TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE — N° 10 301 — 48 PAGES — MARDI 14 MARS 1978

En Italie

Les communistes soutiendront le cabinet démocrate-chrétien formé par M. Andreotti

LIRE PAGE 32



Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

1,60 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, $ 0,75; Danemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 350 l.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; Suède, 2,85 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 85 cts; Yougoslavie, 10 din.
Tarif des abonnements page 45

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 246-72-23

La poussée de la gauche au premier tour ne paraît pas suffisante pour garantir un changement de majorité le 19 mars

- *M. Mitterrand accepte la réunion « au sommet », mais reproche aux communistes d'avoir « cassé la dynamique de l'union »*
- *Le P.C. veut toujours négocier globalement sur le programme le gouvernement et les désistements*
- *M. Chirac propose une rencontre des formations de la majorité*

Les états-majors de toutes les formations politiques, qu'il s'agisse de la majorité ou de l'opposition, se réunissaient dès lundi après-midi pour faire le point de la situation après le premier tour des élections législatives.

M. François Mitterrand, répondant à M. Marchais, qui s'était adressé à lui dimanche soir pour demander une négociation sur le programme, la composition du gouvernement et les désistements, proposait un « sommet » de la gauche pour la fin de l'après-midi.

Au cours d'une conférence de presse, lundi matin, M. Mitterrand a réaffirmé avec force la nécessité pour la gauche de respecter la discipline du désistement en faveur du candidat de gauche le mieux placé pour le second tour.

Le premier secrétaire du parti socialiste a attribué « le trouble créé dans l'opinion, et une certaine érosion par rapport aux sondages, a, sans aucun doute, la polémique lancée de façon injuste, inopportune, par le parti communiste, cassant ainsi, ou n'hésitant pas à casser, pour des intérêts partisans, la dynamique de l'union ».

M. Jacques Chirac de son côté avait suggéré une rencontre aux responsables des autres formations de la majorité. Le conseil de l'U.D.F. (qui regroupe des représentants du parti républicain, le centre des démocrates sociaux et du parti radical) devait siéger dans l'après-midi pour examiner l'offre du président du R.P.R. qui réunit le conseil politique de son mouvement.

M. Chirac a adressé une lettre à MM. Lecanuet (C.D.S.), Soisson (P.R.) et Motte (C.N.I.P.), les invitant à une rencontre mardi matin 14 mars à l'Assemblée nationale, en vue de la préparation du second tour. Notant que M. Servan-Schreiber a accepté les principes du manifeste de la majorité, le président du R.P.R. ajoute : « Pour vous être agréable, je ne verrai aucun inconvénient à ce que vous le conviiez à se joindre à nos travaux. »

La C.F.D.T. a adressé lundi matin une lettre aux trois partis signataires du programme commun, les invitant au « désistement automatique » pour le candidat de gauche le mieux placé, qu'elle considère « en tout état de cause » comme « une exigence ».

Pour l'ensemble des quatre cent soixante-quatorze circonscriptions de la métropole et des dix-sept circonscriptions d'outre-mer, soixante-trois sièges ont été pourvus dès le premier tour. Leur répartition politique est la suivante : pour la majorité, vingt-huit R.P.R., douze P.R., huit « majorité présidentielle », quatre C.D.S., trois C.N.I.P., trois divers majorité et un radical. Du côté de l'opposition, les seuls candidats qui l'ont emporté d'emblée sont quatre communistes, dont trois députés sortants.

Sur les trente-trois membres du gouvernement qui se présentaient (les sept autres s'étaient tenus à l'écart de la compétition), ont été élus sept ministres, à commencer par M. Barre, nouveau député de la quatrième circonscription du Rhône, et six secrétaires d'Etat.

A l'Elysée on estime que ce premier tour de scrutin a révélé une situation d'équilibre entre la majorité et les partis de gauche au sens strict, c'est-à-dire ceux qui se réclament du programme commun. On souligne que l'analyse du président de la République, quant à l'existence de quatre formations qui se partagent à peu près également les préférences des Français est confirmée par les résultats du dimanche. On ajoute que l'intervention de M. Giscard d'Estaing, qui a rappelé, samedi 11 mars, dans une allocution radio-télévisée, les données du « bon choix pour la France », a joué un rôle décisif dans la consultation. Enfin, le score de l'Union pour la démocratie française, entre les différentes composantes de laquelle on se refuse à distinguer, est jugé encourageant.

Le président de la République devait s'entretenir avec M. Barre, lundi 13 mars, en fin d'après-midi.

Tout est paradoxal et ambigu dans les résultats du scrutin du 12 mars, auquel électrices et électeurs ont participé plus massivement que jamais depuis la fin de la seconde guerre mondiale lors d'élections législatives.

M. Valéry Giscard d'Estaing et la majorité sortante n'ont pas de raisons d'appréhender le second tour, bien que pour la première fois depuis la naissance de la Ve République, c'est-à-dire depuis bientôt vingt ans, l'opposition approche de la majorité des voix.

Cette opposition peut se féliciter d'un succès global, mais elle n'atteint pas le niveau que lui avaient promis depuis l'automne de nombreux sondages qui concordaient tous. Elle n'est donc pas assurée du tout, lorsque se joueront les 428 sièges qui demeurent en ballottage, de transformer son succès en victoire, ni de stopper le redressement que la majorité a amorcé. Un redressement et un sursaut qui peuvent s'expliquer par l'appel que le président de la République avait lancé samedi soir « à ceux qui hésitent, à ceux qui ne sont pas encore décidés ».

RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 7.)

12 mars 1978

Inscrits	34 389 114
Abstentions	5 718 017 (16,63 %)
Votants	28 671 097 (83,37 %)
Suffrages exprimés	28 067 272 (81,62 %)

PARTIS	VOIX	%
Parti communiste	5 787 436	20,62
Parti socialiste et M.R.G.	6 964 449	24,81
Extrême gauche	—	3,2
Majorité	12 970 840	46,21

4 mars 1973

Inscrits	29 901 822
Abstentions	5 612 537 (18,77 %)
Votants	24 289 285 (81,23 %)
Suffrages exprimés	23 751 213 (79,43 %)

PARTIS	VOIX	%
Parti communiste	5 085 108	21,41
P.S.U. et extr. gauche	778 195	3,28
Parti socialiste	4 559 241	19,20
Divers gauche	668 100	2,81
U.R.P. U.D.R.	5 684 396	23,93
U.R.P. R.I.	1 656 191	6,97
U.R.P. C.D.P.	883 961	3,72
Divers majorité	784 735	3,30
Réformateurs	2 979 781	12,55
Divers droite	671 505	2,83

Le tableau concernant le 12 mars 1978 ne prend pas en compte les résultats obtenus par les divers gauche, les écologistes, l'extrême droite et les divers majorité. Il a été établi à partir des chiffres transmis par l'A.F.P. et nos correspondants pour les 474 circonscriptions métropolitaines. Le pourcentage de l'extrême gauche est donné par le ministère de l'intérieur.

Ni gagné ni perdu

Rien n'est perdu mais rien n'est gagné : ce mot du premier ministre vaut aussi bien pour l'opposition que pour la majorité. Ce qui incite chaque camp à ne pas démobiliser ses troupes jusqu'à dimanche prochain. Ce qui permet en attendant à chacun de crier plus ou moins à la victoire... en attendant la défaite.

Pour la première fois depuis vingt ans, la gauche n'est plus minoritaire. Elle n'est pas non plus vraiment majoritaire. En brisant sa fameuse dynamique unitaire, ses querelles l'ont apparemment empêchée de progresser autant qu'elle l'espérait. On peut le supposer, non l'affirmer. Car le faible taux d'abstention donne à penser que les deux camps ont fait le plein de leurs voix.

Si le parti socialiste a pu pâtir ici ou là de la pression communiste, celle-ci a eu surtout pour effet de mobiliser l'électorat de la majorité : la perspective de la présence de ministres communistes agit toujours à la manière d'un épouvantail sur une grande partie de l'opinion, des classes moyennes et même des petites gens.

⁂

En posant avec éclat et solennité ses conditions pour le second tour, alors même que les résultats du premier tour étaient à peine connus, le parti communiste oblige à s'interroger sur sa stratégie.

Quelles qu'aient été les erreurs, les prudences politiques ou parfois les imprudences verbales du parti socialiste, elles ne justifiaient pas les critiques, les attaques et parfois les outrances du parti communiste qui ne se sont pas relâchées jusqu'au dernier jour. Freinant la poussée socialiste, cette tactique a atteint un de ses objectifs. Mais elle n'a réussi ni à réduire suffisamment la marge qui les sépare des socialistes ni à les ramener à la table de la négociation avant le premier tour. Seul un examen attentif des résultats montrera si cette tactique du premier tour était au service d'une stratégie qui acceptait le risque de la défaite, si le harcèlement sur le programme commun a eu, sinon pour but, du moins pour effet d'entraver l'avance de la gauche, alors que pour gagner ses deux composantes devaient progresser de conserve.

La tactique apparemment adoptée pour le second tour n'est pas différente. En posant des conditions impératives, non plus sur le programme commun mais sur le gouvernement commun, le parti communiste ne prend-il pas, transposé sur un autre terrain, le même risque de la défaite ? Non seulement il actualise, mais il renforce la crainte de ceux qui refusent, à droite et parfois même à gauche, la présence de ministres communistes, et il place les dirigeants socialistes dans la situation de rompre ou de capituler. Même si telle n'était pas son intention, telle est l'impression que nombre d'électeurs retireront, tel est en tout cas l'argument, celui du « diktat », dont les dirigeants de la majorité se sont aussitôt emparés.

⁂

Les conditions mises à la constitution d'un gouvernement commun rejoignent bien celles qui ont été posées à l'actualisation du programme commun. Le thème est différent, le ton est identique ; il n'avait pas baissé au lendemain de la conférence nationale de janvier, il est aussi impératif au lendemain du premier tour.

Refus du parti communiste d'être une force d'appoint (mais, à le voir et à l'entendre, il ne donne pas l'impression de l'être, et, encore une fois, il ne l'est ni dans les entreprises ni dans le pays) ; volonté d'avoir un programme aussi précis et contraignant que possible (mais dans sa version non actualisée il l'était déjà) ; refus de gérer la crise (mais la gauche ne peut et ne pourra l'emporter nettement qu'en temps de crise) ; volonté d'un parti, qui n'a jamais borné son horizon à l'Hexagone, de ne pas renforcer, par sa présence au pouvoir, le camp des adversaires de la détente en « déstabilisant » la situation en Europe occidentale. Nul ne peut, nul ne pourra avant longtemps établir la part de chacun de ces objectifs dans la stratégie communiste.

Il n'est que deux certitudes. La première est que des phénomènes importants se sont produits tant au sein de la majorité que dans l'opposition. Rien n'y sera tout à fait comme avant.

La seconde certitude est, comme il y a quatre ans, que le pays sera coupé en deux ; il le demeurera aussi longtemps que les deux camps et les quatre familles qui les composent resteront aussi équilibrés. La leçon est claire. Même si la gauche rattrapait au second tour son manque à gagner du premier, elle ne pourrait imposer son programme commun à une minorité du pays sans explications pour le faire admettre ni sans étapes pour l'appliquer. Si la majorité l'emportait, elle ne devrait plus ignorer ce fait politique et sociologique qu'une moitié du pays, où se trouve la majorité des salariés, a voulu un changement d'équipe, de style et de politique. Si elle a, de justesse ou non, la majorité des sièges le 19 mars, elle devra se souvenir qu'elle a eu la minorité en voix le 12. On ne gouverne pas aisément avec une moitié du pays contre l'autre.

JACQUES FAUVET.

AU JOUR LE JOUR

Multiples victoires

A l'issue de ce premier tour, la première conclusion que l'on tire, c'est que, comme d'habitude, tous les concurrents sont satisfaits et estiment avoir rempli leur contrat : M. Chirac pour avoir maintenu le R.P.R. en tête de la majorité sortante, l'U.D.F. pour avoir profité de la cote personnelle du chef de l'Etat, le parti communiste pour n'être pas distancé outre-mesure par le parti socialiste, le parti socialiste pour avoir progressé et les électeurs pour n'avoir jamais été aussi nombreux depuis longtemps à voter.

Bref, pour l'instant, la France est coupée en quatre vainqueurs, ce qui confirme le vieil adage politique selon lequel l'essentiel n'est pas de participer, mais de gagner.

BERNARD CHAPUIS.

Le raid meurtrier près de Tel-Aviv

- *Le bilan provisoire est de trente-sept morts dont neuf membres du commando palestinien*
- *M. Begin laisse prévoir une opération de représailles*

Les obsèques des victimes de la sanglante opération de commando lancée, le samedi 11 mars, par des terroristes palestiniens près de Tel-Aviv, se déroulent ce lundi en Israël. Des onze auteurs de ce raid — le plus meurtrier de l'histoire récente de l'Etat hébreu — neuf ont été tués et deux — dont une femme — ont été faits prisonniers. Il y aurait, selon des chiffres encore provisoires, vingt-huit victimes israéliennes et quatre-vingt-deux blessés.

Le Fath, principale composante de l'O.L.P., a revendiqué l'opération que l'agence officielle libyenne qualifie « d'acte héroïque », tandis que la radio saoudienne « félicite » la résistance palestinienne. Le Caire estime que « cette attaque démontre combien il est important d'accorder aux Palestiniens le droit à l'autodétermination ».

Moscou fait état d'un simple « incident ». En Occident, la réprobation et l'indignation dominent les commentaires. Paris, Londres et Washington ont vivement condamné le raid palestinien. Le Liban, d'où serait parti le commando, redoute une opération de représailles israéliennes, que M. Begin laisse prévoir en annonçant que « ceux qui tuent les juifs ne bénéficieront pas de l'impunité ». (Lire en page 31 l'article de notre correspondant.)

A LA TÉLÉVISION

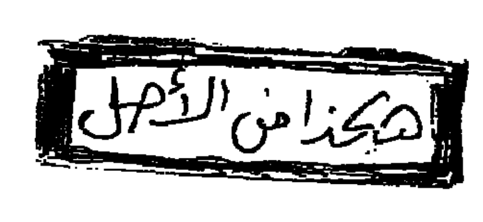
M. Marchais et les autres

Fouetté à coups de sondages depuis des semaines, depuis des mois, agacé par l'incertaine précision des pourcentages avancés ici et là, notre intérêt pour cette longue, trop longue campagne électorale risquait de tomber au soir du premier tour, dès 20 h. 01, sous l'inexorable couperet de ces « opérations-estimations » dont la sûreté électronique ne s'est pratiquement jamais démentie.

« Va voter, a voté », la Sofres pour TF 1, Honeywell-Bull pour Antenne 2 et Europe 1, offraient d'entrée de jeu à peu près la même fourchette. Soulagement pour les uns, déception pour les autres. Il ne restait plus qu'à suivre dans les studios tricolores à dominante blanche, ripolinés style clinique, de la première chaîne, ou sous les plafonds lambrissés de l'hôtel de Lassay où Antenne 2 a eu la bonne idée de planter ses caméras, les mornes commentaires des leaders politiques et les témoignages d'autosatisfaction d'usage.

CLAUDE SARRAUTE.

(Lire la suite page 4.)



Commentaires et réactions

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

DANS L'OPPOSITION

M. Marchais propose à ses partenaires une rencontre « au sommet »

A l'occasion d'une conférence de presse dimanche 12 mars à 22 h. 30, M. Georges Marchais, qui était entouré des membres du bureau politique du P.C.F., a donné lecture de la déclaration suivante :

« L'enjeu de ces élections est d'une importance particulière : il s'agit pour les Français et les Françaises de décider s'il y aura ou non un changement, un changement réel dans notre pays.

» Il est significatif — et c'est la première grande donnée de ce premier tour — que, dans ces conditions, la gauche soit aujourd'hui devenue majoritaire.

» Une majorité d'électeurs et d'électrices a exprimé son rejet de la politique d'austérité, de misère et de chômage de la coalition au pouvoir. Elle a manifesté en même temps sa volonté de changement.

» Rien n'avait pourtant été négligé pour éviter que les Français ne prononcent ce verdict.
» (...) Une majorité de Français n'en a pas moins condamné la politique de la droite et elle a désavoué ceux qui en sont les artisans à la direction des affaires du pays.

» Il est en même temps évident que cette majorité aurait pu être plus forte si la gauche avait pu se présenter — comme nous n'avons cessé de le proposer — avec un accord politique sur un programme clair définissant la politique nouvelle de progrès et de justice sociale, de démocratie économique et politique, d'indépendance nationale et de paix dont notre pays a besoin.

Un maintien de nos positions

» Dans ce cadre, les résultats obtenus par notre parti marquent un maintien de nos positions. C'est un fait appréciable si l'on se souvient que M. Giscard d'Estaing s'était assigné pour objectif de réduire notre influence à 15 % et que nos propres partenaires s'étaient proposés de nous enlever trois millions de voix. Il est appréciable si l'on considère également qu'il a fallu déployer une intense activité en faveur d'un accord des partis de gauche, et cela pendant un temps en n'hésitant pas à aller à contre-courant. Si le temps et les efforts que nous avons dû consacrer à convaincre le parti socialiste de la nécessité d'un accord politique clair, nous avions pu les consacrer à rallier les électeurs et les électrices à un bon programme commun bien actualisé dans des conditions garantissant la victoire, il est certain que nos propres résultats auraient été meilleurs et que la majorité de gauche serait plus large.

» Cela étant, tout doit être maintenant fait pour concrétiser ce premier pas vers une majorité nouvelle que constituent les résultats du premier tour en une victoire de la gauche le 19 mars. Tout doit être maintenant fait pour battre la droite au second tour afin de réaliser effectivement, au lendemain des élections, le changement dont les travailleurs et leurs familles ont tant besoin.

Pour y parvenir, un accord politique des partis de gauche sur les objectifs et les moyens de cette politique nouvelle est plus indispensable que jamais. Pour que la gauche gagne, il faut qu'elle réponde maintenant clairement à deux grandes questions, qui sont essentielles : quel programme ? quel gouvernement ?

» M. Giscard d'Estaing a affirmé avant-hier qu'aucune formation politique n'avait apporté de réponse franche à ces deux questions. C'est faux. En ce qui concerne le parti communiste français, il propose, aujourd'hui comme hier, sans aucune ambiguïté ni réticence, au parti socialiste et au Mouvement des radicaux de gauche, un accord fondé sur le programme commun de 1972 mis à jour et sur la constitution d'un gouvernement commun chargé d'appliquer la politique nouvelle.

» Cette politique nouvelle devra s'appliquer à réaliser des objectifs sociaux vitaux et urgents en matière de salaires et de niveau de vie, en matière d'emploi et de conditions de travail, en matière de participation des travailleurs à la gestion des affaires du pays à tous les niveaux, et à mettre en œuvre les moyens nécessaires pour atteindre ces objectifs et sortir le pays de la crise, c'est-à-dire pour des réformes économiques profondes.

La composition d'un gouvernement d'union

» La composition de ce gouvernement d'union reposera sur trois principes : elle prendra démocratiquement en considération les résultats fournis par le suffrage universel aujourd'hui, elle exclura toute discrimination dans la répartition des responsabilités ministérielles, elle assurera l'égalité des droits et des devoirs, la délibération collective et la solidarité gouvernementale. Les ministres communistes exerceront dans ce cadre et dans le respect de la Constitution toutes leurs responsabilités, ces responsabilités que les travailleurs — le scrutin vient de le montrer — entendent les voir prendre à la direction des affaires du pays.

» Le parti communiste, qui n'a cessé d'agir pour que se réalise la grande espérance des masses populaires à un véritable changement, entend n'épargner aucun effort afin d'assurer une mobilisation populaire sans précédent, qui permettra le 19 mars la victoire et la mise en œuvre d'une politique nouvelle.

» A cette fin, je viens, au nom de notre bureau politique, de faire porter la lettre suivante à François Mitterrand d'une part et à Robert Fabre d'autre part.

« Cher camarade (cher ami),

» Les résultats du premier tour » des élections législatives montrent qu'il existe des conditions favorables à une victoire » de la gauche dès lors qu'elle » irait unie au second tour.
» Nous vous proposons donc » qu'une réunion au plus haut » niveau se tienne lundi après-» midi entre notre parti, le parti » socialiste et le Mouvement des » radicaux de gauche.

» Pour notre part, nous pro-» posons que cette réunion ait » pour objet l'établissement d'un » accord clair et mobilisateur sur » le programme, sur le gouverne-» men (commun chargé de l'ap-» pliquer et sur les désistements » réciproques.

» Un contact pourrait être pris » sans tarder entre représentants » de nos formations pour déter-» miner l'heure et le lieu de cette » réunion. »

En réponse aux questions des journalistes, M. Georges Marchais a évoqué les résultats obtenus par le P.S. et le fait qu'il est devenu le premier parti de gauche. *« Nous travaillerons pour faire mieux encore,* a-t-il indiqué. *Nous avons gagné un million de voix. Ce n'est pas mal pour un parti en déclin. Nous travaillerons pour augmenter encore ce fructueux capital sur la base d'une émulation saine entre partenaires unis sur un programme. Nous poursuivrons la bataille pour que le parti communiste redevienne le premier parti. Peut-être étions-nous en tête depuis trop longtemps. (...) Le parti socialiste a progressé plus que nous mais nous n'avons pas mené la lutte dans les mêmes conditions. Peut-être ceci explique cela. »*

Le secrétaire général du P.C.F. a également déclaré : *« La vie est en train de montrer que nous avions raison. La droite essaie d'utiliser la faille qui existe au sein de la gauche du fait de l'absence d'un accord en bonne et due forme. A partir de la majorité des voix dont dispose la gauche il est possible d'obtenir une majorité de sièges. Tout dépend d'un bon accord. »*

M. MITTERRAND : unis nous emporterons la victoire.

M. François Mitterrand a déclaré, dimanche soir à Château-Chinon : *« Je remercie les Françaises et les Français qui ont apporté leurs suffrages aux candidats socialistes. Je pense que nous en savons assez pour tirer les conclusions suivantes de ce premier tour de scrutin : Premièrement, la gauche est nettement majoritaire en nombre de suffrages. Deuxièmement, le parti socialiste s'affirme, en tous cas depuis trente-cinq ans, comme le premier parti de la gauche et comme le premier parti de France. Troisièmement, le parti socialiste obtiendra les sept millions de suffrages que je lui avais fixés comme objectif.*

» Il reste maintenant à répondre à l'espérance de la majorité des Français. Cette espérance tient dans un seul mot : union. Il convient de rassembler tous les suffrages de la gauche sur celui de ses candidats le mieux placé pour l'emporter par le suffrage universel. J'adresse enfin à mes amis socialistes, en même temps qu'à tous ceux qui m'écoutent, un message de volonté et d'espoir. Unis nous emporterons la victoire. »

M. ROBERT FABRE : pourquoi ne pas discuter ?

« La majorité a fait beaucoup d'efforts pendant sa campagne électorale, a déclaré, dimanche soir, M. Robert Fabre. *Le premier ministre s'est beaucoup démené, ainsi que M. Jacques Chirac. Tout cela pour arriver à 45 % des voix au premier tour... On essaie de mettre l'accent sur les divisions de la gauche, alors que celle-ci est actuellement majoritaire dans le pays et que c'est justement la majorité qui subit un échec. (...) On pourra expliquer tout ce qu'on voudra sur les difficultés des partis de gauche à s'entendre. Nous ferons ce qu'il faudra pour que l'élan populaire du premier tour se traduise demain par une entente. »*

Au cours de la soirée, M. Robert Fabre a également répondu aux propositions faites par Georges Marchais à ses partenaires : *« Nous avons toujours dit que nous étions des hommes de dialogue,* a déclaré le premier responsable du Mouvement des radicaux de gauche. *Pourquoi ne pas discuter ? (...) Je crois, en effet, que nous pouvons étudier ensembles les points que Georges Marchais a évoqués. Nous prendrons connaissance de cette déclaration, qui me paraît ouvrir la voie à un débat et à une rencontre à l'occasion de la réunion de notre bureau national, lundi à 15 heures. Reste pourtant que tout doit être réglé en quelques heures, et ce n'est pas dans ce laps de temps que nous allons reprendre tous les détails d'un programme dont nous avons toujours dit que, en ce qui concerne ses orientations essentielles, nous en étions d'accord. »*

Dans une lettre aux trois partis du programme commun

La C.F.D.T. lance un appel pour le désistement automatique

La C.G.T. s'est bornée, dimanche soir, à constater « la volonté de changement des travailleurs » et a souligné « le rôle capital » que ceux-ci auront à jouer « en ces heures cruciales », insistant sur ses principales revendications. Elle « déterminera son engagement dans la campagne du second tour au vu du résultat des discussions entre les partis de gauche ». La C.F.D.T. a décidé, dimanche soir également, de lancer un appel aux partis signataires du programme commun, pour les inviter à un « désistement automatique » pour le candidat de gauche le mieux placé. C'est pour elle, « en tout état de cause, une exigence ».

Dans une lettre envoyée, lundi matin, au P.C., au P.S. et au M.R.G., la C.F.D.T. écrit : « Nous vous transmettons le texte de la déclaration adoptée par la commission exécutive de la C.F.D.T., le 12 mars 1978, à 21 heures. Pour la C.F.D.T., ainsi que le déclarait son bureau national de janvier — et nous tenons à vous le confirmer — les travailleurs ne comprendraient pas que la gauche étant majoritaire dans le pays, la droite reste au pouvoir grâce à une majorité de sièges à l'Assemblée nationale.

» C'est pourquoi si un engagement public et solennel à gouverner ensemble sur des objectifs communs est de la plus grande importance, le désistement automatique demeure, en tout état de cause, une exigence. En espérant que l'ensemble des partis de gauche entendront notre appel, nous vous prions », etc.

Voici le texte de la déclaration de la commissio nexécutive de la C.F.D.T. :

« Au soir du premier tour des élections législatives, la gauche est majoritaire en voix. Ainsi, une majorité du peuple de notre pays a exprimé son refus de la politique menée depuis vingt ans, sa volonté d'en finir avec une gestion du pays nuisible aux intérêts de la plus grande partie de la population. (...) Les jours qui viennent vont être décisifs. L'attitude de chacune des forces qui veulent le changement va être déterminante pour créer l'élan populaire qui manque encore et transformer la défaite de la droite en un net succès de la gauche permettant d'assurer les transformations sociales nécessaires. Consciente du caractère historique du moment, la C.F.D.T. appelle les travailleurs et les travailleuses à mesurer l'importance de l'enjeu pour leur avenir que représente le vote du 19 mars. Chacun, chacune doit surmonter les hésitations, les réticences qui pourraient subsister et porter leurs voix au deuxième tour, dans chaque circonscription, sur le candidat de la gauche arrivé en tête au premier tour. La C.F.D.T. renouvelle son appel aux partis de gauche pour qu'ils se prononcent immédiatement et clairement pour un désistement franc et automatique pour le candidat de gauche le mieux placé au soir de ce premier tour.

» Mais il faut faire plus. Après la polémique qui a marqué la gauche depuis plusieurs mois, la confiance populaire doit s'alimenter à une grande espérance d'union, pour les transformations de la société qui changent la qualité du travail, la qualité de la vie et établissent partout des rapports plus égalitaires. Pour la C.F.D.T., la victoire de la gauche doit permettre l'ouverture à tous les niveaux de négociations avec le patronat comme avec le gouvernement sur les revendications essentielles des travailleurs, des familles et des retraités, qu'il s'agisse du relèvement des bas salaires, de la lutte contre les discriminations et les inégalités sociales, de la création d'emplois utiles pour tous et toutes, de l'élargissement des droits des travailleurs. Le gouvernement de la gauche unie devra s'attaquer avec ténacité aux graves problèmes posés par la crise économique et sociale et mener dans la rigueur une politique nouvelle à la hauteur des enjeux de la situation... »

LA C.G.T. : les travailleurs ont un rôle capital à jouer.

Le bureau confédéral de la C.G.T. a publié, de son côté, une déclaration dans laquelle il affirme :

« Les résultats du vote du 12 mars démontrent la volonté de changement des travailleurs. Ils condamnent de manière catégorique la politique de la coalition de droite et donnent la majorité à la gauche. A partir de ces résultats, il est posisble de parvenir, le 19 mars, à une victoire qui permette l'accession d'un gouvernement de la gauche unie appliquant un programme conforme aux intérêts des travailleurs et engageant le pays dans la voie des transformations indispensables. (...) C'est au vu du résultat des discussions entre les partis de gauche que la C.G.T. déterminera son engagement dans la campagne du second tour. Les travailleurs ont un rôle capital à jouer en ces heures cruciales. Ils contribueront à faire qu'un accord conforme à leurs intérêts soit conclu, ouvrant la voie à la victoire. »

● M. PIERRE MAUROY, membre du secrétariat national du P.S. :

« Ce qui est important, c'est que la gauche soit majoritaire. Ce soir, elle l'est. Depuis vingt ans que nous attendions ce résultat, il faut le saluer. Il est sûr que, en ce qui concerne le parti socialiste, les résultats sont moins importants que ce qui avait été annoncé dans les sondages ces derniers jours, mais par rapport à 1973, où nous étions à 20,6 %, nous passons d'après les estimations à 25,1 %. C'est donc une progression appréciable, et le parti socialiste est maintenant et officiellement le premier parti de France. »

● M. MICHEL ROCARD, membre du secrétariat national du P.S. :

« Nos partenaires communistes se trouvent maintenant devant un choix. Je comprends que dans l'union, qui était notre loi, ils aient mené un bien légitime combat pour y rester les plus forts. Personne ne peut en vouloir à des hommes, à des femmes qui ont rejoint une cause de souhaiter qu'elle demeure puissante. C'est bien normal. Aujourd'hui, le rapport des forces dans la gauche change pour la première fois depuis la libération. Si l'on se souvient que le parti socialiste a signé le programme commun alors qu'il était minoritaire dans l'union de la gauche, on peut comprendre qu'aujourd'hui nos camarades communistes, nos partenaires communistes, ont a assumer le choix inverse : accepter leur situation et néanmoins faire triompher l'union. Pour ma part, je ne doute pas qu'ils y parviennent. »

● M. CLAUDE ESTIER, membre du secrétariat national du P.S. :

« C'est un événement historique qui s'est produit ce soir : le parti socialiste est devenu le premier parti de France. (...) Rien ne dit que les reports de voix se feront mieux au sein de la majorité qu'au sein de la gauche. Je pense au contraire que ce grand événement qui s'est produit ce soir va entraîner un courant, une dynamique tout à fait efficaces pour le report des voix entre les deux tours de scrutin. Pour ce qui le concerne, le parti socialiste, comme il s'y est engagé depuis des mois, fera tout ce qui est en son pouvoir pour créer le rassemblement de toutes les voix de gauche sur le nom du candidat de gauche le mieux placé. »

● M. LOUIS MERMAZ, membre du secrétariat national du P.S. :

« Il faut que l'union se fasse le plus vite possible dans la gauche pour transformer l'essai, pour gagner les élections le 19 mars prochain. Les voix écologistes doivent être dégagées des autres éléments et de leur présentation confuse. Avec les socialistes, les communistes, les radicaux de gauche, l'extrême gauche et les écologistes, cela devrait faire une sacrée majorité. »

● M. JEAN-PIERRE CHEVENEMENT, membre du comité directeur du P.S. :

« (...) Il faut constater qu'il y a pour la première fois une majorité de gauche dans le pays. Mais celle-ci doit se concrétiser dimanche prochain à l'Assemblée nationale. C'est pourquoi il est important que dès aujourd'hui intervienne un accord politique qui réponde à l'attente des électeurs de gauche (...). Je crois que l'on vient de créer une dynamique unitaire. »

● LE P.S.U. :

« Les forces de gauche sont majoritaires dans le pays, mais ce succès numérique, qui n'aurait pu être remporté sans les voix du Front autogestionnaire et de l'extrême gauche, doit encore être transformé en victoire politique. Rien n'est encore joué (...). Dès lundi, un accord doit intervenir entre tous les partis de gauche, portant sur le désistement inconditionnel en faveur du candidat placé en tête par les électeurs et sur leur volonté d'engager, à l'issue du second tour, la négociation sur une plate-forme politique d'action commune s'inspirant notamment du projet présenté par la C.F.D.T., négociation englobant toutes les forces de gauche (...). C'est pourquoi un tel accord politique de toute la gauche est nécessaire. Aucune voix ne doit manquer le 19 mars. »

● Mlle ARLETTE LAGUILLER, membre de la direction nationale de L.O. :

« Malgré la défiance que nous avons envers les hommes politiques de la gauche, Lutte ouvrière souhaite que ce soit le vœu de l'électorat qui s'est manifesté au premier tour qui se concrétise dimanche prochain à la Chambre par une majorité de gauche. Cette majorité, nous le craignons, ne changera rien au sort de la classe ouvrière, mais nous considérons que si les institutions donnent une représentation parlementaire différente de l'opinion publique, ce sont les institutions qui sont mauvaises. En tout cas, l'extrême gauche est particulièrement victime de cette loi électorale inique puisqu'elle fera 4 % des suffrages, soit un de plus qu'en 1973, et qu'elle n'aura cependant aucun député. »

● LE BUREAU DE LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE :

« Pour la première fois depuis vingt ans, la droite est minoritaire. La victoire électorale du parti communiste et du parti socialiste n'est pourtant pas acquise. (...) La situation décisive des désistements n'est pas encore réglée. C'est pourquoi la Ligue communiste révolutionnaire lance un appel solennel à toutes les organisations ouvrières : faisons tout pour rassembler toutes les voix sur le candidat du P.S. ou du P.C. le mieux placé. Faisons tout pour battre la droite et en finir avec l'austérité. Les centaines de milliers de travailleurs qui ont voté pour les révolutionnaires seront les meilleurs artisans de la défaite des forces réactionnaires. »

● L'ORGANISATION COMMUNISTE DES TRAVAILLEURS (O.C.T.) :

« (...). Rien ne peut dissimuler que la droite est minoritaire dans ce pays (...).

» La gauche, parce qu'elle n'a pas exprimé la volonté d'en finir avec ce régime, parce que le P.C.F. et le P.S. proposent de changer de gouvernement en gardant Giscard à l'Elysée, n'a pas rendu compte de la volonté fondamentale des travailleurs : sans Giscard, sans compromis avec le système, changer radicalement la société...

» L'extrême gauche révolutionnaire, avec plus de 4 % des voix exprime une partie des aspirations socialistes dans ce pays. »

● M. ANDRE HENRY, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) :

« D'ores et déjà, il est clair que la majorité absolue du peuple français a rejeté la politique conduite par le gouvernement actuel, héritier des gouvernements de droite qui dirigent la France depuis vingt ans (...). L'immense masse des travailleurs ont manifesté avec éclat leur désir d'une autre politique qui mette fin aux inégalités sociales. Il est maintenant de la responsabilité de l'opposition, désormais majoritaire dans le pays, de traduire dans les faits cette aspiration populaire au second tour, et de responsabilité des partis de la gauche de mettre franchement en œuvre, comme l'a demandé le congrès de la FEN, la règle des désistements reciproques. ».

● ECOLOGIE « COLLECTIF 78 » :

« Nous ne sommes pas déçus. Dans la plupart des circonscriptions où nos candidats écologistes se présentaient, ils dépassent 5 % des voix, qui seront tout à fait décisives pour le second tour. Tous les candidats d'écologie Collectif 78 ont pris le même engagement, à savoir qu'ils ne se désisteraient au second tour pour aucun parti politique. S'il devait y avoir une exception ou deux qui décident de se désister pour un parti ou pour un groupe de partis, nous interviendrions pour les dénoncer. C'est aux électeurs écologistes eux-mêmes de se désister et c'est aux partis de la majorité et du programme commun de montrer qu'ils méritent les voix des écologistes. »

● M. JEAN-MARIE LE PEN, président du Front national :

« Je constate que ni la majorité ni l'union de la gauche et, surtout, les deux partis marxistes dans celle-ci n'obtiennent la majorité. C'est l'objectif que nous nous fixions (au Front national) : démontrer qu'aucun bloc n'avait en France la possibilité de s'imposer à l'autre. Cela entraîne à mon avis inéluctablement un nouveau mode de scrutin, la proportionnelle, qui permettra de redonner la parole aux Français. La bataille commence demain. Il reste aux patriotes un répit. Le goulag, je le pense, n'est pas pour demain, mais espérer que la décadence suffirait à nous sauver serait une illusion dangereuse. »

● *Le Parti des forces nouvelles* exprime sa *« satisfaction »* en ces termes à l'issue du premier tour :

« 1. La poussée de la gauche a été moins forte que prévu et il est possible qu'elle soit battue au deuxième tour. Pour sa part, le P.F.N. est prêt à y contribuer, à condition que la majorité tienne compte des aspirations de la droite. — 2. La droite nationaliste dans son ensemble réalise un score appréciable ; la majorité aura besoin de ses voix pour être reconduite ; elle devra donc reconnaître l'existence et les propositions de cette famille politique. »

DANS LA ...

M. Barre : les Français ne se sont pas laissé abuser



هكذا من الأصل

DU PREMIER TOUR

DANS LA MAJORITÉ SORTANTE

M. Barre : les Français ne se sont pas laissé abuser

M. Raymond Barre a commenté en ces termes, dimanche soir à l'hôtel Matignon, les résultats du premier tour de scrutin : *« La leçon principale que je tire de ce premier tour des élections législatives est que les Françaises et les Français ne se sont pas laissé abuser par les promesses démagogiques par lesquelles l'opposition espérait les séduire. Ils ont ainsi répondu à l'appel que le président de la République adressait samedi encore à leur intelligence et à leur raison. Les résultats dont nous disposons montrent clairement que les formations politiques qui ont adhéré au programme commun n'ont pas la majorité dans le pays. Le parti communiste, le parti socialiste, le Mouvement des radicaux de gauche, n'obtiennent au mieux que 46 % des suffrages. La poussée de l'extrême gauche, qui ne se reconnaît dans aucune de ces formations, est, à cet égard, instructive.*

» On constate également l'échec du parti socialiste, qui n'a pu atteindre les objectifs qu'il s'estimait capable d'obtenir. Le premier secrétaire du parti socialiste se retrouve ce soir face à un parti communiste qu'il prétendait dominer et qui, désormais, lui pose ses conditions tant sur le plan du programme que sur celui de la composition d'un gouvernement commun. Les Français viennent d'entendre M. Marchais à ce sujet. On observe enfin que les deux grandes tendances de la majorité, qui ont une force comparable dans le pays, sont assez solides pour former une majorité parlementaire capable d'assurer la stabilité du gouvernement. Rien n'est perdu mais rien n'est encore gagné. Je souhaite que dimanche prochain les électrices et les électeurs portent massivement leurs suffrages sur les candidats qui entendent soutenir au sein d'une majorité élargie l'action du président de la République pour les libertés, le progrès et la justice.

Il faut que nous ayons une majorité de rénovation politique et sociale. Je demande aux électeurs et aux électrices d'assurer au second tour la victoire du bon sens. »

M. SERVAN-SCHREIBER : rééquilibrage.

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical :

« Le rééquilibrage dont on parle, c'est le rééquilibrage de la France. Tout le monde s'attendait jusqu'à ce matin qu'il y ait un raz de marée à cause d'une volonté biologique de changement à tout prix sans rien calculer. Ce soir, on voit que les Français ont voté avec beaucoup de sagesse et de calcul pour leur avenir et leur intérêt et celui de leurs enfants. Il y a une grande différence entre ce soir et ce matin. On ne peut pas dire ce soir comment sera l'Assemblée nationale... Si l'U.D.F. est assez forte, ce sera pour le président de la République et pour nous tous le moyen de réunir tous les Français. »

● **M. JACQUES CHABAN-DELMAS :**

« Le raz de marée annoncé par la gauche ne s'est pas produit. Je crois qu'il s'est produit dans le tréfond de la conscience populaire (...) un réflexe de défense, un réflexe de protection vitale. Nous n'avons pas récupéré l'électorat de la peur mais celui du bon sens. Cela fait des mois que l'on entend dire que si l'on vote d'un certain côté, tout changera, alors qu'en réalité, depuis vingt ans, il n'y a pas de pays qui ait plus changé que la France. Que tout cela ne soit pas suffisant, qu'il y ait encore trop d'injustices, naturellement. Mais cela s'appelle continuer à changer la société et l'on peut s'en remettre pour cela à ceux qui l'ont fait tellement changer depuis vingt ans. »

● **M. YVES GUENA, délégué POLITIQUE DU R.P.R. :**

« Le R.P.R. est le mouvement qui a de loin le plus de voix dans la majorité. C'est une très grande satisfaction pour nous à cet égard. Nous ne sommes pas loin du résultat du parti socialiste. Apparemment, les partis de l'union de la gauche ont la majorité (...). Il faudra que la gauche fasse de sérieux efforts pour concrétiser ses résultats du premier tour. A partir de demain, la gauche nous dira qu'elle est en train de se rabibocher. Cela va quand même poser un certain nombre de problèmes aux Français. Ils nous ont donné, pendant des mois, l'exemple de la désunion voire de l'agression : cela ne doit pas être facile de devenir amis comme cela en quelques jours. »

● **Mme FRANÇOISE GIROUD, ancien secrétaire d'Etat à la culture :**

« Les premiers résultats connus m'inspirent trois remarques principales : 1) Il y a eu une défaite spectaculaire, celle des instituts de sondage ; 2) Il y a un gagnant : le parti communiste. Il avait fait un pari très difficile et il se retrouve avec 21 % des voix ; 3) Il me paraît tout à fait absurde de nier qu'il y a eu 50 % de Français pour voter contre le pouvoir actuel. »

● **M. ROGER CHINAUD, président du groupe P.R. de l'Assemblée :**

« Il y a un tassement des espérances de l'opposition qui me paraît tout à fait net ; 51 % est un score important qui doit de manière très claire commander ce que sera la stratégie de la majorité au second tour. Je m'aperçois que les espérances et les prévisions chiffrées qui étaient données par les socialistes et les radicaux de gauche sont tout à fait déçues. »

● **M. JEAN-PIERRE FOURCADE, président des clubs Perspectives et Réalités :**

« Je constate que le raz de marée annoncé pour la gauche ne s'est pas produit et, comme il est fréquent dans les consultations importantes, la répartition des voix est restée stable. En ce qui concerne l'U.D.F., qui est une formation récente, on peut noter qu'elle a obtenu un score important, environ 20 % des voix. C'est tout ce qu'on peut dire à ce stade. »

M. LECANUET : espérance.

M. Jean Lecanuet, président du C.D.S. : *« Ma première impression est une impression d'espérance. La majorité peut gagner. Le pourcentage qui la sépare de l'opposition est suffisamment étroit pour que la campagne vigoureuse que nous devrons conduire pendant la semaine qui nous reste, permette à la France de garder la stabilité de ses institutions, une politique de liberté et de progrès social. Je note avec intérêt que le C.D.S. s'est bien comporté à l'intérieur de l'U.D.F. et que cette jeune union elle-même a manifesté qu'elle était un courant politique important dans la vie nationale. (...) Je suis convaincu que beaucoup d'électeurs qui ont voulu manifester au premier tour une sorte de mécontentement en faisant un choix de protestation vont découvrir l'incohérence de la coalition socialo-communiste et apporter leurs suffrages aux candidats de la majorité. La France ne sait pas comment elle serait gouvernée si par malheur l'opposition l'emportait. »*

M. CHIRAC : le pacte électoral de la majorité sera appliqué

M. Jacques Chirac a proposé, au nom du R.P.R., à ses partenaires de la majorité, le principe d'une réunion, prévue ce lundi, pour mettre au point une déclaration commune. Estimant que cette déclaration devait reprendre les principes du « *manifeste commun* » de la majorité, le maire de Paris a rappelé les quatre points de l'alliance du R.P.R. et de ses alliés : le soutien aux institutions de la Ve République, l'affirmation de l'indépendance nationale, la mise en place d'une nouvelle politique économique « tendant à recouvrer le plein emploi et, enfin, un plan social. Ce plan, a déclaré M. Chirac, devrait améliorer « *la situation des plus défavorisés* » et instaurer « *une véritable politique de participation* ».

Auparavant, M. Chirac avait affirmé « *qu'en ce qui concernait le R.P.R. le pacte électoral serait appliqué au deuxième tour au pied de la lettre. Le candidat R.P.R. devancé par un partenaire de la majorité, ne serait-ce que d'une seule voix, se retirera* ».

M. Chirac a déclaré qu'il espérait que cette règle serait aussi appliquée par les partenaires du R.P.R.

M. SOISSON : rien n'est fait.

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du P.R. :

« Les Français viennent de se prononcer. L'U.D.F. s'était fixé comme objectif pour le premier tour de regrouper cinq millions de voix ; ce résultat est atteint et dépassé. En s'unissant ainsi derrière l'U.D.F., ces électeurs ont approuvé les objectifs de progrès et de justice du président de la République. Mais rien n'est fait. Le sort de la France se jouera dimanche prochain. Aujourd'hui, chaque Français a exprimé ses préférences. Dimanche prochain, il s'agira de tout autre chose, de jeter les bases d'un gouvernement capable de réunir les Français pour surmonter la crise mondiale. »

M. EDGAR FAURE : un coup d'arrêt.

M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale sortante :

« Il y a un coup d'arrêt marqué au triomphalisme de l'opposition. Finalement, la majorité a affronté fort bien cette épreuve ; elle approche de la moitié des électeurs et elle représente un ensemble, ce qui n'est pas le cas des différentes tendances de l'opposition. La dynamique ne joue plus du côté de l'opposition, et, d'autre part, la représentation politique du pays est quand même un peu faussée par les divisions actuelles et par l'apparence de la division de la France en deux camps à peu près égaux. Mais ce n'est qu'une apparence, parce que, au fond, les Français sont assez largement d'accord, en tout cas dans une proportion très supérieure à la moitié, sur une politique raisonnable et progressive. La preuve, les sondages le montrent, c'est qu'un certain nombre d'électeurs votent pour l'opposition en souhaitant le succès de la majorité. »

L'ALLOCUTION RADIOTÉLÉVISÉE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

« La question des alliances et celle des programmes n'ont pas reçu de réponse avant le premier tour »

Voici le texte intégral de l'allocution radiotélévisée que M. Giscard d'Estaing a prononcée samedi 11 mars à 20 heures :

« Mes chères Françaises et mes chers Français.

» Je vous ai indiqué, le 27 janvier à Verdun-sur-le-Doubs, les données du bon choix pour la France. Je sais que vous y avez réfléchi, mais c'est déjà loin. Aussi je vous en rappellerai ce soir l'essentiel. Et je remercie la municipalité de Chanonat, dans le Puy-de-Dôme, de m'avoir donné l'hospitalité pour le faire.

» Quel est l'enjeu pour la nation ?

» Vous allez voter deux fois, demain et dimanche prochain. Demain, au premier tour, vous exprimerez vos préférences, et sans doute, je le sais, vos irritations et vos mécontentements. Puis, le 19 mars, vous aurez à prendre une grave décision nationale. Vous serez conduits à choisir, non pas en termes de préférence ou de mécontentement, mais en termes de raison.

» Que vous dit la raison ?

» Le premier enjeu, c'est le gouvernement de la France. Il faut donner à la France une majorité capable de gouverner pendant plusieurs années, car la France, sans un gouvernement stable, n'a aucune chance de pouvoir résoudre ses vrais problèmes, qui exigent la durée.

» Comme je vous l'ai dit à Verdun-sur-le-Doubs et comme vous allez le vérifier vous-mêmes, demain soir, devant vos écrans de télévision, aucune des quatre grandes formations qui se présentent ne réunira — et de loin — suffisamment de voix pour pouvoir constituer seules un gouvernement stable. Vous devez donc raisonner en termes d'alliances. Vous avez droit à une réponse claire à deux questions :

» — Avec quels partenaires chacune de ces formations politiques s'engage-t-elle à gouverner durablement et dans une entente sincère ?

» — Quel programme d'action cette alliance se propose-t-elle d'appliquer ?

» La réponse à ces deux questions, réponse que vous n'avez pas obtenue avant le premier tour du scrutin, sera, par la force des choses, l'élément essentiel de votre décision le 19 mars. Car il faut que vous sachiez par qui et vers quoi la France sera gouvernée.

» Le deuxième enjeu, c'est l'économie de la France. Vous avez entendu beaucoup de promesses, nombreuses, tentantes et répondant souvent à des préoccupations justifiées. Toutes ces promesses peuvent-elles être tenues en valeur réelle sans entraîner la hausse des prix ou la baisse de la monnaie ? Réfléchissez-y.

» Je m'adresse à ceux qui hésitent, à ceux qui ne sont pas encore décidés et qui voudraient être sûrs de bien choisir. J'ai le devoir de vous prévenir, de manière que vous ne puissiez pas dire, plus tard, que vous avez été trompés.

» L'économie française va mieux, mais elle est encore très fragile. Le choc que lui causerait l'application massive de ces promesses la précipiterait à nouveau dans la crise. Une crise plus grave que celle que nous avons connue et qui relancerait la hausse des prix, le déficit extérieur et la menace du chômage, que vous avez voulu voir écarter. Et n'ayez pas l'illusion de croire que vous, vous vous en protégerez et que ce sont les autres qui paieront pour vous.

» Regardez l'exemple de certains pays voisins. Lorsque la crise atteint le pouvoir d'achat et la monnaie, atteignant aussi les prix du pétrole et les carburants, entraînant la baisse du revenu agricole et l'augmentation inévitable des impôts, elle n'épargne personne.

» Je ne dis pas cela pour vous décourager ni pour prétendre que le progrès est impossible. Oui, le progrès est possible. J'ai écouté s'exprimer largement, pendant la campagne, vos préoccupations de progrès et de justice, de même que je connais votre désir de changement et de renouvellement des hommes. C'est pourquoi, d'ailleurs, j'ai appelé au gouvernement des femmes et des hommes nouveaux, tels que Simone Veil ou Raymond Barre. Si j'en ai les moyens, je continuerai à avancer dans la voie du changement, du renouvellement des hommes et de l'élargissement des équipes.

» Mais, dans le monde où nous vivons, où rien n'est donné pour rien et où les peuples ne se font pas de cadeaux, le progrès se gagne par la continuité et par l'effort. Les personnes âgées, les handicapés, les veuves, les familles, sont des millions de témoins pour indiquer qu'une action continue et régulière peut améliorer, puis transformer leur sort.

» Je veux que la France avance dans la voie de la fraternité et de la justice. Je veux qu'elle brise ses vieux carcans et qu'elle élimine les inégalités injustifiées. Mais je sais qu'elle ne le fera pas en tournant le dos aux réalités, mais, au contraire, en acceptant les lois du monde moderne, qui sont celles de l'effort, de la durée et de l'efficacité.

» Le troisième enjeu, c'est la situation internationale de la France. J'ai observé qu'il était peu évoqué au cours de la campagne, alors que c'est un enjeu essentiel.

» Pourquoi vous a-t-on si peu parlé de la situation de la France dans le monde ? C'est parce que, lorsqu'on regarde la France du dehors, tout change. Vous qui êtes si attentifs à la réputation de vos familles, je vous demande d'être attentifs à la réputation de la France. Les difficultés économiques pourraient nous ramener à la recherche humiliante de crédits extérieurs, que les jeunes n'ont pas connue, mais que, nous tous, nous avons connue jusqu'en 1958. Et où seraient alors l'indépendance et la dignité de la France, dont on vous parle, mais que j'ai maintenue à un haut niveau ?

» Une France affaiblie serait une France qui recule dans la compétition des nations. Et, lorsqu'on perd son rang, sait-on quand on le retrouvera ?

» Concernant l'Europe, que nous nous efforçons de bâtir, j'affirme que, si la France devait entrer dans une période d'incertitude et de faiblesse, elle assurerait d'un seul coup la prépondérance économique et monétaire, en Europe, de notre puissant partenaire qu'est l'Allemagne fédérale. Et qui de nous peut s'y résigner ?

» Mes chères Françaises et mes chers Français, je ne vous ai pas parlé un langage partisan, mais le langage du bon sens. Votre choix, comme je vous l'ai dit, sera respecté, avec toutes les conséquences qu'il entraîne. C'est la règle démocratique, mais c'est aussi la mesure de votre immense responsabilité.

» Je n'ai, dans ce que je vous dis, aucun intérêt à défendre ni aucune ambition à satisfaire, mais je suis préoccupé du sort de la France, ce sort que maintenant vous allez tenir entre vos mains.

» Je suis sûr que vous trouverez, chacune et chacun, des plus âgés aux plus jeunes, dans votre réflexion et dans votre intelligence, la réponse au bon choix pour la France. »

Commentaires et réactions

LES RÉSULTATS

D'UN QUARTIER GÉNÉRAL A L'AUTRE

Au P.S. : reçu, mais de justesse...

Ce serait peu dire que les militants du parti socialiste se sont gardés, en ce soir d'élections, de toute autosatisfaction. Si ce n'était les cernes sous les yeux de quelques-uns, rien ne prouverait au siège du *« premier parti de France »* que des hommes et des femmes ont été habités pendant des semaines d'une grande espérance. L'atmosphère était triste, si triste, ou plutôt grise : celle qui accueille le carnet scolaire de l'élève *« reçu, mais de justesse, dans la classe supérieure... »*.

« Il a raison le camarade »

On a mis de l'eau dans son vin, au siège du P.S., et les roses rouges, emblème du parti ont été panachées d'œillets blancs, mornes, si mornes. Claude Estier, membre du secrétariat national, boit du jus d'orange : deux travailleurs immigrés apportent six bouteilles de gros rouge : Cavanna, rédacteur en chef de *Charlie Hebdo*, se balance d'un pied sur l'autre : la fête bat son plein !

On aimerait écrire que l'intervention de François Mitterrand ramène le silence dans une salle secouée d'applaudissements, de chuchotements, de rires, d'éclats, scandant l'annonce des résultats, le ballottage de « Gaston ». En fait, seuls les démêlés de Jean-Pierre Soisson avec la télévision devaient provoquer quelques rires ; une vingtaine d'auditeurs ont sans émotion apparente écouté le premier secrétaire du parti. Parmi eux, un seul réagit : *« Il a raison, le camarade, on a fait quand même 50 % des voix »*, et il ajoute « enthousiaste » : *« C'est mieux que ce que nous pouvions espérer il y a quelques années ; mais moins bien... »*

Fausse alerte

Plus de soixante journalistes étaient venus : ils ont rencontré d'autres journalistes... Le vent de l'histoire n'a pas soufflé au siège du P.S., juste un simple frisson : une vingtaine de jeunes fascistes devaient scander des slogans, place du Palais-Bourbon, provoquant la « mobilisation » du service d'ordre socialiste. Peine perdue : les extrémistes n'étaient pas venus manifester contre le parti socialiste, mais contre l'Assemblée nationale. Comment, d'ailleurs, en l'absence de foules en liesse, auraient-ils pu savoir qu'on « fêtait », à quelques mètres de là, les résultats des élections ?

Si une image doit rester de la « nuit des élections » au parti socialiste, ce doit être celle-ci : quelques jeunes gens en costume de tweed (ou de velours) ébauchent, devant un buffet campagnard, des explications sur *« la poussée de la droite »* : *« Les 4 % d'extrême gauche, c'est le chômage »*, dit l'un ; *« Les 3 % qui nous manquent, ce sont les écologistes »*, dit l'autre.

Pourtant, on veut encore y croire à la victoire. Aussi le membre du service d'ordre devant qui on évoque le nom de M. Bonnet, ministre de l'intérieur, lance-t-il avec optimisme : *« De qui parlez-vous ? Du membre du gouvernement provisoire ? »* — N. B.

Au R.P.R. : pas de mondanités

Au siège du R.P.R., rue de Lille, on mangeait des petits fours en attendant *de sabler* le champagne devant un buffet dressé sous une grande photo de Jacques Chirac. En l'absence du leader, on buvait ses paroles devant les postes de télévision, en présence de M. Pasqua et d'un service d'ordre discret et attentif qui filtrait soigneusement les entrées. On inscrivait sur un tableau d'honneur les noms des élus de la soirée, avec les scores les plus significatifs : Jacques Chirac, 54,39 % : Michel Debré (la Réunion), 62 % : François Grussemayer (Bas-Rhin), 70 %. Quelques autres étaient en ballotage, notamment MM. Cointat, Lucien Neuwirth, André Rufenacht, Yves Guéna... Aucune inscription ne figurait sur la liste voisine, celle des battus.

Vers 23 heures, soudain, une émotion : des cris retentissent dans la rue de Bourgogne, rebaptisée rue Aristide-Briand : *« C'est une manifestation »*, dit quelqu'un. Toute l'assistance se précipite aux fenêtres. Fausse alerte : ce sont quelques centaines de sympathisants d'Israël qui manifestent aux cris de *« Feddayin, assassins ! »*. On respire au R.P.R.

Plus tard, M. Guéna vient saluer la presse étrangère. Ce sera la seule mondanité de la soirée au local des « chiraquiens ». Les autres personnalités du R.P.R. seront restées dans leur circonscription.

Au parti républicain : liaison directe avec les préfets

Au parti républicain, rue de la Bienfaisance, une vive effervescence régnait dans les deux salles du rez-de-chaussée où se pressaient de nombreux journalistes des radios, des télévisions et des journaux français et étrangers. Certains, proches de la maison, avaient amené leurs enfants qui dessinaient des affiches électorales dans la salle de presse : *« Vive le parti républicain »*, *« Vive M. Soisson »*...

Au premier étage, atmosphère moins détendue. Tout l'état-major politique s'était réuni, dès 19 heures, dans le bureau de M. Jean-Pierre Soisson autour de ce dernier : MM. Douffiagues, Larché, Dominati, Chinaud, Fourcade, Péretti pour apprécier les principales tendances du scrutin.

A 20 h. 30, M. Soisson s'était rendu dans les locaux de l'U.D.F., rue La Boétie, pour y tenir une conférence de presse télévisée. Puis il regagnait le siège de son parti et n'acceptait plus de faire aucune déclaration. Des coups de téléphone retentissaient de diverses parties de France : les préfets rendaient compte directement des résultats. L'un des derniers messages reçus, vers 1 h. 45 du matin, émanait de Saint-Pierre-et-Miquelon : M. Blanco-Carlotta était en ballottage favorable.

Vers cette heure-là, des colleurs d'affiches des Yvelines envahissent la salle de presse. Ils sont coiffés de chapeaux de marin, et certains d'entre eux portent des blouses ornées de l'effigie du président de la République et de celle de M. Houphouët-Boigny.

A LA TÉLÉVISION

M. Marchais et les autres

(Suite de la première page.)

C'était compter sans le sens du théâtre de M. Georges Marchais. La première moitié de la soirée a été passée à attendre sa conférence de presse et la seconde à l'analyser. Jusqu'à ce qu'il ait lui-même annoncé la couleur, pas un communiste n'est venu exprimer à l'écran le point de vue du parti, objet pourtant de toutes les discussions. Elles avaient commencé sur Antenne 2, dans le tohu-bohu sympathique de la salle des fêtes du Palais-Bourbon, assez vaste pour abriter un « coin-résultats » fonctionnel, dominé par un ordinateur de couleur agressive et par la hautaine beauté de Mme Catherine Nay, et un « coin-conversation » très agréable, très vivable, où MM. Mougeotte et Elkabbach accueillaient leurs invités, MM. Monory, Sanguinetti, Estier. On allait les retrouver bientôt auprès de MM. Servan-Schreiber, Poperen et Bredin, sur la chaîne à côté, nettement moins vivante, pris dans le chassé-croisé habituel auquel viendraient se joindre MM. Mauroy, Fabre et Guéna. Quant à M. François Mitterrand, confirmée puis infirmée par ses propres lieutenants, son intervention peu après 22 heures a pris tout le monde de court. Assis d'abord, puis, debout, portant lunettes, flanqué d'un bouquet de roses rouges, il a rappelé, pour s'en féliciter, ses propres *estimations : autour de* sept millions de voix pour le P.S. Comme le furet de la chanson, ce chiffre allait courir ensuite de l'une à l'autre chaîne, pendant que s'inscrivait sur le « trombinoscope » de TF 1, face à leurs *portraits*, ballottage ou *élu, le sort des principaux ténors* de la scène politique.

Sourires goguenards

Sur cette même chaîne, à 22 h. 30, l'envoyé spécial de TF 1 au siège de *l'Humanité* annonçait — nouveau suspense — le retard de M. Marchais. Il arrivait cinq minutes aprs, offrant aux téléspectateurs le portrait de famille du bureau politique au grand complet. Groupe compact qu'éclairaient, ici et là, et plus particulièrement du côté de M. Séguy, quelques sourires goguenards qui semblaient signifier, en prélude à la communication du secrétaire général : *« Vous allez voir ce que vous allez voir. »*

A peine M. Marchais s'était-il tu que, sur TF 1, il allait reprendre la parole en réponse aux questions des journalistes qui l'entouraient. Sur Antenne 2, on a préféré connaître aussitôt la réaction d'un M. Fabre hésitant, comme oppressé, passant un doigt gêné entre cou et col de chemise, tandis que M. Lecanuet criait au « diktat ».

A comédien, comédien et demi

Un peu long le débat qui allait s'instaurer ensuite avec la participation notamment de M. Rocard, malgré la minute d'hilarité causée par les remerciements euphoriques de M. Edgar Faure à l'adresse de ses électeurs du haut Doubs.

De toute façon, à partir de *23 h. 35, la présence de M. Marchais* dans les studios de TF 1 va accaparer l'attention. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber se verra coincé dans un rôle de faire-valoir et traité ouvertement de clown. M. Peyrefitte, lui, se montrera un partenaire à la hauteur. Distribuant sans se gêner les « pourquoi vous mentez ? » et les « attendez j'ai pas fini », faisant alterner les sourires moqueurs et les airs vengeurs, M. Marchais a donné là un récital de ses talents évidemment beaucoup plus publics que celui d'Yves Montand, programmé au même moment sur la chaîne à côté. A comédien, comédien et demi. A se demander ce qu'il préfère, le pouvoir ou la télé...

CLAUDE SARRAUTE.

DANS LA PRESSE ÉTRANGÈRE

Le « Times » : la victoire de la gauche n'est pas assurée

Londres (*A.F.P.*). — La presse britannique est partagée sur le sens à donner aux résultats du premier tour des élections législatives en France.

Pour le *Times*, qui titre : *« Avance confortable pour la gauche »*, *« il serait surprenant que les résultats du premier tour ne satisfassent pas tous les partis, car les gaullistes maintiennent leur avance à l'intérieur de la majorité présidentielle, les socialistes ont sensiblement amélioré leur score et les communistes peuvent prétendre que les socialistes n'ont pas fait aussi bien que lors des élections municipales »*. Le *Times* conclut néanmoins : *« Il est tout à fait possible que la gauche avec une majorité de voix soit en minorité de sièges dans la nouvelle Assemblée nationale. »*

« La France à gauche »

Le *Daily Mail* (conservateur), sous le titre *« La France à gauche »*, estime que *« les rouges sont bien placés pour obtenir leur part du pouvoir »*. Il est probable, selon lui, que la France aura des ministres communistes. Pour le *Daily Telegraph* (conservateur), le premier tour *« a mis fin aux espoirs de la gauche »*. *« Les résultats du premier tour montrent que la gauche va échouer dans sa tentative de prendre le pouvoir. Nous pouvons respirer librement ce matin »*, conclut le journal, en espérant que la tentative de la gauche sera rejetée au second tour.

Le *Daily Mirror* (travailliste) estime que *« le raz de marée de la gauche ne s'est pas matérialisé, celle-ci conservant toutefois une bonne chance de remporter le second tour vital de la semaine prochaine »*.

Le *Financial Times* (milieux d'affaires), qui titre : *« Les socialistes remportent moins de voix que prévu »*, souligne *« l'avance substantielle de la gauche »* et estime probable *« un accord rapide sur les désistements entre les formations de l'opposition »*. *« Quant au gouvernement, il reste à voir si les trois formations du centre pourront prétendre avoir le même poids que les gaullistes, parti dominant de la Ve République. »*

Pour le *Guardian* (libéral), *« la lutte pour le pouvoir s'annonce difficile pour la gauche après le premier tour »*. *« Sa marge d'avance est beaucoup trop mince pour lui donner la certitude d'une victoire la semaine prochaine »*, ajoute le journal.

Enfin, le *Morning Star* (communiste) titre : *« La France penche à gauche. »* Le journal conclut néanmoins : *« Les négociations entre partenaires socialistes et communistes pour les désistements du second tour s'annoncent très dures. »*

« L'Unita » : le gaullisme en déclin

Rome (*A.F.P.*). — Toute la presse italienne met en relief l'avance de la gauche en France sans porter encore de véritable jugement de fond sur la signification des résultats du premier tour.

Pour *l'Unita*, organe du P.C., la majorité accordée aux partis de gauche est *« une indication de grande importance politique »*. Elle traduit *« l'aspiration au changement qui a mûri dans le pays et sanctionne le déclin du gaullisme comme force capable de réunir autour de lui d'autres couches de la société française. (...) Quatre années de présidence giscardienne s'achèvent par une nette défaite rendue encore plus grave par l'intervention* in extremis, *samedi, du président de la République, et qui n'a pas réussi à obtenir le renversement espéré. »*

Paese Sera, procommuniste, insiste sur le fait que *« pour la première fois en régime gaulliste, la gauche emporte la majorité des voix »*. Pour le *Corriere della Sera* (libéral), tout se jouera dimanche, *« le choc de la grande avancée ne s'étant pas produit »*. Trois journaux d'opinions divergentes : *la Stampa* (libéral), *Il Tempo* (conservateur) et *Il Messaggero* (gauche) tablent sur un possible renversement de situation au second tour.

« LE JOURNAL DE GENÈVE » : des résultats surprenants.

Genève (*A.F.P.*). — *« Tout est à rejouer » (24 Heures Lausanne), « Résultat plus serré que prévu » (la Suisse* de Genève), *« Gauche, mais... » (Tribune de Lausanne), tels sont* les titres de la presse suisse, qui consacre une large place aux résultats des élections françaises.

Le *Journal de Genève* (libéral) qualifie les résultats de *« finalement surprenants »*. *« On pensait*, écrit-il, *que la gauche française allait recueillir plus de voix au premier tour. On est en droit de penser que, compte tenu du découpage des circonscriptions, la gauche verra la victoire lui échapper de justesse, la semaine prochaine. »*

Pour *la Suisse*, *« la future majorité devra marcher sur la pointe des pieds, étant dans l'impossibilité manifeste de ne pas tenir compte d'une minorité qui ne sera pas forcément cohérente, mais qui sera numériquement forte »*.

De son côté, la *Tribune de Lausanne* considère que les Français *« ont clairement démontré qu'ils désiraient un changement »*.

Le quotidien lausannois *24 Heures* estime qu'*« une bonne partie de la France n'a pas cru aux lendemains qui chantent. Cette France du bas de laine qui pense qu' « un tiens vaut mieux » que deux tu l'auras » n'a pas osé suivre Mitterrand ou Marchais dans leurs perspectives enchanteresses »*.

Les journaux ouest-allemands : pas de raz de marée pour la gauche

Bonn (*A.F.P.*). — La plupart des journaux en R.F.A. mettent en vedette à la « une » le premier tour des élections françaises, bien que les résultats soient arrivés fort tard pour la presse ouest-allemande.

« Pas de triomphe pour la gauche française », titre *Die Welt* (chaîne Springer), qui souligne que *« la majorité gouvernementale s'en est tirée bien mieux que prévu »*. Les partis de gauche ont obtenu le plus grand nombre de suffrages, mais, avec le système électoral majoritaire français — remarque le journal, — où la décision ne tombe qu'au deuxième tour et où le choix est fait entre seulement deux candidats, cela ne présage en rien la répartition des sièges au Parlement. *Die Welt* remarque enfin que le résultat a été avant tout *« décevant »* pour M. Mitterrand, qui est en ballottage.

Pour la *Koelnische Rundschau* (indépendant de tendance conservatrice), qui titre sur quatre colonnes : « Demi-victoire seulement pour la kauche française », *« l'avance de la gauche est si courte que l'issue du deuxième tour, dimanche prochain, est encore incertaine. (...) Personne ne sait si les communistes sont disposés à prêter la main pour une victoire de la gauche qui serait avant tout utile aux socialistes. Le chef du P.C., M. Marchais, a dit en janvier que 21 % ne lui suffiraient pas. Il les a obtenus »*.

Pour le *General Anzeiger* (libéral) de Bonn, qui titre sur deux colonnes en première page : « Pas de raz de marée à gauche en France », les partis de la gauche sont parvenus à la limite supérieure de leurs possibilités. Ils ne pourront pas mobiliser d'autres réserves. La part des voix qu'ils ont obtenue est légèrement en retrait sur ce qu'ils attendaient et les électeurs radicaux de gauche ne voteront certainement pas pour un candidat communiste au deuxième tour. Il est, d'autre part, très improbable, ajoute le commentateur, qu'un certain pourcentage de Français, lorsqu'il s'agira véritablement de l'avenir du pays, prenne une décision différente de celle du premier tour. *« Hier*, conclut-il, *les Français ont pu donner libre cours à leur insatisfaction ou à leur irritation. »*

La *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, journal des milieux d'affaires, *constate* que dans la date 1978 on retrouve bien les chiffres de 1789, mais, cent quatre-vingt-neuf ans après, il n'y a pas en France, selon le quotidien, un motif pressant de faire la révolution.

PAUL VI PRIE POUR QUE LES CHRÉTIENS « RESTENT FIDÈLES A LEUR CONCEPTION DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ ».

Cité du Vatican (*UPI*). — S'adressant aux dix mille fidèles rassemblés le 12 mars sur la place Saint-Pierre de Rome, Paul VI a fait une allusion discrète aux élections françaises, en ces termes :

« Nous ne pouvons nous désintéresser des événements d'actualité, en particulier de ceux qui intéressent la vie publique. Nous prions pour que les chrétiens restent toujours fidèles à leur foi et à leur conception de l'homme et de la société, non seulement dans la vie familiale, mais aussi dans les graves décisions qui détermineront la situation future de leur pays. »

« LE SOIR » DE BRUXELLES : la majorité a résisté.

Bruxelles (*A.F.P.*). — Majorité de justesse pour la gauche : tel est le commentaire quasi général de la presse belge du matin sur le *résultat des élections françaises.*

Le Soir écrit : *« La gauche est en tête, mais la majorité a résisté (...). La gauche n'est certes pas dans une situation idéale pour traduire en sièges son avantage en voix de la première manche. La majorité, malgré son handicap, garde l'espoir, notamment en raison de sa cohérence interne, et de la dicipline de son électorat, de rester au pouvoir après le 19 mars. »*

Het Laatste Nieuws (libéral flamand) titre : *« La gauche en tête, mais loin du pouvoir. »* *« Vers un second tour serré dimanche prochain*, titre *le Peuple* (socialiste), qui ajoute : *« La démagogie de droite et la peur ont fait leur œuvre. L'appel de l'Elysée a certainement sensibilisé les hésitants et rameuté les froussards. Il n'empêche que, pour la première fois, la gauche est en tête, la gauche est majoritaire en voix. Tout reste possible, si les reports de voix à gauche se font bien, si le réflexe d'union joue à fond, si pas une voix de gauche ne fait défaut pour battre la majorité. »*



(Dessin de KONK.)

LES MICROS EN BERNE

Avec un ensemble remarquable, les stations de radio ont renoncé, en ce 12 mars, aux festivités auxquelles donnait lieu toute élection depuis qu'Europe 1 avait imaginé de convier le Tout-Paris à une saucissonnade monstre pour fêter le suffrage universel.

Dimanche soir, aucun lampion allumé à R.T.L., rien non plus à Europe 1, qui s'était installé avec Antenne 2 à l'hôtel de Lassay. Dans un des salons dorés de la résidence du président de l'Assemblée nationale, les journalistes « parqués » subissaient l'épreuve d'une véritable étuve sous le feu conjugué des sunlights. Antidote : rosé de Provence ou bière. Spartiate...

A TF 1, où l'on faisait cavalier seul, la tradition avait été sauvegardée. On se pressait nombreux dans un studio trop exigu pour la circonstance. A la Maison de la radio, au contraire, où FR 3 s'était alliée à France-Inter, journalistes et leaders politiques étaient un peu perdus dans un théâtre 102 trop vaste. Cependant, M. Claude Contamine était convaincu d'avoir fait « le bon choix » (nul n'en doutait) : c'est-à-dire l'alliance avec Mme Baudrier et le recours à une émission dramatique entre 20 h. 25 et 21 h. 15, heure pendant laquelle la France entière dépouillait.

Mais il régnait partout, y compris à Radio-Monte-Carlo, sur le coup de 23 heures, une curieuse ambiance : une sorte de crainte contenue, mêlée d'espoir déçu ou de peur inavouée qui n'osait pas « s'éclater ». Les micros étaient en berne. Pour une semaine encore. — C. D.

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

Commentaires et réactions

À LA TÉLÉVISION

M. Marchais et les autres



Les derniers sondages

	« FIGARO » - SOFRES 9 et 10 janvier	« EXPRESS » - LOUIS HARRIS 12 au 16 janvier	« LE POINT » - IFOP 27 janvier au 1er février	« LE MATIN » - « LE NOUVEL OBSERVATEUR » - LOUIS HARRIS 30 janvier au 1er février	« FIGARO » - SOFRES 1er au 3 février	« EXPRESS » - LOUIS HARRIS 9 au 11 février	« FIGARO » - SOFRES 14 au 17 févr.	« AURORE » - PUBLIMETRIE 16 et 17 fév.	« AURORE » - PUBLIMETRIE 24 et 25 févr.	« FIGARO » - SOFRES 25 au 28 févr.	« LE MATIN » - LOUIS HARRIS 27 février au 1er mars
P.S.U., extrême gauche	2	3	2	2	2	3	2	2	2	2	3
P.C.	21	21	20	21	[illegible]	20	21	20	21	21	21
P.S.	28	27	28	26	[illegible]	26	27	27	27	28	26
Radicaux de gauche		2	2	2		2					2
Ecologistes	4	3	2	4 (1)	4	4 (1)	4	4	3 (2)	3	3 (2)
Divers	1 (3)		2		3 (4)		1 (4)	1 (5)		1 (4)	
Centristes, radicaux	7 (6)	8	20 (7)	8 (8)	5 (9)	19	20	9	8	20	21
U.D.F.											
P.R.	16	15		16	14			13	13		
R.P.R.	21	22	22	21	21	22	22	21	22	22	22
Divers majorité			2		1	4 (10)	3	3	4	3	2 (10)
Extrême droite											

(1) Ecologistes + divers non classables ; (2) écologistes + divers ; (3) divers centre gauche ; (4) Mouvement des démocrates et gaullistes d'opposition ; (5) inclassables ; (6) centristes ; (7) P.R. : 15 %, parti radical : 3 %, C.D.S. : 2 % ; (8) C.D.S. + parti radical + divers droite ; (9) centristes et modérés ; (10) divers droite.

LES ACTIONS EN JUSTICE DES CANDIDATS

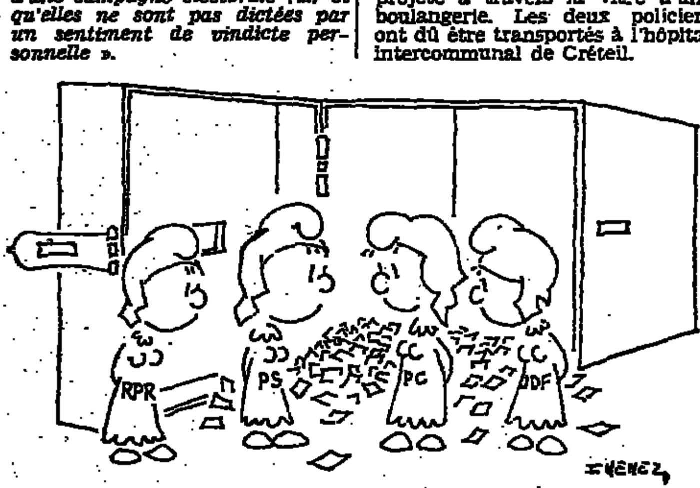
M. Gantier condamné, M. Estier relaxé

● M. GILBERT GANTIER, député sortant de la 21e circonscription de Paris (XVIe arrondissement), qui se représentait, a été condamné samedi 18 mars à 500 francs d'amende par la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de Paris pour diffamation envers M. Alain Griotteray, candidat du parti républicain dans la même circonscription, qui obtient 1 franc à titre de dommages et intérêts.

Au cours d'une réunion publique qui avait eu lieu le 2 mars dernier, M. Gantier aurait, d'une part, reproché à son rival d'avoir prétendu à tort bénéficier de l'investiture du R.P.R. et aurait, d'autre part, émis des doutes sur le fait que M. Griotteray ait pu être le chef d'un réseau de résistance, sous l'occupation, à l'âge de vingt ans.

Le tribunal a relaxé M. Gantier sur le premier point, mais il a retenu sa culpabilité sur le deuxième, car la suspicion qu'il semble avoir exprimée, selon certains témoins, quant aux titres de résistance de M. Griotteray était de nature à porter atteinte à l'honneur de ce dernier. M. Gantier a fait appel de cette décision. Cette première affaire avait été examinée vendredi 10 mars. Le lendemain, un autre procès opposant les mêmes parties a été plaidé devant la même juridiction. Dans cette instance, M. Gantier réclame 100 000 francs de dommages et intérêts à M. Griotteray, lui reprochant d'avoir laissé publier dans son journal électoral, *Paris demain-16e Nord*, les résultats d'une « *enquête-forum* ». La commission des sondages, saisie par M. Gantier, ayant déclaré le 28 février dernier qu'il s'agissait d'un « *sondage irrégulier* » (*le Monde* du 2 mars), M. Gantier demande au tribunal correctionnel d'appliquer à M. Griotteray les sanctions prévues par la loi du 19 juillet 1977 en cette matière. Le tribunal doit se prononcer le 7 avril prochain.

● M. CLAUDE ESTIER, candidat du parti socialiste dans la 25e circonscription de Paris (18e), et son suppléant, M. Paul Akoun, qui étaient poursuivis en diffamation par M. Roger Chinaud, candidat du parti républicain, ont été relaxés samedi 11 mars par la 17e chambre correctionnelle du tribunal de Paris. M. Chinaud leur reprochait de l'avoir qualifié de « tricheur » dans leur profession de foi, en raison du fait que cinq cents inscriptions sur les listes électorales de cette circonscription avaient été refusées par la commission spécialisée. Les magistrats ont noté qu' « *aucun acte positif de participation personnelle* (de M. Chinaud) *à la fraude dénoncée n'est établi* », mais ils ont fait remarquer que les attaques dirigées contre le requérant « *se situent au cours d'une campagne électorale (...) et qu'elles ne sont pas dictées par un sentiment de vindicte personnelle* ».



Dessin de Chenez.

LES PROCÉDURES JUDICIAIRES À PROPOS DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Le tribunal d'instance de Metz a annulé, samedi 11 mars, cinquante-deux procurations établies aux noms d'électeurs résidant au Gabon et destinées aux deux circonscriptions de la Moselle qui se partagent notamment cette ville. Trois cent vingt-sept autres procurations contestées ont été validées. Le tribunal a retenu comme motifs d'annulation la « *disparité d'écritures entre les mentions concernant les mandats et celles concernant les mandataires* », la simultanéité de l'établissement de ces procurations (à Libreville le 28 décembre 1977) et l'infraction à l'esprit de l'article R 72-1 du code électoral (« *les procurations données par les personnes se trouvant hors de France sont établies par acte dressé devant l'autorité consulaire* »). Mais le tribunal a admis pour les autres procurations la validité de l'acheminement des procurations par l'intermédiaire des agents consulaires.

A Marseille, de nombreuses procurations, près de deux cent quarante selon M. Jean Roussel, candidat U.D.F.-P.R., ont été rejetées dans le premier bureau de vote de la 1re circonscription des Bouches-du-Rhône, le jour même du scrutin. Le motif invoqué pour ces refus était que ces procurations n'étaient pas parvenues sous enveloppe.

LES INCIDENTS

● *A Alfortville* (Val-de-Marne), deux colleurs d'affiches, MM. Pierre Keurukdjian, trente et un ans, et Christian Farge, vingt-sept ans, travaillant pour M. René Nectoux, candidat du parti républicain, dans la 4e circonscription du Val-de-Marne, ont été gardés à vue, samedi 11 mars, au commissariat d'Alfortville, pour rébellion, violence et outrage à agents de la force publique, puis remis en liberté.

Les deux hommes collaient des affiches invitant à voter pour le candidat de la majorité sur les murs de l'hôtel de ville d'Alfortville. L'affichage étant interdit à cet endroit, un employé municipal a demandé à la police d'intervenir. MM. Keurukdjian et Farge ont refusé de se plier au contrôle d'identité et ont insulté les gardiens de la paix. Le brigadier commandant la patrouille a décidé de les interpeller. Il a alors reçu un violent coup de tête dans le thorax, et un de ses collègues qui tentait de s'interposer a été projeté à travers la vitre d'une boulangerie. Les deux policiers ont dû être transportés à l'hôpital intercommunal de Créteil.

● *A Reims*, deux assesseurs d'un bureau de vote en sont venus aux mains contre deux électeurs auxquels ils reprochaient de n'avoir ostensiblement pris qu'un seul bulletin de vote, refusant ainsi de cacher leurs opinions.

● *A Our* (Jura), le conseil municipal — démissionnaire depuis l'annonce de la suppression de l'école communale, au profit de l'école d'un village voisin — a refusé d'organiser le scrutin. Une délégation spéciale a été mise en place pour permettre aux quatre-vingt-seize électeurs inscrits de voter.

● *A Gevrolles* (Côte-d'Or), les bulletins de Me Gilbert Mathieu, député sortant et candidat (P.R.) dans la 4e circonscription de la Côte-d'Or, ont été dérobés dimanche en début d'après-midi alors qu'un peu plus de la moitié des électeurs inscrits avaient déjà voté. Des bulletins ont aussitôt été fournis par une commune voisine et aucun électeur ne s'est plaint.

● *A Castelnaudary* (Aude), un employé de la S.N.C.F., M. Mirouze, a tiré plusieurs balles de 22 long rifle contre deux équipes de colleurs d'affiches, l'une du P.C.F., l'autre du R.P.R., qui « travaillaient » dimanche matin aux abords de la mairie. Appréhendé par les policiers, M. Mirouze a déclaré que les militants communistes s'acquittaient mal de leur devoir... en ne recouvrant pas les affiches du candidat R.P.R. !

● *A Paris*, cinq à six hommes casqués et armés de barres de fer ont attaqué, dimanche matin, vers 5 heures, trois camionnettes arrêtées devant le siège du Parti des forces nouvelles, 7, boulevard de Sébastopol (1er arrondissement). Les agresseurs, qui étaient eux-mêmes en voiture, ont légèrement blessé l'un des occupants et sérieusement endommagé les trois véhicules.

● *A Thionville* (Moselle), les policiers ont arrêté l'auteur présumé des coups de feu tirés, samedi soir, au cours d'une rixe, contre des partisans de Me Henri Ferretti, député sortant (U.D.F.) de la circonscription. Il s'agit d'un jeune cheminot, M. Michel Perisse, qui, maintenu en garde à vue, devait être déféré, ce lundi 13 mars, au parquet.

● *Au Havre* (Seine-Maritime), trois jeunes gens ont été légèrement blessés dans les premières heures de la matinée du dimanche 12 mars, par des colleurs d'affiches du candidat R.P.R., M. Antoine Rufenacht. Les victimes, qui ne sont pas des militants politiques, rentraient avec leurs épouses d'une soirée chez des amis. Elles ont déposé une plainte pour coups et blessures et dégradation de véhicules.

● *A Alençon*, une alerte à la bombe a interrompu le dépouillement dans un bureau de vote de La Ferté-Macé (Orne).

BULLETINS EN TROP DANS LA 25e ET LA 26e CIRCONSCRIPTION DE PARIS

Des incidents sont survenus dans plusieurs bureaux de vote de Paris. Des inconnus ont lancé, au moment du dépouillement, des enveloppes contenant des bulletins de vote où on comptabilisait celles qui y été régulièrement déposées. Dans le dix-huitième arrondissement, il y avait ainsi cinq cent quarante bulletins en trop dans la 25e circonscription, dont le député sortant est M. Roger Chinaud (P.R.), et deux cent quatre-vingt-un dans la 26e circonscription, dont le député sortant est M. Yves Le Tac (R.P.R.). Dix bureaux au total ont été perturbés. Les résultats de cinq bureaux de vote de la 25e circonscription (numéros 39, 35, 51, 59 et 38) et de trois autres de la 26e circonscription (numéros 10, 11, 21) ont donc été faussés. Les résultats ont également été faussés dans deux des cinq bureaux, victimes de ces agissements dans le dixième arrondissement (numéros 18 et 21). On a ainsi trouvé 196 bulletins de vote en trop dans cette circonscription où le député sortant est M. Claude Marcus (R.P.R.). Des incidents se seraient également produits dans le onzième et la troisième arrondissement. Six personnes ont été interpellées par la police.

Dans la presse parisienne

« *La gauche n'a pas réussi sa percée* » titre *le Figaro*, où Serge Maffert assure que « *le destin oscille* », et Pierre Thibon évoque « *le pari perdu* » de M. Mitterrand : « *Le P.C. tient entre ses mains la clé des désistements* ».

« *Poussée limitée de la gauche* », annonce *l'Aurore*. « *Un diktat de Marchais au P.S.* », mais « *la majorité conserve ses chances* ». J. Van Den Esch décrit l'apparition des membres du bureau politique du P.C. à la télévision, « *tels les membres du Politburo alignés autour de Brejnev sur le toit du mausolée de Lénine* », tandis que M. Marchais « *met en place le dispositif du coup de Prague* ».

Selon *France-soir*, « *rien n'est joué* », cependant, Claude Vincent remarque que, « *dans la plupart des grandes villes où les listes socialo-communistes l'avaient emporté lors des municipales, les électeurs se sont largement ravisés en ralliant la majorité* ».

Le Quotidien de Paris constate : « *La gauche n'a pas gagné* ». Philippe Tesson désigne « *le principal vainqueur de ce premier tour. C'est, contre toute attente, Valéry Giscard d'Estaing, sans lequel Jacques Chirac sans doute ne pourra plus rien faire et contre lequel François Mitterrand (...) ne peut plus rien faire.* »

Sous un titre informatif : « *La gauche majoritaire* », *le Matin* publie une longue exhortation de Claude Perdriel : « *Allons, encore un effort* », qui conclut : « *Nous n'en pouvons plus d'attendre* ».

Le titre de *l'Humanité* est, comme il est fréquent, une consigne : « *Tout faire pour battre la droite au second tour* ». « *Toute tergiversation, désormais*, écrit René Andrieu, *représenterait pour le pouvoir une chance inespérée. Les communistes, pour leur part, sont prêts à tout mettre en œuvre pour que l'indispensable négociation débouche sur un accord.* »

« *Passable* », estime *Libération* : « *La gauche obtient juste la moyenne. La majorité bien placée pour la garder.* » Le quotidien note que « *l'extrême gauche, avec 4 % des voix, fait au moins aussi bien que le parti radical toutes factions confondues* ».

Pour *Rouge*, « *chasser la droite, c'est possible* », et Alain Krivine, sans donner « *aucun chèque en blanc à F. Mitterrand et à G. Marchais* », déclare : « *Le 19 mars, nous voterons et ferons voter massivement pour le candidat ouvrier, du P.C. ou du P.S., arrivé en tête au premier tour.* »

La géographie électorale

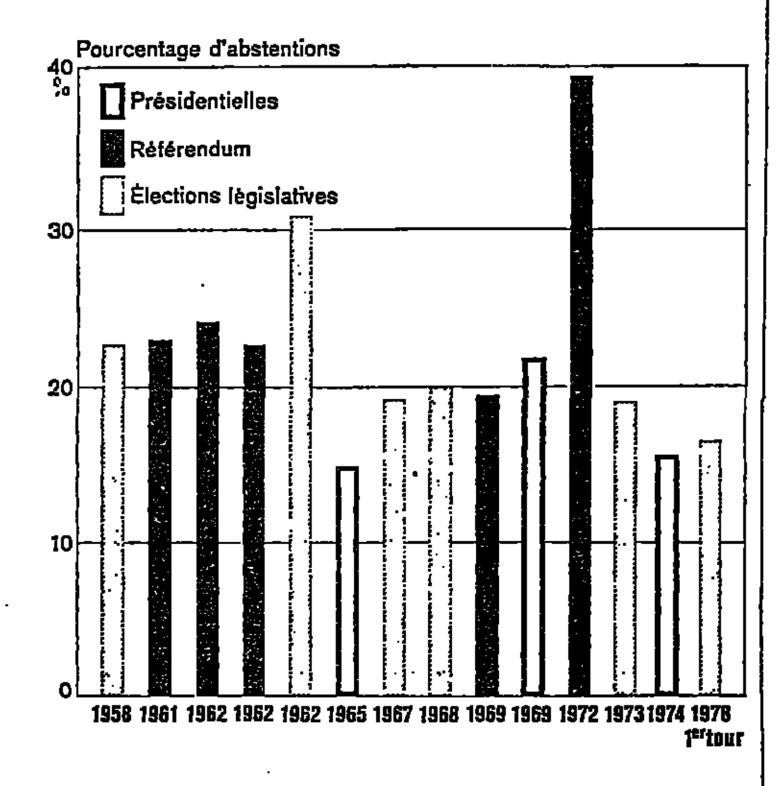
LES RÉSULTATS

1973 : ABSTENTIONS

de 10 à 20%
de 20 à 30%
de 30 à 40%

1978 : ABSTENTIONS

de 10 à 20%
de 20 à 30%



L'évolution nationale des partis

Nous publions ci-dessous un ensemble de cartes qui font apparaître l'évolution des forces politiques entre le scrutin du 4 mars 1973 et celui du 12 mars 1978.

Entre l'une et l'autre de ces deux consultations, les formations qui étaient groupées il y a cinq ans dans le Mouvement réformateur se sont ralliées à la majorité.

Nous comparons donc en pourcentage par rapport aux suffrages exprimés :

— Le total des voix obtenues en 1973 par l'Union des démocrates pour la République (U.D.R.), les républicains indépendants, le Centre démocratie et progrès (C.D.P.), les «divers majorité» et le Mouvement réformateur ;

— Le total des voix obtenues en 1978 par le R.P.R., les formations qui se réclament de l'U.D.F. (P.R., C.D.S., parti radical, M.D.S.F., C.N.I.P.) et les « divers majorité » ;

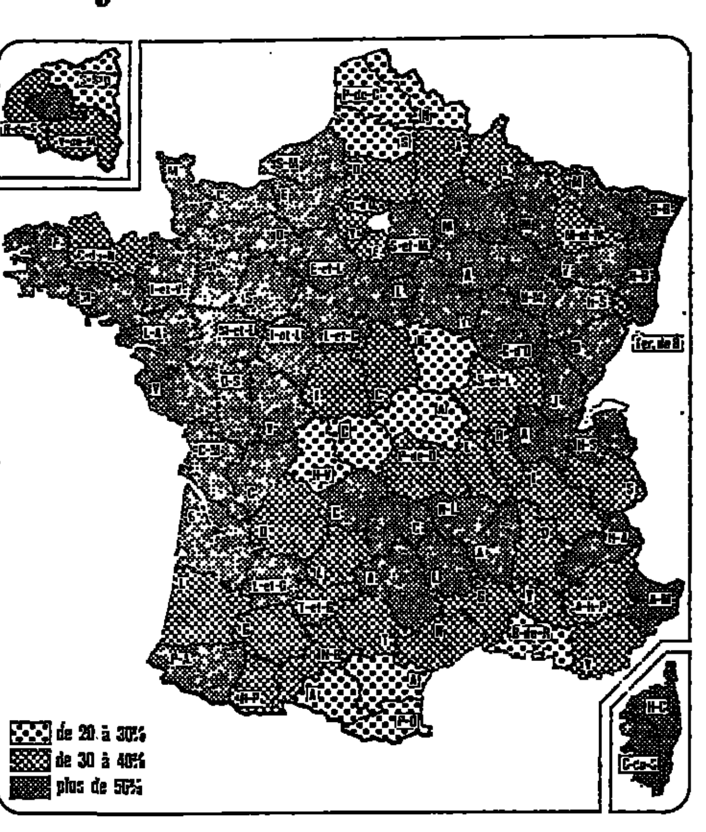
Nous comparons de même les suffrages recueillis :

— En 1973 par l'Union de la gauche socialiste et démocrate (étiquette commune aux candidats du parti socialiste et du Mouvement des radicaux de gauche) ;

— En 1978 par l'ensemble des candidats socialistes et radicaux de gauche.

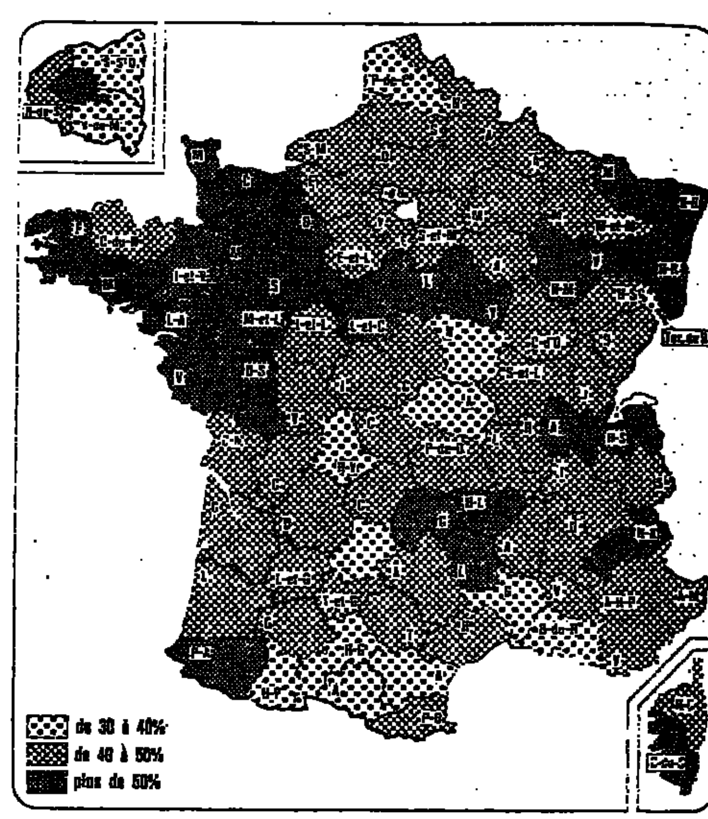
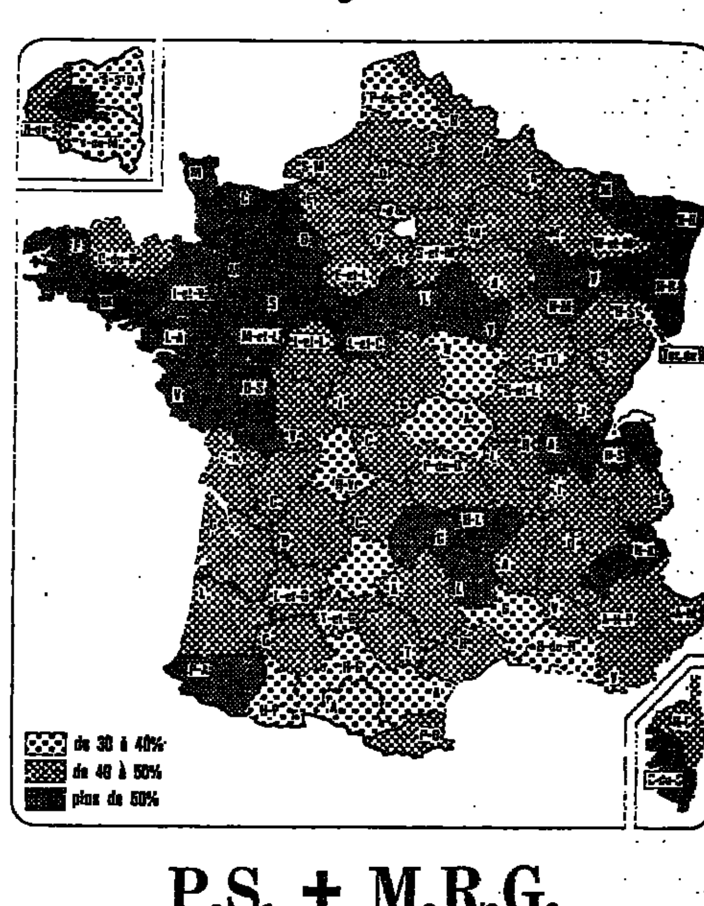
1973

Majorité + réformateurs



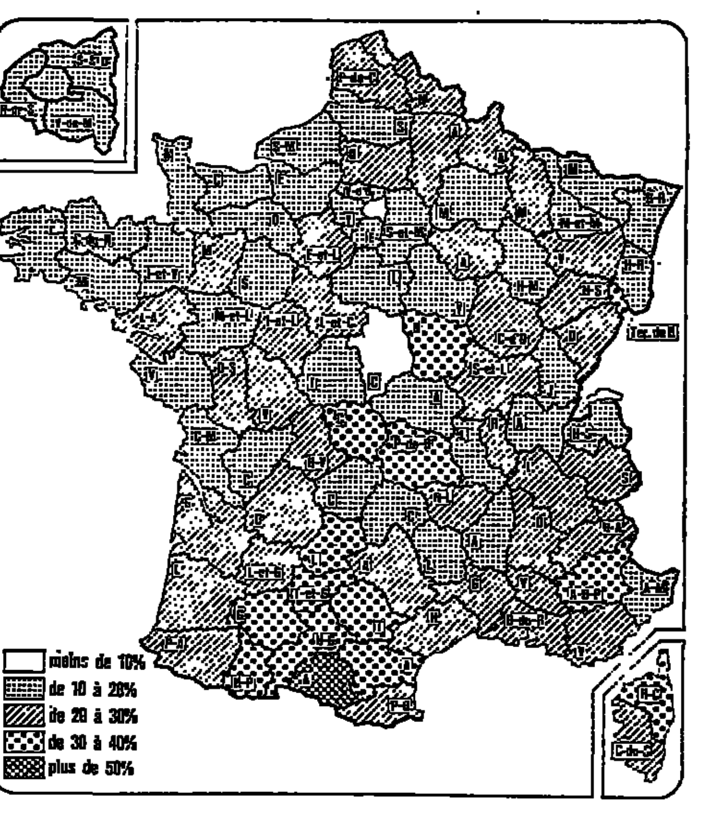
1978

Majorité

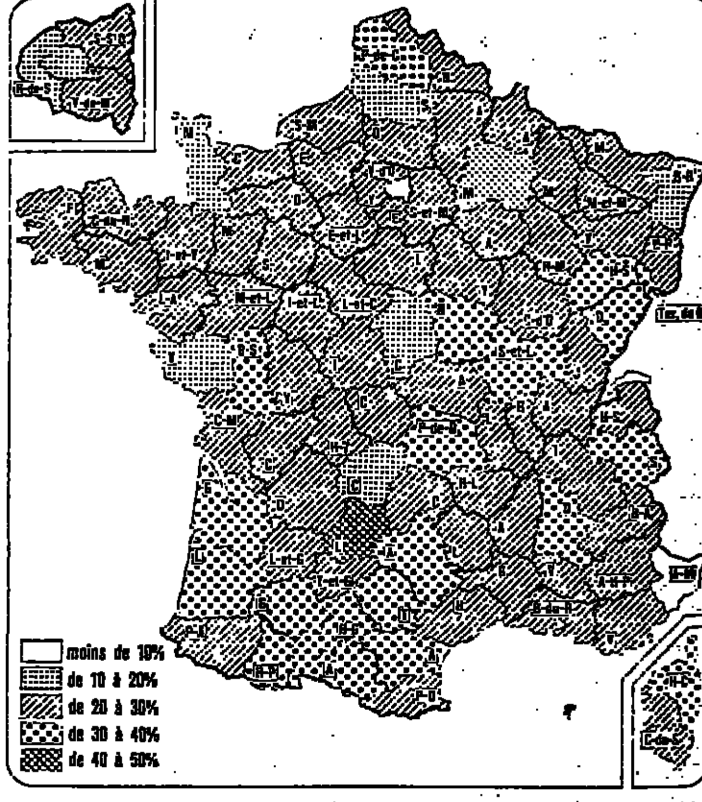





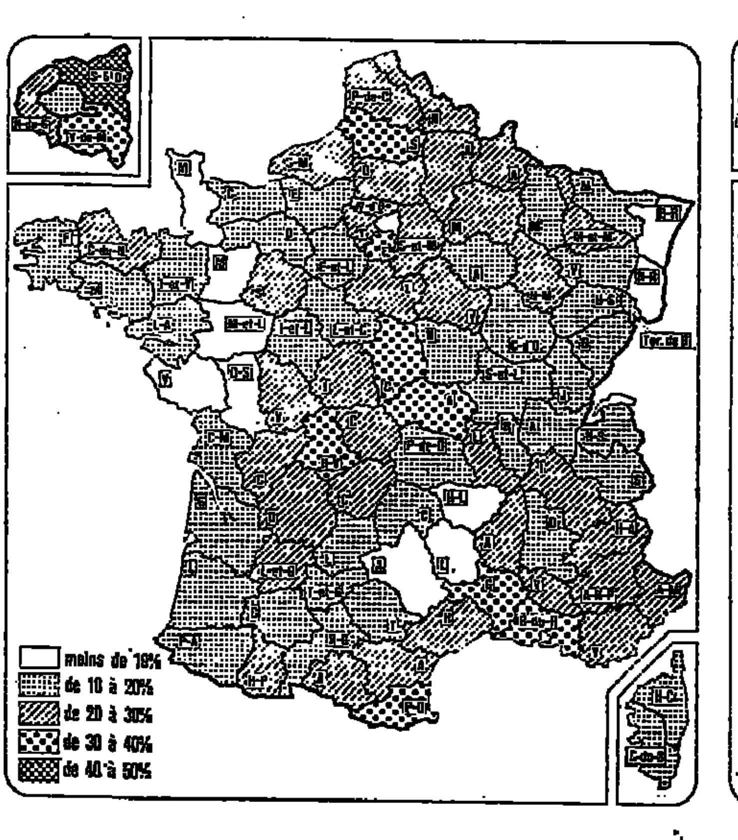
U.G.S.D.

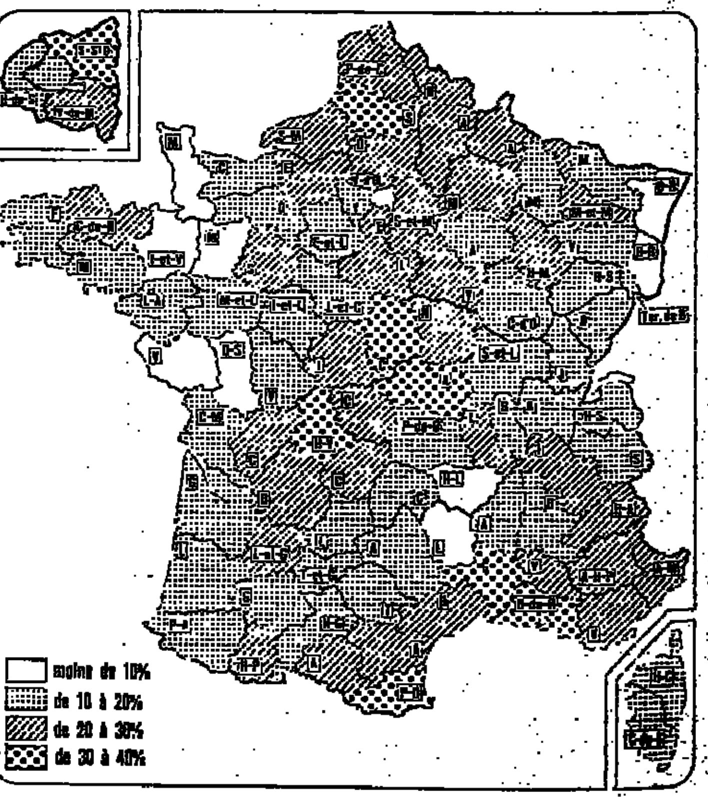


P.S. + M.R.G.



Parti communiste





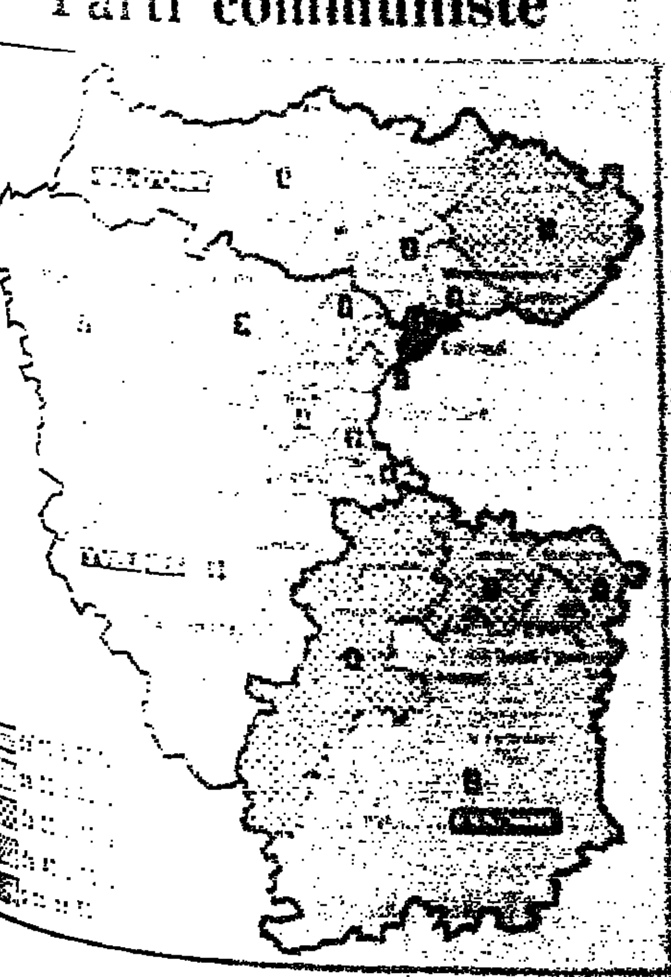
هكذا من الاصل

DU PREMIER TOUR

Majorité + réformateurs

U.G.S.D.

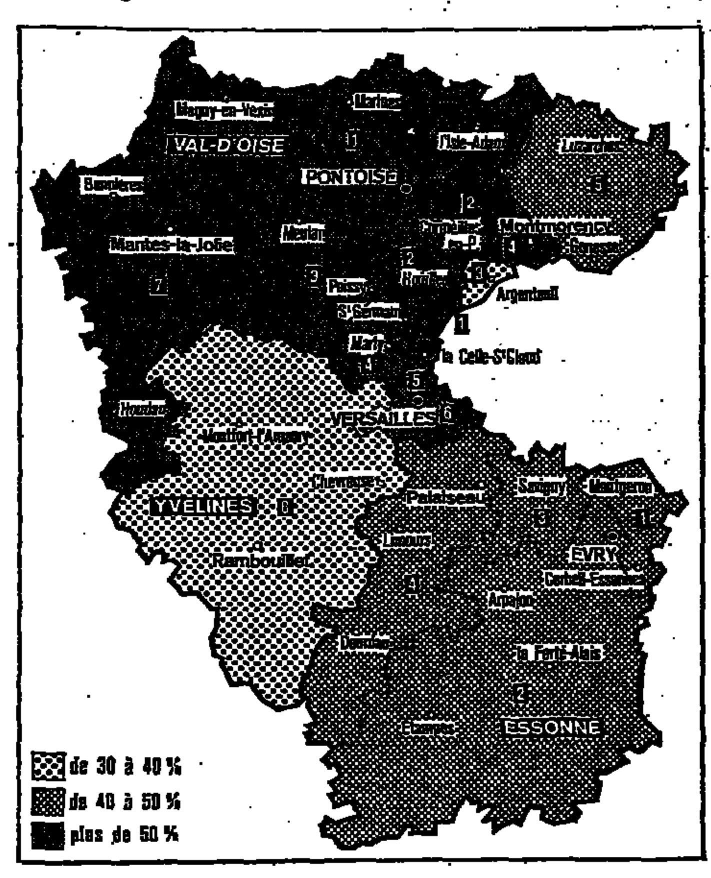
Parti communiste



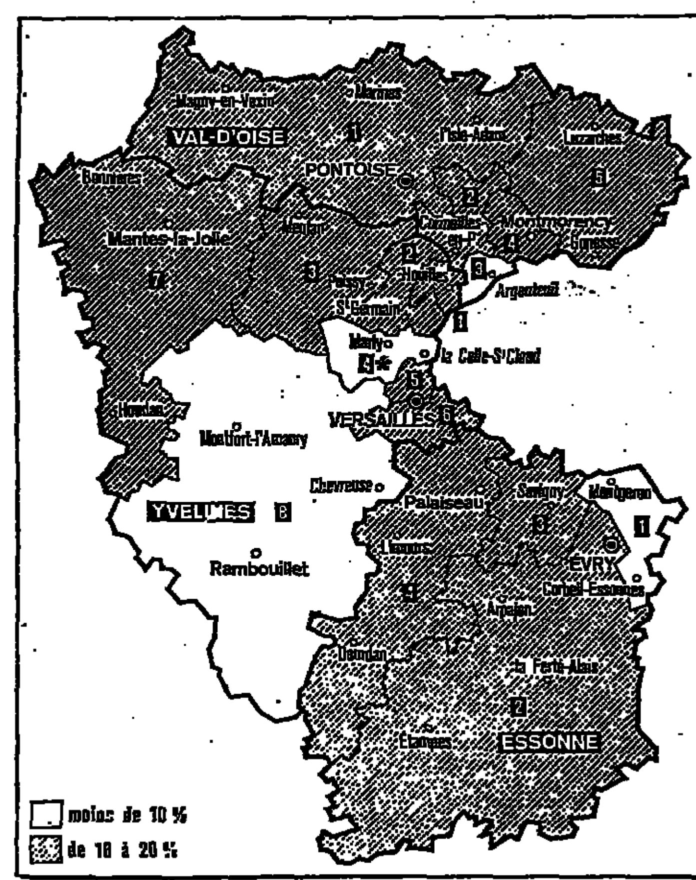
DU PREMIER TOUR

Les résultats dans la grande couronne en 1973

Majorité + réformateurs

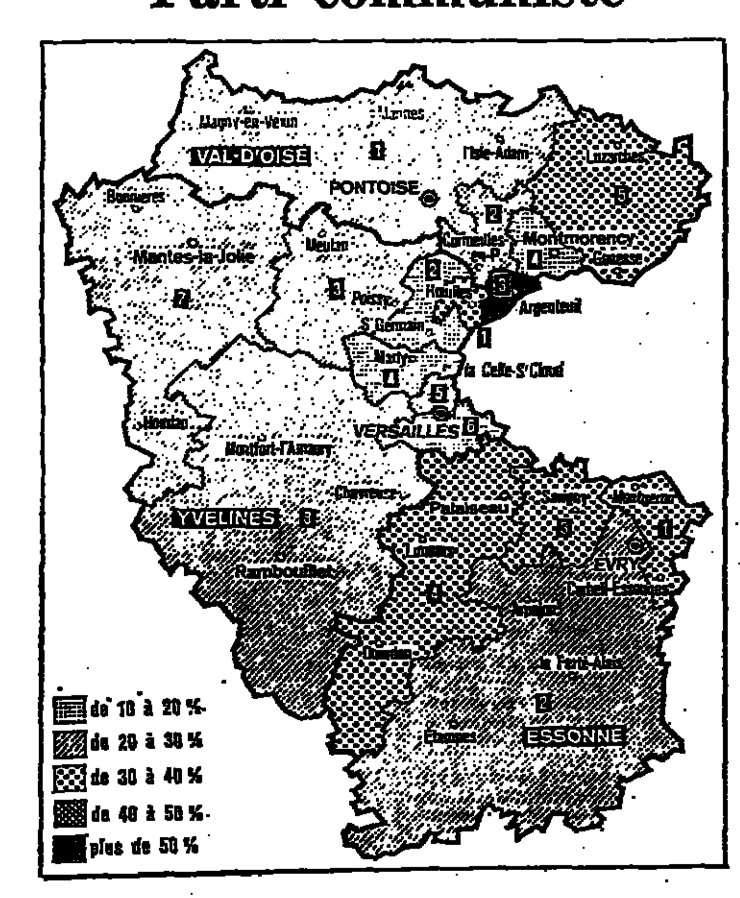


U.G.S.D.



Yvelines (4e circonscription) : pas de candidat U.G.S.D. contre M. Rocard qui se présentait sous l'étiquette P.S.U.

Parti communiste



L'évolution du rapport des forces au sein de la majorité

On dénombre trente-quatre circonscriptions métropolitaines dans lesquelles des élections primaires internes à la majorité se sont déroulées :

— En 1973, entre, d'une part, un U.D.R., et, d'autre part, un républicain indépendant ou un C.D.P. ;

— En 1978, entre, d'une part, un R.P.R., et, d'autre part, un représentant du parti républicain, du C.D.S., du parti radical, du CNIP ou du M.D.S.F. bénéficiant du label U.D.F.

Le tableau ci-dessous fait apparaître une sensible évolution du rapport des forces au sein de la majorité. En 1973, le R.P.R. avait l'avantage dans vingt-cinq des trente-quatre circonscriptions considérées. Cinq ans plus tard, il est distancé dans dix-huit de ces trente-quatre circonscriptions *par les candidats se réclamant de l'U.D.F.*

CIRCONSCRIPTIONS	U.D.R. 1973	R.P.R. 1978	Non U.D.R. 1973	Non R.P.R. 1978
Ain (1re)	16,11	26,29	33,21	22,01
Ardennes (1re)	25,19	22,07	13,84	18,80
Aude (2e)	27,85	14,09	6,14	14,57
Charente (1re)	28,17	23,87	22,07	8,51
Dordogne (2e)	12,84	26,82	17,90	12,70
Drôme (2e)	22,27	23,67	6,83	17,30
Eure (2e)	20,99	19,19	19,37	33,49
Eure (3e)	22,78	10,24	6,72	33,95
Finistère (2e)	28,87	22,52	8,36	24,80
Gironde (7e)	21,71	20,83	25,93	19,76
Hérault (2e)	24,60	15,21	5,73	25,39
Isère (2e)	25,33	26,64	7,43	9,83
Loire (3e)	17,79	15,76	11,85	28,87
Loire-Atlantique (1re)	22,20	26,90	14,33	21,59
Lozère (2e)	53,06	5,25	18,60	62,29
Manche (1re)	23,82	11,24	24,84	38,21
Manche (2e)	48,31	42,45	34,34	32,30
Meurthe-et-Moselle (2e)	17,19	10,29	23,86	35,55
Moselle (2e)	26,98	28,52	26,22	20,88
Moselle (7e)	39,74	17,90	27,81	42,51
Orne (1re)	27,08	45,75	21,85	14,84
Orne (3e)	24,75	28,25	21,27	30,10
Pas-de-Calais (9e)	20,87	12,47	7,25	17,69
Bas-Rhin (3e)	40,37	28,29	24,47	15,75
Bas-Rhin (4e)	48,68	29,09	33,41	38,70
Rhône (7e)	16,20	24,41	16,90	26,19
Saône-et-Loire (5e)	23,43	30,84	16,13	12,65
Seine-Maritime (4e)	16,11	9,79	12,28	33,12
Var (1re)	15,91	12,88	16,08	25,87
Vendée (3e)	33,23	36,20	29,36	31,39
REGION PARISIENNE				
Paris (13e)	18,45	27,41	5,97	11,31
Seine-Saint-Denis (8e)	22,86	17,71	5,05	15,90
Yvelines (1re)	17,42	16,40	20,96	27,68
Yvelines (8e)	14,04	20,77	15,27	21,38

Les élus par parti ou tendance

● 28 R.P.R. : outre trois ministres et un secrétaire d'Etat, on dénombre :

23 REELUS : MM. Brial (Wallis-et-Futuna) ; Chaban-Delmas (Gironde, 2e) ; Chasseguet (Sarthe, 1re) ; Chauvet (Cantal, 1re) ; Chirac (Corrèze, 3e) ; Corrèze (Loir-et-Cher, 2e) ; Cousté (Rhône, 5e) ; Dassault (Oise, 1re) ; Debré (Réunion, 1re) ; Edgar Faure (Doubs, 3e) ; Foyer (Maine-et-Loire, 2e) ; de Gastines (Mayenne, 2e) ; Grussenmeyer (Bas-Rhin, 7e) ; La Combe (Maine-et-Loire, 6e) ; Le Theule (Sarthe, 4e) ; Marie (Pyrénées - Atlantiques, 4e) ; Messmer (Moselle, 8e) ; Raynal (Cantal, 2e) ; Rivierez (Guyane) ; de Rocca-Serra (Corse-du-Sud, 2e) ; Spraner (Bas-Rhin, 8e) ; Tiberi (Paris, 3e).

● 2 ELUS : MM. Ansquer (Vendée, 4e) et Guichard (Loire-Atlantique, 7e), anciens ministres.

● 12 P.R. : outre un ministre, un secrétaire d'Etat et un *sénateur, on dénombre :*

8 REELUS : MM. Brocard (Haute-Savoie, 1re) ; Couderc (Lozère, 1re) ; Frédéric-Dupont (Paris, 5e) ; Hamel (Rhône, 8e) ; Mayoud (Rhône, 9e) ; Morellon (Puy-de-Dôme, 2e) ; Pianta (Haute-Savoie, 2e) ; Torre (Ardèche, 2e).

1 ELU : M. de Branche (*Mayenne, 2e*).

● 8 « MAJ. PRES. » : outre le premier ministre, un ministre et un secrétaire d'Etat, on dénombre :

2 REELUS : MM. Bégault (Maine-et-Loire, 4e) ; Fontaine (Réunion, 2e).

3 ELUS : MM. Lafleur (Nouvelle - Calédonie Ouest) ; Bamana (Mayotte) ; Lagourgue (Réunion, 3e).

● 4 C.D.S. : outre un ministre et un secrétaire d'Etat, on dénombre :

2 REELUS : MM. Brochard (Deux-Sèvres, 3e) ; Forens (Vendée, 2e).

● 3 C.N.I.P. : outre un secrétaire d'Etat, on dénombre :

2 REELUS : MM. Fouchier (Deux-Sèvres, 2e) ; d'Harcourt (Calvados, 4e).

● 3 « DIV. MAJ. », tous trois réélus : MM. Hunault (Loire-Atlantique, 3e) ; Sudreau (Loir-et-Cher, 1re) ; Zeller (Bas-Rhin, 6e).

● *4 P.C. :*

3 REELUS : MM. Duroméa (Seine - Maritime, 7e) ; Nilès (Seine-Saint-Denis, 4e) ; Ralite (Seine-Saint-Denis, 3e).

1 ELU : M. Hermier (Bouches-du-Rhône, 4e).

Le seul élu du parti radical est M. Stirn, secrétaire d'Etat.

Les différentes estimations de 20 heures à 20 h. 30

PARTIS	PREMIERE ESTIMATION (20 h.)		DEUXIEME ESTIMATION		TROISIEME ESTIMATION		QUATR. ESTIMAT.
	A 2, Europe 1, CII - Honeyw.	TF 1 - SOFRES	A 2, Europe 1, CII - Honeyw. (20 h. 15)	TF 1 - SOFRES (20 h. 25)	A 2, Europe 1, CII - Honeyw. (21 h.)	TF 1 - SOFRES (20 h. 45)	TF 1 - SOFRES (21 h. 30)
GAUCHE	50,5	50,6	50	50,6	50	50,5	50,2
dont P.S. + M.R.G.	25,5	25,1	25	25,1	25	25,1	24,9
P.C.	21,5	21,2	21	21,1	21	21,1	21,1
Ext. g.	3,5	4,2	4	4,4	4	4,3	4,2
MAJORITE	46,5	44,8	46	45,2	46	45,1	45,3
dont R.P.R.	22,5	21,7	22,5	22,4	22,5	22,1	22
U.D.F.	20,5	18,8	19,5	19	20,5	19,2	19,4
Div. maj.	4	4,4	4	3,8	3	3,8	3,2
DIVERS	3	2,5	4	2,7	4	3	3,1
dont écologistes	1		2	1,6	1,5	1,4	1,6
Abstentions	16,5	18,7	16,5	16,7	16,5	16,7	

La situation des membres du gouvernement

Trente-trois des quarante membres du gouvernement *se présentaient.*

13 SONT ÉLUS :

7 MINISTRES

MM. Raymond Barre, premier ministre, maj. prés. (*Rhône*, 4e) ; *Christian* Bonnet, ministre de l'intérieur, P.R. (Morbihan, 2e) ; Yvon Bourges, ministre de la défense, R.P.R. (Ille-et-Vilaine, 6e) ; Robert Galley, ministre de la coopération, R.P.R. (Aube, 2e) ; René Haby, ministre de l'éducation, P.R. (Meurthe - et - Moselle, 4e) ; Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, C.D.S. (Ille-et-Vilaine, 3e) ; Alain Peyrefitte, garde des sceaux, ministre de la justice, R.P.R. (Seine-et-Marne, 4e).

6 SECRETAIRES D'ETAT

MM. Jacques Barrot (logement), C.D.S. (Haute-Loire, 1re) ; Marc Bécam (collectivités locales), R.P.R. (*Finistère*, 1re) ; Jacques Blanc, agriculture), P.R. (Lozère, 2e) ; Maurice Ligot (fonction publique), CNIP (Maine-et-Loire, 5e) ; Norbert Ségard (P.T.T.), maj. prés. (Nord, 1re) ; *Olivier Stirn* (DOM-TOM), rad. (Calvados, 5e).

20 SONT EN BALLOTTAGE :

5 MINISTRES

Mme Alice Saunier-Seïté, ministre des universités, maj. prés. (Moselle, 2e).

MM. Robert Boulin, *ministre de l'économie et des* finances, R.P.R. (Gironde, 9e) ; Fernand Icart, ministre de l'équipement, P.R. (Alpes-Maritimes, 3e) ; Michel d'Ornano, ministre de la culture, P.R. (Calvados, 3e) ; André Rossi, *ministre du commerce* extérieur, rad. (Aisne, 5e).

15 SECRETAIRES D'ETAT

Mme Hélène Missoffe (santé et sécurité sociale), R.P.R. (Paris, 24e).

MM. Jean-Jacques Beucler (anciens combattants), C.D.S. (Haute - Saône, 2e) ; Pierre Bernard-Reymond (budget), C.D.S. (Hautes-Alpes, 1re) ; André Bord (relations avec le Parlement), R.P.R. (Bas-Rhin, 2e) ; Marcel Cavaillé (transports), P.R. (Haute-Garonne, 1re) ; Claude Coulais (industrie et commerce), P.R. (*Meurthe - et - Moselle*, 2e) ; Jean-François Deniau (affaires étrangères), P.R. (Cher, 1re) ; Paul Dijoud (jeunesse et sports), P.R. (Hautes-Alpes, 2e) ; Jacques Dominati (rapatriés), P.R. (Paris, 2e) ; *Jacques Legendre (travail)*, R.P.R. (Nord, 16e) ; René Lenoir (santé et sécurité sociale), maj. prés. (Oise, 5e) ; Jacques Médecin (tourisme), P.R. (Alpes-Maritimes, 2e) ; Antoine Rufenacht (industrie et *commerce*), *R.P.R. (Seine-Maritime*, 8e) ; Jacques Sourdille (recherche), R.P.R. (Ardennes, 3e) ; Lionel Stoléru (travail), P.R. (Vosges, 2e).

La poussée de la gauche ne paraît pas suffisante

(Suite de la première page.)

L'écart n'est pas considérable entre un P.S. qui continue de progresser et confirme sa position de « premier parti de France » et un P.C. stagnant. De ce fait, de très nombreux candidats communistes (plus de soixante-quinze) sont en tête pour le scrutin de ballottage et la majorité sortante peu tabler sur un « réflexe de peur », sans lequel elle aurait moins de chances de maintenir sa prédominance en sièges. Il faut bien constater que, par rapport à *1973* et compte tenu de l'élargissement du bloc majoritaire après la disparition des centristes d'opposition, le bilan n'est pas reluisant. On est toujours porté à se demander si l'électorat centriste a entièrement accepté et assimilé les décisions des états-majors, s'il est vrai que le nombre des départements métropolitains où la « majorité 1973 » est plus forte que la « majorité 1973 » n'est que de huit : Alpes-de-Haute-Provence, Bouches-du-Rhône, Creuse, Nord, Pyrénées-Orientales, Somme, Tarn-et-Garonne, Haute-Vienne.

Au sein de cette majorité, le R.P.R., qui est en tête pour plus de cent vingt-cinq ballottages, domine d'assez loin le P.R., le C.D.S. et le parti radical considérés isolément, mais l'écart de voix est faible entre ce rassem*blement gaulliste et les autres for*mations regroupées dans l'U.D.F. On observe même un intéressant renversement de tendance si l'on examine les trente-quatre circonscriptions où se sont déroulées en 1978 comme en 1973 des « pri*maires » internes* à la majorité. Il y a cinq ans, l'U.D.R. avait dominé dans vingt-cinq de ces circonscriptions. Cinq ans plus tard, les candidats investis par l'U.D.F. prennent le meilleur dans dix-huit.

La comparaison entre les résultats obtenus par les partis signataires du programme commun de gouvernement de 1972 est également riche d'enseignements. Il n'y a que dix-huit départements dans lesquels socialistes et radicaux de gauche ne progressent pas par rapport à l'U.G.S.D. (Union de la gauche socialiste et démocrate) de 1973 : les Alpes-de-Haute-Provence, les Alpes-Maritimes, l'Ariège, l'Aube, l'Aude, les Bouches-du-Rhône, la Creuse, le Gard, l'Hérault, l'Indre-et-Loire, la Haute-Loire, la Nièvre, les Pyrénées-Orientales, le Tarn-et-Garonne, le Var, le Vaucluse, la *Haute-Vienne et le Territoire de* Belfort. Voilà un bilan très positif mais qui n'enlève rien au fait que la forte poussée opérée par la gauche non communiste lors des élections cantonales et municipales ne se confirme pas, pas du tout même, dans de *nombreuses* grandes villes et dans plusieurs départements de l'Ouest, dans l'Oise, dans la Creuse, dans la Haute-Loire, dans la Haute-Marne.

Le P.C.F. peut inscrire à son actif des scores meilleurs que ceux de 1973 dans quarante-quatre départements : Ain, Aisne, *Allier, Ardennes, Ariège, Aude,* Aveyron, Charente, Cher, Corrèze, Corse-du-Sud, Haute-Corse, Creuse, Dordogne, Doubs, Eure, Haute-Garonne, Gironde, Isère, Jura, Landes, Loire, Haute-Loire, Loire-Atlantique, Lot, Maine-et-Loire, *Manche, Haute-Marne,* Meuse, Moselle, Nièvre, Nord, Oise, Orne, Pas-de-Calais, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées, Seine-Maritime, Tarn, Tarn-et-Garonne, Vaucluse, Vendée, Haute-Vienne, Territoire de Belfort.

Cet impressionnant palmarès ne suffit pas à masquer un recul général dans la capitale et dans toute la région parisienne, y compris dans les deux très forts bastions, d'une part, de la Seine-Saint-Denis, où le P.C. ne progresse que dans la 9e circonscription, et, d'autre part, dans le Val-de-Marne, où il est en recul général, et souvent sérieux (près de sept points perdus dans la 2e circonscription, plus de cinq dans la 3e).

Faut-il en conclure que l'électorat le plus sûr du P.C.F. a été atteint par la « stratégie de l'échec » où les leaders de leur formation se sont complus pendant des semaines et des mois avant de se montrer unitaires avant tout pendant la dernière phase de la campagne ?

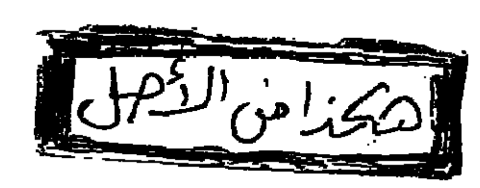
Est-il encore possible de restaurer la dynamique qui avait tant réussi de 1972 à 1977 et qui a eu tant à souffrir depuis septembre dernier ? On n'était guère enclin à le penser en écoutant dans la nuit de dimanche à lundi M. Marchais lier étroitement les questions du programme de la gauche et des désistements auto-éventuel gouvernement de la gauche, et des désistements automatiques, dans des termes et sur un ton qui paraissaient difficilement acceptables aussi bien pour M. François Mitterrand que pour M. Robert Fabre.

RAYMOND BARRILLON.

UN SEUL SÉNATEUR ÉLU

M. Jean Proriol, P.R. (Haute-Loire, 2e) est le seul des neuf *sénateurs candidats* qui ait été élu au premier tour. M. Camille Vallin, P.C. (Rhône, 8e), est le seul qui soit écarté de la compétition.

Sont en ballottage Mmes Marie-Thérèse Goutmann, P.C. (*Seine Saint-Denis*, 9e) ; Rolande Perlican, P.C. (Paris, 16e) ; MM. Jacques Braconnier, R.P.R. (Aisne, 2e) ; François Giacobbi, M.R.G. (Haute-Corse, 2e) ; Jean-Marie Girault, P.R. (Calvados, 1re) ; Christian de La Malène, R.P.R. (Paris, 16e) et Roger Poudonson, C.D.S. (Pas-de-Calais, 1re).



PARIS : la poussée socialiste ne menace pas la position dominante de la majorité

Alors qu'au premier tour de la consultation de 1973 le ballottage était général, deux des sept candidats uniques de la majorité sont, cette fois, élus dès le premier dimanche : il s'agit de MM. Jean Tibéri (R.P.R.), deuxième adjoint au maire, dans la 3e circonscription (Ve arrondiss.), et Edouard Frédéric-Dupont (appar. P.R.) dans la 5e circonscription (VIIe arrondiss.).

Les candidats de la majorité restent seuls en lice dans cinq circonscriptions, faute pour leurs adversaires d'avoir pu franchir le seuil des 12,5 % d'inscrits. Il s'agit des secteurs où la majorité jouit de sa plus forte implantation, à savoir la 6e circonscription (VIIIe) avec M. Maurice Couve de Murville (R.P.R.), loin en tête devant M. Bernard Plasait (div. maj.) ; la 20e (XVIe) avec un duel entre MM. Mesmin (C.D.S.) et Frézal (R.P.R.), qui se présente à l'avantage du premier ; de même dans la 21e circonscription, où M. Gilbert Gantier (P.R.) devance M. Alain Griotteray (P.R.), candidat de la majorité ; des 22e et 23e circonscriptions (XVIIe), où les gaullistes, MM. Maurice Druon et Jean de Préaumont, affronteront respectivement les représentants de l'U.D.F., MM. Henri Estingoy (P.R.) et Paul Garson (C.D.S.). Dans la 2e (IIe, IIIe), M. Jacques Dominati, seul à avoir franchi ce seuil, sera opposé à M. Claude Quin (P.C.).

Cela étant, le premier tour de scrutin apporte moins une révélation qu'une confirmation : la gauche, rééquilibrée au profit du P.S., est en mesure de gagner du terrain.

Deux conclusions peuvent en effet être dégagées des résultats d'ensemble. La première est que le recul de la majorité ne menace ni sa position dominante, ni la prééminence du R.P.R. En effet, ce recul est moins accentué que par le passé. En pourcentage, par rapport aux suffrages exprimés (l'électorat s'étant accru de quelque soixante dix mille électeurs depuis 1977), la majorité, qui totalisait 60,7 % en 1973 et 54,7 % lors des élections municipales de 1977, recueille, cette fois, 52,02 % (543 675 sufrfages). Mais elle est vulnérable dans des circonscriptions qui définissent une sorte de « zone tampon » entre l'Ouest conservateur et l'Est plus progressiste, à savoir la 9e circonscription (XIe), où M. Georges Sarre, chef de file des socialistes parisiens, livrera un duel difficile à M. Devaquet (R.P.R.), la 14e (XIIIe), où M. Paul Quilès (P.S.), sera face à M. Alexandre Sanguinetti (R.P.R.) et la 16e (XIVe), où M. Christian ed La Malène (R.P.R.), sénateur, est particulièrement menacé par Mme Edwige Avice (P.S.).

A l'intérieur d'une majorité toujours caractérisée par sa vitalité et par ses rivalités, le rapport des forces ne semble guère modifié : le R.P.R. demeure la formation la mieux placée. Lors des élections municipales de 1977, les listes de M. Jacques Chirac avaient obtenu 26,2 % des suffrages exprimés, les listes de M. Michel d'Ornano, 22 %. Dimanche, les gaullistes ont totalisé 27,17 %, l'U.D.F., 21,66 %.

La seconde conclusion est relative à l'opposition : depuis un demi-siècle, le P.C. s'était affirmé comme la première force de la gauche. En 1973, ses candidats devançaient leurs rivaux de l'U.G.D.S. dans dix-huit circonscriptions. Cetet fois, les candidats du P.S. (et un représentant du M.R.G.) sont en tête de la gauche dans vingt-deux circonscriptions. Le double mouvement qui avait affecté le rapport des forces au sein de l'opposition en 1973 et 1977 s'est donc trouvé confirmé, à savoir un lent mais réel effritement des suffrages du P.C., qui correspond à une très esnsible progression du P.S. Le courant socialiste est en effet passé *de 11,4 % des suffrages* exprimés en 1967, à 15,5 % (150 858 suffrages) en 1973, et 18,85 % en 1978 (197 040 suffrages). Dans le même temps, les communistes obtenaient 22,3 % en 1967, 17,84 % en 1973 (184 057) ; ils totalisent aujourd'hui 15,62 % (163 207 voix).

Ce constat doit être nuancé par une précision : le P.C. conserve la plus forte position dans les sept circonscriptions où la gauche était déjà majoritaire depuis 1973 et où elle devrait le rester au second tour, malgré une poussée socialiste qui permet notamment à M. Michel Charzat de talonner de très près le député communiste, M. Daniel Dalbéra. Le P.S. est *toutefois* en tête dans les *trois* circonscriptions « gagnantes au second tour ».

Il s'agit là d'ailleurs, pour la gauche, d'un total inférieur aux prévisions fondées sur de simples extrapolations des consultations antérieures. L'opposition l'avait en effet emporté lors des élections municipales dans la 2e circonscription et dans la 25e (XVIIIe), où M. Claude Eestier (P.S.) devra livrer un duel très serré à M. Roger Chinaud (P.R.), qui paraît en ballottage favorable.

Le déséquilibre entre la majorité et l'opposition, qui s'établissait jusqu'en 1973, « grosso modo », selon un rapport, deux tiers-un tiers, s'est donc modifié jusqu'à s'établir autour d'un rapport trois cinquièmes-deux cinquièmes.

Quant aux écologistes, ils ont été, semble-t-il, victimes de leurs divisions. Les candidats « verts » indépendants des partis politiques, regroupés sous le sigle Collectif Ecologie 78, ont obtenu 4,90 % des suffrages (51 304 voix). De son côté, le Front autogestionnaire, favorable à la gauche (qui regroupe essentiellement des militants du P.S.U.), a totalisé 1,85 % (19 367 voix). Seul le total des voix obtenues par ces deux regroupements rivaux (6,88 %) permet de retrouver un niveau comparable au score réalisé en 1977 (6,7 %).

Enfin, les résultats de deux circonscriptions particulièrement disputées (25e et 28e) paraissent avoir été faussés par divers incidents qui se sont produits au moment du dépouillement.

J.-M. COLOMBANI.

PARIS (31)

Députés sortants : MM. Krieg, R.P.R. ; Tiberi, R.P.R. ; Bas, R.P.R. ; Frédéric-Dupont, app. P.R. ; Couve de Murville, R.P.R. ; Kaspereit, R.P.R. ; Marcus R.P.R. ; Fanton, R.P.R. *(se représ. dans la 1re circonscription de la Vienne)* ; Chambaz, P.C. ; Magaud, R.P.R. *(ne se représ. pas non plus que M. Frey dont il est le supp.)* ; de Bénouville, app. R.P.R. ; Mme Moreau, P.C. ; MM. Turco, ex-R.P.R. *(ne se représ. pas ; M. Germain dont il est le supp., se représ. à Saint-Pierre-et-Miquelon)* ; Claudius-Petit, réf. ; Marette, R.P.R. ; Mme de Hauteclocque, R.P.R. ; MM. Roux, R.P.R. ; Mesmin, réf. ; Gantier, P.R. ; de Préaumont, R.P.R. ; Chinaud, P.R. ; Le Tac, R.P.R. ; Baillot, P.C. ; Fiszbin, P.C. ; Laurent, P.C. ; Dalbera, P.C. ; Villa, P.C.

Le siège de la 2e circonscription est vacant depuis le 1er avril 1977, date de nomination au gouvernement de M. Dominati, P.R., dont le supp. était décédé. Celui de la 16e l'est depuis le 25 septembre 1977, date de l'élection de M. de la Malène, R.P.R., au Sénat. Celui de la 22e l'est depuis le 13 février 1977, date du décès de Bernard Lafay, app. U.D.R., dont le supp. était sénateur. Celui de la 24e l'est depuis le 1er avril 1977, date de la nomination au gouvernement de Mme Missoffe, R.P.R., elle-même suppléante à cette époque.

1re circ. (Ier et IVe arr.)

Ins., 36 974 ; suffr. expr., 28 847.
MM. P.C. Krieg, d.s., c. de P., R.P.R., 9 627 ; M. Benassayag, P.S., 5 648 ; Y. Galland, U.D.F.-rad., 5 405 ; Mme M.-T. Bidjeck, P.C., 3 998 ; M. J.-C. Delarue, C.E. 78, 1 539 ; Mmes M. Guillaume, F.A., 683 ; S. Baran, Choisir, 335 ; M. R. Ghenassie, R.U.C., 324 ; Mme A.-M. Guillaud, L.C.R., 247 ; MM. M. Mignot, F.N., 239 ; G. Philippeau, M.D., 226 ; D. Petitjean, L.O., 223 ; P. Bouleau, P.F.N., 213 ; D. Robache, U.N.M.P., 140. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Krieg, 9 913 ; Galland, réf. rad., 6 112 ; Kenig, P.C., 5 219 ; Benassayag, 5 119 ; Bureaux, P.S.U., 1 854 ; Daver, U.M.P., 1 547 ; Mme David, F.N., 940 ; M. Azoulay, P.L.F., 276 ; Mme Pelletier, F.R., 1. — 2e tour : MM. Krieg, 16 978 ; Kenig, 12 113 ; Galland, 64.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 18 045 (56,50 %) ; Mitterrand, 13 893 (43,49 %).

2e circ. (IIe et IIIe arr.)

Ins., 39 925 ; suffr. expr., 28 953.
MM. J. Dominati, secr. d'Etat chargé des rapatriés, a. d., U.D.F.-P.R., 10 406 ; C. Quin, P.C., 4 845 ; F. Luchaire, M.R.G., 4 443 ; G. Longeville, c. de P., rad. soutien R.P.R., 3 938 ; A. Delisse, P.S.D., 1 261 ; Mmes F. Szyfman, F.A., 537 ; M. Portnoe, Choisir, 440 ; MM. J.M. Hug, écol., 428 ; A. Gillard, L.C.R., 297 ; G. Cartier, R.U.C., 259 ; L. Emery, F.N., 223 ; P. Guilbert, M.D., 206 ; A. Schwartz, L.O., 199 ; Mme E. Dounaiev, P.F.N., 164 ; MM. R. Mérieux, U.O.P.D.P., 63. BALLOTTAGE.
(M. Thomas, d. s., se présente comme suppléant de M. Dominati).

1973 : MM. Dominati, 11 758 ; Ropert, P.C., 5 989 ; Bender, U.G.S.D.-P.S., 5 287 ; Kervazo, réf., 4 194 ; Lhopital, P.S.U., 1 308 ; Mme Béghin, U.M.P., 729 ; MM. Pivert, F.N., 712 ; Douvry, L.O., 685 ; Mme Legendre, P.L.F., 157 ; M. Le Saulnier de Saint-Jouan, F.P., 142. — 2e tour : MM. Dominati, 16 921 ; Ropert, 12 699.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 16 463 (52,24 %) ; Mitterrand, 15 046 (47,75 %).

3e circ. (Ve arr.)

Ins., 46 596 ; suffr. expr., 35 859.
M. Jean Tiberi, d. s., anc. secr. d'Etat, adj. au m., R.P.R., 19 196, REELU.
Mme F. Pierra, P.S., 6 398 ; MM. J. Ellenstein, P.C., 4 194 ; B. Lalonde, C. E. 78, 3 133 ; Mmes D. Larcena, F.A., 733 ; F. Nicq, Choisir, 493 ; M. A. Dupont, écol., 392 ; Mme B. Vecten, L.C.R., 302 ; MM. J. Robert, P.F.N., 300 ; F. Verny, F.N., 289 ; J.L. Perrin-Jassy, R.U.C., 233 ; Mme Y. de Spirt, L.O., 196.

1973 : MM. Tibéri, 13 639 ; Letonturier, U.G.S.D.-P.S., 5 269 ; Malberg, P.C., 5 048 ; Brimo, réf., 3 957 ; Hervé, P.S.U., 2 340 ; Eldault, Cent. nat., 1 203 ; Baruch, L.C., 670 ; Corille, Cent. rép., 638 ; de Rors de Lésignan Saint Michel, F.N., 626 ; Dupont, dit « Mouna », 380 ; Bombarda, U.M.P., 283 ; Soyer de Bosmelet, F.P., 175 ; Mahey, P.L.F., 139. — 2e tour : MM. Tibéri, 19 051 ; Letonturier, 14 437.
1976 : MM. Tibéri, 12 491 ; Guidoni, P.S., 4 334 ; Elleinstein, 2 538 ; Lalonde, 1 510 ; Leduc, P.S.U., 373 ; Brimo, cent., 368 ; Renault, F.N., 343 ; Dupont, dit « Mouna », 238 ; Azaïs, U.J.P., 150 ; Weber, L.C.R., 131 ; Azoulay, P.L.F., 85 ; Mlle de Spirt, 75 ; MM. Fougeyrollas, O.C.I., 68 ; Marnel, ind., 47 ; Van Aider Wel, ext. dr., 29.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 19 924 (55,94 %) ; Mitterrand, 15 691 (44,05 %).

4e circ. (VIe arr.)

Ins., 37 687 ; suffr. expr. 27 741.
MM. P. Bas, d. s., adj. au m., R.P.R., 11 643 ; P. Saint-Marc, U.D.F.-C.D.S., 5 156 ; A. Barrau, P.S., 4 523 ; P. Bouchain, P.C., 2 131 ; A. Hervé, C. E. 78, 1 861 ; M. Rue, dit Jalée, F.A., 746 ; Mme M.M. Paris, Choisir, 512 ; MM. P. Duclos, F.N., 298 ; P. Mouilleseaux, P.F.N., 279 ; R. Stadelhoffer, gaull., 261 ; S. Taillandier, L.O., 229 ; J. Fleury, R.U.C., 72 ; M. J. Le Bitoux, Différence homosexuelle, 30. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Bas, 10 845 ; Mathieu, réf. Cent. dém., 5 349 ; Mme Goldet, U.G.S.D.-P.S., 3 948 ; MM. Coumiau, P.C., 2 832 ; Estèbe, C.N.I.P., 2 417 ; Dauba, P.S.U., 1 458 ; Durand, F.N., 582 ; Label, L.O., 507 ; Delattre, U.M.P., 265 ; Khaznadar, F.P., 120. — 2e tour : M. Bas, 14 102 ; Mme Goldet, 8 433 ; M. Mathieu, 5 504.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 19 589 (65,49 %) ; Mitterrand, 10 321 (34,50 %).

5e circ. (VIIe arr.)

Ins., 45 864 ; suffr. expr., 33 423.
M. Edouard Frédéric-Dupont, d. s., anc. min., adj. au m., U.D.F.-app. P.R. 21 709.. REELU
M. G. Corcelet, P.S., 4 457 ; Mmes A. Voituriez, P. Ecol., 1 916 ; M. Brun, P.C., 1 790 ; M. J.M. Le Pen, a. d., F.N., 1 307 ; Mmes M. A. Radiguet, F.A., 589 ; G. Pastre, Choisir, 480 ; MM. E. de Damas, R.U.C., 474 ; J.M. Teisseire, P.F.N., 421 ; H. Peschaud, L.O., 146 ; Mme S. Bouchet, L.C.R., 134.

1973 : MM. Frédéric-Dupont, 11 138 ; Godfrain, U.R.P.-U.D.R., 8 050 ; Carpentier, réf.-Cent. rép., 5 436 ; Lhomet, U.G.S.D. - P.S., 3 527 ; Mme Desnos, P.C., 2 374 ; MM. Finizio, P.S.U., 1 260 ; Corbin, F.N., 1 133 ; Lemaire, U.M.P., 657 ; Nepveu, L.O., 443 ; Mme Despas, F.P., 278 ; M. Munch, cent. d., 230. — 2e tour : MM. Frédéric-Dupont, 20 327 ; Carpentier, 9 125.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 26 881 (72,90 %) ; Mitterrand, 9 991 (27,09 %).

6e circ. (VIIIe arr.)

Ins., 29 680 ; suff. expr., 22 540.
MM. M. Couve de Murville, d. s., anc. prem. min., c. de P., R.P.R., 10 502 ; B. Plasait, div. maj., 4 615 ; J.-P. Lesage, P.S., 3 042 ; Mmes A. du Boisrouvray, P. écol., 1 373 ; Y. Saintier, P.C., 1 025 ; MM. H.-B. Jannés, R.U.C., 634 ; M. Bayvet, F.N., 528 ; J.-F. Ferrer, P.F.N., 312 ; J.-S. Brunaud, D.C., 272 ; R. Hallard, L.O., 130 ; Mme J. Laufer, L.C.R., 107. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Couve de Murville, 8 056 ; Tollu, réf.-Cent. dém., 5 341 ; Bourgine, C.N.I.P., 5 232 ; Buttin, *U.G.S.D.-P.S., 2 822 ; Brière, P.C.*, 1 547 ; Mme Arnoux, F.N., 538 ; M. Taillandier, L.O., 469 ; Mme Jacobée, U.M.P., 231 ; M. Zaoui, C.R.L., 46. — *2e tour : MM. Couve* de Murville, 11 448 ; Tollu, 10 473.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 19 000 (74,82 %) ; Mitterrand, 6 394 (25,17 %).

7e circ. (IXe arr.)

Ins., 39 382 ; suff. expr., 30 533.
MM. G. Kaspereit, d. s., anc. secr. d'Etat, adj. au m., R.P.R., 13 845 ; J. Bravo, P.S., 5 531 ; J. Rollin, U.D.F., 4 190 ; Mme A. Chicard, P.C., 3 904 ; MM. P. Saint-Martin, C.E. 78, 1 450 ; A. Fouquet, R.U.C., 676 ; Mmes L. Didner-Sergent, F.A., 621 ; D. Brisson, P.F.N., 305 ; L. Mallière, F.N. 280 ; C. Crunil, L.O., 247 ; M. M. Abrahamian, S.P.T., 214 ; Mme R. Canonge-Marcu, P.S.D., 196 ; M. J. Hanoun, F.R.P., 74. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Kaspereit, 12 834 ; Briffault, réf.-Cent. dém., 7 294 ; Garnier-Thénon, U.G.S.D.-P.S., 4 720 ; Massoni, P.C., 3 652 ; Mme Didner-Sergent, P.S.U., 1 206 ; M. Mimet, F.N., 839 ; Mme Dupont, L.O., 579 ; MM. Demare, U.M.P., 460 ; Azoulay, P. L. F., 228 ; Speller, O.C.I., 206 ; Poidevin, F.P., 90. — 2e tour : MM. Kaspereit, 15 636 ; Garnier-Thenon, 9 986 ; Briffault, 6 317.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 20 464 (62,50 %) ; Mitterrand, 12 288 (37,49 %).

8e circ. (Xe arr.)

Ins., 53 932 ; suff. expr., 40 745.
MM. C.-G. Marcus, d. s., adj. au m., R.P.R., 17 322 ; J. Clément, P.S., 8 306 ; A. Lhostis, P.C., 7 172 ; P. Renault, U.D.F.-P.R., 2 861 ; Mmes C. Mamou-Mani, C.E. 78, 1 508 ; C. Labat-Gest, F.A., 808 ; MM. A. Suss, R.U.C., 585 ; E. Bousquet, F.N., 405 ; P. Moisan, L.C.R., 338 ; C. Prior, L.O., 325 ; C. Mouquet, P.F.N., 321 ; G. Habib, P.S.D., 300 ; H. Henninot, ind., 250 ; Y. Palmen, U.N.M.P., 244. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Marcus 15 095 ; L'Hostis, 8 389 ; Cuénot, U.G.S.D.-P.S., 7 727 ; Romanetti, C.N.I.P. et réf., 6 209 ; Sarembaud, P.S.U., 1 421 ; Kohler, F.N., 1 068 ; Lenne, U.M.P., 902 ; Gaudin, L.O., 897 ; Mme Casini, F.P., 205 ; MM. Vici, P.L.F., 191 ; Jamet-Rousseau, ind. de g., 170. — 2e tour : MM. Marcus, 22 714 ; L'Hostis, 17 268.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 22 658 (52,67 %) ; Mitterrand, 20 355 (47,32 %).

9e circ. (XIe arr. : Folie-Méricourt, Saint-Ambroise)

Ins., 33 935 ; suff. expr., 27 210.
MM. A. Devaquet, R.P.R., 8 335 ; G. Sarre, c. de P., P.S., 6 628 ; Mme D. Bonvalet, P.C., 5 010 ; MM. B. Tieles, c. de P., U.D.F.-rad., 3 065 ; J. Broquet, C.E. 78, 1 289 ; J. Toussaint, F.A., 517 ; C. André, U.N.M.P., 496 ; Mme H. Mayer, Choisir, 335 ; MM. E. Azoulay, U.F.B.S., 309 ; P. Bousquet, F.N., 309 ; Mme J. Trat, L.C.R., 263 ; MM. J. Martel, L.O., 214 ; F. Kunzer, P.F.N., 210 ; C. Brault, U.G.P., 130 ; A. Camelin, R.U.C., 101. BALLOTTAGE.
(M. A. Fanton, d. s., R.P.R., se présentait à Poitiers.)

1973 : MM. Fanton, U.R.P.-U.D.R., 9 352 ; Trugnan, P.C., 6 493 ; Pernin, réf.-Cent. dém., 4 762 ; Gennesseaux, U.G.S.D.-M.R.G., 4 731 ; Baumgarten, P.S.U., 829 ; Moro, L.O., 601 ; Bousquet, 553 ; André, 328 ; Mme Cornil, U.M.P., 313 ; MM. Nuytens, Prés. soc., 228 ; Goblot, F.P., 98 ; Lelong, P.L.F., 89. — 2e tour : MM. Fanton, 14 418 ; Trugnan, 12 951.
1974 : MM. Mitterrand, 14 474 (50,50 %) ; Giscard d'Estaing, 14 182 (49,49 %).

10e circ. (XIe arr. : Roquette, Sainte-Marguerite)

Ins., 49 229 ; suff. expr., 39 257.
MM. C. Martin, R.P.R., a. d., 13 013 ; J. Chambaz, d. s., P.C., 8 884 ; G. Gennesseaux, M.R.G., c. de P., 8 294 ; G. Vée, U.D.F.-M.D.S.F., 3 016 ; M. Pomponne, écol., 1 466 ; J. Courault, F.A., 1 086 ; C. Venturini, D.C., 1 035 ; Mme J. Moisset, Choisir, 530 ; MM. C. Norwiewicz, L.O., 455 ; Mme M. Aubujeau, F.N., 394 ; MM. R. Rochard, RUC, 386 ; R. Collet, P.F.N., 376 ; S. Blondel, U. N. M. P., 240 ; P. Pichot, U.O.P.D.P., 82. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Germain, U.R.P.-U.D.R., 12 473 ; Réau, P.C., 8 585 ; Thollon-Pomerol, U.G.S.D. - P.S., 6 340 ; Martin, 12 439 ; Chambaz, 10 517 ; Meyer, U.G.S.D.-P.S., 6 239 ; Blon, réf., 5 970 ; Courault, P.S.U., 1 624 ; Chavagnac, F.N., 906 ; Mme Bibrac, L.O., 791 ; MM. Lhemann, Un. trav., 520 ; Vidal, F.P., 287. — 2e tour : MM. Chambaz, 17 821 ; Martin, 16 794 ; Blon, 4 533.
1974 : MM. Mitterrand, 20 813 (51,93 %) ; Giscard d'Estaing, 19 264 (48,06 %).



11e circ. (XIIe arr. : Bel-Air, partie Picpus)

Ins., 48 810 ; suff. expr., 39 875.
MM. P. Pernin, adj. au m., maj.-C.D.S., 14 773 ; Mmes T. Toure, P.S., 7 887 ; I. Henry, P.C., 5 416 ; M. Aillaud, div. maj., 4 194 ; Mme M.-F. Brachet, C.E. 78, 2 931 ; MM. A. Reynaud, M.R.G., 1 164 ; G. Cannie, U.N.M.P., 924 ; Mme M. Redard, L.O., 482 ; MM. C. Buteri, P.F.N., 466 ; C. Courant, U.J.P., 412 ; Mme K. Desjardins, S.P.T., 374 ; MM. P. Chausse, F.N., 362 ; G. Lheman, P.S.D., 342 ; M. Campan, RUC, 158. BALLOTTAGE.
(M. C. Magaud, d. s., R.P.R., anc. suppléant de M. Roger Frey, ne se représentait pas.)

1973 : MM. Frey, U.R.P. - U.D.R., 14 984 ; Tanguy, U.G.S.D. - P.S., 6 598 ; Wlos, P.C., 5 845 ; Bachellerie, réf., 5 250 ; Dides, Un. des ind. et rép. du centre, 1 866 ; Mme Petiot, P.S.U., 1 724 ; MM. Cholet, F.N., 667 ; Deleage, L.C., 47 ; Debû-Bridel, F.P., 236. — 2e tour : MM. Frey, 20 542 ; Tanguy, 15 888.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 21 795 (56,61 %) ; Mitterrand, 16 703 (43,38 %).

12e circ. (XIIe arr. : Quinze-Vingts, Bercy-Picpus)

Ins., 36 901 ; suffr. expr., 29 940.
MM. P. de Bénouville, d.s., c. de P., maj.-D.C., 13 946 ; S. Farandjis, P.S., 6 512 ; Mmes F. Piel, P.C., 5 483 ; A.-M. Vergès, C.E. 78, 1 930 ; MM. P. Gauchon, P.F.N., 469 ; H. Dumotier, L.O., 335 ; G. Sermet, S.P.T., 300 ; J. Castrillo, F.N., 225 ; G. Varin, U.G.P., 223 ; J. Bayon, div. g., 191 ; P. Roland, I.D.S., 136 ; Mme L. Basin, RUC, 129 ; MM. G. Rey, U.O.P.D.P., 59 ; H. Carton, U.N.M.P., 2. BALLOTTAGE.

1973 : MM. de Bénouville, 11 999 ; Heckli, P.C., 6 421 ; Farandjis, U.G.S.D.-P.S., 5 285 ; Tiéles, réf. rad., 3 738 ; Patrigeon, P.S.U., 1 115 ; Mme Jeanneret, F.N., 1 064 ; MM. Chrétien, L.O., 568 ; Antonini, P.L.F., 282. — 2e tour : MM. de Bénouville, 16 423 ; Heckli, 12 792.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 15 900 (51,52 %) ; Mitterrand, 14 959 (48,47 %).

13e circ. (XIIIe arr. : La Salpêtrière, La Gare)

Ins., 44 996 ; suffr. expr., 35 238.
MM. C. Avisse, R.P.R., 9 660 ; Mme G. Moreau, d. s., P.C., 9 137 ; MM. A. Manaranche, P.S., 7 734 ; J. Miquel, U.D.F.-C.D.S., 3 986 ; Mmes C. Roca d'Huyteza, C.E. 78, 2 101 ; V. Cartairade, F.A., 865 ; M. J.-Y. Larribaud, P.F.N., 406 ; Mmes S. Canault, L.O., 369 ; M. Moussant, S.P.T., 318 ; MM. J.-L. Mahiette, D.C., 231 ; L. Coustourret, F.N., 227 ; S. Berreri, R.U.C., 116 ; D. Jaunas, U.O.P.D.P., 88. BALLOTTAGE.

1973 : Mme Moreau, 8 585 ; MM. Martin, U.R.P.-U.D.R., 5 540 ; Moulinet, U.G.S.D.-P.S., 5 280 ; Lalis, réf.-Cent. dém., 2 857 ; Modiano, gaull. (ex-U.D.R.), 2 194 ; Varaut, R.I., 1 793 ; Grimal, P.S.U., 1 423 ; Vernusset, U.M.P., 834 ; Mmes Canault, 648 ; Atala, F.N., 358 ; M. Sidos, nationaliste, 263 ; Mme Boichut, Un. trav., 236. — 2e tour : Mme Moreau, 15 736 ; M. Martin, 13 286.
1974 : MM. Mitterrand, 17 452 (56,65 %) ; Giscard d'Estaing, 13 352 (43,34 %).

14e circ. (XIIIe arr. : Croulebarbe, Maison-Blanche)

Ins., 53 404 ; suffr. expr., 41 379.
MM. P. Quilès, P.S., 9 783 ; A. Sanguinetti, anc. min., a. d., R.P.R., 9 503 ; P. Herzog, P.C., 8 961 ; R. Dubail, U.D.F.-P.R., 6 909 ; P. Brossault, C.E. 78, 2 357 ; Mme G. Petiot, F.A., 1 069 ; C. Lalis, D.C., 542 ; C. Tremblay, M.D., 425 ; B. André, P.F.N., 403 ; Mme M. Arnoux, F.N., 364 ; MM. J.-C. Besse, U.G.P., 330 ; F. Guikovaty, L.O., 313 ; G. Casanova, S.P.T., 303 ; Mme M. Blosseville, R.U.C., 117. BALLOTTAGE.
(M. Jean Turco, d. s., anc. suppléant de M. Hubert Germain, R.P.R., ne se représentait pas.)

Barrucand, réf.-rad., 4 812 ; Bourdet, P.S.U., 2 760 ; Saltel, C.N.I.P., 1 163 ; Mme Biquard, L.C., 697 ; MM. Le Bail, F.N., 666 ; Lacoste, F.P., 207. — 2e tour : MM. Germain, 18 148 ; Réau, 18 132 ; Barrucand, 286.
1974 : MM. Mitterrand, 20 433 (52,45 %) ; Giscard d'Estaing, 18 523 (47,54 %).

15e circ. (XIVe arr. : Petit-Montrouge, Montparnasse, Parc-Montsouris)

Ins., 49 658 ; suff. expr., 38 924.
MM. Y. Lancien, R.P.R., 9 418 ; M. Chavardes, P.S., 7 837 ; E. Claudius-Petit, d. s., anc. min., U.D.F.-C.D.S., 6 735 ; M. Lassalle, P.C., 4 817 ; M. Pelège, P.R., 4 479 ; J.-D. Lavergne, P. Ecol, 2 650 ; Mmes S. Ruel, F.A., 963 ; J. Doumat, Choisir, 590 ; MM. /. de Coatcoureden, F.N., 360 ; H. Puytison, P.F.N., 299 ; P. Vallée, U.F.B.S., 197 ; M. Malezieux, 158 ; P. de Poulpiquet, 90 ; G. Lebreton, RUC, 1 ; D. Bonnet, C.N.I., 0. BALLOTTAGE.

ABRÉVIATIONS

circ. : circonscription
Ins. : inscrits
suff. ex. : suffrages exprimés

1. — TITRES

adj. au m. : adjoint au maire
a. d. : ancien député
a. m. : ancien maire
anc. secr. d'Et. : ancien secrétaire d'Etat
app. : apparenté
a. s. : ancien sénateur
c. de P. : conseiller de Paris
d. s. : député sortant
m. : maire
min. : ministre
secr. d'Et. : secrétaire d'Etat
sout. : soutien
supp. : suppléant

2. — ETIQUETTES

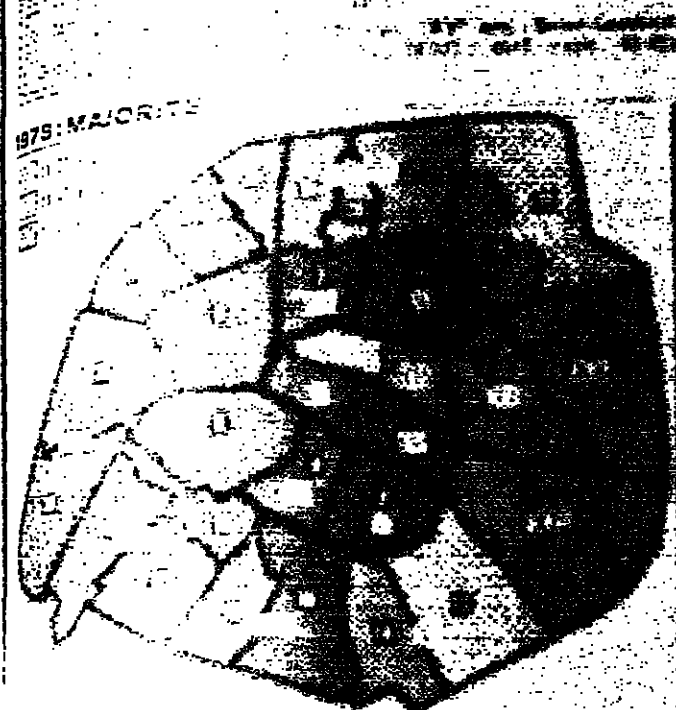
1978

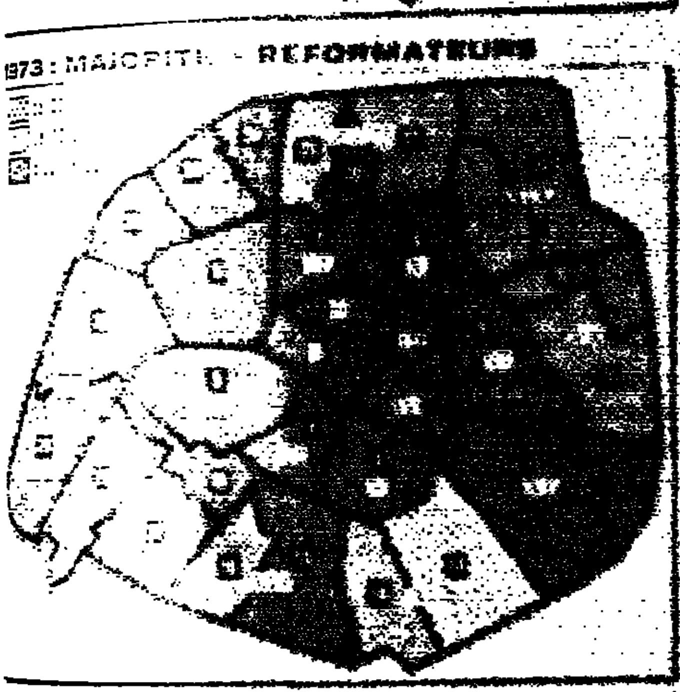
A.J.S. : Alliance des jeunes pour le socialisme (trotskistes)
ARIL : Action républicaine, indépendante et libérale (droite favorable à la majorité)
C.C.A. : Comités communistes pour l'autogestion
C.E. 78 : Collectif Ecologie 78
C.D.S. : Centre des démocrates sociaux
cent. : Centriste
Choisir : Choisir la cause des femmes (Mme Halimi)
C.N.I.P. : Centre national des indépendants et paysans
C.S.P. : Collège pour une société de participation (gaullistes non R.P.R. favorables à la majorité)
D.C. : Démocratie chrétienne
div. dr. : Divers droite
div. g. : Divers gauche
écol. : Ecologiste
E.D.B. : Entente des démocrates bretons
F.A. : Front autogestionnaire
F.N. : Front national (M. Le Pen)
F.P. : Front progressiste (gaullistes d'opposition)
F.R.P. : Fédération des républicains de progrès (M. Charbonnel)
I.D.S. : Information pour les droits des soldats
L.C.R. : Ligue communiste révolutionnaire (ex-L.C. (trotskistes)
L.O. : Lutte ouvrière (trotskistes)
L. Occ. : Lutte occitane
M.D. : Mouvement des démocrates (M. Michel Jobert)
M.D.S.F. : Mouvement démocrate socialiste de France (M. Max Lejeune)
M.P.L. : Mouvement Progrès et Liberté (M. Jacques Soustelle)
M.R.G. : Mouvement des radicaux de gauche
NAF : Nouvelle Action française (royalistes)
Nouv. cont. soc. : Nouveau Contrat social (M. Edgar Faure)
O.C.F. : Organisation communiste de France (marxistes-léninistes)
O.C.I. : Organisation communiste internationaliste (trotskistes)
O.C.T. : Organisation communiste des travailleurs
P.-Ecol. : Paris-Ecologie
P.F.E. : Parti fédéraliste européen
P.F.N. : Parti des forces nouvelles (extrême droite)
P.N.O. : Parti nationaliste occitan
P.R. : Parti républicain
P.S.D. : Parti socialiste démocrate (M. Hintermann)
R.D.A.C. : Rassemblement démocratique pour l'avenir de la Corse
réf. : Réformateur
rég. : Régionaliste
RUC : Rassemblement des usagers des services publics et des contribuables
S.A.V. : *Strollad Ar Vro* (parti régionaliste breton)
S.P.T. : Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs (regroupe la L.C.R., l'O.C.T. et les C.C.A.)
U.D.B. Union démocratique bretonne
U.D.F. : Union pour la démocratie française
U.F.B.S. : Union des Français de bon sens (M. Gérard Furnon)
U.G.P. : Union des gaullistes de progrès (gaullistes d'opposition)
U.J.P. : Union des jeunes pour le progrès (jeunes gaullistes)
U.N.M.P. : Union pour la nouvelle majorité présidentielle
Un. trav. : Union travailliste (gaullistes de gauche)
U.O.P.D.P. : Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne (maoïstes)
U.P.C. : Unione di u populu corsu
V.V.A.P. : Volem viure al païs (mouvement autonomiste occitan)

1973

Cent. dém. : Centre démocrate
C.D.P. : Centre Démocratie et Progrès
Cent. rép. : Centre républicain
C.R.L. : Centre des républicains libres
L.C. : Ligue communiste (trotskistes)
P.S.D. : Parti social-démocrate de M. Emile Muller
R.I. : Républicains indépendants
U.D.R. : Union des démocrates pour la République
U.G.S.D. : Union de la gauche socialiste et démocrate (socialistes et radicaux de gauche)
U.M.P. : Union pour la majorité présidentielle

DU PREMIER TOUR







هكذا من الأصل

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

Paris

1973 : Claudius-Petit, 9 867 ; Parmantier, U.G.S.D.-P.S., 6 329 ; Catala, P.C., 5 497 ; Lombard, Union cent., 4 798 ; de Grailly, Prés. et Act. du gaullisme, 3 771 ; Marbœuf-Regnault, C.N.I.P., 2 636 ; Chapuis, P.S.U., 2 271 ; Le Pen, F.N., 1 974 ; Rousseau, L.C., 672. — 2e tour : MM. Claudius-Petit, 21 159 ; Parmantier, 16 043.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 22 824 (58,37 %) ; Mitterrand, 16 272 (41,62 %).

16e circ. (XIVe arr. : Plaisance)

Ins., 39 429 ; suffr. expr., 30 446.
MM. C. Lunet de La Malène, sén., a. d., anc. min., adj. au m., R.P.R., 11 440 ; Mmes E. Avice, P.S., 6 791 ; R. Perlican, sén., P.C., 6 277 ; M. J. Boillot, U.D.F.-C.S.P., 2 168 ; Mmes R. Franchi, P.-Ecol., 1 811 ; L. Morère, F.A., 588 ; M. Godde, L.O., 267 ; MM. P. Durand, F.N., 255 ; Y. Lacire, S.P.T., 234 ; L. Tardy, U.F.B.S., 233 ; Mme N. Boure, P.F.N., 200 ; MM. J.-J. Lubrina, F.R.P., 110 ; S. Duverne, U.O.P.D.P., 69 ; Y. Carton, U.N.M.P., 2 ; J. Lepinay, R.U.C., 1. BALLOTTAGE.
(Le siège était vacant depuis l'élection de M. de La Malène au Sénat.)

1973 : M. Lunet de La Malène, 10 958 ; Mme Perlican, 6 453 ; MM. Maillot, U.G.S.D.-P.S., 5 691 ; Bedossa, réf., 3 343 ; Delatour, P.S.U., 1 200 ; Aknin, L.O., 730 ; Lussan, F.N., 546 ; Cazaux, F.P., 202. — 2e tour : M. Lunet de La Malène, 15 182 ; Mme Perlican, 13 666.
1974 : MM. Mitterrand, 15 837 (51,99 %) ; Giscard d'Estaing, 14 619 (48 %).

17e circ. (XVe arr. : Saint-Lambert)

Ins., 58 037 ; suff. expr., 43 623.
MM. J. Marette, d. s., c. de P., aic. min., R.P.R., 16 694 ; A. Hubert, P.S., 8 085 ; J.-Ch. de Vincenti, U.D.F.-C.D.S., 6 952 ; R. Gaucrit, P.C., 5 441 ; M. Cibard, P.-Ecol., 2 653 ; Mmes Ch Carlier, F.A., 858 ; S. Dat, Choisir, 756 ; M. G. Herbin, U.F.B.S., 574 ; Mme B. Rolland du Roscoat, F.N., 413 ; M. Le Cornec, P.F.N., 409 ; Mmes O. Poncet, L.C.R., 344 ; M. Lacroix, L.O., 335 ; M. P. Firreto, RUC, 111. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Marette, 16 229 ; Pichard du Page, réf.-Cent. dém., 8 047 ; Mme Purdygiel, P.C., 6 615 ; MM. Bac, U.G.S.D.-P.S., 6 465 ; Hennet, P.S.U., 2 424 ; Pean, F.N., 1 232 ; Salama, L.C., 743. — 2e tour : M. Marette, 23 073 ; Mme Purdygiel, 15 766 ; M. Pichard du Page, 65.

18e circ. (XVe arr. : Necker, partie Grenelle)

Ins., 38 676 ; suff. expr., 30 047.
Mme N. de Hauteclocque, d. s. c. de P., R.P.R., 12 259 ; MM. A. Sausse, P.S., 5 432 ; F. Raffenel, U.D.F.-C.D.S., 5 287 ; Mmes N. Borvo, P.C., 2 846 ; L. Schneiter, C.E. 78, 1 861 ; M. J.-C. Jacquard, P.F.N., 640 ; Mme M. Echter, Choisir, 531 ; M. B. Mollet, P.-Ecol., 430 ; Mme C. Bloch-Michel, L.C.R., 250 ; MM. C. Fenu, L.O., 197 ; J. Bordier, RUC, 168 ; G. Lesimon, U.N.M.P., 146. BALLOTTAGE.

1973 : Mme de Hauteclocque, 11 979 ; MM. Raffanel, réf.-Cent., rép., 5 734 ; Peskine, U.G.S.D.-P.S., 4 360 ; Fulero, P.C., 3 375 ; Mme Marqueste, P.S.U., 1 483 ; MM. Zeller, F.N., 956 ; Boret, L.C., 425 ; Mme Moll, F.P., 2. — 2e tour : Mme de Hauteclocque, : 14 169 MM. Peskine, 9 296 ; Raffenel, 4 713.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 18 335 (62,74 %) ; Mitterrand, 10 888 (37,25 %).

19e circ. (XVe arr. : Javel, partie Grenelle)

Ins., 49 751 ; suffr. expr., 38 099
MM. C. Roux, d. s., c. de P., R.P.R., 13 862 ; Mme A.-M. Rocque, P.S., 7 432 ; M. A. Destrem, U.D.F.-P.R., 6 851 ; H. Derrien, P.C., 4 928 ; Mmes Halimi, Choisir, 1 641 ; F. Pirot, F.A., 1 250 ; M. J.-P. Amiot, U.F.B.S., 586 ; Mme H. Desuaux, P.F.N., 376 ; MM. R. Landes, F.N., 356 ; D. Lombard, L.O., 255 ; Mme J. Boutin, L.C., 254 ; M. R. Cario, RUC, 223 ; Mme M. Bernard, P.-Ecol., 65. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Roux, 13 288 ; Jarry, réf.-Cent. rép., 6 823 ; Derrien, 6 114 ; Reignier, U.G.S.D.-P.S., 5 968 ; Rollet, P.S.U., 1 767 ; Rogister, F.N., 948 ; Jo, L.O., 663. — 2e tour : MM. Roux, 19 231 ; Derrien, 14 133 ; Jarry, 489.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 20 846 (56,79 %) ; Mitterrand, 15 859 (43,20 %).

20e circ. (XVIe arr. : Auteuil, partie Muette)

Ins., 60 702 ; suffr. expr., 48 541.
MM. G. Mesmin, d. s., c. de P., U.D.F.-C.D.S., 20 264 ; J. Frezal, R.P.R., 14 974 ; C. Pigement, P.S., 5 675 ; Mme M. Lhermitte, C.E. 78, 2 417 ; M. J. Blaisse, P.C., 2 218 ; Mme I. de La Seiglière, Choisir, 681 ; MM. A. Renault, F.N., 611 ; Ph. Galy, M.D., 519 ; B. Rouyer, P.F.N., 443 ; J.-C. Duplan, RUC, 319 ; M. Lautrou, L.O., 240 ; B. Brestau, div. maj., 128 ; F. de Mareschal de Luciane, div. maj., 41 ; G. Arnaud, CNIP, 11. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Habib-Deloncle, U.R.P.-U.D.R., 19 271 ; Mesmin, réf.-Cent. dém., 15 591 ; Mme Soubrane, U.G.S.D.-P.S., 4 459 ; MM. Quin, P.C., 3 024 ; Gérard, P.S.U., 1 530 ; Renault, 1 505 ; Mme Pileau-Menneret, 812 ; MM. Gogoleff, U.M.P., 609 ; Coste, C.R.L., 365. — 2e tour : MM. Mesmin, 23 176 ; Habib-Deloncle, 21 207.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 38 044 (76,25 %) : Mitterrand, 11 848 (23,74 %).

21e circ. (XVIe arr. : Chaillot, porte Dauphine, Muette)

Ins., 47 176 ; suffr. expr., 37 068.
MM. G. Gantier, d. s., c. de P., P.R., 13 808 ; A. Griotteray, maire de Charenton (Val-de-Marne), a. d., P.R., 12 125 ; M. Lempereur, M.R.G., 3 193 ; L. Chastaing, C.E. 78, 1 738 ; H.-J. Le Men, P.C., 1 615 ; J. Isorni, ss étiq., 1 439 ; B. Schneider, div. maj., 618 ; Mme N. Olszer, Choisir, 503 ; M. P. Pecastaing, F.N., 435 ; Mme Ch. Malaud, C.N.I., 393 ; MM. P. Bazille, P.F.N., 364 ; Cl. Gallnier, R.U.C., 236 ; M. Lirencourt, L.O., 228 ; D. Pagnoux, div. maj., 136 ; Mme O. Bousquet, U.N.M.P., 78 ; M. R. Muraz, div., 40 ; M. R. Hendry, 13. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Trorial, U.R.P.-U.D.R., 14 527 ; Stehlin, réf.-Cent. dém., 14 309 ; Chaput, U.G.S.D.-P.S., 3 866 ; Mme Dreyfus, P.C., 2 257 ; M. Bruneau de La Salle, F.N., 1 282 ; Mme Marnet-Cornus, U.M.P., 999 ; M. Nupin, F.P., 253. — 2e tour : MM. Stehlin, 17 819 ; Trorial, 15 927.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 599 (79,21 %) : Mitterrand, 8 270 (20,78 %).

22e circ. (XVIIe arr. : Ternes, partie Plaine-Monceau)

Ins., 34 941 ; suffr. expr., 27 547.
MM. M. Druon, R.P.R., 10 549 ; H. Estingoy, U.D.F.-P.R., 9 068 ; J.-L. Gonneau, P.S., 3 623 ; Mme J. La Poumeroulie, P.C., 1 409 ; MM. J. Guillemain, C.E. 78, 1 273 ; J.-P. Bois, F.A., 588 ; P. Lo Meo, F.N., 386 ; P. Chaponnais, P.F.N., 355 ; Mmes C. Guéral, L.O., 183 ; M. Etienure, RUC, 98. BALLOTTAGE.
(M. B. Lafay, d.s., R.P.R., est décédé, siège vacant.)

1973 : MM. Lafay, U.R.P.-U.D.R., 13 188 ; Labat, réf.-Cent. dém., 7 228 ; Mme Tregouët, U.G.S.D.-P.S., 3 227 ; MM. Laurent, P.C., 1 834 ; Ménard, F.N., 771 ; Mme Gaubert, L.O., 535 ; MM. Cannie, 379 ; Gallet, F.P., 188. — 2e tour : MM. Lafay, 14 925 ; Labat, 9 034.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 20 971 (73,50 %) ; Mitterrand, 7 558 (26,49 %).

23e circ. (XVIIe arr. : partie Monceau, partie Batignolles)

Ins., 39 954 ; suffr. expr., 31 190.
MM. J. de Préaumont, d. s., c. de P., adj. au m., R.P.R., 12 028 ; P. Garson, U.D.F.-C.D.S., 7 793 ; Mme Ch. Perez, P.S., 4 869 ; MM. J.-L. Faure, P.C., 2 692 ; Ph. Destombes, C.E. 78, 1 680 ; Mmes M.-R. Forest, F.A., 753 ; M. Baeckeroot, F.N., 547 ; MM. F. Martin, M.D., 378 ; J. Marchal, P.F.N., 374 ; Ch. Lecat, L.O., 75 ; G. Parreaux, U.N.M.P., 1. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Franck de Préaumont, 10 919 ; Garson, réf.-Cent. dém., 7 946 ; Guillaud, U.G.S.D.-P.S., 3 718 ; Durand, P.C., 2 971 ; Ferri, Ind., 2 365 ; Leblay, P.S.U., 976 ; Marchal, F.N., 700 ; Vasseur, L.O., 409 ; Costa de Beauregard, F.P., 1. — 2e tour : MM. Franck de Préaumont, 13 513 ; Garson, 12 901.
1974 : MM. Giscard d'Estaing 21 509 (67,96 %) ; Mitterrand, 10 134 (32,03 %).

24e circ. (XVIIe arr. : Epinettes, partie Batignolles)

Ins., 35 119 ; suffr. expr., 26 835.
Mmes H. Missoffe, secr. d'Et., anc. min., c. de P., R.P.R., 12 480 ; C. Kahn, P.S., 5 297 ; MM. L. Regulier, PC., 5 153 ; P. Simonnet, C.E. 78, 1 156 ; J. Semelin, F.A., 675 ; S. Balassi, U.F.B.S., 381 ; P. Brangeon, F.N., 358 ; M. Duran, P.S.D., 285 ; Ph. Courtinel, P.F.N., 274 ; S. Barthelemy, L.O., 248 ; A. Machaie, RUC, 241 ; J. Pomeranz, L.C.R., 198 ; E. Tarride, F.R.P., 79 ; Mme A. Leroi, etx. d., 69. BALLOTTAGE.
(Le siège était vacant depuis 1974, date de l'entrée de Mme Missoffe au gouvernement.)

1973 : MM. Missoffe, U.R.P.-U.D.R., 9 924 ; Régulier, 5 966 ; Gehan, réf., 4 200 ; Mme Dufour, U.G.S.D.-P.S., 4 126 ; MM. Julliard, P.S.U., 1 072 ; Tremolières, Vraies réformes, 808 ; Mme Thomas, U.M.P., 591 ; MM. Bastide, F.N., 468 ; Samary, L.C., 384 ; Darthy, P.L.P., 96. — 2e tour : MM. Missoffe, 14 730 ; Régulier, 11 910 ; Gehan, 128.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 14 882 (52,13 %) ; Mitterrand, 13 662 (47,36 %).

25e circ. (XVIIIe arr. : Grandes-Carrières)

Inse., 46 479 ; suffr. expr. 36 710.
MM. R. Chinaud, d. s., U.D.F.-P.R., 12 891 ; Cl. Estier, c. de P., P.S., 8 183 ; J. Gajer, c. de P., P.C., 6 577 ; P. Pastaud, R.P.R., 4 451 ; H. Fabre-Luce, P.-Ecol., 1 981 ; Mme E. Véron, Choisir, 455 ; MM. J. Duplessy, F.N., 436 ; J.-C. Delay, P.S.D., 352 ; J. Mattera, R.U.C., 326 ; P. Demangeot, L.O., 293 ; Mme D. Czalczynski, L.C.R., 289 ; MM. L. Roussel, P.F.N., 240 ; B. Candide, F.R.P., 77 ; J. Renahy, U.O.P.D.P., 70 ; Al. Secouet, Différence homosexuelle 78, 45 ; J. Cheminade, div. d., 44. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Chinaud, 9 617 ; Estier, 7 325 ; Gajer, 7 064 ; Thomas, cent., 3 365 ; Lesprit, réf., 2 721 ; Boutbien, Prés. soc., 2 639 ; Mlle Plagne, P.S.U., 1 369 ; MM. Holeindre, F.N., 942 ; Lequenne, L.C., 561. — 2e tour : MM. Chinaud, 18 147 ; Estier, 17 400.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 18 982 (52,45 %) ; Mitterrand, 17 209 (47,54 %).

26e circ. (XVIIIe arr. : partie Clignancourt)

Ins., 36 935 ; suffr. expr., 28 331.
MM. J. Le Tac, d. s., R.P.R., 10 536 ; L. Jospin, c. de P., P.S., 5 945 ; H. Malberg, P.C., 4 966 ; J.-P. Bouvier, U.D.F.-C.D.S., 1 759 ; Mmes D. Petit-Moreau, div. maj., 1 285 ; M. Gautrat, P.-Ecol., 1 244 ; J. Senecot, F.A., 464 ; G. Joffet, Choisir, 318 ; MM. B. Romeder, L.C.R., 288 ; M. Queste, M.D., 240 ; Mme D. Gasser, L.O., 230 ; MM. F. Cabanas, F.N., 228 ; M. Marchandier, U.N.M.P., 201 ; A. Noël, P.F.N., 200 ; L. Vilars, RUC, 199 ; J. Veissid, ss étiq., 197 ; Y. Chotia, F.R.P., 31. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Le Tac, 10 394 ; Wlos, P.C., 5 888 ; Mayer, U.G.S.D.-P.S., 5 392 ; Moreau, C.N.I.P., 4 575 ; Purys, P.S.U., 882 ; Boer, F.N., 742 ; Mlle Laguiller, L.O., 721. — 2e tour : MM. Le Tac, 15 567 ; Wlos, 11 987 ; Moreau, 12.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 15 764 (53,24 %) : Mitterrand, 13 844 (46,75 %).

27e circ. (XVIIIe arr. : La Chapelle, La Goutte-d'Or, partie Clignancourt)

Ins., 35 587 ; suffr. expr., 26 610.
MM. L. Baillot, d. s., c. de P., P.C., 7 145 ; J.-P. Pierre-Bloch, U.D.F.-rad., 5 434 ; P. Echevin, P.S., 5 144 ; Mmes J. Delatte, R.P.R., 4 390 ; N. Chan, P.-Ecol., 1 202 ; MM. J. Bernasconi, div. maj., 1 200 ; C. Cimerman, F.A., 560 ; A.-M. Barbot, F.N., 305 ; M. Arnal, RUC, 303 ; R. Gaucher, P.F.N., 265 ; A. Leclercq, S.P.T., 241 ; E. Divialle, L.O., 212 ; D. Eedot, U.G.P., 131 ; C. Lebrun, U.O.P.D.P., 78. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Baillot, 8 939 ; Bernasconi, U.R.P.-U.D.R., 7 538 ; Fournier-Sicre, U.G.S.D.-P.S., 4 352 ; Pierre-Bloch, 3 977 ; Cimerman, P.S.U., 1 353 ; Prés. Nouv. Cont. soc., 1 210 ; Petit, F.N., 771 ; Pozza, Un. réf., 42. — 2e tour : MM. Baillot, 13 964 ; Pierre-Bloch, 12 062 ; Bernasconi, 947.
1974 : MM. Mitterrand, 15 633 (55,51 %) ; Giscard d'Estaing, 12 579 (44,48 %).

28e circ. (XIXe arr. : Combat, partie La Villette)

Ins., 39 653 ; suffr. expr., 30 504.
MM. H. Fiszbin, d. s., c. de P., P.C., 8 642 ; J. Feron, a. d., C.N.I.P., 8 592 ; P. Mattei, c. de P., M.R.G., 5 670 ; P. Dufour, Div. maj., 2 956 ; G. Andrieux, F.A., 1 618 ; Mme Ch. Guillerm, Choisir, 452 ; MM. Cl. Trotignon, U.N.M.P., 387 ; R. Albaret, R.U.C., 360 ; F. Pinloche, P.F.N., 346 ; Mme Ch. Lessinger, F.N., 279 ; M. A. Gobry, D.C., 266 ; Mme Cl. Guérin, L.O., 259 ; MM. G. Laraize, M.D., 248 ; J.-L. Cascarano, L.C.R., 240 ; J.P. Barsacq, F.R.P., 108 ; A. Druesne, U.O.P.D.P., 81. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Ruais, U.R.P.-U.D.R., 8 354 ; Fiszbin, 7 570 ; Dufour, réf., 3 917 ; Mattei, 3 851 ; Andrieux, P.S.U., 1 297 ; Mmes Lesenfant, F.N., 710 ; Podgorny, L.O., 616 ; M. Beaucaire, Un. des rép., 291 ; Dubiez, dém., 186 ; Albaret, déf. du 19e arr., 164 ; Nouyou, F.P., 36. — 2e tour : MM. Fiszbin, 13 705 ; Ruais, 12 885 ; Dufour, 16.
1974 : MM. Mitterrand, 14 902 (53,52 %) ; Giscard d'Estaing, 12 941 (46,47 %).

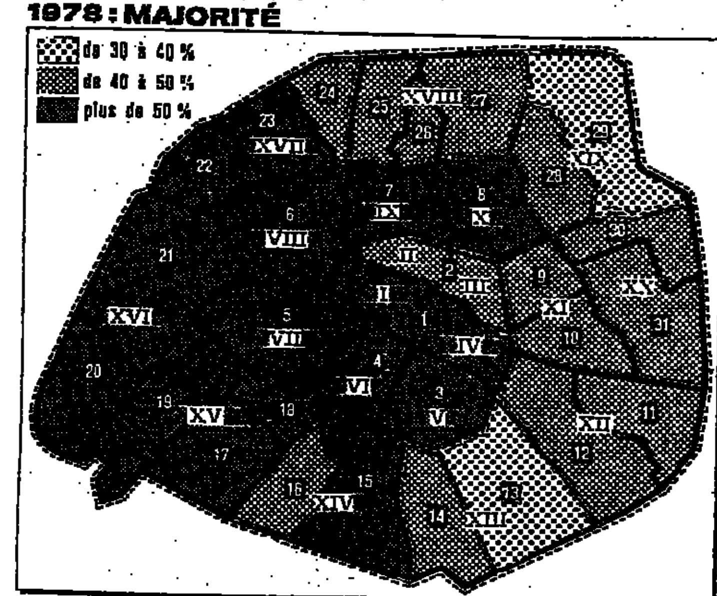
29e circ. (XIXe arr. : Amérique, Pont-de-Flandre, partie La Villette)

Ins., 40 959 ; suffr. expr., 32 201.
MM. R. Casso, c. de P., R.P.R., 10 650 ; P. Laurent, d. s., P.C., 9 153 ; Al. Billon, P.S., 6 639 ; A. Boland, F.A., 1 583 ; M. Momont, D.C., 1 047 ; F. Lannarelli, U.N.M.P., 625 ; Mme A. Rubel, ss. étiq., 565 ; MM. P. Pauty, F.N., 384 ; J.-P. Le, L.O., 342 ; Ruby, P.F.N., 339 ; D. Atidjan, M.D., 329 ; Mme F. Galland, ext. g., 249 ; R. Chabert, R.U.C., 196 ; R. Baudy, U.O.P.D.P., 100. BALLOTTAGE.

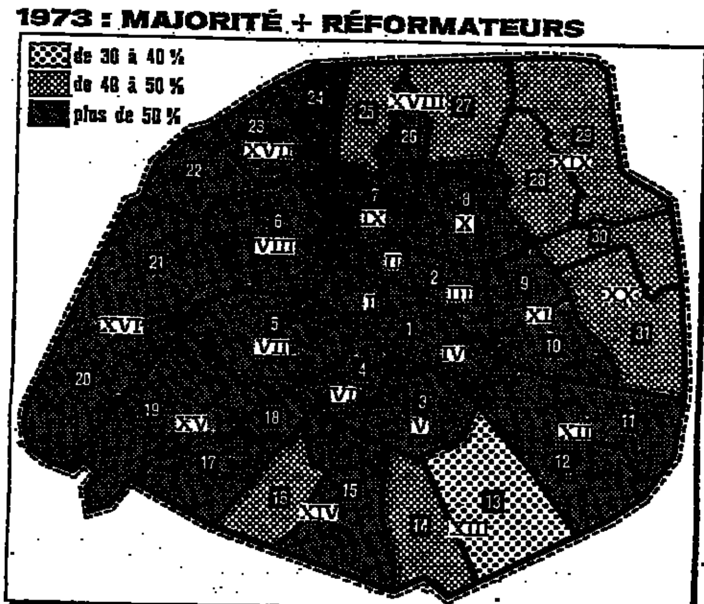
1973 : MM. Laurent, 8 567 ; Dabezies, U.R.P.-U.D.R., 5 122 ; Triquera,

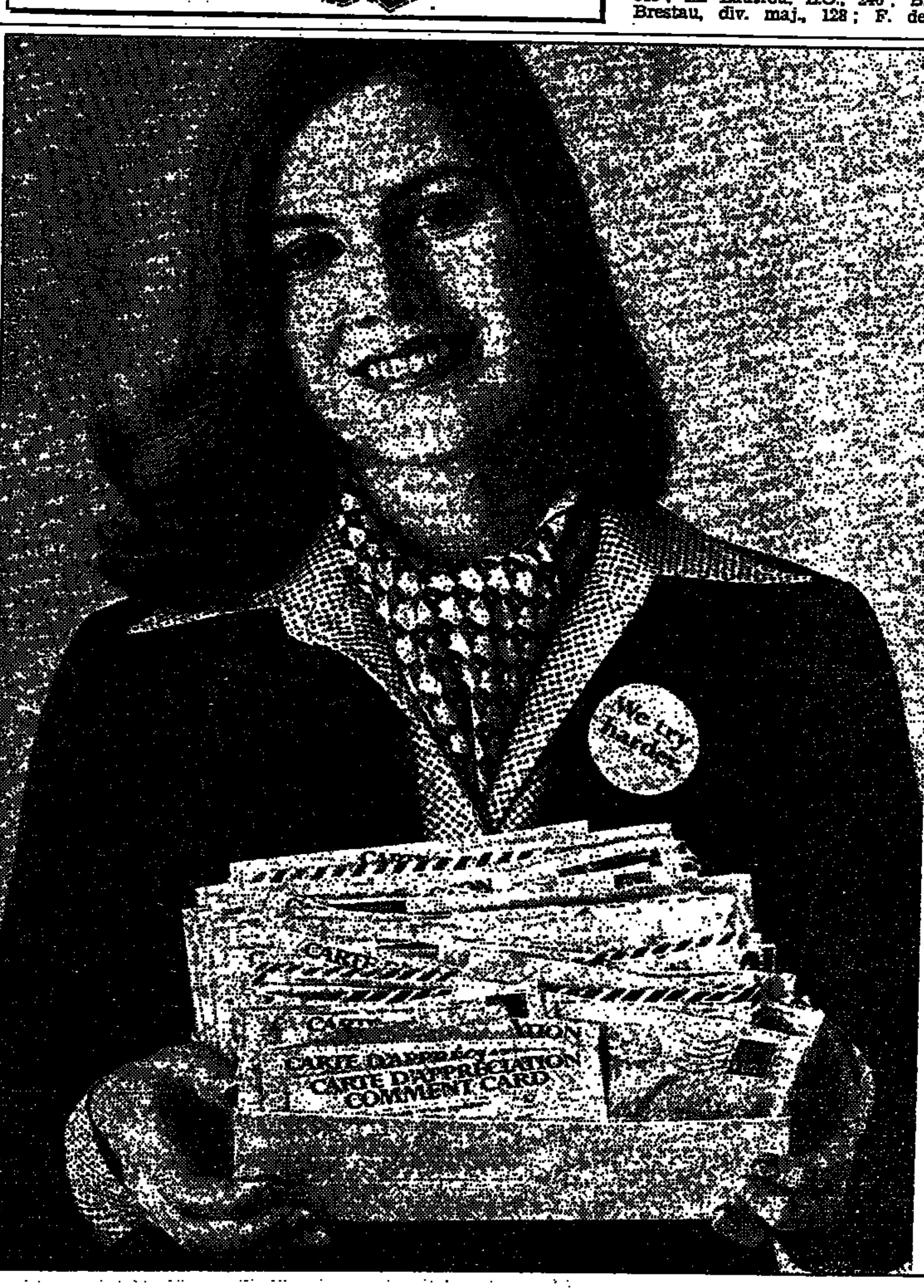
(Lire la suite page 10.)

1978 : MAJORITÉ



1973 : MAJORITÉ + RÉFORMATEURS





LES RÉSULTATS

Région parisienne

(Suite de la page 9.)

U.G.S.D.-P.S., 4 916 ; Breton, C.N.I.P., 4 308 ; Dumait, U.R.P.-R.I., 3 321 ; Chesnel, P.S.U., 1 295 ; Doublet, C.D.P., 1 242 ; Pauty, 580 ; Pesquet, L.C., 447 ; Chisserey, O.C.I.-A.J.S., 147. — 2e tour : MM. Laurent, 15 557 ; Dabezies, 13 497 ; Breton, 25.

1974 : MM. Mitterrand, 16 965 (54,65 %) ; Giscard d'Estaing, 14 077 (45,34 %).

30e circ. (XXe arr. : Belleville, Saint-Fargeau)

Ins., 42 955 ; suffr. expr., 32 634. MM. D. Bariani, U.D.F.-Rad., 7 689 ; D. Dalbera, d. s., P.C., 7 579 ; M. Charzat, c. de P., P.S., 7 484 ; L. Daniel, R.P.R., 5 163 ; R. Panigel, écol., 1 421 ; G. Philippon, F.A., 1 171 ; P. Brochet, U.N.M.P., 417 ; J. Bodart, F.N., 403 ; Mme R. Rêveillon, L.O., 353 ; M. G. Folliot, P.F.N., 329 ; Mme F. Malifaud, L.C.R., 260 ; MM. Ch. Waksmann, R.U.C., 158 ; G. Paris, F.R.P., 87 ; J. Abadie, P.S.D., 70 ; Mme A. Crohem, U.O.P.D.P., 50. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Carter, U.R.P.-U.D.R., 8 331 ; Dalbera, 7 918 ; Astier, U.G.S.D.-P.S., 5 742 ; Leclair, réf.-Cent. dém., 4 569 ; Philippon, P.S.U., 1 446 ; Morata, U.M.P., 1 003 ; Feris, L.O., 704 ; Pailly, F.N., 685 ; Follet, Prés. soc., 416 ; Baudson, ind., 333. — 2e tour : MM. Dalbera, 15 359 ; Carter, 14 564 ; Leclair, 21.

1974 : MM. Mitterrand, 17 274 (53,93 %) ; Giscard d'Estaing, 14 755 (46,06 %).

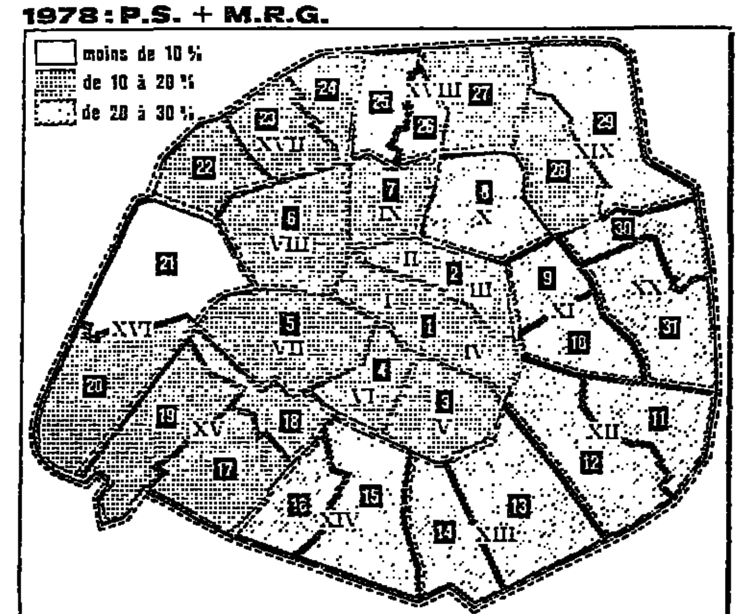
31e circ. (XXe arr. : Père-Lachaise, Charonne)

Ins., 57 202 ; suffr. expr., 43 292. MM. L. Villa, d. s., P.C., 10 799 ; Cl. Beuzelin, P.S., 9 391 ; P.-M. Guastavino, R.P.R., 8 501 ; Cl. Gourbeyre, U.D.F.-P.R., 8 347 ; P. Imbert, C.E. 78, 2 334 ; Mme D. Fernandez, F.A., 1 077 ; M. R.-Morvan, D.C., 867 ; Mme D. Lefrançois, L.O., 522 ; M. G. Lefort, F.N., 496 ; Mme M. Berand, P.F.N., 410 ; MM. G. Marquis, S.P.T., 248 ; J. Roda, R.U.C., 159 ; J.-L. Laurent, extr. g., 83. BALLOTTAGE.

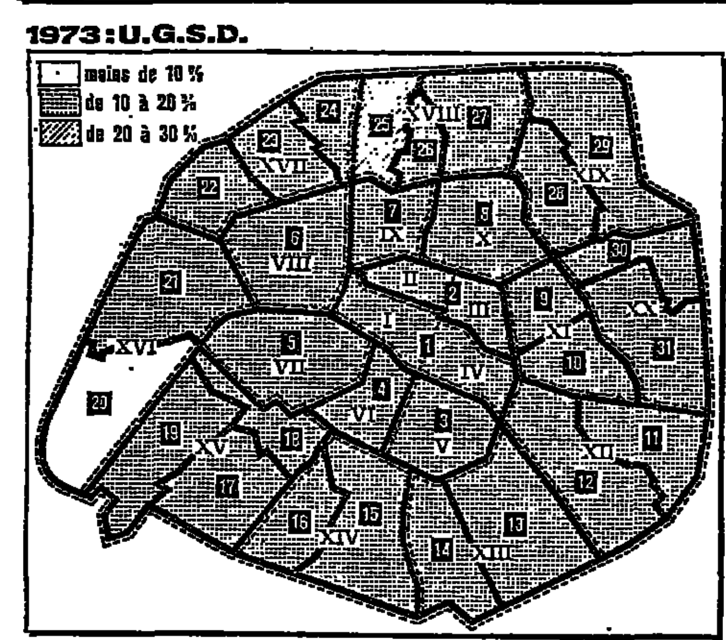
1973 : MM. Marcenet, U.R.P.-U.D.R., 13 760 ; Villa, 12 212 ; Saada, U.G.S.D.-P.S., 7 153 ; Lacombe, réf.-Cent. rép., 6 349 ; Mousel, P.S.U., 1 334 ; Brissaud, F.N., 1 062 ; Mmes Goldet, L.C., 775 ; Balcon, F.P., 1. — 2e tour : MM. Villa, 21 559 ; Marcenet, 20 274 ; Lacombe, 499.

1974 : MM. Mitterrand, 23 846 (53,63 %) ; Giscard d'Estaing, 20 617 (45,36 %).

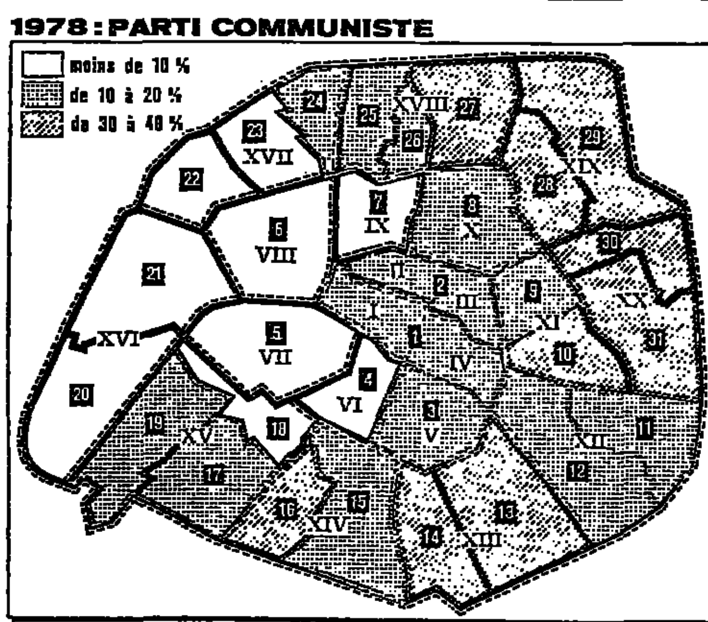
1978 : P.S. + M.R.G.



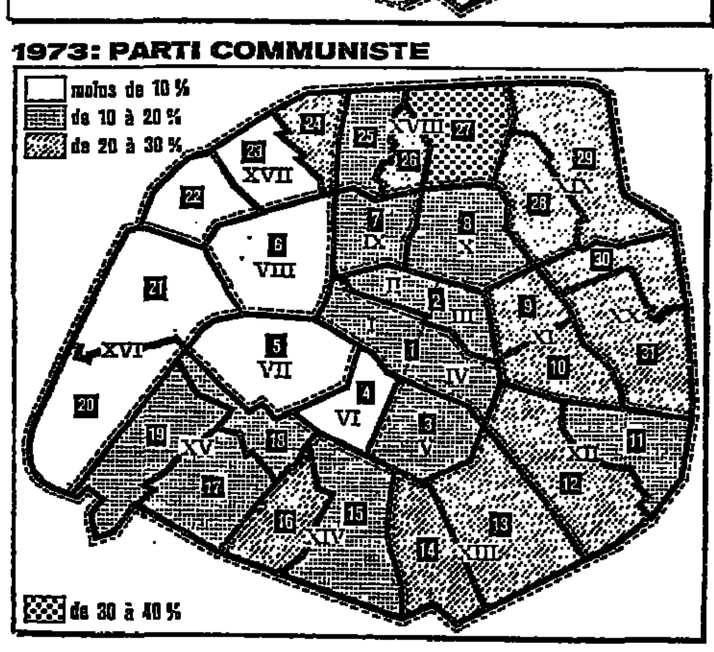
1973 : U.G.S.D.



1978 : PARTI COMMUNISTE



1973 : PARTI COMMUNISTE



ESSONNE (4)

Députés sortants : MM. Combrisson, P.C. ; Boscher, R.P.R. *(ne se représ. pas)* ; Juquin, P.C. ; Vizet, P.C.

1re circ. (Corbeil-Essonnes)

Ins., 124 922 ; suff. expr., 102 296. MM. R. Combrisson, d. s., maire de Corbeil-Essonnes, P.C., 29 020 ; S. Dassault, U.D.F. - C.N.I.P., 25 836 ; R. Espinasse, maire de Boussy - Saint - Antoine, P.S., 19 370 ; J.-C. Fortuit, a. d., U.D.R., div. maj., 14 161 ; A. Alterio, S.O.S. - Environnement, 4 772 ; P. Jacob, M.R.G., 3 258 ; B. Coll, mod., 1 960 ; Mme M. Smolar, F.A., 1 809 ; MM. Y. Thoraval, L.O., 1 345 ; F. Vallot, L.C.R., 506 ; J. Lévy, extr. gauche, 257. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Combrisson, 27 679 ; Fortuit, U.R.P.-U.D.R., 23 656 ; Grange, réf., 12 420 ; Durand, U.G.S.D.-P.S., 7 952 ; Coussinet, P.S.U., 3 170 ; Rousson, gaull., 2 367 ; Saal, rad. g., 1 850 ; Thoraval, 1 700 ; Geoffroy, F.P., 643 ; Cumora, P.L.F., 415. — 2e tour : MM. Combrisson, 42 225 ; Fortuit, 35 493.

1974 : MM. Mitterrand, 47 528 (54,11 %) ; Giscard d'Estaing, 40 294 (45,83 %).

2e circ. (Arpajon-Evry)

Ins., 145 621 ; suff. expr., 122 244. Mme M. Bertrand, P.C., 29 240 ; MM. B. Pons, a. d., anc. secr. d'Etat, R.P.R., 28 757 ; J. Guyard, adj. au maire d'Evry, P.S., 25 752 ; M. Conte, m. de La Ferté-Alais, U.D.F.-P.R., 24 007 ; M. Martin, écol., 4 831 ; M. Bretagnol, M.R.G., 2 115 ; H. Marcille, U.F.B.S., 1 974 ; Mme C. Loretz-Dodan, div. d., 1 750 ; MM. A. Sfez, div. d., 1 749 ; D. Vitry, L.O., 1 718 ; T. Berichvill, ext. g., 351. BALLOTTAGE.

(M. Michel Boscher, d. s., anc. cons. gén., a. m. d'Evry, R.P.R., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Boscher, U.R.P.-U.D.R., 28 809 ; Lefranc, P.C., 26 332 ; Barrière, réf., 15 704 ; Offredo, U.G.S.D.-P.S., 12 649 ; Vallin, P.S.U., 3 146 ; Godde, L.O., 2 516 ; Chotis, F.P., 431. — 2e tour : MM. Boscher, 44 225 ; Lefranc, 43 717.

1974 : MM. Mitterrand, 49 361 (50,69 %) ; Giscard d'Estaing, 48 014 (49,30 %).

3e circ. (Longjumeau-Savigny)

Ins., 181 284 ; suff. expr., 146 408. MM. P. Juquin, d. s., P.C., 42 860 ; C. Germon, m. de Massy, P.S., 32 982 ; R. Tagand, R.P.R., 31 077 ; M. Bourgeois, U.D.F.-C.D.S., 23 033 ; J. Emin, C.E. 78, 8 679 ; Mme M.-T. Cuffini, ext. g., 1 548 ; MM. A. Forget, M.R.G., 1 487 ; C. Nephtali, L.O., 1 473 ; R. Bordes, div. opp., 1 331 ; G. Caille, O.C.T., 1 137 ; M. Zard, div. d., 455 ; P. Godefroy, U.O.P.D.P., 345 ; L. Usselmann, RUC, 1. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Juquin, 37 487 ; L'Helguen, U.R.P.-C.D.P., 29 348 ; Derôme, U.G.S.D.-P.S., 17 306 ; Bordes, réf., 17 005 ; Casler, Nouv. cent. soc., 4 463 ; Cruse, P.S.U., 4 311 ; Krivine, L.C.R., 2 258 ; Bertry, maj., 2 110 ; Paulin, F.N., 1 761 ; Pelli, F.P., 965 ; Marie, O.C.I., 654. — 2e tour : MM. Juquin, 60 840 ; L'Helguen, 55 313.

1974 : MM. Mitterrand, 70 198 (55,07 %) ; Giscard d'Estaing, 57 252 (44,92 %).

4e circ. (Limours-Palaiseau)

Ins., 108 255 ; suff. expr., 90 005. MM. R. Vizet, d. s., cons. gén., m. de Palaiseau, P.C., 21 859 ; Y. Tavernier, P.S., 21 078 ; J. Fuerxer, U.D.F.-P.R., 17 151 ; M. Marteau, R.P.R., 15 291 ; M. Massiou, C.E. 78, 6 663 ; J.-P. Dupui-Castères (collège pour une société de participation), 2 892 ; J.-C. Le Scornet, F.A., 1 468 ; G. Dortet, m. de Fontenay-les-Briis, M.R.G., 1 295 ; J.-P. Delquigny, L.O., 955 ; W. Gauci, D.C., 785 ; Mme M. Cambert, L.C.R., 568. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Hamon, U.R.P.-U.D.R., 20 328 ; Vizet, 19 868 ; Hulsman, réf., 10 218 ; Calandra, U.G.S.D.-P.S., 9 648 ; Sud, P.S.U., 3 987 ; Delecourt, F.P., 616. — 2e tour : MM. Vizet, 32 581 ; Hamon, 30 356.

1974 : MM. Mitterrand, 37 718 (54,01 %) ; Giscard d'Estaing, 32 110 (45,98 %).

Dans ce département, où se trouvent les circonscriptions les plus peuplées de France, les trois députés sortants communistes confirment leur prééminence et le P.C. peut espérer conquérir le quatrième siège que détenait M. Boscher (R.P.R.), qui ne se représentait pas. Mais si l'on se réfère à la poussée des voix, c'est le parti socialiste qui apparaît comme le grand vainqueur de cette consultation. En quelques mois le P.S. s'est solidement implanté et il a étendu ses structures et développé son audience.

De son côté la majorité avait surtout à « limiter les dégâts », ce qu'elle a fait non sans panache dans certains cas. Le meilleur exemple est sans doute celui de M. Serge Dassault qui, dans la 1re circonscription, après une campagne peu avare de moyens, comme candidat unique de la majorité, arrive en seconde position très près du député communiste sortant, M. Roger Combrisson. Il a déjà annoncé qu'entre les deux tours il mènerait une campagne d'abord « anticommuniste ». Il distance nettement l'ancien député U.D.R., M. Fortuit, qui n'avait pas reçu l'investiture du R.P.R.

M. Bernard Pons, député sortant du Lot, ancien secrétaire d'Etat à l'agriculture, a, lui, tenté une mission de sauvetage de la majorité dans la 2e circonscription afin de tenter de récupérer dans des conditions particulièrement difficiles le siège jusqu'alors détenu par M. Michel Boscher (R.P.R.). Mais, là aussi, malgré un score honorable, il peut avoir du mal à distancer au second tour la candidate communiste, Mme Mireille Bertrand, qui, avec l'appui des voix du socialiste, M. Jacques Guyard, devrait concrétiser l'évolution très sensible de l'électorat, due à l'arrivée récente d'une nouvelle population assez nombreuse, notamment dans la ville nouvelle d'Evry.

La 3e circonscription se distinguait à double titre. Elle est la plus peuplée de France et le candidat socialiste, M. Claude Germon, maire de Massy et membre de la commission exécutive de la C.G.T., s'y affirmait lui-même très menaçant pour le député communiste sortant, M. Pierre Juquin. Après le premier tour, celui-ci dispose pourtant d'une avance de près de 10 000 voix qui l'assure d'une tranquille réélection dimanche prochain, compte tenu du désistement garanti de M. Germon. En fait, c'est donc dans la 4e circonscription que l'essor du parti socialiste a bien failli se concrétiser aux dépens du communiste, M. Yves Tavernier, membre du comité directeur du P.S., terminant à moins de 800 voix de M. Robert Vizet, député communiste, maire de Palaiseau, alors que les candidats de la majorité étaient assez nettement distancés.

HAUTS-DE-SEINE (13)

Députés sortants : MM. L'Huillier, P.C. *(ne se représ. pas.)* ; Cornic, R.P.R. *(ne se représ. pas, non plus que M. Chalandon dont il est le supp.)* ; Frelaut, P.C. ; Jans, P.C. ; Gérard-Deprez, P.R. ; Mme d'Harcourt, R.P.R. *(supp. de M. Peretti qui ne se représ. pas)* ; MM. Lacombe, P.C. *(se représent. comme suppl. de Mme Fraysse-Casalis)* ; Baumel, R.P.R. ; Labbé, R.P.R. ; Graziani, R.P.R. *suppl. de M. Gorse)* ; Ducoloné, P.C. ; Vauclair, R.P.R. *(ne se représ. pas ; M. Mazeaud, dont il est le supp., se représ. dans la 3e circonscription du Var)* ; Ginoux, réf.

1re circ. (Gennevilliers, Villeneuve-la-Garenne)

Ins., 35 411 ; suff. expr., 27 486. MM. J. Brunhes, P.C., 13 529 ; C. Clero, R.P.R., 5 454 ; Y. Lasfargue, P.S., 4 741 ; J.-J. Lecomte, U.D.F.-C.N.I.P., 1 960 ; R. Figuet, F.A., 715 ; P. Chaze, L.O., 457 ; J.-C. Dautigny, F.R.P., 286 ; A. Martinez, L.C.R., 224 ; J.-L. Raboutet, U.O.P.D.P., 120. BALLOTTAGE.

(M. L'Huillier, d. s., m. de Gennevilliers, P.C., ne se représ. pas.)

1973 : MM. L'Huillier, P.C., 13 322 ; François, U.R.P.-R.I., 5 193 ; Lelièvre, U.G.S.D.-P.S., 2 730 ; Lobjeois, réf.-P.S.D., 1 871 ; Tombolato, P.S.U., 772 ; Frank, L.C., 323 ; Guilain, P.L.F., 243.

1974 : MM. Mitterrand, 17 837 (70,20 %) ; Giscard d'Estaing, 7 570 (29,79 %).

2e circ. (Asnières)

Ins., 47 176 ; suff. expr., 36 713. M. G. Tranchant, R.P.R., 11 082 ; Mme E. Nokovitch, adj. au m. d'Asnières, U.D.F.-P.R., 7 864 ; MM. C. Sandrin, P.S., 7 647 ; C. Denis, P.C., 7 142 ; J.-C. Chamblain, F.A., 1 453 ; R. Clery, M.D., 886 ; D. Nogrette, L.O., 637 ; P. Labit, R.U.C., 2. BALLOTTAGE.

(M. Cornic, d. s., R.P.R., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Chalandon, U.R.P.-U.D.R., 14 866 ; Denis, 7 878 ; Le Maistre, réf., 5 604 ; Sandrin, 4 762 ; Chamblain, 1 840 ; Nogrette, 838 ; Burno, P.L.F., 296 ; Champenier, F.P., 275. — 2e tour : MM. Chalandon, 19 728 ; Denis, 14 554.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 20 284 (54,45 %) ; Mitterrand, 16 962 (45,54 %).

3e circ. (Colombes, Bois-Colombes)

Ins., 66 057 ; suff. expr., 54 331. MM. D. Frelaut, d. s., cons. gén., m. de Colombes, P.C., 18 603 ; A. Aubert, R.P.R., 14 681 ; J.-C. Emorine, P.S., 7 980 ; Mme A. Batifoulier, U.D.F.-P.R., 7 695 ; MM. J. Brunstein, F.A., 1 464 ; D. Macher, M.D., 1 050 ; Mmes M.-C. Dutilloy, Choisir, 882 ; A.-M. Schwartz, L.O., 553 ; MM. F. Gosselin, F.N., 532 ; M. Gloumeau, D.C., 392 ; Mme M. Aloisio, L.C.R., 320 ; MM. J.-M. Daudans, F.R.P., 178 ; A. Cousin, ext. d., 1. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Frelaut, 18 518 ; Zamansky, U.R.P., 17 056 ; Bideau, réf.-rad., 6 241 ; Le Savouroux, U.G.S.D.-P.S., 5 666 ; Chambeau, P.S.U., 1 741 ; Dominique Palacio, L.O., 877 ; Redoute, F.P., 401. — 2e tour : MM. Frelaut, 25 750 ; Zamansky, 23 870.

1974 : MM. Mitterrand, 26 331 (51,02 %) ; Giscard d'Estaing, 25 270 (48,97 %).

4e circ. (Clichy, Levallois-Perret)

Ins., 55 851 ; suffr. expr., 44 124. M. M.-P. Jans, d.s., cons. gén., maire de Levallois-Perret, P.C., 15 394 ; J.-P. Benoît, U.D.F.-rad., 10 495 ; H. Le Gall, P.S., 7 955 ; C. Auzanneau, R.P.R., 7 185 ; J.-M. Demaldent, F. A., 843 ; A. Delaporte, F.N., 700 ; M. Pau, M.R.G., 667 ; C. Molinier, L.O., 487 ; F. Menzio, U.G.P., 375 ; M. Durand, CNIP, 247 ; M. Calves, S.P.T., 238 ; Mme S. Lepinay, RUC, 135 ; M. G. Praxelle, U.O.P.D.P., 103. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Jans, 16 951 ; Pasqua, U.R.P.-U.D.R., 14 111 ; Bertrand, U.G.S.D.-P.S., 7 363 ; Freudenberg, réf., 3 488 ; Lavenir, 1 315 ; Laburthe-Tolra, 1 246 ; Barnier, P.S.U., 1 111 ; Chaboche, F.N., 1 019 ; Dieu, L.C., 681 ; Costes, 308 ; Just, O.C.I.-A.J.S., 304 ; Gautier, F.P., 36. — 2e tour : MM. Jans, 24 838 ; Pasqua, 21 098.

1974 : MM. Mitterrand, 25 218 (52,66 %) ; Giscard d'Estaing, 22 666 (47,33 %).

5e circ. (Courbevoie, La Garenne-Colombes)

Ins., 51 698 ; suffr. expr., 41 890. MM. C. Gérard-Deprez, d. s., m. de Courbevoie, U.D.F.-P.R., 16 112 ; Mme L. Sirkis, P.S., 8 146 ; R. Guérin, cons. gén., P.C., 7 395 ; C. Chierici, maj., 4 994 ; J.-P. Bayard, C.E. 78, 2 506 ; H. David, F.N., 864 ; P. Hillion, div. maj., 767 ; G. Fretellière, F.A., 650 ; Mme R. Brunel, L.O., 450 ; M. Cozzani, C.N.I.P., 6. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Gérard-Deprez, 14 874 ; Lanternier, P.C., 8 147 ; Thiercelin, U.G.S.D.-P.S., 6 183 ; Hillion, réf., 5 836 ; David, F.N., 1 670 ; Pigot, P.S.U., 1 560 ; Rigollet, L.O., 875 ; Maurin, F.P., 325. — 2e tour : MM. Gérard-Deprez, 21 635 ; Lanternier, 16 177.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 22 379 (55,71 %) ; Mitterrand, 17 786 (44,28 %).

6e circ. (Neuilly, Puteaux)

Ins., 61 316 ; suffr. expr., 48 761. Mme F. d'Harcourt, d.s., div. maj., 20 819 ; MM. R. Hersant, d.s. de l'Oise, C.D.S., sout. P.R., rad., R.P.R., 9 970 ; G. Brisset, P.S., 6 424 ; Mme A. Mandois, P.C., 4 958 ; MM. G. Orthlieb, C.E. 78, 2 183 ; J. Mallez, div. maj., 1 104 ; B. Perlmutter, F.R.P., 817 ; Mme B. Burtin, U. F. B. S., 543 ; MM. G. Neret-Minet, F.N., 455 ; G. Weill, div. maj., 396 ; Mme A. Gendillout, L. O., 349 ; MM. J. Bruneau de La Salle, P.F.N., 341 ; R. Galland, S.P.T., 201 ; J. Scrive, chrétiens, 134 ; J. Tissier, 67. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Peretti, U.R.P.-U.D.R., 19 783 ; Mercier, réf., 8 953 ; Ginter, P.C., 6 728 ; Feuilly, U.G.S.D.-P.S., 4 669 ; Mallet, P.S.U., 2 735 ; Bourgeois, 1 859 ; Pelletier, F.N., 1 189 ; Mauguen, L.O., 868 ; Carrasset, 347. — 2e tour : MM. Peretti, 23 836 ; Ginter, 12 139 ; Mercier, 9 612.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 32 753 (66,24 %) ; Mitterrand, 16 692 (33,75 %).

7e circ. (Nanterre, Suresnes)

Ins., 65 456 ; suffr. expr. 51 855. Mme J. Fraysse-Casalis, cons. gén., P.C., 19 353 ; MM. G. Le Gallo, P.S., 10 074 ; J.-L. Leclercq, R.P.R., 9 180 ; J. Allègre, U.D.F.-P.R., 8 163 ; M. Vampouille, C.E. 78, 2 636 ; G. Requille, F.A., 824 ; J.-C. Guillaumin, F.R.P., 542 ; L. Valdenebro, L.O., 476 ; Mme J. Maurin, S.P.T., 278 ; MM. B. Frevaque, U.O.P.D.P., 129 ; H. Deguy, R.U.C., 0. BALLOTTAGE.

(M. Lacombe, d. s., P. C., supp. de Raymond Barbet, décédé, se représent. comme suppléant de Mme Fraysse-Cazalis).

1973 : MM. Barbet, P.C., 20 875 ; Ladislas Poniatowski, U.R.P.-R.I., 11 664 ; Rousseau, réf.-P.S.D., 6 486 ; Labrégère, U.G.S.D.-P.S., 6 304 ; Tourmetz, P.S.U., 1 674 ; Weber, L.C., 660. — 2e tour : MM. Barbet 27 279 ; Poniatowski, 17 808.

1974 : MM. Mitterrand, 29 479 (59,45 %) ; Giscard d'Estaing, 20 106 (40,54 %).

8e circ. (Garches, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud)

Ins., 70 249 ; suffr. expr. 57 109. MM. J. Baumel, d. s., prés. cons. gén., m. de Rueil-Malmaison, anc. min., R.P.R., 23 429 ; J. Fournier, P.S., 10 823 ; M. Duffour, P.C., 8 648 ; M. Durey, U.D.F.-rad., 7 669 ; D. Plain, C.E. 78, 3 479 ; Mme N. Marechal, F.N., 766 ; MM. F. Mouton, M.R.G., 705 ; D. Mathieu, F.A., 702 ; R. Hautin, L.O., 411 ; A. Golea, S.P.T., 296 ; B. Staub, F.R.P., 180 ; J. Gros, R.U.C., 1. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Baumel, 19 632 ; Fournier, 9 008 ; Duffour, 8 938 ; Magnin, réf., 7 516 ; Brigueau, F.N., 1 426 ; Combret, L.C., 1 007 ; Estérel, 831. — 2e tour : MM. Baumel, 26 111 ; Fournier, 21 238 ; Magnin, 17.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 28 744 (56,71 %) ; Mitterrand, 21 937 (43,28 %).

9e circ. (Meudon, Sèvres, Vaucresson)

Ins., 73 879 ; suffr. expr., 58 801. MM. C. Labbé, d. s., R.P.R., 27 389 ; H. Neuville, P.S., 12 870 ; R. Fajnzylberb, P.C., 8 739 ; Mme M. Carbonell, C.E. 78, 2 689 ; M. Trioulaire, écol., 1 678 ; E. Valensi, M.D., 1 213 ; Mme M. Minaca, Choisir, 996 ; MM. F. Vacherot-Ricard, P.S.D., 993 ; R. Linder, F.A., 775 ; G. Gateau, F.N., 642 ; P. Varenne, L.O., 582 ; P. Lethel, F.R.P., 235. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Labbé, 15 227 ; Neuville, 9 733 ; Chambeiron, Un. progr., 9 080 ; Mouthon, réf., 8 210 ; Bonneau, R.I., 4 655 ; Payet, P.S.U., 2 252 ; Perreu, L.O., 1 159. — 2e tour : MM. Labbé, 25 481 ; Neuville, 24 126.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 720 (55,11 %) ; Mitterrand, 24 200 (44,88 %).

10e circ. (Boulogne-Billancourt)

Ins, 64 554 ; suffr. expr., 50 029. MM. G. Gorse, cons. gén., m. de Boulogne-Billancourt, anc. min., anc. dép., R.P.R., 22 545 ; B. Pibouin, P.S., 9 054 ; A. Halbeher, P.C., 7 431 ; H. Sirven-Vienot, U.D.F.-P.R., 6 566 ; T. Le Dorze, C.E. 78, 2 564 ; Mme I. Chomel De Varagnes, P.F.N., 627 ; J.-C. Chaillou, F.A., 464 ; M. de Pierremont, L.O., 435 ; D. Coulais, F.N., 313. BALLOTTAGE.

(M. P. Graziani, d. s., cons. gén., R.P.R., se représente comme suppléant de M. Gorse.)

1973 : MM. Gorse, 19 680 ; Clet, P.C., 9 604 ; Louf, réf., 7 345 ; Lucente, U.G.S.D. - P.S., 6 726 ; Barjonet, P.S.U., 1 988 ; Delaye, F.N., 1 233 ; Hamon, L.O., 823 ; Guastavino, 148 ; Drault, M.P.L., 9 ; Mme Demory, F.P., 1. — 2e tour : MM. Gorse, 26 639 ; Clet, 18 219.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 28 157 (57,21 %) ; Mitterrand, 21 056 (42,78 %).

11e circ. (Issy-les-Moulineaux, Malakoff, Vanves)

Ins., 66 048 ; suffr. expr., 52 362. MM. G. Ducoloné, d. s., cons. gén., P.C., 17 525 ; A. Santini, maj., 14 598 ; J. Thibault, P.S., 8 593 ; D. Baschet, U.D.F.-rad., 4 998 ; Mme C. Roux, C.E. 78, 2015 ; Mme E. Pichenot, F.A., 1 026 ; B. Trigaud, M.D., 883 ; R. Follet, R.U.C., 672 ; J.-M. Rilanueva, L.O., 488 ; J. Luigi, D.C., 411 ; M. Senaud, F.N., 285 ; Y. Cochon, L.C.R., 241 ; Mme N. Balchier, div. opp., 537 ; Mme M. Villand, U.O.P.D.P., 90. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Ducoloné, 19 922 ; Madelin, U.R.P.-R.I., 12 196 ; Leronde, réf., 8 523 ; Spriet, U.G.S.D.-P.S., 5 060 ; Pichenot, P.S.U., 2 018 ; Paul Palacio, L.O., 880 ; Mouquet, F.N., 786 ; Uzan ; 553 ; Hilbert, U.J.P., 525 ; Payen, F.P., 35. — 2e tour : MM. Ducoloné, 26 786 ; Madelin, 21 886.

1974 : MM. Mitterrand, 29 897 (57 %) ; Giscard d'Estaing, 22 621 (42,99 %).

12e circ. (Clamart, Sceaux)

Ins., 114 614 ; suffr. expr., 91 317. MM. R. Gelly, cons. gén., m. du Plessis-Robinson, P.C., 21 298 ; J. Fonteneau, m. de Clamart, U.D.F.-C.D.S., 19 685 ; G. Le Baill, P.S., 19 123 ; J. Trorial, anc. min., a. d. de Meurthe-et-Moselle, R.P.R., 16 019 ; L. Pouey-Mounou, C.E. 78, 6 338 ; Mme A. Collet, F.A., 1 919 ; J.-P. Boué, C.N.I.P., 1 685 ; F. Parion, div. maj., 1 568 ; R. Gabet, L.O., 1 086 ; A. Grielen, M.D., 1 031 ; D. Pannier, F.N., 818 ; B. Legrosdidier, D.C., 669 ; G. Belhomme, RUC, 78. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Mazeaud, U.R.P.-U.D.R., 26 154 ; Gelly, 20 404 ; Pietri, U.G.S.D.-P.S., 12 574 ; Mme Laur, réf-Cent. dém., 12 554 ; MM. Le Garrec, P.S.U., 4 701 ; Paquet, L.O., 1 901 ; Silve, F.N., 1 546 ; Clouscard, F.P., 21. — 2e tour : MM. Mazeaud, 38 996 ; Gelly, 37 964.

1974 : MM. Mitterrand, 43 031 (51,54 %) ; Giscard d'Estaing, 40 459 (48,45 %).

13e circ. (Antony, Montrouge)

Ins., 100 766 ; suffr. expr., 79 378. MM. H. Ravera, cons. gén., m. de Bagneux, P.C., 20 903 ; H. Ginoux, d. s., cons. gén., m. de Montrouge, U. D. F. - C. N. I. P., 18 155 ; P. Devedjian, R.P.R., 15 585 ; J.-M. Le Baron, P.S., 13 741 ; S. Mathon, C.E. 78, 4 718 ; G. Granier, F.A., 1 666 ; A. Bertrand, M.R.G., 1 216 ; Mme M. Hellas, Choisir, 1 120 ; N. Muxonat, L.O., 765 ; J. Laferrière, S.P.T.-L.C.R., 519 ; G. Moraly, rad., 511 ; O. Escande, U.G.P., 370 ; E. Quintin, R.U.C., 109. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Ravera, 20 434 ; Mainguy, U.R.P. - U.D.R., 19 619 ; Ginoux, C.N.I.P. sout. réf., 17 015 ; Raymondaud, U.G.S.D.-P.S., 10 239 ; Ravenel, P.S.U., 4 142 ; Metais, L.C., 1 141 ; Maignien, F.P., 144. — 2e tour : MM. Ginoux, 38 311 ; Ravera, 33 801 ; Mainguy, 468.

1974 : MM. Mitterrand, 40 144 (52,76 %) ; Giscard d'Estaing, 35 939 (47,23 %).

Deux idées dominantes se dégagent de ce premier tour dans les Hauts-de-Seine. Tout d'abord, la majorité, dans les circonscriptions qu'elle détenait, consolide en général sa position par rapport à mars 1973. C'est le cas de M. Charles Gérard-Deprez (U.D.F.-P.R.) (5e circonscription), de Mme Florence d'Harcourt (divers majorité) (6e circonscription), de MM. Jacques Baumel (R.P.R.) (8e circonscription) et Georges Gorse (10e circonscription). Au contraire, dans ses fiefs, le parti communiste obtient de moins bons résultats qu'en 1973. M. Jacques Brunhes (1re circonscription), bien qu'il ne soit pas menacé, ne recueille que 49 % des voix, alors que son prédécesseur, M. Waldeck L'Huillier, avait été élu, en 1973, dès le premier tour avec 54,3 %. Dans les 3e et 4e circonscriptions, MM. Dominique Frelaut et Parfait Jans sont également dans une situation moins confortable qu'en 1973. Mme Jacqueline Fraysse-Cazalis, dans la 7e, et M. Guy Ducoloné, dans la 11e, perdent, l'un comme l'autre, 6 points sur le précédent score du parti communiste.

Il faut noter, dans ce département traditionnellement partagé entre le R.P.R. et le P.C., la formidable poussée, dans toutes les circonscriptions, du parti socialiste, qui a pu placer son candidat en tête de la gauche dans six circonscriptions, même si, paradoxalement, ses chances d'emporter un siège restent très réduites.

On remarquera également, particulièrement dans l'ouest du département, le score très favorable des candidats écologistes, qui obtiennent jusqu'à 7 % des suffrages, résultat très supérieur à la moyenne nationale.

Relevons également la défaite de M. Robert Hersant à Neuilly-Puteaux. Le directeur du Figaro et de France-Soir obtient, malgré une campagne à grands moyens, moins de la moitié des voix de sa concurrente, Mme d'Harcourt, député sortant. Commentant cette défaite, M. Baumel, président du conseil général, a déclaré : « Les électeurs ont exprimé leur souhait d'une certaine moralisation de la vie politique. »

Finalement, deux circonscriptions seulement semblent susceptibles de « changer de main » au second tour : la 12e, où M. Robert Gelly (P.C.) paraît bien placé pour emporter le siège que M. Pierre Mazeaud avait gagné en 1973 ; la 13e, où M. Henri Ginoux (U.D.F.-C.N.I.P.) aura bien des difficultés à retrouver son siège, très menacé par M. Henri Ravera, maire communiste de Bagneux.



هكذا من الأصل

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

SEINE-SAINT-DENIS (9)

Députés sortants : MM. Fajon, P.C. *(ne se représ. pas)* ; Berthelot P.C. *(ne se représ. pas)* ; Ralite, P.C. ; Nilès, P.C. ; Gouhier, P.C. ; Mme Chonavel, P.C. ; MM. Odru, P.C. ; Ballanger, P.C. ; Valenet, R.P.R.

1re circ. (Saint-Ouen, Epinay-sur-Seine)

Ins., 71 387 ; ex., 55 496.

Mme P. Fost, cons. mun., m. du com. cent. P.C., 20 743 ; MM. G. Bonnemaison, m. d'Epinay-sur-Seine, P.S., 13 255 ; F. Terranova, R.P.R., 10 579 ; B. Bonilla, U.D.F.-P.R., 7 469 ; Mme F. Miret, F.A., 1 608 ; MM. G. Fontanet, L.O., 1 065 ; J. Gourdon, L.C.R., 445 ; P. Blanchemanche, U.O.P.D.P., 255, P. Ganger, RUC, 77. BALLOTTAGE.

(M. Etienne Fajon, P.C., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Fajon, P.C., 22 808 ; Terranova, 10 753 ; Bonnemaison, 9 109 ; Voyer, réf.-rad., 3 949 ; Cassar, C.N.I.P., 2 689 ; Hiribarren, P.S.U., 1 686 ; Vacher, L.C., 649. — 2e tour : MM. Fajon, 30 163 ; Terranova, 17 647.

1974 : MM. Mitterrand, 33 835 (63,53 %) ; Giscard d'Estaing, 19 418 (36,46 %).

2e circ. (Saint-Denis)

Ins., 44 018 ; ex., 34 767.

MM. P. Zarka, sec. gén. adj. Jeunesse communiste, 16 548 ; C. Antoré, P.S., cons. mun., 5 925 ; B. Levy, U.D.F.-C.D.S., 5 086 ; G. Banse, R.P.R., 4 458 ; J.-Y. Gueguen, F.A., 1 408 ; M. Fredriksen, F.N., 494 ; A. Dufeal, L.O., 484 ; Mme P. Sarolea, L.C.R., 262 ; MM. Y. Chevet, U.O.P.D.P., 151, M. Lerévérend, RUC, 1. BALLOTTAGE.

(M. Marcellin Berthelot, P.C., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Berthelot, P.C., 18 398 ; Banse, 7 349 ; Antoré, 4 023 ; Lévy, 2 517 ; Palliez, P.S.U., 1 273 ; Grimaldi, L.C., 435.

1974 : MM. Mitterrand, 24 184 (69,12 %) ; Giscard d'Estaing, 10 804 (30,87 %).

3e circ. (Aubervilliers, La Courneuve, Stains)

Ins., 70 037 ; ex., 56 013.

M. Jack Ralite, d. s., adj., P.C., 28 000 .... REELU

MM. L. Mignot, U.D.F.-P.R., 9 350 ; B. Durand, P.S., 8 554 ; J. Françoise-Célestine, R.P.R., 5 992 ; J. Salvator, F.A., 1 955, R. Szpirko, L.O., 856 ; Mme A. M. Pincin, L.C.R., 306.

1973 : MM. Ralite, 28 573 ; Huet, U.R.P.-R.I., 9 880 ; Le Beuherec, U.G.S.D.-P.S., 5 958 ; Hebert, réf.-Cent. dém., 4 873 ; Salvator, 1 720 ; Szpirko, 1 412 ; Delavaud, F.P., 621.

1974 : MM. Mitterrand, 36 320 (68,38 %) ; Giscard d'Estaing, 16 802 (31,62 %).

4e circ. (Bobigny, Le Bourget, Drancy, Dugny)

Inscr., 70 970 ; suff. expr., 56 075.

M. Maurice Nilès, d. s., maire de Drancy, P.C., 28 508 REELU.

MM. J.-L. Auzan, P.S., 8 248 ; D. Guyot, U.D.F.-P.R., 7 984 ; B. Chardenet, R.P.R., 7 269 ; C. Chardon, F.A., 1 799 ; Mme E. Liberatore, RUC, 1 155 ; H.-P. Gaillard, L.O., 848 ; Mme M.-C. Quenel, L.C.R., 264.

1973 : MM. Nilès, 29 628 ; Perrinjaux, U.R.P.-U.D.R., 9 037 ; G. Fuzier, U.G.S.D.-P.S., 4 782 ; Teillier, C.R.L., 2 442 ; Mme Serret, 2 153 ; MM. Montaigu, P.S.U., 1 830 ; Saunal, L.O., 1 066.

1974 : MM. Mitterrand, 37 450 (71,97 %) ; Giscard d'Estaing, 15 317 (29,02 %).

5e circ. (Bondy, Noisy-le-Sec, Pavillon-sous-Bois, Romainville, Villemomble)

Insc., 96 722 ; suff. expr., 74 193.

MM. R. Gouhier, d. s., maire de Noisy-le-Sec, P.C., 22 797 ; MM. J.-P. Maitrias, P.S., m., 17 561 ; R. Calmejane, R.P.R., anc. dép., 16 475 ; R. Wolf Deckert, U.D.F.-rad., 11 270 ; Mme N.-D. Lambert, F.A., 2 556 ; MM. G. Rocher, M.R.G., 1 273 ; J.-L. Gaillard, L.O., 752 ; P. Chaballe, F.N., 528 ; Mme M.-G. Bobbio, extr. g., 502 ; Mme F. Bernardini, U.O.P.D.P., 314 ; M. D. Perrin-Jassy, RUC, 165. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Calméjane, 21 899 ; Gouhier, 21 621 ; C. Fuzier, U.G.S.D.-P.S., 13 460 ; Denojean, réf.-rad., 7 674 ; Forte, P.S.U., 1 751 ; Vrain, L.O., 1 335 ; Galland, F.N., 1 184 ; Zaoui, C.R.L., 393. — 2e tour : MM. Gouhier, 36 390 ; Calméjane, 30 594.

1974 : MM. Mitterrand, 41 340 (56,44 %) ; Giscard d'Estaing, 31 903 (43,55 %).

6e circ. (Bagnolet, Les Lilas, Pantin, Pré-Saint-Gervais)

Inscr., 64 713 ; suffr. expr., 50 122.

Mme J. Chonavel, d. s., P.C., m. de Bagnolet, 17 388 ; MM. J.-P. Bonin, P.S., 10 483 ; G. Moreau, R.P.R., 9 665 ; P. Nicolet, U.D.F.-C.D.S., 8 227 ; J.-P. Yvonnet, F.A., 12 486 ; Mme V. Laupa, L.O., 939 ; M. M.-A. Delrieu, F.N., 936. BALLOTTAGE.

1973 : Mme Chonavel, 18 439 ; MM. Legros, U.R.P.-C.D.P., 11 175 ; Debarge, U.G.S.D.-P.S., 8 242 ; Edeline, réf.-Cent. dém., 6 461 ; Goldberg, P.S.U., 1 468 ; Barotte, P.N., 1 235 ; Topolanski, L.O., 1 067. — 2e tour : Mme Chonavel, 25 168 ; MM. Legros, 14 594 ; Edeline, 6 588.

1974 : MM. Mitterrand, 30 017 (60,99 %) ; Giscard d'Estaing, 19 199 (39 %).

7e circ. (Montreuil, Rosny)

Ins., 77 440 ; suffr. exp., 58 595.

MM. L. Odru, d. s., P.C., 22 630 ; F. Durand, U.D.F.-C.D.S., 10 587 ; MM. J. Moret, R.P.R., 8 279 ; G. Bèche, F.A., 2 338 ; R. Maillet, M.R.G., 1 220 ; M. Duportail, P.F.N., 1 192 ; Mme A. Bordes, L.O., 742 ; MM. P. Brousse, L.C.R., 387 ; C. Meder, F.N., 306 ; G. Fernandez, U.O.P.D.P., 118 ; A. Giovannoni, RUC, 38. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Odru, 23 813 ; Bernard, U.R.P.-U.D.R., 13 561 ; Herman, U.G.S.D.-P.S., 6 505 ; Laroche, réf.-Cent. dém., 8 132 ; Pouplard, P.S.U., 2 606 ; Faroux, cent., 1 307. — 2e tour : MM. Odru, 29 798 ; Bernard, 21 122.

1974 : MM. Mitterrand, 34 295 (60,27 %) ; Giscard d'Estaing, 22 670 (39,73 %).

8e circ. (Aulnay, Le Blanc-Mesnil, Sevran, Tremblay-lès-Gonesse, Villepinte)

Ins., 110 418 ; suffr. expr., 87 147.

MM. R. Ballanger, d. s., m. d'Aulnay-sous-Bois, président du groupe com. de l'A.N., 34 139 ; J.-C. Abrioux, R.P.R., 15 442 ; D. Pipard, P.S., 14 787 ; C.-A. Leroy, U.D.F.-P.R., 13 862 ; Mme Marie-Thérèse Dion, F.A., 2 777 ; MM. R. Magne, M.R.G., 1 028 ; Y. Guillemot, L.O., 1 293 ; G. Gotinet, F.N., 1 036 ; Mme R. Wernser, Choisir, 1 027 ; MM. A. Drouet de la Thibaudière, C.N.I., 906 ; R. Garson, RUC, 138. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Ballanger, 33 795 ; Olmeta, U.R.P.-U.D.R., 15 135 ; Lemaire, U.G.S.D.-P.S., 8 331 ; Frot, réf.-rad., 7 234 ; Mercier, U.R.P.-R.I., 3 568 ; Plateau, P.S.U., 2 465 ; Mme Ducarroir, L.O., 1 465 ; M. Bauters, A.J.S., 501. — 2e tour : MM. Ballanger, 40 299 ; Olmeta, 26 902.

1974 : MM. Mitterrand, 45 626 (60,29 %) ; Giscard d'Estaing, 30 050 (39,70 %).

9e circ. (Gagny, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Noisy-le-Grand, Le Raincy)

Ins., 125 466 ; suffr. expr., 102 197.

Mme M.-T. Goutmann, m. de Noisy-le-Grand, présidente du groupe com. du Sénat, 26 842 ; MM. R. Valenet, d. s., R.P.R., 24 104 ; A.-M. Vincent, m. de Livry-Gargan, P.S., 23 167 ; R. Morel, U.D.F.-P.R., 15 694 ; M. Premat, écol., 3 978 ; A. Chauvignaud, F.A., 1 636 ; A. Bourdeau, RUC, 1 588 ; R. Viellard, L.O., 1 260 ; C. Briard, F.N., 1 093 ; R. Billard, M.D., 850 ; C. Belaib, écol., 627 ; A. Cordy, L.C.R., 583 ; H. Desmidt, écol., 397 ; M. Filhol, F.R.P., 292. BALLOTTAGE.

1973 : M. Valenet, 27 371 ; Mme Goutmann, 21 431 ; MM. Vincent, 18 695 ; Hauduroy, réf.-Cent. dém., 9 913 ; Le Toquin, P.S.U., 2 515 ; Delarbre, L.C., 2 046 ; Joubes, 1 147 ; Delnondedieu, F.P., 44. — 2e tour : M. Valenet, 41 165 ; Mme Goutmann, 41 021.

1974 : MM. Mitterrand, 48 682 (54,40 %) ; Giscard d'Estaing, 40 791 (45,59 %).

Premier tour sans surprise en Seine-Saint-Denis où on observe un tassement de l'électorat communiste au profit de l'électorat socialiste. Les communistes détenaient huit des neuf sièges que compte le département. Deux communistes sont réélus, MM. Nilès, dans la 4e circonscription, avec 50,84 % des suffrages exprimés, et Ralite, dans la 3e, avec 50,99 %. Tous deux l'avaient également emporté dès le premier tour en 1973. M. Nilès avait obtenu alors 58,2 % des voix, tandis que M. Ralite maintient son score (50,89 %).

Globalement, le parti communiste accuse un recul. Il y a cinq ans, sur 542 112 suffrages exprimés du premier tour, le P.C. avait obtenu 213 454 voix, soit 41,53 %. Cette fois, sur les 573 515 suffrages exprimés, le P.C. recueille 37,98 %. Le P.C. perd donc 3,55 % des suffrages exprimés. Au premier tour de 1973, le P.C. avait obtenu trois sièges. M. Zarka qui remplaçait M. Berthelot dans la 2e circonscription, n'a pu réunir les 54 % de son prédécesseur. Il paraît néanmoins être assuré de l'emporter au second tour. Ce recul du P.C. profite essentiellement aux candidats du P.S. qui, dans toutes les circonscriptions, améliorent leurs résultats sans pourtant parvenir à devancer, loin de là, leurs alliés. Toutefois, le P.C. doit conserver les huit sièges qu'il détenait déjà et remporter celui de la circonscription où Mme Goutmann devant le député sortant, M. Valenet (R.P.R.), qui se trouve en ballottage défavorable. Les formations de la majorité n'ont, quant à elles, pas retrouvé leurs électeurs de 1973 ; elles perdent quelques points dans chaque circonscription.

VAL-DE-MARNE (8)

Députés sortants : MM. Marchais, P.C. ; Dupuy, P.C. *(ne se représ. pas)* ; Gosnat, P.C. ; Franceschi, P.S. ; Billotte, R.P.R. ; Nungesser, R.P.R. ; Vivien, R.P.R. ; Kalinski, P.C.

1re circ. (Cachan, Le Kremlin-Bicêtre, Villejuif)

Ins., 77 665 ; suffr. expr., 62 468.

MM. G. Marchais, d. s., secr. gén. du P.C., 27 020 ; P. Hernu, adj. au maire de Cachan, P.S., 10 684 ; J.-M. Benoist, U.D.F.-P.R., 8 308 ; Mlle E. Lavelle, R.P.R., 7 956 ; MM. J.-C. Denné, C.D.S., cons. mun. du Kremlin-Bicêtre, 2 145 ; M. Dufumier, F.A., 1 428 ; A. Lecoeur, a. d., P.S.D., sout. M.D.S.F., 1 218 ; M. Collinot, F.N., 596 ; H. Pietrunti, L.O., 588 ; Mme C. Ammar, S.P.T.-L.C.R., 547 ; M. R. Dexant, D.C., 396 ; Mme M.-F. Suivre, M.D., 330 ; MM. J. Perret, U.O.P.D.P., 167 ; J. Lucbert, O.C.F., 85. BALLOTTAGE.

1973 : M. Marchais, 26 365 ; Mme Lavelle, 11 848 ; MM. Lacroix, réf.-ex-S.F.I.O., 10 721 ; Hernu, 7 388 ; Brachet, P.S.U., 2 731 ; Houdin, F.N., 1 189. — 2e tour : MM. Marchais, 33 331 ; Lacroix, 23 639 ; Mme Lavelle, 1 063.

1974 : MM. Mitterrand, 40 524 (64,51 %) ; Giscard d'Estaing, 22 292 (35,48 %).

2e circ. (Choisy-le-Roi)

Ins., 95 259 ; suffr. expr., 76 329.

MM. Ch. Fiterman, cons. gén., P.C., 24 328 ; P. Tabanou, cons. gén., m. de L'Hay-les-Roses, P.S., 19 602 ; J. Macé, R.P.R., 18 494 ; Mme M.-G. Sadier, U.D.F.-P.R., 5 208 ; M. R. Gatel, C.E. 78, 3 058 ; Mlle C. Le Roux, F.A., 2 110 ; M. P. Lavelle, U.G.P., 1 117 ; Mme D. Riche, L.O., 1 023 ; Mlle M. Klajnbaum, Cent., 679 ; MM. S. Barbot, F.N., 440 ; P. Schmidt, S.P.T., 269 ; G. Talmon, R.U.C., 1. BALLOTTAGE.

(M. Dupuy, d.s., P.C., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Dupuy, P.C., 25 437 ; Mallet, U.R.P.-U.D.R., 18 791 ; Beze, U.G.S.D.-P.S., 9 334 ; Daoud, sout. réf., 8 665 ; Marroncle, P.S.U., 2 598 ; Mme Riche, L.O., 1 461 ; MM. Cathala, M.P.L., 1 338 ; Germain, C.R.L., 876 ; Landron, O.C.I., 351 ; Castex, F.P., 13. — 2e tour : MM. Dupuy, 36 730 ; Mallet, 26 347.

1974 : MM. Mitterrand, 41 182 (58,74 %) ; Giscard d'Estaing, 28 926 (41,25 %).

3e circ. (Ivry-sur-Seine, Vitry-sur-Seine)

Ins., 80 116 ; suffr. exp., 64 604.

MM. G. Gosnat, d. s., anc. min., P.C., 31 278 ; J.-C. Perrot, P.S., 10 801 ; R. Dumas, R.P.R., 10 397 ; Mme A.-M. Ordacji, C.N.I.P., 7 390 ; MM. F. Saal, M.R.G., 1 513 ; R. Blambert, F.A., 1 122 ; R. Legall, L.O., 987 ; Mme M. Trat, S.P.T., 591 ; MM. B. Pollina, F.N., 323 ; R. Rodriguez, U.O.P.D.P., 202. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Gosnat, 32 318 ; Bornet, U.R.P.-U.D.R., 11 653 ; Moscovici, U.G.S.D.-P.S., 6 432 ; Steichen, réf., 6 140 ; Francheteau, P.S.U., 2 506 ; Mehl, L.C., 800.

1974 : MM. Mitterrand, 42 639 (69,71 %) ; Giscard d'Estaing, 18 522 (30,28 %).

4e circ. (Alfortville, Charenton, Maisons-Alfort)

Ins., 78 517 ; suffr. expr., 62 656.

MM. R. Nectoux, cons. gén., m. de Maisons-Alfort, P.R., 18 100 ; J. Franceschi, d. s., cons. gén., m. d'Alfortville, P.S., 17 597 ; J. Denis, P.C., 12 424 ; M. Lambert, R.P.R., 8 337 ; G. Bord, écol., 2 896 ; M. Thomas, F.A., 1 310 ; R. Vasseur, L.O., 783 ; A. Dingreville, M.D., 486 ; P. Aubin, F.N., 334 ; A. Lavertu, U.G.P., 303. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Griotteray, U.R.P.-R.I., 22 925 ; Franceschi, 13 100 ; Denis, 12 729 ; De Mellis, réf., 4 306 ; Thomas, P.S.U., 2 291 ; Vasseur, L.O., 1 100 ; Coursier, div. maj., 1 084 ; Mme Benzaid, F.P., 17. — 2e tour : MM. Franceschi, 29 147 ; Griotteray, 28 867.

1974 : MM. Mitterrand, 31 184 (52,69 %). Giscard d'Estaing, 27 992 (47,30 %).

5e circ. (Créteil, Saint-Maur-des-Fossés)

Ins., 105 808 ; suffr. expr., 85 164.

M. J.-L. Beaumont, m. de Saint-Maur-des-Fossés, P.R., 22 241 ; Mme C. Lalumière, P.S., 18 097 ; MM. M. Germa, prés. cons. gén., P.C., 16 512 ; P. Billotte, d. s., anc. min., R.P.R., 15 916 ; P. Cuesta, C.E. 78, 5 358 ; J.-M. Moreau, F.A., 1 215 ; P. Gosset, R.U.C., 1 014 ; M. Monin, div. maj., 997 ; R. Legagneux, F.N., 836 ; N. Dance, S.P.T., 780 ; P. Ellul, P.F.N., 718 ; E. Chevobbe, L.O., 710 ; P. Salvaudon, M.D., 509 ; L. Lemaire, 261. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Billotte, 24 952 ; Germa, 14 831 ; Giraud, réf., 11 394 ; Domec, U.G.S.D.-P.S., 9 388 ; Estève, P.S.U., 3 255 ; Bergerioux, dém. ind., 1 958 ; De Coatgoureden, F.N., 1 515 ; Picnell, L.C., 1 398 ; Gosset, 694 ; Resche, gauche rad., 475. — 2e tour : MM. Billotte, 36 364 ; Germa, 29 716.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 38 308 (52,45 %) ; Mitterrand, 34 722 (47,54 %).

6e circ. (Champigny-sur-Marne)

Ins., 87 324 ; suffr. expr., 69 482.

MM. R. Nungesser, d. s., anc. min., anc. prés. cons. gén., cons. gén., m. de Nogent-sur-Marne, R.P.R. (sout. P.R., C.D.S., rad.), 31 598 ; G. Poussy, cons. gén., P.C., 17 591 ; G. Descotils, P.S., 11 524 ; J. Menant, cons. mun. de Choisy-le-Roi, C.E. 78, 4 508 ; Mme D. Le Briequir, Choisir, 977 ; MM. J.-L. Siruguet, F.N., 821 ; G. Chauvin, L.O., 727 ; Mme D. Vanhove, S.P.T. (sout. P.S.U. et O.C.T.), 715 ; MM. P. Bourgeois, U.G.P., 648 ; L. Gahagnon, 370 ; Mme P. Lafon, R.U.C., 3. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Nungesser, 24 658 ; Poussy, 17 697 ; Pecoup, U.G.S.D.-P.S., 9 731 ; Audfray, réf.-Cent. dém., 8 562 ; Vaquant, M.P.L., 1 502 ; Treiner, L.C., 1 407 ; Mazoyer, F.P., 45. — 2e tour : MM. Nungesser, 32 093 ; Poussy, 29 225 ; Audfray, 251.

1974 : MM. Mitterrand, 34 521 (51,01 %) ; Giscard d'Estaing, 33 151 (48,98 %).

7e circ. (Fontenay-sous-Bois)

Ins., 75 823 ; suffr. expr., 59 993.

MM. R.-A. Vivien, d. s., cons. gén., anc. secr. d'Etat, R.P.R., 15 823 ; J. Clouet, cons. gén., m. de Vincennes, U.D.F.-P.R., 15 330, L. Bayeurte, cons. gén., m. de Fontenay-sous-Bois, P.C., 12 596 ; J.-F. Collet, P.S., 9 022 ; Mme G. Chaleyat, écol., 2 243 ; M. C. Bourdin, 1 004 ; Mme Pépin-Malherbe, F.N., 844 ; MM. A. Bunelier, M.R.G., 841 ; J.-P. Dones, M.D., 667 ; Mme M. Duteil, F.A., 609 ; MM. J. Lainez, L.O., 504 ; P. Dubois, écol., 218 ; A. Ouzou, F.N., 182 ; P. Faure, F.R.P., 110. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Vivien, 20 305 ; Bayeurte, 13 351 ; Guérard, réf.-Cent. dém., 11 451 ; Collet, U.G.S.D.-P.S., 6 618 ; Saigre, P.S.U., 1 898 ; Charasse, F.N., 1 516 ; Pietrunti, 997. — 2e tour : MM. Vivien, 30 000 ; Bayeurte, 23 027.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 33 783 (57,80 %) ; Mitterrand, 24 665 (42,19 %).

8e circ. (Chennevières-sur-Marne, Villeneuve-Saint-Georges)

Ins., 114 553 ; suffr. expr., 93 179.

MM. M. Kalinski, d. s., m. de Villeneuve-le-Roi, P.C., 27 048 ; M. Lucas, m. de Perrigny-sur-Yerres, U.D.F.-P.R., 22 157 ; F. Campuzan, cons. gén., P.S., 18 624 ; A. Kaspereit, R.P.R., 16 152 ; G. Parisot, C.E. 78, 5 173 ; J.-C. Nogrette, L.O., 1 074 ; C. Chalaye, U.G.P., 1 004 ; G. Garel, F.A., 931 ; P. Albertini, L.C.R., 605 ; Mme M. Cottinet, F.N., 411. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Kalinski, 24 033 ; Poirier, U.R.P.-U.D.R., 19 395 ; Lefèvre d'Ormesson, C.N.I.P., 13 607 ; Rosenfeld, U.G.S.D.-P.S., 10 083 ; Duchesne, réf., 4 394 ; Jondeau, P.S.U., 3 103 ; Sidi, L.C., 885. — 2e tour : MM. Kalinski, 37 908 ; Poirier, 35 224 ; Lefèvre d'Ormesson, 569.

1974 : MM. Mitterrand, 43 976 (54,64 %) ; Giscard d'Estaing, 36 403 (45,35 %).

Député sortant de la 1re circonscription, le secrétaire général du P.C.F., avec 43,25 % des suffrages exprimés, régresse par rapport à 1973 où il avait obtenu 43,76 %. Toutefois, le nombre de ses voix augmente quelque peu. Successeur de Mme Marie-Claude Vaillant-Couturier, M. Georges Marchais avait cette fois treize adversaires contre cinq seulement il y a cinq ans. Cette multiplication de candidatures n'empêche pas M. Patrice Hernu, fils de M. Charles Hernu, membre du comité directeur du P.S., de gagner plus de 3 000 voix. En revanche, elle a abouti du côté de la majorité à ce qu'aucun de ses représentants ne franchisse la barre des 12,5 % du nombre des inscrits. Le philosophe, M. Jean-Marie Benoist, arrivé en troisième position, recueille 13,29 % des suffrages exprimés.

M. Charles Fiterman, conseiller général du canton de Villejuif, situé dans la 1re circonscription, membre du secrétariat du comité central du P.C., postule la succession de M. Fernand Dupuy (P.C.), qui ne se représentait pas dans la 2e circonscription. Les quelque 1 100 suffrages que perd M. Fiterman par rapport au score de 1973 de son prédécesseur s'explique en partie par l'électorat personnel de ce dernier. Améliorant de plus de 10 000 suffrages la performance du candidat socialiste de 1973, M. Tabanou enregistre là un succès notable. De son côté, M. Macé, R.P.R., améliore les positions des gaullistes en gagnant 2 000 voix. Il devance sans difficulté Mme Sadier, investie par le R.P.

Contrairement à ce qui s'était passé lors des trois derniers scrutins législatifs, M. Roger Gosnat, responsable des finances du P.C., ne retrouve pas dès le premier tour le mandat qu'il avait hérité de Maurice Thorez dans la troisième circonscription. Avec 48,41 % des suffrages exprimés, il lui manque 1 034 voix pour éviter le ballottage.

Comme dans la circonscription précédente, le P.S. progresse. Le député sortant, M. Joseph Franceschi, vice-président de l'Assemblée nationale, arrivé à quelque six cents voix de M. Nectoux (U.D.F.-P.R.), avec 28,08 % des suffrages exprimés, semble en ballottage moins difficile qu'il y a cinq ans où, avec 22,76 %, il était devancé de près de neuf mille voix par le candidat de la majorité et député sortant, M. Alain Griotteray. Encore faut-il préciser qu'ab-

(Lire la suite page 12.)

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

Région parisienne

(Suite de la page 11.)

sents, il y a cinq ans, les gaullistes recueillent sur le nom de M. Lambert 8 337 voix. Conformément à la tendance générale dans le département, le représentant communiste régresse (19,82 % contre 22,11 % en 1973).

La compétition au sein de la gauche d'une part, au sein de la majorité d'autre part, s'annonçait indécise dans la cinquième circonscription. Ce sont les deux nouveaux candidats qui ont pris le dessus sur les deux rivaux de 1973. M. Jean-Louis Beaumont (U.D.F.), maire de Saint-Maur-des-Fossés depuis mars 1977, date à laquelle il avait battu le maire sortant, M Gilbert Noël (suppléant de M Billotte), devance aisément le député sortant gaulliste, le général Pierre Billotte, qui, il y a un an, avait perdu son fauteuil de maire de Créteil. Comme aux élections municipales, le P.S., qui était en concurrence avec le P.C., conforte ses positions dans le chef-lieu du département. Et c'est Mme Catherine Lalumière, déléguée nationale du P.S. à la fonction publique, qui, avec son suppléant le nouveau maire de Créteil, devance M. Michel Germa (P.C.), président du conseil général. A noter la bonne performance du candidat écologiste, M. Cuesta, qui dépasse la barre des 6 %.

Soutenu par l'ensemble des formations de la majorité, le député sortant de la 6e circonscription, M. Roland Nungesser, avait fait le pari de l'emporter dès le premier tour. Avec 45,47 % des suffrages exprimés, il est en tête dans trois des quatre communes qui composent la circonscription. M. Guy Poussy, secrétaire de la fédération départementale du P.C., conserve l'avantage à Champigny-sur-Marne, mais il arrive en troisième position derrière le candidat socialiste dans les trois autres communes.

Toutefois, le report des voix du P.S. sur M Poussy pourrait souffrir res relations tendues entre ces deux formations depuis les élections municipanicipales de 1977, à la suite desquelles les communistes, majoritaires, n'avaient concédé aucun poste d'adjoint à leurs alliés à Champigny. Dans cette circonscription également, le représentant du collectif Ecologie-78 dépasse la barre des 6 %.

Dans la 7e circonscription, la plus modérée du département, le député Vivien, qui avait notamment échoué il y a un an à Saint-Mandé où il avait étiné de reprendre la mairie à l'ancien sénateur R.P.R., M Jean Bertaud, maire sortant, devance d'à peine 600 voix M Jean Clouet, candidat de l'U.D.F., maire de Vincennes. Le maire de Fontenay-sous-Bois, M. Bayeurte, P.C., perd près de 3 points en pourcentage par rapport à 1973, tandis que M. Collet, P.S., en gagne 3,25.

La majorité avait perdu voilà cinq ans la 8e circonscription que détenait M. Poirier, U.D.R., passé au P.R. en 1974. M. Kalinski, qui pouvait compter sur la victoire il y a un an de son suppléant, ancien sénateur communiste, à Villeneuve-Saint-Georges, gagne plus de 3 000 voix par rapport au premier tour de 1973, mais compte tenu des 17 619 suffrages exprimés supplémentaires, son score s'abaisse de 31,80 % à 29,02 %. Il semble que le P.S., qui gagne plus de 6 points, ait bénéficié de cet apport de nouveaux électeurs. Quant à M. Alain Kaspereit, qui revendiquait l'héritage de cette circonscription, détenue par M. Poirier, il est largement distancé par l'ancien suppléant de M. Poirier, M. Lucas.

VAL-D'OISE (5)

Députés sortants : MM. de Kerveguen, P.R. *(supp. de M. Poniatowski)* ; Weber, P.C. ; Montdargent, P.C.; Ribière, non inscr.; Canacos, P.C.

1re circ. (Pontoise, L'Isle-Adam)

Ins., 105 272 ; suff. expr., 87 401.

MM. M. Poniatowski, a. d., anc. min., m. de L'Isle-Adam, U.D.F.-P.R., 32 740 ; A. Richard, m. de Saint-Ouen-l'Aumône, P.S., 20 174; D. Gallet, U.G.P., 14 921 ; C. Tessier, R.P.R., 5 536; A. Stereseilinger, écol., 4 981; D. Ancellet, M.R.G., 1 833 ; J.-F. Godchau, L.C.R., 1 692 ; C. Mercier, L.O., 1 452 ; B. Cenzy, P.S.D., 1 086 ; G. Bourchy, F.A., 973 ; J. Guignache, P.F.N., 910 ; Mme F. Rollin, 630 ; MM. P. Boedard, U.O.P.D.P., 234 ; J.-L. Varenne, F.N., 234 ; Mme H. Villars, RUC, 0. BALLOTTAGE.

(M. Y. de Kerveguen, d.s., P.R., suppléant de M. Poniatowski, se représente comme supléant de M. Poniatowski.)

1973 : MM. Poniatowski, 26 227 ; Chatelain, P.C., 16 864 ; Daffix, U.G.S.D.-P.S., 8 961 ; Martin, réf.-Cent. dém., 6 636 ; Le Guelte, P.S.U., 2 829 ; Cannie, U.M.P., 1 039 ; Mme Poupeney, F.N., 917. — 2e tour : MM. Poniatowski, 34 293 ; Chatelain, 28 222.

1974 : MM. Mitterrand, 35 195 (50,36 %) ; Giscard d'Estaing, 34 678 (49,63 %).

2e circ. (Sannois, Franconville, Taverny)

Ins., 81 748 ; suff. expr., 67 379.

MM. C. Weber, d. s., cons. gén., P.C., 17 824 ; J.-P. Delalande, adj. au m. d'Herblay, R.P.R., 16 573 ; J.-P. Le Coadic, m. de Taverny, P.S., 12 730 ; F. Garcia, maj., 10 761 ; L. Amice, m. de Béthemont-la-Forêt, écol., 5 272 ; J.-C. Maillard, M.R.G., 1 179 ; G. Lejars, L.O., 856 ; G. Orget, 741 ; C. Lippus, M.D., 613 ; R. Grossot, F.N., 442 ; L. Martin-Chauffier, U.G.P., 388. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Weber, 14 424 ; Richard, U.R.P.-U.D.R., 13 474 ; Mme Poncet, U.G.S.D.-P.S., 7 979 ; MM. Barat, réf.-P.S.D., 7 492 ; Blonde, C.N.I.P., 5 657 ; Leclerc, P.S.U., 1 867 ; Mengardon, L.O., 1 039. — 2e tour : MM. Weber, 25 399 ; Richard, 25 253.

1974 : MM. Mitterrand, 28 673 (51,95 %) ; Giscard d'Estaing, 26 511 (48,04 %).

3e circ. (Argenteuil, Bezons)

Ins., 69 810 ; suff. expr., 55 240.

MM. R. Montdargent, d. s., m. d'Argenteuil, P.C., 25 756 ; C. Roland, maj. R.P.R., 15 571 ; P.-Y. Lecharny, P.S., 7 979 ; G. Allain, C.E. 78, 3 143 ; A. Richard, P.S.D., 852 ; J.-P. Parage, F.A., 830 ; D. Curtenelle, L.O., 758; P. Obadia, L.C.R., 351. BALLOTTAGE.

1973 : M. L. Feix, P.C., 25 742 ; MM. Vallery-Radot, U.D.R., 7 814 ; Tondeur, U.G.S.D.-P.S., 4 866 ; Doléac, réf.-Cent. dém., 4 371 ; Christol, R.I., 3 915 ; Bracq, P.S.U., 1 832 ; Mme Schwartz, L.O., 985 ; M. Berg, O.C.I.-A.J.S., 264.

1974 : MM. Mitterrand, 34 292 (65,91 %) ; Giscard d'Estaing, 17 734 (34,03 %).

4e circ. (Enghien, Montmorency)

Ins., 105 889 ; suff. expr., 86 572.

MM. A. Petit, cons. gén., m. d'Eaubonne, U.D.F.-C.D.S., 18 656; J. Maire, P.S., 15 295; F. Combes, P.C., 14 827 ; G. Sabatier, R.P.R., 13 935 ; R. Ribière, d. s., non-inscrit (ex-U.D.R.), 8 677; M. Beauvais, C.E. 78, 4 858; F. Gayet, cons. gén., m. de Saint-Leu-la-Forêt, M.R.G., 3 635; L. Girard, P.S.D., 2 035 ; F. Marmèche, F.A., 1 149 ; Mmes M. Ruat, P.F.N., 1 027 ; S. Vidal, Choisir, 976; M. J. Barrat, M.D., 766; Mme M. Hymbert, L.O., 736. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Ribière, U.R.P.-U.D.R., 20 967 ; Gatignon, P.C., 14 435 ; Maire, 12 546; Hovnanian, réf.-rad., 10 991 ; Hatrel, Un. cent., 10 052 ; Hubl, P.S.U., 2 945 ; Borri, gaull., 1 480 ; Mme Halliand, F.P., 454 ; M. Madon, P.L.F., 399. — 2e tour : MM. Ribière, 32 771 ; Gatignon, 28 626 ; Hovnanian, 13 292.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 42 706 (53,47 %) ; Mitterrand, 37 153 (46,52 %).

5e circ. (Sarcelles)

Ins., 142 803; suff. expr., 114 140.

MM. H. Canacos, d. s., m. de Sarcelles, P.C., 34 953 ; B. Deforge, R.P.R., 26 035; M. Jaurrey, P.S., 23 923 ; M. Gigoi, div. maj., 16 566; C. Bigel, P.S.D., 4 805; G. Pringot, F.A., 3 484; G. Valentino, L.O., 1 621; F. Théodore, rad. diss., 932; J.-P. Zebboudj, D.C., 772; L. Martily, S.P.T., 544; A. Firetto, RUC, 433; J. Meunier, 72. BALLOTTAGE.

1973 : M. Canacos, 30 491 ; Mme Troisier, U.R.P.-U.D.R., 26 417 ; MM. Parrein, U.G.S.D.-P.S., 15 319 ; Salvi, réf.-Cent. dém., 11 418 ; Hug, P.S.U., 3 778 ; Le Lay, C.N.I.P., 2 539 ; Poiron, L.C., 1 505 ; Marbach, 1 504. — 2e tour : M. Canacos, 48 293 ; Mme Troisier, 41 240.

1974 : MM. Mitterrand, 58 665 (57,34 %) ; Giscard d'Estaing, 42 156 (42,65 %).

Le Val-d'Oise, en sa totalité, retournera aux urnes dimanche prochain puisque les candidats les mieux placés dans les cinq circonscriptions ont été mis en ballottage. Si deux des trois députés communistes sortants, MM. Robert Montdargent (3e) et Henri Canacos (5e) n'ont aucune crainte à avoir quant à l'issue des élections au second tour, il n'en va pas de même pour les deux représentants de la majorité qui détenaient jusqu'alors la 1re et la 4e, et pour le député communiste Claude Weber (2e). Dans la 1re circonscription, partagée entre un électorat de gauche de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise et un électorat conservateur et rural dans le Vexin, Michel Poniatowski (U.D.F.) remporte 37,45 % des suffrages contre 41,32 % en 1973. Son adversaire, M. Alain Richard (P.S.), maire de Saint-Ouen-l'Aumône, atteint 23,08 %, et le candidat de l'U.G.P., Dominique Gallet, soutenu par le P.C., 17,07 % des suffrages. Si les partis de gauche observent une unité au second tour, M. Alain Richard peut faire un meilleur score que la majorité. Il faudra compter aussi avec les voix des écologistes, 5,69 %, et celles de Bernard Cenzi (P.S.D.), 1,24 %, qui peuvent faire pencher la balance d'un côté comme de l'autre en raison de l'étroite marge qui sépare les deux candidats.

Dans la 2e, le score risque d'être serré entre le candidat de l'union de la gauche, M. Claude Weber, P.C., député sortant, et le représentant de la majorité, M. Jean-Pierre Delalande, R.P.R. Toutefois, la popularité de M. Weber dans cette circonscription pourrait lui assurer la victoire.

Dans la 4e circonscription, le député sortant, René Ribière, qui, après avoir appartenu à l'U.D.R. puis au Mouvement des démocrates de M. Michel Jobert, avait rallié ces derniers temps les rangs de la majorité sans toutefois en avoir l'investiture, a payé cher ses nombreux déplacements, puisque, avec ses 10 % de voix, il ne peut se représenter au second tour. M. André Petit, U.D.F., maire d'Eaubonne et conseiller général, semble désigné pour être le futur député de la 4e.

YVELINES (7)

Députés sortants : MM. Bourson, P.R. ; Régis, R.P.R. *(ne se représ. pas)* ; Godon, R.P.R. ; Lauriol, R.P.R. ; Destremau, P.R. ; Wagner, R.P.R. ; Ribes, R.P.R. ; Mme Thome-Patenôtre, M.R.G.

1re circ. (Houilles, Maisons-Laffitte, Sartrouville)

Ins., 68 402 ; suffr. expr., 54 825.

MM. P. Bourson, d. s., P.R., U.D.F., 15 176 ; F. Hilsum, cons. gén., P.C., 13 122 ; J. Le Gars, P.S., 10 540 ; J. Bachelier, R.P.R., 8 992 ; F. de La Vaissière, div. maj., 1 373 ; M. Freydt, Ecol., 1 341 ; Mme S. Bernerou, Ecol., 1 182 ; Mme M.-P. Lauret, F.A., 841 ; Mme C. Neuville, L.O., 577 ; MM. C. Cozzolino, F.N., 537 ; J.-P. Laspougeas, L.C.R., 413 ; L. Bonnel, D.C., 384 ; R. Clop, U.G.P., 347. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Chrétienne, P.C., 14 946 ; Bourson, 10 177 ; Grandval, U.R.P.-Un. trav., 8 459 ; Faussemagne, réf., 6 031 ; Machefer, U.G.S.D.-P.S., 5 130 ; Le Gars, P.S.U., 2 432 ; Rosenfeld, L.C., 636 ; Martinie, gaull. de progrès, 401 ; Duprat, F.N., 306 ; Mme Le Bail, F.P., 28. — 2e tour : MM. Bourson, 25 532 ; Chrétienne, 22 736.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 25 856 (50,40 %) ; Mitterrand, 25 436 (49,59 %).

2e circ. (Chatou, Saint-Germain-en-Laye)

Ins., 90 132 ; suffr. expr., 71 801.

MM. H. Péricard, m., c. g., R.P.R., 31 947 ; J.-F. Le Mettre, P.S., 14 531 ; P. Soulat, m., P.C., 10 342 ; Mme J. Consigny, rad., U.D.F., 8 352 ; M. J.-P. Chauvigné, M.D., 1 919 ; Mme S. Medelec, Choisir, 1 571 ; MM. M. Tatibouet, L.O., 304 ; M. Tomitch, P.F.N., 1 133 ; T. Rogister, F.N., 708. BALLOTTAGE.

(M. P. Régis, R.P.R., ne se représente pas.)

1973 : MM. Palewski, U.R.P.-U.D.R., 21 689 ; V. Consigny, réf., 11 915 ; Colpin, P.C., 8 956 ; Dazin, U.G.S.D.-P.S., 8 887 ; Ferlus, P.S.U., 3 725 ; Prade, F.N., 1 990 ; Sevenet, F.P., 934. — 2e tour : MM. Palewski, 27 066 ; Colpin, 18 913 ; V. Consigny, 12 062.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 37 957 (60,38 %) ; Mitterrand, 24 898 (39,61 %).

3e circ. (Conflans-Sainte-Honorine, Meulan, Poissy)

Ins. 116 260 ; suffr. expr., 95 237.

MM. M. Rocard, m., P.S., 25 277 ; M. G. Godon, d. s., cons. gén., R.P.R., 24 782 ; J. Tricart, m., P.C., 20 225 ; Mme A. de La Bretesche, P.R., 13 672; M. P. Poli, écol., 2 993 ; Mme A. Tabakhoff, C.E. 78, 1967; MM. S. Rep, P.F.N., 1 175 ; S. Gugroult, L.O., 1 077 ; Mme B. Grujon, écol., 972 ; MM. G. Daudet, P.S.D., 963 ; P. Andrivet, F. A., 744 ; Mme F. Lauret, extr. g., 602 ; MM. Dufraisse, F.N., 570; M. Gutman, div. maj., 183; M. Gofard, R.U.C., 23 ; J-J. Schlegel, C.N.I.P., 13. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Godon, 23 929 ; Tricart, 15 645 ; Métayer, U.G.S.D.-P.S., 14 214 ; Mme Gros, réf., 12 259 ; MM. Volokhina, P.S.U., 2 573 ; Magnier, L.O, 2 165 ; Delarue, O.C.I.-A.J.S., 580 ; Costini, F.P., 45. — 2e tour : MM. Godon, 36 052 ; Tricart, 34 075.

1974 : MM. Mitterrand, 40 925 (52,44 %) ; Giscard d'Estaing, 37 104 (47,55 %).

4e circ. (La Celle-Saint-Cloud, Marly, Saint-Nom-la-Bretèche Le Chesnay)

Ins., 79 880 ; suffr. expr., 64 075.

MM. M. Lauriol, d.s., m., R.P.R., 19 551 ; J.-L. Berthet, U.D.F.-P.R., 15 284 ; M. Valéry, P.S., 11 281 ; S. Depaquit, F.A., 5 442 ; Mme A Corbeau, C.E. 78, 5 004 ; Mme M Sala, L.O., 1 077 ; Mme F. Duriez, Choisir, 1 073 ; MM. A. Robert, P.F.N., 1 014 ; G. Pietreschi, F.N., 349. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Lauriol, 14 460 ; Rocard, P.S.U., 12 056 ; Tenaillon, réf.-Cent. dém., 11 649 ; Casanova, P.C., 8 208 ; Robert, F.N., 1 188 ; Pirols, L.O., 693 ; Mathieu, C.R.L., 662 ; Mme Bizet, P.L.F., 346 ; M. Herbaut U.M.P., 151. — 2e tour : MM. Lauriol, 26 275 ; Rocard, 22 531.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 798 (59,12 %) : Mitterrand, 21 987 (40,87 %).

5e circ. (Versailles-Nord et Ouest)

Ins., 65 744 ; suffr. expr., 52 193.

MM. E. Pinte, d.s. de la 4e circ. de Seine-et-Marne, R.P.R., 15 552; B. Destremau, d.s., anc. min., U.D.F.-P.R., 11 395 ; J. Cuguen, m. de Saint-Cyr-l'Ecole, P.C., 10 486 ; Mme N. Questiaux, P.S., 8 203 ; MM. A. Hautot, C.E. 78, 3 058 ; M. E. Tremblay, D.C., 1 430 ; J.-J. Ughetto, F.A., 817 ; J.-M. Landras, F.N., 664 ; Mme B. Herout, L.O., 528. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Destremau, 13 912 ; Cuguen, 8 967 ; Mme Mirochnikoff, réf.-Cent. dém., 5 652 ; MM. Boutant, U.G.S.D.-P.S., 5 090 ; Bajeux, cent., 4 241 ; Grandjean, P.S.U., 2 022 ; Guay, Un. rép. Ve Rép., 1 636; Domon, F.N., 1 413 ; Mme Herout, 906. — 2e tour : MM. Destremau, 25 548 ; Cuguen, 17 811.

1976 : MM. Cuguen, 7 744 ; Destremau, 6 375 ; Damien, C.D.S., 5 547 ; Mme Questiaux, 5 056 ; M. Guay, 1 295 ; Hautot, écol., 956 ; Dromard, 951 ; Vastel, M.R.G., 518 ; Mme Petiot, P.S.U., 476 ; Mme Herout, 255. — 2e tour : MM. Destremau, 17 592 ; Cuguen, 17 137.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 28 029 (58,46 %) ; Mitterrand, 19 913 (41,53 %).

6e circ. (Versailles-Sud et Est)

Ins., 60 744 ; suffr. expr., 49 133.

MM. R. Wagner, d.s., cons. gén., m. de Vélizy, R.P.R., 16 367 ; J. Toutain, cons. gén., m. de Jouy-en-Josas, U.D.F., 10 611 ; R. Nadaus, P.S., 10 311 ; Mme F. Certano, P.C., 7 304 ; MM. M. Arnaud, F.A., 1 234 ; Mme L. Breuil, Choisir, 995 ; MM. B. Nicolaieff, M.D., 892 ; J. Silve, F.N., 593 ; Mme C. Muzonat, L.O., 578 ; MM. Giraud, N.A.F., 248. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Wagner, 14 579 ; Martin, réf., 8 137 ; Petit, U.G.S.D-P.S., 7 136 ; Mme Egle, P.C., 6 123 ; MM. Denneville, P.S.U., 1 580 ; Chambert, 918 ; Mme Spector, L.O., 841 ; MM. Michel, F.N., 798 ; Demory, F.P., 1. — 2e tour : MM. Wagner, 18 639 ; Petit, 16 304 ; Martin, 5 757.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 24 164 (56,02 %) ; Mitterrand, 18 963 (43,97 %).

7e circ. (Mantes-la-Jolie, Limay, Houdan)

Ins., 80 729 ; suffr. expr., 66 934.

MM. P. Ribes, d.s., R.P.R., 20 772 ; M. Quettier, a.d., cons. gén., m. de Limay, P.C., 17 141 ; B. Schreiner, P.S., 13 361 ; G. Dubois, U.D.F.-C.D.S., 7 080 ; M. Authelet, C.E. 78, 2 381 ; J.-C. Demathieu, P.S.D., 1 604 ; D. Benard, L.O., 916 ; C. Cannie, U.N.M.P., 909 ; J. Le Moigne, écol., 789 ; J. Colin, F.A., 637 ; L. Martin, act. loc., 580 ; J. Albertini, U.G.P., 417 ; D. Baize, F.A., 337 ; A. Thibaudeau, R.U.C., 1. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Ribes, 15 103 ; Quettier, 14 801 ; David, réf., 12 371 ; Treillou, U.G.S.D.-P.S., 7 291 ; Pierre, P.S.U., 1 859 ; De Pierrepont, L.O., 1 487. — 2e tour : MM. Ribes, 25 904 ; Quettier, 25 352.

1974 : MM. Mitterrand, 30 687 (53,39 %) ; Giscard d'Estaing, 26 782 (46,60 %).

8e circ. (Rambouillet, Montfort-l'Amaury, Trappes)

Ins., 114 130 ; suffr. expr., 95 185.

Mme J. Thome-Patenôtre, d.s., anc. min., m. de Rambouillet, M.R.G., 24 089 ; MM. N. About, m. de Montigny, U.D.F.-P.R., 20 358 ; J.-P. Gérard, R.P.R., 19 773 ; Mme J. Hoffmann, P.C., 18 450 ; MM. P. Herry, F.A., 4 138 ; D. Guérin, P.S.D., 3 083 ; D. Philippot, F.N., 1 586 ; J.-C. Cotentin, L.O., 1 559 ; J.-O. Mieschi, D.C., 1 337 ; Mme M. Saltout, S.P.T., 812. BALLOTTAGE.

1973 : Mme Thome-Patenôtre, 17 438 ; MM. Hugo, P.C., 13 433 ; Camus, U.R.P.-R.I., 9 437 ; De La Panouse, U.D.R., 8 694 ; Mme Pouzet, U.G.S.D.-P.S., 6 005 ; MM. Soulage, P.S.U., 3 175 ; Mettey, C.D.P., 2 584 ; Houdayer, L.C., 1 128. — 2e tour : Mme Thome-Patenôtre, 33 489 ; M. Camus, 25 011.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 34 323 (50,17 %) : Mitterrand, 34 085 (49,82 %).

La majorité, qui détient sept des huit sièges, a mieux résisté que prévu dans les Yvelines où les résultats des municipales laissaient prévoir un gain de trois sièges pour la gauche. Dans de bonnes conditions de report, seul M. Michel Rocard (P.S.) est assuré de l'emporter au second tour dans la 3e circonscription, face au sortant, M. Gérard Godon, R.P.R.

Dans la 1re circonscription, M. François Hilsum, P.C., a lui aussi de bonnes chances de l'emporter, mais M. Pierre Bourson, P.R., peut toutefois espérer tirer parti des dissensions à gauche pour conserver son siège. La ventilation des 4,6 % des voix obtenus par les écologistes fera la différence.

Dans la 7e circonscription (Mantes), la lutte sera très serrée entre MM. Maurice Quettier, P.C., et Pierre Ribes, R.P.R., sortant. Habitué à gagner de justesse, M. Ribes aura pour le moins cette fois senti le vent de la défaite. En revanche, l'unique siège détenu jusque-là par la gauche, celui de Mme Thome-Patenôtre dans la 8e circonscription, est menacé. Radicale de gauche très modérée, le maire de Rambouillet aura non seulement besoin de toutes les voix communistes mais aussi d'une bonne partie des suffrages d'extrême gauche du premier tour pour pouvoir battre M. Nicolas About, maire de Montigny.

Enfin, les Yvelines peuvent avoir quatre députés gaullistes. Le total des voix de la majorité leur est en effet favorable à Saint-Germain-en-Laye, où M. Michel Péricard affrontera un socialiste, M. Jean-François Le Mettre ; à La Celle-Saint-Cloud, M. Marc Lauriol est face à M. Marc Valéry, P.S. ; à Vélizy, avec M. Robert Wagner contre M. Roland Nadaus, P.S. Créant la surprise en éliminant M. Bernard Destremau, P.R., ancien ministre (il est vrai peu présent dans sa circonscription), M. Etienne Pinte, R.P.R., jusque-là député de Seine-et-Marne, a de bonnes chances de l'emporter au second tour sans difficulté à Versailles contre M. Jean Cuguen, P.C., dont le pourcentage des voix s'est un peu tassé par rapport aux scrutins précédents. Malgré l'union qui lui avait assuré aux sénatoriales trois des cinq sièges, la gauche aura du mal à réaliser dans les Yvelines le score escompté. Enfin, si le R.P.R. continue de dominer la majorité, il est désormais talonné par l'U.D.F.

SEINE-ET-MARNE (5)

Députés sortants : MM. Vivien, P.S. ; Bordu, P.C. ; Flornoy, R.P.R. *(ne se repres. pas)* ; Pinte, R.P.R. *(supp de M. Peyrefitte, se représ. dans la 5e circonscription des Yvelines)* ; Julia, R.P.R.

1re circ. (Melun)

Ins., 145 287 ; suf. expr., 119 043.

MM. A. Vivien, d. s., maire de Combs-la-Ville, P.S., 35 511 ; C. Dayant, R.P.R., 33 415 ; R. Laporte, maire de Dammarie-les-Lys, P.C., 20 000 ; M. Mollard, cons. gén., m. de Lésigny, U.D.F.-C.D.S., 17 626 ; R. Laugier, C.E. 78, 6 296 ; Mlle N. Liénard, F.A., 1 871 ; M. F. Héline, P.S.D., 1 532; Mme M. Rolland, L.O., 1 254 ; MM. J.-F. Chalot, L.C.R., 667 ; M. Carrère, F.R.P., 624 ; L. Landrin, U.O.P.D.P., 248. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Jacquet, U.R.P.-U.D.R., 29 614 ; Lespiat, réf.-rad., 17 389 ; Vivien, 16 718 ; Pingault, P.C., 15 155 ; Bernard, P.S.U., 2 908 ; Bobbio, L.C., 1 505. — 2e tour : MM. Vivien, 37 036 ; Jacquet, 36 504 ; Lespiat, 11 256.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 46 309 (50,41 %) ; Mitterrand, 45 542 (49,58 %).

2e circ. (Chelles)

Ins., 114 104 ; suff. expr., 92 881.

MM. G. Bordu, d. s., vice-prés. du Parlement européen, cons. gén., m. de Chelles, P.C., 28 016 ; P. Durand-Labrunie, R.P.R., 20 384 ; J.-P. Fourré, cons. gén., P.S., 17 810 ; M. Laurent, U.D.F.-rad., 15 764 ; Mme F. Grosbois, F.A., 4 621 ; MM P. Lebœuf ; M.R.G., 2 940 ; C. Brison, L.O., 1 558 ; Mmes C. Bosredon-Féron, D.C., 1 063 ; M. Vidalinc, U.J.P.-F.R.P., 769 ; P. Baudoin, U.O.P.D.P., 456. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Rabourdin, U.R.P.-U.D.R., 22 928 ; Bordu, 18 803 ; Lhomme, U.G.S.D.-P.S., 11 767 ; Oger, réf., 10 015 ; Gladieux, L.C., 2 365 ; Letty, P.S.U., 1 888. — 2e tour : MM. Bordu, 34 253 ; Rabourdin, 32 309.

1974 : MM. Mitterrand, 40 041 (55,07 %) ; Giscard d'Estaing, 32 658 (44,92 %).

3e circ. (Meaux)

Ins., 90 134 ; suffr. exp., 73 379.

MM. R. Le Foll, cons. gén., m. de Crégy-les-Meaux, P.S., 20 221; R. Héraud, U.D.F.-P.R., 17 293; A. Bournazel, R.P.R., 16 973 ; A. Blanchemanche, P.C., 12 680 ; Mlle M. Lambert, L.O., 1 880 ; MM. Y. Oudard, M.D., 1 271 ; J.-L. Dhuit, C.E. 78, 1 086 ; P. Lemaire, D.C., 989 ; Mlle J. Bobbio, L.C.R., 619 ; J. Boutillier, F.R.P., 567. BALLOTTAGE.

(M. Bertrand Flornoy, d. s., anc. cons. gén., a. m. de Coulommiers, R.P.R., ne se représentait pas.)

1973 : M. Flornoy, U.R.P.-U.D.R., 21 871 ; Mme Renard, P.C., 11 873 ; MM. Le Foll, 11 319 ; Rousseau, réf., 8 789 ; Mme Bazire, L.O., 1 981 ; MM. Giraud, 942 ; Schubler, div. g., 551. — 2e tour : M. Flornoy, 31 181 ; Mme Renard, 24 282.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 32 710 (52,15 %) ; Mitterrand, 30 002 (47,84 %).

4e circ. (Provins)

Ins., 71 605 ; suffr. exp., 59 116.

M. Alain Peyrefitte, min. de la justice, ad. d., cons. gén., maire de Provins, R.P.R., 30 941. ELU

MM. J. Alvarez, m. de Montereau, P.C., 14 350 ; M. Scarbonchi, cons. mun. de Bray-sur-Seine, M.R.G., 10 066 ; J. Blache, adj. au maire de Montereau, F.R.P., 1 525 ; M. Amiot, L.O., 1 475 ; P. Henry, F.A., 759.

(M. Etienne Pinte, d. s., suppl. de M. Peyreffite, R.P.R., se prés. dans la 5e circ. des Yvelines.)

1973 : MM. Peyrefitte, 24 166 ; Séjourné, P.C., 12 014 ; Ankaoua, U.G.S.D.-P.S., 5 630 ; Dulin, réf.-Cent. dém., 4 814 ; Langlois, P.S.U., 1 977 ; Leroy, L.O., 1 653. — 2e tour : MM. Peyrefitte, 28 189 ; Séjourné, 20 162.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 27 338 (51,48 %) ; Mitterrand, 25 766 (48,51 %).

5e circ. (Fontainebleau)

Ins., 76 713 ; suffr. expr., 62 796.

M. D. Julia, d. s., R.P.R., 29 518; Mme P. Girard, P.S., 12 678 ; MM. M. Chaland, P.C., 10 016 ; D. Richard, maj., 3 916 ; J. Dayez, C.E. 78, 2 448 ; G. Gueugnot, RUC, 1 182 ; J.-M. Legall, L.O., 1 107 ; Mmes M. Chich, F.A., 838 ; Loutin-N'Guyen, Choisir, 594 ; M. J.-M. Combes, U.G.P., 499. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Julia, 17 098; Prudhomme, U.G.S.D.-P.S., 10 077 ; L'Helgouach, P.C., 8 522 ; Colli, réf.-rad., 6 795 ; Parent, R.I., 5 115 ; Deramaix, C.N.I.P., 2 307 ; Nizart, C.D.P., 1 594; Spiteri, P.S.U., 1 374. — 2e tour : MM. Julia, 29 123 ; Prudhomme, 33 191.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 836 (56,25 %) ; Mitterrand, 24 757 (43,74 %).

Candidat unique de la majorité, M. Alain Peyrefitte a retrouvé, dès le premier tour et avec 52,34 % des voix, le siège qu'il avait laissé à son suppléant, M. Etienne Pinte, après son entrée au gouvernement. En 1973, l'actuel garde des sceaux n'avait été élu qu'au second tour. Cette fois, ses adversaires, dont l'ambition paraissait limitée au ballottage, n'ont pu atteindre leur objectif. On note aussi que, dans cette circonscription de Provins, le maire communiste de Montereau a nettement distancé le candidat des radicaux de gauche.

M. Peyrefitte est le seul élu de Seine-et-Marne au premier tour. En principe, MM. Didier Julia (R.P.R.), en bénéficiant des voix de M. Richard, qui soutenait « l'action du président de la République », et Gérard Bordu (P.C.), avec le report des voix socialistes, devraient être réélus sans trop de peine dimanche prochain, dans leur circonscription respective de Fontainebleau et Chelles.

En revanche, la lutte paraît plus indécise, à Melun, où le député sortant, M. Alain Vivien (P.S.) est talonné, bien qu'il réussisse un score supérieur, avec 29,83 % des voix, à la moyenne nationale de son parti, par un jeune médecin, M. Dayant (R.P.R.), gendre de M. Edgar Faure, et à Meaux (où M. Bertrand Flornoy ne se représentait pas). Dans la première circonscription, le total des voix de gauche est favorable à M. Vivien.

Dans la 3e circonscription, le report des voix, qui se sont portées sur des formations marginales (écologistes, jobertistes), peut être déterminant. Le duel entre MM. Le Foll (P.S.) et Héraud (P.R.) sera des plus serrés.

صورة من الأصل

Dans les autres départements

LES RÉSULTATS

AIN (3)

Députés sortants : MM. Barberot, réf. ; Carrier. P.R. *(ne se représ. pas)* ; de la Verpillière. P.R.

1re circ. (Bourg)

Ins., 84 153 ; suffr. expr., 65 862. MM. L. Robin. cons. gén., m. de Bourg-en-Bresse, P.S., 18 769 ; J. Boyon, cons. gén., m. de Pont-d'Ain, R.P.R., 17 256 ; P. Barberot. d. s., U.D.T.-C.D.S., 14 499 ; B. Benoit. adj au m. de Bourg. P.C., 8 679 ; Mmes M.-R. Maupoint. F.A., 2 340 ; J. Laloy, L.O., 789 ; MM. J.-P. Denis. P.S.D., 728 ; B. Louis, M.D., 706 ; J.-P. Cotton. U.O.P.D.P., 234. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Barberot, 16 860 ; Morin. réf-Cent. rép., 8 552 ; Boyon. Inv. U.D.R. locale, 8 493 ; Monnet. U.G.S.D.-P.S., 8 071 ; Benoit, 7 901 ; Jacquinot, P.S.U., 1 939 ; Chomarat, 914. — 2e tour : MM. Barberot, 30 065 ; Monnet. 22 711.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 34 125 (54,74 %) ; Mitterrand. 28 207 (45,25 %).

2e circ. (Belley, Nantua)

Ins., 87 018 ; suffr. expr., 69 800. MM. C. Millon, m. de Belley. U.D.F.-P.R., 25 667 ; G. Chavanne, cons. gén., m. d'Oyonnax. P.C., 15 127 ; R. Meriaudeau, m. de Bregnier-Cordon. P.S., 12 935 ; L. Guichon. R.P.R., 9 787 ; A. Partensky. C.E. 78, 2 937 ; L. Fusari. D.C., 1 452 ; Mme M.-L. Landucci. L.O., 662 ; MM. P. Lupkins, F.A., 463 ; J.-C. Gioria. U.O.P.D.P., 116. BALLOTTAGE.

M. Carrier, P.R., suppléant de M. Anthonioz, décédé, ne se représ. pas.

1973 : MM. Anthonioz, U.R.P.-R.I., 27 768 ; Chavanne, 11 220 ; Meriaudeau, 9 969 ; Autin. réf-rad. 4 828 ; Duthion, P.S.U., 1 756 ; Bardet, 967 ; Benier, 692. — 2e tour : MM. Anthonioz. 33 109 ; Chavanne, 22 035
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 35 626 (55,02 %) ; Mitterrand, 29 132 (44,97 %).

3e circ. (Ambérieu)

Ins., 77 029 ; suffr. expr., 61 756. MM. G. de La Verpillière, d. s., cons. gén., m. de Lagnieu, U.D.F.-P.R., soutenu par le R.P.R., 28 084 ; L. Lamarche, cons. gén., m. de Chalamont, M.R.G., 16 151 ; J.-M. Lepezel, P.C., 8 839 ; P. Lebreton, C.E. 78, 4 965 ; Mlle M.-J. Sabin, L.O., 1 424 ; MM. J. Bouchard, C.N.I.P., 1 413 ; M. Vedie, F.A., 830. BALLOTTAGE.

1973 : MM. de la Verpillière, 17 791 ; Lamarche, 10 634 ; Plane, P.C., 7 093 ; Robin, réf.-P.S.D., 5 045 ; Comtet, 4 454 ; Romieux, P.S.U., 1 843 ; Collet, C.D.P., 1 797. — 2e tour : de la Verpillière, 25 872 ; Lamarche, 24 083.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 376 (54,90 %) ; Mitterrand, 24 944 (45,09 %).

M. Jacques Boyon, directeur de cabinet du ministère de la défense, a bénéficié du soutien assez spectaculaire de son condisciple de l'ENA, M. Jacques Chirac. Il distancie, cette fois, assez nettement son rival de 1973, le député sortant M. Paul Barberot, qui perd son siège, après avoir perdu celui de conseiller général et la mairie de Bourg.

Comme prévu, M. Louis Robin, maire socialiste de Bourg, arrive en tête, mais la partie paraît difficile pour lui au deuxième tour.

Dans la 2e circonscription, bon score du maire de Belley M. Millon, P.R., qui peut s'affirmer le 19 mars comme le successeur de M. Marcel Anthonioz, ancien ministre, décédé en 1976. Dans la 3e circonscription, le député sortant, P.R., M. Guy de la Verpillière, devrait l'emporter. Toutefois, les écologistes pèseront d'un certain poids dans la décision s'il ne semble pas qu'ils puissent la modifier.

AISNE (5)

Députés sortants : MM. Aumont, P.S. ; Le Meur, P.C. ; Brugnon, P.S. ; Renard, P.C. ; Mme Crépin, réf. *(supp. de M. Rossi).*

1re circ. (Laon)

Ins., 65 319 ; suff. expr., 54 915. MM. R. Aumont, d. s., cons. gén., m. de Laon, P.S., 18 789 ; J.-C. Lamant, R.P.R., 13 871 ; Mme M.-C. Steichen, P.C., 9 985 ; MM. J.-L. Doyez, U.D.F.-P.R., 8 480 ; B. Philippot, communiste un. de la gauche, 1 916 ; Mme N. Brulez, L.O., 1 874. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Sabatier, U.R.P.-U.D.R., 17 154 ; Aumont, 11 513 ; Philippot, P.C., 10 291 ; Lesein, réf. 6 747 ; Lesimon, U.M.P., 955. — 2e tour : MM. Aumont, 25 014 ; Sabatier, 22 199.
1974 : MM. Mitterrand, 27 186 (54,70 %) ; Giscard d'Estaing, 22 509 (45,29 %).

2e circ. (Saint-Quentin)

Ins., 83 206 ; suff. expr., 71 436. MM. D. Le Meur, d.s., m. de Saint-Quentin, P.C., 27 452 ; J. Braconnier, sén., cons. gén., R.P.R., 23 124 ; J. Wattiez, P.S., 11 069 ; B. L'Herminé, U.D.F.-P.R., 5 803 ; Mme C. Lafont, L.O., 1 739 ; MM. J.-P. Vatin, P.S.U., 1 374 ; A. Bodart, D.C., 873 ; J.-P. Vilquin, C.N.P.J., 2. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Le Meur, 18 710 ; Bricout, U.R.P.-U.D.R., 12 957 ; Margueritte, U.G.S.D.-P.S., 10 526 ; Blériot, div. maj., 8 349 ; Valentin, réf. 4 910 ; Parizano, U.M.P., 1 662 ; Mme Labrosse, P.S.U., 1 640 ; M. Michel, rép. soc. dém., 1 173. — 2e tour : MM. Le Meur, 31 287 ; Bricout, 28 773.
1974 : MM. Mitterrand, 36 215 (56,66 %) ; Giscard d'Estaing, 27 694 (43,33 %).

3e circ. (Vervins)

Ins., 54 701 ; suff. expr., 44 666. MM. M. Brugnon, d. s., cons. gén., m. de Saint-Michel, P.S., 14 798 ; R. Mahoudeaux, m. d'Hirson, P.C., 11 527 ; C. Beaufort, U.D.F.-C.D.S., 9 582 ; J. Perreau-Pradier, R.P.R., 7 321 ; D. Palacio, L.O., 1 438. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Brugnon, 15 511 ; Mahoudeaux, 8 964 ; Perreau-Pradier, 8 377 ; Labois, réf., 4 434 ; Pagni, 1 939 ; Souleyrau, U.M.P., 1 024. — 2e tour : MM. Brugnon, 25 114 ; Perreau-Pradier, 14 781.
1974 : MM. Mitterrand, 23 572 (54,85 %) ; Giscard d'Estaing, 19 399 (45,14 %).

4e circ. (La Fère)

Ins., 63 537 ; suf. expr., 54 068. MM. R. Renard, d. s., cons. gen., P.C., 18 942 ; A. Catalifaud, c d., cons. gén., m. de La Fère, R.P.R., 15 477 ; Mme C. Kintzler, P.S., 9 639 ; MM. Y. Brinon, cons. gén., m. de Chauny, M.D.S.F., sout. U.D.F., 6 821 ; M. Cremey, L.O., 1 430 ; M. Cropsal, 992 ; P. de Villelongue, M.R.G., 767. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Catalifaud, 14 502 ; Renard, 13 473 ; Brinon, U.G.S.D.-P.S., 10 255 ; Cerf, réf., 6 060 ; Dwornik, P.S.U., 1 334 ; Mme Herbaut, U.M.P., 1 193. — 2e tour : MM. Renard, 23 609 ; Catalifaud, 22 603.
1974 : MM. Mitterrand, 28 740 (57,70 %) ; Giscard d'Estaing, 21 064 (42,29 %).

5e circ. (Soissons, Château-Thierry)

Ins., 87 083 ; suff. expr., 74 725. MM. A. Rossi, min., cons. gén., m. de Château-Thierry, U.D.F. rad., 31 206 ; M. Laurent, cons. gén., P.C., 18 757 ; B. Lefranc, m. de Soissons, P.S., 17 422 ; A. Stachowiak, R.P.R., 4 914 ; L. Pirois, L.O., 1 555 ; G. Avinain, L.C.R., 871. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Rossi, 24 650 ; Lemret, P.C., 17 827 ; Dousimont, U.G.S.D.-P.S., 8 493 ; Ledée, U.R.P.-U.D.R., 9 455. — 2e tour : MM. Rossi, 34 193 ; Lemret, 26 181.
1974 : MM. Mitterrand, 35 035 (54,26 %) ; Giscard d'Estaing, 29 528 (45,73 %).

Les cinq députés sortants sont en ballottage favorable. A Laon (1re circ.), M. Aumont (P.S.) progresse très sensiblement en recueillant 34,21 % des suffrages exprimés (24,7 % en 1973). Il conservera son siège d'autant plus facilement que les formations de la majorité voient leur influence diminuer et que la candidate officiellement investie par le P.C., Mme Steichen, a souffert de la présence de M. Philippot, militante communiste en désaccord avec la direction fédérale, qui s'est présenté sous l'étiquette « union de la gauche ». Pas de problème non plus pour M. Le Meur (P.C.), qui obtient à Saint-Quentin (2e circ.) 38,42 % des suffrages exprimés, alors qu'il n'en avait recueilli que 31,2 % en 1973. Dans la troisième circonscription (Vervins), M. Brugnon (P.S.) voit son influence diminuer (33,13 % des suffrages, contre 38,50 % en 1973), mais il arrive en tête malgré la nette progression de M. Mahoudeaux (P.C.) et devrait conserver son siège sans difficulté, le total des voix mobilisées par la majorité n'atteignant que 16 903, alors que celui de la gauche s'élève à 27 763.

Dans la circonscription de Chauny-La-Fère (4e), M. Renard (P.C.), qui semblait en perte de vitesse, a pulvérisé en hausse ses résultats de 1973 : 18 942 voix (35,03 %) contre 13 473 (28,8 %). Il retrouvera au deuxième tour le même adversaire qu'il y a cinq ans, M. Catalifaud (R.P.R.), dont la position personnelle s'est, au contraire, légèrement effritée (28,62 % contre 31 % il y a cinq ans).

M. Rossi (5e circ.) obtient un meilleur résultat qu'il y a cinq ans (41,76 % des suffrages contre 40,80 %), mais la gauche est, cette fois, majoritaire et si le report des voix socialistes jouait pleinement en faveur du candidat du P.C. arrivé en deuxième position, le siège du ministre du commerce extérieur pourrait être menacé.

ALLIER (4)

Députés sortants : MM. Rolland, R.P.R. ; Brun, non inscr. ; Villon, P.C. *(ne se représ. pas)* ; Péronnet, réf.

1re circ. (Moulins)

Ins., 61 269 ; suff. expr., 51 108. MM. H. Rolland, d. s., maire de Moulins, cons. gén., R.P.R., 22 759 ; P. Guillaumin, P.C., 13 104 ; J.-P. Desgranges, maire d'Yzeure, cons. gén., P.S., 12 490 ; J. Brat, écol., 1 064 ; Mme Mainville, L.O., 902 ; M. R. Boulet, U.F.B.S., 783. BALLOTTAGE

1973 : MM. Rolland, 17 619 ; J. Desgranges, P.C., 11 300 ; J.-P. Desgranges, 10 031 ; Mme Desplats, réf. rad., 3 576 ; Perchaud, L.O., 1 079. — 2e tour : MM. Rolland, 22 966 ; J. Desgranges, 21 209.
1974 : MM. Mitterrand, 26 077 (53,82 %) ; Giscard d'Estaing, 22 372 (46,17 %).

2e circ. (Montluçon)

Ins., 70 226 ; suffr. expr., 59 524. MM. P. Goldberg, maire de Montluçon, cons. gén., P.C., 23 365 ; M. Brun, d. s., cons. gén., P.S.D., 15 844 ; A. Chaubard, P.S., 10 702 ; J.-P. Goulemot, R.P.R., 8 405 ; Mme M. Loux, L.O., 1 207 ; M. A. Montaufray, L.C.R., 1. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Védrines, P.C., 18 885 ; Brun, 17 703 ; Mme Eyquem, U.G.S.D.-P.S., 7 696 ; M. Bodeau, U.R.P.-R.I., 6 613 ; Mme Loux, 1 263. — 2e tour : MM. Brun, 27 080 ; Védrines, 26 184.
1974 : MM. Mitterrand, 33 501 (59,40 %) ; Giscard d'Estaing, 22 895 (40,59 %).

3e circ. (Gannat)

Ins., 57 606 ; suffr. expr., 47 934. MM. A. Lajoinie, P.C., 17 361 ; E. Maupoil, m. de Monestier, cons. gén., U.D.F.-rad., 12 211 ; R. Maeder, R.P.R., 8 739 ; R. Limoges, P.S., 8 104 ; Mme Y. Costes, L.O., 1 579. BALLOTTAGE.

(M. P. Villon, d. s., P.C., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Villon, P.C., 15 988 ; Katz, U.R.P.-U.D.R., 12 412 ; Sarron, U.G.S.D.-P.S., 7 554 ; Dupuy-Dauby, mod., 5 014 ; Souchon, L.O., 1 377 ; Forge, mod., 845. — 2e tour : MM. Villon, 23 100 ; Katz, 20 144.
1974 : MM. Mitterrand, 26 713 (55,94 %) ; Giscard d'Estaing, 21 039 (44,05 %).

4e circ. (Vichy)

Ins., 74 676 ; suffr. expr., 60 317. MM. G. Péronnet, d. s., anc. min., cons. gén., U.D.F.-rad., 29 887 ; C. Marcilly, P.C., 14 070 ; J.-M. Belorgey, P.S., 13 755 ; Mmes M.-C. Boury, L.O., 1 267 ; B. André, F.N., 941 ; M.-L. Saissac, U.G.P., 597. BALLOTTAGE

1973 : MM. Péronnet, 23 912 ; Marcilly, 12 165 ; Guillaumin, U.R.P.-U.D.R., 11 175 ; Pruneyre, U.G.S.D.-P.S., 6 175. — 2e tour : MM. Péronnet, 27 577 ; Marcilly, 17 346 ; Guillaumin, 8 463
1976 : MM. Péronnet, 20 276 ; Marcilly, 10 000 ; Belorgey, 9 538 ; Guillaumin, gaull. opp., 2 363 ; Mlle Bourry, 957 ; M. Waterlot, F.N., 762. — 2e tour : MM. Péronnet, 25 738 ; Marcilly, 21 925.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 904 (50,93 %) ; Mitterrand, 28 811 (49,06 %).

Dans la première circonscription, M. Hector Rolland progresse fortement, obtenant 44,53 % des voix contre 40,40 % en 1973.

Le P.S. progresse modérément (1 %). Quant au P.C., il régresse très légèrement (0,3 %).

Dans la 2e circonscription, en revanche, le P.C. passe de 36,2 % à 39,2 % et le P.S. gagne 2,54 %. M. Brun, P.S.D., député sortant, perd près de deux mille voix, et sa situation paraît bien difficile.

Dans la 3e circonscription, P.S. et P.C. stagnent.

A Vichy, M. Gabriel Péronnet fait mieux que lors de l'élection partielle de novembre 1976. Il avait alors obtenu 46,19 % des voix et en recueille cette fois 49,21 %. Le candidat socialiste, M. Belorgey, qui avait été distancé de 462 suffrages à cette occasion, n'est pas parvenu à combler son handicap. Il lui manque cette fois 319 voix. Il a pourtant fait légèrement progresser le score de son parti, puisqu'il passe de 21,73 % des suffrages exprimés à 22,79 %. Mais M. Marcilly a réussi à progresser lui aussi. Modestement, il est vrai : 0,54 %.

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE (2)

Députés sortants : MM. Massot, M.R.G. *(ne se représ. pas)* ; Delorme, P.S.

1re circ. (Digne)

Ins., 40 281 ; suffr. expr., 32 702. MM. P. Rinaldi, R.P.R., cons. gén., maire de Digne, 11 241 ; F. Massot, M.R.G., cons. gén., 8 123 ; R. Philippe, P.C., cons. gén., maire des Mées, 7 839 ; L. Lequette, U.D.F.-C.D.S., cons. gén., maire d'Ubernet-Fours, 2 900 ; J.-M. Collombon, écol., 1 724 ; P. Froidevaux, L. O., 530 ; Mme J. Chetaille, F.N., 345. BALLOTTAGE.

(M. M. Massot, d. s., M.R.G., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Savornin, U.R.P.-U.D.R., 8 697 ; Marcel Massot, U.G.S.D.-P.S., 8 049 ; Philippe, 7 207 ; Mouton, réf., 2 526. — 2e tour : MM. Massot, 14 775 ; Savornin, 12 493.
1974 : MM. Mitterrand, 15 478 (51,83 %) ; Giscard d'Estaing, 14 382 (48,16 %).

2e circ. (Manosque)

Ins., 42 261 ; suffr. expr., 34 835. MM. J. Cabanne, maj., cons. gén., 9 696 ; P. Girardot, P.C., a. d., cons. gén., m. de Sainte-Tulle, 9 320 ; C. Delorme, d. s., P.S., prés. cons. gén., maire de Forcalquier, 8 906 ; J. Curetti, U.D.F.-P.R., m. de Montfuron, 4 236 ; P. Lieutaghi, C.E. 78, 1 813 ; Mme O. Zemor, L. O., 639 ; P. Schwartz, D. C., 225. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Cabanne, U.R.P.-U.D.R., 9 140 ; Delorme, 8 677 ; Girardot, 7 957 ; Schmittlein, réf., 1 799 ; Brun, Ind., 732 ; Collet, L.O., 614. — 2e tour : MM. Delorme, 16 969 ; Cabanne, 12 351.
1974 : MM. Mitterrand, 17 535 (55,09 %) ; Giscard d'Estaing, 14 290 (44,90 %).

Dans les deux circonscriptions, les candidats de la majorité sont en progrès et MM. Pierre Rinaldi (R.P.R.) et Jean Cabanne arrivent en tête du ballottage. Dans la 1re circonscription, M. Rinaldi recueille près de 35 % des voix, tandis que M. Cabanne obtient plus de 27 % des suffrages exprimés dans la 2e.

M. François Massot, candidat M.R.G. soutenu par le P.S. dans la 1re circonscription, est le fils de M. Marcel Massot, député sortant. Il ne précède que de peu le candidat communiste, M. Raymond Philippe.

En revanche, M. Claude Delorme, P.S., député de la 2e circonscription depuis 1962, est devancé de 426 voix par le candidat du parti communiste, M. Pierre Girardot. Il sera donc, en principe, amené à se retirer lors du second tour.

HAUTES-ALPES (2)

Députés sortants : MM. Serres, réf. *(supp. de M. Bernard-Reymond)* ; Papet, P.R. *(supp. de M. Dijoud).*

1re circ. (Gap)

Ins., 39 435 ; suff. expr., 32 644. MM. P. Bernard-Reymond, U.D.F.-C.D.S., secr. d'Etat, cons. gén., 15 154 ; J. Bonacossa, M.R.G., 8 096 ; J.-J. Ferrero, P.C., 6 250 ; G. Rolland, socialiste occitan, 1 360 ; J. Plasseraud, R.P.R., 1 076 ; J. Ratte, L.O., 495 ; Mme A.-M. Bellini, P.F.N., 213. BALLOTTAGE.

(M. R. Serres, d. s., C.D.S., se représ. comme suppléant du secr. d'Etat.)

1973 : MM. Bernard-Reymond, 11 983 ; Bonacossa, 6 984 ; Ferrero, 5 276 ; Roux, réf., 2 555 ; Vieillard, L.O., 533. — 2e tour : MM. Bernard-Reymond, 15 243 ; Bonacossa, 13 955.
1974 : MM. Mitterrand, 15 559 (50,83 %) ; Giscard d'Estaing, 15 045 (49,16 %).

2e circ. (Briançon)

Ins., 32 547 ; suff. expr., 25 286. MM. P. Dijoud, U.D.F.-P.R., secr. d'Etat, cons. gén., m. de Briançon, 11 230 ; J. Chapuis, P.C., 5 537 ; R. de Caumont, P.S., 5 159 ; G. Chabas, R.P.R., cons. gén., 2 706 ; F. Crétien, L.O., 654. BALLOTTAGE.

(M. M. Papet, d. s., P.R. se représ. comme suppléant du secr. d'Etat.)

1973 : MM. Dijoud, 9 875 ; Chapuis, 5 043 ; Hurth, réf., 3 220 ; Silvestre, U.G.S.D.-P.S., 2 938. — 2e tour : MM. Dijoud, 11 389 ; Chapuis, 7 711 ; Hurth, 2 391.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 13 090 (55,23 %) ; Mitterrand, 10 608 (44,76 %).

Dans la première circonscription, M. Pierre Bernard-Reymond, secrétaire d'Etat au budget, a recueilli 46,42 % des suffrages exprimés et il se trouve notamment en tête à Veynes, ville dirigée par un communiste, ainsi qu'à Laragne-Montéglin, ville dont le maire, M. Marcel Rostain (P.S.), est le suppléant de M. Jacques Bonacossa (M.R.G.).

Dans la 2e circonscription, où il y avait 4 763 électeurs inscrits de plus qu'en 1973, la candidature de M. Georges Chabas (R.P.R.) a empêché M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, d'être élu dès le premier tour.

ALPES-MARITIMES (6)

Députés sortants : MM. Barel, P.C. *(ne se représ. pas)* ; Ehrmann, P.R. *(supp. de M. Médecin, se représ. dans la 1re circonscription)* ; Dumas-Lairolle, P.R. *(supp. de M. Icart)* ; Aubert, R.P.R. ; Cornut-Gentille, non inscr. ; Sauvaigo, app. R.P.R.

1re circ. (Nice I, II, III)

Ins., 64 959 ; suffr. expr., 52 711. MM. C. Ehrmann, U.D.F.-P.R., 21 163 ; C. Caressa, cons. gén., P.C., 15 901 ; G. Accolla, P.S., 7 715 ; P. Combes, écol., 3 002 ; C. Bouttau, M.D., 1 542 ; P. Martin, D.C., 1 252 ; Mmes G. Alata, F.N., 1 022 ; F. Isoart, U.G.P., 567 ; Mlle P. Delpont, L.O., 547. BALLOTTAGE.

(M. Barel, d. s., P.C., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Barel, P.C., 17 059 ; Robaut, U.R.P.-U.D.R., 8 736 ; Ravetta, réf., 6 348 ; Toussaint, R.I., 5 415 ; Accolla, 3 949 ; Ricolfi, M.P.L., 1 891 ; Guillot-Sestier, F.N., 1 253 ; Panizzoli, M.S.P., 1 251 ; Laure, L.O., 539. — 2e tour : Barel, 23 233 ; Robaut, 22 224.
1974 : MM. Mitterrand, 25 756 (51,09 %) ; Giscard d'Estaing 24 650 (48,90 %)

2e circ. (Nice IV, V)

Ins, 87 312 ; suffr. expr., 69 570. MM. J. Médecin, secr. d'Et., a. d., m. de Nice, U.D.F.-P.R., 27 464 ; J. Randon, P.S., 14 744 ; F. Binoche, U.G.P., soutien P.C., 10 514 ; J. Schonbach, R.P.R., 8 338 ; H. Roubault, écol., 4 247 ; J. Ferrarèse, M.D., 1 305 ; G. Poussigue, L.O., 1 116 ; D. Malaganne, F.N., 923 ; J. Depétris, F.A., 743 ; P. Monet, N.A.F., 176. BALLOTTAGE.

(M. Ehrmann, d. s., P.R., se présente dans la 1re circonscription.)

1973 : MM. Médecin, réf., 20 378 ; Dischamps, U.R.P.-R.I., 15 949 ; Broch, P.C., 10 053 ; Randon, 8 190 ; Dufour, F.N., 2 172 ; Godchau, L.C., 1 620. — 2e tour : MM. Médecin, 33 406 ; Broch, 20 276 ; Dischamps, 82.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 35 731 (57,04 %) ; Mitterrand, 26 904 (42,95 %).

3e circ. (Nice VI, Puget-Th.)

Ins., 98 852 ; suffr. expr., 80 186. MM. F. Icart, min., U.D.F.-P.R., 32 802 ; V. Pasquetti, P.C., 19 445 ; S. Pinto, P.S., 11 576 ; P.-L. Criqui, R.P.R., 6 037 ; Mme A. Adjadj, écol., 3 597 ; MM. J. Hancy, M.R.G., 2 678 ; M. Panizzoli, M.D., 1 594 ; P. Snabre, F.N., 906 ; J.-P. Cristobal, L.O., 574 ; Mme M.-C. Dardel, O.C.T., 429 ; MM. J.-L. Hay, U.G.P., 341 ; J.-P. Cristofari, U.C.P.D.P., 207. BALLOTTAGE.

(M. Dumas-Lairolle, d. s., P.R., se représ. comme suppléant de M. Icart.)

1973 : MM. Icart, 20 196 ; Pasquetti, 17 015 ; Roubault, réf., 12 838 ; Hancy, U.G.S.D.-P.S., 10 588 ; Waiss, M.S.P., 1 352. — 2e tour : MM. Icart, 30 800 ; Pasquetti, 26 293 ; Roubault, 6 412.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 35 487 (51,57 %) ; Mitterrand, 33 319 (48,42 %).

4e circ. (Menton)

Ins., 78 168 ; suffr. expr., 63 830. MM. E. Aubert, d. s., m. de Menton, R.P.R., 28 786 ; A. Vanco, P.C., 20 165 ; Mme M. Mathieu, P.S., 7 681 ; MM. G. Campioni, écol., 2 557 ; B. Lavergne, P.S.D., 1 954 ; C. Durandy, M.D., 1 105 ; G. Cupo, F.N., 994 ; M. Bodin, L.O. 588. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Aubert, 18 876 ; Vanco, 18 801 ; Renaud, cent., 10 664 ; Chomicki, U.G.S.D.-P.S., 5 393 ; Amblard, 554 ; Goron, 519. — 2e tour : MM Aubert, 28 798 ; Vanco, 26 146.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 593 (53,06 %) ; Mitterrand, 27 941 (46,93 %).

5e circ. (Cannes)

Ins., 108 323 ; suffr. expr., 88 601. MM. B. Cornut-Gentille, d. s., anc. min., m. de Cannes, non-ins., soutien P.S., 23 405 ; Mmes L. Moreau, U.D.F.-C.D.S., 23 025 ; A.-M. Dupuy, R.P.R., 19 200 ; MM. M. Rocca, P.C., 14 308 ; R. Ivars, P.S.D., 2 528 ; P. Merenbielle, M.D., 1 976 ; J. Lebard, F.A., 1 677 ; R. Jobin, F.N., 1 264 ; S. Gauvry, L.O., 897 ; P. Noël, R.U.C., 321. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Cornut-Gentille, 20 548 ; Pasquini, U.R.P., 19 687 ; Girard, P.C., 14 354 ; P. Bernard, réf., 9 481 ; J. Bernard, P.S.U., 3 120 ; Jobin, 2 239. — 2e tour : MM. Cornut-Gentille, 33 471 ; Pasquini, 27 412 ; Girard, 9 595.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 42 194 (55,76 %) ; Mitterrand, 33 475 (44,23 %).

6e circ. (Grasse)

Ins., 129 959 ; suffr. expr., 105 595. MM. P. Sauvaigo, d. s., cons. gén., m. de Cagnes-sur-Mer, R.P.R., 52 563 ; G. Vassallo, m. de Grasse, P.C., 22 594 ; J.-M. Galy, P.S., 19 891 ; J. Micolle, écol., 5 150 ; Mme A.-M. Dubois, F.A., 1 800 ; MM. M. Picaud, U.G.P., 1 016 ; S. Soulayres, L.O., 995 ; J.-P. Belle, 985 ; Mme M. Lefort, 601. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Sauvaigo, 21 051 ; Maurel, P.C., 16 917 ; de Fontmichel, cent., 13 279 ; Deberdt, U.G.S.D.-P.S., 11 831 ; Albert, réf., 9 174 ; Besland, F.N., 2 181 ; Bizio, C.N.I.P., 1 317. — 2e tour : MM. Sauvaigo, 40 610 ; Maurel, 32 196.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 45 637 (54,19 %) ; Mitterrand, 38 573 (45,80 %).

Dans la 1re circonscription, M. Charles Ehrmann, P.R., arrive en tête du ballottage avec 40,15 % des voix. M. Charles Caressa, P.C., avec 30,17 % des suffrages, ne retrouve pas les 37 % recueillis en 1973 par M. Virgile Barel, élu au deuxième tour, qui ne se représentait pas. En revanche, M. Gilbert Accolla, P.S., double pratiquement les voix qu'il avait obtenues il y a cinq ans, en passant de 8,5 à 15 %. Les reports de voix devront jouer scrupuleusement à gauche pour que le P.C.F. conserve ce siège.

Dans la 2e circonscription, les voix cumulées de MM. Jacques Médecin, P.R., et Schonbach, R.P.R., atteignent 59,17 % des suffrages. Le général Binoche n'a pas, semble-t-il, bénéficié de toutes les voix communistes bien qu'il ait bénéficié du soutien du P.C.F. La réélection du secrétaire d'Etat au tourisme paraît acquise.

Dans la 3e circonscription, si M. Icart, ministre et député sortant, atteint dès le premier tour son résultat de 1973 (41 % des suffrages), M. Virgile Pasquetti, P.C., accuse un net recul (24 % contre 27 %). On notera le faible score du candidat M.R.G., M. Hancy, qui n'obtient que 3,32 % des voix, alors qu'en 1973, avec le soutien du P.S. il est vrai, il en avait rassemblé 17,1 %.

Dans la 4e circonscription, le général Aubert, député sortant R.P.R., arrive en tête du ballottage avec 45,09 % des voix, devant le candidat du P.C., M. André Vanco, qui perd 2,60 % des voix par rapport à 1973. En revanche, la candidate du P.S., Mme Michèle Mathieu, améliore nettement le score du candidat socialiste d'alors, passant de 9,83 à 12,03 %.

Dans la 5e circonscription, les résultats obtenus par Mme Louise Moreau, C.D.S., équivalents à ceux de M. Bernard Cornut-Gentille, député sortant, ont créé la surprise. Pour sa part, la candidate du R.P.R., Mme Dupuy, obtient 22 % des voix, alors que M. Rocca, P.C., est en net recul par rapport aux 21 % que le parti communiste avait recueillis lors du précédent scrutin.

Dans la 6e circonscription, enfin, M. Pierre Sauvaigo, député R.P.R. sortant, a presque atteint la majorité absolue avec 49,77 %. M. Vassalo, P.C., maire de Grasse, obtient 21,39 %, tandis que le candidat socialiste (19 %) progresse de 3 % par rapport au scrutin de 1973.

ARDÈCHE (3)

Députés sortants : MM. Cornet, app. P.R. ; Torre, P.R. ; Liogier, R.P.R.

1re circ. (Privas)

Ins., 65 865 ; suffr. exp., 53 758. MM. P. Cornet, d. s., U.D.F.-P.R., m. de Villeneuve-de-Berg, 16 206 ; H. Chaze, a. d., cons. gén., m. de Cruas, P.C., 13 637 ; R. Chapuis, cons. général, P.S., 10 962 ; G. Chagounoff, R.P.R., 8 443 ; J.-C. Piquard, C. E. 78, 2 397 ; C. Ebert, div. app., 1 000 ; P. Bissey, L.O., 790 ; 323. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Cornet, U.R.P.-U.D.R., 18 014 ; Chaze, 12 426 ; Dessus, U.G.S.D.-P.S., 9 285 ; Callot, réf. rad., 4 039 ; Antier, Ind., 1 527 ; Loréal, P.S.U., 1 419. — 2e tour : MM. Cornet, 25 490 ; Chaze, 21 994.
1974 : MM. Mitterrand, 26 436 (51,16 %) ; Giscard d'Estaing, 25 229 (48,83 %).

2e circ. (Tournon)

Ins., 67 370 ; suffr. expr., 56 173. *M. Henri Torre*, d. s., cons. gén., anc. secr. d'Etat, U.D.F.-P.R.-sout. R.P.R., 29 513. REELU.

MM. L. Gaillard, P.S., 14 929 ; C. Inguenaud, adj. au m. d'Annonay, P.C., 7 300 ; G. Tabardel, 3 264 ; J.-P. Dalicieux, L.O., 1 167.

1973 : MM. Torre, 23 907 ; Gaillard, 11 104 ; Combe, P.C., 7 169 ; de la Rivière, réf.-P.S.D., 5 719. — 2e tour : MM. Torre, 27 902 ; Gaillard, 19 951.
1974 : MM. Torre, 20 015 ; Gaillard, 13 887 ; Combe, 5 026 ; Moulin, L.O., 758 ; Lagarrigue, F.N., 587. — 2e tour : MM. Torre, 22 493 ; Gaillard, 22 168.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 237 (55,60 %) ; Mitterrand, 23 340 (44,39 %).

3e circ. (Aubenas)

Ins., 56 220 ; suffr. expr., 45 756. MM. A. Liogier, d. s., m. d'Ucel, R.P.R., 11 559 ; J. Moulin, a. d., cons. gén., m. de Thueyts, div. maj., 10 147 ; R. Vidal, m. de Barnas, cons. gén., P.C., 9 042 ; J.-M. Alaize, cons. gén., P.S., 8 770 ; A. Fargier, 3 152 ; L. Berthon, cons. gén., m. d'Asperjoc, div. opp., 2 029 ; J. Gallas, L.O., 786 Mme de Thoury, F.N., 271. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Liogier, 12 241 ; Moulin, C.D.P., 8 933, Primet, P.C., 8 272 ; Serre, U.G.S.D.-P.S., 6 426 ; Perrier, réf.-Cent. dém., 3 012 ; Figueras, Cent. nat., 580. — 2e tour : MM. Liogier, 22 795 ; Primet, 15 828.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 23 668 (52,64 %) ; Mitterrand, 21 289 (47,35 %).

Dans la première circonscription, le député sortant, M. Cornet, U.D.F.-P.R., et le communiste M. Chaze, se retrouvent comme en 1973, en tête du ballottage. Si le score de M. Cornet est sensiblement inférieur à ce qu'il était il y a cinq ans, la cause évidente tient à la candidature de M. Chagounoff, R.P.R. En 1973, en effet, M. Cornet avait obtenu, dès le premier tour, le soutien de l'U.D.R. Le P.S., représenté ici par M. Robert Chapuis, membre du comité directeur, n'a pas réussi la percée espérée, gêné qu'il était par la candidature de M. Charles Ebert, ancien membre du P.S. et par celle d'un écologiste, M. Piquard.

M. Henri Torre, député sortant U.D.F.-P.R., ancien secrétaire d'Etat, est réélu dès le premier tour grâce au soutien actif du R.P.R. Ce succès semble accréditer l'analyse de M. Torre : celui-ci avait attribué son élection « de justesse » au second tour de l'élection partielle de 1974 à la situation catastrophique des tanneries d'Annonay.

Dans la circonscription d'Aubenas (3e), M. Liogier, député sortant R.P.R., devance l'ancien député C.D.S., M. Jean Moulin, tandis que le socialiste, M. Jean-Marie Alaize, gêné par la candidature d'un M.R.G. dissident, M. Louis Berthon, se trouve distancé par le communiste.

ARDENNES (3)

Députés sortants : MM. Meunier, R.P.R. *(ne se représ. pas)* ; Lebon, P.S. *(ne se représ. pas)* ; Vin, R.P.R. *(supp. de M. Sourdille).*

1re circ. (Mézières, Rethel)

Ins., 62 837 ; suffr. expr., 51 955. MM. A. Léger, cons. gén., P.C., 13 774 ; R. Mas, P.S., 13 054 ; H. Flandré, R.P.R., 11 469 ; R. Weber, U.D.F.-P.R., 9 769 ; L. Orhan, L.O., 1 546 ; G. Parizano, U.N.M.P., 1 356 ; P. Vassal, D.C., 987. BALLOTTAGE.

(M. Meunier, d. s., R.P.R., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Meunier, U.R.P.-U.D.R., 10 927 ; Deparpe, P.C., 10 502 ; Mas, 8 496 ; Dion, U.R.P.-R.I., 8 605 ; Lottron, réf.-Cent. dém., 4 102 ; Siegel, CNIP, 3 032. — 2e tour : MM. Meunier, 22 979 ; Deparpe, 20 757.
1974 : MM. Mitterrand, 25 615 (52,47 %) ; Giscard d'Estaing, 23 196 (47,52 %).

2e circ. (Charleville, Rocroi)

Ins., 66 066 ; suffr. expr., 54 983. MM. R. Visse, cons. gén., P.C., 16 759 ; J.-P. Bachy, membre du com. dir., P.S., 14 552 ; G. Repeczky, R.P.R., 11 713 ; L. Debleuvre, U.D.F.-P.R., 8 847 ; Ch. Chapelet, écol., 1 557 ; Mme D. Plociennik, L.O., 1 160 ; M. M. Nasra, U.G.P., 345. BALLOTTAGE.

(M. Lebon, d. s., P.S., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Lebon, U.G.S.D.-P.S., 13 921 ; Repeczky, 13 355 ; Visse, 12 497 ; Demoulin, réf. Cent. dém., 4 629 ; Prévost, P.S.U., 1 430 ; Vassal, C.N.I.P., 1 365. — 2e tour : MM. Lebon, 27 378 ; Repeczky, 20 912.
1974 : MM. Mitterrand, 29 598 (56,80 %) ; Giscard d'Estaing 22 506 (43,19 %)

3e circ. (Sedan)

Ins., 59 962 ; suff. expr., 50 531. MM. J. Sourdille, secr. d'Et. à la recherche, prés. cons. rég., cons. gén., R.P.R., 23 925 ; J.-P. Dromby, cons. gén., P.S., 13 586 ; C. Soulet, P.C., 9 411 ; R. Goury, F.A., 1 390 ; M. Mmes L. Boullnier, L.O., 857 ; B. Pasquier, U.N.M.P., 749 ; G. Rey, L.C.R., 613. BALLOTTAGE.

(M. Vin, d. s., R.P.R., se représ. comme suppl. de M. Sourdille.)

1973 : MM. Sourdille, 16 974 ; Dromby, 10 205 ; Desson, sout. P.C., 7 722 ; Mme Wauthier, réf.-Cent. dém., 5 370 ; M. Rey, 2 409. — 2e tour : MM. Sourdille, 23 114 ; Dromby, 21 390.
1974. — MM. Mitterrand, 24 038 (51,08 %) ; Giscard d'Estaing, 23 016 (48,91 %)

Les résultats du premier tour dans les Ardennes révèlent une très nette poussée de l'opposition qui totalise 88 604 voix (56,30 %) dans les trois circonscriptions, contre 67 482 voix (50,65 %) en 1973. Les candidats du parti socialiste progressent de 32 622 à 41 192 voix (26,16 % contre 24,48 %), ceux du P.C. de 31 021 à 39 944 voix (25,37 % contre 23,28 %).

La progression de M. Sourdille (R.P.R.) dans la 3e circonscription (23 925 voix contre 16 374 voix) — il n'avait pas, il est vrai, cette fois, d'adversaire au sein de la majorité — est de 6 000 voix, soit 47,34 % des suffrages exprimés.

Mathématiquement, les trois candidats de gauche les mieux placés, MM. Léger et Visse (P.C.) et Dromby (P.S.), peuvent l'emporter au second tour. Le succès est pratiquement certain pour M. Visse, qui succéderait à M. Lebon (P.S.), dans la 2e circonscription où la gauche totalise 59 % des suffrages au premier tour. La victoire est également possible dans la 1re circonscription, pour M. Léger, s'il récupère plus de 90 % des suffrages obtenus par l'ensemble de la gauche.

La lutte, en revanche, sera très incertaine entre M. Sourdille (R.P.R.) et M. Dromby (P.S.) dans la 3e circonscription, où les voix se partagent en 48,83 % pour la majorité, et 51,17 % pour l'opposition.

Ainsi, bien qu'arrivant en troisième position pour l'ensemble du département avec 25,37 % des suffrages, le parti communiste sera vraisemblablement le grand vainqueur de ces élections en gagnant un ou deux sièges, alors que le R.P.R., arrivé en tête avec 30,96 %, en perdra au moins un sur les deux qu'il détenait. Le P.S., de son côté, second avec 26,16 % risque de ne plus avoir d'élus dans les Ardennes.

ARIÈGE (2)

Députés sortants : MM. Faure, P.S. ; Saint-Paul, P.S.

1re circ. (Foix, Ax-les-Thermes)

Ins., 51 536 ; suff. ex., 42 137. MM. G. Faure, d.s., cons. gén., maire de Mirepoix, P.S., 14 626 ; J. Miquel, maire de Lavelanet, P.C., 11 510 ; J. Llorca, R.P.R., 6 950 ; Cl. Nayrac, P.R. 6 594 ; S. Maury, maire de Brassac, div. maj., 1 241 ; J.-Cl. Cazaux, L.O., 886 ; P. Fournié, C.N.I.P., 330. BALLOTAGE.

1973 : MM. Faure, 15 718 ; Miquel, 8 350 ; Franco, U.R.P.-U.D.R., 8 020 ; Salette, réf., 2 356 ; Martraix, maj. prés., 1 489. — 2e tour : MM. Faure, 24 690 ; Franco, 11 348.
1974 : MM. Mitterrand, 26 709 (64,82 %) ; Giscard d'Estaing, 14 491 (35,17 %).

2e circ. (Pamiers, Saint-Girons)

Ins., 53 765 ; suff. ex., 42 156. MM. A. Saint-Paul, d.s., prés. cons. gén., maire de Mas-d'Azil, P.S., 15 370 ; A. Farellacci, R.P.R., 12 619 ; G. Seguela, P.C., 9 970 ; L.-P. Galy-Gasparrou, M.R.G., 3 041 ; J. Bordes, L.O., 1 156. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Saint-Paul, 15 853 ; Penent d'Izarn, U.R.P.-U.D.R., 10 430 ; Capella, P.C., 7 549 ; Bernis, réf. rad., 2 338 ; Brassens, R.I., 1 151 ; Fernandez, L.O., 913. — 2e tour : MM. Saint-Paul, 24 893 ; Penent d'Izarn, 13 943.
1974 : MM. Mitterrand, 26 852 (62,30 %) ; Giscard d'Estaing, 16 249 (37,69 %).

Les deux députés socialistes sortants arrivent en tête du ballottage mais avec moins de succès qu'en 1973. Dans la 1re circonscription M. Faure n'obtient que 34,71 % des suffrages exprimés, contre 43,5 %, il y a cinq ans. Son habituel concurrent, M. Miquel, P.C., maire de Lavelanet, progresse nettement (27,3 % au lieu de 23,3 %). M. Salette, radical, présent en 1973, n'a pas confirmé sa candidature. Son absence profite à M. Nayrac, P.R., qui fait un bon score, alors que le R.P.R. régresse.

Dans la 2e circonscription (Mirepoix), M. Saint-Paul obtient 36,5 % des suffrages exprimés, au lieu de 41,5 % en 1973. Là aussi le candidat communiste (23,6 %) fait mieux que son prédécesseur il y a cinq ans. Le représentant du R.P.R. (29,90 %) est, lui aussi, en progression. Curieusement ni les écologistes ni les mouvements occitans ne présentaient de candidats.

DU PREMIER TOUR

Dans les autres départements

AUBE (3)

Députés sortants : MM. Gravelle, P.S. ; Delhalle, R.P.R. *(supp. de M. Galley)* ; Honnet, P.R. *(supp. de M. Granet).*

1re circ. (Troyes I, Bar-sur-Aube)

Ins., 52 491 ; suffr. expr., 43 496.
MM. A. Gravelle, d. s., m. de Saint-Parres-aux-Tertres, P.S., 12 542 ; P. Micaux, cons. gén., m. de Vendeuvre-sur-Barse, U.D.F.-P.R., 10 563 ; Y. Gaillard, cons. gén., m. d'Essoyes, U.D.F.-rad., sout. R.P.R., 10 116 ; Mmes M.-N. Lhomme, P.C., 6 777 ; C. Valleroy, L.O., 1 445 ; MM. Masselin, M.D., 1 259 ; J.-C. Lefer, U.N.M.P., 794. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Briot, U.R.P.-U.D.R., 10 098 ; Micaux, cent. rép., 9 118 ; Gravelle, 8 501 ; Mme Dubois, P.C., 6 739 ; MM. Lehmann, réf.-rad., 1 207 ; M. Bensussan, L.O., 923. — 2e tour : MM. Gravelle, 19 273 ; Briot, 17 382.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 20 542 (51,72 %) ; Mitterrand, 19 174 (48,27 %).

2e circ. (Troyes III, Bar-sur-Seine)

Ins., 62 891 ; suffr. expr., 51 678.
M. Robert Galley, min. de la coopération, cons. gén., m. de Troyes, R.P.R., 27 248 .... ELU
M. G. Charpentier, P.S., 13 368 ; Mlles A. Bollot, P.C., 8 985 ; A. Cousin, L.O., 1 360 ; M. Ver Eecke, L.C.R., 717.
(M. J. Delhalle, d. s., R.P.R., se représ. comme supp. de M. Galley.)

1973 : MM. Galley, 20 955 ; Pieds, U.G.S.D.-P.S., 12 990 ; Burles, P.C., 5 845 ; Lemore, réf.-Cent. rép., 2 488 ; Dehaut, L.C., 1 411 ; Roussel, 482. — 2e tour : MM. Galley, 24 153 ; Pieds, 21 344.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 24 513 (51,39 %) ; Mitterrand, 23 180 (48,60 %).

3e circ. (Troyes II, Nogent-sur-Seine)

Ins., 68 558 ; suffr. expr., 55 228.
MM. P. Granet, anc. secr. d'Ét., cons. gén., maj., 18 136 ; G. Didier, cons. gén., P.C., 13 257 ; M. Cartelet, P.S., 10 692 ; P. de Saevsky, R.P.R., 4 714 ; A. Collot, rad., 3 862 ; P. Jolly, M.D., 1 168 ; Mmes L. Guérin, P.S.D., 1 051 ; M. Rebeaux, L.O., 884 ; Mme C. Rousée, F.A., 757 ; M. A. Petit, soc. ind., 707. BALLOTTAGE.
(M. R. Honnet, U.D.F.-P.R., d. s., se représ. comme supp. de M. Granet.)

1973 : MM. Granet, 18 956 ; Camuset, P.C., 12 579 ; Steffann, U.G.S.D.-P.S., 10 752 ; Palencher, réf.-Cent. dém., 4 961 ; Duprey, L.O., 1 465. — 2e tour : MM. Granet, 26 432 ; Camuset, 22 653.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 26 744 (50,17 %) ; Mitterrand, 26 556 (49,82 %).

A Troyes - Bar-sur-Seine (2e circonscription), M. Galley (R.P.R.), ministre de la coopération, est élu au premier tour, pour la première fois, avec 52,73 % des suffrages exprimés. L'influence du P.S. régresse légèrement. Dans la première circonscription (Troyes-Bar-sur-Aube), le député sortant, M. Gravelle (P.S.), améliore sa position personnelle en recueillant 28,83 % des suffrages exprimés contre 23,2 % en 1973. Il bénéficie de la rivalité qui a opposé les deux candidats de l'U.D.F., MM. Micaux (P.R.) et Gaillard (Rad. sout. R.P.R.). Ce sont les électeurs de ce dernier, qui a été devancé de 447 voix par le candidat giscardien, qui feront la décision.

A Troyes - Nogent - sur - Seine, M. Granet arrive nettement en tête bien qu'il ait obtenu 820 voix de moins qu'en 1973 (32,83 % des suffrages contre 38,9 % il y a cinq ans). Le ballottage lui est favorable, le P.S. régressant (19,35 % contre 22,1 % en 1973) et étant nettement dominé par le P.C. (24 %).

AUDE (3)

Députés sortants : MM. Gayraud, P.S. *(ne se représ. pas)* ; Antagnac, ex-P.S., Capdeville, P.S. *(ne se représ. pas).*

1re circ. (Carcassonne)

Ins., 66 631 ; suffr. expr., 55 594.
MM. J. Vidal, cons. gén., P.S., 17 662 ; M. Martin, cons. mun. de Carcassonne, cons. gén., P.C., 16 500 ; R. Chesa, R.P.R., 13 413 ; Mme N. Bertrou, U.D.F.-C.D.S., 6 057 ; Mme Y. Lamarain, L.C.R., 718 ; MM. F. Beuchard, P.S.D., 662 ; P. Rampioni, L.O., 582. BALLOTTAGE.
(M. Gayraud, d. s., m. de Carcassonne, P.S., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Gayraud, U.G.S.D.-P.S., 16 651 ; Roquefort, P.C., 14 785 ; Cros, U.R.P.-R.I., 12 804 ; Laquière, réf., 3 443 ; Tarlier, L.C., 727. — 2e tour : MM. Gayraud, 30 037 ; Cros, 18 018.
1974 : MM. Mitterrand, 32 718 (61,63 %) ; Giscard d'Estaing, 20 367 (38,36 %).

2e circ. (Narbonne)

Ins., 74 458 ; suffr. expr., 62 089.
MM. P. Guidoni, c. de P., P.S., 18 625 ; J. Slacik, P.C., 17 499 ; L. Itart-Longueville, U.D.F.-P.R., 9 051 ; J. Halleur, R.P.R., 8 751 ; J. Antagnac, d. s., div. g., 4 861 ; Mme J. Brutelle, P.S.D., 1 219 ; M. G. Caral-Vila, M.R.G., 952 ; Mme M. Brunel, L.C.R., 573 ; M. M. Daserge, L.O., 558. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Vals, U.G.S.D.-P.S., 19 582 ; Heurley, U.R.P.-U.D.R., 14 874 ; Slacik, 13 588 ; Segura, U.R.P.-R.I., 3 283 ; Dubeau, P.S.U., 1 188 ; Balat, L.C., 886. — 2e tour : MM. Vals, 34 552 ; Heurley, 20 398.
1974 : MM. Mitterrand, 38 573 (65,11 %) ; Giscard d'Estaing, 20 684 (34,88 %).

3e circ. (Castelnaudary)

Ins., 58 885 ; suffr. expr., 49 668.
MM. J. Camboilve, m. de Bram, cons. gén., P.S., 16 825 ; J.-P. Cassabel, a. d., m. de Castelnaudary, R.P.R., 16 041 ; Mme M.-J. Rivera, cons. mun. de Limoux, P.C., 9 457 ; MM. B. Ibal, U.D.F.-R.P., 4 147 ; A. Monod, M.R.G., 2 300 ; Mme N. Actif, L.O., 898. BALLOTTAGE.
(M. Capdeville, d. s., prés. cons. gén., P.S., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Cassabel, 18 713 ; Capdeville, U.G.S.D.-P.S., 16 326 ; Bonnery, P.C., 7 623 ; Clot, réf.-P.S.D., 2 168. — 2e tour : MM. Capdeville, 25 271 ; Cassabel, 21 365.
1974 : MM. Mitterrand, 27 972 (58,30 %) ; Giscard d'Estaing, 20 001 (41,69 %).

Dans ce département, où il est anciennement et fortement implanté, le P.S. procède au renouvellement de ses élus. Dans la 1re circonscription, M. Gayraud, maire de Carcassonne, entend laisser le siège de député à M. Joseph Vidal, qui recueille 31,16 % des suffrages (au lieu de 34,3 % à M. Gayraud en 1973). En pourcentage, l'électorat du P.C. stagne à un peu moins de 30 %.

Dans la 2e circonscription (Narbonne), la désignation de M. Pierre Guidoni, conseiller de Paris, animateur du CERES, avait déplu au député socialiste sortant, M. Antagnac (élu comme suppléant de Francis Vals), qui s'est représenté, et avait suscité la candidature de Mme Brutelle-Duba, ancienne responsable de la S.F.I.O. au niveau national. Les électeurs, comme du reste les militants locaux, n'ont pas suivi les dissidents. M. Guidoni arrive en tête du ballottage, suivi par le candidat communiste, en nette progression.

Dans la 3e circonscription, M. Camboilve, P.S., successeur désigné de M. Capdeville, devance de 784 voix l'ancien député U.D.R., M. Cassabel, maire de Castelnaudary, qui il y a cinq ans était en tête du ballottage.

AVEYRON (3)

Députés sortants : MM. Briane, réf. ; Fabre, M.R.G. ; Montredon, R.P.R. *(ne se représ. pas).*

1re circ. (Rodez)

Ins., 72 739 ; suffr. expr., 59 749.
MM. J. Briane, d. s., U.D.F.-C.D.S., 27 388 ; J.-P. Salvan, P.S., 13 299 ; P. Riom, P.R., 12 066 ; M. Lafon, P.C., 5 075 ; J.-M. Mazars, L.O., 1 921. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Briane, 20 709 ; O. Giscard d'Estaing, R.I., 16 261 ; Salvan, 7 084 ; Lafon, 4 162 ; Astoul, U.R.P.-U.D.R., 3 593 ; Bousquet, 82. — 2e tour : MM. Briane, 34 068 ; Giscard d'Estaing, 20 956 ; Salvan, 8 618.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 36 504 (64 %) ; Mitterrand, 20 528 (35,99 %).

2e circ. (Villefranche-de-Rouergue)

Ins., 64 064 ; suffr. expr., 53 380.
MM. R. Fabre, d. s., prés. du M.R.G., cons. gén., m. de Villefranche-de-Rouergue, 24 427 ; H. Bouyssière, m. de Najac, cons. gén., P.R., 18 210 ; R. Baulès, P.C., 8 314 ; Mme Richer, L.O., 1 418 ; H. Boyer, soc. occitan, 1 021. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Fabre, 20 874 ; Puech, U.R.P.-R.I., 17 588 ; Baulès, 5 565 ; Bouyssière, 2 502 ; Icher, réf., 1 966. — 2e tour : MM. Fabre, 27 456 ; Puech, 22 857.
1974 : MM. Mitterrand, 27 544 (52,86 %) ; Giscard d'Estaing, 24 556 (47,13 %).

3e circ. (Millau)

Ins., 70 311 ; suffr. expr., 56 942.
MM. J. Godfrain, R.P.R., 26 802 ; G. Deruy, cons. gén. P.S., 12 386 ; M. Diaz, m. de Millau, M.R.G., 8 470 ; A. Perez, P.C., 5 772 ; A. Ferlaud, D.C., 1 511 ; A. Mairesse, L.O., 1 036 ; M. Cabirou, L.C.R., 912. BALLOTTAGE.
(M. Pierre Montredon, d. s., R.P.R., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Gabriac, U.R.P.-U.D.R., 17 066 ; Julien, réf., 12 283 ; Deruy, 11 509 ; Jaudon, Rass. dém. et soc., 5 906 ; Heran, P.C., 5 279. — 2e tour : MM. Gabriac, 22 717 ; Deruy, 20 075 ; Julien, 12 415.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 33 588 (57,86 %) ; Mitterrand, 24 458 (42,13 %).

Dans la 1re circonscription, depuis que M. Jean Briane (C.D.S.) a succédé à M. Boscary-Monsservin, maire de Rodez, P.R. (devenu sénateur en 1971), en battant par deux fois le candidat giscardien (M. Censi en 1971 et M. Olivier Giscard d'Estaing en 1973), les rapports des centristes avec les autres formations de la majorité n'ont pas été excellents à Rodez. Ils se sont même passablement envenimés lors des municipales de mars 1977, où la liste conduite par le maire sortant a été contrainte à un ballottage très difficile. Seul n'avait pas été réélu le premier adjoint, M. Pierre Riom (P.R.).

C'est donc un peu une revanche que cherchait ce dernier en se présentant contre M. Briane (C.D.S.). Mais la rivalité des deux hommes, parfois assez vive, a tourné au très net avantage du député sortant (44,7 % des suffrages), qui a amélioré partout ses positions, non seulement dans les milieux ruraux qui lui sont plus favorables, mais encore à Rodez, où M. Riom est très loin d'avoir retrouvé les voix de M. Olivier Giscard d'Estaing en 1973, et encore moins les siennes propres des municipales. En sept ans, M. Briane, élu centriste, s'est assuré une place solide dans un fief traditionnellement indépendant.

Un glissement à gauche se manifeste au profit de M. Jean-Paul Salvan (qui a pris la place de M. Riom au conseil municipal de Rodez), et qui obtient 22,2 % des suffrages contre 13,7 % en 1973.

Dans la 2e circonscription, M. Robert Fabre est, lui aussi, en position très favorable et sans surprise pour le second tour, avec 44,5 % des suffrages. M. Bouyssière, unique représentant de la majorité, ne retrouve pas, avec 30,47 % des suffrages, le score atteint en 1973 par M. Puech (38,3 %) et par lui-même (5,2 %). En revanche, M. Baulès, P.C., améliore son implantation.

Dans la 3e circonscription, la surprise a été constituée par la netteté de l'avance prise par le jeune candidat unique de la majorité. M. Jacques Godfrain (meilleur score aveyronnais : 47,07 % des suffrages), auquel le député, M. Montredon, a passé le relais. Faisant mieux que ses prédécesseurs, il est en tête, et le plus souvent fortement détaché dans la quasi-totalité des communes, y compris celle de Millau, où il devance, avec 3 718 voix, le maire, M. Manuel Diaz (M.R.G.), brillamment élu au premier tour en 1977 avec 6 161 voix et qui n'en retrouve, un an après, que 3 368...

C'est le fruit, apparemment, d'un travail en profondeur conduit depuis plus d'un an dans cette circonscription par le candidat de la majorité, qui s'était fait élire, en mars 1977, adjoint au maire de Saint-Affrique.

Au contraire, c'est une campagne un peu improvisée qu'a menée M. Diaz, ce qui peut expliquer la faiblesse de son résultat en milieu rural, mais qui l'explique moins dans sa propre ville.

Toujours est-il qu'il est devancé par le candidat socialiste, M. Deruy, bien que celui-ci ne recueille que 21,75 % des suffrages exprimés sur l'ensemble de la circonscription au lieu de 22,1 % en 1973.

BOUCHES-DU-RHONE (11)

Députés sortants : MM. Pujol, R.P.R. *(supp. de M. Comiti, se représ. dans la 3e circonscription)* ; Loo, P.S. ; Defferre, P.S. ; Posado, P.C. *(se représ. comme supp. de M. Hermier)* ; Lazzarino, P.C. ; Garcin, P.C. ; Cermolacce, P.C. *(ne se représ. pas)* ; Masse, P.S. *(ne se représ. pas)* ; Philibert, P.S. ; Rieubon, P.C. ; Porelli, P.C.

1re circ. (Marseille-Ier et partie VIe)

Ins., 44 788 ; suffr. expr., 29 445.
MM. J. Comiti, anc. min., a. d., R.P.R., 7 899 ; J. Roussel, U.D.F.-P.R., 7 446 ; B. Leccia, P.S., 6 549 ; R. Allione, P.C., 4 837 ; P. Blanc, écol., 1 251 ; J.-P. Berberian, P.F.N., 481 ; L. Andreani, M.D., 269 ; P. Crunil, L.O., 247 ; Mme C. Portmann, O.C.T., 220 ; MM. G. Penaranda, M.D.S.F., 142 ; A. Manera, F.R.P., 94 ; J. Baechler, écol. 10. BALLOTTAGE.
(M. Pujol, d. s., R.P.R., élu comme suppléant de M. Comiti, ne se représente pas.)

1973 : MM. Comiti, 11 532 ; Leccia, 7 583 ; Allione, 4 931 ; Zattara, réf., 3 641 ; Bastoin, CNIP, 1 922 ; Mme Reboux, F.N., 773. — 2e tour : MM. Comiti, 17 743 ; Leccia, 14 121.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 19 298 (57,02 %) ; Mitterrand, 14 545 (42,97 %).

2e circ. (Marseille-VIIIe, IXe et partie VIe)

Ins., 104 694 ; suffr. expr., 78 420.
MM. C.-E. Loo, d. s., P.S., 19 456 ; J.-C. Gaudin, U.D.F.-P.R., 19 391 ; P. Lucas, a. d., cons. gén., R.P.R., 16 713 ; S. Giudicelli, P.C., 15 328 ; Mme M.-H. Meynet, écol., 3 764 ; M. D. Bescheron, F.N., 911 ; Mme C. Perpère, choisir, 758 ; MM. A. Bonifaci, D.C., 693 ; J.-P. Dalmas, L.O., 622 ; J. Fritz, F.A., 581 ; M. Coutsoucos, U.G.P., 203. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Lucas, 18 230 ; Loo, 18 008 ; Laugier, P.C., 12 382 ; Chelini, réf., 9 874 ; Gaudin, CNIP, 3 030 ; Soler, F.N., 1 398 ; Le Gal, F.P., 282 ; Gomes, M.S.P., 214. — 2e tour : MM. Loo, 33 828 ; Lucas, 32 228.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 38 553 (53,42 %) ; Mitterrand, 33 606 (46,57 %).

3e circ. (Marseille-IIe et VIIe)

Ins., 55 789 ; suffr. expr., 38 963.
MM. G. Defferre, anc. min., prés. cons. gén., d. s., maire de Marseille, P.S., 12 323 ; M. Pujol, R.P.R., 10 700 ; J. Dissler, P.C., 9 458 ; R. Vincent, D.C., 3 048 ; J.-J. Gros, écol., 1 809 ; P. Forestier, P.F.N., 807 ; Mme M. Piatti, L.O., 358 ; MM. P. Godard, L.C.R., 291 ; J.C. Mathey, U.J.P., 169. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Defferre, 13 789 ; Calisti, P.C., 9 288 ; Grimaldi, U.R.P.-U.D.R., 8 840 ; Cassagne, réf., 2 938 ; Sinapi, soc. ind., 929 ; Cochet, F.N., 824 ; Randoulet, CNIP, 708 ; Spagnol, L.C., 668 ; Giraudet, 236. — 2e tour : MM. Defferre, 24 149 ; Grimaldi, 14 294.
1974 : MM. Mitterrand, 23 858 (55,84 %) ; Giscard d'Estaing, 18 866 (44,15 %).

4e circ. (Marseille-XIVe, XVe et XVIe)

Ins., 76 126 ; suffr. expr., 61 741.
M. Guy Hermier, P.C., 31 283, ELU.
MM. Lecler, R.P.R., 13 411 ; Godard, P.S., 13 294 ; Bartoli, M.D., 1 483 ; Garnier, O.C.T., 1 116 ; Rodinson, L.O., 812 ; Mandrille, U.O.P.D.P., 342.
(M. Posado, d. s., P.C., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Billoux, P.C., 26 188 ; Godard, 9 751 ; Tafani, U.R.P.-U.D.R., 7 694 ; Gazagnaire, réf., 2 745 ; Fouque, CNIP, 1 315 ; Balaïsa, F.N., 927 ; Mme Marsault, L.O., 884.
1974 : MM. Mitterrand, 39 902 (71,01 %) ; Giscard d'Estaing, 16 286 (28,98 %).

5e circ. (Marseille-Ve et Xe)

Ins., 57 624 ; suffr. expr., 45 840.
MM. G. Lazzarino, d. s., P.C., 14 937 ; R. Gardeil, U.D.F.-P.R., 11 021 ; M. Pepratx, M.R.G., 10 009 ; J.-C. Brun, R.P.R., 5 521 ; J. Reynaud, écol., 2 117 ; P. Marandat, P.F.N., 628 ; E. Kappe, M.D., 429 ; J.-P. Fouque, U.F.B.S., 413 ; Mmes M. Ratte, L.O., 401 ; E. Richier, O.C.T., 364. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Lazzarino, 12 742 ; Massias, U.G.S.D.-P.S., 10 309 ; Gardeil 10 115 ; Mme Perasso, réf.-rad., 3 748 ; MM. Leclerc, 1 207 ; Moreau, F.N., 943 ; Grima, CNIP, 868 ; Mme Diebolt, L.O., 356 ; M. Gastal, F.P., 391. — 2e tour : MM. Lazzarino, 22 229 ; Gardeil, 18 689.
1974 : MM. Mitterrand, 26 086 (57,01 %) ; Giscard d'Estaing, 19 663 (42,98 %).

6e circ. (Marseille-XIe, Aubagne)

Ins., 92 916 ; suffr. expr., 74 292.
MM. E. Garcin, d. s., cons. gén., m. d'Aubagne, P.C., 31 022 ; B. Jacquier, U.D.F.-P.R., 18 071 ; R. Povinelli, P.S., 13 199 ; J. Goudareau, C.N.I.P., 8 403 ; J. Klar, P.S.U., 1 460 ; M. Bayramian, U.G.P., 940 ; J.-M. Pheulpin, L.O., 532 ; M. Mesle, O.C.T., 421 ; Y. Vandrame, U.O.P.D.P., 244. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Garcin, 25 234 ; Bonifay, U.G.S.D.-P.S., 10 877 ; Noell, U.R.P.-R.I., 10 758 ; Roure, réf., 4 377 ; Boniffacy, C.N.I.P., 1 381 ; Mme Pépin-Malherbe, F.N., 1 152 ; MM. Montaldi, M.S.P., 1 041 ; Fratani, L.C., 624. — 2e tour : MM. Garcin, 32 716 ; Noell, 21 107.
1974 : MM. Mitterrand, 35 973 (58,31 %) ; Giscard d'Estaing, 25 716 (41,68 %).

7e circ. (Marseille-IIIe et partie IVe)

Ins., 49 018 ; suffr. expr., 35 309.
Mme J. Porte, cons. gén., P.C., 13 097 ; MM. J. Rocca-Serra, cons. gén., cons. mun., P.S., 8 504 ; P. Castel, R.P.R., 6 722 ; J.-M. Gazagnaire, U.D.F.-rad., 4 593 ; H. Roche, M.D., 1 158 ; G. Barelier, F.N., 406 ; J. Bibrac, L.O., 398 ; Mme M.-C. Tordo, O.C.T., 333 ; M. J.-J. Bosc, U.O.P.D.P., 98. BALLOTTAGE.
(M. Cermolacce, d. s., P.C., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Cermolacce, P.C., 14 198 ; Paoli, U.G.S.D.-P.S., 7 881 ; Tafani, U.R.P., 7 393 ; Montauban, réf., 3 385 ; Cianfarani, F.N., 954 ; Manenti, F.P., 598. — 2e tour : MM. Cermolacce, 20 198 ; Tafani, 13 353.
1974 : MM. Mitterrand, 23 526 (61,67 %) ; Giscard d'Estaing, 14 618 (38,32 %).

8e circ. (Marseille-XIIe, XIIIe et partie IVe)

Ins., 108 950 ; suffr. expr., 84 402.
MM. M. Tassy, cons. gén., P.C., 26 404 ; L. Weygand, cons. gén., adj. au m. de Marseille, P.S., 20 921 ; M. Ginoves, U.D.F.-P.R., 14 865 ; C. Angles, R.P.R., 12 914 ; Mme A. Maurissen-Ruglioni, écol., 4 054 ; MM. A. Morelli, D.C., 1 130 ; J. Cassabalian, M.D., 1 113 ; G. Teyssier, U.G.P., 1 025 ; P. Chaumard, L.O., 904 ; G. Pantaleo, F.N., 865 ; C. Arnaud, 217. BALLOTTAGE.
(M. Masse, cons. gén., d. s., P.S., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Masse, U.G.S.D.-P.S., 20 846 ; Tassy, 18 300 ; Bertrand, U.R.P.-U.D.R., 16 349 ; Vincent, réf., 7 923 ; Berberian, F.N., 1 501 ; Mme Rebeaux, L.O., 1 046. — 2e tour : MM. Masse, 40 699 ; Bertrand, 25 613.
1974 : MM. Mitterrand, 41 645 (55,95 %) ; Giscard d'Estaing, 32 775 (44,04 %).

9e circ. (Aix)

Ins., 115 964 ; suffr. expr., 93 302.
MM. L. Philibert, prés. cons. gén., m. du Pays-Sainte-Réparade, d. s., P.S., 28 042 ; J. Férand, m. de Trets, U.D.F.-P.R., 23 143 ; L. Foulquier, P.C., 18 184 ; C. de Peretti, R.P.R., 13 168 ; Mme M.-C. Banvillet, écol., 4 524 ; MM. J. Galland, D.M., 2 466 ; G. Kraps, F.N., 1 661 ; J. Sutton, L.O., 919 ; Mme O. Gava, O.C.T., 598 ; MM. Y. Castay, U.O.P.D.P., 366 ; E. Heyer, CNIP, 231. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Philibert, 26 528 ; Chazal, U.R.P.-C.D.P., 15 267 ; Collomb, P.C., 14 001 ; Joissains, réf.-rad., 13 834 ; Perrier, L.C., 1 572. — 2e tour : MM. Philibert, 41 569 ; Chazal, 20 583 ; Joissains, 11 002.
1974 : MM. Mitterrand, 41 539 (51,64 %) ; Giscard d'Estaing, 38 888 (48,35 %).

10e circ. (Salon)

Ins., 168 136 ; suffr. expr., 137 938.
MM. R. Rieubon, d. s., m. de Port-de-Bouc, P.C., 51 427 ; M. Pezet, P.S., 31 984 ; L. Peraldi, R.P.R., 23 048 ; J. Bastide, U.D.F.-C.D.S., 22 897 ; C. Caroz, P.S.U., 3 651 ; P. Caire, F.N., 2 033 ; J.-P. Rigollet, L.O., 1 524 ; P. Trigon, O.C.T., 1 016 ; R. Aguado, O.P.D.P., 358. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Rieubon, 38 859 ; Pezet, 23 498 ; Deleuil, maj., 20 605 ; Arvanitis, M.S.P., 12 711 ; Caire, F.N., 2 473. — 2e tour : MM. Rieubon, 54 724 ; Deleuil, 39 759 ; Arvanitis, 1 004.
1974 : MM. Mitterrand, 65 254 (60,11 %) ; Giscard d'Estaing, 43 300 (39,88 %).

11e circ. (Arles)

Ins., 93 041 ; suffr. expr., 78 082.
MM. V. Porelli, d. s., m. de Port-Saint-Louis-du-Rhône, P.C., 27 183 ; M. Van Migom, cons. gén., U.D.F.-C.D.S., 16 473 ; H. Manaud, cons. gén., m. de Saintes-Maries-de-la-Mer, P.S., 16 300 ; G. Jouve, R.P.R., 12 569 ; R. Calamand, écol., 2 434 ; E. Garcin, U.G.P., 911 ; G. Bon, L.O., 845 ; P. Lombrage, M.D., 795 ; H. Saint-Jean, L.C.R., 394 ; J. Goure, U.O.P.D.P., 178. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Porelli, 24 834 ; Privat, U.G.S.D.-P.S., 17 871 ; Juramy, U.R.P.-R.I., 13 303 ; Decamps, réf.-Cent. dém., 9 594. — 2e tour : MM. Porelli, 35 382 ; Juramy, 28 582 ; Decamps, 35.
1974 : MM. Mitterrand, 40 607 (56,42 %) ; Giscard d'Estaing, 31 364 (43,57 %).

[Né le 22 février 1940, à Créteil (Val-de-Marne), M. Guy Hermier est professeur agrégé de lettres modernes. Après avoir occupé les fonctions de secrétaire général de l'Union des étudiants communistes (U.E.C.), de 1965 à 1967, il est entré la même année au comité central du P.C.F. et a été élu, à la fin de 1972, au bureau politique, où il est chargé des questions de l'enfance, de la jeunesse, des sports et de l'édition. En 1973, alors professeur de lettres à Dijon, il avait été candidat communiste contre M. Robert Poujade, élu dans la première circonscription de la Côte-d'Or.

M. Hermier s'est installé en janvier 1976 à Marseille, où il est venu renforcer la fédération du P.C. des Bouches-du-Rhône. Élu dès le premier tour, il succède à M. Pascal Posado, suppléant de François Billoux, ancien ministre, décédé le 14 janvier 1978 à Menton (Alpes-Maritimes), qui était le député de cette circonscription depuis 1936.]

Sur l'ensemble du département, le scrutin est caractérisé par un tassement en pourcentage des voix du parti socialiste et des radicaux de gauche. Au total, le P.S. et ses alliés recueillent près de 14 000 suffrages de plus qu'en 1973, mais leur score passe de 27,19 % à 23,83 % des suffrages exprimés. Ce recul en pourcentage est observé dans toutes les circonscriptions, sauf dans la 4e et dans la 7e à Marseille. Le parti communiste, lui, maintient ses positions en pourcentage (32,09 % contre 32,77 %), tout en obtenant plus de 57 000 suffrages supplémentaires. Il conserve, avec un nouvel élu, M. Guy Hermier, la 4e circonscription dès le premier tour.

Dans la majorité, le parti républicain a remporté cinq sur six des « primaires » du département — cinq l'opposant au R.P.R. et une au C.N.I.P., — et il s'en est fallu d'assez peu que M. Jean Roussel, dans la 1re circonscription, ne prenne le dessus sur M. Joseph Comiti (R.P.R.), ancien ministre. Celui-ci, qui s'était abstenu de participer aux élections municipales à Marseille pour s'occuper davantage de sa circonscription, perd plus de onze points par rapport à 1973, où il avait contre lui un candidat réformateur et un du C.N.I. Le choix comme suppléant de M. Gilbert Rastoin, conseiller à la Cour des comptes et maire de Cassis (« soutien à l'action du président de la République »), ne paraît pas, en définitive, l'avoir avantagé.

Les candidats écologistes, enfin, là où ils étaient présents, c'est-à-dire dans les 1re, 2e, 3e, 5e et 8e circonscriptions, ont partout dépassé la barre des 4 % des suffrages, frôlant même les 5 % dans la huitième circonscription. Malgré des difficultés d'affichage, ils ont mené une campagne assez active sur les marchés et dans la rue, en tentant notamment de sensibiliser la population par une exposition sur la pollution à Marseille. A Aix-en-Provence, la candidate se réclamant du mouvement écologiste — sans avoir le soutien du collectif national Écologie 78, — obtient également un bon score avec 4,84 % des suffrages exprimés.

Dans la deuxième circonscription, M. Charles-Émile Loo, trésorier national du P.S. et ancien vice-président de l'Assemblée nationale, paraît être sérieusement menacé par le candidat du P.R., M. Jean-Claude Gaudin, un jeune professeur d'histoire dans l'enseignement libre, qui a fait une remarquable percée et parvient à devancer assez nettement son concurrent R.P.R., M. Pierre Lucas, ancien député dans cette circonscription de 1968 à 1973. M. Loo avait reçu le soutien du mouvement du RECOURS, mais M. Jacques Dominati, secrétaire d'État chargé des rapatriés, était venu de son côté appuyer M. Gaudin, espérant ainsi faire pencher en faveur du candidat giscardien le vote des dix mille électeurs rapatriés de la circonscription. Ce sont cependant les nouveaux électeurs, près de 15 000, soit presque 17 %, qui ont joué le rôle le plus important. M. Loo devra compter sur les suffrages des électeurs écologistes pour espérer l'emporter.

M. Gaston Defferre subit le tassement des voix socialistes dans la 3e circonscription malgré une campagne très active, dans laquelle il a été bien secondé par sa suppléante, Mme Jeanne Mazel, déléguée régionale à la condition féminine. Le total des voix de gauche représente près de 56 % des suffrages exprimés et correspond sensiblement au nombre de voix qu'avait obtenues M. François Mitterrand aux élections présidentielles de 1974. M. Defferre ne paraît donc pas courir de danger sérieux au second tour.

En revanche, le P.S. a d'ores et déjà perdu le siège que détenait depuis 1962 M. Jean Masse dans la 8e circonscription. Celui-ci ne se représentait pas, mais le relais paraissait bien assuré par son ancien suppléant, M. Lucien Weygand, conseiller général et adjoint au maire de Marseille, dont le propre suppléant était le fils du député sortant, M. Marius Masse, également conseiller général.

Le candidat communiste, M. Marcel Tassy, conseiller général et directeur du quotidien du P.C. la Marseillaise, devance M. Weygand de près de 5 500 voix, en augmentant son score personnel de 1973 de plus de 8 000 voix. L'effacement de M. Jean Masse, très populaire dans sa circonscription, explique en partie les résultats. M. Tassy a recueilli le fruit des efforts fournis depuis plusieurs années par le P.C. dans cette circonscription constituée de grands ensembles. Il se comporte bien, même à Plan-de-Cuques, seule commune du département ayant un maire R.P.R.

Dans la 9e circonscription (Aix-en-Provence), M. Philibert, président du conseil général, perd 7,21 % des suffrages exprimés par rapport à 1973, mais il devrait cependant l'emporter le 19 mars malgré le bon résultat enregistré par M. Jean Férand, P.R., maire de Trets.

Dans la 11e circonscription, enfin, M. Hubert Manaud (P.S.), maire et conseiller général des Saintes-Maries-de-la-Mer, a été largement distancé par le député sortant communiste, M. Vincent Porelli, maire de Port-Saint-Louis-du-Rhône, qui avait pris le siège, en 1973, à un socialiste, M. Charles Privat.

CALVADOS (5)

Députés sortants : MM. Mexandeau, P.S. ; Bisson, R.P.R. ; Richomme, P.R. *(supp. de M. d'Ornano)* ; d'Harcourt, réf. ; Malouin, R.P.R. *(supp. de M. Stirn, ne se représ. pas).*

1re circ. (Caen)

Ins., 127 637 ; suffr. expr., 104 125.
MM. J.-M. Girault, sén., cons. géné., maire de Caen, U.D.F.-P.R., sout. R.P.R., 46 114 ; L. Mexandeau, d. s., cons. gén., P.S., 32 271 ; J. Metzger, P.C., 13 406 ; Mme J. Bénard, C.E. 78, 5 706 ; MM. M. Brier, M.D.S.F., 1 683 ; F. Verney S.P.T., 1 240 ; Mmes A. Marsault, L.O., 1 197 ; J. Bizet, Choisir, 1 166 ; MM. J. Piergentili, F.N., 643 ; J. Collibeaux, chrétiens, 383 ; Mme B. Compagnon, U.O.P.D.P., 316. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Buot, U.R.P.-U.D.R., 30 096 ; Mexandeau, 18 329 ; Mathieu, réf.-rad., 12 908 ; Gousslard, P.C., 12 442 ; Anne, P.S.U., 4 893 ; Ganne, L.C., 2 806 ; Lellièvre, F.N., 1 730. — 2e tour : MM. Mexandeau, 40 981 ; Buot, 40 456.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 46 461 (50,84 %) ; Mitterrand, 44 913 (49,15 %).

2e circ. (Lisieux II, Falaise)

Ins., 61 279 ; suffr. expr., 50 802.
MM. R. Bisson, d. s., cons. gén., a. m. de Lisieux, R.P.R., 18 472 ; H. Delisle, cons. gén., m. de Mézidon, P.S., 14 364 ; Mme H. Pouteau, P.C., 7 433 ; MM. A. de Rouville, U.D.F.-C.D.S., 7 086 ; R. Jourdin, L.O., 1 357 ; P. Bignon, 989 ; Mme C. Weidmann, F.A., 699 ; M. J. Cadiou, F.N., 402. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Bisson, 18 129 ; Delisle, 11 414 ; Brosseau, P.C., 6 159 ; Verain, réf.-Cent. dém., 5 673 ; Dupres, F.N., 710. — 2e tour : MM. Bisson, 22 139 ; Delisle, 19 659.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 24 398 (53,34 %) ; Mitterrand, 21 255 (46,65 %).

3e circ. (Lisieux I, Pont-l'Évêque)

Ins., 72 670 ; suffr. expr., 59 552.
MM. M. d'Ornano, min. de la culture et de l'environnement, cons. gén., anc. dép., U.D.F.-P.R., 26 157 ; J. Besse, P.S., 12 243 ; J.-L. Fouque, P.C., 10 603 ; J. Porcq, R.P.R., 5 818 ; M. Moles, M.R.G., 2 020 ; M. Vepierre, L.O., 1 162 ; G. Leroy, S.P.T., 612 ; Mme G. Caron, F.N., 489 ; M. G. Coupey, U.O.P.D.P., 449. BALLOTTAGE.
(M. Richomme, d.s., P.R., se rep. comme sup. de M. d'Ornano).

1973 : MM. d'Ornano, 22 412 ; Lenormand, P.C., 13 437 ; Demaison, réf.-Cent. dém., 6 639 ; Picard, U.G.S.D.-P.S., 6 299. — 2e tour : MM. d'Ornano, 25 094 ; Lenormand, 17 936 ; Demaison, 5 064.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 221 (55,16 %) ; Mitterrand, 23 753 (44,83 %).

4e circ. (Bayeux)

Ins., 55 573 ; suff. expr., 44 810.
M. François d'Harcourt, d.s., conseiller gén., U.D.F.-C.N.I.P., 23 649 .... *REELU*
MM. C. Bail, P.S., 8 317 ; E. Audineau, P.C., 4 872 ; J. Le Carpentier, m. de Bayeux, maj., 4 649 ; Mme A. Marty, L.O., 1 499 ; MM. B. Millet, M.D., 1 462 ; Y. Siri, F.N., 362.

1973 : MM. Triboulet, U.R.P.-U.D.R., 12 624 ; d'Harcourt, 9 604 ; Jouet, réf.-Cent. dém., 4 982 ; Bourgine, U.G.S.D.-P.S., 4 680 ; Sort, P.C., 4 339. — 2e tour : MM. d'Harcourt, 14 877 ; Triboulet, 13 558 ; Bourgine, 7 470.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 24 101 (60,95 %) ; Mitterrand, 15 439 (39,04 %).

5e circ. (Vire)

MM. A. Ledran, P.S., 8 255 ; C. Letellier, P.C., 4 158 ; B. de Féral, R.P.R., 3 710 ; Mmes M.-P Labey, C.E. 78, 1 807 ; B. Arricau, L.O., 890 ; M. D. Lellièvre, F.N., 258.
Ins., 58 154 ; suffr. expr., 49 005.
M. Olivier Stirn, secr. d'Ét. aux DOM-TOM, anc. dép., U.D.F.-rad., 29 927 .... *ELU*
(M. Malouin, d.s., R.P.R., supp. de M. Stirn, ne se représ. pas.)

1973 : MM. Stirn, 28 106 ; Ledran, 5 688 ; Mahias, réf.-rad., 4 765 ; Fabre, P.C. 3 218.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 27 721 (63 %) ; Mitterrand, 16 274 (36,99 %).

Les faciles réélections, au premier tour, de MM. Stirn et d'Harcourt, ne doivent pas laisser croire que rien n'a évolué dans le Calvados. La gauche y progresse sensiblement, puisque P.S. et P.C. totalisent, cette fois, 37,49 % des suffrages exprimés, contre 34,11 % au premier tour de 1973. Cette progression se fait exclusivement au bénéfice des socialistes, qui gagnent 6 points en cinq ans, alors que les communistes régressent de 2,6 points. Cette perte d'audience du P.C. est particulièrement frappante à Lisieux - Pont-l'Évêque. C'était, jusqu'alors, la dernière circonscription de Basse-Normandie où le P.C. devançait le P.S. Ce n'est plus le cas : le nouveau candidat communiste n'a pas su recueillir l'héritage des nombreuses voix personnelles dont bénéficiait son prédécesseur. Le socialiste gagne 7,8 points sur 1973 et dépasse de 2,75 points le communiste, malgré la présence d'un radical de gauche.

Les socialistes auraient pourtant tort de crier victoire. P.C. et P.S. ensemble ne retrouvent pas le score obtenu par M. Mitterrand au premier tour des présidentielles de 1974 (39,16 %). Il est vrai que les candidats du R.P.R. et de l'U.D.F. font, eux aussi, moins bien que MM. Giscard d'Estaing et Chaban-Delmas (53,35 % contre 54,81 %). En revanche, les divers candidats d'extrême gauche améliorent le score de celle-ci (3,04 % contre 2,78 %). Surtout, les écologistes font une percée remarquable dans les deux circonscriptions où ils étaient présents : 5,47 % des exprimés à Caen et 3,68 % à Vire. Certes, dans cette dernière ville, ils n'ont pu empêcher le succès de M. Stirn. Si le secrétaire d'État aux DOM-TOM a perdu 6 points, les Bocains ne semblent pas, toutefois, lui avoir tenu rigueur de son passage du R.P.R. au radicalisme : ils se sont souvenus de sa présence permanente sur le terrain. C'est cette même présence qui a permis à M. d'Harcourt d'être réélu au premier tour, malgré la poussée socialiste et la présence du maire de Bayeux sous l'étiquette majorité présidentielle, alors qu'en 1973, ce n'est qu'à la faveur d'une triangulaire au second tour qu'il avait enlevé son siège à M. Raymond Triboulet, ancien ministre gaulliste.

M. Michel d'Ornano paraît en ballottage favorable, de même que le docteur Robert Bisson, à condition, dans ce dernier cas, que le report des voix centristes se fasse facilement. Reste la circonscription de Caen. M. Louis Mexandeau a fortement amélioré sa situation par rapport au premier tour de 1973. Me Jean-Marie Girault, qui n'obtient même pas la majorité à Caen-ville (47,56 %), ne peut compter que sur un réveil des abstentionnistes ou sur un mauvais report de voix des communistes, les rapports étant particulièrement tendus entre le député sortant et le candidat du P.C., premier secrétaire de la fédération du Calvados, M. Joë Metzger. Les suffrages écologistes pourraient faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre dimanche prochain.

(Lire la suite page 16.)

Dans les autres départements — LES RÉSULTATS

(Suite de la page 15.)

CANTAL (2)

Députés sortants : MM. Chauvet, R.P.R. ; Raynal, R.P.R.

1re circ. (Aurillac)

Ins., 66 662 ; suffr. expr., 54 198.

M. Augustin Chauvet, d. s., cons. gén., m. de Mauriac, R.P.R., 29 540 .... REELU

MM. R. Souchon, cons. gén., M. d'Aurillac, P.S., 14 958 ; Louis Taurant, adj. au m. d'Aurillac, P.C., 8 299 ; P. Palacio, L.O., 1 401.

1973 : MM. Chauvet, 20 599 ; Leymarie, P.C., 9 532 ; Nolorgues, réf., 6 307 ; Tanne, U.G.S.D.-P.S., 5 913 ; Bardet, CNIP, 2 699. — 2e tour : MM. Chauvet, 24 903 ; Leymarie, 14 795 ; Nolorgues, 5 406.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 763 (58,27 %) ; Mitterrand, 21 313 (41,72 %).

2e circ. (Saint-Flour, Mauriac)

Ins. 56 298 ; suffr. expr., 44 705.

M. Pierre Raynal, d. s., prés. cons. gén., m. de Chaudes-Aigues, R.P.R., 27 518 .... REELU

MM. Y. Debord, P.S., 8 536 ; A. Cousin, P.C., 5 629 ; A. Andraud, Un. pour la vérité et le bon sens, 1 736 ; A. Jouve, L.O., 1 286.

1973 : MM. Raynal, 25 313 ; Souchon, U.G.S.D.-P.S., 7 052 ; Taurant, P.C., 5 712.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 28 993 (65,20 %) ; Mitterrand, 15 473 (34,79 %).

Les deux députés sortants sont réélus avec des pourcentages de voix légèrement inférieurs à ceux du premier tour de 1973 ; ce qui constitue tout de même un relatif succès. En particulier pour M. Pierre Raynal, ancien suppléant de Georges Pompidou. En effet, dans cette circonscription, l'équipe victorieuse lors des élections municipales de 1977 à Aurillac constituait pour le député sortant un risque sérieux de ballottage. Non seulement MM Souchon (P.S.), nouveau maire du chef-lieu, et Taurant (P.C.), son adjoint, ne sont pas arrivés à inquiéter M. Chauvet mais encore M. Souchon est distancé, dans les limites de sa ville, de 2 885 voix sur quelque 11 800 votants.

CHARENTE (3)

Députés sortants : MM. Réthoré, app. R.P.R. ; Hardy, R.P.R. ; Alloncle, R.P.R.

1re circ. (Angoulême)

Ins., 98 178 ; suffr. expr., 79 250.

MM. J.-M. Boucheron, m. d'Angoulême, P.S., 22 864 ; R. Réthoré, d. s., R.P.R., 18 905 ; L. Ferrand, P.C., 16 096 ; R. Chiron, C.N.I.P., 9 161 ; M. Pouret, cons. gén., P.R., 6 750 ; G. Deuil, U.F.B.S., 2 917 ; M. Debœuf, L.O., 1 568 ; H. Barbeix, ex-M.R.G., 969. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Réthoré, 18 435 ; J. Ferrant, U.G.S.D.-P.S., 14 967 ; Perrillat, U.R.P.-U.D.R., 14 440 ; Vergnaud, P.C., 11 556 ; Vitrac, sout. réf., 4 223 ; Barsacq, L.O. et L.C., 1 799. — 2e tour : MM. Réthoré, 35 919 ; J. Ferrant, 30 653.

1974 : MM. Mitterrand, 38 045 (53,23 %) ; Giscard d'Estaing, 33 419 (46,76 %).

2e circ. (Cognac)

Ins., 69 430 ; suffr. expr., 56 189.

MM. F. Hardy, d. s., prés. cons. rég., R.P.R., 26 751 ; M. Tiracci, P.C., 9 767 ; Brunsvig, M.R.G., 9 642 ; J.-C. Fayemendie, P.S. (dissident), 7 733 ; Mme G. Lacroze, L.O., 2 296. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Hardy, 15 251 ; Sabourin, réf., 10 918 ; Saint Jalmes, P.C., 8 338 ; Pince, U.G.S.D.-M.R.G., 6 316 ; Desmoulins, P.S.U., 3 009 ; Daudin, C.N.I.P., 2 471. — 2e tour : MM. Hardy, 20 298 ; Saint Jalmes, 15 783 ; Sabourin, 12 065.

1974 : MM. Mitterrand, 26 764 (51,30 %) ; Giscard d'Estaing, 25 398 (48,69 %).

3e circ. (Confolens)

Ins., 71 679 ; suffr. expr., 59 878.

MM. M. Alloncle, d. s., cons. gén., m. de Ruffec, R.P.R., 25 257 ; A. Soury, a. d., cons. gén., m. de Pressignac, P.C., 17 630 ; J. Reyrat, m. de Confolens, P.S., 13 527 ; M. Boizard, D.C., 1 845 ; R. Noulaud, L.O., 1 619. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Alloncle, 20 623 ; Soury, 16 266 ; Lévy, U.G.S.D.-P.S., 7 406 ; Corderoy du Tiers, réf., 4 881 ; Vissol, 1 418 ; Leguy, div. g., 592 ; Farque, div. cent., 420. — 2e tour : MM. Alloncle, 27 965 ; Soury, 25 026.

1974 : MM. Mitterrand, 32 788 (57,43 %) ; Giscard d'Estaing, 24 300 (42,56 %).

Dans les trois circonscriptions, les résultats sont serrés et les ballottages incertains. Arrivé en tête dans la 1re circonscription, M. Jean-Michel Boucheron, le nouveau maire socialiste d'Angoulême, précède le député sortant (apparenté R.P.R.), M. Raymond Réthoré, et distance largement l'ancien maire, M. Chiron.

La situation du député sortant (R.P.R.) de la 2e circonscription est moins critique. Le candidat communiste, M. Michel Tiracci, est arrivé en tête de la gauche grâce à la querelle locale entre le M.R.G. et le P.S.

Dans la 3e circonscription, M. Michel Alloncle apparaît comme le plus menacé des parlementaires sortants, puisqu'il ne totalise que 42,18 % des voix. L'ancien député communiste, M. André Soury, arrivé en tête des candidats de la gauche, peut retrouver son siège si les suffrages de gauche se rassemblent au second tour.

CHARENTE-MARITIME

Députés sortants : MM. Crépeau, M.R.G. ; Branger, ex-R.P.R. ; Brugerolle, app. P.R. *(ne se représ. pas)* ; Joanne, P.R. ; Brillouet, R.P.R. *(supp. de M. de Lipkowski)*.

1re circ. (La Rochelle)

Ins., 92 143 ; suffr. expr., 72 731.

MM. M. Crépeau, d. s., cons. gén., maire de La Rochelle, M.R.G., 26 575 ; J. Harel, R.P.R., 15 086 ; L. Belly, cons. gén., P.C., 14 221 ; Mme L. Lacouture, U.D.F.-P.R., 12 756 ; M. D. Mouhe, P.S.D., 1 128 ; Mme J. Coa, F.A., 961 ; MM. P. Ribot, L.O., 797 ; A. Dugé de Bernonville, condition masculine, 558 ; M. Bey, U.O.P.D.P., 326 ; J.-P. Gardre, L.C.R., 323. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Crépeau, 21 008 ; Blaizot, U.R.P.-C.D.P., 12 451 ; Belly, 11 853 ; Salardaine, Un. nat., 10 735 ; Mme Berthaud, L.C., 775. — 2e tour : MM. Crépeau, 34 660 ; Blaizot, 23 773.

1974 : MM. Mitterrand, 33 174 (51,18 %) ; Giscard d'Estaing, 31 659 (48,81 %).

2e circ. (Rochefort)

Ins., 50 264 ; suffr. expr., 40 266.

MM. M. Fort, cons. gén., maire du Vergeroux, P.S., 9 386 ; J. Branger, d. s., cons. gén., div. maj., 8 368 ; G. Moreau, P.C., 7 354 ; B. Rideau, U.D.F., 6 187 ; F. Hellbronner, R.P.R., 5 738 ; J. Morin, rad., 1 777 ; Mmes M.-H. Marmisse, L.O., 738 ; M.-H. Lechelon, F.A., 503 ; M.-M. Gieules, div. opp. 215. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Bignon, U.R.P.-U.D.R., 12 597 ; Morin, réf., 7 657 ; Sistane, P.C., 6 605 ; Remontet, U.G.S.D.-P.S., 5 398 ; La Neelle, L.O., 1 207. — 2e tour : MM. Bignon, 18 750 ; Sistane, 13 657.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 18 816 (50,54 %) ; Mitterrand, 18 407 (49,45 %).

3e circ. (Saint-Jean-d'Angély)

Ins., 51 452 ; suffr. expr., 41 315.

MM. I. Chanu de Limur, cons. gén., maire de Saint-Jean-d'Angély, R.P.R., 16 091 ; R. Beix, cons. gén. P.S., 12 562 ; J. Aigle-Boucher, m. de Saint-Césaire, P.C., 7 755 ; R. Soleau, U.D.F.-P.R., 2 790 ; Mme A. Cottereau, L.O., 1 329 ; M. R. Machefert, P.S.D., 788. BALLOTTAGE.

(M. André Brugerolle, d. s., appar. P.R., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Brugerolle, U.R.P.-C.D.P., 17 629 ; Rouillon, U.G.S.D.-P.S., 6 067 ; Vuagnoux, P.C., 5 864 ; Doublet, réf., 3 706 ; Garnier, div. g., 1 260.

1974 : MM. Mitterrand, 20 576 (52,01 %) ; Giscard d'Estaing, 18 979 (47,98 %).

4e circ. (Jonzac, Saintes)

Ins. 77 502 ; suffr. expr., 61 383.

MM. L. Joanne, d. s., cons. gén., m. de Chevanceaux, U.D.F.-P.R., 20 600 ; P. Marchand, cons. gén., P.S., 18 097 ; J. Cartais, P.C., 10 829 ; J. Fayol, R.P.R., 6 534 ; Mmes C. Egasse, L.O., 1 545 ; N. Desfourneaux, P.S.D., 1 253 ; M. R. Palmieri, F.N., 1 060 ; Mme M. Degorce, M.D., 862 ; M. J. Mesnières, C.C.A., 603. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Joanne, 20 334 ; Catrou, P.C., 9 433 ; Belot, rad., 9 420 ; Hintermann, U.G.S.D.-P.S., 7 574 ; Mme Charbonnier, P.S.U., 2 678 ; M. Gendron, rad. ind., 2 616. — 2e tour : MM. Joanne, 30 597 ; Catrou, 20 961.

1974 : MM. Mitterrand, 29 874 (50,85 %) ; Giscard d'Estaing, 28 867 (49,14 %).

5e circ. (Royan)

Ins., 80 443 ; suffr. expr., 63 063.

MM. J. de Lipkowski, a. d., anc. min., cons. gén., R.P.R., 20 527 ; J. Papeau, cons. gén., P.C., 13 594 ; D. Bussereau, U.D.F.-P.R., 12 623 ; C. Mandin, cons. gén., maire de Saint-Augustin, M.R.G., 12 438 ; Mmes I. Fost, écol., 2 821 ; G. Pernin, L.O., 1 060. BALLOTTAGE.

1973 : MM. de Lipkowski, 23 776 ; Papeau, 11 076 ; Boucher, soc. ind., 7 621 ; Dupuy, réf., 6 308 ; Laveau, U.G.S.D.-P.S., 4 520. — 2e tour : MM. de Lipkowski, 31 040 ; Papeau, 21 789.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 32 632 (54,90 %) ; Mitterrand, 26 800 (45,09 %).

M. Michel Crépeau, vice-président du M.R.G., obtient, comme en 1973, un peu plus de 36 % des suffrages exprimés et ne devrait pas être inquiété. A Rochefort, M. Jean-Guy Branger, élu en 1973 suppléant d'Albert Bignon, décédé, a refusé de céder son siège au candidat officiel du R.P.R., M. Hellbronner, ancien directeur du cabinet de M. Chirac. Il a été exclu du R.P.R., mais il devance nettement les autres candidats de la majorité, parmi lesquels M. Bernard Rideau, chargé de mission au secrétariat général de la présidence de la République. C'est le candidat socialiste qui arrive en tête du ballottage avec 23,3 % des suffrages exprimés, ce qui représente une belle progression. Cependant, le potentiel de la majorité reste fort.

Le deuxième tour est beaucoup plus ouvert dans la 3e circonscription pour la succession de M. Brugerolle (apparenté au P.R.). Si le courant unitaire repasse à gauche, M. Beix, P.S., pourrait rattraper son retard sur M. de Limur.

Même cas de figure dans la 4e circonscription entre le député sortant, M. Joanne, P.R., et le challenger socialiste, Me Philippe Marchand (29,48 % des exprimés). En revanche, M. Jean de Lipkowski, R.P.R., n'est pas menacé à Royan.

CHER (3)

Députés sortants : MM. Boisdé, P.R. *(ne se représ. pas)* ; Boinvilliers, R.P.R. ; Papon, R.P.R.

1re circ. (Bourges)

Ins., 77 799 ; suffr. expr., 65 176.

MM. J.-F. Deniau, secr. d'Etat, U.D.F.-P.R., 28 610 ; J. Rimbault, cons. gén., m. de Bourges, P.C., 22 306 ; Ch. Parnet, adj. au m. de Bourges, PS, 10 590 ; J Malvaux, P.S.D., 1 718 ; Mmes C. Cordat, L.O., 1 317 ; N. Delhomme, L.C.R., 635. BALLOTTAGE.

(M. R. Boisdé, d. s., P.R., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Boisdé, U.R.P.-R.I., 18 351 ; Rimbault, 14 157 ; Depège, réf., 6 977 ; Roger, 6 579 ; Boiché, gaull., 4 469 ; Gaillard, L.O., 1 790 ; Robert, P.S.U., 1 594 ; Soler, 902 — 2e tour : MM. Boisdé, 29 097 ; Rimbault, 24 569.

1974 : MM. Mitterrand, 30 494 (51,19 %) ; Giscard d'Estaing, 29 072 (48,80 %).

2e circ. (Vierzon)

Ins., 74 428 ; suffr. expr., 61 949.

MM. J. Boinvilliers, d. s., R.P.R., 26 559 ; F. Micourand, cons. gén., m. de Vierzon, P.C., 19 921 ; J. Rousseau, adj. au m. de Vierzon, P.S., 10 560 ; J.-F. Aussudre, M. D., 1 658 ; J.-J. Prodhomme, L. O., 1 398 ; P. Malraux, 1 186 ; M. Ledieu, L.C.R., 667. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Micouraud, 18 526 ; Boinvilliers, 17 185 ; Driancourt, réf.-Cent. dém., 5 427 ; Karmann, CNIP, 5 343 ; Bernardy, U.G.S.D.-P.S., 4 384 ; Perrot, L.O., 1 741 ; Moissinac-Massenat, Un. trav., 1 050. — 2e tour : MM. Boinvilliers, 27 803 ; Micouraud, 26 092.

1974 : MM. Mitterrand, 30 185 (51,75 %) ; Giscard d'Estaing, 28 142 (48,24 %).

3e circ. (Saint-Amand)

Ins., 60 943 ; suffr. expr., 49 634.

MM. M. Papon, d. s., m. de Saint-Amand-Montrond, R.P.R., 22 836 ; L. Bilbeau, a. d., P.C., 16 108 ; Mmes B. Fievet, P.S., 7 220 ; O. Quiviger, L.O., 1 336 ; MM. M. Blanchard, M.R.G., 1 219 ; L. Magnier, écol., 915. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Papon, 17 529 ; Bilbeau, 15 649 ; Mme Fiévet, 4 229 ; MM. Chassin, réf.-rad., 3 935 ; Blanchard, 1 739 ; Crouchez, L.O., 1 405. 2e tour : MM. Papon, 23 019 ; Bilbeau, 22 529.

1974 : MM. Mitterrand, 26 030 (53,33 %) ; Giscard d'Estaing, 22 775 (46,66 %).

Trois candidats de la majorité sont en tête des ballottages, mais, dans chacune des circonscriptions, le total des voix de la gauche est supérieur à celui de la majorité et le P.C. est en tête. Le P.S. enregistre une nette poussée. Il passe de 12 à 16,24 % dans la première circonscription, de 8,17 à 17,04 % dans la deuxième et de 9,50 à 14,54 %.

M. Jean-François Deniau, secrétaire d'Etat, aura bien du mal à succéder à M. Boisdé ; d'autant que son adversaire communiste, M. Rimbault, maire de Bourges depuis 1977, obtient 34,22 % des suffrages exprimés, ce qui représente une amélioration considérable de son résultat du premier tour de 1973 (25,82 %). MM. Boinvilliers, à Vierzon, et Papon, à Saint-Amand, ne sont pas non plus en situation favorable, toutefois, dans ces circonscriptions, les représentants du P.C. subissent des reculs relativement importants en pourcentage.

CORRÈZE (3)

Députés sortants : MM. Pranchère, P.C. ; Ceyrac, R.P.R. *(supp. de M. Charbonnel, ne se représ. pas)* ; Chirac, R.P.R.

1re circ. (Tulle)

Ins., 58 886 ; suffr. expr., 50 391.

MM. J.-P. Bechter, adj. au m. de Salon-de-Provence, R.P.R., 22 653 ; P. Pranchère, d. s., cons. gén., P.C., 17 523 ; L. Vaux, cons. mun. de Tulle, P.S., 8 607 ; M. Jouannin, L.O., 865 ; M. Esquieu, F.R.P., 743. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Pranchère, 14 409 ; Langlais, U.R.P.-C.D.P., 10 249 ; Mouly, ind., 9 905 ; Diederichs, U.G.S.D.-P.S., 5 739 ; Vinatier, soc.-réf., 3 636 ; Porte, P.S.U., 599 ; Allard, L.O., 458. — 2e tour : MM. Pranchère, 20 335 ; Langlais, 14 835 ; Mouly, 11 436.

1974 : MM. Mitterrand, 28 323 (58,34 %) ; Giscard d'Estaing, 20 217 (41,65 %).

2e circ. (Brive)

Ins., 73 785 ; suffr. expr., 62 135.

MM. S. Filliol, cons. mun. d'Argentat, R.P.R., 20 482 ; J. Chaminade, cons. gén., P.C., 15 443 ; J.-C. Cassaing, P.S., 12 935 ; J. Charbonnel, anc. min., cons. gén., m. de Brive, prés. du F.R.P., 12 061 ; M. Mournetas, L.O., 1 214. BALLOTTAGE.

(M. C. Ceyrac, d. s., R.P.R., anc. suppl. de M. Charbonnel, ne se représentait pas.)

1973 : MM. Charbonnel, U.R.P.-U.D.R., 28 040 ; Besse, P.C., 13 108 ; Bérégovoy, U.G.S.D.-P.S., 11 148 ; Bardèche, réf., 3 815 ; Mainville, L.O., 1 129. — 2e tour : MM. Charbonnel, 30 392 ; Besse, 24 502.

1974 : MM. Mitterrand, 32 225 (55,22 %) ; Giscard d'Estaing, 26 131 (44,77 %).

3e circ. (Ussel)

Ins., 48 926 ; suffr. expr., 43 496.

M. Jacques Chirac, d. s., m. de Paris, prés. cons. gén., prés. du R.P.R., 23 616 .... REELU

MM. C. Audoin, P.C., 10 717 ; B. Coutaud, cons. gén., m. de Peyrelevade, P.S., 7 423 ; G. Marchand, écol., 1 149 ; Mme M. Moratille, L.O., 591.

1973 : MM. Chirac, 19 867 ; Clavaud, P.C., 10 580 ; Dumont, U.G.S.D.-P.S., 6 577 ; Kellermann, P.S.U., 798 ; Orofino, extr. centre, 398.

1976 : MM. Chirac, 21 146 ; Audouin, 8 771 ; Coutaud, 8 461 ; Ricard, F.N., 412 ; Moratille, extr. g., 310 ; Guillien, P.S.U., 206 ; Daste, sans étiq., 102.

1974 : MM. Mitterrand, 21 069 (52,68 %) ; Giscard d'Estaing, 18 921 (47,31 %).

Dans la circonscription de Tulle, le duel sera serré au second tour entre M. Bechter, R.P.R., sous-préfet, ancien chef de cabinet du préfet de la Corrèze, soutenu par M. Chirac, et le député sortant, M. Pranchère, P.C. Tout dépendra de la discipline de vote des électeurs socialistes à l'égard du candidat de la gauche le mieux placé. C'est la première fois sous la Ve République que le candidat gaulliste arrive en tête de ballottage dans cette circonscription.

Seul candidat de la majorité, M. Filliol, R.P.R., a fait le plein des voix de cette tendance dans la circonscription de Brive, où il arrive en tête. M. Charbonnel, F.R.P., n'a réussi à conserver qu'une maigre partie de son ancien électorat du temps où il était candidat U.D.R. En revanche, le maire de Brive, qui s'était résolument rangé du côté de l'opposition et bénéficiait de l'appui du Mouvement des radicaux de gauche, a trouvé de nombreuses voix sur le centre gauche sans pour autant obtenir le résultat espéré. Il perd plus de la moitié de ses suffrages d'il y a cinq ans. C'est la principale surprise de ce scrutin. Le maire de Brive a perdu autant à la campagne que dans sa propre ville, où il n'arrive qu'en troisième position. Le mieux placé des candidats de l'opposition est M. Chaminade (communiste). Il devrait logiquement l'emporter au second tour si les désistements jouent en sa faveur.

Dans la circonscription d'Ussel, M. Chirac a encore amélioré son score puisqu'il a été réélu au premier tour avec 54,29 %, au lieu de 51,73 % aux législatives de mars 1973 et 53,66 % en novembre 1976, lorsqu'il a reconquis son siège après son départ de l'hôtel Matignon. L'autre surprise, dans cette circonscription, réside dans le recul du parti socialiste et la progression relative du parti communiste.

CORSE (3 + 1)

Députés sortants : MM. Alfonsi, M.R.G. ; Zuccarelli, M.R.G. ; de Rocca-Serra, R.P.R.

CORSE-DU-SUD (2)

1re circ. (Ajaccio)

Ins., 60 192 ; suffr. expr., 41 633.

MM. J. Bozzi, a. d., R.P.R., 12 161 ; N. Alfonsi, d. s., cons. gén., m. de Piana, M.R.G., 11 048 ; J. Rossi, cons. gén., U.D.F.-P.R., 10 317 ; A. Ferracci, P.C., 6 160 ; A. Simongiovanni, C.N.I.P., 1 663 ; Mme Th. Luciani, Choisir, 284. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Rossini, Rassemblement régional, sout. réf. et C.N.I.P., 9 784 ; Bozzi, 9 314 ; N. Alfonsi, 7 336 ; Stromboni, P.C., 3 857 ; D. Alfonsi, parti corse pour le progrès, 1 289 ; Mattei, L.C., 201 ; candidats divers, 180. 2e tour : MM. N. Alfonsi, 17 214 ; Bozzi, 15 350.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 20 647 (53,73 %) ; Mitterrand, 17 775 (46,26 %).

2e circ. (Sartène)

Ins., 30 117 ; suffr., expr., 23 183.

M. Jean-Paul de Rocca Serra, d. s., prés. cons. gén., a. s., m. de Porto-Vecchio, R.P.R. 12 000 — REELU

MM. D. Bucchini, m. de Sartène, P.C., 3 867 ; T. Luciani, cons. gén., M.R.G., 3 366 ; P. Ettori, P.S., 2 079 ; D. de Rocca Serra, R.D.A.C., 1 665 ; J. Istria, div. maj., 109 ; D. Panzani, div. maj., 74 ; F. Rossi, div., maj., 23.

1973 : MM. de Rocca-Serra, 10 192 ; Mondoloni, U.G.S.D.-P.S., 3 974 ; Bungelmi, P.C., 2 407 ; J. Luciani, cent., 513 ; candidats divers, 3.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 11 119 (59,11 %) ; Mitterrand, 7 690 (40,88 %).

Dans la circonscription d'Ajaccio, les candidats de gauche recueillent plus de 41 % des suffrages (17 208 voix) contre 39 % en 1973 (12 603 voix), tandis que les candidats de la majorité totalisent 24 141 voix (57,9 %) contre 19 278 en 1973. Si la progression de la gauche est plus sensible, on observe que celle de la droite est en nombre de suffrages à peu près équivalente. Il est cependant admis que le transfert des voix de MM. José Rossi (P.R.) et Ange Simongiovanni (C.N.I.P.) sur M. Jean Bozzi (R.P.R.) va poser des problèmes sérieux en raison des conditions locales, et qu'il ne se fera pas en totalité, ce qui laisse à M. Alfonsi quelques chances de conserver son siège.

On observe une forte poussée du P.C., qui passe de 3 857 voix en 1973 à 6 160. Ce résultat est principalement dû à la ville d'Ajaccio où M. Albert Ferracci obtient 3 417 voix, soit 1 468 de plus que M. Ange Stromboni aux précédentes législatives. Il semble que M. Ferracci ait bénéficié des suffrages d'un certain nombre de socialistes et d'autonomistes qui reprochaient à M. Alfonsi de n'avoir pas fait sien le projet de statut particulier de la Corse préparé par le parti socialiste.

Dans la circonscription de Sartène, M. Jean-Paul de Rocca Serra, député sortant R.P.R., qui était le seul candidat de la majorité, est réélu, ce qui était généralement attendu. La coalition des opposants, tous de gauche ou s'y rattachant, a cependant obtenu un bien meilleur résultat qu'en 1973, mais sans pouvoir parvenir au ballottage.

HAUTE-CORSE (2)

1re circ. (Bastia)

Ins., 61 164 ; suffr. expr., 41 190.

MM. P. Giacomi, a. d., cons. gén., R.P.R., 12 844 ; J. Zuccarelli, d. s., cons. gén., maire de Bastia, M.R.G., 9 962 ; P. Guidicelli, cons. gén., P.C., 8 953 ; M.-J. Vinciguerra, U.D.F.-P.R., 8 099 ; Mme L. Molinelli, écol., 1 332. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Giacomi, 16 950 ; Zuccarelli, 11 197 ; Giudicelli, 8 046 ; Renucci, réf.-rad., 2 004 ; candidats divers, 22. 2e tour : MM. Zuccarelli, 19 619 ; Giacomi, 15 797.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 21 547 (50,04 %) ; Mitterrand, 21 504 (47,13 %).

2e circ. (Corte, Calvi)

Ins., 54 412 ; suffr. expr., 37 144.

MM. F. Giacobbi, sén., prés. cons. gén., anc. min., M.R.G., 10 828 ; P. Pasquini, a. d., R.P.R., 10 626 ; F.-G. Geromini, CNIP, 7 459 ; V. Carlotti, cons. gén., P.S., 4 236 ; V. Duriani, P.C., 3 995. BALLOTTAGE.

(Il n'y avait pas de député sortant, cette circonscription étant nouvelle. Créée après la bi-départementalisation de la Corse, elle regroupe l'arrondissement de Calvi qui précédemment appartenait à la 1re circ. (Ajaccio) et l'arrondissement de Corte, qui faisait partie de l'ancienne 3e circ. Corte-Sartène.)

1973 : U.R.P.-U.D.R., 13 770 ; U.G.S.D., 9 989 ; mod., 4 172 ; P.C., 2 787 ; autonm. et ext. g., 155.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 20 134 (52,86 %) ; Mitterrand, 17 949 (47,13 %).

Dans les deux circonscriptions de la Haute-Corse, la lutte s'est avérée plus serrée qu'on ne pouvait le penser. La participation a été assez soutenue : un peu plus de 68 %, et les opérations se sont partout déroulées dans le calme.

Dans la première circonscription, celle de Bastia, le député sortant, maire de la ville et candidat du M.R.G., Me Jean Zuccarelli, est, pour la première fois, devancé, à Bastia ville, par le candidat communiste, M. Giudicelli, qui est son premier adjoint : 3 812 suffrages contre 2 710. Cela est dû à l'attitude des socialistes, qui, mécontents du sort réservé par le M.R.G. à leur projet de statut particulier, avaient reçu pour consigne le vote blanc ou l'abstention. Il est certain qu'au second tour le candidat de la majorité ne manquera pas d'exploiter cet argument que constitue le score communiste.

Sur l'ensemble de la circonscription, c'est le candidat du R.P.R., M. Giacomi, qui vient en tête, alors que l'on s'accordait généralement à donner la préférence à M. Vinciguerra, candidat du Parti républicain.

Coincée entre les grandes formations, la candidature écologiste n'a recueilli que 1 332 suffrages.

Dans la deuxième circonscription, celle de Corte-Calvi, c'est d'une courte tête seulement que M. François Giacobbi, sénateur, président du conseil général de Haute-Corse et du conseil régional, candidat du M.R.G., devance Me Pierre Pasquini, ancien vice-président de l'Assemblée nationale, maire d'Ile-Rousse, candidat du R.P.R. Les deux « grands » ne sont séparés que par 200 voix. On pensait généralement que ce premier tour serait plus confortable pour le président Giacobbi. Celui-ci devra être très vigilant et se montrer plus conciliant à l'égard des socialistes s'il ne veut pas connaître, dimanche prochain, un échec qui aurait certainement un retentissement considérable à travers toute l'île.

COTE-D'OR (4)

Députés sortants : MM. Blas, R.P.R. *(supp. de M. Poujade, ne se représ. pas)* ; Berger, R.P.R. ; Charles, M.R.G. ; Mathieu, P.R.

1re circ. (Dijon Ouest et Sud)

Ins., 89 985 ; suffr. expr., 74 008.

MM. R. Poujade, anc. min., anc. dép., cons. gén., maire de Dijon, R.P.R., 35 939 ; R. Carraz, maire de Chenôve, P.S., 20 308 ; A. Therouse, P.C., 9 505 ; P. Pernin, écol., 3 396 ; P. Hazard, div. maj., 1 463 ; Y. Lavarelo, U.F.B.S., 1 195 ; J.-P. Debourdeau, L.C.R., 818 ; Mme M. Niang, L.O., 655 ; M. E. Serfati, extrême gauche, 570 ; A. Salomon, U.O.P.D.P., 159. BALLOTTAGE.

(M. Blas, d. s., R.P.R., ne se représentait pas).

1973 : MM. Poujade, 27 455 ; Fourrier, U.G.S.D.-P.S., 14 174 ; Hermier, P.C., 9 866 ; Bozo, réf., 7 097 ; Chaudat, L.O., 1 588 ; Mlle Bony, O.C.I., 634. — 2e tour : MM. Poujade, 32 419 ; Fourrier, 28 337.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 34 575 (51,22 %) ; Mitterrand, 32 921 (48,77 %).

2e circ. (Dijon Est et Nord)

Ins., 80 442 ; suffr. expr., 66 881.

MM. H. Berger, d. s., cons. gén., m. de Fontaine-Française, R.P.R., 31 260 ; H. Vouillot, P.S., 20 991 ; Mme M.-L. Yanelli, P.C., 8 117 ; MM. R. Cetre, M.D., 1 937 ; B. De Pimodan, D.C., 1 352 ; D. Clerc, F.A., 1 286 ; A. Fruthiot, L.O., 895 ; A. Thirard, L.C.R., 767 ; P. Garrigues, U.O.P.D.P., 276. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Berger, 23 029 ; Palau, U.G.S.D.-P.S., 12 960 ; Caignol, P.C., 7 313 ; Chevrot, réf., 6 935 ; Mlle Ginet, P.S.U., 1 799 ; M. Thirard, L.C., 1 018. — 2e tour : MM. Berger, 28 701 ; Palau, 25 340.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 652 (51,85 %) ; Mitterrand, 28 460 (48,14 %).

3e circ. (Beaune)

Insc., 58 706 ; suffr. expr., 47 558.

MM. J.-Ph. Lecat, anc. min., a. d. cons. gén., maj., 22 541 ; P. Charles, d. s., cons. gén., M.R.G., 15 507 ; G. Veillet, P.C., 5 387 ; Mme M.-R. Pytel, écol., 1 706 ; M. J. Maupoil, U.F.B.S., 879 ; Mmes J. Badia, L.O., 810 ; S. Heinen-Lesiak, M.D., 728. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Lecat, 18 471 ; Charles, 10 916 ; Harbelot, P.C., 5 441 ; Demoisy, réf., 5 090. — 2e tour : MM. Lecat, 22 185 ; Charles, 18 319.

1974 : MM. Lecat, 13 937 ; Charles, 12 703 ; Harbelot, 3 111 ; Maupoil, div. maj., 800 ; Silberstein, L.O., 516 ; Cottinet, F.N., 343. — 2e tour : MM. Charles, 19 854 ; Lecat, 17 382.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 23 477 (52,54 %) ; Mitterrand, 21 206 (47,45 %).

4e circ. (Montbard)

Ins. 54 635 ; suffr. expr., 44 609.

MM. G. Mathieu, d. s., cons. gén., m. de Vitteaux, U.D.F.-P.R., 21 272 ; J. Garcia, cons. gén., m. de Montbard, P.C., 9 844 ; M. Neugnot, P.S., 7 302 ; P. Rebourg, cons. gén., m. de Venarey-lès-Laumes, M.R.G., 3 236 ; L. Delarue, D.C., 1 296 ; Mmes B. Girard, L.O., 1 000 ; J. Ferrier, Choisir, 659. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Mathieu, 19 021 ; Garcia, 9 760 ; Bénar, U.G.S.D.-M.R.G., 5 219 ; Rebourg, réf.-Cent. dém., 4 329 ; Blaise, P.S.U., 990. — 2e tour : MM. Mathieu, 23 383 ; Garcia, 15 293.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 21 642 (50,83 %) ; Mitterrand, 20 933 (49,16 %).

Les quatre candidats de la majorité peuvent l'emporter au second tour. On se trouverait ainsi dans la même situation qu'en 1973.

Dans la première circonscription, M. Robert Poujade gagne plus de trois points par rapport à 1973 et manque son élection de 1 066 voix (48,6 %), alors que le candidat écologiste obtient, face à l'ancien ministre de l'environnement, 4,58 % des suffrages. La gauche, elle, stagne mais si le candidat communiste perd plus de trois points, le socialiste en gagne quatre.

Dans la 2e circonscription, les voix du candidat jobertiste (2,9 %), arbitreront le duel que se livreront MM. Vouillot (P.S.) et Berger (R.P.R.), mathématiquement à égalité à l'issue du premier tour. Si le député sortant améliore son score de 1973 de plus de trois points, le socialiste enregistre un gain de sept points tandis que le communiste régresse légèrement.

Dans la 3e circonscription, M. Lecat enregistre son meilleur score (47,4 %) depuis son élection en 1968 et peut espérer retrouver le siège que lui avait ravi M. Charles en 1974, dans une conjoncture économique difficile. La proposition de la gauche non-communiste de créer un Office des vins semble avoir desservie le député sortant qui perd près de huit points par rapport au précédent scrutin, le communiste progressant légèrement.

Dans la 4e circonscription, M. Mathieu réalise un score légèrement inférieur à celui de 1973 mais devrait l'emporter avec l'appoint des voix de la démocratie chrétienne. Il sera opposé au candidat communiste en recul de près de trois points et qui aurait été sérieusement concurrencé par un unique représentant de la gauche non communiste. Cette dernière, qui progresse, totalise 23,6 % des voix mais le candidat du M.R.G. est loin, avec 7,2 %, de récupérer les suffrages obtenus en 1973 (11 %) alors qu'il représentait le mouvement réformateur.

COTES-DU-NORD (5)

Députés sortants : MM. Le Foll, P.S. *(ne se représ. pas)* ; Josselin, P.S. ; Glon, app. R.P.R. *(supp. de Mlle Dienesch, ne se représ. pas)* ; MM. Ollivro, réf. ; Bourdellès, réf. *(ne se représ. pas)*.

1re circ. (Saint-Brieuc)

Ins., 102 783 ; suff. expr., 87 766.

MM. S. Couepel, cons. gén., U.D.F.-C.D.S., 22 650 ; E. Quemper, cons. gén., P.C. 22 250 ; Y. Dollo, adj. au m. de Saint-Brieuc, P.S., 20 716 ; J. Tassel, R.P.R., 16 858 ; J. Desmoulins, P.S.U., 1 221 ; Mme J. Grimaud, L.O., 1 086 ; MM. D. Le Goff, P.F.N., 997 ; Y. Guerveno, U.D.B., 912 ; E. Renard, L.C.R., 639 ; M. Le Meur, U.O.P.D.P., 437. BALLOTTAGE.

(M. Y. Le Foll, d. s., m. de Saint-Brieuc, P.S., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Charles, U.R.P., 30 741 ; Le Foll, P.S.U., 19 017 ; Quemper, 15 841 ; Requiem, U.G.S.D.-P.S., 3 792 ; Gautier, S.A.V.-P.F.B., 2 274 ; Renard, L.C., 465. — 2e tour : MM. Le Foll, 36 917 ; Charles, 35 850.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 40 952 (51,98 %) ; Mitterrand, 37 824 (48,01 %).

2e circ. (Dinan)

Ins., 72 685 ; suff. expr., 63 004.

MM. R. Benoit, cons. gén., adj. au m. de Dinan, U.D.F.-P.R., 24 879 ; Ch. Josselin, d. s., prés. cons. gén., P.S., 24 016 ; Mme C. Nennot, P.C., 6 951 ; MM. A. Colombel, R.P.R., 4 869 ; A. Gauttier, D.C., 1 305 ; J.-J. Kernels, L.O., 777 ; L. Le Corre, U.O.P.D.P., 207. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Pleven, U.R.P.-C.D.P., 24 973 ; Josselin, 15 607 ; Esnault, P.C., 8 666 ; Fessard, réf.-rad., 2 602 ; Fouéré, S.A.V.-P.F.B., 1 365. — 2e tour : MM. Josselin, 26 870 ; Pleven, 26 819.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 807 (53,38 %) ; Mitterrand, 26 903 (46,61 %).

3e circ. (Loudéac)

Ins., 62 969 ; suffr. expr., 55 196.

Mlle M.-M. Dienesch, anc. min., cons. gén., maj., 27 164 ; MM. D. Chouat, P.S., 12 437 ; Y. Renault, cons. gén., P.C., 11 740 ; G. Le Helloco, P.S.D., 2 086 ; J. Piro, L.O., 1 065 ; B. Motreff, M.R.G., 704. BALLOTTAGE.

(M. A. Glon, d. s., app. R.P.R., suppl. de Mlle Dienesch ne se représ. pas.)

1973 : Mlle Dienesch, 24 970 ; MM. Gardet, P.C., 10 485 ; Caro, P.S.U., 5 739 ; Wilquin, U.G.S.D.-P.S., 4 861 ; Huet, réf., 1 896 ; Chapel, S.A.V.-P.F.B., 797.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 26 647 (51,60 %) ; Mitterrand, 24 992 (48,39 %).

4e circ. (Guingamp)

Ins., 66 094 ; suff. expr., 57 885.

MM. E. Ollivro, d. s., a. m. de Guingamp, U.D.F.-C.D.S., 19 536 ; F. Leizour, cons. gén., m. de Guingamp, P.C., 16 938 ; M. Briand, adj. m. de Guingamp, P.S., 12 827 ; P. Pasquiou, div. maj., 5 388 ; Mme A. Rosain, écol., 1 434 ; M. P. de Quelen, U.D.B., 953 ; Mme G. Rebillard, L.O., 549 ; M. J. Rabuel, F.N., 60. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Ollivro, 22 792 ; Leizour, 18 781 ; Guyader, U.G.S.D.-P.S., 3 758 ; Guillou, P.S.U., 2 958 ; Tourbin, réf.-rad., 2 ?99. — 2e tour : MM. Ollivro, 27 151 ; Leizour, 25 364.

1974 : MM. Mitterrand, 30 815 (56,81 %) ; Giscard d'Estaing, 23 420 (43,18 %).

5e circ. (Lannion)

Insc., 81 100 ; suff. expr., 68 484.

MM. P. Jagoret, cons. gén., m. de Lannion, P.S., 17 435 ; Y. Bonnot, adj. au maire de Perros-Guirec, U.D.F.-C.D.S., 16 562 ; J. Le Lagadec, P.C., 15 676 ; L. Boutbien, R.P.R., 9 428 ; J.-Y. Arhant, div. maj., 4 838 ; D. Giraudon, U.D.B., 1 886 ; A. Jestin, écol., 1 564 ; P. Gueguen, L.O., 1 095. BALLOTTAGE.

(M. Bourdellès, d. s., réf., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Bourdellès, U.R.P.-C.D.P., 25 558 ; Le Lagadec, 15 817 ; Quaffeulou, U.G.S.D.-P.S., 8 273 ; Arhant, réf.-P.S.D., 4 433 ; Josselin, P.S.U., 2 888 ; Breblon, L.O., 1 458. — 2e tour : MM. Bourdellès 31 683 ; Le Lagadec, 27 392.

1974 : MM. Mitterrand, 32 922 (52,10 %) ; Giscard d'Estaing, 30 264 (47,89 %).

Participation record, progrès général du P.S., reculs ponctuels du P.C. et reflux général de la majorité ; seule la circonscription de Saint-Brieuc a inversé les données d'une situation qui voit globalement la gauche augmenter son avantage dans les Côtes-du-Nord.

A Saint-Brieuc, en effet, les séquelles du divorce de la gauche, publiquement apparu lors des dernières municipales, font que le P.C. (+ 4,4 % sur la ville elle-même) passe de 21,96 % à 25,25 % sur l'ensemble de la circonscription. Le successeur désigné de M. Le Foll (P.S.), député sortant et maire de Saint-Brieuc, qui ne se représentait pas, ne peut combler le vide, et le progrès du P.C. s'inscrit dans la logique de la dure campagne des municipales de mars dernier et des législatives. Il sera particulièrement intéressant d'observer dans quelle mesure les voix socialistes se porteront le 19 mars sur le représentant communiste, vu les tensions qui sont connues entre les deux formations. Nombre de voix à gauche se sont dispersées sur les candidats extrémistes, mais le candidat de l'Union démocratique bretonne voit son score diminuer de 2,18 % par rapport à celui du parti Strollad ar Vroh (SAV) en 1973. La majorité (où M. Couepel, U.D.F.-C.D.S., bien soutenu par l'ancien électorat de M. Pleven et par ce dernier en personne, distance nettement le secrétaire départemental du R.P.R., M. Tassel) en profite pour progresser de plus de 3 %.

A Dinan, en revanche, M. Josselin, P.S., député sortant et président du conseil général, améliore sensiblement son score par rapport à 1973. Mais compte tenu d'un recul de plus de 5 % du P.C. et d'un gain notable de la majorité, l'avance qu'il a prise au premier tour n'est que d'environ 900 voix et ce ballottage se présente d'une manière plus serrée qu'on aurait pu le penser.

A Loudéac, Mlle Dienesch, la seule représentante de la majorité, est mise, pour la première fois depuis longtemps, en ballottage.

A Guingamp, le candidat communiste, M. Leizour, malgré un sensible recul de 7,8 % de ses voix (compensé par une progression inattendue de près de 9 % du P.S.), se retrouve en position de ballottage favorable devant le député sortant, M. Ollivro (U.D.F.-C.D.S.), qui a perdu près de deux points.

A Lannion, enfin, malgré la présence de candidats régionalistes U.D.B et d'un écologiste, M. Jagoret, maire de Lannion, distance nettement le candidat communiste (en retrait de 4,18 %), la majorité payant, de son côté, sa division par une régression sensible.

DU PREMIER TOUR

هكذا من الأصل

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

Dans les autres départements

CREUSE (2)

Députés sortants : MM. Beck, P.S. ; Chandernagor, P.S.

1re circ. (Guéret)

Ins., 55 096 ; suffr. expr., 43 093.
MM. J.-C. Pasty, R.P.R., 15 957 ; G. Beck, d. s., m. de Guéret, cons. gén., P.S., 11 299 ; B. Triclot, adj. au m. de Guéret, cons. gén., P.C., 10 880 ; G. de Fiquelmont, U.D.F.-rad., 3 383 ; J.-J. Lacarrère, L.O., 758 ; M. Glomot, M.D., 525 ; P. Monnot, L.C.R., 291. BALLOTTAGE.

1973 : MM. de Pierrebourg, U.R.P.-U.D.R., 15 496 ; Beck, 10 195 ; Triclot, 8 781 ; Sambor, réf., 1 996 ; Delarbre, CNIP, 1 043 ; Boulle, F.P., 846. — 2e tour : MM. Beck, 20 889 ; de Pierrebourg, 20 398.
1974 : MM. Mitterrand, 23 799 (54,06 %) ; Giscard d'Estaing, 20 218 (45,93 %).

2e circ. (Aubusson)

Ins., 59 707 ; suffr. expr., 46 377.
MM. J. Fargue, R.P.R., 16 537 ; A. Chandernagor, d. s., prés. cons. gén., P.S., 14 894 ; R. Labrousse, P.C., 12 852 ; Mme C. Dumon, L.O., 1 329 ; M. P. Desrozier, L. Occ., 765. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Chandernagor, 15 870 ; Labrousse, 13 403 ; Pinton, U.R.P.-R.I., 10 721 ; Perrin, réf., 1 823 ; Grimard, F.P., 1 084. — 2e tour : MM. Chandernagor, 26 364 ; Pinton, 15 104.
1974 : MM. Mitterrand, 27 480 (57,72 %) ; Giscard d'Estaing, 20 109 (42,27 %).

Après le premier tour, le ballottage semble favorable aux deux députés socialistes sortants, MM. Beck, dans la circonscription de Guéret, et Chandernagor, dans celle d'Aubusson. Dans la première circonscription, on note une légère progression du P.C. à 25 % et, malgré son score, le léger recul du candidat R.P.R. en pourcentage de voix, alors que le candidat de l'U.D.F. ne recueille que 8 % des suffrages. Dans la seconde circonscription, en revanche, M. Chandernagor perd cinq points par rapport à 1973. On constate une stabilité de l'électorat communiste et une nette remontée du candidat de la majorité (R.P.R.), qui gagne 10 points. Pour la première fois, une élection triangulaire au second tour pourrait être fatale à M. Chandernagor.

DORDOGNE (4)

Députés sortants : MM. Guéna, R.P.R. ; Jarry, P.S. *(ne se représ. pas)* ; Bonnet, M.R.G. ; Dutard, P.C.

1re circ. (Périgueux)

Ins., 77 987 ; suffr., 67 556.
MM. Y. Guéna, d. s., anc. min., cons. gén., m. de Périgueux, R.P.R., 30 903 ; R. Gorse, cons. gén., P.C., 18 619 ; C. Defarge, cons. gén., m. de Chanterac, P.S., 15 068 ; Mme J. Lecointe, P.S.U., 1 005 ; F. Cattan, L.O., 710 ; MM. J. Richard, F.N., 666 ; J.-M. Michel, écol., 585. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Guéna, 28 260 ; Péron, P.C., 15 902 ; Salviat, U.G.S.D.-M.R.G., 11 238 ; Chabanne, réf., 3 903 ; Simavilla, L.O., 1 049. — 2e tour : MM. Guéna, 32 021 ; Péron, 26 321.
1974 : MM. Guéna, 24 164 ; Péron, 16 275 ; Salviat, 12 047 ; Mas, L.O., 473 ; Aymat, F.N., 387 ; Schmitthausler, F.P., 145. — 2e tour : MM. Guéna, 29 446 ; Péron, 27 583.
1974 : MM. Mitterrand, 33 761 (55,16 %) ; Giscard d'Estaing, 27 439 (44,83 %).

2e circ. (Bergerac)

Ins., 70 140 ; suff. expr., 58 585.
MM. M. Manet, cons. gén., m. de Bergerac, P.S., 20 236 ; B. de Montferrand, R.P.R., 15 713 ; J.-P. Raffier, P.C., 10 749 ; E. Marty, m. de Saint-Aubin-de-Cadelech, U.D.F.-P.R., 7 441 ; M. Lacoste, F.A., 1 840 ; Mme A. Rieupet, L.O., 1 012 ; MM. J.-L. Bosviel, F.P., 872 ; D. Pouillard, maj., 723. BALLOTTAGE.
(M. R. Jarry, P.S., supp. de M. L. Pimont (P.S.), décédé, ne se repr. pas.)

1973 : MM. Pimont, U.G.S.D.-P.S., 14 423 ; Guichard, R.I., 9 129 ; Viguera, P.C., 8 802 ; Joussain, réf., 6 783 ; des Garets, U.R.P.-U.D.R., 6 548 ; Royère, 2 353 ; Aulong, Un. trav., 1 202 ; Ottogali, P.S.U., 1 146 ; Holtzheyer, maj., 619. — 2e tour : MM. Pimont, 27 714 ; Guichard, 24 762.
1974 : MM. Mitterrand, 29 988 (54,13 %) ; Giscard d'Estaing, 25 402 (45,86 %).

3e circ. (Nontron)

Ins., 69 420 ; suff. expr., 58 974.
MM. P. Beylot, a. d., cons. gén., R.P.R., 22 512 ; A. Bonnet, d. s., cons. gén., m. de Brantome, M.R.G., 19 461 ; P. Passerieux, P.C., 14 595 ; E. Fave, V.V.A.P., 1 517 ; A. Russier, L.O., 889. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Beylot, 17 710 ; Bonnet, 16 752 ; Passerieux, 14 126 ; Laforest, réf., 4 680. — 2e tour : MM. Bonnet, 31 834 ; Beylot, 23 165.
1974 : MM. Mitterrand, 31 378 (54,85 %) ; Giscard d'Estaing, 25 817 (45,14 %).

4e circ. (Sarlat)

Ins., 69 480 ; suff. expr., 59 727.
MM. P. Janot, a. d., R.P.R., 23 528 ; L. Dutard, d. s., m. de Boulazac, P.C., 19 138 ; P. Merlhiot, cons. gén., P.S., 14 193 ; J.-M. Pradines, D.C., 980 ; Mme I. Bourleyre, F.A., 845 ; MM. J.-F. Mas, L.O., 842 ; M. Terrusse, 210 ; F. Goroe, 0. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Janot, 18 722 ; Dutard, 13 744 ; Jaquet, U.G.S.D.-P.S., 12 757 ; Labalue, réf., 5 655 ; Villatte, P.S.U., 1 516. — 2e tour : MM. Dutard, 27 527 ; Janot, 26 104.
1974 : MM. Mitterrand, 33 124 (57,88 %) ; Giscard d'Estaing, 24 096 (42,11 %).

Si le report des voix s'opère dans les conditions habituelles, il est à peu près certain que la Dordogne retrouvera, dimanche prochain, l'éventail de ses députés de gauche : un socialiste dans la circonscription de Bergerac, un radical de gauche dans celle de Nontron, un communiste dans celle de Sarlat. Pour celle de Périgueux, les choses sont un peu plus compliquées. M. Yves Guéna, maire de la ville, a 5 000 voix de retard sur l'ensemble de la gauche : un handicap apparemment difficile à remonter. Cependant, cette situation n'est pas neuve pour le délégué politique du R.P.R., qui, en 1973 déjà — ainsi qu'à la partielle de 1974 — s'est trouvé confronté à une situation analogue : 44,85 % des voix au premier tour, puis 45,19 et enfin, dimanche dernier, 45,74 %. Cette progression peut lui laisser quelque espoir.

A Bergerac, M. Michel Manet, P.S., qui a pratiquement doublé les voix communistes, ne devrait pas être gravement inquiété, bien que le R.P.R. double les voix gaullistes de 1973. M. Alain Bonnet (M.R.G.), à Nontron, ne doit guère avoir de soucis. Toutefois, dans l'une et l'autre de ces circonscriptions, la remontée du R.P.R. est sensible, particulièrement à Bergerac, où traditionnellement le parti de M. Jacques Chirac arrivait très nettement derrière le parti républicain.

A Sarlat, le député sortant, M. Lucien Dutard (P.C.), retrouvera probablement son siège le 19 mars, le candidat socialiste n'ayant pas réussi à percer : 9 points le séparent de son « partenaire » de la gauche (23,7 % contre 32,4 %). Ici aussi, le R.P.R. progresse, mais l'effondrement du candidat de la Démocratie chrétienne ne lui assure aucun renfort pour le second tour.

DOUBS (3)

Députés sortants : MM. Bolard, R.P.R. *(ne se représ. pas)* ; Boulloche, P.S. ; Faure, app. R.P.R.

1re circ. (Besançon)

Inscr., 108 238 ; suff. expr., 88 230.
MM. J. Pinard, cons. gén., P.S., 27 000 ; R. Tourrain, cons. gén., R.P.R., 24 305 ; M. Bittard, U.D.F.-P.R., 19 304 ; M. Bourquin, P.C., 11 174 ; C. Piaget, F.A., 2 696 ; Mmes M. Bultot, S.P.T., 1 183 ; M.-F. Roche, L.O., 1 129 ; MM. L.-M. Jungo, P.S.D., 944 ; M. Didier F.N., 288 ; J. Roy, U.O.P.D.P., 207. BALLOTTAGE.
(M. Bolard, d. s., R.P.R., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Weinman, U.R.P.-U.D.R., 28 764 ; Pinard, 17 538 ; Mathieu, réf., 10 254 ; Vagneron, P.C., 8 919 ; Piaget, P.S.U., 3 321 ; Lecesne, L.O., 1 260. — 2e tour : MM. Weinman, 36 411 ; Pinard, 35 902.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 42 635 (54,53 %) ; Mitterrand, 35 537 (45,46 %).

2e circ. (Montbéliard)

Ins., 108 345 ; suff. expr., 89 386.
MM. A. Boulloche, d. s., maire de Montbéliard, anc. min., P.S., 29 614 ; G. Kuster, R.P.R., 21 066 ; S. Paganelli, cons. gén., m. d'Audincourt, P.C., 19 191 ; A. Barrière, U.D.F.-P.R., 11 722 ; G. Minazzi, F.A., 3 914 ; D. Methot, M.D., 1 713 ; C. Driano, L.O., 1 322 ; Mme M.-O. Marchandeau, S.P.T., 585 ; M. S. Queron, U.O.P.D.P., 259. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Boulloche, 29 401 ; Renaud, U.R.P.-C.D.P., 24 598 ; Paganelli, 14 016 ; Minazzi, P.S.U., 2 876 ; Le Blay, L.O., 2 397. — 2e tour : MM. Boulloche, 45 118 ; Renaud, 29 182.
1974 : MM. Mitterrand, 47 384 (57,63 %) ; Giscard d'Estaing, 34 829 (42,36 %).

3e circ. (Pontarlier)

Ins., 65 366 ; suffr. expr., 54 637.
M. Edgar Faure, d. s., anc. min., prés. cons. rég., cons. gén., Nouv. contr. soc. maj., 34 095 REELU.
MM. J. Parrenin, P.S., 11 402 ; J.-M. Jussiaux, P.C., 4 686 ; R. Tochot, M.R.G., 2 369 ; J.-P. Poissenot, L.O., 2 085.

1973 : MM. Faure, U.R.P.-Nouv. cont. soc., 26 345 ; Saillard, U.G.S.D.-P.S., 8 940 ; Viatte, cent., 5 721 ; Carrez, P.C., 3 860 ; Houssard, div. maj., 1 496.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 33 841 (65,57 %) ; Mitterrand, 17 765 (34,42 %).

Bien que pour l'ensemble du Doubs le nombre des électeurs inscrits soit en augmentation de 40 356 (16,7 % par rapport à 1973), la carte politique a très peu changé en cinq ans. L'extrême gauche, y compris le P.S.U., reste stabilisée dans la zone des 5 %. La gauche gagne un peu moins de 2 points (de 43,55 à 45,39 %) et la majorité améliore son influence de 1,58 point (de 45,99 à 47,57 %).

Dans la 1re circonscription, un faible écart (509 voix au second tour) séparait, en 1973, M. Jacques Weinman (U.D.R.) de M. Joseph Pinard (P.S.). Cinq ans après, le candidat présenté au dernier moment par l'U.D.F. et qui n'avait pas le soutien local des radicaux de la majorité totalise 21,88 % des voix et le candidat R.P.R., 27,55 %. Compte tenu de la présence d'un représentant du P.S.D. et d'un candidat du Front national, le second tour s'annonce très disputé. M. Charles Piaget (Front autogestionnaire), connu pour la part qu'il a prise dans le conflit Lip, obtient 3,06 % des voix, contre 5,2 % en 1973. Il est vrai qu'il avait trois candidats à sa gauche qui totalisent 2,88 % des voix (contre 2,1 % en 1973).

Le Parti républicain, qui n'était pas apparu dans la 2e circonscription depuis une vingtaine d'années, fait une percée de 13,11 %, alors que M. Kuster (R.P.R.) obtient 23,57 % des suffrages.

En 1973, l'unique candidat de la majorité avait obtenu 33,1 %. L'électorat ayant voté à 84 %, il ne semble pas que la réélection de M. Boulloch e(P.S.), dont la gestion municipale n'est pas sérieusement contestée, soit menacée au second tour, bien que la majorité soit globalement en progression dans cette circonscription.

En dépit de la présence, dans la 3e circonscription, d'un candidat du Mouvement des radicaux de gauche, M. Tochot, par ailleurs président de l'Amicale des frontaliers, le président de l'Assemblée nationale, investi à la fois par le R.P.R. et par l'U.D.F., améliore son score personnel mais ne retrouve pas les voix qui s'étaient portées sur les candidats de la majorité en 1973 (62,4 % en 1978 contre 72,3 % en 1973). Les dissensions survenues au sein de la municipalité de Pontarlier, conquise, en 1977, par la gauche, ont sans doute servi les intérêts du député sortant qui, au chef-lieu même de la circonscription, n'obtient toutefois que 52,9 % des voix. Dans cette ville, l'opposition est en progression de 4 points par rapport aux législatives de 1973 et ne paraît pas avoir été affectée par la crise municipale.

DROME (3)

Députés sortants : MM. Ribadeau-Dumas, R.P.R. ; Michel, P.S. ; Fillioud, P.S.

1re circ. (Valence, Die)

Ins. 91 109 ; suffr. expr., 73 100.
M. R. Pesce, cons. gén., m. de Valence, P.S., 21 493 ; R. Ribadeau-Dumas, d. s., R.P.R., 15 273 ; Mme Y. Allègret, P.C., 12 984 ; C. Peyrat, U.D.F.-C.D.S., 11 480 ; MM. M. Trouilloud, C. E. 78, 4 863 ; J. Estour, D. C., 3 587 ; M. Brun, U.F.B.S., 840 ; G. Claudot, L.O., 792 ; Mme G. Burgaz, F.N., 709 ; MM. A. Peraldi, P.F.N., 590 ; M. Cros, O.C.T. 489. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Ribadeau-Dumas, 20 084 ; Coullaud, P.C., 14 564 ; Pesce, 14 012 ; Simonnet, M.R.P., réf., 9 464 ; Moulin, L.O., 1 437 ; Peradon, occitan, 10. — 2e tour : MM. Ribadeau-Dumas, 30 883 ; Coullaud, 29 610.
1974 : MM. Mitterrand, 34 120 (51,13 %) : Giscard d'Estaing, 32 602 (48,86 %).

2e circ. (Nyons, Montélimar)

Ins., 76 433 ; suffr. expr., 62 324.
MM. H. Michel, d. s., cons. gén., P.S., 19 143 ; J. Escoffier, cons. gén., m. de Nyons, R.P.R., 14 758 ; M. Seyve, adj. au m. de Romans, P.C., 11 974 ; A. Blanc, cons. général, m. de Valaurie, U.D.F.-rad., 10 783 ; R. Lassagne, C. E. 78, 4 505, B. Desplaces, L.O., 1 161. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Michel, 16 559 ; Escoffier, U.R.P.-U.D.R., 11 375 ; Bres, P.C., 8 778 ; Blanc, 6 202 ; Ayzac, U.R.P.-R.I., 3 489 ; Sauvan, U.R.P.-C.D.P., 3 258 ; Deléglise, P.S.U., 1 396. — 2e tour : MM. Michel, 29 856 : Escoffier, 22 383.
1974 : MM. Mitterrand, 30 311 (52,96 %) ; Giscard d'Estaing, 26 921 (47,03 %).

3e circ. (Romans)

Ins., 79 144 ; suffr. expr., 63 488.
MM. G. Fillioud, d. s., cons. gén., maire de Romans-sur-Isère, P.S., 21 235 ; P. Durand, cons. gén., m. de Tain-l'Hermitage, U.D.F.-C.N.I., 18 740 ; E. Belle, P.C., 10 828 ; Mmes Brun-Vuillermet, R.P.R., 6 813 ; M. Chantriaux, F.A., 3 063 ; MM. L.-P. Bossan, P.S.D., 1 160 ; M. Laure, L.O., 772 ; Mmes A. Carpene, F.N., 673 ; C. Martin, U.O.P.D.P., 204. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Fillioud, 18 199 ; Didier, U.R.P.-R.I., 14 138 ; Sibeud, 9 352 ; Belle, 8 017 ; Billy, réf., 4 873. — 2e tour : MM. Fillioud, 29 766 ; Didier, 27 705.
1974 : MM. Mitterrand, 31 220 (51,57 %) ; Giscard d'Estaing, 29 313 (48,42 %).

Les écologistes réalisent 7,23 % dans la 2e circonscription, 6,65 % dans la 1re et 4,82 % dans la 3e. Ce score est dû à la proximité d'Eurodif et de la centrale de Cruas-Meysse.

A Valence, comme prévu, M. Rodolphe Pesce (P.S.), maire de la ville, arrive largement en tête de la gauche, devant Mme Yvonne Allégret, membre du comité central du P.C..

Le résultat final sera néanmoins serré car M. Roger Ribadeau-Dumas a réalisé un bon chiffre ainsi que le candidat de l'U.D.F., M. Claude Peyrat, qui se désiste pour lui. Le député sortant R.P.R. sera également aidé par l'électorat de M. Jacques Estour, Démocratie chrétienne.

Dans la 2e circonscription (Montélimar) M. Henri Michel, P.S., est en ballottage favorable. Mais on notera la progression du candidat R.P.R., M. Jean Escoffier, ancien journaliste à l'Aurore, maire et conseiller général de Nyons, qui confirme la poussée de la majorité dans le sud de la Drôme, progression déjà constatée aux élections cantonales et municipales.

Dans la 3e circonscription (Romans), le député sortant, M. Georges Fillioud, secrétaire national du parti socialiste, est en ballottage favorable. Il convient cependant de souligner le nombre de voix important recueilli par le candidat U.D.F., le docteur Paul Durand, qui, au second tour, sera soutenu par plusieurs candidats libéraux favorables à la majorité.

EURE (4)

Députés sortants : MM. Monfrais, P.R. ; Michel, P.S. ; Montagne, réf. ; Authier, R.P.R. *(supp. de M. Tomasini, ne se représ. pas).*

1re circ. (Evreux)

Ins., 87 349 ; suff. expr., 71 772.
MM. P. Monfrais, d.s., U.D.F.-P.R., 19 434 ; R. Plaisance, a. d., cons. gén., m. d'Evreux, P.C., 16 790 ; L. Tinseau, cons. gén., P.S., 15 102 ; J.-L. Debré, R.P.R., 13 994 ; G. Bernay, rad., 1 151 ; O. Dessauw, F.A., 1 086 ; B. Pelluard, M.D., 1 079 ; J. Robyn, D.C., 894 ; A. Soenen, F.N., 821 ; L. Allain, L.O., 790 ; C. Beridel, L.C.R., 356 ; J.-P. Hatton, ext. g., 275. BALLOTTAGE.

1973 : MM. de Broglie, U.R.P.-R.I., 23 566 ; Plaisance, 12 592 ; Schiffmacher, U.G.S.D.-P.S., 10 931 ; Desnos, réf.-Cent. dém., 7 168 ; Vasseur, P.S.U., 1 659 ; Prévost, Un. dém. et cent., 1 316 ; Recours, L.C., 947 ; Le Coadou, gaull., 5. — 2e tour : MM. de Broglie, 31 818 : Plaisance, 24 439.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 32 730 (51,82 %) ; Mitterrand, 30 425 (48,17 %).

2e circ. (Bernay)

Ins., 60 341 ; suff. expr., 50 440.
MM. L. Poniatowski, m. de Quillebeuf-sur-Seine, U.D.F.-P.R., 16 897 ; C. Michel, d.s., cons. gén., cons. mun. de Bernay, P.S., 16 029 ; D. Saint-Thaurin, P.C., 6 334 ; J.-M. Rouy, R.P.R., 5 140 ; C. Dezellus, m. de Hongremare-Guenouville, D.C., 2 052 ; Mme M. Sala, L.O., 1 434 ; MM. P. Cueilville, F.A., 820 ; E. Seidowsky, L.C.R., 601 ; Mme D. Debuchy, F.N., 413. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Courage du Parc, réf.-Cent. rép., 8 206 ; Beaurain, U.R.P.-U.D.R., 8 416 ; Michel, 7 405 ; de Milleville, U.R.P.-R.I., 7 726 ; Saint-Thaurin, 5 896 ; Cueilville, P.S.U., 1 810. — 2e tour : MM. Michel, 15 100 ; Beaurain, 14 793 ; Courage du Parc, 10 225.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 23 022 (51,51 %) ; Mitterrand, 21 672 (48,48 %).

3e circ. (Louviers)

Ins., 71 447 ; suffr. expr., 60 164.
MM. R. Montagne, d.s., cons. gén., U.D.F.-C.D.S., 29 431 ; F. Loncle, secr. national du M.R.G., 14 775 ; J.-P. Binay, P.C., 11 829 ; J. Desbordes, R.P.R., 5 164 ; A. Delahaye, a.d., gaull., 2 382 ; G. Benamou, écol., 1 934 ; Mme B. Bienaimé, L.O., 624 ; MM. J.-C. Leclerc, F.A., 802 ; C. Lericy, F.N., 442. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Montagne, réf., 12 994 ; Delahaye, U.R.P.-U.D.R., 10 670 ; Clouet, P.C., 9 585 ; Doucet, U.G.S.D.-P.S., 8 211 ; Schneider, U.R.P.-R.I., 3 243 ; Cotentin, L.O., 1 170 ; Wargny, P.S.U., 1 145. — 2e tour : MM. Montagne, 25 490 ; Clouet, 19 419 ; Delahaye, 1 425.
1974 : MM. Mitterrand, 25 281 (51,65 %) ; Giscard d'Estaing, 24 300 (48,34 %).

4e circ. (Les Andelys)

Ins., 69 330 ; suffr. expr., 59 013.
MM. R. Tomasini, a.d., anc. min., cons. gén., m. des Andelys, R.P.R., 25 561 ; M. Larmanou, cons. gén., m. de Gisors, P.C., 15 145 ; G. Maugé, cons. gén., P.S., 10 347 ; J.-H. Jacobs, U.D.F.-rad., 3 366 ; L. de Bueil, M.D., 1 339 ; M. Montourcy, P.S.D., 1 224 ; P. Batteux, L.O., 823 ; Mmes D. Cordier-Pecron, U.G.P., 491 ; A. Clamens, F.N., 370 ; MM. J. Houdet, L.C.R., 232. BALLOTTAGE.
(M. Authier, d. s., R.P.R., élu comme suppléant de M. Tomasini, ne se représente pas.)

1973 : MM. Tomasini, 22 117 ; Larmanou, 9 885 ; Burette, réf., 6 423 ; Dore, U.G.S.D.-P.S., 6 259 ; Goudeau, P.S.U., 1 206 ; Houdet, L.C., 1 179 ; Surgeon, F.N., 763 ; Cortier, 572. — 2e tour : MM. Tomasini, 25 340 ; Larmanou, 17 575 ; Burette, 5 802.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 27 274 (52,04 %) ; Mitterrand, 25 123 (47,95 %).

Comme il y a cinq ans, les quatre sièges sont en ballottage. Dans la première circonscription, M. Pierre Monfrais, qui remplace à l'Assemblée nationale Jean de Broglie, assassiné en décembre 1976, devance très nettement M. Jean-Louis Debré. Le fils de l'ancien premier ministre, candidat sans succès dans le Pas-de-Calais, il y a cinq ans, n'a guère tiré profit de la campagne active qu'il a menée dans cette circonscription où le gaullisme est traditionnellement assez faible. M. Roland Plaisance, qui a emporté la mairie d'Evreux face à une liste socialiste en mars 1977, améliore les positions du P.C. Il gagne près de deux points en pourcentage.

La progression communiste est plus marquée dans la quatrième circonscription, où le tandem constitué par le maire de Gisors et celui de Vernon, gagne près de six points. M. René Tomasini voit le recul enregistré en 1973 sur les scrutins précédents se confirmer. Bien qu'il gagne plus de 2 000 suffrages, il perd plus de l'ancien premier ministre, candi-

Le parti socialiste qui, dans ces deux circonscriptions, améliore ses positions, gagne notablement dans la deuxième circonscription. Le député sortant, M. Claude Michel, qui l'avait emporté il y a cinq ans dans le cadre d'une bataille triangulaire au second tour, avait obtenu, au premier, 7 436 voix (18,55 %). Cette fois, il recueille 23,10 % avec 16 699 suffrages. M. Ladislas Poniatowski, fils de l'ancien ministre de l'intérieur, devance nettement les autres candidats de la majorité.

Pour M. Rémy Montagne, sa réélection dans la troisième circonscription n'est guère acquise face au secrétaire national du M.R.G., M. François Loncle, qui améliore sensiblement le score réalisé en 1973 par le représentant socialiste.

EURE-ET-LOIR (3)

Députés sortants : MM. Gerbet, P.R. ; Legendre, P.S. ; Dousset, app. P.R.

1re circ. (Chartres)

Ins., 79 142 ; suffr. expr., 65 465.
MM. Claude Gerbet, d. s., U.D.F.-P.R., 20 615 ; G. Lemoine, m. de Chartres, cons. gén., P.S., 20 494 ; A. Essirard, adj. au maire de Chartres, P.C., 8 811 ; J. Lelièvre, cons. gén., R.P.R., 7 948 ; M. Castaing, maire de Lèves, rad., 4 922 ; L. Lanchon, L.O., 1 585 ; P. Rivals, L.C.R., 771 ; D. Foucault, F.N., 319. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Gerbet, 20 419 ; Castaing, réf.-rad., 13 491 ; Lemoine, 9 840 ; Essirard, 8 495 ; Lanchon, L.O., 2 202. — 2e tour : MM. Gerbet, 24 059 ; Lemoine, 21 359 ; Castaing, 10 205.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 768 (51,94 %) ; Mitterrand, 28 460 (48,05 %).

2e circ. (Dreux)

Ins., 79 610 ; suffr. expr., 65 884.
MM. Maurice Legendre, d. s., maire de Vernouillet, cons. gén., P.S., 19 120 ; M. Taugourdeau, maire de Tremblay-les-Villages, R.P.R., 16 008 ; Y. Cauchon, U.D.F.-C.D.S., 14 865 ; Mme N. Hernandez, adj. au maire de Vernouillet, P.C., 10 008 ; M. A. Meyer, P.S.D., 1 829 ; Mme N. Giraud, L.O., 1 796 ; M. J.-P. Stirbois, F.N., 1 332 ; Mme F. Mas, L.C.R., 926. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Thorallier, U.R.P.-U.D.R., 17 925 ; Legendre, 13 814 ; Juillot, P.C., 8 149 ; Goujard, réf.-Cent. dém., 7 168 ; Tardif, C.N.I.P., 2 480 ; Moreau-Desfarges, rad., 2 136 ; Marx, L.O., 897. — 2e tour : MM. Legendre, 27 133 ; Thorallier, 26 205.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 303 (52,35 %) ; Mitterrand, 27 580 (47,64 %).

3e circ. (Châteaudun, Nogent)

Ins., 69 254 ; suffr. expr., 58 692.
MM. Maurice Dousset, d. s., maire de Lutz-en-Dunois, U.D.F.-P.R., 25 594 ; R. Huwart, maire de Nogent-le-Rotrou, cons. gén., M.R.G., 13 576 ; J.-R. Haroy, m. de Chateaudun, P.C., 11 281 ; J. Le Marree, R.P.R., 3 854 ; J. Dumenil, L.O., 2 042 ; S. Palmier, F.N., 345. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Dousset, sout. U.R.P., 15 200 ; Perche, P.C., 8 821 ; Huwart, P.S., 8 729 ; Lamirault, U.G.S.D.-M.R.G., 7 622 ; Neveu, réf.-Cent. dém., 6 193 ; Devaux, C.N.I.P., 1 882. — 2e tour : MM. Dousset, 26 468 ; Perche, 19 760 ; Huwart, 134.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 27 623 (52,29 %) ; Mitterrand, 25 226 (47,70 %).

Dans la 1re circonscription, le fait marquant est constitué par l'effondrement du candidat centre-gauche soutenu par le parti radical valoisien et le parti socialiste démocrate qui n'obtient que 7,52 % des suffrages. M. Michel Castaing avait été le suppléant du candidat radical socialiste F.G.P.S., M. Edmond Desouches, élu en 1967 et battu en 1968 par M. Claude Gerbet (P.R.). Il s'était présenté sous l'étiquette réformateur radical en 1973, obtenant 24,78 % des voix au premier tour et 18,88 % au second, son maintien ayant permis la réélection du député sortant. Son électorat paraît s'être porté en partie sur le candidat du P.S. qui porte son score de 18,07 % à 31,31 %. De son côté, le P.C. régresse, passant de 15,60 % des suffrages exprimés à 13,46 %.

Le député sortant se retrouve donc en tête du ballottage malgré la concurrence d'un candidat R.P.R. de dernière heure, M. Leilèvre, qui recueille 12,14 % des suffrages. Sa réélection dépendra d'une part du report des voix du candidat radical et d'autre part du report des voix communistes et d'extrême gauche sur le candidat du P.S., M. Lemoine, qui obtient 13,31 % de mieux qu'en 1973.

Dans la 2e circonscription, les positions n'ont guère évolué. Le député sortant du P.S., M. Legendre, améliore son pourcentage, n'ayant pas cette année de candidat M.R.G. en face de lui. Le P.C. régresse légèrement alors que l'extrême gauche améliore ses positions. Dans cette circonscription, où la perte de la municipalité de Dreux semble avoir favorisé le rapprochement des partis se réclamant de la majorité, le report des voix pourrait bénéficier à M. Taugourdeau.

Dans la 3e circonscription, le candidat unique de la gauche non communiste ne retrouve pas les voix que les deux candidats du P.S. et du M.R.G. avaient obtenu en 1973. Le P.C. au contraire progresse, ayant sans doute bénéficié dès le premier tour des voix des militants des sections socialistes hostiles à la candidature de M. Huwart, ancien socialiste, exclu du P.S.

FINISTÈRE (8)

Députés sortants : MM. Guinebretiere, R.P.R. *(supp. de M. Bécam, ne se représ. pas)* ; de Bennetot, R.P.R. ; de Poulpiquet, R.P.R. *(ne se repres. pas)* ; Rohel, P.R. *(supp. de M. Lelong qui ne se repres. pas)* ; Michel, R.P.R. *(ne se repres. pas)* ; Crenn, R.P.R. *(supp. de Mme Ploux qui ne se repres. pas)* ; Guermeur, R.P.R. ; Le Pensec, P.S.

1re circ. (Quimper)

Ins., 79 422 ; suffr. expr., 66 453.
M. Marc Becam, secr. d'Etat, m. de Quimper, cons. gén., R.P.R., 34 005 .... REELU.
MM. B. Poignant, P.S., 14 513 ; A. Henot, P.C., 12 194 ; M. A. Le Dilosquer, F.A. et P.S.U., 1 572 ; J. Guillou, U.D.B., 1 367 ; M. Le Doeuff, P.S.D., 1 193 ; H. Sanguinette, L.O., 1 079 ; J.F. Guiavarch, U.O.P.D.P., 530.
(M. J. Guinebretière, d. s., R.P.R., supp. de M. Bécam, ne se représente pas.)

1973 : MM. Bécam, 18 736 ; Hamon, P.C., 11 993 ; Vazel, U.G.S.D.-P.S., 9 372 ; Le Calvez, réf., 9 018 ; Nader, CNIP, 2 594 ; Mlle Bernard, P.S.U., 1 823 ; MM. Calvez, S.A.V.-P.F.E., 1 622 ; Riche, L.O., 984. — 2e tour : MM. Bécam, 32 127 ; Hamon, 23 062.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 32 484 (53,28 %) ; Mitterrand, 28 483 (46,71 %).

2e circ. (Brest)

Ins., 106 324 ; suffr. expr., 85 590.
MM. F. Le Blé, m. de Brest, cons. gén., P.S., 25 542 ; E. Berest, U.D.F.-P.R., 21 057 ; M. de Bennetot, d. s., cons. gén., R.P.R., 19 364 ; L. Le Roux, adj. au maire de Brest, P.C., 11 804 ; R. Leprohon, U.D.B., 2 186 ; J.-P. Kerbaol, Mouvement eur., 1 954 ; P. Treguier, F.A. et P.S.U., 1 385 ; J. Buisson, P.F.N., 740 ; D. Guillard, L.O., 674 ; A. Fichaut, L.C.R., 455 ; P. Moysan, U.O.P.D.P., 191 ; J. Le Corre, O.C.F., 178. BALLOTTAGE.

1973 : MM. de Bennetot, 20 276 ; Le Blé, 13 131 ; Berest, réf., 12 233 ; Le Roux, 11 299 ; Marc, U.R.P.-R.I., 5 873 ; Madec, P.S.U., 2 405 ; Leclerc, F.P., 2 265 ; L'Hostis, U.D.B., 1 769 ; Tanguy, S.A.V.-P.F.E., 605 ; Fichaut, L.C., 355. — 2e tour : MM. de Bennetot, 36 739 ; Le Blé, 23 634.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 40 949 (54,04 %) ; Mitterrand, 34 825 (45,95 %).

3e circ. (Landerneau)

Ins., 77 310 ; suffr. expr., 66 023.
MM. J.-L. Goasduff, cons. gén., R.P.R., 25 518 ; A. Arzel, cons. gén., U.D.F.-C.D.S., 18 906 ; R. Abalain, P.S., 12 146 ; G. Liziar, P.C., 5 402 ; R. Lhostis, U.D.B., 2 302 ; A. Daune, L.O., 1 031 ; C. Le Pêcheur, P.F.N., 718. BALLOTTAGE.
(M. G. de Poulpiquet, d. s., R.P.R., ne se représente pas.)

1973 : MM. de Poulpiquet, U.R.P.-U.D.R., 33 945 ; Arzel, 8 422 ; Besnard, U.G.S.D.-P.S., 5 722 ; Liziar, 3 392 ; Cadalen, S.A.V.-P.F.E., 1 697 ; Dorval, U.D.B., 1 621.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 43 498 (74,50 %) ; Mitterrand, 14 886 (25,49 %).

4e circ. (Morlaix)

Ins., 62 523 ; suffr. expr., 53 315.
Mme M. Jacq, P.S., 14 851 ; M. J.-C. Rohel, d. s., U.D.F.-P.R., 14 611 ; J. Mazéas, R.P.R., 10 695 ; A. David, P.C., 9 185 ; F. de Beaulieu, écol., 1 483 ; M. Marzin, F.A. et P.S.U., 1 090 ; C. Le Luc, U.D.B., 749 ; J.-L. Ajzenberg, L.O., 374 ; M. Corre, U.O.P.D.P., 252 ; J. Laurent, F.N., 25. BALLOTTAGE.

1973 : M. Lelong, U.R.P.-U.D.R., 19 707 ; Mme Jacq, 11 112 ; MM. Penven, P.C., 7 908 ; Prat, P.S.U., 5 381 ; Kerlo, réf., 2 783 ; Nicol, S.A.V.-P.F.E., 611. — 2e tour : M. Lelong, 24 585 ; Mme Jacq, 24 441.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 25 411 (50,12 %) ; Mitterrand, 25 282 (49,87 %).

5e circ. (Landivisiau)

Ins., 64 202 ; suffr. expr., 54 309.
MM. C. Miossec, R.P.R., 17 444 ; P. Le Roy, div. maj., 13 394 ; A. Cabon, P.S., 9 898 ; V. de Penanster, D.C., 5 297 ; A. Le Gac, P.C., 3 677 ; Mme M. Colin, U.D.F.-C.D.S., 3 316 ; J.-P. Gaudin, L.O., 1 183. BALLOTTAGE.
(M. Y. Michel, d. s., R.P.R., ne se représentait pas.)

1973 : M. Caill, U.R.P.-U.D.R., 24 466 ; Chapalain, réf., 14 113 ; Le Gall, U.G.S.D.-P.S., 7 631 ; Le Gac, P.C., 3 091. — 2e tour : MM. Caill, 26 740 ; Chapalain, 11 473 ; Le Gall, 9 785.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 37 710 (72,42 %) ; Mitterrand, 14 355 (27,51 %).

6e circ. (Châteaulin)

Ins., 62 875 ; suffr. expr., 52 046.
MM. J. Crenn, d. s., cons. gén., R.P.R., 13 594 ; J.-P. Jeudy, m. de Carhaix, 12 529 ; A. Quere, P.S., 8 101 ; J. Le Guyader-Desprées, m. de Chateaulin, U.D.F.-P.R., 7 525 ; J. Hourmant, m. de Plonevez-du-Faou, cons. gén., div. maj., 7 378 ; F. Morvannou, U.D.B., 1 793 ; J.-P. Romanet, L.O., 777 ; J.-B. Arribat, D.C., 349. BALLOTTAGE.

1973 : Mme Ploux, U.R.P.-U.D.R., 20 729 ; MM. Jeudy, 10 270 ; Mao, U.G.S.D.-P.S., 9 518 ; Manis, réf., 6 425. — 2e tour : Mme Ploux, 27 434 ; M. Jeudy, 18 630.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 27 915 (54,93 %) ; Mitterrand, 22 903 (45,06 %).

7e circ. (Douarnenez)

Ins., 57 210 ; suffr. expr., 47 194.
MM. G. Guermeur, d. s., cons. gén., R.P.R., 18 632 ; M. Mazéas, m. de Douarnenez, P.C., 10 111 ; P. Stephan, cons. gén., U.D.F.-C.D.S., 8 735 ; E. Guéguen, P.S., 6 857 ; J.-Y. Moalic, écol., 1 494 ; A. Le Goff, U.D.B., 870 ; Mme M. Cherblanc, L.O., 495. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Guermeur, 16 117 ; Mazéas, 8 824 ; Le Moal, U.G.S.D.-M.R.G., 8 712 ; Monteil, réf., 8 411 ; Guellec, C.D.P., 6. — 2e tour : MM. Guermeur, 25 509 ; Mazéas, 16 228.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 27 728 (60,40 %) ; F. Mitterrand, 18 176 (39,59 %).

8e circ. (Quimperlé)

Ins. 70 088 ; suffr. expr., 58 318.
MM. L. Le Pensec, d. s., cons. gén., P.S., 25 276 ; J. Tanguy, maj., 22 404 ; M. Lann, P.C., 8 516 ; P. Gueguenat, U.D.B., 1 337 ; C. Le Bail, L.O., 785. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Le Pensec, 17 708 ; Petit, U.R.P.-R.I., 15 610 ; Le Gall, P.C., 9 288 ; Avenard, sout. réf., 6 475 ; Le Louedec, rad. ind., 1 089. — 2e tour : MM. Le Pensec, 29 279 ; Petit, 22 171.
1974 : MM. Mitterrand, 27 923 (51,18 %) ; Giscard d'Estaing, 26 627 (48,81 %).

La très forte participation est particulièrement remarquable à Quimper (86 %), où certains bureaux de vote ont connu une fréquentation de l'ordre de 92 %.

Partout, on a enregistré une forte poussée de la gauche, qui a profité tantôt au P.C., tantôt au P.S. L'impression prévaut que les électeurs ont voulu privilégier le candidat qui leur semblait le mieux placé. C'est ainsi que, si le P.S. a devancé pour la première fois le P.C. à Quimper, en revanche, à Douarnenez et à Châteaulin, les communistes ont très largement amélioré leur score de 1973.

Globalement — notamment dans le Nord-Finistère — c'est toutefois le P.S. qui, sur la gauche de l'échiquier, s'est le mieux comporté.

A Brest, le maire, M. Francis Le Blé (P.S.), est passé de 13 131 voix en 1973 à 25 542, alors que le candidat P.C. gagnait dans le même temps moins de 600 voix. Mais M. Eugène Berest (P.R.) paraît bien placé pour remporter le siège de député que M. de Bennetot a pratiquement perdu. Ce serait sa revanche sur son adversaire, M. Le Blé, qui lui avait ravi son fauteuil de maire lors des élections municipales de 1977. Cependant, la lutte sera sévère entre les deux candidats.

Dans la 3e circonscription, le P.S. totalise 12 146 voix, alors que le candidat U.G.D.S. n'en avait obtenu que 5 722 en 1973. Les partis marginaux ont d'autre part été victimes de la bipolarisation, particulièrement l'U.D.B. Les Finistériens ont-ils voulu avant tout voter utile ? On peut le supposer.

Au niveau des sièges, une grande stabilité est à constater. M. Marc Bécam (R.P.R.), bien que n'ayant pas obtenu la majorité (49,51 %) à Quimper, ville dont il est le maire (ce qui est une surprise), a été réélu dès le premier tour. Il est le seul dans ce cas.

Dans la circonscription dénommée « Brest rural », c'est-à-dire la 3e, M. Goasduff (R.P.R.), bénéficie d'une situation favorable, mais son prédécesseur, M. de Poulpiquet (R.P.R.), qui ne se représentait pas, avait été élu chaque fois au premier tour au cours de ses quatre mandats successifs.

A Morlaix, le ballottage est incertain, mais c'est une règle dans cette circonscription, où M. Lelong (U.D.R.) ne l'avait emporté en 1973 que d'un peu plus de 1 000 voix.

A Châteaulin, M. Crenn (R.P.R.), député sortant, devrait triompher au second tour assez aisément de M. Jeudy (P.C.), de même que dans la circonscription de Landivisiau, M. Miossec (R.P.R.), devrait l'emporter.

Dans la 7e circonscription, M. Guermeur, R.P.R., lui aussi député sortant, fera vraisemblablement de même (alors que le centriste P. Stephan (U.D.F.) espérait bien le mettre en difficulté), cependant que le socialiste L. Le Pensec sera probablement reconduit à Quimperlé.

(Lire la suite page 18.)

Dans les autres départements

LES RÉSULTATS

(Suite de la page 17.)

GARD (4)

Députés sortants : MM. Jourdan, P.C. ; Bastide, P.S. *(ne se représ. pas)* ; Roucaute, P.C. *(ne se repres. pas)* ; Millet, P.C.

1re circ. (Nîmes)

Ins., 93 695 ; suffr. expr., 72 502.

MM. E. Jourdan, d. s., m. de Nîmes, P.C., 24 500 ; J.C. Servan-Schreiber, a. d., R.P.R., 18 552 ; J. Matouk, cons. mun., cons. gén., P.S., 12 653 ; Mme H. Dorlhac, anc. secr. d'Et., U.D.F.-P.R., 9 844 ; Mme M. Deglon, C.E. 78, 2 788 ; MM. J. Furnon, U.F.B.S., 2 005 ; J. Compère-Roussey, F.A., 724 ; J. Bompard, F.N., 543 ; Mme C. Andrieux, L.O., 518 ; Mme M. Doumèche, O.C.T., 375. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Jourdan, 19 740 ; Servan-Schreiber, 19 136 ; Dayan, U.G.S.D.-P.S., 12 683 ; Tremoulet, réf.-Cent. dém., 6 052 ; Chabanis, P.S.U., 1 275 ; Garidou, L.C., 401. — 2e tour : MM. Jourdan, 30 785 ; Servan-Schreiber, 30 543.

1974 : MM. Mitterrand, 35 632 (52,45 %) ; Giscard d'Estaing, 32 347 (47,54 %).

2e circ. (Bagnols, Saint-Gilles)

Ins., 122 695 ; suffr. expr., 102 286.

MM. J. Poudevigne, a. d., cons. gén., m. de Domazan, U.D.F.-C.D.S., 29 865 ; B. Deschamps, P.C., 29 730 ; G. Chayne, adj. au m. de Vauvert, P.S., 23 692 ; G. Quintana, R.P.R., 9 455 ; G. Cambot, C.E. 78, 4 082 ; S. Tastavin, P.S.D., 1 877 ; D. Thélène, U.F.B.S., 1 743 ; D. Geindreau, L.O., 1 383 ; H. Rubi, F.N., 459. BALLOTTAGE.

(M. J. Bastide, d. s., cons. gén., m. du Grau-du-Roi, P.S., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Poudevigne, 32 149 ; Bastide, U.G.S.D.-P.S., 21 408 ; Deschamps, 21 030 ; Saltiel, réf.-rad., 5 555 ; Barbolosi, All. rép., 1 067. — 2e tour : MM. Bastide, 45 242 ; Poudevigne, 40 666.

1974 : MM. Mitterrand, 50 515 (56,13 %) ; Giscard d'Estaing, 39 474 (43,86 %).

3e circ. (Alès, Pont-Saint-Esprit)

Ins., 75 314 ; suffr. expr., 61 919.

Mme A. Horvath, m. de St-Martin-de-Valgalgues, P.C., 23 960 ; MM. G. Baumet, cons. gén., m. de Pont-Saint-Esprit, P.S., 14 134 ; F. Gilles, U.D.F.-P.R., 13 687 ; J. Trouiller, R.P.R., 7 544 ; Mme J. Rousseau, F.A., 1 507 ; P. Esteban, L.O., 1 037. BALLOTTAGE.

(M. R. Roucaute, d. s., maire d'Alès, P.C., ne se représente pas.)

1973 : MM. Roucaute, P.C., 26 288 ; Trouiller, 13 482 ; Rouvière, U.G.S.D.-P.S., 9 800 ; Baptiste, réf.-Cent. dém., 6 006. — 2e tour : MM. Roucaute, 32 147 ; Trouiller, 22 578.

1974 : MM. Mitterrand, 35 556 (58,82 %) ; Giscard d'Estaing, 24 892 (41,17 %).

4e circ. (Alès, Le Vigan)

Ins., 56 006 ; suffr. expr., 45 403.

MM. G. Millet, d. s., P.C., 17 001 ; A. Journet, cons. gén., m. du Vigan, P.S., 10 427 ; A. Thibaud, R.P.R., 8 824 ; R. Friedmann, U.D.F.-rad., 4 621 ; G. Furnon, U.F.B.S., 3 481 ; G. Kozak, L.O., 694 ; M. Calvo, L.C.R., 355. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Millet, 15 073 ; Jalu, U.R.P.-U.D.R., 11 868 ; Verdier, U.G.S.D.-P.S., 7 905 ; Friedman, réf.-rad., 2 234 ; Bresson, 1 878 ; Kozak, 612. — 2e tour : MM. Millet, 22 016 ; Jalu, 17 990.

1974 : MM. Mitterrand, 25 305 (57,34 %) ; Giscard d'Estaing, 18 826 (42,65 %).

Le P.C. confirme et accroît son implantation dans ce département, où il avait déjà trois députés sortants sur quatre élus. Sauf dans la circonscription d'Alès-Pont-Saint-Esprit, où Mme Horvath, appelée à succéder au maire d'Alès, M. Roucaute, perd 2 500 voix, les candidats du P.C. majorent leur score dans des proportions souvent considérables.

Dans la circonscription de Nîmes, les 12 500 inscrits supplémentaires par rapport à 1973 sont allés, en effet, pour la majeure partie — 5 000 voix — au maire communiste et député sortant, M. Emile Jourdan. Mme Dorlhac (P.R.), ancien secrétaire d'Etat, ne passe pas la barre de 12,5 % des inscrits. Son concurrent direct, M. Jean-Claude Servan-Schreiber, directeur général de la Régie française de publicité (R.P.R.), perd quelque 400 voix par rapport au premier tour de 1973. Quant au candidat socialiste, M. Matouk, il a obtenu 30 voix de moins que M. Georges Dayan il y a cinq ans. Les 7 000 autres voix se sont réparties assez curieusement entre la candidate écologiste (2 788), le frère de Gérard Furnon (2 005), les marginaux d'extrême gauche et le Front national. Quant au P.S.U., il a perdu la moitié des 1 276 voix obtenues en 1973.

Dans la 2e circonscription (22 000 inscrits de plus qu'il y a cinq ans), M. Poudevigne (C.D.S.), ancien député et vice-président délégué de Radio-Monte-Carlo, devance, avec 29,20 % des exprimés, de 135 voix, le candidat communiste, 29,07 %, qui, lui, obtient 8 000 suffrages de plus qu'il y a cinq ans. M. Gérard Chayne, « nouveau socialiste », qui avait été préféré au député sortant, M. Jean Bastide, se trouve ainsi devancé. L'écologiste, M. Guy Combot, qui a fait une campagne très active contre les centrales nucléaires en fonctionnement ou à bâtir, dans sa circonscription, ne recueille que 4 082 voix, c'est-à-dire beaucoup moins qu'on ne lui en attribuait généralement.

Dans la 3e circonscription, on note les progrès du candidat socialiste (4 000 voix de plus) et la bonne prestation du représentant du P.R., M. Gilles. Au Vigan, M. Millet, député communiste sortant, a conservé son avance sur le représentant du P.S., qui était cette fois M. Journet, maire, lui aussi en progression.

Quant à M. Gérard Furnon, leader de l'Union des Français de bon sens, il vient en cinquième position et ne franchit pas la barre des 12,5 %.

HAUTE-GARONNE (6)

Députés sortants : MM. Savary, P.S. ; Baudis, app. P.R. ; Andrieu, P.S. ; Raymond, P.S. ; Houteer, P.S. ; Masquère, P.S.

1re circ. (Toulouse Nord)

Ins., 64 971 ; suff. expr., 52 289.

MM. M. Cavaillé, a. s., adj. au m. de Toulouse, secr. d'Etat aux transports, U.D.F.-P.R., 14 960 ; A. Savary, d. s., anc. min., prés. cons. rég., P.S., 14 909 ; Mme N. Ledroit, P.C., 8 950 ; MM. A. Osète, adj. au m. de Toulouse, cons. gén., R.P.R., 7 802 ; *D. Roussée, C.E. 78*, 1 946 ; G. Folus, M.R.G., 1 153 ; Mme D. Monpeyssen, F.A., 514 ; M. J.-L. Nohet, L.O., 500 ; Mme M. Fralle, Choisir, 470 ; MM. G. Lopez, F.N., 422 ; G. Malet, L.C.R., 375 ; G. Bescos, div. maj., 288. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Sanguinetti, U.R.P.-U.D.R., 16 356 ; Savary, 12 224 ; Piquet, P.C., 8 260 ; Merly, réf., 3 256 ; Auban, P.S.U., 1 735 ; Maubec, M.P.L., 1 694 ; Bensaïd, L.C., 859 ; Blanc, F.N., 696 ; Bozzi, C.R.L., 577. — 2e tour : MM. Savary, 25 100 ; Sanguinetti, 21 896.

1974 : MM. Mitterrand, 18 125 (52,15 %) ; Giscard d'Estaing, 16 624 (47,84 %).

2e circ. (Toulouse Centre)

Ins., 78 229 ; suff. expr., 62 487.

MM. P. Baudis, d. s., cons. gén., m. de Toulouse, U.D.F.-P.R., 26 413 ; G. Bapt, cons. gén., P.S., 16 767 ; R. Piquet, P.C., 12 374 ; Mme M.-C. Auriach, C.E. 78, 2 630 ; MM. C. Inglese, U.F.B.S., 952 ; M. Teule, U.G.P., 896 ; M. Merouani, div. maj., 633 ; Mme M.-J. Fourtanier, Choisir, 576 ; MM. V. Lopez, L.O., 478 ; G. Sincyr, F.N., 429 ; J. Chidlovsky, L.C.R., 339. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Baudis, 21 830 ; *Michel*, P.S., 13 260 ; Llabres, P.C., 9 136 ; Dumaine, réf., 4 382 ; Bernat, maj. prés., 1 487 ; Pujol, L.C., 1 404 ; Gos, C.R.L., 655 ; Ellard, O.C.I.-A.J.S., 538. — 2e tour : MM. Baudis, 27 702 ; Michel, 26 733.

1974 : MM. Mitterrand, 27 298 (53,87 %) ; Giscard d'Estaing, 23 373 (46,12 %).

3e circ. (Toulouse Sud)

Ins., 86 262 ; suff. expr., 69 311.

MM. A. Turcat, R.P.R., 24 012 ; M. Andrieu, d. s., cons. gén., P.S., 20 878 ; Mme J. Gesta, P.C., 11 730 ; MM. E. Abadie, D.C., 3 659 ; P. Dufetelle, C.E. 78, 3 650 ; J. Merly, U.D.F.-rad., 2 237 ; Mmes M. Caubet, F.A., 1 256 ; J. Fourmié, Choisir, 940 ; A.-M. Laflorentie, L.O., 909. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Moron, U.R.P.-U.D.R., 17 596 ; Andrieu, 13 859 ; Llante, P.C., 10 754 ; Escat, réf., 6 518 ; Gaillardo, C.N.I.P., 2 416 ; Beneteau, P.S.U., 2 393 ; Dessaut, maj. prés., 2 368 ; Nappez, cent., 1 201 ; Jausseiy, L.O., 1 043 ; Rocard, Cent. de prog., 760 ; Bonnafous, Occitan, 473. — 2e tour : MM. Andrieu, 31 645 ; Moron, 29 164.

1974 : MM. Mitterrand, 27 148 (50,84 %) ; Giscard d'Estaing, 26 244 (49,15 %).

4e circ. (Toulouse Ouest)

Ins., 112 749 ; suff. expr., 92 174.

MM. A. Raymond, d. s., cons. gén., m. de Colomiers, P.S., 31 997 ; J. Guerrero, P.C., 19 677 ; J. Diebold, R.P.R., 15 235 ; C. Garcia-Cavallé, U.D.F.-P.R., 12 120 ; R. Lenormand, C.E. 78, 4 442 ; J. Levy, cons. gén., M.R.G., 4 005 ; M. Simonnot, M.D., 1 682 ; R. Roig, L.O., 1 179 ; P. Rousse, F.A., 1 073 ; Mmes M.-L. Daumas, L.C.R., 542 ; C. Desachy, U.O.P.D.P., 222. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Raymond, 27 197 ; Valdiguié, U.R.P.-C.D.P., 18 551 ; Boules, P.C., 14 451 ; Soler, réf., 4 698 ; Roig, L.O., 2 085 ; Segond, U.J.P., 1 880 ; Combeaud, C.R.L., 1 502. — 2e tour : MM. Raymond, 44 807 ; Valdiguié, 26 011.

1974 : MM. Mitterrand, 38 724 (61,14 %) ; Giscard d'Estaing, 24 610 (38,85 %).

5e circ. (Muret)

Ins., 97 050 ; suff. expr., 83 066.

MM. G. Houteer, d. s., P.S., 23 662 ; J. Douzans, a. d., cons. gén., m. de Muret, ss étiq., 18 495 ; J. Agrain, P.C., 16 095 ; J.-P. Hielard, R.P.R., 14 149 ; J. Cassan, cons. gén., m. d'Escalquens, M.R.G., 4 579 ; J.-R. Gouilly, C.E. 78, 3 238 ; M. Bruyère, F.A., 1 163 ; H. Morvan, L.O., 1 133 ; P. Gury, M.D., 552. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Douzans, 25 873 ; Houteer, 18 453 ; Agrain, 10 461 ; Manaira, réf., 2 938 ; Iannarelli, maj. prés., 2 642 ; Quemerais, L.O., 1 716. — 2e tour : MM. Houteer, 32 833 ; Douzans, 31 497.

1974 : MM. Mitterrand, 40 681 (58,65 %) ; Giscard d'Estaing, 28 679 (41,34 %).

6e circ. (Saint-Gaudens)

Ins., 62 855 ; suff. expr., 50 091.

MM. M. Masquère, d. s., cons. gén., m. de Mane, P.S., 18 750 ; J. Aurim, R.P.R., 9 883 ; H. Ricome, U.D.F.-rad., 9 028 ; R. Combes, P.C., 9 025 ; C. Bonnefont, M.R.G., 2 181 ; Mme G. Cumerlato, L.O. 1 224. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Lassère, P.S., 19 113 ; Barbe, U.R.P.-R.I., 14 954 ; Gelis, P.C., 5 858 ; Chabaud, réf., 3 441 ; Titos, P.S.U., 801 ; Cumerlato, L.O., 660. — 2e tour : MM. Lassère, 28 370 ; Barbe, 18 095.

1974 : MM. Mitterrand, 29 656 (59,55 %) ; Giscard d'Estaing, 20 137 (40,44 %).

Dans les deux premières circonscriptions de Toulouse, le second tour sera particulièrement serré. Au nord, M. M. Cavaillé (P.R.) dispute son siège à R. Savary (P.S.), qu'il devance d'une cinquantaine de voix. Il est assuré, au second tour, du désistement de M. Osète (R.P.R.), qui aurait été son suppléant s'il n'y avait pas eu des problèmes entre les deux formations à l'échelon national. Sur le papier, M. Savary devrait mathématiquement l'emporter, mais la logique électorale peut être autre.

Dans la circonscription de Toulouse-centre, M. Pierre Baudis, maire, conserve son électorat, mais M. René Piquet, membre du secrétariat du P.C., qui avait été devancé par M. Savary, dans la précédente circonscription en 1973, connaît le même sort avec M. Bapt, cette année dans celle-ci. Là aussi le potentiel de la gauche est suffisant pour l'emporter au second tour s'il n'y a pas de déperditions...

Dans la 3e circonscription, M. André Turcat (R.P.R.), l'ancien pilote du « Concorde » obtient 34,64 % des suffrages, et M. Andrieu, député sortant socialiste, 30,12 %. La projection sur le second tour avantage la gauche si elle est unie. Comme toujours, M. Raymond est largement en tête dans la 4e circonscription, et à Muret le maire, ancien député, M. Douzans, qui tente de reconquérir son siège, ne retrouve pas son électorat de 1973. M. Masquère (P.S.), qui, élu comme suppléant de M. Lasserre, lui avait succédé à la mort de celui-ci, n'a pas lieu de s'inquiéter dans la 6e circonscription.

GERS (2)

Députés sortants : MM. Laborde, P.S. ; Faget, app. rép. *(se représ. comme supp. de M. Mességué).*

1re circ. (Auch)

Ins., 68 525 ; suffr. expr., 55 520.

MM. J. Laborde, d. s., m. d'Auch, cons. gén., P.S., 22 173 ; J. Brussiau, R.P.R., 10 571 ; J. Lamote, cons. gén., m. de Chelan, P.C., 9 333 ; Mme M. Lavogez, U.D.F.-P.R., 9 055 ; MM. A. Dumont, écol., 2 266 ; J.-P. Messenet, extr. dr., 1 253 ; Mme P. Espanol, L.O., 869. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Dours, U.R.P., 19 794 ; Laborde, 18 198 ; Lamothe, 7 851 ; Gauthier, réf., 3 312 ; Mozas, maj. prés., 1 232. — 2e tour : MM. Laborde, 26 448 ; Dours, 25 472.

1974 : MM. Mitterrand, 30 724 (57,03 %) ; Giscard d'Estaing, 23 142 (42,96 %).

2e circ. (Condom)

Ins., 62 529 ; suffr. expr., 51 720.

MM. M. Mességué, cons. gén., m. de Fleurance, div. maj., 17 104 ; A. Cellard, m. de Saint-Clar, P.S., 14 147 ; A. de Montesquiou, m. de Marsan, U.D.F.-rad., 9 766 ; G. Lacaze, adj., au m. d'Auch, P.C., 7 900 ; M. Ghirardi, m. de l'Isle-Jourdain, F.A., 1 864 ; G. Mouney, L.O., 706 ; D. Desbarats, U.O.P.D.P., 233. BALLOTTAGE.

M. J. Faget, d. s., centriste, se représente comme suppl. de M. M. Mességué.)

1973 : MM. de Montesquiou, U.R.P.-C.D.P., 21 423 ; Cellard, 12 066 ; Pujol, P.C., 7 302 ; Duffau-Lacoste, rad., 1 355 ; Marchadier, maj. prés., 979 ; Guirette, 855. — 2e tour : MM. de Montesquiou, 23 996 ; Cellard, 21 666.

1974 : MM. Mitterrand, 28 541 (58,56 %) ; Giscard d'Estaing, 20 194 (41,43 %).

L'arrivée de cent trente-quatre mille nouveaux électeurs n'a pas sensiblement modifié le profil électoral du Gers, ce département confronté à l'exode et au chômage chronique impissant à négocier un véritable contrat pour l'avenir.

Les courants traditionnels ne se sont pas effrités. Aucune des candidatures marginales, Ecologie, Front autogestionnaire, Lutte ouvrière ou Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne n'a pu dépasser les 5 %.

Dans la circonscription d'Auch, M. Jean Laborde, député socialiste sortant, président du conseil général et maire d'Auch, n'a pas obtenu la majorité dans la ville qu'il a enlevé à M. Jean Dours.

Dans la circonscription de Condom, M. Maurice Mességué avait fait alliance avec le député sortant M. Jean Faget, centriste (qui avait déjà suppléé Pierre de Montesquiou à la mort de celui-ci). Aymeri de Montesquiou, fils de l'ancien député, se trouve nettement devancé par le maire de Fleurance, qui devrait prendre la succession car la gauche ne paraît pas en mesure de l'emporter. En effet, le candidat socialiste, M. Cellard, ne recueille que 21,35 % des exprimés au lieu de 27,4 % en 1973.

GIRONDE (10)

Députés sortants : MM. Valleix R.P.R. ; Chaban-Delmas, R.P.R. ; Deschamps, P.S. ; Madrelle, P.S. ; Achille-Fould, app. réf. ; Sainte-Marie, P.S. ; Durand, app. P.R. *(ne se représ. pas)* ; Lagorce, P.S. ; César, app. R.P.R. *(supp. de M. Boulin)* ; Deliaune, R.P.R. *(ne se représ. pas).*

1re circ. (Bordeaux I)

Ins., 78 151 ; suff. expr., 61 890.

MM. J. Valleix, d. s., R.P.R., 27 387 ; P. Lalumière, m. de Le Bouscat, P.S., 17 290 ; Mme H. Poirier, P.C., 7 962 ; MM. J.-P. Berron, U.D.F.-rad., 4 353 ; P. Bedos, écol., 2 821 ; R. Blancan, F.N., 857 ; J. Maistre, L.O., 611 ; Mme M. Astruc, L.C.R., 496 ; M. B. Borthury, U.O.P.D.P., 113. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Valleix, 23 738 ; Lalumière, 13 697 ; Cazabonne, réf., 9 413 ; Soulé, P.C., 7 634 ; Mme Dusseau, P.S.U., 1 633 ; M. Peyrou, L.C., 859. — 2e tour : MM. Valleix, 30 595 ; Lalumière, 25 818.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 32 183 (53,31 %) ; Mitterrand, 28 178 (46,68 %).

2e circ. (Bordeaux III et IV)

Ins., 31 638 ; suff. expr., 23 951.

M. Jacques Chaban-Delmas, d. s., anc. prem. min., m. de Bordeaux, R.P.R., 13 238 .... REELU

MM. P. Blondini, cons. gén., P.S., 5 016 ; C. Scipion, cons. gén., P.C., 2 394 ; Mme D. Prost, écol., 1 174 ; MM. A. Junca, div. maj., 987 ; G. Barthelemy, L.O., 327 ; O. Rossignol, F.N., 315.

1973 : MM. Chaban-Delmas, 12 570 ; Tran, U.G.S.D.-P.S., 5 059 ; Junca, réf., 4 483 ; Rivière, P.C., 3 166 ; Barthelemy, L.O., 609. — 2e tour : MM. Chaban-Delmas, 13 748 ; Tran, 8 904 ; Junca, 3 081.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 14 736 (54,95 %) ; Mitterrand, 12 077 (45,04 %).

3e circ. (Bordeaux V et VI)

Ins., 50 279 ; suff. expr., 38 109.

MM. H. Deschamps, d. s., m. de Talence, P.S., 12 285 ; R. Dussart, R.P.R., 9 081 ; G. Lacour, P.C.F., 6 351 ; A. Guglielmi, U.D.F.-P.R., 4 492 ; D. Cazabonne, cons. mun. de Bordeaux, *U.D.F.-C.D.S., 3 043* ; Mme N. Bordes, Choisir, 1 002 ; MM. A. Demarcq, P.S.D., 788 ; L. Le Gall, L.O., 595 ; P. Lecomte, C.C.A., 473. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Deschamps, 13 420 ; Grondeau, U.R.P.-U.D.R., 11 029 ; Scipion, 5 859 ; Larue, réf., 4 726 ; Pallas, maj. prés., 1 407 ; Demarcq, F.N., 684. — 2e tour : MM. Deschamps, 20 865 ; Grondeau, 16 004.

1974 : MM. Mitterrand, 21 126 (53,95 %) ; Giscard d'Estaing, 18 032 (46,04 %).

4e circ. (Bordeaux VII)

Ins., 84 594 ; suff. expr., 70 150.

MM. P. Madrelle, d. s., prés. cons. gén., m. de Carbon-Blanc, P.S., 28 973 ; M. Broqua, P.C., 16 201 ; F. Korber, R.P.R., 12 359 ; J.-L. Galland, U.D.F.-P.R., 7 231 ; C. Maluski, C.E. 78, 2 609 ; P. Gire, L.O., 942 ; Mme L. Alaux, F.N., 645 ; M. R. Fritz, écol., 598 ; Mme M.-J. Mainhagu, L.C.R., 475. BALLOTTAGE.

1973 : M. Madrelle, 23 000 ; Mme Poirier, P.C., 10 623 ; MM. Pomade, U.R.P.-U.D.R., 9 890 ; Saussin, réf., 4 207 ; Delehaye, maj. prés., 2 483 ; Lataste, P.S.U., 1 289 ; Massias, L.O., 927 ; Brothier, mod., 486. — 2e tour : MM. Madrelle, 35 795 ; Pomade, 15 863.

1974 : MM. Mitterrand, 36 984 (64,98 %) ; Giscard d'Estaing, 19 928 (35,01 %).

5e circ. (Lesparre, Médoc)

Ins., 82 827 ; suff. expr., 68 736.

MM. A. Achille-Fould, d. s., anc. min., cons. gén., U.D.F.-rad., 26 117 ; R. Julien, cons. gén., M.R.G., 13 672 ; A. Chancogne, P.C., 12 745 ; G. Coubris, m. de Castelnau-de-Médoc, div. opp., 7 264 ; R. Pages, R.P.R., 6 099 ; A. Chambord, F.A., 1 253 ; Mme M.-J. Montanes, L.O., 1 175 ; M. B. Parvery, F.R.P., 411. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Achille-Fould, U.R.P.-C.D.P., 17 562 ; Julien, U.G.S.D.-M.R.G., 12 027 ; Chancogne, 8 496 ; Mme Pintat, U.R.P.-ind., 6 915 ; M. Ginestet, réf., 5 475. — 2e tour : MM. Achille-Fould, 26 442 ; Julien, 24 451.

1976 : MM. Achille-Fould, maj. prés., 22 287 ; Julien, 15 956 ; Chancogne, 5 610 ; Barthelemy, L.O., 524 ; Fontagnère, rad., 503. — 2e tour : MM. Achille-Fould, 26 325 ; Julien, 24 914.

1974 : MM. Mitterrand, 28 224 (53,33 %) ; Giscard d'Estaing, 25 565 (46,66 %).

6e circ. (Mérignac)

Ins., 108 505 ; suff. expr., 87 112.

MM. M. Sainte-Marie, d.s., cons. gén., m. de Mérignac, P.S., 32 298 ; G. Loffredo, R.P.R., 25 424 ; Mme S. Rossignol, m. de Bègles, P.C., 18 987 ; MM. A. Puytorac, écol., 4 519 ; G. Degert, M.D., 3 042 ; J. Boncœur, F.A., 1 202 ; D. Lacoste, L.O., 1 111 ; Y. Peyrou, L.C.R., 529. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Dalbos, U.R.P.-U.D.R., 22 498 ; Sainte-Marie, 20 146 ; Mme Rossignol, 13 748 ; MM. Mazars, P.S.D., 6 266 ; Bernadet, P.S.U., 1 879 ; Rossignol, F.N., 1 437 ; Coutantin, L.O., 1 133. — 2e tour : MM. Sainte-Marie, 38 647 ; Dalbos, 27 349.

1974 : MM. Mitterrand, 43 802 (59,66 %) ; Giscard d'Estaing, 23 937 (40,33 %).

7e circ. (Arcachon)

Ins., 84 230 ; suffr. expr., 69 183.

MM. K. Haye, P.S., 18 687 ; P. Lataillade, R.P.R., 14 417 ; R. Cazalet, U.D.F.-C.N.I.P., 13 674 ; J. Barrière, cons. rég., P.C., 11 507 ; M. Page, div. maj., 9 101 ; Mme A. Barthelemy, L.O., 1 797. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Cazenave, C.N.I.P., 14 679 ; Euloge, U.G.S.D.-P.S., 12 434 ; Duchez, U.R.P.-U.D.R., 12 292 ; Barrière, 8 418 ; Giraud, réf., 4 921 ; Buc, maj. prés., 2 247 ; Mme Barthelemy, 1 614. — 2e tour : MM. Cazenave, 31 023 ; Euloge, 25 284.

1974 : MM. Mitterrand, 30 495 (50,28 %) ; Giscard d'Estaing, 30 176 (49,73 %).

8e circ. (Langon)

(M. E. Durand, d.s., cons. gén., app. R.P.R., ne se repr. pas.)

Ins., 66 125 ; suffr. expr., 54 720.

MM. P. Lagorce, d.s., cons. gén., m. de Langon, P.S., 20 801 ; J.-M. Jardry, U.D.F.-P.R., 12 872 ; J. Lafourcade, m. de Saint-Pierre-d'Aurillac, P.C., 12 387 ; P. Briol, D.C., 5 966 ; B. Damart, U.N.M.P., 1 418 ; Mme A.-M. Pouquet, L.O., 1 276. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Lagorce, 17 255 ; Mevellec, U.R.P.-C.N.I.P., 13 814 ; Lafourcade, 9 873 ; *Chatelard, réf.*, 4 161 ; Damart, maj. prés., 3 235. — 2e tour : MM. Lagorce, 28 062 ; Mevellec, 20 783.

1974 : MM. Mitterrand, 30 357 (58,39 %) ; Giscard d'Estaing, 21 629 (41,60 %).

9e circ. (Libourne)

Ins., 64 398 ; suffr. expr., 53 167.

MM. R. Boulin, min. délégué à l'économie et aux finances, m. de Libourne, R.P.R., 25 898 ; P. Lart, cons. gén., m. de Sainte-Foy-la-Grande, P.S., 17 589 ; J. Cucurull, P.C., 8 020 ; Mme M. Le Hir, L.O., 1 660. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Boulin, 20 144 ; Figeac, U.G.S.D.-M.R.G., 11 405 ; Soulignac, P.C., 7 281 ; Galy Aché, réf., 2 880 ; Tessonnaud, L.O., 1 059 ; Bornerie, ind., 939 ; Barbet, maj. prés., 826 ; Palmieri, F.N., 763. — 2e tour : MM. Boulin 23 887 ; Figeac, 23 339.

1974 : MM. Mitterrand, 25 499 (52,93 %) ; Giscard d'Estaing, 22 761 (47,06 %).

10e circ. (Blaye)

Ins., 55 491 ; suffr. expr., 45 021.

M. G. Cesar, d.s., R.P.R., se repr. comme supp. de M. Boulin.)

MM. B. *Madrelle, cons. gén.*, m. de Saint-Seurin-de-Cursac, P.S., 16 051 ; A. Guirriec, cons. gén., m. de Cavignac, U.D.F.-C.N.I.P., 9 731 ; G. Grasillier, m. de Blaye, R.P.R., 9 395 ; A. Bonnemaison, cons. mun. de Bourg, P.C., 5 997 ; G. Ratia, écol., 1 871 ; J.-M. Forsans, F.R.P., 832 ; J. Cavignac, L.O., 735 ; P. Sirgue, Fr. nat., 409. BALLOTTAGE.

(M. G. Deliaune, d.s., R.P.R., ne se repr. pas.)

1973 : MM. Deliaune, U.R.P.-U.D.R., 14 462 ; Maugein, U.G.S.D.-P.S., 11 180 ; Guirriec, Un. cent., 5 175 ; Bugueret, P.C., 3 815 ; *Lerrand*, réf., 3 206. — 2e tour : MM. Deliaune, 19 817 ; Maugein, 18 144.

1974 : MM. Mitterrand, 22 094 (54,79 %) ; Giscard d'Estaing, 18 225 (45,20 %).

La surprise est incontestablement venue de la facilité de la réélection de M. Jacques Chaban-Delmas. Contre une opposition plus diverse qu'en 1973, lorsqu'il avait ét mis en ballottage, il a réussi à progresser de 6 points et est élu dès le premier tour avec 55,27 % des voix. Deux explications à ce succès : la façon dont le maire de Bordeaux avait réussi d'abord, en 1977, à régler la crise de la communauté urbaine qui l'opposait au parti socialiste et au parti communiste ; l'effacement, ensuite, de son adversaire traditionnel, M. Adrien Junqua (centriste), qui perd 13 points par rapport à 1973, après une campagne peu active.

Dans la 9e circonscription, contre trois adversaires de gauche, M. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances, maire de Libourne, est en grande difficulté avec plus de 1 300 voix à rattraper sur la gauche, alors que la participation a déjà été très élevée pour ce premier tour (84,6 %). De son côté, M. Aymar Achille-Fould, député du Médoc, est également en ballottage. Il faut noter que, dans la circonscription de l'ancien ministre, les voix socialistes ne se sont pas portées totalement sur M. Raymond Julien, radical de gauche, soutenu pourtant officiellement par le parti socialiste. Il semble que les voix socialistes se soient portées en grande partie sur le candidat communiste et sur un socialiste non inscrit. M. Achille-Fould, lui aussi, est habitué à ces ballottages difficiles.

Dans la 1re circonscription, que la gauche considérait comme « gagnable », le député sortant R.P.R., M. Jean Valleix, est en ballottage favorable, après un sensible progrès contre M. Pierre Lalumière (P.S.). En revanche, la 10e circonscription devrait échapper à la majorité. M. Bernard Madrelle (P.S.) y devance nettement ses adversaires CNIP et R.P.R. Le député sortant, M. Gérard Deliaune (R.P.R.), ne se représentait pas.

Pas de changements à prévoir dans les 3e, 4e, 6e et 8e circonscriptions, où les positions de la gauche se confirment. Cependant, le P.C. y accuse une légère progression au détriment du P.S. La crise de la communauté urbaine de Bordeaux a sans doute laissé quelques séquelles dans ces circonscriptions. Dans la 7e circonscription (Arcachon), le R.P.R. arrive en tête des candidats de la majorité. Le ballottage lui est favorable, malgré une très forte progression de la gauche, surtout à l'avantage du P.S. Dans l'ensemble du département, les mouvements d'extrême gauche ont paru marquer le pas.

Les écologistes, qu'ils soient marqués à gauche ou plus nettement de droite, réalisent des scores non négligeables, comme celui de M. André Puttorac, dans la 6e circonscription, qui attire 5,18 % des suffrages.

HERAULT (5)

Députés sortants : MM. Frêche, P.S. ; Sénès, P.S. ; Arraut, P.C. *(ne se représ. pas)* ; Balmigère, P.C. ; Bayou, P.S.

1re circ. (Montpellier, Lunel)

Ins., 112 707 ; suffr. expr., 91 041.

MM. F. Delmas, cons. gén., U.D.F.-P.R., 25 508 ; G. Frêche, d. s., maire de Montepllier, P.S., 24 783 ; J. Roux, P.C., 15 140 ; R. Couveinhes, a. d., m. de La Grande-Motte, cons. gén., R.P.R., 14 480 ; F. Roux, écol., sout. F.A., 4 359 ; P. de Fabregues, U.F.B.S., 1 315 ; Mme M. N. Gabolde, Choisir, 1 177 ; MM. A. Jamet, F.N., 942 ; A. Baurin, div. maj., 690 ; J. Denost, L.O., 609 ; Mme G. Peivet, L.C.R., 478 ; MM. R. Michel, C.N.I.P., 280 ; J.-J. Prunet, extr. g., 280. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Couveinhes, 24 317 ; Frêche, 15 537 ; Roux, 13 548 ; Vailhe, réf.-P.S.D., 9 171 ; Troise, F.N., 3 142 ; Marchand, L.C., 1 794. — 2e tour : MM. Frêche, 35 555 ; Couveinhes, 34 662.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 38 530 (50,64 %) ; Mitterrand, 37 554 (49,35 %).

2e circ. (Lodève-Montpellier III)

Inscr., 107 151 ; suffr. expr., 86 689.

MM. G. Sénès, *d. s., m.* de Gignac, cons. gén., P.S., 26 328 ; J.-J. Pons, cons. gén., U.D.F.-C.D.S., 22 017 ; J. Bonnet, P.C., 17 478 ; D. Gachot, R.P.R., 13 192 ; E. Teissier, F.A., 4 047 ; Mme M.-C. Pelletier, F.N., 1 112 ; MM. S. Szcztkowski, L.O., 799 ; F. Rouet, L.C.R., 669 ; Mme G. Le Guillanton, M.D., 606 ; M. F. Collot-Sparte, écol., 441. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Sénès, 21 958 ; Clavel, U.R.P.-U.D.R., 16 042 ; Mme Costes, P.C., 11 670 ; MM. Pons, 9 833 ; Pappas, C.D.P., 3 740 ; Pontvieille, L.C., 1 435 ; Cros, O.C.I.-A.J.S., 519. — 2e tour : MM. Sénès, 38 815 ; Clavel, 28 280.

1974 : MM. Mitterrand, 38 922 (52,19 %) ; Giscard d'Estaing, 35 646 (47,80 %).

3e circ. (Sète)

Inscr., 76 991 ; suffr. expr., 62 864.

Mme M. Barbera, P.C., 21 189 ; MM. Y. Marchand, cons. gén., U.D.F.-C.D.S., 14 711 ; Y. Pietrasanta, M.R.G., 14 348 ; J.H. Escarguel, R.P.R., 8 384 ; E. Michel, P.S.D., 1 251 ; P. Alliès, L.C.R., 1 147 ; G. Bastide, U.G.P., 640 ; A. Jimenez, L.O., 616 ; H. Giffone, C.N.I.P., 573. BALLOTTAGE.

(M. P. Arraut, d. s., P.C., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Arraut, P.C., 18 134 ; Collière, U.R.P.-U.D.R., 14 836 ; Lacombe, U.G.S.D.-P.S., 13 333 ; Cazzani, Réf.-Cent. rép., 4 897 ; Luporsi, cent., 1 195 ; Alliès, L.C., 988. — 2e tour : MM. Arraut, 30 090 ; Collière, 23 727.

1974 : MM. Mitterrand, 34 384 (58,29 %) ; Giscard d'Estaing, 24 603 (41,70 %).

4e circ. (Béziers I, Bédarieux)

Inscr., 79 343 ; suffr. expr., 63 979.

MM. P. Balmigère, d.s., m. de Béziers, cons. gén., P.C., 21 845 ; M. Roques, m. de Bedarieux, U.D.F.-C.D.S., 13 608 ; M. Vega-Ritter, P.S., 12 472 ; M. P. Leroy-Beaulieu, a. d. R.P.R., 11 104 ; A. Burgos, U.D.F.-P.R., 3 633 ; Mme F. Clement, L.O., 1 317. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Balmigère, 18 103 ; Leroy-Beaulieu, 16 520 ; Crouzet, U.G.S.D.-P.S., 11 380 ; Guigues, réf., 7 283 ; Bertrand, L.O., 1 032. — 2e tour : MM. Balmigère, 29 465 ; Leroy-Beaulieu, 25 610.

1974 : MM. Mitterrand, 32 556 (55,89 %) ; Giscard d'Estaing, 25 688 (44,10 %).

5e circ. (Béziers II, Saint-Pons)

Inscr., 57 787 ; suffr. expr., 45 717.

MM. R. Bayou, d. s., m. de Cessenon, cons. gén., P.S., 17 252 ; J. Farret, U.D.F.-P.R., 14 248 ; A. Aubertihle, P.C., 12 937 ; Mme C. Morians, L.O., 1 282. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Bayou, 18 123 ; Burgos, U.R.P.-U.D.R., 10 122 ; Aubertihle, 9 539 ; Mme Barats, L.C., 941. — 2e tour : MM. Bayou, 27 145 ; Burgos, 12 235.

1974 : MM. Mitterrand, 28 294 (62,08 %) ; Giscard d'Estaing, 17 277 (37,91 %).

Comme prévu, le second tour sera serré dans la 1re circonscription où M. François Delmas, ancien maire de Montpellier, tente de prendre sa revanche des municipales sur le nouveau maire et député sortant, M. Georges Frêche, P.S. M. René Couveinhes, ancien député U.D.R., battu par M. Frêche de 893 voix en 1973, est la première victime de ce duel tandis que le représentant du P.C. est, cette fois, nettement distancé par le député sortant socialiste. Cette circonscription est l'une de celles où l'inscription d'électeurs français de l'étranger pouvait infléchir les résultats. L'issue du scrutin est donc indécise. Les voix de François Roux, écologiste non violent, soutenu par le Front autogestionnaire, qui manque de peu les 5 %, seront très sollicitées. L'Union des Français de bons sens subit un échec complet.

Dans la 2e circonscription, M. Sénès, député sortant socialiste ne paraît pas menacé mais on note la spectaculaire progression de M. Jean-Jacques Pons, C.D.S. Le candidat centriste de la 3e circonscription, M. Yves Marchand, fait, lui aussi, un bon score et profite des dissensions de la gauche non communiste car la désignation de M. Yves Pietrasanta, M.R.G., avait provoqué des réserves chez les socialistes locaux.

La chute du R.P.R. est sensible aussi dans la 4e circonscription où l'ancien député U.D.R., maire d'Agde, M. Pierre Leroy-Beaulieu perd plus de 5 000 voix par rapport à 1973, bien qu'il y ait davantage d'inscrits. C'est le nouveau maire de Bedarieux, M. Marcel Roques, C.D.S., qui arrive en seconde position derrière M. Balmigère, député sortant communiste, bien placé pour conserver son siège.

Dans la 5e circonscription, la réélection de M. Raoul Bayou, député sortant P.S., est assurée. Mais avec moins de netteté qu'en 1973. Sur 38 724 suffrages exprimés il avait obtenu il y a cinq ans plus de 18 000 voix. Il n'atteint pas ce chiffre cette année malgré une augmentation de près de 7 000 des suffrages exprimés. En revanche, le P.C. gagne plus de 3 000 voix et le P.R. plus de 4 000.

DU PREMIER TOUR

ILLE-ET-VILAINE (6)

INDRE (3)

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

Dans les autres départements

ILLE-ET-VILAINE (6)

Députés sortants : MM. Cressard, R.P.R. ; Le Douarec, R.P.R. ; Drouet, réf. *(supp. de M. Méhaignerie)* ; Simon, P.R. *(se représ. comme supp. de M. Madelin)* ; Cointat, R.P.R. ; Hamelin, R.P.R. *(supp. de M. Bourges).*

1re circ. (Rennes Nord, Saint-Aubin)

Ins., 93 108 ; suffr. expr., 74 620.

MM. J. Cressard, d. s., cons. gén., R.P.R., 28 974 ; E. Hervé, cons. gén., m. de Rennes, P.S., *24 340* ; E. Decamps, U.D.F.-P.R., 8 083 ; J. Rolland, P.C., 6 419 ; D. Martin, F.A., 1 763 ; L. Le Clainche, D.C., 1 330 ; D. Guillard, L.O., 1 067 ; A. Vannier, P.F.N., 868 ; P. Portier, L.C.R., 496 ; R. Gorvan, E.D.B., 633 ; J.-M. Laforet, U.O.P.D.P., 423 ; D. Techer, ext. g., 234. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Cressard, 26 081 ; Denis, réf.-Cent. dém., 12 410 ; Hervé, 11 715 ; Brault, P.C., 7 983 ; Mme Caillaud, P.S.U., 3 179 ; MM. Fronteau, L.O., 1 615 ; Coué, S.A.V.-P.F.E., 1 517. — 2e tour : MM. Cressard, 35 791 ; Hervé, 26 695.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 39 884 (56,01 %) ; Mitterrand, 31 315 (43,98 %).

2e circ. (Rennes Sud, Montfort)

Ins., 124 734 ; suffr. expr., 102 069.

MM. F. Le Douarec, d. s., prés. cons. gén., R.P.R., 36 424 ; J.-M. Boucheron, cons. gén., P.S., 29 346 ; C. Benoist, P.C., 12 295 ; A. Galesne, rad., 11 697 ; P. Abegg, U.D.F.-P.R., 4 723 ; A. Ruellan, F.A., 1 749 ; R. Madec, L.O., 1 607 ; Y. Rouger, U.D.B., 1 582 ; Y. Brandeho, P.F.N., 919 ; J. Marolleau, ext. g., 589 ; J.-G. Le Cam, U.O.P.D.P., 571 ; A. Pihuit, L.C.R., 567. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Le Douarec, 36 869 ; Philponneau, U.G.S.D.-P.S., 17 683 ; Pitard, réf.-Cent. dém., 10 122 ; Huber, P.C., 9 128 ; Hubeau, P.S.U., 2 857 ; Gorvan, S.A.V.-P.F.E., 1 020 ; David, U.D.B., 845 ; Le Golvan, L.C., 691. — 2e tour : MM. Le Douarec, 43 383 ; Philponneau, 33 820.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 48 136 (55,03 %) ; Mitterrand, 39 331 (44,96 %).

3e circ. (Vitré)

Ins., 51 995 ; suffr. expr., 44 483.

M. Pierre Mehaignerie, min. de l'agriculture, cons. gén., m. de Vitré, U.D.F.-C.D.S., 32 196. REELU.

MM. G. Gerbaud, P.S., 7 970 ; J. Le Duff, P.C., 1 598 ; J.-F. Brault, U.J.P., 1 449 ; M. Mougard, L.O., 1 270.

(M. Drouet, d. s., cons. gén., suppl. de M. Mehaignerie, ne se représ. pas.)

1973 : MM. Méhaignerie, U.R.P.-C.D.P., 20 829 ; Lassourd, U.R.P.-U.D.R., 10 751 ; Gerbaud, P.S., 6 236 ; Allard, P.C., 1 239 ; Macé, S.A.V.-P.F.E., 468.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 32 717 (78,34 %) ; Mitterrand, 9 041 (21,65 %).

4e circ. (Redon)

Ins., 55 586 ; suffr. expr., 45 904.

MM. A. Madelin, P.R., 15 375 ; J.-B. Lelièvre, cons. gén., C.D.S., 8 418 ; P. Bourges, P.S., 8 336 ; Mme Renouard, m. de Langon, R.P.R., 5 331 ; MM. M. Dubois, P.C., 4 096 ; R. Chesnais, m. de Baulon, div. maj., 3 279 ; G. Grugier, L.O., 1 065 ; H. Lepouriel, U.F.B.S., 4. BALLOTTAGE.

(M. Simon, d. s., m. de Lieuron, P.R., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Renouard, U.R.P.-R.I., 18 419 ; du Halgouët, div. maj., 8 983 ; Girault, U.G.S.D.-P.S., 3 890 ; Dubois, P.C., 3 819 ; Panhaleux, réf.-Cent dém., *2 456* ; Guerinel, S.A.V.-P.F.E., 1 197 ; Mme Allain, L.O., 1 033. — 2e tour : MM. Renouard, 20 212 ; du Halgouët, 11 682.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 456 (68,32 %) ; Mitterrand, 13 654 (31,67 %).

5e circ. (Fougères)

Ins., 55 172 ; suffr. expr., 46 607.

MM. M. Cointat, d. s., anc. min., m. de Fougères, R.P.R., 22 145 ; J. Faucheux, P.S., 7 544 ; Y. Corvaisier, U.D.F.-C.D.S., 7 149 ; J.-C. Guillerm, P.C., 4 282 ; J. Taillandier, cons. gén., M.R.G., 3 338 ; L.-J. Feuvrier, M.D., 1 305 ; J. Chapoy, L.O., 721 ; G. Ronne, ext. g., 123. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Cointat, 20 182 ; Corvaisier, réf.-Cent. dém., 10 302 ; Guillerm, 4 586 ; Meunier, U.G.S.D.-P.S., 2 582 ; Vasseur, S.A.V.-P.F.E., 1 782 ; Bourgeon, P.S.U., 1 178 ; Mme Payet, L.O., 824 ; Audras, F.N., 696. — 2e tour : MM. Cointat, 22 631 ; Corvaisier, 13 445.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 586 (68,32 %) ; Mitterrand, 14 181 (31,67 %).

6e circ. (Saint-Malo)

Ins., 91 688 ; suffr. expr., 75 445.

M. Yvon Bourges, min. de la défense, cons. gén., m. de Dinard, R.P.R., 38 959 .... REELU

MM. L. Chopier, m. de Saint-Malo, P.S., 19 636 ; J.-F. Lemaître, P.C., 7 921 ; L. Richecœur, div. opp., 2 877 ; B. Baron, M.R.G., 1 443 ; Mme Rivière, L.O., 1 399 ; MM. J.-B. Riou, div. d., 1 325 ; H. Gourmelen, U.D.B., 839 ; Y. Duprés, P.F.N., 752 ; J. Montfort, E.D.B., 294.

(M. Hamelin, d. s., cons. gén., m. de Dol-de-Bretagne, se repr. comme suppl. de M. Bourges.)

1973 : MM. Bourges, 33 116 ; Roman, U.G.S.D.-P.S., 12 378 ; Baron, réf.-rad., 8 842 ; Lemaitre, P.C., 8 841 ; Roy, S.A.V.-P.F.E., 1 874.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 40 155 (57,91 %) ; Mitterrand, 29 183 (42,08 %).

En Ille-et-Vilaine, la poussée du parti socialiste caractérise ce premier tour, notamment dans la première circonscription où le pourcentage de suffrages recueillis par le maire de Rennes, M. Edmond Hervé, a augmenté de 14,45 % par rapport à celui de 1973. Il faut également noter le recul du parti communiste par rapport aux dernières législatives, notamment dans la sixième circonscription à Saint-Malo (— 3,14 %) et dans la première (Rennes-nord) (— 3,77 %), le P.C. ne réussissant à améliorer son score que dans la deuxième circonscription (+ 0,52 %) en raison de la personnalité de son candidat, adjoint au maire de Rennes, et dans la troisième (+ 0,46 %). La brillante réélection de M. Pierre Méhaignerie, candidat C.D.S. à Vitré, ne constitue pas une surprise dans la troisième circonscription où M. Jean-François Brault, qui se présentait sous l'étiquette gaulliste de progrès, avec le soutien du Mouvement des démocrates, n'a pas réussi, loin s'en faut, à détourner les électeurs R.P.R.

Un score inattendu : celui de la quatrième circonscription (Redon), où M. Alain Madelin (P.R.), a distancé le candidat du C.D.S., pourtant favori. Il devrait devancer assez nettement, le 19 mars, le candidat socialiste. Toutefois son score au premier tour est inférieur de 12,79 % à celui que M. Isidore Renouard, républicain indépendant — originaire du pays, — avait atteint en 1973.

C'est donc une physionomie quasiment inchangée que présentera le département d'Ille-et-Vilaine dans la prochaine Assemblée nationale. Le report des voix devrait assurer la réélection, dimanche prochain, de MM. Cointat (cinquième circonscription), Cressard (première circonscription) et Le Douarec (deuxième circonscription), qui a cependant perdu, par rapport au premier tour de 1973, 10,80 % de voix.

INDRE (3)

Députés sortants : MM. Lemoine, P.C. ; Tissandier, P.R. ; Mourot, R.P.R.

1re circ. (Châteauroux)

Ins., 65 113 ; suffr. expr., 54 121.

MM. M. Aurillac, R.P.R., 18 384 ; Marcel Lemoine, d. s., cons. gén., P.C., 15 873 ; J. Durand, P.S., 8 848 ; D. Bernardet, m. de Châteauroux, cons. gén., ss étiq., 7 945 ; J.-P. Foussard, F.A., 1 176 ; J.-P. Scaglia, L.O., 824 ; C. Godard, M.D., 712 ; J.-M. Nicot, U.G.P., 359. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Lemoine, 15 051 ; Gerbaud, U.R.P.-U.D.R., 12 872 ; Balsan, réf.-Cent. dém., 9 797 ; Hernu, U.G.S.D.-P.S., 6 958 ; Scaglia, L.O., 1 179. — 2e tour : MM. Lemoine, 23 764 ; Gerbaud, 21 986.

1974 : MM. Mitterrand, 25 215 (50,97 %) ; Giscard d'Estaing, 24 255 (49,02 %).

2e circ. (Issoudun)

Ins., 58 056 ; suffr. expr., 46 796.

MM. Maurice Tissandier, d. s., m. de La Châtre, U.D.F.-P.R., 20 076 ; H. Martin, adj. au m. d'Issoudun, P.C., 12 159 ; H. Laignel, m. d'Issoudun, cons. gén., P.S., 11 298 ; Mme S. Cerveau, L.O., 1 414 ; Mme M. Ballanger, M.D., 1 273 ; M. Rousseau, U.G.P., 576. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Tissandier, 16 215 ; Martin, 11 478 ; Laignel, 8 055 ; Peninque, réf.-Cent. dém., 4 626 ; Mme Imbault, L.O., 1 760. — 2e tour : MM. Tissandier, 23 488 ; Martin, 19 636.

1974 : MM. Mitterrand, 24 738 (53,42 %) ; Giscard d'Estaing, 21 565 (46,57 %).

3e circ. (Le Blanc)

Ins., 56 456 ; suffr. expr., 46 548.

MM. Jean-Paul Mourot, d. s., cons. gén., R.P.R., 21 700 ; A. Renault, m. de Pellevoisin, cons. gén., P.S., 11 786 ; M. Bonnet, P.C., 10 950 ; M. Gauthier, M.D., 1 114 ; F. Bensussan, L.O., 998. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Mourot, 16 886 ; Bonnet, 11 613 ; Rochette, C.N.I.P. (soutien réf.), 7 228 ; Tournois, U.G.S.D.-M.R.G., 6 572. — 2e tour : MM. Mourot, 22 535 ; Bonnet, 19 166.

1974 : MM. Mitterrand, 23 699 (51,87 %) ; Giscard d'Estaing, 21 987 (48,12 %).

Dans les trois circonscriptions, où on note une forte proportion de votants, les candidats uniques de la majorité sont en tête. Dans la 1re circonscription, le député sortant, M. Marcel Lemoine, P.C., est devancé par le candidat de la majorité, M. Aurillac, qui obtient 33,97 % des suffrages. M. Lemoine, qui totalise 29,33 % des votes, avait atteint en 1973 le score de 32,80 %. Quant au maire de Châteauroux, M. Bernardet, sans étiquette, il n'arrive qu'en quatrième position avec 14,68 % des suffrages, devancé par le candidat du P.S., M. Durand.

Dans la deuxième circonscription, le député sortant, M. Tissandier, est en tête avec 49,90 % contre 38,50 % en 1973. Le maire d'Issoudun, M. Laignel, P.S., est distancé par le candidat du P.C., M. Henri Martin, membre du comité central, qui a perdu un peu plus de 1 % sur son score de 1973. L'issue du scrutin dépend donc des désistements dans cette deuxième circonscription.

Dans la 3e circonscription, M. Mourot, député sortant, distance facilement avec 46,61 % des voix son adversaire, M. Maxime Bonnet, P.C., qui avait obtenu en 1973 27,5 % et qui n'a recueilli que 23,52 %. Le candidat socialiste, M. Renault, obtient 25,32 % mais M. Mourot semble bien placé.

INDRE-ET-LOIRE (4)

Députés sortants : MM. Royer, non inscr. ; Delaneau, P.R. ; Berthouin, M.R.G. *(ne se représ. pas)* ; Voisin, app. R.P.R.

1re circ. (Tours)

Ins., 82 275 ; suffr. expr. 61 783.

MM. Jean Royer, d. s., anc. min., m. de Tours, cons. gén., non ins., 28 549 ; P. Lussault, P.S., 13 874 ; J. Vigier, m. de Saint-Pierre-des-Corps, P.C., 11 538 ; J.-P. Locquet, R.P.R., 3 157 ; L. Bouchon, C.E. 78, 2 119 ; Mme Marie Cartier-Périse, P.S.D., 1 042 ; Mme C. Sornin, L.O., 741 ; F. Castello, L.C.R., 483 ; C. Masse, div. maj., 280 ; M. Bourg, P.F.N.O. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Royer, 27 655 ; Longuet, P.C., 10 347 ; Lussault, 9 861 ; Herrault, réf.-Cent. rép., 4 965 ; Vitry, L.O., 1 377.

1976 : MM. Royer, 26 702 ; Lussault, 10 252 ; Labeyrie, P.C., 8 539 ; Herrault, rad., 1 300 ; Vitry, 276 ; Charras, 168 ; Castello, L.C.R., 166 ; Mlle Surduts, Rév. sout. P.S.U., 158 ; Mme Aubin, 46.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 526 (52,83 %) ; Mitterrand, 27 254 (47,16 %).

2e circ. (Langeais, Château-Renault)

Ins., 79 362 ; suffr. expr. 63 222.

MM. Jean Delaneau, d. s., m. de Château-Renault, cons. gén., U.D.F.-P.R., 28 217 ; J. Lelong, P.S., 20 243 ; G. Dupin, P.C., 7 438 ; S. Brindet, ss étiq., 1 943 ; Mme E. Michon, P.S.D., 1 754 ; R. Chauvet, F.A., 1 307 ; M. Bodry, L.O., 1 116 ; D. Fleury, L.C.R., 699 ; F. O'Driscoll, Cl. Roy, 505. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Lepage, U.R.P.-U.D.R., 17 080 ; Lelong, 14 096 ; de Beaumont, réf.-Cent. rép., 7 682 ; Godeau, P.C., 5 480 ; Berneau, 3 724 ; Baloge, L.C., 1 634. — 2e tour : Lepage, 24 824 ; Lelong, 24 802.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 116 (54,41 %) ; F. Mitterrand, 25 228 (45,58 %).

3e circ. (Loches, Amboise)

Ins., 70 000 ; suffr. expr., 57 164.

MM. J. Castagnou, R.P.R., 12 451 ; Mme C. Mora, cons. mun. de Bléré, P.S., 11 569 ; Mme L. Chapeau, P.C., 8 534 ; A. Carrété, cons. gén., U.D.F.-P.R., 8 517 ; A. Chollet, M.R.G., 6 305 ; G. Buron, a. d., m. de Luzillé, gaull. ind., 5 353 ; J.-L. Simon, P.S.D., 2 782 ; G. Hemery, L.O., 1 251 ; H. Perret, C.N.I.P., 402. BALLOTTAGE.

(M. Fernand Berthouin, d.s., M.R.G., ne se représ. pas).

1973 : MM. Berthouin, U.G.S.D.-M.R.G., 16 692 ; Fortier, U.R.P.-U.D.R., 15 221 ; Dauger, P.C., 7 518 ; Simon, réf., 4 340 ; Duterne, 2 421 ; Perret, 1 131 ; Mme Dessaigne, M.P.L., 1 056. — 2e tour : MM. Berthouin, 25 775 ; Fortier, 23 930.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 27 109 (50,92 %) ; Mitterrand, 26 125 (49,07 %).

4e circ. (Chinon)

Ins., 88 067 ; suffr. expr., 70 804.

MM. André-Georges Voisin ; d. s., m. de l'Ile-Bouchard, prés. cons. gén., R.P.R., 34 039 ; J. Proveux, P.S., 18 411 ; J.-Cl. Guillon, P.C., 8 858 ; A. Saint-Cricq, P.S.D., 2 139 ; R. Degre, M.R.G., 2 009 ; R. Lefevre, M. D., 1 742 ; Mme C. Pinguet ; L.O., 1 727 ; B. de Rochebrune, F.A., 1406 ; J. Garry, O.C.T., 463. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Voisin, 27 134 ; Proveux, 13 170 ; Boucq, réf.-rad., 7 499 ; Sourty, P.C., 6 989 ; Roux, L.C., 1 471. — 2e tour : MM. Voisin, 30 701 ; Proveux, 24 128.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 33 126 (53,99 %) ; Mitterrand, 28 225 (46 %).

Pour la première fois depuis vingt ans, les Tourangeaux devront revoter. Dans la 1re circonscription, M. Jean Royer, habitué aux victoires faciles, n'a, en effet, obtenu que 46,20 % des voix, soit 10 % de moins que lors de l'élection législative partielle de 1976. Ce ballottage peut s'expliquer par une certaine « usure » du personnage et par l'impact qu'ont eu sur une population habituée à considérer le député et maire comme un excellent gestionnaire les révélations sur l'endettement de la ville de Tours. Il semble bien qu'on ne puisse mettre au seul crédit de la gauche le ballottage de M. Royer. Les concurrents habituels du maire de Tours, MM. Lussault (P.S.) et Vigier (P.C.), voient leur score suivre à peu près l'accroissement du nombre des inscrits. C'est le candidat présenté à la toute dernière minute par le R.P.R., M. Locquet, qui a joué un rôle déterminant en obtenant 5,10 % des voix. Le candidat écologiste, M. Bouchon, a contribué, lui aussi, à cet échec, en totalisant 3,42 % des suffrages.

Dans la 2e circonscription l'issue du scrutin de ballottage sera, une fois de plus, fort serrée. En 1973, M. Delaneau ne l'avait emporté que de 14 voix.

La 3e circonscription était le théâtre d'une lutte plus ouverte avec des primaires à gauche comme à droite. Le député sortant, M. Fernand Berthouin (M.R.G.), seul élu de l'opposition en Indre-et-Loire, ne se représentait pas. Se trouvaient en présence des candidats M.R.G., P.S., P.C., d'un côté, et R.P.R., P.R., CNIP, de l'autre, sans oublier l'ancien député, M. Gilbert Buron, gaulliste indépendant. Cette situation confuse semble avoir profité à la majorité et plus spécialement à M. Castagnou (R.P.R.), qui devance de 882 voix la candidate socialiste, Mme Christiane Mora. Toutefois, celle-ci n'est pas mal placée pour le second tour.

Enfin, la 4e circonscription verra sans doute une nouvelle élection tranquille de M. Voisin (R.P.R.), président du conseil général d'Indre-et-Loire.

ISÈRE (7)

Députés sortants : MM. Cabanel, P.R. *(supp. de M. Paquet, médiateur, qui ne se représ. pas)* ; Dubedout, P.S. ; Maisonnat, P.C. ; Gau, P.S. ; Mermaz, P.S. ; Boyer, P.R. ; Cattin-Bazin, P.R.

1re circ. (Grenoble Est)

Ins., 79 639 ; suffr. expr., 64 084.

M. G. Cabanel, d. s., U.D.F.-P.R., 23 724 ; Mmes O. Sicard, P.S., 14 726 ; J. Goy, P.C., 13 520 ; M. R. Magnin, C.D.S., 5 532 ; Mme H. Franconie, écol., 3 867 ; M. J.-P. Darmont, L.O., 831 ; Mme M. Lehideux, F.N., 645 ; M. R. Chevalier, U.G.P., 595 ; Mme A. Cadenel, S.P.T., 487 ; M. R. Baldacci, U.O.P.D.P., 157. BALLOTTAGE.

1973 : M. Paquet, U.R.P.-R.I., 22 597 ; Mme Goy, 10 619 ; MM. Espagnac, U.G.S.D.-P.S., 9 379 ; Drevet, réf.-Cent. dém., 3 743 ; Boulloud, P.S.U., 3 330 ; Picanonacci, L.O., 886 ; Chevalier, F.P., 344. — 2e tour : M. Paquet, 27 834 ; Mme Goy, 22 363.

1974 : MM. Mitterrand, 29 209 (51,98 %) ; Giscard d'Estaing, 27 069 (48,01 %).

2e circ. (Grenoble Sud)

Ins., 106 024 ; suffr. expr. 83 293 ;

MM. H. Dubedout, d. s., m. de Grenoble, P.S., 22 318 ; A. Carignon, cons. gén., R.P.R., 22 195 ; J. Blanchon, cons. gén., m. de Saint-Martin-d'Hères, P.C., 21 337 ; J. Rouge, U.D.F.-rad., 8 185 ; E. Arsène, écol. ; MMmes G. Jonot, C.E. 78, 2 216 ; T. Tronquoy, U.F.B.S., 862 ; F. Lainez, L.O., 698 ; MM. M. Delaye, F.N., 634 ; A. Vendran, ss étiq., 612 ; J.-P. Lajarrige, S.P.T., 426 ; G. Manochine, P.F.N., 353 ; Mme Silvestri, U.G.P., 272 ; M. J.-C. Cherhal, U.O.P.D.P., 200. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Dubedout, 20 904 ; Volumard, U.R.P.-U.D.R., 17 516 ; Giard, P.C., 16 546 ; Rouge, 6 854 ; Reichman, U.R.P.-C.D.P., 5 138 ; Dion, L.C., 975 ; Broué, O.C.I.-A.J.S., 753 ; Ben Said, Un. trav., 457. — 2e tour : MM. Dubedout, 40 953 ; Volumard, 29 387.

1974 : MM. Mitterrand, 41 850 (54,43 %) : Giscard d'Estaing, 35 024 (45,56 %).

3e circ. (La Mure)

Ins., 83 884 ; suffr. expr., 65 997.

MM. L. Maisonnat, d. s., cons. gén., m. de Fontaine, P.C., 22 847 ; J. Vial, m. de Claix, P.S., 14 035 ; P. Gimel, R.P.R., 12 443 ; J.-C. Simiand, U.D.F.-P.R., 11 946 ; M. Deglane, écol., 3 474 ; R. Begot, L.O., 922 ; M. Dubarry, U.O.P.D.P., 331. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Maisonnat, 18 913 ; Aymar, U.R.P.-U.D.R., 12 054 ; Klein, 7 205 ; Fanton, U.G.S.D.-P.S., 6 451 ; Vanier, Un. trav., 2 977 ; Destot, P.S.U., 2 531 ; Schiltz, L.O., 908. — 2e tour : MM. Maisonnat, 28 539 ; Aymar, 23 059.

1974 : MM. Mitterrand, 33 131 (56,49 %) ; Giscard d'Estaing, 25 508 (43,50 %).

4e circ. (Grenoble Nord, Voiron)

Ins., 72 655 ; suffr. expr., 57 307.

MM. J. Gau, d. s., m. de Voiron, P.S., 17 353 ; M. Hannoun, m. de Voreppe, R.P.R., 17 068 ; R. Veyret, cons. gén., m. de Saint-Jean-de-Moirans, P.C., 11 090 ; M. David, U.D.F.-C.N.I., 6 380 ; R. Commandeur, C.E. 78, 3 458 ; R. Calmel, L.O., 926 ; J.-C. Eyssard, V.G.P., 783 ; M. Ferroux, gaul., 249. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Fagot, U.R.P.-U.D.R., 15 327 ; Gau, 10 884 ; Perinetti, P.C., 8 912 ; de Galbert, réf.-Cent rép., 6 683 ; Graillat, C.N.I.P., 2 082 ; Quezel-Ambrunaz, P.S.U., 1 998. — 2e tour : MM. Gau, 24 654 ; Fagot, 23 038.

1974 : MM. Mitterrand, 26 811 (51,77 %) : Giscard d'Estaing, 24 972 (48,22 %).

5e circ. (Vienne Nord)

Ins., 66 098 ; suffr. expr., 51 637.

MM. L. Mermaz, d. s., prés. cons. gén., m. de Vienne, P.S., 17 052 ; M. Roux, U.D.F.-P.R., 11 421 ; G. Pellet, P.C., 9 813 ; P. Curtaud, R.P.R., 7 749 ; Mme M. Monchamp, C.E. 78, 3 111 ; M. D. Fanchon P.S.D., 1 025 ; Mme A. Couzon, L.O., 926 ; M. J.-C. Boz, M.D.S.F., 540. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Mermaz, 16 373 ; David, U.R.P.-R.I., 12 423 ; Rochas, P.C., 6 191 ; Nemoz, réf.-Cent. dém., 5 506 ; Mme Clausse, L.O., 1 223. — 2e tour : MM. Mermaz, 24 822 ; David, 17 744.

1974 : MM. Mitterrand, 24 937 (53,84 %) : Giscard d'Estaing, 21 377 (46,15 %).

6e circ. (Vienne Sud)

Ins., 58 426 ; suffr. expr., 48 921.

MM. J. Boyer, d. s., cons. gén., U.D.F.-P.R., 20 457 ; C. Nucci, cons. gén., m. de Beaurepaire, P.S., 12 795 ; M. Poirier, m. de Roussillon, P.C., 11 419 ; J. Gegauff, C.E. 78, 1 835 ; A. Giraud, M.R.G., 990 ; J.-C. Poissonnier, L.O., 642 ; P. Mayaud, M.D.S.F., 427 ; E. Asseo, écol., 356. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Boyer, 14 299 ; Datry, P.C., 10 458 ; Bergeret, U.G.S.D.-P.S., 9 294 ; Giraud, réf.-Cent. dém., 5 694 ; Desmeslier, L.O., 849. — 2e tour : MM. Boyer, 21 531 ; Datry, 19 585.

1974 : MM. Mitterrand, 23 752 (52,99 %) : Giscard d'Estaing, 21 071 (47 %).

7e circ. (La Tour-du-Pin)

Ins., 68 038 ; suffr. expr., 54 908.

MM. M. Cattin-Bazin, d. s., m. de Saint-Albin-de-Vaulserre, U.D.F.-P.R., 15 408 ; P. Chenguelia, cons. gén., m. de Pont-de-Chéruy, P.S., 12 547 ; H. Jayet, P.C., 10 207 ; A. Moyne-Bressand, cons. gén., div. maj., 6 582 ; P. Mollard, m. de La-Tour-du-Pin, C.D.S., 4 945 ; D. Bret, C.E. 78, 2 549 ; Mme D. Calmel, L.O., 853 ; MM. A. Rajon, P.S.D., 782 ; G. Grenier, P.F.N., 576 ; J. Hamon, écol, 459. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Cattin-Bazin, 16 301 ; Chenguelia, 9 011 ; Jayet, 8 741 ; Soulié, réf.-rad., 8 128 ; Ribeaud, C.N.I.P., 1 366. — 2e tour : MM. Cattin-Bazin, 23 072 ; Chenguelia, 22 830.

1974 : MM. Mitterrand, 25 834 (50,81 %) : Giscard d'Estaing, 25 002 (49,18 %).

La majorité peut perdre un siège dans ce département, celui de M. Jean Boyer, P.R. (6e circonscription), que menace le candidat du P.S., M. Christian Nucci. M. Cabanel, P.R. (1re circonscription), serait aussi en danger si Mme Gicard, P.S., bénéficiait d'un bon report de voix des écologistes et de l'extrême gauche.

Les socialistes sont les principaux bénéficiaires de ce premier tour : ils progressent en pourcentage de voix, notamment dans les 1re, 3e, 4e, 6e et 7e circonscriptions. Le recul du député-maire de Grenoble, M. Dubedout, qui passe de 30,2 % des voix au premier tour des législatives de 1973 à 26,79 % des voix, peut s'expliquer par le très grand nombre de candidats (14), et notamment la présence de deux écologistes qui ne totalisent pourtant que 6,2 % des voix contre 9,13 % lors des élections municipales de 1977. Le prestige personnel du maire de Grenoble a toutefois permis à celui-ci de devancer M. Joseph Blanchon (P.C.) de 991 voix.

Si à Grenoble on assiste à un net recul du nombre des suffrages des écologistes, on constate toutefois que leur implantation récente dans l'ensemble du département s'est poursuivie et accentuée. Ils approchent, voire dépassent désormais dans toutes les circonscriptions 6 % des suffrages exprimés.

Le parti communiste, pour sa part, a plus faiblement progressé dans ce département où pourtant il espérait pouvoir arriver en tête au premier tour dans quatre, voire cinq circonscriptions.

JURA (2)

Députés sortants : MM. Feit, P.R. ; Jouffroy réf. *(ne se représ. pas).*

1re circ. (Lons-le-Saunier)

Ins., 81 561 ; suffr. expr., 65 919.

MM. Feit, d. s., cons. gén., a. m. de Lons-le-Saunier, U.D.F.-P.R., 25 629 ; Colin, cons. gén., P.S., 15 760 ; Auger, cons. gén., m. de Lons-le-Saunier, P.C., 11 692 ; Jaillet, R.P.R., 6 939 ; Cuaz, écol., 2 973 ; Mme Fouchet, L.O., 1 874 ; M. Chevrier, M.R.G., 1 052. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Feit, 17 473 ; Jaillon, réf.-Cent. dém., 12 499 ; Colin, 9 933 ; Auger, 8 684 ; Vincent, div. g., 3 260 ; Bourgeois République, div. maj., 2 140 ; Petiard, P.S.U., 2 119. — 2e tour : MM. Feit, 34 904 ; Colin, 24 568 ; Jaillon, 9 913.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 33 527 (52,30 %) ; Mitterrand, 30 573 (47,69 %).

2e circ. (Dole)

Ins., 84 362 ; suffr. expr., 69 422.

MM. Santa-Cruz, cons. gén., m. de Dole, P.S., 17 678 ; Barbier, U.D.F.-rad., 16 014 ; De Menthon, sout. R.P.R., 15 311 ; Faivre-Picon, cons. gén., P.C., 13 138 ; Lavenir, D.C.-C.N.I.P., 2 851 ; Tritz, F.A., 1 965 ; Mme Millerot, L.O., 1 737 ; Ratte, S.P.T., 728. BALLOTTAGE.

(M. Jouffroy, d. s., réf., ne se représentait pas.)

1973 : J. Duhamel, U.R.P.-C.D.P., 29 597 ; MM. Santa-Cruz, 11 191 ; Genestier, P.C., 9 579 ; Fumey, div. maj., 4 337 ; Potier, réf.-rad., 3 808 ; Jeannin, L.O., 1 533. — 2e tour : J. Duhamel, 34 927 ; M. Santa-Cruz, 25 198.

1974 : MM. Mitterrand, 32 933 (50,28 %) ; Giscard d'Estaing, 32 558 (49,71 %).

Ballottage assez serré dans les deux circonscriptions. A Lons-le-Saunier, Saint-Claude, M. Feït, P.R., devrait néanmoins conserver son siège, l'ensemble des voix de la gauche et de l'extrême gauche ne représentant que 46,1 % des suffrages exprimés. M. Auger, P.C., maire de Lons-le-Saunier, qui a battu M. Feït aux dernières municipales, ne recueille que 17,73 % des voix contre 38,88 % à M. Feït, et de 23,9 % à M. Colin, P.S.

Dans la 2e circonscription, M. Santa-Cruz, P.S., maire de Dole, qui arrive en tête dans sa ville, peut enlever le siège laissé vacant par M. Henri Jouffroy, suppléant de Jacques Duhamel, décédé en juillet dernier. Il faudrait toutefois, pour cela, qu'il fasse le plein des voix de gauche, qui représentent 50,2 % des suffrages au premier tour. Il peut espérer que le report des voix ne se fera pas parfaitement entre MM. de Menthon et Barbier.

LANDES (3)

Députés sortants : MM. Duroure, P.S. ; Lavielle, P.S. ; Commenay, app. réf.

1re circ. (Mont-de-Marsan)

Ins., 70 142 ; suffr. expr., 59 085.

MM. A. Juppé, R.P.R., 24 959 ; R. Duroure, d. s., P.S., 19 680 ; J. Lespiau, P.C., 8 971 ; M. Baris, écol., 1 576 ; C. Ducasson, M.R.G., 1 476 ; J.-P. Lambert, U.F.B.S., 1 082 ; Mmes C. Jouanneau, L.O., 760 ; N. Viot, Choisir, 581. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Mirtin, U.R.P.-U.D.R., 18 716 ; Lamarque-Cando, soc.-ind., 10 027 ; Duroure, 8 974 ; Lespiau, 7 832 ; Bibette, rad., 3 922 ; Auxire, C.R.L., 603. — 2e tour : MM. Mirtin, 26 150 ; Duroure, 23 859.

Sept. 1973 : MM. Mirtin, 17 429 ; Duroure, 12 732 ; Lespiau, 5 583 ; Bibette, 1 814 ; Azoulay, P.L.F., 373. — 2e tour : MM. Duroure, 22 439 ; Mirtin, 20 960.

1974 : MM. Mitterrand, 27 923 (52,26 %) ; Giscard d'Estaing, 25 499 (47,73 %).

2e circ. (Dax)

Ins., 81 517 ; suffr. expr., 69 107.

MM. H. Lavielle, d. s., prés. cons. gén., m. de Saint-Paul-les-Dax, P.S., 25 789 ; X. Defos du Rau, U.D.F.-C.D.S., sort. R.P.R., 24 863 ; A. Maye, cons. gén., m. de Tarnos, P.C., 13 048 ; P. Leruez, C.E. 78, 2 020 ; S. Claverie, M.R.G., 1 317 ; A. Debarge, div. g., 1 072 ; G. Lafon, L.O., 993. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Lavielle, 25 066 ; Bourgès-Maunoury, U.R.P., 16 700 ; Maye, 9 996 ; Defos Du Rau, réf., 6 455 ; Laborde, L.O., 1 314. — 2e tour : MM. Lavielle, 35 801 ; Bourgès-Maunoury, 23 051.

1974 : MM. Mitterrand, 33 986 (53,32 %) ; Giscard d'Estaing, 29 750 (46,67 %).

3e circ. (Saint-Sever)

Ins., 60 372 ; suffr. expr., 52 344.

MM. J.-M. Commenay, d. s., m. de Saint-Sever, U.D.F.-C.D.S., sout. R.P.R., 24 163 ; H. Emmanuelli, P.S., 12 385 ; A. Curculosse, P.C., 8 230 ; A. Dutoya, cons. gén., m. d'Hagetmau, M.R.G., 6 558 ; Mlle D. Bardanouve, L.O., 1 008. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Commenay, 23 618 ; Dutoya, rad., 9 240 ; Curculosse, 7 724 ; Souquet, U.G.S.D.-P.S., 6 150. — 2e tour : MM. Commenay, 24 428 ; Dutoya, 22 899.

1974 : MM. Mitterrand, 26 785 (54,34 %) ; Giscard d'Estaing, 22 498 (45,65 %).

Le fait majeur dans deux circonscriptions, 1re et 3e, sur les trois que compte le département, est la poussée du parti socialiste, singulièrement dans la 1re circonscription (Mont-de-Marsan) où le député sortant, M. Roger Duroure, obtient 33,30 % des suffrages tandis que le jeune candidat de la majorité, M. Alain Juppé, délégué national aux études du R.P.R., fait des débuts remarqués avec 42,24 % des suffrages.

Dans la 3e circonscription (Saint-Sever), le candidat socialiste, M. Henri Emmanuelli, arrive en tête des candidats de la gauche (23,66 %) réalise une sorte de performance pour un « parachuté » dans la région. La surprise du côté des représentants de l'opposition vient de l'échec très net de M. Alain Dutoya (M.R.G.), vice-président du conseil général, qui ne recueille pas 12,5 % des inscrits. Quant au député sortant, M. Jean-Marie Commenay (majorité), il réalise un score important (46,16 %) et malgré une éventuelle coalition de gauche peut encore espérer l'emporter.

Dans la 2e circonscription (Dax), le député sortant socialiste, Henri Lavielle, président du conseil général, arrive en tête de tout le peloton (37,31 %) bien que ne retrouvant pas le même pourcentage qu'en 1973, à cause de la présence d'un radical de gauche et d'un écologiste ; quant à André Maye (P.C.), il améliore de 2 % son actif sur les précédentes législatives. Le candidat unique des partis de la majorité, M. Xavier Defos du Rau, au terme d'une campagne active, réalise un score (35,97 %) bien plus important que le candidat de la majorité il y a cinq ans, qui était M. Bourgès-Maunoury, ancien président du conseil.

Si M. Lavielle doit partir favori pour la consultation de dimanche prochain, dans les autres circonscriptions la lutte restera très ouverte.

(Lire la suite page 20.)

Dans les autres départements

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

(Suite de la page 19.)

LOIR-ET-CHER (3)

Députés sortants : MM. Sudreau, réf. ; Correze, R.P.R. ; Desanlis, réf.

1re circ. (Blois)

Ins., 77 964; suff. expr., 64 898.
M. Pierre Sudreau, d. s., prés. cons. rég., m. de Blois, anc. min., U.D.F., 33 603 .... REELU
MM. A. Rannou, P.S., 15 367 ; P. Sabourin, P.C., 12 568 ; Y. Elbory, F.A., 1 555 ; L. Szotowski, L.O., 1 127; L. Martin, L.C.R., 678.
1973 : MM. Sudreau, 27 754 ; Leclerc, P.C., 10 600 ; Fichant, U.G.S.D.-P.S., 8 038 ; Hermelin, 2 939 ; Lefresne, P.S.U., 2 012 ; Martin, L.C., 989.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 183 (50,99 %) ; Mitterrand, 28 040 (49 %).

2e circ. (Romorantin)

Ins., 65 327 ; suff. expr., 54 281.
M. Roger Corrèze, d. s., cons. gén., m. de Salbris, R.P.R., 27 365 .... REELU
M. J. Lorgeoux, cons. mun., P.S., 15 131 ; Mme J. Delanoue, P.C., 9 891 ; M. C. Bedu, L.O., 1 894.
1973 : MM. Corrèze, 18 517 ; Gigaud, U.G.S.D.-P.S., 10 634 ; Auger, P.C., 8 250 ; Martineau, réf.-rad., 5 780 ; Sornin, L.O., 1 633 ; Bouchet, C.N.I.P., 1 100. — 2e tour : MM. Corrèze, 24 469 ; Gigaud, 22 438.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 25 184 (50,38 %) ; Mitterrand, 24 778 (49,61 %).

3e circ. (Vendôme)

Ins., 57 081 ; suff. expr., 47 413.
MM. J. Desanlis, d. s., U.D.F.-C.D.S., 23 256 ; R. Girond, m. de St-Ouen, P.S., 12 542 ; B. Hemme, P.C., 7 348 ; P. Moutie, Ecol. 78, 1 905; Mme N. Lheron, L.O., 1 379; R. Deniau, F.A., 983. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Desanlis, U.R.P.-C.D.P., 13 150 ; Girond, 11 707 ; Fauchon, réf.-Cent. dém., 9 037 ; Breton, P.C., 6 790. — 2e tour : MM. Desanlis, 21 851 ; Girond, 19 623.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 23 712 (53,08 %) ; F. Mitterrand, 20 954 (48,91 %).

M. Pierre Sudreau est réélu dans la circonscription de Blois avec 5 849 voix de plus qu'en 1973. Toutefois, il perd légèrement en pourcentage (51,77 contre 52,97). Dans cette circonscription, le P.S. accroît son audience de 9 points (24,17 % des suffrages exprimés, contre 15 % en 1973) et devance le P.C., qui, lui, recule de 20 % à 18,70 %).

Le parti socialiste, qui avait fait un gros effort, notamment en faisant venir dans le département plusieurs de ses dirigeants, fondait quelques espoirs sur ses candidats à Romorantin et à Vendôme. Or, M. Roger Corrèze, député sortant R.P.R. de Romorantin, après une campagne personnelle sans tapage, mais efficace, est réélu au premier tour, alors qu'on s'attendait pour lui à un ballottage difficile. En 1973, il lui avait fallu attendre le second tour. De même, à Vendôme, on estimait que M. Girond serait un adversaire redoutable pour M. Desanlis. Là, le député sortant (C.D.S.) ne rate sa réélection que de 447 voix, soit moins de 1 % des suffrages exprimés. Les 1 905 voix recueillies par M. Moutie, le candidat Ecologie 78, voix qui ne paraissent pas définies politiquement, feront la décision dans cette circonscription, où les centristes n'avaient pris la relève des socialistes qu'en 1973.

LOIRE (7)

Députés sortants : MM. Gaussin, réf. *(supp. de M. Durafour, ne se repres. pas)* ; Neuwirth, R.P.R. ; Chazalon, réf. ; Partrat, réf. ; Terrenoire, R.P.R. ; Rivière, R.P.R. ; Bayard, P.R.

1re circ. (Saint-Etienne Nord)

Ins., 56 109 ; suffr. expr., 43 442.
MM. M. Durafour, anc. min., cons. gén., a. m. de Saint-Etienne, U.D.F.-rad., 15 438 ; M. Bruyère, P.C., 11 121 ; M. Grossmann, adj. au m. de Saint-Etienne, M.R.G., 7 854 ; L. Nicolas, R.P.R., 4 457 ; Mme M.-F. Brohag, C.E. 78, 1 542 ; J.-P. Petit, U.F.B.S., 1 113 ; Mme H. Bouchardeau, F.A., 540 ; M. M. Petiot, L.O., 393 ; Mme M. Richoux, Choisir, 391 ; M. G. Lamotte, F.N., 290 ; Mme S. Durat, L.C.R., 236 ; M. J. Faubert, U.O.P.D.P., 67. BALLOTTAGE.
(M. Gaussin, d. s., réf., suppléant de M. Durafour, ne se représ. pas.)
1973 : MM. Durafour, 16 715 ; Théolet, P.C., 8 695 ; Fournier, U.R.P.-U.J.P., 4 923; Diamantidis, U.G.S.D.-P.S., 4 628 ; Mme Bouchardeau, P.S.U., 1 724 ; MM. Ollagnier, F.N., 1 003 ; Masip, L.O., 673. — 2e tour : MM. Durafour, 23 266 ; Théolet, 15 134.
1974 : MM. Mitterrand, 21 357 (50,61 %) ; Giscard d'Estaing, 20 841 (49,38 %).

2e circ. (Saint-Etienne Sud)

Ins., 78 566 ; suffr. expr., 60 359.
MM. L. Neuwirth, d. s., cons. gén., R.P.R., 19 465 ; F. Tomas, adj. au m. de Saint-Etienne, P.C., 13 569 ; B. Vennin, cons. gén., adj. au m. de Saint-Etienne, P.S., 13 528 ; J. Pibarot, U.D.F.-P.R., 8 419 ; B. Goudin, U.F.B.S., 1 109 ; R. Charlat, F.A., 1 075 ; B. Fulchiron, C.E. 78, 949 ; G. Rouchouze, F.N., 636 ; A. Marquet, L.O., 489 ; J.-L. Mounier, L.C.R., 386 ; F. Rongier, 367 ; E. Dusart, div. opp., 240 ; Mme Deleage, 137. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Neuwirth, 19 938; Arnaud, P.C., 10 800 ; Mme Bardon-Levy, U.G.S.D.-P.S., 9 231 ; MM. Morenvillez, réf.-Cent. dém., 7 347 ; Garnier, P.S.U., 2 537 ; Etienne, F.N., 1 152 ; Marenod, 684; Sallchon, 570; Bureau, L.O., 563 ; Roy, O.C.I.-A.J.S., 345. — 2e tour : MM. Neuwirth, 29 182 ; Arnaud, 23 144.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 724 (50,57 %) ; Mitterrand, 29 052 (49,42 %).

3e circ. (Rive-de-Gier)

Ins., 77 119 ; suffr. expr., 62 810.
MM. A. Chazalon, d. s., m. de la Grand-Croix, U.D.F.-C.D.S., 18 136 ; J. Badet, m. de Saint-Chamond, P.S., 15 100 ; A. Gery, m. de Rive-de-Gier, P.C., 11 722 ; B. Magniny, R.P.R., 9 904 ; P. Privat, C.E. 78, 3 276 ; G. Chavagnac, 964 ; J.-P. Mathieu, M.D., 963 ; D. Barrollier, L.C.R., 940 ; J. Colom, F.A. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Chazalon, 12 599 ; Vincent, U.G.S.D.-P.S., 9 441 ; Magniny, 9 028 ; Bruyère, P.C., 8 746 ; Boudon, U.R.P.-R.I., 6 048 ; Villegas, P.S.U., 2 633 ; Mellano, L.O., 1 326 ; Clerc F.N., 1 181. — 2e tour : MM. Chazalon, 27 153 ; Vincent, 24 048 ; Magniny, 22.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 424 (51,59 %) ; Mitterrand, 27 607 (48 40 %).

4e circ. (Firminy)

Ins., 57 738 ; suffr. expr., 45 504.
MM. Th. Vial-Massat, cons. gén., m. de Firminy, P.C., 17 148 ; R. Partrat, d. s., U.D.F.-C.D.S., 14 251 ; G. Gaucher, P.S., 5 846 ; R. Palayer, M.D., 2 523 ; J.-M. Fouvet, P.S.D., 2 201 ; J.-P. Chartron, F.A., 1 235 ; J.-L. Modrin, U.F.B.S., 1 091 ; J. Lacaille, L.O., 575 ; C. Breuil, F.N., 378. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Vial-Massat, 15 290 ; Partrat, 11 713 ; Moulin, U.G.S.D.-P.S., 5 324 ; Calvet, réf.-Cent. dém., 3 188 ; Dubouchet, 1 811 ; Sanquer, P.S.U., 1 688 ; Rouchouze, F.N., 1 012 ; Carrère, L.O., 783. — 2e tour : MM. Partrat, 21 269 ; Vial-Massat, 20 309.
1974 : MM. Mitterrand, 23 858 (53,04 %) ; Giscard d'Estaing, 21 118 (46,95 %).

5e circ. (Roanne)

Ins., 70 113 ; suffr. expr., 56 129.
MM. A. Terrenoire, d. s., R.P.R., 21 232 ; J. Auroux, cons. gén., m. de Roanne, P.S., 17 264 ; S. Feugere, adj. au m. de Roanne, P.C., 9 711 ; M. Desvignes, U.D.F.-C.D.S., 4 812 ; J.-C. Myard, 1 445 ; M. Debarnot, U.F.B.S., 884 ; Mme C. Tourier, L.O., 658 ; M. J.-L. Dupuy, U.O.P.D.P., 123. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Terrenoire, 18 480 ; Lavenir, P.C., 9 719 ; Baboulène, U.G.S.D.-P.S., 8 751 ; Carcia, réf. Cent. dém., 3 470 ; Soubeyran, L.O. 1 119 ; Arnold, F.N., 775. — 2e tour : MM. Terrenoire, 26 683 ; Lavenir, 19 575.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 28 973 (51,17 %) ; Mitterrand, 25 730 (48,82 %).

6e circ. (Feurs)

Ins., 52 439 ; suffr. expr., 42 129.
MM. P. Clément, m. de Saint-Marcel-de-Félines, U.D.F.-P.R., 13 084 ; P. Chopelin, P.S., 10 396 ; P. Rivière, d. s., m. de Montagny, R.P.R., 8 256 ; P. Guilhou, P.C., 5 052 ; R. Mure, CNIP, 1 982 ; Mme O. Boudot, F.A., 1 388 ; A. Lombard, div. maj., 833 ; Mme M.J. Defrance, L.O., 665 ; G. Ernst, cons. gén., m. de Bully, 474. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Rivière, 12 963 ; Chopelin, 8 473 ; Ouillon, réf., 5 934 ; Durand, P.C., 4 942 ; Brun, ind., 2 919 ; Darne, UNATI, 1 371 ; Soulage, F.N., 258. — 2e tour : MM. Rivière, 20 187 ; Chopelin, 17 125.
1974 : MM. Giscard d'Estaing 23 310 (56,61 %) : Mitterrand, 17 863 (43,38 %).

7e circ. (Montbrison)

Ins., 74 777 ; suffr. expr., 60 532.
MM. H. Bayard, d. s., cons. gén., m. de Veauche, U.D.F.-P.R., 22 627 ; C. Granger, cons. gén., M.R.G., 9 826 ; J. Anglard, P.C., 8 399 ; E. Furtos, cons. gén., m. d'Unias, R.P.R., 5 626 ; P. Just, div. opp., 4 709 ; J. Chaland, div. maj., 2 458 ; R. Brunel, écol., 1 872 ; B. Fournier, U.J.P., 1 432 ; B. Chancenotte, U.F.B.S., 1 386 ; P. Fayard, F.A., 1 005 ; A. Maurin, L.O., 745 ; J.-J. Roux, P.S.D., 447. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Jacquet, U.R.P.-R.I., 14 771 ; Granger, 8 237 ; André, C.N.-I.P. 7 035 ; Anglard, 6 626 ; Bonnefoux, réf., 4 577 ; Challand, mod., 4 221 ; Plasse, P.S.U., 3 115 ; Mlle Berginiat, F.N., 1 102. — 2e tour : MM. Jacquet, 28 142 ; Granger, 22 472.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 32 878 (58,13 %) : Mitterrand, 23 677 (41,86 %).

La majorité ne conservera vraisemblablement pas le monopole des sept sièges qu'elle détenait jusqu'à présent dans la Loire.

Dans la 1re circonscription, M. Michel Durafour, qui obtient 35,53 % des suffrages lors de ce premier scrutin ayant quelque peu l'apparence du troisième tour des élections municipales, aura besoin du report de toutes les voix R.P.R., qui lui avaient manqué en mars 1977. Son adversaire communiste, M. Bruyère, a obtenu un bon résultat avec 25,59 % des suffrages. A l'évidence, l'électorat socialiste a voté sans conviction pour un transfuge du P.S. passé au M.R.G. Bien qu'il ait reçu le soutien officiel de MM. Fabre et Mitterrand, venus spécialement présider conjointement un meeting à Saint-Etienne en sa faveur, M. Grossmann, arrivé en troisième position, doit céder le pas à M. Bruyère. Le réflexe anticommuniste peut être favorable à l'ancien ministre, mais, finalement, la différence sera faite avec les 4,21 % réunis par la représentante de Choisir et celui des U.F.B.S.

M. Lucien Neuwirth est en ballottage délicat avec 32,24 % des suffrages, et lui aussi affrontera un communiste. M. Tomas, jouissant du prestige que lui confère son titre de président de l'université. Il a devancé de 31 voix son collègue à la mairie, le conseiller général socialiste Bruno Vennin. Ce dernier n'arrive qu'en troisième position, victime un tantinet de la candidature d'un autre conseiller municipal ayant quitté le M.R.G. pour incompatibilité d'humeur avec le candidat malheureux M.R.G.-P.S. de la 1re circonscription...

Le député sortant de la 3e circonscription, M. André Chazalon (U.D.F.-C.D.S.), arrive en tête, sans pour autant être dans une position confortable, d'autant plus qu'il aura affaire, au deuxième tour, au maire socialiste de Saint-Chamond, M. Badet. La réélection de M. Chazalon, jusqu'alors, était due surtout à l'électorat des cantons ruraux, mais ceux-ci se dépeuplent. Les 5,21 % des écologistes seront déterminants. Leur liste, aux élections municipales, n'avaient pas été étrangère à la défaite de l'équipe sortante, patronnée par M. Pinay, qui ne se représentait pas.

Seul représentant de la majorité dans la 4e circonscription, le député sortant, M. Partrat (U.D.F.-C.D.S.), est, quant à lui, en fâcheuse posture. Le maire communiste de Firminy, M. Vial-Massat, semble assuré d'être à nouveau le représentant de la vallée industrielle de l'Ondaine dont il fut déjà le député de 1962 à 1967.

De tous les candidats de la majorité, c'est M. Alain Terrenoire qui obtient le meilleur résultat avec 37,82 % des suffrages. M. Barre est venu lui apporter en voisin ses encouragements au grand dam du candidat U.D.F.-C.D.S. Mais les 4 812 voix de celui-ci risquent de n'être pas suffisantes pour assurer la réélection du député sortant face au maire socialiste de Roanne, les voix communistes et socialistes et celles de l'extrême gauche représentant dès le premier tour 49,45 % des suffrages.

A l'évidence, la majorité devrait conserver aisément la 6e circonscription. Dans la mesure où le député sortant, M. Rivière (R.P.R.), arrivé en troisième position, ne provoquera pas de triangulaire mais se désistera en faveur de M. Clément (U.D.F.-P.R.), le jeune maire de Saint-Marcel-de-Félines que M. Barre était venu soutenir.

Dans la 7e circonscription, M. Bayard (U.D.F.-P.R.), devrait conserver sans coup férir son siège, ayant rallié à lui seul 4 402 voix de plus que les candidats M.R.G. et P.C. réunis.

HAUTE-LOIRE (2)

Députés sortants : MM. Fourneyron, réf. *(supp. de M. Barrot)* ; Eyraud, P.S.

1re circ. (Le Puy Sud-Est, Yssing.)

Ins., 76 647 ; suffr. expr., 64 650.
M. Jacques Barrot, secr. d'Et. au logement, prés. cons. gén., U.D.F.-C.D.S., 37 640 ...... ELU
MM. H. Vincendon, cons. gén., P.S., 14 094 ; R. Raffier, P.C., 5 744 ; P. Millerand, R.P.R., 3 466 ; G. Chanon, écol., 1 715 ; J. Bosio-Gillet, F.N., 1 229 ; L. Lancteau, L.O., 762.
(M. R. Fourneyron, d. s., m. du Puy, U.D.F.-C.D.S., qui était le suppléant de M. Barrot en 1973, l'est à nouveau en 1978).
1973 : MM. Barrot, U.R.P.-C.D.P., 36 431 ; Charasse, U.G.S.D.-P.S., 10 427 ; Souchal, P.C., 4 893 ; Bosio-Gillet, 2 699.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 38 401 (62,45 %); Mitterrand, 23 033 (37,54 %).

2e circ. (Le Puy Nord-Ouest, Brioude)

Ins., 72 899 ; suffr. expr., 59 793.
M. Jean Proriol, s. d., sén., m. de Beauzac, cons. gén., U.D.F.-P.R., 30 472 .... ELU
MM. L. Eyraud, d. s., m. de Brioude, cons. géné., P.S., 21 864 ; J. Benoit, P.C. 5 245 ; J.-L. Mollet, M.D.S.F., 827 ; G. Abellan, L.O., 747 ; R. Vacheron, L.C.R., 638.
1973 : MM. Chazelle, U.G.S.D.-P.S., 20 860 ; Simon, U.R.P.-R.I., 15 790 ; Gouteyron, U.R.P.-U.D.R., 8 523 ; Roux, P.C., 4 188 ; Vidal, réf.-rad., 2 143. — 2e tour : MM. Simon, 28 069 ; Chazelle, 27 447.
1976 : MM. Eyraud, 20 031 ; Proriol, 22 627 ; Benoit, 3 078 ; Bosio-Gillet, F.N., 793 ; Petiot, L. O., 710. — 2e tour : MM. Eyraud, 27 208 ; Proriol, 26 957.
1974 : MM. Giscard-d'Estaing, 33 258 56,79 %); Mitterrand, 25 297 (43,20 %).

La candidature de M. Millerand, R.P.R., n'a pas empêché M. Barrot d'être élu dès le premier tour. Certes, le secrétaire d'Etat, avec 58,22 % des suffrages exprimés, obtient un résultat moins impressionnant qu'au premier tour de 1973 (66,90 %), son succès n'en est pas moins réel. En décidant, le 20 février dernier, que M. Barrot, en tant que vice-président du C.D.S. serait une des personnalités de l'U.D.F. visées par une candidature de « rétorsion », la direction du R.P.R. est allée à l'encontre des conseils de ses instances locales et a pris un risque. Celui-ci se concrétise au détriment de M. Riocreux, suppléant de M. Millerand et conseiller général de Montfaucon. Dans les limites de ce canton, le candidat gaulliste n'obtient, malgré son suppléant (R.P.R., comme lui), que 588 voix contre 3 111 à M. Barrot.

Le candidat socialiste, M. Vincendon, avec 21,80 % des voix, fait progresser son parti par rapport à 1973, mais moins nettement que ne progresse le P.S. au niveau national. De plus, M. Vincendon, conseiller général d'Aurec, est, lui aussi, distancé largement dans son propre canton par M. Barrot (759 voix contre 1 087). Sa — modeste — consolation est que ce canton est le seul à ne pas donner la majorité de ses suffrages au candidat U.D.F.

Dans la seconde circonscription, M. Proriol a pris sa revanche sur M. Eyraud, qui l'avait battu de 251 voix lors d'une élection partielle en novembre 1976. Cette fois, M. Proriol obtient 50,96 % des suffrages et dépasse son adversaire socialiste de 8 608 voix. Le maire de Brioude est mis en minorité dans sa commune (1 789 voix contre 1 848) ; il n'est majoritaire que dans un seul canton. Le recul de M. Eyraud s'explique en partie par les difficultés qu'il a rencontrées au sein de la fédération du P.S., certains des socialistes de Haute-Loire ayant été amenés à quitter le P.S. à la suite d'un désaccord avec le nouvel élu, et d'autres s'étant gardés — pour ne pas dire plus — de faire campagne pour lui.

LOIRE-ATLANTIQUE (8)

Députés sortants : MM. Bolo, R.P.R. ; Chauvel, non-inscr. ; Macquet R.P.R. ; Maujöuan du Gasset, P.R.; Hunault, non-inscr.; Carpentier, P.S. *(ne se représ. pas)* ; Rabreau, R.P.R. *(supp. de M. Guichard)* ; Richard, app. R.P.R.

1re circ. (Nantes I, II, III)

Ins., 93 930 ; suffr. expr., 74 936.
MM. A. Bolo, d. s., R.P.R., 20 165 ; G. Goureaux, cons. gén., adj. au m., P.S., 17 831 ; L. Le Masne, cons. gén., U.D.F.-P.R., 16 185 ; M. Moreau, adj. au m., P.C., 10 620 ; Mme M.-F. Gonin, C.E. 78, 4 436 ; M. J.-C. Bonduelle, adj. au m., M.R.G., 3 333 ; Mmes J. Chauvet, L.O., 879 ; F. Chevallier, S.P.T., 782 ; M. D. Le Foll, F.N., 705. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Routier-Preuvost, U.G.S.D.-P.S., 15 210 ; Bolo, 14 578 ; Bonduelle, réf.-rad., 10 091 ; Le Masne de Chermont, U.R.P.-R.I., 9 412 ; Moreau, 8 599 ; Naud, P.S.U., 2 933 ; Beledin, C.N.I.P., 2 813 ; Rivallain, S.A.V., 1 005 ; Le Dem, L.C., 1 001. — 2e tour : MM. Bolo, 29 925 ; Routier-Preuvost, 28 527 ; Bonduelle, 8 721.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 34 778 (52,44 %) ; Mitterrand, 31 536 (47,55 %).

2e circ. (Nantes V, VI, VII)

Ins., 78 635 ; suffr. expr., 60 516.
MM. J.-C. Ferre, R.P.R., 17 710 ; A. Chenard, m. de Nantes, P.S., 16 115 ; C. Poperen, P.C., mb. du B.P., 9 473 ; J.-P. Cariou, C.N.I., 5 208 ; C. Chauvel, d. s., P.S.D., 3 949 ; M. Dugast, D.C., 2 187 ; L. Divard, M.R.G., 1 468 ; Mme J. Saint-Paul, Choisir, 993 ; MM. G. Poussin, ext. g., 714 ; J. Le Foll, div. maj., 700 ; Mme M.-F. Belin, L.O., 589 ; MM. Le Blavec, U.D.B., 494 ; G. Nicol, L.C.R., 463 ; B. Renouvin, N.A.F., 272 ; D. Jaunas, U.O.P.D.P., 181. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Dassié, U.R.P.-U.D.R., 16 317 ; Chauvel, U.G.S.D.-P.S., 13 934 ; Faugère, P.C., 7 206 ; Gautier, réf.-Cent. dém., 7 131 ; Ollieric, 2 327 ; Milpied, P.S.U., 2 177 ; Grange, F.N., 975 ; Deron, L.C., 694 ; Dugas, O.C.I.-A.J.S., 626 ; Divard, S.A.V., 504 ; Tassel, U.D.B., 427. — 2e tour : MM. Chauvel, 27 221 ; Dassié, 25 562.
1974 : MM. Mitterrand, 31 536 (50,70 %) ; Giscard d'Estaing, 30 654 (49,29 %).

3e circ. (Nantes IV)

Ins., 81 458 ; suffr. expr., 66 260.
MM. F. Autain, m. de Bouguenais, P.S., 22 102 ; B. Macquet, d. s., R.P.R., 21 955 ; L. Sparfel, U.D.F.-P.R., 8 187 ; J.-Y. Coupel, P.C., 8 034 ; J.-R. Siegfried, M.R.G., 1 733 ; J. Lebot, F.A., 1 664 ; M. Landreau, L.O., 851 ; E. Pontoizeau, D.C., 758 ; J. Brunacci, L.C.R., 481 ; J.-M. Hingant, F.N., 303 ; M. Kervarec, U.O.P. DP., 192. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Macquet, 22 900 ; Routier-Leroy, U.G.S.D.-P.S., 12 571 ; Vince, P.C., 8 334 ; Bibault, réf.-Cent. rép., 5 073 ; Autain, P.S.U., 4 457 ; Febure, L.O., 915 ; Divard, S.A.V., 589. — 2e tour : MM. Macquet, 27 676 ; Routier-Leroy, 25 699.
1974 : MM. Mitterrand, 29 295 (51,19 %) ; Giscard d'Estaing, 27 932 (48,80 %).

4e circ. (Ancenis)

Ins., 97 748 ; suffr. expr., 81 186.
MM. J. Maujouan du Gasset, d. s., cons. gén., m. de Gorges, U.D.F.-P.R., 33 143 ; J. Natiez, P.S., 17 206 ; M. Aubry, R.P.R., 14 332 ; Mme J. Le Herisse, P.C., 5 845 ; MM. P. Mareschal, adj. au m. de Nantes, 3 963 ; J.-P. Du Tertre, D.C., 2 807 ; Mme F. Landreau, L.O., 2 060 ; P. Cotrel, ext. g., 1 830. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Maujoüan du Gasset, 29 587 ; Mareschal, réf.-rad., 12 282 ; Natiez, 10 856 ; Bonnet, 4 283 ; Gravoille, P.C., 3 780 ; Mme Surzur de Lobel, S.A.V., 965. — 2e tour : MM. Maujoüan du Gasset, 34 295 ; Natiez, 14 666 ; Mareschal, 12 185.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 45 908 (67,73 %) : Mitterrand, 21 863 (32,26 %).

5e circ. (Châteaubriant)

Ins., 54 644 ; suffr. expr., 45 369.
M. Xavier Hunault, d.s., cons. gén., maire de Châteaubriant, non insc., 24 701 .... REELU
Mme M. Buron, P.S., 10 452 ; MM. A. Pouvreau, rad., 4 151 ; M. Le Dean, P.C., 3 773 ; G. Cannesson, L.O., 1 000 ; D. Cariou, M.R.G., 783 ; Ph. Le Grand, F.N., 509.
1973 : MM. Hunault, 26 351 ; Nivert, U.G.S.D.-P.S., 7 657 ; Le Dean, 3 290 ; Mme Gouez, S.A.V., 2 549.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 27 834 (64,33 %) ; Mitterrand, 15 428 (35,66 %).

6e circ. (Saint-Nazaire)

Ins., 87 266 ; suffr. expr., 70 250.
MM. C. Evin, P.S., 20 876 ; E. Garnier, R.P.R., 19 733 ; M. Rocher, P.C., 14 429 ; A. Peny, U.D.F.-C.D.S., 6 394 ; C. Gilardin, P.S.D., 2 056 ; G. Tardy, M.R.G., 1 861 ; P. Gilbert, F.A., 1 358 ; E. Cherblanc, L.O., 1 303 ; R. Dupuy, P.F.N., 1 179 ; P. Jourdain, S.P.T., 776 ; J.-P. Beaupère, F.N., 295. BALLOTTAGE.
(M. Carpentier, d.s., P.S., ne se représ. pas.)
1973 : MM. Garnier, 19 705 ; Carpentier, U.G.S.D.-P.S., 18 448 ; Rocher, 10 242 ; Peny, réf.-Cent. dém., 5 404 ; Capet, P.S.U., 2 394 ; Le Fur, S.A.V., 1 118 ; Ajzemberg, L.O., 1 104. — 2e tour : MM. Carpentier, 31 567 ; Garnier, 26 214.
1974 : MM. Mitterrand, 35 009 (55,45 %) ; Giscard d'Estaing, 28 116 (44,54 %).

7e circ. (Guérande)

Ins., 64 172 ; suffr. expr., 52 531.
M. Olivier Guichard, prés. cons. rég., maire de La Baule, anc. min., R.P.R., 27 509 .... ELU
MM. A. Tinière, P.S., 14 158 ; P. Le Berche, P.C., 5 534; M. Barre, écol., 2 179 ; Y. Marideau, M.D., 1 183 ; J.-C. Saint-Arroman, L.O., 962 ; M. Bertho, S.P.T., 644 ; A. Russon, U.D.B., 356.
(M. M. Rabreau, d.s., R.P.R., se présente comme suppléant de M. Guichard.)
1973 : MM. Guichard, 26 228 ; Martinais, U.G.S.D.-P.S., 7 662 ; Leclerc, réf.-Cent. dém., 4 850 ; Le Corre, P.C., 4 152 ; Barre, S.A.V., 1 156.
1974 : MM. Guichard, 19 996 ; Secretain, P.S., 10 824 ; Le Berche, 2 502 ; Darre, 935 ; Mme Allain, L.O., 625 ; MM. Russon, 473 ; Peloux, 259.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 037 (62,59 %) ; Mitterrand, 17 351 (37,40 %).

8e circ. (Paimbœuf)

Ins., 71 300 ; suffr. expr., 60 305.
MM. L. Richard, d.s., maire de La Planche, R.P.R., 29 262 ; A. Verger, P.S., 10 941 ; Mme H. Chauvet, P.C., 4 281 ; MM. A. Jan, U.D.F.-C.D.S., 4 277 ; L. Marcetteau, maj., 3 837 ; A. Heridet, C.E. 78, 3 241 ; Y. Galouzeau de Villepin, C.N.I.P., 2 501 ; G. Lambert, L.O., 1 142 ; J. Le Pape, M.R.G., 823. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Richard, 29 644 ; Rialland, réf.-Cent. dém., 8 543 ; Chauvin, U.G.S.D.-P.S., 7 808 ; Piconnier, P.C., 3 144 ; Charbonneau, F.N., 1 195 ; Manac'h, S.A.V., 761.
1974 : MM. Guichard, 19 996 ; Secretain, P.S., 10 824 ; Le Berche, 2 502 ; Darre, 935 ; Mme Allain, L.O., 625 ; MM. Russon, 473 ; Peloux, 259.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 38 025 (70,29 %) ; Mitterrand, 16 065 (29,70 %).

Six sièges sur huit en ballottage. Seuls deux députés sortants ont été réélus dès le premier tour, MM. Olivier Guichard (R.P.R.) et Xavier Hunault, non inscrit, qui avait reçu le soutien du R.P.R. et de l'U.D.F. M. Guichard, lors de l'élection partielle de septembre 1974, avait été mis en ballottage. Cette fois, il réalise le même score qu'en 1973 (59,50 %), malgré une excellente performance du jeune candidat P.S., M. André Tinière (27 %).

Le deuxième tour ne devrait guère provoquer de surprise dans la 8e circonscription, où M. Lucien Richard (R.P.R.) n'a manqué que de 891 voix sa réélection. Ce sont les écologistes qui, en réalisant 5,37 % des suffrages, l'ont empêché d'être réélu dès le premier tour. Leur candidat, M. Albert Héridet, un syndicaliste agricole, a rassemblé les voix des opposants à la centrale nucléaire du Pèlerin. Sur les deux communes touchées par le projet d'implantation, il réalise un score remarquable : 19,50 % au Pèlerin et 35 % à Cheix-en-Ré.

Avec 40,8 % des suffrages exprimés au premier tour, le seul candidat P.R. de Loire-Atlantique, M. Maujouan du Gasset, devrait retrouver son siège sans difficulté dans la 4e circonscription, où M. Jean Natiez, membre du comité directeur du P.S., en recueille 21,1 %. Malgré la concurrence d'un R.P.R., le député sortant a encore conforté sa position personnelle.

La lutte risque, en revanche, d'être plus chaude dans les circonscriptions urbaines. A Saint-Nazaire, M. Jean-Luc Evin (P.S.), qui a repris le flambeau laissé par le député socialiste sortant, M. Carpentier, semble le plus assuré de l'emporter, même si le report des voix communistes ne se fait pas parfaitement. Les autres candidats socialistes des trois circonscriptions nantaises devront, en revanche, compter sur une excellente discipline au sein de la gauche pour avoir des chances de vaincre. Certains auront même besoin du renfort des voix d'extrême gauche. Avec 26,6 % des suffrages exprimés, le maire de Nantes, M. Chenard, devrait cependant regagner au P.S. un siège qui lui avait échappé après que le titulaire de celui-ci, M. Christian Chauvel, eut rejoint le parti socialiste-démocrate de M. Hinterman.

Le sort est beaucoup plus incertain dans la 1re circonscription, où la décision dépendra du report des voix écologistes. M. Guy Goureaux, P.S. (23,7 % des suffrages exprimés), ne réussira à devancer le député sortant, M. Bolo, R.P.R. (26,9 %), que si celles-ci se reportent massivement sur lui, ce qui est loin d'être acquis, quand on sait que le collectif Ecologie 78, auquel appartient M. Gonin (5,9 % des suffrages exprimés), a annoncé qu'il ne donnerait aucune consigne de vote pour le second tour.

Dans la 3e circonscription, qui fut celle d'Aristide Briand, la gauche peut aussi nourrir des espoirs. Le candidat P.S., le docteur François Autain, maire de Bouguenais, a réussi une excellente performance en doublant presque les voix socialistes de 1973, alors que le sortant, M. Benoît Macquet, R.P.R., voit son capital légèrement entamé par le candidat giscardien, M. Sparfel, président de l'université de Nantes.

Quatre circonscriptions, comme en 1936. C'est l'objectif que s'était fixé la gauche pour ces législatives en Loire-Atlantique. Le pari ne pourrait être gagné que si les reports se font avec une très grande discipline dimanche prochain.

LOIRET (4)

Députés sortants : MM. Duvillard, app. R.P.R. *(ne se représ. pas)* ; Sallé, R.P.R. ; Girard, app. R.P.R. ; Deniau, app. R.P.R.

1re circ. (Orléans Sud, Nord-Est, Sud)

Ins., 89 399 ; suff. ex., 73 221.
MM. J. Douffiagues, délégué général, U.D.F.-P.R., 21 696 ; M. de la Fournière, membre du com. dir. P.S., 16 098 ; G. Galloux, R.P.R., 14 941 ; N. Bizouerne, P.C., 11 632 ; J. Sabatte, M.R.G., 2 686 ; L. Hadljanin, P.S.D., 1 928 ; Mme C. Hauchère, L.O., 1 653 ; M. Y. Van Ghele, P.F.N., 1 060 ; D. Rouet, L.C.R., 677 ; M. Battais, F.R.P., 455 ; P. Mercy, U.O.P.D.P., 395. BALLOTTAGE.
(M. Henri Duvillard, d. s., anc. min., R.P.R., ne se représentait pas).
1973 : MM. Duvillard, U.R.P.-U.D.R., 22 026 ; Grosbois, U.G.S.D.-M.R.G., 11 271 ; Meriot, P.C., 8 619 ; Jeanniot, réf.-Cent. dém., 7 762 ; de la Fournière, 4 548 ; Mme Zozor, L.C., 1 616 ; M. Foiry, F.N., 1 493. — 2e tour : MM. Duvillard, 30 574 ; Grosbois, 26 364.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 35 894 (56,88 %) : F. Mitterrand, 27 201 (43,11 %).

2e circ. (Orléans Nord-Ouest, Ouest)

Ins., 86 308 ; suff. ex., 71 714.
MM. L. Sallé, d.s., R.P.R., 19 989 ; A. Chêne, a. d., P.C., 18 187; J.-C. Portheault, P.S., 13 996 ; C. Emonet, U.D.F.-C.D.S., 11 927 ; P.Rouillac, M.D., 2 651 ; S. Vassal, M.R.G., 1 341 ; A. Chollier, « Gaull. maj., mécontent », 1 104 ; P. Costard, L.O., 1 033 ; Mme C. Deville, L.C.R., 601 ; P. Lacombe, U.G.P., 534 ; M. Gaurant, U.O.P.D.P., 351. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Sallé, 21 396 ; Chêne, 15 145 ; Thibault, U.G.S.D.-P.S., 9 530 ; Huet, réf., 8 290 ; Reggui, P.S.U., 2 771 ; Cavelier, L.C., 876. — 2e tour : MM. Sallé, 30 642 ; Chêne, 25 896.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 33 609 (53,71 %) : F. Mitterrand, 28 957 (46,28 %).

3e circ. (Pithiviers)

Ins., 72 254 ; suff. ex., 59 693.
M. G. Girard, d.s., R.P.R., 12 364 ; Mme C. Brunel, U.D.F.-P.R., 12 313 ; MM. R. Alaux, cons. gén. P.S., 12 305 ; A. Avril, P.C., 9 528 ; B. Charpentier, maj., 9 056 ; Mme A. Cassin, L.O., 2 121 ; C. Baroni, R.U.C., 1 506 ; J.-J. Dumont-Pallier, D.C., 500. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Charié, U.R.P.-U.D.R., 21 553 ; Bordry, réf.-Cent. dém., 11 151 ; Pichon, P.C., 8 033 ; Pays, U.G.S.D.-P.S., 6 744 ; Madre, P.S.U., 2 705. — 2e tour : MM. Charié, 24 101 ; Bordry, 11 583 ; Pichon, 8 033.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 702 (58,03 %) ; F. Mitterrand, 22 927 (41,96 %).

4e circ. (Montargis)

Ins., 77 225 ; suffr. expr., 64 939.
MM. X. Deniau, d.s., anc. min., maire d'Escrignelles, app. R.P.R., 31 911 ; M. Nublat, maire de Montargis, P.C., 15 787 ; C. Dupont, P.S., 11 204 ; G. Baumgartner, C.E.-78, 2 183 ; A. Bornet, M.D., 1 108 ; P. Hamard, U.F.B.S., 948 ; Mme P. Juhel, L.O., 911 ; MM. Hournon, L.C.R., 444 ; Mme G. Lomon, U.G.R., 433. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Deniau, 27 928 ; Nublat, 14 583 ; Dupont, 8 019 ; Hellsisen, F.N., 1 883 ; Margier, L.C., 853.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 187 (52,78 %) ; F. Mitterrand, 26 983 (47,21 %).

La majorité gaulliste qui détenait depuis 1962 les quatre sièges du département perd du terrain.

Onze candidats briguaient le siège de la première circonscription (Orléans Est) où M. Henri Duvillard, ministre des anciens combattants du général de Gaulle, R.P.R., élu depuis 1958, ne se représentait pas. Son successeur, M. Gaston Galloux, désigné par les gaullistes du département, est nettement devancé par M. Jacques Douffiagues, délégué général du parti républicain.

Ce dernier pourrait l'emporter si les reports de voix se font bien au sein de la majorité. Il aura en face de lui, au deuxième tour, M. Michel de la Fournière, membre du comité directeur du P.S., qui, avec 21,99 % des suffrages exprimés, devance largement le secrétaire fédéral du P.C., M. Bizouerne (15,89 %). C'est une percée spectaculaire pour le P.S. qui n'avait pas présenté de candidat à Orléans Est depuis 1962. En revanche, dans cette circonscription où les radicaux avaient des positions solides, le candidat du M.R.G., M. Jean Sabatté, n'obtient que 3,67 % des suffrages exprimés.

Dans la deuxième circonscription, le score de M. André Chêne, P.C., maire et conseiller de Fleury-les-Aubrais (25,36 %), est très au-dessus de la moyenne nationale de son parti. Un scrutin serré l'opposera une fois encore à M. Louis Sallé, député sortant R.P.R.

Dans la troisième circonscription, le député sortant, M. Gaston Girard, R.P.R., devance de 51 voix seulement Mme Chantal Brunel, P.R. M. René Alaux, P.S., avec 59 voix de retard sur M. Girard, obtient un résultat honorable dans cette circonscription rurale peu favorable à la gauche.

Enfin, dans la quatrième circonscription, M. Xavier Deniau, R.P.R., élu au premier tour en 1968 et en 1973, aura, au deuxième tour, en face de lui, encore une fois, M. Max Nublat, maire communiste de Montargis qui, avec 24,31 % distance largement le candidat socialiste, M. Dupont, président du district urbain de Montargis. Toutefois, M. Nublat fait moins bien qu'en 1973 : il avait, cette année-là, obtenu 27,48 % des suffrages exprimés.

LOT (2)

Députés sortants : MM. Faure, M.R.G. ; Pons, R.P.R. *(se représ. dans la 2e circonscription de l'Essonne)*.

1re circ. (Cahors)

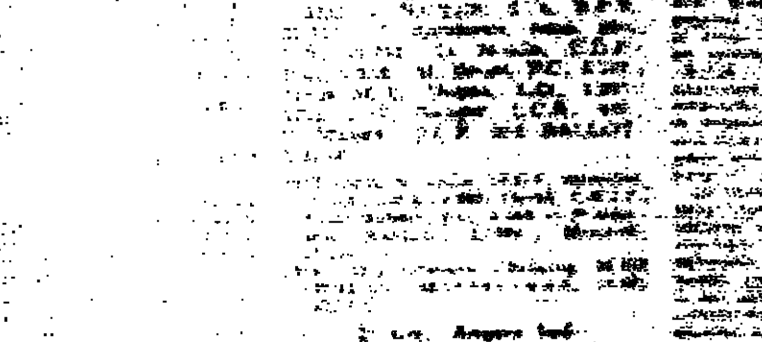
Ins., 58 989 ; suffr. expr., 49 629.
MM. M. Faure, d. s., anc. min., prés. cons. gén., m. de Cahors, M.R.G., 20 468 ; A. Dauga, R.P.R., 11 635 ; Y. Arenes, P.C., 8 540 ; J.-B. Costes, div. maj., 4 922 ; M. Legrand, écol., 3 104 ; L. Degorge, L.O., 960. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Faure, 17 012 ; Costes, U.R.P.-U.D.R., 13 889 ; Arènes, 6 619 ; Mas, réf., 3 144 ; Jouve, P.S.U., 1 477; Degorge, L.C., 879. — 2e tour : MM. Faure, 25 070 ; Costes, 18 372.
1974 : MM. Mitterrand, 26 637 (54,60 %) ; Giscard d'Estaing, 21 315 (45,39 %).

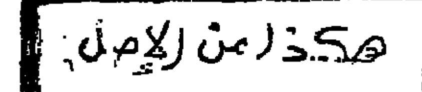
2e circ. (Figeac)

Ins., 55 587 ; suffr. expr., 47 773.
MM. A. Chastagnol, m. de Souillac, R.P.R., 19 256 ; M. Malvy, cons. gén., m. de Figeac, P.S., 18 276 ; F. Vidal, m. de Cambes, P.C., 7 068 ; A. Soto, F.A., 1 255 ; F. Juillet, rad., 1 115 ; Mme J. Mouminoux, L.O., 803. BALLOTTAGE.
M. B. Pons, d. s., R.P.R., se représente dans la 2e circonscription de l'Essonne.)
1973 : MM. Pons, U.R.P.-U.D.R., 19 099 ; Malvy, 12 897 ; Tramier, P.C., 7 714 ; Grouillet, réf., 1 627 ; Lampuech, P.S.U., 944. — 2e tour : MM. Pons, 22 384 ; Malvy, 22 099.
1974 : MM. Mitterrand, 24 147 (53,20 %) ; Giscard d'Estaing, 21 242 (46,79 %).

Avec plus de 41 % des suffrages exprimés, M. Maurice Faure est dans une situation confortable pour le second tour : il n'y avait aucun doute à son sujet. L'issue du scrutin dans l'autre circonscription était plus attendue. M. Bernard Pons, R.P.R., réélu de justesse en 1973, est allé tenter le tout pour le tout dans l'Essonne. Il a laissé la place à M. Alain Chastagnol, R.P.R., chargé de mission au cabinet du premier ministre, qui avait enlevé la mairie de Souillac à un communiste en 1977. Le voici en tête du ballottage, talonné, à un millier de voix, par M. Martin Malvy, P.S., maire de Figeac. Le M.R.G. n'est pas intervenu ici, de même que le P.S. a laissé M. Maurice Faure en paix, à côté. Sur le papier, le second tour devrait être favorable à M. Malvy mais sur le terrain ?

MAINE-ET-LOIRE (6





LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

Dans les autres départements

LOT-ET-GARONNE (3)

Députés sortants : MM. Laurissergues, P.S. ; Ruffe, P.C. ; Schloesing, rép.

1re circ. (Agen)

Ins., 78 750 ; suffr. expr., 64 185.
MM. C. Laurissergues, d. s., P.S., 17 816 ; M. Gonelle, R.P.R., 16 015 ; J.-C. Delanis, P.C., 13 740 ; G. Ricci, div. opp., 9 848 ; D. Soulignac, div. opp., 2 730 ; G. de Sansac, P.C., 2 536 ; P. Bourdois, div. maj., 1 750 ; Mme P. Lauron, L.O., 950. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Caillau, U.R.P.-R.I., 19 969 ; Laurissergues, 14 004 ; Venaud, P.C., 12 755 ; Maitre, réf., 6 330 ; de Sansac, maj. prés., 2 326. — 2e tour : MM. Laurissergues, 29 628 ; Caillau, 27 584.
1974 : MM. Mitterrand, 32 617 (54,17 %) ; Giscard d'Estaing, 27 585 (45,82 %).

2e circ. (Marmande)

Ins., 62 412 ; suffr. expr., 52 841.
MM. H. Ruffe, d. s., P.C., 17 011 ; P. Windt, R.P.R., 12 028 ; G. Gouze, P.S., 11 302 ; G. Guillot, div. maj., m. de Marmande, 10 221 ; J.-P. Coste, M.R.G., 1 317 ; A. Luguet, L.O., 962. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Ruffe, 16 610 ; Begué, U.R.P.-U.D.R., 14 569 ; Grassot, réf.-rad., 6 852 ; Emmanuelli, U.G.S.D.-P.S., 6 397 ; Belmas, A.R.I.L., 1 678. — 2e tour : MM. Ruffe, 23 902 ; Begué, 23 128.
1974 : MM. F. Mitterrand, 28 549 (57,37 %) ; Giscard d'Estaing, 21 207 (42,62 %).

3e circ. (Villeneuve-sur-Lot)

Ins., 67 570 ; suffr. expr., 55 913.
MM. M. Garrouste, P.S., maire de Penne d'Agenans, 15 138 ; G. Lapeyronie, R.P.R., maire de Villeneuve-sur-Lot, 13 641 ; E. Schloesing, d. s., U.D.F.-rad., 10 835 ; M. Bordage, P.C., 9 466 ; A. de Redon, P.R., 4 026 ; Mlles J. Barrague, écol., 1 375 ; J. Forni, L.O., 926 ; M. I. Garsy, L.C.R., 506. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Schloesing, 11 725 ; Descayrac, U.G.S.D.-P.S., 11 544 ; Castarède, U.R.P.-gaull. prog., 10 658 ; Lindenstaedt, P.C., 7 336 ; Chamoux, R.I., 1 946 ; Allcot, P.S.U., 1 251 ; Pardies, maj. prés., 1 155 ; Lacoste, L.O., 912 ; Chauzy, F.N., 893. — 2e tour : MM. Schloesing, 25 833 ; Descayrac, 23 071.
1974 : MM. Mitterrand, 28 106 (53,71 %) ; Giscard d'Estaing, 24 218 (46,28 %).

Dans les trois circonscriptions du Lot-en-Garonne : Agen, Marmande et Villeneuve-sur-Lot, c'est le R.P.R. qui a, semble-t-il, le mieux résisté au courant de l'opposition.

A Agen, le jeune candidat chiraquin, Me Gonelle, a réalisé le meilleur score des candidats se réclamant des formations de la majorité. Il a, en particulier, nettement dominé un ancien M.R.G. qui avait bénéficié tardivement du soutien du premier ministre, M. Ricci, sur qui reposaient les espoirs du secrétaire général de l'Elysée, M. François-Poncet, conseiller général, et du maire d'Agen, le Dr Esquirol. Dans cette circonscription, le député sortant socialiste, M. Laurissergues, élu en 1973, a néanmoins réussi la percée décisive à laquelle on s'attendait. Son résultat, compte tenu des nouvelles inscriptions sur les listes électorales, est plus flatteur que celui du candidat communiste, M. Jean-Pierre Delanis.

A Marmande, M. Hubert Ruffe, député sortant communiste, est encore une fois sorti à son avantage de ce premier tour de scrutin. Il a retrouvé à peu près toutes les voix qui lui sont habituelles, en dépit de l'active campagne d'un jeune rival socialiste, Me Gouzes. Côté majorité, M. Guillot, un temps sans étiquette, puis, sur la fin de la campagne, soutenu par le premier ministre, espérait faire mieux que le candidat R.P.R., le Dr Wing. Si la ville de Marmande n'a pas désavoué celui auquel elle avait donné ses voix lors des dernières municipales, la campagne, en revanche, ne l'a pas mis en position d'affronter M. Ruffe dans un second tour.

A Villeneuve-sur-Lot, le député sortant, M. Schloesing (U.D.F.), radical, ancien réformateur, vice-président de l'Assemblée nationale, n'a pu arriver qu'en troisième position. Le maire du chef-lieu d'arrondissement, M. Lapeyronie, dont c'était la première campagne législative et qui bénéficiait du soutien de M. Jacques Chirac, a réalisé un bon score grâce notamment aux suffrages de la ville de Villeneuve. Il est aujourd'hui en position d'inquiéter le candidat du parti socialiste, M. Garouste, arrivé en tête, mais, qui, pour réussir à franchir la barre du deuxième tour, devra pouvoir compter sur plus que l'ensemble des voix des familles de la gauche.

LOZÈRE (2)

Députés sortants : MM. Couderc, P.R. ; Salaville, P.R. (*supp. de M. Blanc*).

1re circ. (Mende, Florac)

Ins., 31 139 ; suffr. expr., 24 220.
M. Pierre Couderc, d. s., m. de Mende, cons. gén., U.D.F.-P.R., 12 488 .... REELU
MM. P. Fabre, P.S., 6 754 ; J. Fourré, P.C., 2 856 ; J. Barbot, D.C., 1 301 ; Mme C. Pantel, F.A., 698 ; M. S. Defossé, L.O., 323.

1973 : MM. Couderc, 7 434 ; Durand, U.R.P.-C.D.P., 4 163 ; Massador, U.G.S.D.-P.S., 3 962 ; Trémolet de Villers, C.N.I.P., 3 466 ; Brès, P.C., 2 501. — 2e tour : MM. Couderc, 9 520 ; Massador, 6 824 ; Durand, 6 046.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 14 812 (59,85 %) ; Mitterrand, 9 933 (40,14 %).

2e circ. (Marvejols)

Ins., 26 147 ; suffr. expr., 22 064.
M. Jacques Blanc, secr. d'Et. à l'agriculture, cons. gén., m. de La Canourgue, U.D.F.-P.R., 13 738 .... ELU
MM. G. de Chambrun, m. de Marvejols, div. g., sout P.S., 5 563 ; G. Galvier, P.C., 1 233 ; J.-M. Bodo, R.P.R., 1 161 ; Mme S. Burte, L.O., 384.

(M. Denis Salaville, d. s., suppléant de M. Jacques Blanc, ne se représentait pas.)
1973 : MM. Blanc, 9 973 ; De Chambrun, U.R.P.-U.D.R., 3 436 ; Gouton, mod., 2 426 ; Durand, U.G.S.D.-P.S., 1 623 ; Galvier, 1 275.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 14 293 (69,69 %) ; Mitterrand, 6 215 (30,30 %).

Les deux sortants — si l'on considère que M. Blanc n'avait que provisoirement cédé son siège à son suppléant — sont réélus dès le premier tour. M. Blanc avait été élu dans les mêmes conditions en 1973, mais cette fois il obtient 62,00 % des suffrages. La candidature de M. Gilbert de Chambrun, ancien député progressiste sous la IVe République, si elle renforce le poids de la gauche non communiste, n'a pas suffi à inquiéter le secrétaire d'Etat.

MAINE-ET-LOIRE (6)

Députés sortants : MM. Narquin, R.P.R. ; Foyer, R.P.R. ; Boudon, non-inscr. ; Bégault, réf. ; Huchon, app. R.P.R. (*supp. de M. Ligot*) ; La Combe, R.P.R.

1re circ. (Angers Nord et Est)

Ins., 62 163 ; suffr. expr., 49 701.
MM. J. Narquin, d. s., R.P.R., 21 357 ; J. Rousseau, cons. gén., P.S., 13 753 ; D. Houlle, U.D.F.-P.R., 6 516 ; M. Bouet, P.C., 6 105 ; Mme M.-L. Dupas, L.O., 1 237 ; MM. J.-P. Sauger, L.C.R., 425 ; P. Masson, O.C.F., 308. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Narquin, 16 813 ; Monnier, U.G.S.D.-P.S., 9 969 ; David, C.N.I.P., 8 521 ; Robert, P.C., 5 593. — 2e tour : MM. Narquin, 22 584 ; Monnier, 17 531.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 26 010 (57,82 %) ; Mitterrand, 18 967 (42,17 %).

2e circ. (Angers Sud)

Ins., 81 931 ; suffr. expr., 67 844.
M. Jean Foyer, d. s., anc. min., maire de Contigné, R.P.R., 37 004 .... REELU
MM. R. Robin, P.S., 16 087 ; J. Bertholet, m. de Trélazé, P.C., 8 593 ; D. Lenoir, M. D., 3 561 ; J. Chateigner, L.O., 1 649 ; M. Metivier, U.O.P.D.P., 622 ; N. Lucas, NAF, 328.

1973 : MM. Foyer, 24 085 ; Laumonier, réf.-Cent. dém., 9 622 ; Brachet, U.G.S.D.-P.S., 8 571 ; Bertholet, 6 230 ; Pujol, L.O., 1 410. — 2e tour : MM. Foyer, 25 935 ; Brachet, 14 901 ; Laumonier, 8 251.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 34 420 (63,50 %) ; Mitterrand, 19 778 (36,49 %).

3e circ. Saumur Nord, Longué)

Ins., 53 598 ; suffr. expr., 42 592.
MM. E. Alphandéry, cons. gén., m. de Longué, U.D.F.-C.D.S., 12 105 ; P. Boudon, d. s., non ins., sout. R.P.R., 11 943 ; J. Asseray, P.S., 8 547 ; J.-P. Plassard, P.C., 4 658 ; M. Grillault-Laroche, m. de Saint-Martin-de-la-Place, rad., 2 328 ; J. Denis, M.R.G., 1 714 ; Barrault, L.O., 1 297. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Boudon, 9 319 ; Normandin, U.G.S.D.-P.S., 6 122 ; Amis, U.R.P.-C.D.P., 6 026 ; Dufois, P.C., 4 454 ; Richard, réf.-rad., 3 677 ; de Contades, U.R.P.-R.I., 3 105 ; Guitton, 3 027 ; Sevillia, F.N., 545. — 2e tour : MM. Boudon, 21 547 ; Normandin, 14 251.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 23 223 (56,89 %) ; Mitterrand, 17 594 (43,10 %).

4e circ. (Saumur Sud)

Ins., 59 561 ; suffr. expr., 48 290.
M. Jean Bégault, député sortant, maire de Doué-la-Fontaine, U.D.F., 26 736 .... REELU
MM. P. Loupias, P.S., 9 285 ; J.-P. Hubin, R.P.R., 6 656 ; D. Queyroi, P.C., 3 702 ; R. Percevault, L.O., 1 365 ; B. Plisson, U.O.P.D.P., 546.
1973 : MM. Hauret, U.R.P.-U.D.R., 18 717 ; Bégault, 15 120 ; Audin, U.G.S.D.-P.S., 5 144 ; Kerrec, P.C., 3 014. — 2e tour : MM. Bégault, 20 248 ; Hauret, 18 834.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 915 (66,30 %) ; Mitterrand, 15 204 (33,69 %).

5e circ. (Cholet)

Ins., 88 067 ; suffr. expr., 75 251.
M. Maurice Ligot, secr. d'Et. à la fonction publique, cons. gén., m. de Cholet, C.N.I.P., 49 577 ELU
MM. E. Coutolleau, P.S., 15 954 ; J.-P. Gouraud, P.C., 5 986 ; C. Rousset, L.O., 2 227 ; R. Delaporte, div. g., 1 507.
(M. J.-P. Huchon, d. s., maire de La Salle-et-Chapelle-Aubry, app. P.R., se représente comme suppléant de M. Ligot.)

1973 : MM. Ligot, 26 425 ; Le Bault de la Morinière, U.R.P.-U.D.R., 24 333 ; Pean, U.G.S.D.-P.S., 7 437 ; Gouraud, 3 754 ; Rousset, 1 173. — 2e tour : MM. Ligot, 29 264 ; Le Bault de la Morinière, 23 987 ; Pean, 9 031.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 46 220 (69,64 %) ; Mitterrand, 20 143 (30,35 %).

6e circ. (Angers Ouest, Segré)

Ins., 74 158 ; suffr. expr., 61 027.
M. René La Combe, d. s., m. de Saint-Germain-des-Prés, R.P.R., 35 110 .... REELU
MM. D. Dupuis, P.S., 16 812 ; M. Verger, P.C., 5 898 ; J.-F. Pozzan, L.O., 1 662 ; M. Robichon, F.A., 1 545.

1973 : MM. La Combe, 22 354 ; Bourgeolais, U.G.S.D.-P.S., 10 532 ; Olivieri, réf., 7 116 ; Verger, 5 063 ; Chenut, R.I., 4 443 ; Mme Dupas, L.O., 1 389. — 2e tour : MM. La Combe, 26 343 ; Bourgeolais, 17 108 ; Olivieri, 6 608.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 34 130 (61,70 %) ; Mitterrand, 21 185 (38,29 %).

On attendait un ou deux élus au premier tour : il y en a quatre, tous sortants, appartenant à la majorité : MM. Maurice Ligot (C.N.I.P.), Jean Bégault (U.D.F.), Jean Foyer (R.P.R.) et René La Combe (R.P.R.). Dans la 1re circonscription, M. Jean Narquin (R.P.R.), avec 42,9 % des suffrages exprimés, en position favorable. En revanche, dans la 3e circonscription, le député sortant, M. Paul Boudon, non-inscrit (28 % devra sans doute céder son siège à M. Edmond Alphandéry (U.D.F.-C.D.S.) (28,4 %).

Le résultat le plus surprenant est celui obtenu par M. Jean Foyer. Il obtient plus de 54 % des suffrages exprimés alors qu'on le voyait généralement, sinon en difficulté, du moins contraint à un deuxième tour. Il est probable que son plus sérieux concurrent, M. Jean Robin (P.S.), adjoint au maire d'Angers, a souffert — comme ses collègues, MM. Jean Rousseau (Angers-Nord) et Daniel Dupuis (Angers-Segré), — de l'augmentation du budget de la ville d'Angers, voté à la veille des élections, et qui se traduit par un accroissement sensible de la pression fiscale. Ce fait a été largement exploité par leurs adversaires. En conséquence la municipalité de gauche, élue en mars 1977 avec un peu moins de 52 % des voix, voit cette majorité renversée puisque la gauche n'obtient cette fois que 46 % dans la ville d'Angers. Il reste que dans l'ensemble du département les partis de gauche, et notamment le P.S., ont très largement progressé depuis 1973 : les socialistes de 16,90 % à 23,2 %, le P.C. de 9,93 % à 10,18 % et l'extrême gauche de 1,4 % à 3,6 %. Les trotskistes de Lutte ouvrière s'assurent un électorat et concurrencent même, de façon sensible, le P.C. dans des secteurs ouvriers comme Cholet.

MANCHE (5)

Députés sortants : MM. Daillet, rép. ; Bizet, app. R.P.R. ; Baudouin, P.R. ; Godefroy, app. R.P.R. ; Darinot, P.S.

1re circ. (Saint-Lô)

Ins., 64 436 ; suffr. expr., 53 459.)
MM. J.-M. Daillet, d. s., U.D.F.-C.D.S., 20 430 ; J. Patounas, cons. mun., a. m. de Saint-Lô, P. R., 8 920 ; P. Laronche, P.S., 8 676 ; E. Piedagnel, R.P.R., 6 012 ; J. Gires, cons. mun. de Saint-Lô, F.A., 4 802 ; J.-J. Renaud, P.C., 3 021 ; Mme C. Borras, L.O., 1 084 ; M. R. Lenoir, O.C.T., 514. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Patounas, 10 961 ; Daillet, 10 661 ; Guilbert, U.R.P.-U.D.R., 10 513 ; Gires, 5 236 ; Dardel, U.G.S.D.-P.S., 4 359 ; Allamand, P.C., 2 392. — 2e tour : MM. Daillet, 22 913 ; Patounas, 16 040.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 33 297 (68,64 %) ; Mitterrand, 15 210 (31,35 %).

2e circ. (Avranches)

Ins., 72 995 ; suffr. expr., 61 121.
MM. E. Bizet, d. s., cons. gén., m. de Barenton, R.P.R., 25 949 ; P. Aguiton, cons. gén., m. de Brécey, U.D.F.-P.R., 19 749 ; R. Maunory, P.S., 7 846 ; C. Lacoste, P.C., 3 938 ; C. Rayon, C. E. 78, 2 293 ; P. Biville, L.O., 1 346. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Bizet, 25 744 ; Aguiton, 18 302 ; Bernardi, U.G.S.D.-P.S., 5 800 ; Lacoste, 3 438. — 2e tour : M. Bizet, 27 946.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 41 718 (72,48 %) ; Mitterrand, 15 834 (27,51 %).

3e circ. (Coutances, Granville)

Ins., 63 505 ; suffr. expr., 51 643.
MM. H. Baudouin, d. s., U.D.F.-P.R., 20 949 ; J. Desponts, P.S., 10 834 ; A. Maulme, R.P.R., 6 855 ; D. Meyer, P.C., 4 345 ; C. Vallée, C. E. 78, 3 958 ; H. Lecler, rad., 3 534 ; Mme A.-M. Chambon, L.O., 1 268. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Baudoin, 19 877 ; Radier, réf.-Cent. dém., 12 626 ; Unterwald, U.G.S.D.-P.S., 6 662 ; Mme Laplace-Dolonde, P.C., 3 905 ; M. Geffriaud, 711. — 2e tour : MM Baudoin, 20 635 ; Radier, 13 133 ; Unterwald, 9 469.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 905 (65,79 %) : Mitterrand, 16 587 (34,20 %).

4e circ. (Valognes)

Ins., 50 932 ; suffr. expr., 41 462.
MM. P. Godefroy, d. s., cons. gén., m. de Valognes, R.P.R., 18 764 ; J. Carré, P.S., 7 216 ; J. d'Aigneaux, cons. gén., m. de Beuzeville-la-Bastille, C.N.I.P., 5 703 ; D. Anger, C.E. 78, 5 236 ; Mmes G. Bihel, P.C., 3 311 ; A. Helleu, L.O., 935 ; M. D. Isbied, U.N.M.P., 297. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Godefroy, 17 769 ; d'Aigneaux, 7 920 ; Dauchart, U.G.S.D.-P.S., 6 872 ; Mme Bihel, 2 954. — 2e tour : MM. Godefroy, 18 849 ; Dauchart, 8 836 ; d'Aigneaux, 7 068.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 26 982 (68,10 %) ; Mitterrand, 12 627 (31,89 %).

5e circ. (Cherbourg)

Ins., 64 172 ; suffr. expr., 52 411.
MM. J. Vaur, U.D.F., sout. R.P.R., 22 703 ; L. Darinot, d. s., m. de Cherbourg, P.S., 16 451 ; M. Postaire, P.C., 6 994 ; A. Boivin, C. E. 78, 5 029 ; J. Payen, L.O., 769 ; J. Rayon, S.P.T., 250 ; Mme S. Honoré, U.N.M.P., 215. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Dumoncel, U.R.P.-C.D.P., 25 452 ; Darinot, 15 048 ; Ryst, réf.-Cent. dém., 6 349 ; Postaire, 5 485 ; Riegel, L.C., 790. — 2e tour : MM. Darinot, 22 851 ; Dumoncel, 21 200.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 23 911 (50,20 %) ; F. Mitterrand, 23 149 (49,19 %).

Dans la Manche, la seule nouveauté véritable de ce scrutin est que le P.S. pourrait prendre part au second tour dans quatre des cinq circonscriptions, alors que, en 1973, il n'avait pu se maintenir que dans trois d'entre elles. A Saint-Lô, M. Jean-Marie Daillet, vice-président du C.D.S., qui avait enlevé le siège à l'U.D.R. il y a cinq ans et que l'on voyait en mauvaise posture à la suite de l'élection « triangulaire » qu'il avait provoquée en mars 1977, permettant ainsi à la gauche d'entrer en majorité à la mairie, inflige à cette analyse un démenti sans réplique.

Il obtient en effet 38,21 % des voix, contre 24,16 % au premier tour de 1973. Son principal rival, M. Jean Patounas, président départemental du P.R., qui avait perdu la mairie de Saint-Lô en mars 1977, n'obtient que 16,68 % des suffrages, alors qu'il en recueillait 24,84 % en 1973. Avec 11,24 % des voix, le candidat du R.P.R., M. Edmond Piedagnel, ne comble pas les espérances de ses partisans. Les désistements devant se faire sans difficulté au sein de la majorité, la gauche, qui rassemble un peu plus du tiers des suffrages, confirme, sans plus, la progression qu'elle avait enregistrée aux élections municipales.

Dans la 2e circonscription, M. Emile Bizet, député sortant (app. R.P.R.), ne bénéficiera pas, cette fois, en l'absence de la gauche, qui ne peut figurer au second tour, du retrait de M. Pierre Aguiton (U.D.F.-P.R.). Au vu des chiffres, cependant, l'issue du duel ne fait guère de doute. Dans la 3e circonscription, le député sortant, M. Henri Baudouin (P.R.), est également en position très favorable pour le second tour

Dans la quatrième circonscription, M. Pierre Godefroy, député sortant (app. R.P.R.), maire de Valognes depuis mars 1977, semble à l'abri d'une mauvaise surprise, après un premier tour qui lui a permis d'éliminer son principal adversaire, M. Jean d'Aigneaux (C.N.I.P.), maire de Beuzeville-la-Bastille et conseiller général de Sainte-Mère-l'Eglise.

Le candidat d'Ecologie 78 fait le score que l'on attendait dans cette circonscription où la centrale nucléaire de Flamanville est en construction. Mais les suffrages qui se sont portés sur le nom de M. Didier Anger, principal animateur de la lutte anti-nucléaire dans la région, ne lui permettent pas de se maintenir au second tour.

Les écologistes réalisent pratiquement le même score dans la circonscription voisine (Cherbourg), où ils arbitreront le duel qui va opposer, au second tour, MM. Louis Darinot, député sortant (P.S.), maire et président de la communauté urbaine, et Jean Vaur, candidat unique de la majorité, en tête du scrutin de ballottage. M. Maurice Postaire (P.C.), conseiller municipal de Cherbourg et conseiller régional, n'a pas sensiblement amélioré son score de 1973 et son allié du programme commun a perdu, pour sa part, plus de trois points, le candidat écologiste, M. Alexandre Boivin, réussissant à mordre à la fois sur l'opposition et sur la majorité. De la manière dont se reporteront les voix dépendra le résultat final d'un scrutin où le nucléaire fera la différence (il s'agit ici de l'extension du centre de retraitement de La Hague).

MARNE (4)

Députés sortants : MM. Crespin, R.P.R. (*ne se représ. pas, non plus que M. Taittinger, dont il est le supp.*) ; Falala, R.P.R. ; Degraeve, R.P.R. (*ne se représ. pas*) ; Caurier, app. R.P.R. (*supp. de M. Stasi*).

1re circ. (Reims I, III)

Ins., 89 643 ; suffr. expr., 75 389.
MM. C. Lamblin, cons. gén., m. de Reims, P.C., 19 095 ; J.-L. Schneiter, U.D.F.-C.D.S., 18 759 ; G. Colin, cons. gén., P.S., 15 736 ; J. Kosciusko-Morizet, R.P.R., 15 621 ; F. Bastien, écol., 3 142 ; Mme Y. Lacarrière, L.O., 930 ; M. J. Bernard, M.D., 909 ; Mme D. Escande, U.G.P., 531 ; M. R. Dalbard, S.P.T., 480 ; Mme C. Mazelle, écol., 339. BALLOTTAGE.
(M. Crespin, d. s., R.P.R., ne se représentait pas, non plus que M. J. Taittinger, anc. min., dont il était le supp.)

1973 : MM. Taittinger, U.R.P.-U.D.R., 25 782 ; Tys, P.C., 13 101 ; Gazeau U.G.S.D.-P.S., 10 949 ; Lesellier, réf., 5 904 ; Cuchet, L.C., 1 338 ; Mme Roussez, U.M.P., 1 026. — 2e tour : MM. Taittinger, 32 585 ; Tys, 24 330.
1974 : MM. Mitterrand, 32 114 (50,03 %) ; Giscard d'Estaing, 32 066 (49,96 %).

2e circ. (Reims II, IV)

Ins., 80 385 ; suffr. expr., 67 179.
MM. J. Falala, d. s., cons. gén., R.P.R., 26 394 ; M. Delaitre, P.C., 15 655 ; J.-C. Fontalirand, cons. gén., m. de Saint-Brice-Courcelles, P.S., 12 330 ; J.-M. Beaupuy, U.D.F.-P.R. ; 6 898 ; M. Gruyer-Eyrignoux, écol., 2 219 ; R. Roy, U.D.F.-rad., 1 304 ; Mme F. Miard, L.O., 970 ; MM. J.-C. Morlet, F.A., 689 ; B. Saulet, écol., 371 ; Mme I. Rousseau, U.G.P., 288 ; J. Thomas, U.O.P.D.P., 211. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Falala, 23 376 ; Delaitre, 12 675 ; Quenard, U.G.S.D.-P.S., 10 355 ; Roy, réf.-rad., 5 560 ; Durand, U.M.P., 2 045 ; Mme Miard, 1 869 ; M. Lefer, 233. — 2e tour : MM. Falala, 31 540 ; Delaitre, 23 682.
1974 : MM. Mitterrand, 30 255 (50,24 %) ; Giscard d'Estaing, 29 957 (49,75 %).

3e circ. (Châlons-sur-Marne, Vitry)

Ins., 84 372 ; suffr. expr., 68 875.
MM. J. Bernard, cons. gén., m. de Vitry-le-François, R.P.R., 20 464 ; J. Reyssier, cons. gén., m. de Châlons-sur-Marne, P.C., 17 922 ; Mme A. Chépy, P.S., 12 761 ; M. J.-E. Vié, U.D.F.-P.R., 11 984 ; Mme A. Bernal, écol., 2 405 ; MM. D. Lefebvre, M.R.G., 1 278 ; G. Mothe, M.D., 889 ; J.-L. Blanchemanche, U.O.P.D.P., 184. BALLOTTAGE.
(M. Degraeve, d. s., R.P.R., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Degraeve, U.R.P.-U.D.R., 19 146 ; Reyssier, 14 254 ; Sammut U.G.S.D.-P.S., 10 132 ; Nicolet, réf.-rad., 7 438 ; Queva, U.M.P., 1 704 ; Charlot, Union trav., 1 470 ; Mme Miedzigorski, L.O., 1 309. — 2e tour : MM. Degraeve, 29 769 ; Reyssier, 26 268.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 32 226 (52,01 %) ; Mitterrand, 29 729 (47,98 %).

4e circ. (Epernay)

Ins., 73 899 ; suffr. expr., 62 559.
MM. B. Stasi, anc. min., vice-président du C.D.S., U.D.F.-C.D.S., 25 904 ; J. Perrein, m. d'Epernay, P.C., 13 710 ; M. Thomas, P.S., 11 191 ; R. Ravillon, R.P.R., 7 641 ; M. Lefèvre, M.R.G., 1 432 ; J. Kerouredan, écol., 1 043 ; A. Lancteau, L.O., 974 ; J. Parlan, F.A., 664. BALLOTTAGE.
(M. Caurier, d. s., cons. gén., se représ. comme suppléant de M. Stasi.)

1973 : MM. Stasi, 29 114 ; Morillon, P.C., 14 392 ; Guerlet, U.G.S.D.-P.S., 9 340 ; Abillara, U.M.P., 1 916.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 385 (51,95 %) : Mitterrand, 27 732 (48,04 %).

Dans la Marne, le P.S. ne réussit pas la percée qu'il espérait. Ses candidats sont devancés par ceux du P.C. dans les quatre circonscriptions. A Reims I, III (1re circonscription) le nouveau maire de la ville, M. Lamblin (P.C.), distance nettement son principal rival socialiste au conseil municipal, M. Colin, tandis qu'au sein de la majorité le parachutage de M. Kosciusko-Morizet (R.P.R.) se traduit par un échec, la plupart des électeurs qui soutenaient naguère M. Jean Taittinger, ancien ministre et ancien député, ayant préféré accorder leurs suffrages au candidat de la bourgeoisie champenoise traditionnelle, M. Schneiter (U.D.F.-C.D.S.). Bien que la gauche soit majoritaire en voix les divergences entre socialistes et communistes rendent très incertain le résultat du deuxième tour. Dans la 2e circonscription (Reims II, IV) le ballottage est favorable au député sortant, M. Falala (R.P.R.) dont l'influence diminue néanmoins assez légèrement (39,28 % contre 41,7 % en 1973) alors que celle du P.C. s'accroît (23,3 % contre 22,6 %) et que celle du P.S. stagne (18,31 % contre 18,50 %).

Dans la 3e circonscription (Châlons, Vitry), le nouveau candidat gaulliste, M. Bernard, R.P.R., obtient pour sa première tentative un résultat honorable (29,71 %) et devance très nettement le candidat giscardien, M. Vié. Le P.C. et le P.S. conservent leur audience de 1973 mais sans plus, bien qu'ils recueillent un plus grand nombre de suffrages. A Epernay (4e circonscription) M. Stasi obtient 210 voix de moins qu'en 1973 (41,20 % contre 50,5 %) alors que le nombre des inscrits a beaucoup augmenté. Soumis au ballottage, il devrait l'emporter au second tour, grâce aux suffrages gaullistes, d'autant que le P.C. régresse (21,95 % contre 27,80 %) et que le P.S. ne progresse pas (17,88 % contre 18 %).

HAUTE-MARNE (2)

Députés sortants : MM. Favre, R.P.R. ; Delong, R.P.R.

1re circ. (Chaumont, Langres)

Ins., 75 450 ; suffr. expr., 61 123.
MM. Ch Fèvre, cons. gén., m. d'Arc-en-Barrois, U.D.F.-P.R., 16 768 ; J. Favre, d. s., cons. gén., R.P.R., 13 322 ; J. Carrier, P.S., 12 835 ; G. Beck, P.C., 8 289 ; A. Bloch, U.D.F.-Rad., 3 829 ; R. Genest, cons. gén., M.R.G., 3 643 ; J.-M. Simon, L.O., 1 010 ; Mlle M. Slouville, F.A., 933 ; M. J. Bourcelot, F.N., 514. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Favre, 19 624 ; Weil, réf.-Cent. dém., 13 926 ; Genest, 8 531 ; Grataroli, P.C., 7 174 ; Rondot, P.S.U., 2 992. — 2e tour : MM. Favre, 23 330 ; Genest, 18 201 ; Weil, 13 723.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 966 (53,85) ; Mitterrand, 27 395 (46,14 %).

2e circ. (Saint-Dizier)

Ins., 65 860 ; suffr. expr., 53 806.
MM. J. Delong, d. s., cons. gén., R.P.R., 21 160 ; M. Cartier, a. d., cons. gén., m. de Saint-Dizier, P.C., 15 242 ; G. Chanfrault, P.S., 10 944 ; G. Sulter, U.D.F.-C.D.S., 4 138 ; Mlle C. Bouton, L.O., 1 517 ; MM. Lomon, U.G.P., 305. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Delong, 18 929 ; Cartier, 12 616 ; Chanfrault, 6 231 ; Charton, réf.-Cent. dém., 4 608 ; Marchand, P.S.U., 1 605 ; Guikovaty, L.O., 1 076. — 2e tour : MM. Delong, 25 872 ; Cartier, 19 507.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 25 038 (50,45 %) ; Mitterrand, 24 585 (49,54 %).

Dans la 1re circonscription (Chaumont, Langres) le député sortant, M. Favre (R.P.R.) est devancé de 3 446 voix par M. Fèvre (U.D.F.-P.R.) qui se trouve en position favorable. Une consolation pour M. Favre : il arrive largement en tête dans la ville de Langres dont il avait pourtant perdu la mairie en mars 1977.

Le deuxième candidat de l'U.D.F., M. Bloch (Rad.) ne réussit pas la percée qu'il espérait.

Le candidat socialiste, M. Carrier (20,99 %) distance son rival communiste, M. Beck (13,52 %).

A Saint-Dizier (2e circ.) M. Delong (R.P.R.) fait à nouveau le meilleur score mais il n'obtient que 39,32 % des suffrages exprimés contre 42 % en 1973. Sa réélection apparaît plus aléatoire qu'il y a cinq ans, le P.S. avant enregistré une forte progression (20,33 % contre 12,8 %) sans rejoindre toutefois le P.C. qui demeure en tête de la gauche grâce au maire de Saint-Dizier, M. Cartier (28,33 %).

MAYENNE (3)

Députés sortants : MM. Buron, app. R.P.R. (*ne se représ. pas*) ; de Gastines, R.P.R. ; Denis, P.R. (*ne se représ. pas*).

1re circ. (Laval)

Ins., 73 318 ; suffr. expr., 60 975.
MM. F. d'Aubert, U.D.F.-P.R., 27 450 ; A. Pinçon, m. de Laval, P.S., 20 357 ; Mme N. Dewavrin, R.P.R., 4 785 ; J. Poirier, P.C., 4 362 ; Mmes A. M. Letort, ext. g., 1 304 ; F. Brunet, L.O., 1 115 ; MM. G. Mellac, P.S.D., 973 ; J.-L. Painault, L.C.R., 314 ; C. Costenoble, U.N.M.P., 309. BALLOTTAGE.
M. P. Buron, d. s., R.P.R., ne se représ. pas.)

1973 : MM. P. Buron, U.R.P.-U.D.R., 21 003 ; R. Buron, U.G.S.D.-P.S., 19 640 ; Le Godais, réf. Cent. dém., 7 687 ; Suret-Canale, P.C., 3 592. 2e tour : MM. P. Buron, 27 678 ; R. Buron, 23 885.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 34 271 (61,71 %) ; Mitterrand, 21 280 (38,28 %).

2e circ. (Château-Gontier)

Ins., 55 587 ; suffr. expr., 46 678.
M. Henri de Gastines, d. s., cons. gén., R.P.R., 32 042. REELU
MM. F. Morin, P.S., 10 167 ; Ph. Delahaie, P.C., 2 824 ; Mme C. Grandin, L.O., 1 645.
1973 : MM de Gastines, 22 051 ; Arthuis, réf., 10 912 ; Houdou, U.G.S.D.-P.S., 4 613 ; Corgnet, P.C., 3 124 ; Priou, 1 880.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 722 (72,75 %) ; Mitterrand, 11 879 (27,24 %).

3e circ. (Mayenne)

Ins., 53 055 ; suffr. expr., 45 389.
M. René de Branche, P.R., 28 054 .... ELU
MM. Cl. Le Blanc, m. de Mayenne, P.S., 12 563 ; Marilllaud, P.C., 2 139 ; R. Pickersgill, Ecol., 1 388 ; J. Volant, L.O., 833 ; F. Petit, U.N.M.P., 412.
(M. B. Denis, d. s., ne se représ. pas.)
1973 : MM. Denis, U.R.P.-R.I., 25 929 ; Desaulnay, U.G.S.D.-P.S., 6 003 ; Cathala, réf., 4 838 ; Marillaud, 2 810.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 28 548 (67,95 %) ; Mitterrand, 13 460 (32,04 %).

Les deux élus du premier tour étaient attendus. M. de Gastines, député de Château-Gontier depuis 1968, est réélu avec une confortable avance ; mais il était seul face à la gauche, au sein de laquelle le P.S. double son score depuis 1973.

Dans la circonscription de Mayenne, l'élection de M. de Branche, jeune conseiller général investi par tous les partis de la majorité et dauphin du député sortant, M. Denis, n'est pas non plus une surprise. Face à lui, le maire de Mayenne, candidat socialiste, confirme la percée de la gauche dans le nord du département.

A Laval, alors que l'on s'attendait à un duel serré entre M. d'Aubert et le maire socialiste de la ville, M. Pinçon, le premier a pratiquement déjà conquis le siège laissé vacant par M. Pierre Buron (R.P.R.). Dans cette circonscription, le parti de M. Chirac est le grand perdant de ce premier tour puisque Mme Dewavrin, candidate de l'action féminine, candidate de dernière heure, n'a pu retenir l'électorat du député sortant. Pour les socialistes, c'est la stagnation sinon un recul puisque même dans la ville de Laval, M. d'Aubert arrive en tête de quelque quarante voix.

(Lire la suite page 22.)

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

Dans les autres départements

MEURTHE-ET-MOSELLE (7)

Députés sortants : MM. Servan-Schreiber, réf. ; Demonté, P.R. *(supp. de M. Coulais)* ; Wéber, app. P.R. ; Bichat, P.R. *(ne se représ. pas)* ; Picquot, P.R. *(ne se représ. pas)* ; Schwartz, P.C. *(ne se représ. pas)* ; Drapier, non-insc. *(ne se représ. pas)*.

1re circ. (Nancy Nord) Pont-à-Mousson)

Ins., 80 207 ; suffr. expr., 63 720.
MM. Y. Tondon, cons. gén., P.S., 16 571 ; J.-J. Servan-Schreiber, d.s., U.D.F.-rad., 16 292 ; C. Huriet, cons. gén., maj. sort. C.N.I.P. et R.P.R., 14 240 ; R. Favard, P.C., 11 981 ; H. Begorre, F.A., 1 247 ; J. Dupuy, U.F.B.S., 1 000 ; Mme M. Lanchon, L.O., 803 ; M. P. Kelche, U.G.P., 757 ; B. Thiery, L.C.R., 373 ; Mmes R. Denis-Judicis, NAF, 279 ; M. T. Cicolella, U.O.P.D.P., 177. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Servan-Schreiber, 16 158 ; Antoine, P.C., 10 521 ; Souchal, U.D.R., 10 138 ; Mme Henrich, U.R.P.-C.D.P., 6 505 ; MM. Gassenbach, U.G.S.D.-M.R.G., 5 056 ; Borella, P.S.U., 3 064 ; Mme Lanchon, 1 054 ; MM. Burlereaux, 644 ; Deville, 558. — 2e tour : MM. Servan-Schreiber, 23 335 ; Antoine, 17 921 ; Souchal, 14 026.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 950 (50,60 %) ; Mitterrand, 29 271 49,39 %).

2e circ. (Nancy Ouest)

Ins., 88 382 ; suff. ex., 69 448.
MM. C. Coulais, secr. d'Etat auprès du ministre de l'industrie, cons. gén., m. de Nancy, anc. dép., U.D.F.-P.R., 24 694 ; J. Durupt, cons. gén., m. de Tomblaine, P.S., 18 634 ; G. Capolungo, P.C., 10 687 ; G. Aubert, R.P.R., 7 147 ; G. Michel, M.R.G., 2 129 ; M. Boutonnet, F.A., 2 040 ; M. Cordier, U.G.P., 1 345 ; D. Barbin, L.O., 1 121 ; H. Paterna, P.F.N., 1 043 ; D. Clausse, S.P.T., 608. BALLOTTAGE.
(M. Demonté, d.s., P.R., se rep. comme supp. de M. Coulais.)

1973 : MM. Coulais, 13 350 ; Cureau, U.G.D.S.-P.S., 12 545 ; Jacson, U.D.R., 9 572 ; Zuffagni, P.C., 8 918 ; Mme Nebout, réf.-rad., 8 465 ; MM. Boutonnet, P.S.U., 1 780 ; Cordier, F.P., 727 ; Gérardin, L.C., 593. — 2e tour : MM. Coulais, 28 459 ; Cureau, 27 358 ; Jacson, 56.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 32 459 (52,16 %) ; Mitterrand, 29 760 (47,83 %).

3e circ. (Nancy Est, Sud)

Ins., 67 954 ; suff. ex., 52 165.
MM. D. Groscolas, cons. gén., P.S., 14 667 ; A. Rossinot, adj. au m. de Nancy, rad., 14 510 ; P. Wéber, d.s., U.D.F.-P.R., sout. R.P.R., 12 143 ; Mme Y. Borelli, P.C., 7 011 ; MM. Bresillon, div. maj., 1 688 ; P. Guilmin, F.A., 1 085 ; P. Pinaud, L.O., 1 061. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Delber, réf., 7 383 ; Wéber, 7 321 ; Sourdive, P.C., 7 178 ; Elgner, U.R.P.-U.D.R., 6 780 ; Bridoux, U.G.S.D.-P.S., 6 338 ; Teyssandier, 4 456 ; Mmes Bleuzet-Julbin, Cent. dém., 3 208 ; Vayssade, P.S.U., 2 092. — 2e tour : MM. Wéber, 16 745 ; Sourdine, 14 629 ; Delber, 13 840.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 28 042 (55,24 %) ; Mitterrand, 22 713 (44,75 %).

4e circ. (Lunéville)

Ins., 54 267 ; suff. expr., 45 825.
M. René Haby, min. de l'éducation, U.D.F.-P.R., sout. R.P.R., 23 875 .... ELU
MM. J. Lhommée, m. de Lunéville, cons. gén., P.S., 11 835 ; J.-C. Marchal, P.C., 7 487 ; Mme M. Gillet, L.O., 1 589 ; M. J.-J. Chappaz, P.F.N., 1 039.
(M. Bichat, d. s., P.R., ne se représentait pas.)

1973 : *MM. Bichat, U.R.P.-R.I.*, 13 959 ; Claudel, P.C., 7 941 ; Vallin, réf.-rad., 6 191 ; Lhommée, 5 212 ; Formell, 4 576 ; Canault, L.O., 1067. — 2e tour : MM. Michat, 18 210 ; Claudel, 12 803 ; Vallin, 8 111.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 24 114 (56,05 %) ; Mitterrand, 18 905 (43,94 %).

5e circ. (Toul)

Ins., 47 871 ; suff. expr., 39 923.
MM. M. Bigeard, anc. secr. d'Etat, U.D.F.-P.R., 13 208 ; J.-P. Chagnollaud, P.S., 10 064 ; J. Gossot, cons. gén., m. de Toul, R.P.R., 9 526 ; B. Seirolle, P.C., 4 809 ; D. Cozic, L.O., 1 084 ; P. Rochet, M.D., 773 ; Y. Le Fouillé, P.F.N., 459. BALLOTTAGE.
(M. Picquot, d. s., P.R., ne se représentait pas.)

1973 : Christian Fouchet, ex-U.D.R., 11 489 ; Claire Leclerc, 6 057 ; MM. Feidt, U.G.S.D.-P.S., 5 699 ; Egloffe, P.C., 4 488 ; Maire, réf.-rad., 3 664 ; Steffen, P.S.U., 1 374. — 2e tour : Christian Fouchet, 17 356 ; M. Feidt, 14 236 ; Claire Leclerc, 486.
1974 : MM. Giscard d'Estaing 20 139 (55,79 %) ; Mitterrand, 15 958 (44,20 %).

6e circ. (Briey)

Ins., 54 057 ; suff. expr., 46 835.
Mme C. Goeuriot, m. de Jœuf, cons. gén., P.C., 20 550 ; MM. H. Aubrion, P.S., 9 517 ; J. Leclerc, m. de Vezelise, cons. gén., U.D.F.-rad., 6 861 ; S. Lepeltier, R.P.R., 4 948 ; R. Fafet, CNIP, 1 927 ; P. Gossot, P.S.D., 1 273 ; A. Raillard, F.A., 1 071 ; N. George, L.O., 688. BALLOTTAGE.
(M. G. Schwartz, d. s., P.C., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Schwartz, P.C., 17 868 ; Martin, U.R.P.-R.I, 16 656 ; Perrin, U.G.S.D.-P.S., 4 850 ; Cunin, P.S.U., 1 447. — 2e tour : MM. Schwartz, 21 719 ; Martin, 13 533.
1974 : MM. Mitterrand, 27 673 (64,04 %) ; Giscard d'Estaing, 15 534 (35,95 %).

7e circ. (Longwy)

Ins., 59 085 ; suff. expr., 50 074.
MM. A. Porcu, cons. gén., P.C., 17 889 ; B. Labbé, m. de Gorcy, U.D.F., 12 678 ; M. Lefort, P.S., 11 386 ; J. Délivré, R.P.R., 5 472 ; J. Philippe, m. de Beuveille, M.R.G., 1 623 ; D. Gendre, L.O., 588 ; C. Iceta, U.D.P.D.P., 438. BALLOTTAGE.
(M. R. Drapier, d. s., non-ins., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Porcu, 14 957 ; Drapier, réf.-rad., 7 516 ; Ehrismann, U.R.P.-U.D.R., 7 504 ; Lefort, 6 266 ; Richoux, C.D.P., 3 730 ; Boudet, L.O., 720. — 2e tour : MM. Drapier, 20 302 ; Porcu, 20 740.
1974 : MM. Mitterrand, 26 712 (60,82 %) ; Giscard d'Estaing, 17 203 (39,17 %).

Sept sièges étaient en compétition, un seul est pourvu au premier tour, celui de M. René Haby, ministre de l'éducation, élu dans la circonscription de Lunéville avec 52,10 % des suffrages. Pour arracher ce succès, un an après son échec aux élections municipales, M. Haby a su faire le plein des voix rurales de la 4e circonscription grâce à une campagne particulièrement active. M. Jean Lhommée, son rival socialiste, qui avait emporté la mairie de Lunéville en mars 1977, n'obtient que 25,82 % des voix. L'origine lorraine de M. Haby, jointe à l'efficacité de sa campagne et à sa qualité de membre du gouvernement, ont fait de M. Haby le champion des « parachutés » du département.

Moins bien lotis, mais en ballottage favorable, le général Marcel Bigeard (U.D.F.-P.R.) a obtenu 33,08 % des suffrages dans la circonscription de Toul, où la surprise a été créée par le jeune candidat socialiste, M. Jean-Paul Chagnollaud, qui, avec 25,21 % des voix, devance le maire de Toul, M. Jacques Gossot, R.P.R. (23,86 %).

Plus délicate apparaît la situation des personnalités de la majorité en place dans les trois circonscriptions de Nancy. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, obtient 25,56 % des suffrages (contre 30,14 % en 1973). Il est devancé par le candidat socialiste, M. Yvon Tondon (26 %), mais précède son concurrent au sein de la majorité, le professeur Claude Huriet (22,31 %). La seconde nouveauté de ce scrutin est que, dans cette circonscription comme dans la 3e et dans la 4e, le candidat communiste, qui arrivait en tête des partis de gauche, est à présent devancé par le P.S. M. Roland Favard, secrétaire de la fédération communiste de Meurthe-et-Moselle-sud, arrive même en quatrième position, avec 18,80 % des voix, alors que M. Michel Antoine, qui se présentait, cette année, comme suppléant, avait obtenu 19,60 % des suffrages et la deuxième place en 1973. L'extrême gauche totalise 4,06 % des voix, et la gauche, toutes tendances confondues, est majoritaire avec 52,64 % des suffrages.

Le maire de Nancy, M. Charles Coulais (U.D.F.-P.R.), secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, est en ballottage favorable avec 35,55 % des voix devant les candidats socialiste, M. Job Durupt (26,53 %), et communiste, M. Gino Capolungo (15,38 %). La situation de M. Coulais parait plus sûre que celle de M. Servan-Schreiber.

Le secrétaire fédéral du P.S., M. Daniel Groscolas (CERES), fait une remarquable poussée dans la 3e circonscription, où il obtient 28,10 % des voix, soit le double du score socialiste de 1973. Le docteur André Rossinot (rad.) devance lui aussi le député sortant, M. Pierre Wéber (app. P.R.), qui bénéficiait du soutien du R.P.R. et qui semble donc perdre son siège.

Le recul du P.C.F. dans le sud est compensé par ses succès dans le Pays-Haut, où Mme Colette Goeuriot devrait retrouver sans peine le siège abandonné par M. Gilbert Schwartz, à Briey, et où M. Antoine Porcou, secrétaire de la fédération de Meurthe-et-Moselle nord, parait bien placé pour trouver la récompense de sa ténacité à Longwy. Dans cette dernière circonscription, M. Bernard Labbé, chef d'entreprise de la sidérurgie, obtient un résultat honorable (25,32 %).

MEUSE (2)

Députés sortants : MM. Bernard, P.S. ; Beauguitte, P.R.

1re circ. (Bar-le-Duc, Commercy)

Ins., 77 026 ; suffr. expr., 62 986.
MM. J. Bernard, d. s., m. de Bar-le-Duc, cons. gén., P.S., 19 669 ; G. Longuet, U.D.F.-P.R., 19 333 ; B. Serrier, P.C., 7 784 ; J. Mourer, cons. gén., R.P.R., 7 246 ; M. Leblanc, cons. gén., U.F.B.S., 5 940 ; Mlle M. Cohen, L.O., 1 612 ; M. B. Gamot, F.A., 1 402. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Jacquinot, U.R.P.-U.D.R., 19 604 ; Bernard, 15 109 ; Richez, réf.-rad., 8 655 ; Salziger, P.C., 6 405 ; Leblanc, 3 526 ; Demailly, P.S.U., 1 587. — 2e tour : MM. Bernard, 28 353 ; Jacquinot, 26 216.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 32 669 (54,47 %) ; Mitterrand, 27 299 (45,52 %).

2e circ. (Verdun, Montmédy)

Ins., 60 639 ; suffr. expr., 50 289.
MM. R. Vigneron, m. de Verdun, cons. gén., P.S., 14 173 ; C. Biwer, m. de Marville, cons. gén., P.R., 12 907 ; A. Beauguitte, d. s., U.D.F.-P.R., 9 765 ; D. Mayer, m. de Bouligny, cons. gén., P.C., 7 597 ; G. Bievelot, cons. gén., R.P.R., 4 039 ; J.-L. Babin, U.O.P.D.P., 908 ; R. Pestor, L.O., 897. BALLOTTAGE.

1973 : MM Beaugitte, 21 496 ; Vigneron, 11 239 ; Mayer, 6 717 ; Amboise, réf.-Cent. dém., 4 458. — 2e tour : MM Beauguitte, 23 289 ; Vigneron, 20190.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 25 632 (53,63 %) ; Mitterrand, 22 162 (46,36 %).

Les deux sièges meusiens sont en ballottage. Dans la circonscription de Bar-le-Duc, la surprise est provoquée par le candidat du P.R., M. Gérard Longuet, directeur de cabinet de M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, qui obtient 30,63 % des voix, contre 31,22 % au député sortant, M. Jean Bernard (P.S.), maire de Bar-le-Duc. Bien que « parachuté », M. Longuet recueille, semble-t-il, les fruits d'une campagne active, menée dans toutes les communes de la circonscription, et du soutien que sont venus lui apporter plusieurs ministres, ainsi que M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du P.R. S'il bénéficie du report des voix du candidat R.P.R., le docteur Jacques Mourer, qui rassemble 11,50 % des suffrages, et d'une partie des voix du candidat de l'Union des Français de bon sens, M. Michel Leblanc (9,43 %), M. Longuet mettra M. Bernard en sérieuses difficultés. Si les partis de gauche obtiennent un meilleur résultat qu'en 1973 (48,77 % des suffrages exprimés contre 42,08 %), cela ne place pas pour autant en position de vainqueur M. Bernard, dont on ne pensait pas qu'il devrait faire face à une telle opposition, dans un département qui a perdu huit mille habitants depuis le dernier recensement, où les difficultés économiques sont sérieuses et où la gauche n'a cessé de progresser.

Dans la circonscription de Verdun, le député sortant, M. André Beauguitte, P.R., soutenu par l'U.D.F., semble perdre son siège. M. Claude Biwer, P.R. lui aussi, conseiller général du canton de Montmédy, appuyé par M. Rémi Herment, sénateur (R.I.A.S.), arrive en tête des candidats de la majorité, avec 25,67 % des suffrages contre 19,42 % à M. Beauguitte et 8,03 % à M. Biévelot (R.P.R.). Ce résultat lui donne un avantage certain face au maire de Verdun, M. René Vigneron (P.S.), qui recueille 28,18 % des voix et dont la défaite serait un coup d'arrêt à la progression de la gauche, qui avait enlevé la mairie en mars 1977.

MORBIHAN (6)

Députés sortants : M. Grimaud, P.R. *(ne se représ. pas non plus que M. Marcellin dont il est le supp.)* ; Mme Stéphan, P.R. *(supp. de M. Bonnet, ne se représ. pas)* ; Pascal, R.P.R. *(ne se représ. pas)* ; Bouvard, réf. ; Allainmat, P.S. *(se représ. comme supp. de M. Le Drian)* ; Le Cabellec, réf.

1re circ. (Vannes)

Ins., 82 420 ; suff. expr., 68 317.
MM. P. Chapel, cons. gén., m. de Vannes, U.D.F.-P.R., 25 890 ; M. Olivier, P.S., 17 649 ; G. Cadoret, R.P.R., 10 457 ; R. Pinson, maj., 7 580 ; P. Joubin, P.C., 4 209 ; Mme C. Hamond, L.O., 2 532. BALLOTTAGE.
(*M. Jean Grimaud, d. s.*, P.R., suppl. de M. Raymond Marcellin, anc. min., sén., P.R., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Marcellin, U.R.P.-R.I., 37 892 ; Meyer, U.G.S.D.-P.S., 7 458 ; Waquet, rép. rad., 5 183 ; Boutet, P.C., 3 642 ; Querredo, P.S.U., 2 260 ; Derrien, S.A.V.-P.F.E., 1 452.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 43 903 (71,88 %) ; Mitterrand, 17 168 (28,11 %).

2e circ. (Auray, Port-Louis)

Ins., 63 467 ; suff. expr., 52 161.
M. Christian Bonnet, min. de l'intérieur, cons. gén., m. de Carnac, U.D.F.-P.R., sout. R.P.R., 32 302 .... ELU
MM. B. Le Niliot, P.S., 8 868 ; R. Mory, P.C., 6 018 ; M. Le Corvec, m. d'Etel, écol., 3 395 ; Mme Batisse, L.O., 906 ; D. Dolle, U.D.B., 652.
(Mme Stephan, d. s., P.R., suppl. de M. Bonnet, ne se représ. pas.)

1973 : MM. Bonnet, 30 058 ; Le Gallo, U.G.S.D.-P.S., 6 480 ; Mory, 5 796 ; Jenot, S.A.V.-P.F.E., 1 649.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 280 (64,31 %) ; Mitterrand, 16 799 (35,68 %).

3e circ. (Pontivy)

Ins., 62 746 ; suff. expr., 54 108.
MM. J.-C. Cavaille, cons. gén., m. de Noyal-Pontivy, R.P.R., 19 551 ; H. Le Breton, cons. gén., m. de Buléon, div. maj., 15 154 ; M. Masson, m. de Pontivy, P.S., 11 681 ; R. Le Merlus, P.C., 5 823 ; C. Lefebvre, L.O., 1 272 ; E. de la Villarmois, D.C., 627. BALLOTTAGE.
(L'abbé Laudrin, d. s., R.P.R., est décédé. Son supp., M. Jean Pascal, R.P.R., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Laudrin, U.R.P.-U.D.R., 22 684 ; Lécuyer, réf.-Cent. dém., 10 088 ; Masson, 10 057 ; Kerjean, P.C., 4 144. — 2e tour : MM. Laudrin, 23 001 ; Masson, 13 030 ; Lécuyer, 9 731.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 711 (64,76 %) ; Mitterrand, 17 249 (35,23 %).

4e circ. (Ploërmel)

Ins., 49 040 ; suffr. expr., 41 377.
MM. L. Bouvard, d. s., U.D.F.-C.D.S., 19 044 ; P. Anselin, m. de Ploërmel, P.R., 13 165 ; P. Badouel, P.S., 6 291 ; J.-P. Jarno, P.C., 2 231 ; M. Avenel, L.O., 646. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Thébaud, C.N.I.P., 12 617 ; Du Halgouet, U.R.P.-R.I., 9 384 ; Bouvard, réf.-Cent. dém., 9 351 ; Bernard, U.G.S.D.-P.S., 2 721 ; *Le Bouhart, P.C., 2 130 ; Camus, S.A.V.-P.F.E.*, 357. — 2e tour : MM. Bouvard, 17 025 ; Thébaut, 16 740.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 27 487 (71,97 %) ; Mitterrand, 10 702 (28,02 %).

5e circ. (Lorient)

Ins., 83 744 ; suffr. expr., 68 233.
MM. J.-Y. Le Dian, adj. au m. de Lorient, P.S., 20 077 ; J.-C. Croizer, R.P.R., 15 455 ; E. Le Coz, m. de Larmor-Plage, U.D.F.-P.R., 14 550 ; A. Guillemot, adj. au m. de Lorient, P.C., 13 179 ; R. Le Pauder, F.A.-écol., 1 943 ; J. Guegan, cons. mun. de Lorient, U.D.B., 1 275 ; Mme Le Naour, *L.O., 794* ; J.-Y. Clery, C.N.I.P., 490 ; R. Le Gal, U.O.P.D.P., 257 ; M. Sachot, U.G.P., 213. BALLOTTAGE.
(M. Y. Allainmat, d. s., P.S., se représ. comme suppléant de M. Le Drian.)

1973 : MM. Allainmat, U.G.S.D.-P.S., 19 595 ; de Vitton, U.R.P.-R.I., 19 575 ; Maurice, P.C., 11 121 ; Fredet, réf.-rad., 3 489 ; Mme Le Naour, S.A.V., P.F.E., 719 ; Le Pauder, 582 ; Le Pull, mdo, 470 — 2e tour : MM. Allainmat, 30 356 ; de Vitton, 25 349.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 210 (52,24 %) ; Mitterrand, 28 527 (47,75 %).

6e circ. (Hennebont)

Ins., 57 421 ; suffr. expr., 48 857.
MM. Y. Le Cabellec, d. s., cons. gén., m. de Plouay, U.D.F.-C.D.S., sout. R.P.R., 22 403 ; E. Crepeau, cons. gén., m. d'Hennebont, P.C., 12 472 ; J. Giovannelli, m. d'Inzinzac-Lochrist, P.S., 10 686 ; A. Giquello, P.S.D., 1 351 ; Mme Picaud, L.O., 1 023 ; M. J. Groix, U.D.B., 922. BALLOTTAGE.
(M. Yves Le Cabellec est le supp. de Paul Ihuel, décédé.)

1973 : MM. Ihuel, réf., 18 326 ; Crépeau, 12 058 ; Pressard, U.R.P.-U.D.R., 6 065 ; Guélard, U.D.S.G.-P.S., 5 258 ; Evenou, U.D.B., 1 400 ; Pungier, S.A.V.-P.F.E., 768. — 2e tour : MM. Ihuel, 25 841 ; Crépeau 17 832.
1974 : MM. Mitterrand, 23 563 (50,82 %) ; Giscard d'Estaing, 22 801 (49,17 %).

Le siège de Vannes, où M. Marcellin était jusqu'à présent élu au premier tour, est en ballottage, mais la surprise vient de la percée plus qu'honorable de M. Cadoret (R.P.R.), adjoint de M. Chapel, qui se présentait contre son maire et dont on n'attendait pas ce score. Comme surprend le résultat de M. Hamon (Lutte ouvrière), qui, avec 3,70 % des voix, fait plus de la moitié des voix du P.C.

Seul élu du premier tour, M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, perd cependant plus de 6 % des voix obtenues en 1973.

Dans la circonscription de Pontivy, où le ballottage est favorable à M. Cavaillé (R.P.R.), le siège parait acquis à la majorité.

Dans la circonscription de Ploërmel, on ne prévoyait pas un si grand écart entre MM. Bouvard (C.D.S.), et Ancelin (P.R.), maire de Ploërmel.

A Lorient, le siège est pratiquement acquis à M. Jean-Yves Le Drian (P.S.). S'il n'atteint pas le pourcentage du député sortant, M. Allainmat — aujourd'hui son suppléant — le jeune candidat réalise une bonne performance. M. Croizer (R.P.R.), surprend. On attendait plutôt M. Le Coz (P.R.) en tête de la majorité. Celle-ci fait cependant une remontée spectaculaire puisqu'elle recueille plus de 10 000 voix supplémentaires par rapport à 1973 et quelque 5 % de plus qu'aux précédentes élections municipales à Lorient-Ville. La gauche totalise cependant 7 000 voix de plus que la majorité et devrait donc l'emporter si les reports se font bien.

A Hennebont, les voix socialistes, pourtant en nette progression, ne suffiront sans doute pas au candidat communiste, arrivé en tête de la gauche, pour battre M. Le Cabellec, C.D.S., député sortant.

On notera, à Lorient et à Hennebont, le net recul des candidats de l'U.D.B., qu'il faut sans doute attribuer à l'importance de l'enjeu sur le plan national.

MOSELLE (8)

Députés sortants : MM. Kiffer, réf. ; Kédinger, R.P.R. *(ne se représ. pas)* ; Depiétri, P.C. ; Ferretti, P.R. ; Schvartz, R.P.R. ; Mme Fritsch, réf. ; MM. Seitlinger, réf. ; Messmer, R.P.R.

1re circ. (Metz I, II)

Ins., 110 860 ; suffr. expr., 90 646.
MM. J. Kiffer, d. s., maire d'Amnéville, cons. gén. U.D.F.-C.N.I.P., sout. R.P.R., 35 259 ; J. Laurain, cons. gén., P.S., 27 539 ; J.-P. Anderbourg, P.C., 14 129 ; M. Demange, m. de Maizières-Lès-Metz, maj., 9 116 ; M. Dubat, F.A., 2 551 ; A. Monniaux, L.O., 2 052. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Kiffer, 18 142 ; Rausch, U.R.P.-C.D.P., 16 207 ; Laurain, 11 827 ; Nass, U.R.P.-R.I., 11 395 ; Buchmann, P.C., 10 397 ; Aubrion, P.S.U., 2 218 ; Richez, L.C., 957 ; Dornes, F.P., 804. — 2e tour : MM. Kiffer, 27 389 ; Laurain, 27 075 ; Rausch, 18 053.
1974 : MM. Mitterrand, 39 769 (50,34 %) ; Giscard d'Estaing, 39 230 (49,65 %).

2e circ. (Metz III)

Ins., 71 559 ; suffr. expr., 58 608.
MM. J.-L. Masson, cons. gén., R.P.R., 16 718 ; J.-P. Masseret, P.S., 14 184 ; Mme A. Saunier-Séité, min. des universités, U.D.F.-P.R., 12 242 ; M. J. Antoine, P.C., 5 259 ; Mme M. Judlin, adj. au m. de Metz, ex-rad., 4 306 ; MM. R. Vuillaume, écol., 3 697 ; R. Bour, 1 247 ; J.-P. Soula, L.O., 955. BALLOTTAGE.
(M. Kédinger, d. s., R.P.R., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Kédinger, U.R.P.-U.D.R., 12 409 ; Schaff, C.D.P., 12 062 ; Reiland, U.G.S.D.-P.S., 7 350 ; Walgenwitz, réf.-Cent. dém., 6 774 ; Naumer, P.C., 3 433 ; Mirguet, 1 514 ; Sautre, P.S.U., 1 460 ; Dezileau, L.O., 990 ; Wilhelm, I. — 2e tour : MM. Kédinger, 18 523 ; Reiland, 13 465 ; Schaff, 10 970 ; Walgenwitz, 4 259.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 874 (59,16 %) ; Mitterrand, 21 173 (40,83 %).

3e circ. (Thionville Ouest)

Ins., 80 418 ; suffr. expr., 66 938.
MM. C. Depiétri, d. s., cons. gén., maire de Moyeuvre-Grande, P.C., 23 944 ; R. Drouin, P.S., 17 615 ; L. Arnould, m. de Florange, anc. dép., U.D.F.-P.R., 15 249 ; R. Gauthier, R.P.R., 7 995 ; Mme A. Jolivet, L.O., 1 345 ; M. Y. Viry, ext. g., 447 ; A Laux, U.O.P.D.P., 343 ; J.-M. Cavajani, C.N.I.P., 0. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Arnould, U.R.P.-R.I., 19 332 ; Depiétri, 17 839 ; Madelaine, *U.G.S.D.-P.S., 15 257 ; Jacob, réf.-rad.*, 3 831 ; Durn, L.C., 736. — 2e tour : MM. Depiétri, 29 111 ; Arnould, 27 007.
1974 : MM. Mitterrand, 36 989 (60,60 %) ; Giscard d'Estaing, 24 045 (39,39 %).

4e circ. (Thionville Est)

Ins., 76 124 ; suffr. expr., 62 937.
MM. H. Ferretti, d. s., U.D.F.-P.R., 17 079 ; R. de Matteis, maire de Terville, cons. gén., P.C., 14 429 ; J.-C. Bouillé, P.S., 13 207 ; T. Burkard, R.P.R., 9 855 ; Mme S. de Selancy, m. de Manom, C.D.S., 6 056 ; D. Abeille, L.O., 1 096 ; F. Coubez, 720 ; M. Grégoire, U.O.P.D.P., 489 ; J. Pellizary, M.D.S.F., 6. BALLOTTAGE.

1973 : Maurice Schnebelen, U.R.P.-R.I., 17 134 ; Mme de Selancy, 12 710 ; MM. de Matteis, 11 260 ; Bouillé, 8 654 ; Eppstein, L.O., 1 504. — 2e tour : Maurice Schnebelen, 25 783 ; M. de Matteis, 21 818 ; Mme de Selancy, 201.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 326 (52,69 %) ; Mitterrand, 26324 (47,30 %).

5e circ. (Saint-Avold)

Ins., 88 362 ; suffr. expr., 69 722.
MM. J. Schvartz, d.s., cons. gén., R.P.R., 29 118 ; L. Chevalier, P.S., 16 756 ; A. Nau, U.D.F.-C.D.S., m. de Carling, cons. gén., 10 658 ; M. Zieder, P.C., 8 596 ; R. Lawrynowicz, F.A., 3 060 ; S. Sapin, L.O., 1 534. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Schvartz, 21 109 ; Hesse, réf., 15 605 ; Podsiadlo, U.G.S.D.-P.S., 10 797 ; Zieder, 7 410. — 2e tour : M. Schvartz, 23 884 ; Podsiadlo, 18 203 ; Hesse, 15 917.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 32 386 (50,68 %) ; Mitterrand, 31 507 (49,31 %).

6e circ. (Forbach)

Ins., 68 162 ; suffr. expr., 53 265.
MM. J.-E. Bousch, m. de Forbach, cons. gén., R.P.R., 18 349 ; G. Communetti, P.S., 12 991 ; Mme A.-M. Fritsch, d.s., U.D.F.-rad., 11 760 ; J.-M. Collé, P.C., 5 265 ; C. Bartier, 1 645 ; P. Mouzard, maj., 1 373 ; Mme E. Podgorny, L.O., 966 ; M. J.-L. L'Hôte, L.C.R., 645 ; P. Brune, U.O.P.D.P., 271. BALLOTTAGE.

1973 : M. Coumaros, U.R.P.-U.D.R., 12 949 ; Mme Fritsch, réf.-rad., 12 565 ; MM. Muller, 5 751 ; Maurer, U.G.S.D.-P.S., 5 139 ; Schlosser, P.C., 4 908 ; Gurhard, P.S.U., 1 768 ; Hallard, L.O., 888. — 2e tour : Mme Fritsch, 25 845 ; M. Coumaros, 16 630.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 26 941 (53,13 %) ; Mitterrand, 23 758 (46,86 %).

7e circ. (Sarreguemines)

Ins., 55 892 ; suffr. expr., 45 623.
MM. J. Seitlinger, d.s., U.D.F.-C.D.S., 19 396 ; P. Fournel, P.S., 8 334 ; T. Hoellinger, cons. gén., R.P.R., 8 168 ; F. Beckrich, P.C., 4 300 ; O. Kirsch, maj., 4 288 ; A. Delquigny, L.O., 1 137. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Hinsberger, U.R.P.-U.D.R., 12 170 ; Seitlinger, C.D.P., 11 012 ; Pax, réf.-Cent. rép., 9 257 ; Helleringer, U.G.S.D.-P.S., 3 250 ; Walter, P.C., 2 571 ; Gribelbauer, 1 326. — 2e tour : MM. Seitlinger, 14 838 ; Hinsberger, 14 214 ; Pax, 10 403.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 25 960 (61,94 %) ; Mitterrand, 15 945 (38,05 %).

8e circ. (Sarrebourg)

Ins., 62 678 ; suffr. expr., 51 557.
M. Pierre Messmer, d.s., anc. prem. min., prés. cons. rég., m. de Sarrebourg, cons. gén., R.P.R., 28 173 .... REELU
MM. O. Gérard, m. de Phalsbourg, cons. gén., U.D.F., 10 139 ; J.-M. Salen, P.S., 8 462 ; N. Ferino, P.C., 2 666 ; Mme N. Blondel, L.O., 2 067.

1973 : MM. Messmer, 33 330 ; Perrin, réf.-Cent. dém., 6 966 ; Garel, U.G.S.D.-P.S., 3 633 ; Domergue, P.C., 2 286.
1974 : MM. Messmer, 23 201 ; Warhouver, 7 111 ; Gérard, 5 655 ; Tholion-Pommerol, P.S., 3 885 ; Vigneron, P.C., 1 634 ; Palacio, 686 ; Fleck, F.N., 187.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 35 886 (73,48 %) ; Mitterrand, 12 951 (26,51 %).

Depuis 1974 la gauche est en très nette progression dans ce département. Après les cantonales de 1976 et les dernières élections municipales, le premier tour des législatives confirme ce mouvement dans un département qui fut longtemps un fief incontesté de la majorité. Mais, contrairement à ce qui s'était passé en mars 1977, le P.C. semble marquer le pas, alors que le P.S. marque des points, notamment à Metz, Forbach, et même à Sarreguemines et à Sarrebourg, où il n'était pratiquement pas implanté. Seule exception à cette règle, Thionville-Ouest, où le candidat socialiste ne fait que retrouver le score du premier tour de 1973. De son côté, la majorité a bien résisté. Elle est en ballottage favorable dans quatre circonscriptions (Metz III, Saint-Avold, Forbach, Sarreguemines), alors que la gauche est bien placée dans deux circonscriptions (Metz I, II et Thionville-Ouest), et que la situation est incertaine à Thionville-Est. Le huitième siège a été, comme à l'accoutumée, enlevé dès le premier tour par M. Pierre Messmer (R.P.R.), mais avec, cette fois, 54,64 % des suffrages contre 72,11 % en 1973. Le président du conseil régional de Lorraine retrouve un score identique à celui qu'il avait obtenu en 1974 lors de l'élection législative partielle (54,77 %).

A Metz I et II, le docteur Jean Kiffer (C.N.I.P.), député sortant, qui a l'appui de l'ensemble des partis de la majorité, est dans une situation difficile, bien qu'il arrive en tête du ballottage avec 38,8 % des voix. Il est talonné par M. Jean Laurain, P.S. (30,38 %), qui a fait une progression remarquable par rapport à 1973, dans une circonscription qui compte 47,4 % d'ouvriers. Le parti communiste marque le pas, ne gagnant que 1,5 point par rapport à 1973.

A Metz III, le fait le plus remarqué est sans nul doute l'échec de Mme Alice Saunier-Séité, qui, avec 20,88 % des voix, est distancée par le candidat du R.P.R., M. Jean-Louis Masson (28,52 %), et par le socialiste, M. Jean-Pierre Masseret (24,20 %). Apparemment, certaines erreurs commises par le ministre des universités, et surtout la violente campagne « anti-parachutage » menée par tous les candidats, sont à l'origine de ce qui peut être considéré comme un phénomène de rejet. La gauche, de son côté, avec 34,89 % des voix, n'a pu retrouver son score des présidentielles (40,83 %). La présence d'un candidat écologiste (6,34 % des voix) est sans doute à l'origine de cette baisse.

A Thionville-Ouest, le député sortant, M. César Depiétri (P.C.), améliore sa position et devrait l'emporter au second tour. A Thionville-Est la surprise est importante. Contrairement à tous les pronostics, le député sortant, M. Henri Ferretti (P.R.), peut espérer conserver son siège. Il arrive en effet en tête du ballottage (27,13 %) et affrontera un communiste dimanche prochain. M. Ferretti profite des divisions de la gauche. Celle-ci, victorieuse aux municipales grâce à la crise de la sidérurgie, pourrait payer les conséquences d'une rivalité qui apparait au grand jour depuis quelques mois.

A Saint-Avold, le député sortant, M. Julien Schvartz (R.P.R.), confirme sa bonne implantation locale en devançant le socialiste de 12 362 voix et le centriste de 18 460 voix. A Forbach, Mme Anne-Marie Frisch (U.D.F.-rad.), vice-présidente de l'Assemblée nationale, député sortant, n'obtient que 22 % des suffrages et enregistre un nouvel échec face au maire gaulliste de Forbach, M. Jean-Eric Bousch (34,44 %). Elle est également devancée par le socialiste (24,38 %), qui récupère ainsi des voix de gauche, dont une grande partie avaient permis l'élection de Mme Fritsch en 1973.

A Sarreguemines, circonscription traditionnellement conservatrice, le député sortant, M. Jean Seitlinger (C.D.S.), ne devrait avoir aucune difficulté à conserver son siège. Il devance en effet le socialiste de 11 062 voix et le gaulliste de 11 228 voix.

NIÈVRE (3)

Députés sortants : MM. Benoist, P.S. ; Huyghues des Etages, P.S. ; Mitterrand, P.S.

1re circ. (Nevers)

Ins., 28 708 ; suffr. expr., 22 761.
MM. D. Benoist, d.s., m. de Nevers, cons. gén., P.S., 8 751 ; M. Guin, P.C., 4285 ; B. Allilaire, U.D.F.-P.R., 4 230 ; R. Rousselle, R.P.R., 3 600 ; Mmes G. Brousse, C.N.I.P., 1 139 ; G. Lemoine, L.O., 531 ; M. J. Bernard, U.G.P., 225. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Benoist, 18 464 ; Maisseu, U.R.P.-R.I., 11 719 ; Guin, 8 962 ; De Montrichard, réf., 4 632 ; Mme Saccomani, L.O., 1 415. — 2e tour : MM. Benoist, 28 180 ; Maisseu, 17 941.
1974 : MM. Mitterrand, 30 862 (60,92 %) ; Giscard d'Estaing, 19 792 (39,07 %).

2e circ. (Cosne)

Insc., 60 993 ; suffr. expr., 49 288.
MM. J. Huyghues des Etages, d. s., cons. gén., m. de Cosne-Cours-sur-Loire, P.S., 14 991 ; A. Perinaud, P.C., 11 791 ; F. Lefebvre-Vary, U.D.F.-P.R., 9 402 ; J.-L. Lescène, R.P.R., 5 042 ; J. Bouchacourt, div. maj., 4 412 ; R. Picq, F.A.-P.S.U., 1 655 ; Mme M. Perronnet, L.O., 1 367 ; H. Pujos, U.G.P., 628. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Bouchacourt, U.R.P.-U.D.R., 13 514 ; Huyghues des Etages, 11 144 ; Lederman, P.C., 10 808 ; Le Blanc Bellevaux, réf.-Cent. dém., 5 047 ; Picq, 2 548. — 2e tour : MM. Huyghues des Etages, 25 176 ; Bouchacourt, 19 187.
1974 : MM. Mitterrand, 28 410 (59,57 %) ; Giscard d'Estaing, 19 277 (40,42 %).

3e circ. (Château-Chinon)

Ins. 48 741 ; suffr. expr. 39 247.
MM. F. Mitterrand, d. s., anc. min., a s., prés. cons. gén., m. de Château-Chinon, P.S., 17 544 ; J.-M. Basset, U.D.F.-C.D.S., 12 276 ; C. Cadena, P.C., 6 113 ; M. Vannereau, m. de Brèves, div. maj., 2 140 ; S. Szotowski, L.O., 699 ; Mme C. Guillaume, intégriste, 475. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Mitterrand, 17 058 ; Vannereau, U.R.P.-U.D.R., 9 060 ; Gauthe, réf.-rad., 5 025 ; Combier, P.C., 4 751. — 2e tour : MM. Mitterrand, 22 278 ; Vannereau, 13 418.
1974 : MM. Mitterrand, 25 756 (63,95 %) ; Giscard d'Estaing, 14 516 (36,04 %).

Dans la 1re circonscription, la gauche enregistre une baisse de 4,2 points par rapport à 1973, mais M. Benoist, qui perd 2,4 % conserve une marge appréciable pour l'emporter au second tour.

Dans la 2e circonscription, la gauche conforte en revanche sa position en réalisant un score (60,4 %) supérieur à celui de M. Mitterrand en 1974. Le sortant socialiste gagne 4,5 points et creuse l'écart qui le séparait du communiste, lequel régresse légèrement.

Si, dans la 3e circonscription, la gauche passe en cinq ans de 69,7 % à 62 % des voix, M. Mitterrand enregistre une perte de près de 3 points alors que le nouveau candidat communiste progresse de 2,4 %. Si M. Basset (U.D.F.-C.D.S.) obtient 31,3 % des voix, M. Vannereau, candidat U.R.P. en 1973, s'effondre et la majorité enregistre un score légèrement supérieur à celui de M. Giscard d'Estaing en 1974 (36 %).

NORD (23)

Députés sortants : MM. Valbrun, R.P.R. *(supp. de M. Ségard, ne se représ. pas)* ; Mauroy, P.S. ; Dhinnin, R.P.R. *(supp. de M. Billecocq, qui ne se représ. pas)* ; Arthur Cornette, P.S. *(ne se représ. pas)* ; Notebart, P.S. ; Laurent, P.S. ; Desmulliez, P.S. *(ne se représ. pas)* ; Clérambeaux, P.S. *(ne se représ. pas)* ; Blary, R.P.R. *(ne se représ. pas)* ; Haesebroeck, P.S. ; Denvers, P.S. ; Maurice Cornette, R.P.R. ; Damette, R.P.R. *(ne se représ. pas)* ; Roger, P.C. ; Hage, P.C. ; Pringalle, R.P.R. *(supp. de M. Legendre)* ; Durieux, P.R. ; Bustin, P.C. ; Donnez, réf. ; Ansart, P.C. ; Naveau, P.S. ; Maton, P.C. ; Jarosz, P.C.

1re circ. (Lille Centre et Ouest)

Ins., 51 279 ; suff. expr., 41 377.
M. Norbert Ségard, secr. d'Etat aux P.T.T., cons. gén., maj., 22 036 .... ELU
Mme D. Cacheux, P.S., 8 385 ; MM. Colin, P.C., 5 901 ; C. Lapère, C.E. 78, 2 471 ; L. Aymard, M.D., 806 ; Cl. Delcueillerie, L.O., 562 ; A. Rosse, F.A., 453 ; Mme D. Brunet, L.C.R., 395 ; MM. G. Coustenoble, N.A.F., 210 ; M. Leblanc, ext. g., 158.
(M. Robert Valbrun, d. s., R.P.R., élu comme suppléant de M. Ségard, ne se représ. pas.)

1973 : MM. Ségard, 14 461 ; Burie, U.G.S.D.-P.S., 6 895 ; Estager, P.C., 5 711 ; Rombaut, C.N.I.P., 5 279 ; Gorrissen, U.M.P., 3 744 ; Herbaut, L.O., 1 027 ; Pillebeen, P.S.U., 808. — 2e tour : MM. Ségard, 22 687 ; Burie, 15 149.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 23 905 (59,58 %) ; Mitterrand, 16 215 (40,41 %).

2e circ. Lille Sud et Sud-Ouest)

Ins., 52 106 ; suff. expr., 37 508.
MM. P. Mauroy, d. s., m. de Lille, prés. cons. rég., P.S., 14 158 ; B. Chauvierre, R.P.R., 6 881 ; J. Pierens, U.D.F.-P.R., 6 526 ; Mmes H. Defrance, P.C., 6 380 ; B. Loez, U.N.M.P., 1 668 ; MM. X. Hardy,

هكذا من الأصل

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

Dans les autres départements

[illegible]

NIÈVRE (3)

[illegible]

F.A., 628 ; D. Wailly, L.O., 621 ; J.-P. Grevet, Rass. droit à la paresse, 518 ; Ph. Renaby, U.O.P.D.P., 128. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Mauroy, 12 610 ; Rochet, U.R.P.-U.D.R., 8 161 ; de Bosschere, P.C., 6 162 ; Catesson, réf.-rad., 3 023 ; Mme Loez, 3 036 ; MM. Panen, P.S.U., 631 ; de Buck, mod., 558 ; Bénies, L.C., 483 ; Doat, F.N., 335. — 2e tour : MM. Mauroy, 20 027 ; Rochet, 13 594 ; Catesson, 3 680.
1974 : MM. Mitterrand, 20 120 (52,48 %) ; Giscard d'Estaing, 18 214 (47,51 %).

3e circ. (Lille Nord et Nord-Est)
Ins., 51 590 ; suff. expr., 40 197.
M. Cl. Dhinnin, d. s., cons. gén., m. de La Madeleine, R.P.R., 13 731 ; Mme J. Osselin, P.S., 9 375 ; MM. M. Douliez, P.C., 7 300 ; Cl. Vouters, U.D.F.-C.D.S., 5 310 ; J.-Cl. Bocquet, U.N.M.P., 1 090 ; B. Marcais, M.R.G., 1 022 ; J. Delahousse, M.D., 805 ; J.-P. Crouchez, L.O., 785 ; Mme R. Bavencove, O.C.T., 779. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Billecocq, U.R.P.-U.D.R., 12 019 ; Thieffry, U.G.S.D.-P.S., 6 851 ; Bocquet, P.C., 6 383 ; Vouters, 5 367 ; Brognard, U.M.P., 2 508 ; Dedés, 857 ; Ourdouillie, L.O., 799 ; Mme Minet, P.S.U., 755 ; M. Fontaine, O.C.I.-A.J.S., 541. — 2e tour : MM. Billecocq, 19 749 ; Thieffry, 16 369.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 20 704 (54,25 %) ; Mitterrand, 17 457 (45,74 %).

4e circ. (Lille Est et Sud-Est)
Ins., 49 039 ; suffr. expr., 38 921.
MM. B. Derosier, cons. gén., P.S., 11 924 ; J. Degrève, P.C., 8 538 ; Ch. Coulon, R.P.R., 8 003 ; H. Delbeike, U.D.F.-rad., 5 107 ; R. Menu, a. d., F.R.P., 1 829 ; B. Gorrissen, U.N.M.P., 1 217 ; Mme G. Lasselin, F.A., 856 ; MM. D. Ballieu, L.O., 646 ; H. Lucas, O.C.T., 618 ; Mme I. Polisini, U.O.P.D.P., 183. BALLOTTAGE.
(M. A. Cornette, d. s., cons. gén., P.S., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Menu, U.R.P.-U.D.R., 10 686 ; Cornette, U.G.S.D.-P.S., 9 515 ; Leblond, P.C., 7 925 ; Herbaux, réf.-rad., 2 579 ; Schottey, U.M.P., 2 188 ; Noël, P.S.U., 764 ; Dumez, L.O., 739 ; Cardon, F.N., 588. — 2e tour : MM. Cornette, 18 978 ; Menu, 16 093.
1974 : MM. F. Mitterrand, 20 056 (54,43 %) ; Giscard d'Estaing, 16 787 (45,56 %).

5e circ. (Haubourdin)
Ins., 71 165 ; suffr. expr., 60 113.
MM. A. Notebart, d.s., cons. gén., président de la communauté urbaine de Lille, m. de Lommé, P.S., 23 714 ; B. Prévot, P.C., 12 657 ; P. Lequimme, U.D.F.-C.D.S., 10 854 ; G. Brice, a.d., cons. gén., R.P.R., 10 678 ; F. Rousseau, L. O., 1 709 ; B. Vanautryve, U.N.M.P., 1 501. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Notebart, 21 061 ; Brice, 14 729 ; Vermeersch, P.C., 9 418 ; Mme Vandevannet, réf.-Cent. dém., 5 444 ; M. de Spirt, L.O., 1 405. — 2e tour : MM. Notebart, 31 021 ; Brice, 20 015.
1974 : MM. Mitterrand, 30 894 (56,49 %) ; Giscard d'Estaing, 23 787 (43,50 %).

6e circ. (Seclin)
Ins., 74 643 ; suffr. expr., 65 368.
MM. A. Laurent, d.s., maire de Wahagnies, P.S., 20 054 ; R. Vandelanoitte, a. d., cons. gén., m. de Templeuve, R. P. R., 17 701 ; M. Carlier, P.C., 14 647 ; J.-P. Lemaire, U.D.F.-P.R., 9 030 ; Mmes S. Marie, L.O., 1 668 ; M.-Th. Laine, U.N.M.P., 1 303 ; M. A. Grelet, D.C., 965. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Vandelanoitte, 17 560 ; Laurent, 15 555 ; Gamelin, P.C., 11 780 ; Rohn, réf.-Cent. dém., 4 480 ; Phélippeau, U.M.P., 3 180. — 2e tour : MM. Laurent, 28 003 ; Vandelanoitte, 25 136.
1974 : MM. Mitterrand, 30 019 (53,38 %) ; Giscard d'Estaing, 26 207 (46,61 %).

7e circ. (Roubaix-Est)
Ins., 105 017 ; suffr. expr., 88 319.
MM. P. Prouvost, cons. gén., m. de Roubaix, P.S., 27 890 ; X. Delerue, U.D.F.-P.R., 19 071 ; I. Renar, P.C., 14 754 ; G. Pengam, R.P.R., 12 909 ; J. Frys, div. maj., 4 091 ; J.-M. Glantzlen, C.E. 78, 3 355 ; Y. Phélippeau, U.N.M.P., 1 370 ; Th. Laurent, L.O., 1 109 ; A. Coisne, P.S.U., 976 ; G. Lemant, div. maj., 796 ; Mme C. Brouwers, L.C.R., 582 ; MM. L. Delangue, U.G.P., 580 ; M. Nys, F.N., 578 ; Mme G. Guillermain, U.O.P.D.P., 258. BALLOTTAGE.
(M. A. Desmulliez, d. s., cons. gén., m. de Lys-lez-Lannoy, P.S., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Desmulliez, U.G.S.D.-P.S., 20 198 ; Frys, 15 382 ; Renar, 12 519 ; Desmarets, O.N.I., 8 140 ; Meunier, réf.-Cent. dém., 6 054 ; Lecluse, U.R.P.-C.D.P., 5 858 ; Mme Liagre, U.M.P., 1 739 ; MM. Desjardin, P.S.U., 1 641 ; Demarque, L.O., 1 498. — 2e tour : MM. Desmulliez, 37 237 ; Frys, 33 800.
1974 : MM. Mitterrand, 39 815 (52,14 %) ; Giscard d'Estaing, 36 534 (47,85 %).

8e circ. (Roubaix-Nord et Ouest)
Ins., 59 980 ; suffr. expr., 49 577.
MM. A. Faugaret, cons. gén., m. de Wattrelos, P.S., 16 505 ; A. Diligent, a. s., U.D.F.-C.D.S., 15 116 ; J.-P. Marescaux, P.C., 8 549 ; A. Mullie, R.P.R., 6 113 ; S. Cattelin, U.N.M.P., 891 ; Mme A. Béghin, P.S.U., 777 ; MM. M. Peplot, L.O., 726 ; J. Romand, O.C.T., 667 ; R. Wychowanok, U.O.P.D.P., 233. BALLOTTAGE.
(M. L. Clérambeaux, d. s., P.S., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Herman, U.R.P.-U.D.R., 15 396 ; Clérambeaux, U.G.S.D.-P.S., 13 567 ; Ansart, P.C., 8 920 ; Bossut, réf.-Cent. dém., 5 851 ; Doussot, U.M.P., 2 412 ; Mmes Richer, L.O., 893 ; Delemotte, P.S.U., 776. — 2e tour : MM. Clérambeaux, 23 091 ; Herman, 20 647 ; Bossut, 4 375.
1974 : MM. Mitterrand, 26 234 (52,78 %) ; Giscard d'Estaing, 23 466 (47,21 %).

9e circ. (Tourcoing-Nord-Est et Sud)
Ins., 88 608 ; suffr. expr., 75 767.
MM. G. Chatiliez, maire de Tourcoing, P.S., 20 211 ; S. Charles, maire de Marcq-en-Barœul, R.P.R., 19 126 ; S. Dermaux, cons. gén., U.D.F.-P.R., 18 830 ; J. Coru, P.C., 9 977 ; M. Callens, C.E. 78, 3 557 ; T. Ciuch, M.D., 1 181 ; M. Huc, U.N.M.P., 995 ; R. Potigny, P.S.D., 976 ; B. Seytre, L.O., 914. BALLOTTAGE.
M. H. Blary, d. s., R.P.R., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Blary, U.R.P.-U.D.R., 27 537 ; Chatiliez, 12 068 ; Coru, P.C., 10 404 ; Lehembre, réf.-Cent. dém., 9 467 ; de Pontac, U.M.P., 2 436 ; E. Motte, C.N.I.P., 2 280 ; Desquiens, P.S.U., 1 407. — 2e tour : MM. Blary, 34 225 ; Chatiliez, 24 726 ; Lehembre, 7 280.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 759 (57,15 %) ; Mitterrand, 29 799 (42,84 %).

10e circ. (Armentières)
Ins., 85 496 ; suffr. expr., 75 261.
MM. J. Houssin, cons. gén., m. de Verlinghem, R.P.R., 26 870 ; G. Haesebroeck, d. s., cons. gén., m. d'Armentières, P.S., 23 234 ; P. Demessine, P.C., 14 226 ; M. Vantichelen, U.D.F.-rad., 4 832 ; Ph. Caron, C.E. 78, 3 022 ; St. Van Elslande, U.G.P., 936 ; R. Dhillit, U.N.M.P., 920 ; Mme M.-C. Pilatus, L.O., 830 ; MM. S. Pruvost, P.S.D., 746 ; L. Willemetz, F.A., 645. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Schumann, U.R.P.-U.D.R., 24 890 ; Haesebroeck, 17 549 ; Croes, P.C., 12 486 ; Houssin, U.M.P., 4 856 ; Vandaele, réf.-Cent. dém., 3 987 ; Labillois, F.N., 643 ; Van Elslande, F.P., 507. — 2e tour : MM. Haesebroeck, 32 833 ; Schumann, 32 475.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 33 913 (0,03 %) ; Mitterrand, 33 860 (49,96 %).

11e circ. (Dunkerque)
Ins., 119 603 ; suffr. expr., 98 436.
MM. A. Denvers, d. s., prés. cons. gén., prés. de la comm. urbaine de Dunkerque, m. de Gravelines, P.S., 36 404 ; Cl. Prouvoyeur, cons. gén., m. de Dunkerque, maj., 36 321 ; M. Pierron, P.C., 16 773 ; Mme D. Martin, écol., 3 281 ; MM. J. Six, L.O., 1 731 ; J.-P. Duyck, P.S.D., 1 212 ; A. Delbecq, M.D., 863 ; Mmes Ch. Lamouroux, écol., 818 ; J. Edonel, O.C.T., 582 ; MM. L. Grisel, U.O.P.D.P., 280 ; Y. Labillois, F.N., 221. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Denvers, 29 143 ; Prouvoyeur, 25 935 ; Ehlers, P.C., 12 917 ; Lecluse, réf.-Cent. dém., 4 160 ; Phelippeau, U.M.P., 3 349 ; Six, L.O., 2 011 ; Baret, P.S.U., 1 510. — 2e tour : MM. Denvers, 44 983 ; Prouvoyeur, 33 642.
1974 : MM. Mitterrand, 46 958 (55,76 %) ; Giscard d'Estaing, 37 248 (44,23 %).

12e circ. (Bourbourg)
Ins., 50 307 ; suffr. expr., 44 537.
MM. M. Cornette, d. s., R.P.R., 19 180 ; M. Nicolet, m. de Bourbourg, P.S., 13 380 ; Ch. de Clermont-Tonnerre, U.D.F.-rad., 5 165 ; Mme N. Sename, P.C., 4 259 ; MM. D. Guidon, L.O., 1 525 ; M. Vandenbeusch, U.N.M.P., 617 ; D. Desprez, F.R.P., 411. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Cornette, 16 043 ; Varlet, U.G.S.D.-P.S., 11 269 ; de Clermont-Tonnerre, 3 577 ; Berteloot, P.C., 2 863 ; Vandenbeusch, U.M.P., 1 884 ; Tillard, mod., 1 574. — 2e tour : MM. Cornette, 21 206 ; Varlet, 15 569.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 23 752 (60,31 %) ; Mitterrand, 15 625 (39,63 %).

13e circ. (Hazebrouck)
Ins., 55 437 ; suffr. expr., 49 296.
MM. M. Sergheraert, maj., cons. gén., 23 864 ; A. Moriss, cons. gén., m. d'Hazebrouck, P.S., 14 310 ; G. Nugou, P.C., 6 925 ; M. Liagre, C.E. 78, 1 853 ; Mme F. Le Hir, L.O., 1 287 ; M. L. Dochy, P.F.N., 1 057. BALLOTTAGE.
(M. A. Damette, d. s., R.P.R., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Damette, U.R.P.-U.D.R., 12 408 ; Moriss, 10 823 ; Devos, réf.-Cent. dém., 7 341 ; Carbonnier, P.C., 5 666 ; Lherbier, U.M.P., 3 875 ; Becuwe, 2 479 — 2e tour : MM. Damette, 22 514 ; Moriss, 19 785.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 24 932 (55,66 %) ; Mitterrand, 19 860 (44,33 %).

14e circ. (Douai-Nord et Ouest)
Ins., 83 095 ; suffr. expr., 71 755.
MM. E. Roger, d. s., m. de Lallaing, P.C., 28 554 ; R. Capron, R.P.R., 14 745 ; Ch. Fenain, m. de Douai, soc. ind., 12 169 ; M. Mercier, m. de Cuincy, P.S., 11 711 ; Mme N. Daussy, U.N.M.P., 1 880 ; MM. G. Carré, L.O., 1 094 ; D. Carrez, P.S.D., 1 002 ; J.-M. Cohen, L.C.R., 600. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Roger, 23 965 ; Fenain, 15 788 ; Mercier, 9 509 ; Theuriet, U.R.P.-U.D.R., 6 947 ; Pochon, réf.-Cent. dém., 2 172 ; Mme Blanc, U.M.P., 1 913 ; M. Chauvin, L.O., 997. — 2e tour : MM. Roger, 32 188 ; Fenain, 29 557.
1974 : MM. Mitterrand, 38 689 (59,87 %) ; Giscard d'Estaing, 25 926 (40,12 %).

15e circ. (Douai-Sud)
Ins., 69 772 ; suffr. expr., 60 528.
MM. G. Hage, d. s., cons. gén., P.C., 27 885 ; E. Messager, R.P.R., 12 258 ; J.-P. Leroy, P.S., 9 784 ; M. Bardier, U.D.F.-C.D.S., 6 779 ; F. Mouget, U.N.M.P., 1 474 ; J.-P. Guenegan, L.O., 1 363 ; R. Lavarde, M.R.G., 985. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Hage, 23 224 ; Messager, 12 376 ; Leroy, 8 010 ; Mme Gourrier, U.M.P., 3 850 ; MM. Conia, réf.-rad., 2 679 ; Gueneguan, L.O., 1 593 ; Dufraisse, F.N., 674. — 2e tour : MM. Hage, 30 881 ; Messager, 21 147.
1974 : MM. Mitterrand, 35 190 (63,65 %) ; Giscard d'Estaing, 20 089 (36,34 %).

16e circ. (Cambrai)
Ins., 68 140 ; suffr. expr., 59 765.
MM. J. Legendre, secr. d'Etat auprès du min. du travail, cons. gén., m. de Cambrai, R.P.R., 24 612 ; G. Cacheux, cons. gén., m. d'Avesnes-les-Aubert, P.C., 17 828 ; J. Le Garrec, P.S., 13 640 ; Mme I. Pergent, C.E. 78, 1 438 ; MM. R. Herbaut, U.N.M.P., 767 ; J. Beumeche, L.O., 742 ; J. Bamon, F.R.P., 446 ; V. Rzechtalski, F.N., 292. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Cary, P.C., 15 610 ; Gernez, U.G.S.D.-P.S., 15 130 ; Legendre, 13 259 ; Bottin, réf., 5 268 ; Claudot, L.O., 1 548 ; Mme Cattelin, U.M.P., 1 498. — 2e tour : MM. Legendre, 26 507 ; Cary, 25 985.
1974 : MM. Mitterrand, 31 410 (56,30 %) ; Giscard d'Estaing, 24 380 (43,69 %).
(M. Cl. Pringalle, d. s., R.P.R., se représente comme suppléant de M. Legendre.)

17e circ. (Le Cateau)
Ins., 49 191 ; suffr. expr., 43 613.
MM. J. Durieux, d.s., cons. gén., m. de Les Rues-des-Vignes, U.D.F.-P.R., 15 927 ; Cl. Warganiez, P.C., 13 798 ; P. Cariler, cons. gén., m. de Vertain, P.S., 11 553 ; J.-L. Robin, L.O., 787 ; J.-Ch. Lebrun, P.S.D., 566 ; Mmes R. Debatte, M.D., 386 ; M.-F. Béghin, U.N.M.P., 301 ; M. A. Pagnien, F.N., 295. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Durieux, 15 207 ; Leloir, P.C., 11 630 ; Lefebvre, U.G.S.D.-P.S., 9 784 ; Senez, réf.-Cent. dém., 2 071 ; Bocquet, U.M.P., 277. — 2e tour : MM. Durieux, 21 122 ; Leloir, 18 477.
1974 : MM. Mitterrand, 22 535 (56,82 %) ; Giscard d'Estaing, 17 920 (43,17 %).

18e circ. (Valenciennes-Est)
Ins., 64 183 ; suffr. expr., 54 175.
MM. G. Bustin, d.s., cons. gén., m. de Vieux-Condé, P.C., 23 811 ; J.-C. Prud'homme, R.P.R., 10 247 ; D. Bois, P.S., 8 370 ; G. Pettenati, U.D.F.-P.R., 6 987 ; C. Coppin, C.E. 78, 2 946 ; Mmes M. Payelle, U.N.M.P., 1 922 ; Chr. Lefebvre, L.O., 892. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Bustin, 20 639 ; Vinstock, U.R.P.-R.I., 14 538 ; Dumez, U.G.S.D.-P.S., 5 639 ; Ronfard, réf.-Cent. dém., 3 114 ; Lepée, U.M.P., 2 206 ; Riu, L.O., 884. — 2e tour : MM. Bustin, 25 828 ; Vinstock, 20 789.
1974 : MM. Mitterrand, 25 856 (58,51 %) ; Giscard d'Estaing, 20 445 (41,48 %).

19e circ. (Saint-Amand)
Ins., 83 455 ; suffr. expr., 70 603.
MM. A. Bocquet, P.C., 27 410 ; G. Donnez, d.s., cons. gén., m. de Saint-Amand, U.D.F.-M.D.S.F., 18 980 ; J.-C. Borgogno, m. de Beuvrages, P.S., 9 835 ; Chr. Grillet, R.P.R., 8 186 ; R. de Potter, C.E. 78, 2 355 ; Mme D. Cattelin, U.N.M.P., 1 791 ; MM. J.-C. Malèvre, L.O., 1 218 ; B. Decaillon, F.R.P., 449 ; J. de Facq, F.N., 379. BALLOTTAGE.

1973 : Mme Lefebvre-Musmeaux, P.C., 22 412 ; MM. Donnez, 18 023 ; Leroy, U.R.P.-U.D.R., 11 304 ; Coutant, U.G.S.D.-P.S., 7 115 ; Minet, U.M.P., 1 670 ; Grugier, L.O., 1 237. — 2e tour : M. Donnez, 32 865 ; Mme Lefebvre-Musmeaux, 29 193.
1974 : MM. Mitterrand, 38 563 (59,70 %) ; Giscard d'Estaing, 26 013 (40,29 %).

20e circ. (Denain)
Ins., 82 391 ; suffr. expr., 71 047.
MM. G. Ansart, d.s., P.C., 35 129 ; J. Huart, R.P.R., 15 385 ; V. Espalieu, P.S., 12 440 ; H. Taffin de Givenchy, U.N.M.P., 4 913 ; Mme P. Guery, L.O., 1 383 ; MM. A. Mercier, P.S.U., 1 091 ; G. Torrens, L.C.R., 701. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Ansart, 28 605 ; Huart, 14 769 ; Mouton, U.G.S.D.-P.S., 13 295 ; Bertieaux, réf.-rad., 3 727 ; Mme Auguste, L.O., 2 008. — 2e tour : MM. Ansart, 37 920 ; Huart, 22 360.
1974 : MM. Mitterrand, 43 744 (67,13 %) ; Giscard d'Estaing, 21 410 (32,86 %).

21e circ. (Avesnes)
Ins., 43 867 ; suffr. expr., 37 582.
MM. M. Gauthier, cons. gén., P.C., 11 231 ; Ch. Naveau, d. s., cons. gén., m. de Saint-du-Nord, P.S., 9 797 ; Chr. Lefebvre, R.P.R., 8 173 ; J. Bauduin, U.D.F.-P.R., 6 030 ; R. Flaender, F.A., 932 ; Mme M. Podgorny, L.O., 840 ; MM. D. Doussot, U.N.M.P., 361 ; G. Cazaux, U.G.P., 168. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Moulin, U.R.P.-U.D.R., 13 118 ; Naveau, 8 932 ; Gauthier, 8 910 ; Gerekens, réf.-rad., 2 336 ; Canoine, U.M.P., 350. — 2e tour : MM. Naveau, 18 000 ; Moulin, 16 147.
1974 : MM. Mitterrand, 19 823 (55,78 %) ; Giscard d'Estaing, 15 709 (44,21 %).

22e circ. (Maubeuge)
Ins., 63 829 ; suffr. expr., 54 318.
MM. A. Maton, d. s., cons. gén., P.C., 19 679 ; B. Lebas, a. d., m. de Jeumont, R.P.R., 18 334 ; P. Beregovoy, P.S., 11 152 ; B. Peltier, U.D.F.-C.D.S., 3 209 ; Mme M. Pietton, L.O., 756 ; MM. Th. Bodden, U.N.M.P., 594 ; J. Decaux, F.A., 594. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Lebas, 16 490 ; Maton, 13 996 ; Forest, U.G.S.D.-P.S., 11 008 ; Peltier, 2 700 ; Battist, P.S.U., 965 ; Moynier, U.M.P., 732 ; Mouchet, L.O., 640. — 2e tour : MM. Maton, 23 107 ; Lebas, 22 975.
1974 : MM. Mitterrand, 27 956 (57,86 %) ; Giscard d'Estaing, 20 355 (42,13 %).

23e circ. (Le Quesnoy)
Ins., 51 544 ; suffr. expr., 45 070.
MM. J. Jarosz, d. s., m. de Feignies, P.C., 15 798 ; A. André, cons. gén., m. de Jolimetz, P.S., 11 708 ; J. Bran, U.D.F.-C.D.S., 9 527 ; R. Duprez, m. de Jenlain, R.P.R., 5 346 ; J.-Y. Herbeuval, F.R.P., 1 131 ; J.-P. Remeur, L.O., 910 ; A. Carton, U.N.M.P., 650. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Eloy, P.C., 13 980 ; Voisin, U.R.P.-U.D.R., 11 930 ; Farre, U.G.S.D.-P.S., 8 563 ; Bran, 3 542 ; Carton, U.M.P., 1 909. — 2e tour : MM. Eloy, 20 929 ; Voisin, 18 714.
1974 : MM. Mitterrand, 24 650 (58,50 %) ; Giscard d'Estaing, 17 482 (41,49 %).

Dans la 1re circonscription, M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., seul candidat de la majorité, a été élu au premier tour avec 53,2 % des voix. Il lui manque 6 points pour obtenir le total des voix de la majorité qu'il avait recueillies en 1973 au second tour. M. Jacques Legendre (16e circ.), R.P.R., secrétaire d'Etat, a amélioré sensiblement sa position par rapport à 1973 en gagnant 16 points. Lui aussi était seul candidat de la majorité. Les candidats de la gauche, M. Gacheux, P.C., et M. Le Garrec, P.S., ont obtenu respectivement 29,8 % et 22,8 %. On peut douter que les désistements puissent s'opérer correctement et ce sera peut-être la chance de M. Legendre.

La gauche, déjà très fortement implantée (seize sièges sur vingt-trois), a marqué des points dans de nombreuses circonscriptions. C'est le cas dans la 2e (Lille-Sud) où M. Pierre Mauroy, maire socialiste de Lille, gagne 3,7 points et se trouve en ballottage très favorable ; dans la 3e (Lille-Nord), où la candidate du P.S., Mme Jacqueline Osselin, gagne 4,5 points et peut menacer le député sortant, M. Claude Dhinnin, pour le second tour ; dans la 4e (Lille-Est) ; dans la 6e (Seclin), où le député sortant, M. André Laurent, P.S., gagne 10 points ; dans la 9e (Tourcoing), où le candidat socialiste, M. Guy Chatiliez, progresse de 7 points et peut garder quelque espoir de conquérir le siège tenu par la majorité, le député sortant M. Henri Blary, R.P.R., ne se représentant pas.

Le P.C. a lui aussi marqué des points et singulièrement dans la 21e circonscription (Avesnes), où son candidat, M. Marceau Gauthier, devance le député socialiste sortant, M. Charles Naveau. Ce dernier devra lui céder la place. Dans la 22e circonscription, M. Arthur Maton, le député communiste sortant, consolide sa position, laissant loin derrière M. Bérégovoy, membre du secrétariat national du P.S., qui a réalisé un score modeste (22,21 %). Dans la 20e circonscription (Valenciennes-Est), M. Gustave Ansart, membre du bureau politique du P.C., a frôlé l'élection au premier tour.

Dans la 10e circonscription (Armentières), le sortant socialiste, M. Gérard Haesebroeck, a progressé de près de 3 points mais trouve en face de lui un rival dangereux, M. Jacques Houssin (R.P.R.). Il est évident que dans certaines circonscriptions où la situation est tangente pour le second tour, le désistement entre le P.C. et le P.S. sera déterminant. Si le report se faisait correctement dans la 17e circonscription (Le Cateau), M. Jean Durieux (député sortant P.R.) serait battu par le communiste, M. Jean-Claude Warganiez, qui a obtenu 31 % des voix, le candidat socialiste en ayant totalisé 25,92 %. Dans la 19e circonscription, M. Georges Donnez (M.D.S.F.), député sortant, devrait lui aussi céder la place à M. Alain Bocquet, premier secrétaire de la fédération du Nord du P.C., puisque, avec l'aide des socialistes, il dépasse en principe la barre des 50 %.

On peut dire finalement que ce sont les divisions de la gauche qui peuvent permettre à la majorité de garder sans doute les sept sièges qu'elle détenait dans le Nord. Et elles pourront même lui permettre d'en glaner un supplémentaire. Et pourtant, la majorité n'a guère progressé sinon peut-être dans la 5e circonscription (Haubourdin), où le sortant, M. Arthur Notebart P.S., a perdu 3 points sans pour autant être menacé. On a surtout enregistré (sauf dans la 14e Douai-Nord — où le R.P.R. a progressé au détriment du maire de la ville, M. Charles Fenain, socialiste-indépendant) un net recul du mouvement de M. Chirac. Le R.P.R. a perdu 10 points dans la 4e (Lille-Est), 10 dans la 5e (Haubourdin), 7 dans la 7e (Roubaix-Est), 17 dans la 21e (Avesnes). On constate que ce recul marque le plus souvent une percée de l'U.D.F. Les écologistes ont marqué quelques points, notamment dans la 10e circonscription, où leur attitude pourrait être déterminante au second tour.

OISE (5)

Députés sortants : MM. Dassault, R.P.R. ; Nessler, R.P.R. ; Hersant, réf. *(se représ. dans la 6e circonscription des Hauts-de-Seine)* ; Dehaine, R.P.R. ; Commelin, non inscr. *(se représ. comme supp. de M. Lenoir)*.

1re circ. (Beauvais Nord-Est)
Ins., 69 269 ; suffr. expr., 59 247.
M. Marcel Dassault, d. s., R.P.R., 30 285 .... RÉÉLU
MM. W. Amsallem, cons. gén., maire de Beauvais, P.S., 13 159 ; C. Aury, P.C., 9 883 ; M. Breton, L.O., 1 735 ; J.-C. Papoz, M.D., 1 563 ; A. Loonis, 1 119 ; C. Vigneron, L.C.R., 791 ; Mme M.-A. Bocquet, U.N.M.P., 711 ; M. Y. Pelé, F.N., 1.

1973 : MM. Dassault, 24 071 ; Amsallem, 11 142 ; Le Moustarder, P.C., 8 726 ; Lellèvre, réf., 5 033 ; Lemaire, U.M.P., 853. — 2e tour : MM. Dassault, 27 314 ; Amsallem, 21 457.
1974 : MM. Mitterrand, 26 692 (50,73 %) ; Giscard d'Estaing, 25 920 (49,26 %).

2e circ. (Compiègne, Noyon)
Ins., 75 779 ; suffr. expr., 63 483.
MM. F. Lépine, U.D.F.-P.R., 17 381 ; R. Florian, maire de Ribécourt, P.S., 15 671 ; D. Van Den Broek, P.C., 14 197 ; E. Nessler, d.s., R.P.R., 10 816 ; Y. Moynier, écol., 1 799 ; A. Pauquet, écol., 1 444 ; Mmes G. Pouille, L.O., 1 356 ; C. Degraeve, F.A., 819. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Nessler, 12 187 ; La Praye, P.C., 10 564 ; Florian, 10 020 ; Barrette, mod., 9 028 ; Legendre, réf.-Cent. rép., 4 975 ; Mme Remteaux, U.M.P., 1 397 ; MM. Pauquet, 1 157 ; Dusanter, 359. — 2e tour : MM. Nessler, 26 379 ; Lapraye, 25 721.
1974 : MM. Mitterrand, 28 277 (50,45 %) ; Giscard d'Estaing, 27 763 (49,54 %).

3e circ. (Clermont, Crépy)
Ins., 72 632 ; suffr. expr., 62 393.
MM. R. Maillet, cons. gén., maire de Monchy-Saint-Eloi, P.C., 17 132 ; G. Martinet, P.S., 13 144 ; J. Hersant, U.D.F.-C.D.S., 12 522 ; P. Marini, R.P.R., 7 489 ; C. Baur, M.D.S.F., 6 951 ; Mme M. Baudrin, L.O., 1 232 ; MM. P. Benoist, écol., 1 219 ; X. Goyet, écol., 899 ; Mme F. Montreynaud, Choisir, 735 ; MM. M. Cauffetier, 630 ; M. Goemaere, A.R.I.L., 287 ; R. Rico, F.N., 153. BALLOTTAGE.
(M. R. Hersant, d.s., se représente dans la 6e circ. des Hauts-de-Seine.)

1973 : MM. R. Hersant, U.R.P.-C.D.P., 23 507 ; Maillet, 12 911 ; Ville, U.G.S.D.-P.S., 11 340 ; Le Hir, F.N., 1 659. — 2e tour : MM. R. Hersant, 26 534 ; Maillet, 22 788.
1974 : MM. Mitterrand, 29 820 (56,31 %) ; Giscard d'Estaing, 23 135 (43,68 %).

4e circ. (Senlis, Creil)
Ins., 102 230 ; suffr. expr., 84 667.
MM. A. Dehaine, d.s. maire de Senlis, R.P.R., 31 226 ; M. Bambier, cons. gén., P.C., 22 390 ; J. Anciant, cons. gén., P.S., 20 928 ; E. Hintermann, P.S.D., 3 933 ; J. Darras, M.D., 1 451 ; P. Lazarevitch, L.O., 1 409 ; A. Peries, U.G.P., 952 ; A. Roux, L.C.R., 744 ; J.-L. Philis, U. F. B. S., 722 ; M. Chardenal, F.N., 518 ; M. Assouline, A.J.S., 394. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Quentier, U.R.P.-U.D.R., 19 515 ; Bambier, 17 608 ; Anciant, 15 462 ; Graziani, réf.-rad., 6 845 ; Goemaere, U.M.P., 2 750 ; Petit, L.O., 1 832 ; Isbert, 1 574 ; Carlier, F.N., 1 056. — 2e tour : MM. Quentier, 33 235 ; Bambier, 21 966.
1974 : MM. Mitterrand, 38 2[illegible] (52,44 %) ; Giscard d'Estaing, 33 29[illegible] (46,55 %).

5e circ. (Beauvais Sud-Ouest Méru)
Ins., 65 056 ; suffr. expr., 55 937.
MM. J. Sylla, cons. gén., P.C., 14 376 ; J.-F. Mancel, R.P.R., 14 153 ; R. Lenoir, secrét. d'Etat, U.D.F., 12 320 ; P. Bracque, M.R.G. sout. P.S., 9 233 ; J. Guiudez, P.S.D., 3 849 ; Mme A. Mechin, L.O., 1 490 ; MM. G. Hilaire, U.O.P.D.P., 556. BALLOTTAGE.
(M P. Bénard, d.s., P.R., qui ne se représentait pas, est décédé depuis)

1973 : MM. Bénard, U.R.P.-U.D.R., 17 597 ; Sylla, 10 641 ; Bracque, 8 670 ; Gorin, réf.-rad., 7 665. — 2e tour : MM. Bénard, 21 604 ; Sylla, 19 445.
1974 : MM. Mitterrand, 25 092 (51,66 %) ; Giscard d'Estaing, 23 474 (48,33 %).

Comme en 1962, 1967 et 1968, M. Dassault (R.P.R.) obtient sa réélection au premier tour dans la 1re circonscription (Beauvais-Nord), avec 51,12 % des suffrages exprimés, alors que son adversaire socialiste, M. Amsallem, nouveau maire de Beauvais, n'en recueille que 22,21 % (22,4 % en 1973). Le député sortant paraît avoir bénéficié de certaines maladresses commises par ce dernier dans la gestion municipale, et notamment de l'augmentation de 30 % des impôts locaux pour 1978. C'est une déception pour les socialistes, qui étaient parvenus à mettre M. Dassault en ballottage il y a cinq ans. Celui-ci, à quatre-vingt-cinq ans, a atteint son objectif : être le doyen de la nouvelle Assemblée nationale.

Dans la 2e circonscription (Compiègne), on assiste à un effondrement du R.P.R., puisque le député sortant, M. Edmond Nessler, avec 17,03 % des suffrages exprimés, est nettement distancé par un nouveau venu, M. François Lépine (U.D.F.-P.R.), adjoint au maire de Compiègne (27,37 %). En devançant le candidat communiste, M. Roland Florian (P.S. parvient à inverser les résultats du premier tour de 1973. Le ballottage lui est favorable.

M. Raymond Maillet, conseiller général de Mouy, maire de Monchy-Saint-Eloi (P.C.), réalise le meilleur score de la 3e circonscription et distance notamment M. Gilles Martinet, membre du comité directeur du P.S., qui a souffert de son « parachutage ». Côté majorité, M. Jacques Hersant recueille la moitié des suffrages qui s'étaient portés sur son père au premier tour de 1973. Le candidat du R.P.R., M. Philippe Marini, a annoncé dimanche soir qu'« il ne se désistait pas en faveur de M. Hersant et laissait pour le deuxième tour leur libre choix de vote à ses électeurs ».

Dans la quatrième circonscription (Creil-Senlis), celle qui a connu la plus forte augmentation d'électeurs (+ 20 522), le député sortant, M. Dehaine (R.P.R.) recueille 36,88 % des suffrages exprimés et se trouve en bonne position, bien que la gauche soit majoritaire en voix, le P.S. enregistrant par rapport à 1973 un gain de 1,5 %, sans rejoindre toutefois le P.C.

M. Lenoir, secrétaire d'Etat à l'action sociale, est nettement distancé dans la 5e circonscription (Beauvais-Sud) par M. Mancel (R.P.R.) qui, âgé de trente ans, peut logiquement espérer être l'un des plus jeunes députés de France. A gauche, M. Brecque, secrétaire national du M.R.G., adjoint au maire de Beauvais, n'a pas progressé par rapport à 1973 (16,5 %), alors que son concurrent communiste, M. Sylla, a accru son influence, arrivant en tête même dans des communes favorables au P.S., comme Méru.

ORNE (3)

Députés sortants : MM. Goulet, R.P.R. ; Boudet, réf. *(ne se représ. pas)* ; Noal R.P.R.

1re circ. (Alençon, Domfront)
Ins., 67 496 ; suffr. expr., 55 349.
MM. D. Goulet, d. s., m. du Mêle-sur-Sarthe, R.P.R., 25 295 ; P. Mauger, m. d'Alençon, P.S., 14 714 ; B. Bourdier, U.D.F.-rad., 8 203 ; Mmes R. Renard, P.C., 4 146 ; N. Gardes, L.O., 1 183 ; MM. G. Legot, F.A., 820 ; J. Montier, O.C.T., 628 ; Mme M. Guérin, F.N., 377. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Goulet, 12 573 ; Miette, réf.-Cent. dém., 11 320 ; d'Andigné, C.D.P.-CNIP, 10 143 ; Devinant, U.G.S.D.-P.S., 6 192 ; Selloz, P.C., 2 605 ; Pollet, P.S.U., 2 228. — 2e tour : MM. Goulet, 20 498 ; Miette, 14 575 ; Devinant, 11 079.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 21 947 (63,20 %) ; Mitterrand, 18 679 (36,89 %).

2e circ. (Mortagne, L'Aigle)
Ins., 56 969 ; suffr. expr., 47 212.
MM. F. Geng, cons. gén., m. de Bellême, U.D.F.-C.D.S., 13 396 ; M. Brugière, m. du Mage, R.P.R., 11 030 ; A. Grudet, P.S., 9 671 ; J. Roger, P.C., 5 394 ; G. Nouhant, CNIP, 5 080 ; Mme E. Ollivier, L.O., 1 463 ; MM. E. Girard, F.N., 413 ; H. Auclair, U.O.P.D.P., 321 ; E. Pelletier, 334. BALLOTTAGE.
(M. R. Boudet, d. s., C.D.S., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Boudet, réf.-Cent. dém., 18 8[illegible] ; Bruguière, 12 991 ; Caillouet, U.G.S.D.-P.S., 5 712 ; Roger, 4 456. — 2e tour : MM. Boudet, 18 976 ; Bruguière, 12 770 ; Caillouet, 8 505.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 26 705 (58,97 %) ; Mitterrand, 18 574 (41,02 %).

3e circ. (Argentan, Flers)
Ins., 76 104 ; suffr. expr., 63 821.
MM. H. Bassot, cons. gén., m. de Tinchebray, U.D.F.-P.R., 19 117 ; P. Noal, d. s., m. de Tessé-la-Madeleine, R.P.R., 17 941 ; P. Paris, cons. gén., P.S., 14 255 ; R. Jouadé, P.C., 7 338 ; J.-L. Pithois, C.E. 78, 2 434 ; Mme A. Fonfrede, L.O., 1 202 ; MM. A. Gasson, O.C.T., 635 ; H. Eyraud, P.F.N., 541 ; J. Lannoy, F.N., 358. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Noal, 12 742 ; Paris, 11 163 ; Halbout, réf.-Cent. dém., 10 556 ; Bassot, 10 950 ; Dubourg, P.C., 5 666. — 2e tour : MM. Noal, 22 902 ; Paris, 19 308 ; Halbout, 10 672.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 34 022 (59,68 %) ; Mitterrand, 22 979 (40,31 %).

La physionomie politique de l'Orne ne semble pas devoir changer cette année. La gauche, en dépit d'une poussée nette du P.S., ne devrait pas inquiéter les candidats de la majorité. Le seul résultat notable est celui de la 3e circonscription, où M. Hubert Bassot (U.D.F.-P.R.) chargé de mission officieux à la présidence de la République, obtient 29,95 % des suffrages, devançant d'une courte tête le député sortant, le docteur Pierre Noal (R.P.R.), qui obtient 28,11 %. En 1973, le docteur Noal avait été élu au second tour grâce au report des voix de M. Bassot. L'accord de désistement devrait cette fois bénéficier à M. Bassot, qui a mené une campagne très active appuyée par la venue de plusieurs ministres et le voyage du président de la République à Vassy, tout près de Tinchebray, commune dont le candidat de l'U.D.F., conseiller général, est maire.

A Mortagne, M. Roland Boudet, député sortant (C.D.S.) ne se représentait pas. Son suppléant, M. Francis Geng, conseiller général et maire de Bellême (U.D.F.-C.D.S.), n'obtient que 28,37 % des suffrages (contre 44,84 % à M. Boudet au premier tour de 1973, mais il se présente en tête du scrutin de ballottage. Avec le bénéfice espéré des voix de MM. Michel Bruguière (R.P.R.) et Gérard Nouhant (C.N.I.P.), l'élection de M. Geng paraît assurée. On enregistre une nette poussée de la gauche, qui recueille 35,81 % des suffrages, contre 24,21 % en 1973.

A Alençon, M. Daniel Goulet, député sortant (R.P.R.), qui obtient 45,70 % des suffrages, est sûr de retrouver son siège. Là encore, la gauche progresse. M. Pierre Mauger (P.S.), maire d'Alençon depuis mars 1977, obtenant 26,58 % des voix contre 13,2 % en 1973 (6 192 voix). Cette poussée s'accomplit au détriment du candidat de l'U.D.F. M. Bernard Bourdier, un jeune radical, handicapé par son « parachutage ».

PAS-DE-CALAIS (14)

Députés sortants : MM. Delehedde, P.S. ; Chambon, R.P.R. ; Pignion, P.S. ; Béraud, R.P.R. ; Bardol, P.C. ; Duplilet, P.S. ; Barthe, P.C. ; Huguet, P.S. ; Carlier, P.C. *(ne se représ. pas)* ; Andrieux, P.C. ; Lucas, P.C. ; Darras, P.S. ; Delelis, P.S. ; Legrand, P.C

1re circ. (Arras)
Insc., 81 590 ; suff. expr., 70 957.
MM. A. Delehedde, d. s., P.S., 19 426 ; M. Roger, P.C., 18 769 ; R. Poudonson, anc. min., sén., m. de Duisans, U.D.F.-C.D.S., 17 446 ; H. Ledieu, R.P.R., 9 408 ; G. Lancial, écol., 1 836 ; M. Illy, L.O., 1 566 ; P. Carton, U.N.M.P., 978 ; J. Pasqualini, O.C.T., 889 ; F. Schalchli, F.A., 639. BALLOTTAGE.
1973 : G. Mollet, U.G.S.D.-P.S., 17 819 ; MM. Jacquemont, U.R.P.-U.D.R., 16 352 ; Roger, 15 526 ; Vanlerenberghe, réf., 6 398 ; Mme Vary, L.O., 1 598 ; M. Garbe, P.S.U., 1 244. — 2e tour : G. Mollet, 33 320 ; M. Jacquemont, 24 488.
1974 : MM. Mitterrand, 35 747 (56,41 %) ; Giscard d'Estaing, 27 621 (43,58 %).

2e circ. (Bapaume)
Insc., 62 227 ; suff. expr., 54 902.
MM. J. Chambon, d. s., cons. gén., R.P.R., 18 186 ; J.-P. Defontaine, M.R.G. sout. P.S., 13 734 ; M. Stienne, P.C., 13 656 ; S. Hauchard, U.D.F.-P.R., 7 656 ; J.-J. Campini, L.O., 1 571 ; L. Duquenoy, F.N., 99 ; Robiquet, U.N.M.P., 0. BALLOTTAGE.
1973 : MM. Chambon, 12 433 ; L. Stienne, P.C., 11 264 ; Viart, U.G.S.D.-P.S., 9 839 ; Petit, réf.-Cent. dém., 5 801 ; Rivaux, mod., 4 272 ; Morel, U.M.P., 2 449 ; Michaut, 1 632 ; Catherine, 439. — 2e tour : MM. Chambon, 25 353 ; L. Stienne, 22 098.
1974 : MM. Mitterrand, 26 709 (51,78 %) ; Giscard d'Estaing, 24 868 (48,21 %).

3e circ. (Houdain, Saint-Pol)
Ins., 56 237 ; suff. expr., 51 614.
MM. R. Pruvost, cons. gén., m. de Frévent, R.P.R., 17 973 ; L. Pignion, d. s., m. de Saint-Pol-sur-Ternoise, P.S., 17 967 ; J.-C. Lanvin, m. de Calonne-Ricouart, P.C., 12 376 ; Mmes M.-J. Zouzou, U.N.M.P., 1 998 ; S. Mion, L.O., 1 300. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Bonnel, U.R.P.-R.I., 17 845 ; Pignion, 13 822 ; Picot, P.C., 12 143 ; Lebel, réf., 2 894. — 2e tour : MM. Pignion, 25 401 ; Bonnel, 21 254.

1974 : MM. Mitterrand, 26 069 (53,61 %) ; Giscard d'Estaing, 22 555 (46,38 %).

4e circ. (Montreuil)
Ins., 63 472 ; suff. expr., 56 698.
MM. C. Wilquin, m. de Berck-sur-Mer, P.S., 18 144 ; L. Deprez, m. du Touquet, U.D.F.-P.R., 16 928 ; M. Béraud, d. s., R.P.R., 12 505 ; Mmes A. Monteux, P.C., 7 478 ; E. Moustrou, L.O., 1 072 ; MM. F. Dhont, U.N.M.P., 322 ; D. Chaboche, F.N., 249. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Béraud, 11 933 ; Akar, U.G.S.D.-M.R.G., 11 262 ; Deprez, 10 493 ; Dumont, P.C., 7 365 ; Malgouzou, réf. Cent.-dém., 4 685 ; Callens, U.M.P., 832 ; Carliez, mod., 352. — 2e tour : MM. Béraud, 23 696 ; Akar, 23 480.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 26 512 (52,34 %) ; F. Mitterrand, 24 140 (47,65 %).

5e circ. (Boulogne Sud)
Ins., 63 969 ; suff. expr., 55 123.
M. J. Bardol, d. s., m. de Saint-Etienne-au-Mont, P.C., 18 492 ; Mme S. Lehembre, cons. gén., R.P.R., 14 784 ; MM. G. Lengagne, m. de Boulogne-sur-Mer, P.S., 14 091 ; J. Dumortier, P.S.D., 4 373 ; Mme S. Cousin, U.N.M.P., 1 984 ; M. A. Chassot, F.A., 685 ; Mme P. Devandome, L.O., 533 ; M. H. Coppin, U.O.P.D.P., 181. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Bardol, 14 392 ; Dumortier, U.G.S.D.-P.S., 12 907 ; Meaux, U.R.P.-U.D.R., 8 982 ; Houillez, U.R.P.-R.I., 5 003 ; Derouet, réf., 2 440 ; Watrin, 927 ; Patrac, L.O., 805. — 2e tour : MM. Bardol, 23 875 ; Meaux, 20 427.

1974 : MM. Mitterrand, 27 533 (56,53 %) ; Giscard d'Estaing, 21 168 (43,46 %).

(Lire la suite page 24.)

Dans les autres départements

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

(Suite de la page 23.)

6e circ. (Boulogne Nord)

Ins., 68 045 ; suffr. expr., 53 635.

MM. H. Collette, cons. gén., R.P.R., 22 447 ; D. Duplilet, d. s., P.S., 20 887 ; Mme D. Radenne, P.C., 10 482 ; MM. B. Bouillon, rad., 1 326 ; Y. Tomasso, L.O., 1 067 ; J. Denis, F.A., 1 065 ; Mme M.-T. Daussy, U.N.M.P., 1 013 ; M. J. Pouplin, F.R.P., 348. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Colette, 21 236 ; Le Sénéchal, U.G.S.D.-P.S., 17 083 ; Bailleu, P.C., 7 977 ; Marcelle, réf.-rad., 3 240 ; Bacri, L.O., 1 219 ; Sauvage, F.P., 437. — 2e tour : MM. Le Sénéchal, 26 450 ; Collette, 25 579.

1974 : MM. Mitterrand, 28 626 (52,99 %) ; Giscard d'Estaing, 25 395 (47 %).

7e circ. (Calais)

Ins., 75 433 ; suffr. expr., 62 511.

MM. J.-J. Barthe, d. s., cons. gén., m. de Calais, P.C., 26 506 ; G. Muys, U.D.F.-C.D.S., 12 193 ; A. Doublet, cons. gén., m. d'Audruicq, R.P.R., 11 996 ; P. Lefébure, P.S., 8 754 ; Mme J. Lefébure, F.A., 1 576 ; R. Moyon, L.O., 826 ; R. Delrue, F.N., 484 ; J. Bonte, U.O.P.D.P., 176. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Barthe, 19 541 ; J.-L. Debré, U.R.P.-U.D.R., 14 925 ; Ledoux, U.G.S.D.-P.S., 7 605 ; Boucher, réf., 7 585 ; Cattelin, U.M.P., 1 901 ; Lefebvre, P.S.U., 606 ; Masse, F.N., 411. — 2e tour : MM. Barthe, 27 695 ; J.-L. Debré, 25 561.

1974 : MM. F. Mitterrand, 29 823 (53,37 %) ; Giscard d'Estaing, 26 062 (46,62 %).

8e circ. (Saint-Omer)

Ins., 72 637 ; suffr. expr., 64 067.

MM. R. Huguet, d. s., cons. gén., m. d'Isbergues, P.S., 26 869 ; J.-J. Delvaux, R.P.R., 20 307 ; D. Talleux, P.C., 11 038 ; R. Gay, D.C., 2 302 ; A. Leboucq, U.N.M.P., 1 209 ; J.-C. Hamon, L.O., 1 178 ; M. Mouquet, F.A., 1 164. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Catry, U.R.P.-U.D.R., 20 156 ; Huguet, 17 882 ; Dufay, P.C., 10 274 ; Bonnet, réf., 4 795 ; Vandaele, U.M.P., 1 174 ; Mme Rose, P.S.U., 1 009. — 2e tour : MM. Huguet, 30 429 ; Catry, 25 869.

1974 : MM. Mitterrand, 32 362 (55,32 %) ; Giscard d'Estaing, 26 130 (44,67 %).

9e circ. (Béthune)

Ins., 64 259 ; suffr. expr., 55 705.

MM. J. Mellick, m. de Béthune, P.S., 18 590 ; D. Roussel, cons. gén., P.C., 17 927 ; P. Verdure, U.D.F.-rad., 9 855 ; A. Flajolet, R.P.R., 6 948 ; Mme Duquenne, L.O., 924 ; MM. J.-P. Foucault, D.C., 759 ; J.-N. Beaurain, U.N.M.P., 702. BALLOTTAGE.

(M. Carlier, d. s., P.C., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Carlier, P.C., 17 050 ; Mellick, 10 544 ; Dupont-Fauville, U.R.P.-U.D.R., 10 089 ; Dhalsne, réf., 5 701 ; Puchalski, U.R.P.-C.D.P., 3 506 ; Oudart, U.M.P., 1 449. — 2e tour : MM. Carlier, 26 133 ; Dupont-Fauville, 21 122.

1974 : MM. F. Mitterrand, 28 789 (56,72 %) ; Giscard d'Estaing, 21 954 (43,26 %).

10e circ. (Bruay-en-Artois)

Ins., 57 122 ; suffr. expr., 48 164.

MM. Andrieux, d. s., cons. gén., m. d'Hersin-Coupigny, P.C., 19 973 ; M. Wacheux, cons. gén., m. de Bruay-en-Artois, P.S., 16 345 ; J. Dagouneau, U.D.F.-rad., 6 124 ; R. Van Den Neucker, R.P.R., 4 078 ; Mmes D. Hanryon, L.O., 859 ; M.-C. Wanbre, U.N.M.P., 785. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Andrieux, 17 220 ; Wacheux, 16 387 ; Castelain, U.R.P.-U.D.R., 5 304 ; Wambre, U.M.P., 2 535 ; Dagouneau, 1 633. — 2e tour : MM. Andrieux, 25 024 ; Castelain, 15 214.

1974 : MM. F. Mitterrand, 28 716 (64,50 %) ; Giscard d'Estaing, 15 799 (35,49 %).

11e circ. (Cambrin)

Ins., 62 964 ; suffr. expr., 54 676.

MM. H. Lucas, d. s., cons. gén., m. de Vermelles, P.C., 22 512 ; M. Cabiddu, P.S., 14 378 ; A. Caron, U.D.F.-C.D.S., 8 834 ; G. Letellier, R.P.R., 6 551 ; Mmes A. Lefebvre, L.O., 1 548 ; R. Toussain, U.N.M.P., 853. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Lucas, 19 677 ; Gielzes, U.G.S.D.-P.S., 11 349 ; Loup, U.R.P.-U.D.R., 6 332 ; Toussaint, U.M.P., 5 303 ; Leperre, réf.-rad., 4 272. — 2e tour : MM. Lucas, 27 685 ; Loup, 17 524.

1974 : MM. F. Mitterrand, 31 124 (63,58 %) ; Giscard d'Estaing, 17 824 (36,41 %).

12e circ. (Liévin)

Ins., 63 728 ; suffr. expr., 53 450.

M. H. Darras, d. s., cons. gén., m. de Liévin, P.S., 21 577 ; Mme L. Poly, P.C., 18 715 ; MM. R. Beauvois, U.D.F.-C.D.S., 6 966 ; A. Delaby, R.P.R., 3 676 ; Mmes J. Dubois, L.O., 1 297 ; J. Iannarelli, U.N.M.P., 746 ; M. J. Lacaze, U.O.P.D.P., 473. BALLOTTAGE

1973 : MM. Darras, 20 769, Letoquart, P.C., 17 800 ; Darsonville, U.R.P.-U.D.R., 6 104 ; Gruez, réf.-rad., 2 794. — 2e tour : MM. Darras, 35 577 ; Darsonville, 9 472.

1974 : MM. F. Mitterrand, 35 476 (72,18 %) ; Giscard d'Estaing, 13 673 (27,81 %).

13e circ. (Lens)

Ins., 53 328 ; suffr. expr., 45 045.

MM. A. Delelis, d. s., cons. gén., m. de Lens, 20 254 ; J. Tell, cons. gén., m. de Sallaumines, P.C., 13 766 ; J.-R. Le Reste, R.P.R., 7 318 ; Mme G. Remteaux, U.N.M.P., 1 806 ; MM. Adler, L.O., 803 ; B.-O. Saim, 742 ; D. Gérardin, L.C.R., 231 ; Mme M. Trainmont, U.O.P.D.P., 124. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Delelis, 20 378 ; Tell, 11 159 ; Lamand, U.R.P.-U.D.R., 5 708 ; Lallart, réf., 1 947 ; Cauchefer, L.O., 762.

1974 : MM. F. Mitterrand, 27 200 (66,12 %) ; Giscard d'Estaing, 13 932 (33,87 %).

14e circ. (Hénin-Liétard)

Ins., 67 055 ; suffr. expr., 57 227.

MM. J. Legrand, d. s., cons. gén., m. de Carvin, P.C., 24 438 ; J. Piette, cons. gén., m. d'Hénin-Beaumont, P.S., 17 282 ; J. Huet, R.P.R., 11 015 ; Mme L. Pechon, U.N.M.P., 1 390 ; MM. C. Dancette, F.A., 877 ; G. Biebuyck, U.F.B.S., 872 ; M. Suner, L.O., 817 ; D. Poile, F.R.P., 536. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Legrand, 17 310 ; Piette, 16 328 ; Huet, 10 814 ; Vasseur, réf.-rad., 3 008 ; Mme Valette, L.O., 1 485. — 2e tour : MM. Legrand, 27 127 ; Huet, 18 011.

1974 : MM. F. Mitterrand, 32 307 (64,24 %) ; Giscard d'Estaing, 17 978 (35,75 %).

La gauche affiche une telle suprématie dans le département du Pas-de-Calais (12 sièges sur 14 en 1973) que la lutte se circonscrit toujours entre le P.S. et le P.C. Il n'en a pas été autrement cette fois. La gauche renforce ses positions dans neuf circonscriptions. Elle ne recule au profit de la majorité que dans la 13e, celle de Lens, où le maire, M. Delelis (P.S.), n'a pas été élu au premier tour comme en 1973 et perd même sept points alors que le candidat communiste en gagne trois. C'est la seule circonscription où le R.P.R. progresse (16,24 %) grâce à M. Le Reste. Dans la 12e circonscription (Liévin), la gauche recule aussi légèrement, mais si le P.S. et le P.C. abandonnent près de cinq points, ils totalisent encore 76 % des suffrages.

Dans la 5e circonscription (Boulogne-Sud), la présence d'un candidat du P.S.D., M. Dumortier, transfuge du P.S., a affaibli la position du maire de la ville, M. Lengagne (P.S.), face au député sortant, M. Bardol (P.C.). En revanche, dans la 9e circonscription (Béthune), où le député sortant communiste, M. Carlier, ne se représentait pas, M. Mellick (P.S.), maire de la ville depuis 1977, a amélioré très sensiblement son pourcentage (33,32 % contre 21,8 % en 1973) : il pourrait être élu au deuxième tour et enlever ce siège au P.C. Mais les communistes l'accepteront-ils ? A gauche, on assiste donc selon les cas à des progrès du P.C. (notamment M. Barthe à Calais, 42,40 %) ou du P.S. (notamment M. Huguet à Saint-Omer, 41,93 %). Au total, le P.S. a quelque peu grignoté les positions de son partenaire de l'union de la gauche.

La majorité devrait conserver le siège de M. Marcel Béraud, dans la 4e circonscription (Montreuil) au profit non plus du R.P.R. mais de l'U.D.F. représentée par M. Léonce Deprez (P.R.), maire du Touquet. Dans la 9e circonscription (Bapaume), M. Delomtaine (M.R.G.) a réalisé un très bon score et menace très sérieusement le siège de M. Jean Chambon (R.P.R.). On a constaté dans la majorité un net mouvement en faveur de l'U.D.F., qui supplante le R.P.R. à Arras avec M. Poudonson, ancien ministre, sénateur, candidat du C.D.S. De la même manière, dans la 7e circonscription (Calais), dans la 9e (Béthune), dans la 10e (Bruay), dans la 11e (Cambrin), dans la 12e (Liévin), on assiste à un recul très sensible du R.P.R. au profit des giscardiens.

PUY-DE-DOME (5)

Députés sortants : MM. Boulay, P.S. *(ne se représ. pas)* ; Morellon, P.R. *(supp. de M. Giscard d'Estaing)* ; Planeix, P.S. *(ne se représ. pas)* ; Sauzedde, P.S. *(ne se représ. pas)* ; Vacant, P.S.

1re circ. (Clermont Est et Sud)

Ins., 101 083 ; suffr. expr. 84 335.

MM. M. Pourchon, cons. gén., adj. m. de Clermont-Ferrand, P.S., 28 051 ; P. Pascallon, R.P.R., 20 412 ; Mme M. Perrier, adj. au m. de Clermont-Ferrand, P.C., 17 423 ; R. Couvaud, m. de Beaumont, U.D.F.-rad., 11 642 ; J. Lajonchère, m. de Malintrat, F.A., 3 332 ; Mme M. Payet, L.O., 1 666 ; MM. F. Bergeron, F.N., 809 ; G. Frassetto, L.C.R., 702 ; J.-M. Paljkovic, U.O.P.D.P., 298. BALLOTTAGE.

(M. A. Boulay, d. s., prés. cons. gén., P.S., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Boulay, U.G.S.D.-P.S. 22 318 ; Montpeyroux, U.R.P.-U.D.R., 18 227 ; Ozam, P.C., 13 956 ; Chapus, réf., 7 281 ; Courtial, P.S.U., 2 821 ; Mlle Bascoulary, L.O., 798 ; M. Neny, O.C.I.-A.J.S., 619. — 2e tour : MM. Boulay, 39 586 ; Montpeyroux, 25 831.

1974 : MM. Mitterrand, 38 982 (51,71 %) ; Giscard d'Estaing, 36 395 (48,28 %).

2e circ. (Clermont Nord et Sud-Ouest)

Ins., 77 281 ; suffr. expr., 62 589.

M. Jean Morellon, d. s., cons. gén., m. de Messeix, P.R., 32 440 .... REELU

MM. B. Viallet, P.S., 13 486 ; J. Nicolas, adj. au m. de Clermont-Ferrand, P.C., 8 376 ; F. Vullod, C.E. 78, 3 137 ; P. Laporte, adj. au m. de Clermont-Ferrand, M.R.G., 2 126 ; D. Séguy, L.O., 1 262 ; J.-P. Félix, U.F.B.S., 848 ; J.-C. Waterlot, F.N., 666 ; J. Mamou, I.D.S., 230 ; B. Richard, écol., 18.

1973 : MM. Giscard d'Estaing, U.R.P.-R.I., 27 826 ; Thiéblot, U.G.D.S.-P.S., 10 212 ; Sérandon, P.C., 8 213 ; Lenain, réf.-Cent. rép., 5 176 ; Ehrard, P.S.U., 2 373 ; Séguy, 1 436.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 36 425 (60,66 %) ; Mitterrand, 23 613 (39,33 %).

3e circ. (Issoire)

Ins., 60 626 ; suffr. expr., 49 596.

MM. J. Lavedrine, cons. gén., m. d'Issoire, P.S., 16 703 ; J. Grollier, anc. m. d'Issoire, U.D.F.-P.R., 9 505 ; D. Mialon, P.C., 8 549 ; M. Astruc, R.P.R., 7 739 ; R. Verdier, div. maj., 3 907 ; R. Simonet, L.O., 1 098 ; A. Masson, F.A., 1 088 ; G. Gardy, M.R.G., 1 006 ; C. Javial, L.C.R., 1. BALLOTTAGE.

(M. J. Planeix, d. s., cons. gén., P.S., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Planeix, U.G.S.D.-P.S., 15821 ; Grollier, U.R.P.-R.I., 12 504 ; Mme Rinaldi, P.C., 6 225 ; MM. Dousset, réf., 4 183 ; Bourry, L.O., 1 336. — 2e tour : MM. Planeix, 23 766 ; Grollier, 17119.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 22 817 (50,04 %), Mitterrand, 22 777 (49,95 %).

4e circ. (Ambert-Thiers)

Ins., 66 070 ; suffr. expr., 54 401.

MM. R. Barnérias, cons. gén., anc. m. de Thiers, P.R., 24 404 ; M. Adévah-Poeuf, m. de Thiers, P.S., 15 863 ; A. Chassaigne, P.C., 7 903 ; Mlle A. Laguiller, L.O., 4 577 ; M. H. Constanclas, C.E. 78, 1 654. BALLOTTAGE.

(M. F. Sauzedde, d. s., P.S., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Sauzedde, U.G.S.D.-P.S., 16054 ; Calamy, U.R.P., 14 084 ; Chaduc PC., 8 517 ; Drouot, réf.-Cent. rép., 5 598 ; Mlle Dumas, L.O., 1 858. — 2e tour : MM. Sauzedde, 28 435 ; Calamy, 19 479.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 27 633 (51,55 %) ; Mitterrand, 25 985 (48,44 %).

5e circ. (Riom)

Ins., 73 195 ; suffr. expr., 61 760.

MM. M. Duval, m. de Saint-Eloy-les-Mines, cons. gén., U.D.F.-P.R., 24 195 ; E. Vacant, d. s., cons. gén., P.S., 21 340 ; J.-C. Jacob, adj. au m. de Riom, P.C., 10 212 ; R. Tounzé, R.P.R., 3 357 ; J.-C. Vrain, L.O., 1 236 ; P. Marconnet, M.R.G., 912 ; S. Vasset, L.C.R., 508. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Duval, U.R.P.-R.I., 21 802 ; Vacant, 15 983 ; Mansat, P.C., 9 909 ; Audebert, réf., 3 414 ; Mouney, L.O., 1 125. — 2e tour : MM. Vacant, 28 730 ; Duval, 26 969.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 646 (50,75 %), Mitterrand, 28 766 (49,24 %).

L'ancien suppléant de M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Morellon (P.R.), élu dès le premier tour dans la 2e circonscription, a obtenu 51,83 % des voix, alors que le président de la République n'en avait recueilli que 50,38 % en 1973.

Ce résultat est d'autant plus surprenant que douze candidats s'affrontaient dans cette circonscription, mais le R.P.R. n'était pas représenté.

La légère progression du parti socialiste contrebalancée par la baisse de deux points en pourcentage enregistrée par le candidat communiste n'a donc pas suffi pour renverser la tendance en faveur du représentant du parti républicain, qui affrontait le suffrage universel pour la première fois comme candidat à part entière.

Le P.C. régresse en pourcentage dans quatre des cinq circonscriptions : dans la troisième, il progresse de 1,7 point seulement, alors qu'il en perd près de 4 dans la quatrième et 2,44 dans la cinquième.

Dans les 1re et 3e circonscriptions, où sont en tête les nouveaux candidats socialistes, MM. Maurice Pourchon et Jean Lavedrine, le total des voix de gauche dépasse nettement celui des suffrages de la majorité. Il en est de même à Thiers, où Mlle Arlette Laguiller (Lutte ouvrière) obtient 8,41 % des voix.

Les appelés du contingent, qui étaient nombreux dans ce département (le seul où leur candidature avait été déclarée recevable), n'ont pas obtenu de résultats très encourageants. C'est le cas notamment pour MM. Bergeron (F.N.), Mamou (I.D.S.) et Lavial (L.C.R.). Quant à MM. Capon (ext. g.), Fric (L.C.R.) et Gaspart (O.C.T.), présents dans la 1re et la 2e circonscription, ils n'ont recueilli aucun suffrage.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (4)

Députés sortants : MM. Labarrère, P.S. ; Plantier, R.P.R. ; Inchauspé, R.P.R. ; Marie, R.P.R.

1re circ. (Pau)

Ins., 122 767 ; suffr. expr., 102.715.

MM. A. Labarrère, d. s., m. de Pau, P.S., 38 617 ; J. Gougy, R.P.R., 25 388 ; F. Bayrou, U.D.F.-C.D.S., 20 914 ; B. Ferrer, P.C., 10 445 ; J. Tanguy Le Gac, écol., 4 467 ; Mme E. Komatitsch, Choisir, 1 341 ; M. J.-P. Courtois, L.O., 783 ; Mme M. Duthu, L.C.R., 393 ; M. A. Berit-Debat, U.O.P.D.P., 367. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Labarrère, 34 811 ; Sallenave, U.R.P.-C.D.P., 34 595 ; Lartigau, réf., 6 992 ; Maherou, P.C., 5 804 ; Rozier, F.N., 1 151 ; Nunez, P.S.U., 1 093 ; Coursaulles, L.C.R., 896. — 2e tour : MM. Labarrère, 44 750 ; Sallenave, 44 573.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 49 199 (53,16 %) ; Mitterrand, 43 343 (46,83 %).

2e circ. (Oloron)

Ins., 86 452 ; suffr. expr., 72 360.

MM. M. Plantier, d. s., R.P.R., 28 736 ; H. Prat, P.S., 19 901 ; M. Martin, P.C., 12 319 ; Mme L. Prigent, U.D.F.-P.R., 5 813 ; M. Rodes, écol., 3 005 ; E. Gildard, M.R.G., 1 632 ; G. Lorente, L.O., 581 ; Mlle M.-L. Lacoste-Poublan, L.C.R., 373. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Plantier, 23 462 ; Ebrard, réf., 18 540 ; Elissonde, U.G.S.D.-P.S., 10 584 ; Martin, 8 399 ; Suhubiette, P.S.U., 1 255 ; Spring, L.C.R., 718. — 2e tour : MM. Plantier, 27 510 ; Elissonde, 23 013 ; Ebrard, 14 640.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 34 384 (50,73 %) ; Mitterrand, 33 392 (49,26 %).

3e circ. (Mauléon)

Ins., 53 778 ; suffr. expr., 44 671.

MM. M. Inchauspé, d. s., a. m., R.P.R., 21 593 ; P. Letamendia, C.D.S., 9 230 ; F. Maitia, P.S., 7 896 ; L. Labadot, P.C., 3 170 ; F. Larcabal, div. op., 2 130 ; Mlle N. Marty, L.O., 662. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Inchauspé, 19 600 ; Labeguerie, réf., 12 399 ; Lougarot, U.G.S.D.-P.S., 5 990 ; Blasquiz, P.C., 1 893. — 2e tour : MM. Inchauspé, 25 816 ; Lougarot, 11 150.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 28 785 (69,05 %) ; Mitterrand, 12 897 (30,94 %).

4e circ. (Bayonne)

Ins., 112 242 ; suffr. expr., 92 452.

M. Bernard Marie, d. s., m. de Biarritz, R.P.R., 47 623 *REELU*.

MM. J.-P. Destrade, P.S., 23 540 ; H. Lagarde, P.C., 14 945 ; J. Goyenetche, div. op., 2 794 ; M. Prevost, extr. dr., 1 682 ; D. Couret, L.O., 1 050 ; F. Castaignos, U.O.P.D.P., 411 ; M. Ocana, L.C.R., 407.

1973 : MM. Marie, 25 056 ; Borotra, réf., 15 472 ; Destrade, 14 706 ; Labrousse, P.C., 11 575 ; d'Elissagaray, R.I., 7 122 ; Modret, F.N., 896 ; Celhay, 781 ; Sommet, 189. — 2e tour : MM. Marie, 35 352 ; Destrade, 29 097 ; Borotra, 12 976.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 47 027 (57,61 %) ; Mitterrand, 34 596 (42,38 %).

M. André Labarrère, député sortant socialiste, maire de Pau, a été plus sérieusement « accroché », cette année, par les nouveaux candidats de la majorité qu'il ne l'avait été par M. Sallenave, député sortant C.D.P., en 1973. Le jeune candidat gaulliste, M. Gougy, ancien responsable de l'U.J.P., que M. Chirac était venu soutenir, réalise le meilleur score des gaullistes depuis le début de la Ve République. Il est suivi par un autre jeune candidat représentant le C.D.S. M. Labarrère devra donc recueillir les voix communistes et, en cas de besoin, celles des écologistes, dont le score est relativement appréciable.

Dans la 2e circonscription, M. Maurice Plantier, député sortant (R.P.R.), distance très nettement ses partenaires de la majorité, mais ses deux concurrents de gauche progressent sensiblement.

La réélection de M. Bernard Marie, dans la 4e circonscription des Pyrénées-Atlantiques, est due à la stratégie de la majorité, qui, ici, a prôné l'unité. Le député réélu obtient, en particulier, un score flatteur à Biarritz, dans la ville dont il est maire, et avec 55,34 % des voix, alors que la population locale avait été plus réservée à son égard lors des élections municipales. Toutefois, socialistes et communistes sont en progrès dans cette circonscription, en particulier dans le canton de Bayonne-Nord, où M. Lagarde (P.C.) talonne le député réélu et distance même M. Destrade (P.S.).

Dans la circonscription de Mauléon, M. Michel Inchauspé est en ballottage, comme en 1973, mais, cette fois, l'écart s'aggrave un peu à son détriment, puisque sa réélection est manquée de quelque 743 voix, contre 369 il y a cinq ans. L'absence d'unité de la majorité, ici, l'oblige à retourner dimanche prochain devant les électeurs du Pays basque intérieur. Le parti socialiste et le parti communiste progressent dans cette circonscription, alors que M. Letamendia (C.D.S.) ne retrouve pas les voix qu'avait totalisées en 1973 le docteur Labeguerie, sénateur. Quant au parti socialiste basque EHAS, qui personnalise l'autonomie du Pays basque, il retrouve à peu près le score de 1967, mais sans progrès décisif.

HAUTES-PYRÉNÉES (2)

Députés sortants : MM. Guerlin, P.S. *(ne se représ. pas)* ; Abadie, M.R.G.

1re circ. (Tarbes)

Ins., 77 499 ; suffr. expr., 62 317.

MM. P. Bleuler, cons. gén., m. de Lannemezan, U.D.F.-C.D.S., 17 842 ; P. Forgues, P.S., 17 549 ; P. Chastellain, cons. gén., m. de Tarbes, P.C., 15 325 ; J. Catherineau, R.P.R., 5 783 ; J. Journe, U.D.F.-rad., 2 585 ; Mme S. Lacroix, F.A., 1 050 ; MM. P. Lemaire, écol., 816 ; Mme M. Puel, L.O., 626 ; MM. A. Charbonnier, L.C.R., 380 ; L. Papavoine, 361. BALLOTTAGE.

(M. A. Guerlin, d.s., P.S., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Bleuler, U.R.P.-C.D.P., 21 442 ; Guerlin, U.G.S.D.-P.S., 14 485 ; Peyres, P.C., 10 387 ; Soulard, réf., 3 067 ; Charier, Nouv. Contrat social, 1 895 ; Dubarry, P.S.U., 1 381 ; Morga, L.C., 356. — 2e tour : MM. Guerlin, 29 139 ; Bleuler, 27.889.

1974 : MM. Mitterrand, 34 635 58.17 %) ; Giscard d'Estaing, 24 905 (41,82 %).

2e circ. (Lourdes)

Ins., 86 965 ; suffr. expr., 71 419.

MM. F. Abadie, d.s., cons. gén., m. de Lourdes, M.R.G., 25 413 ; J. Marthe, cons. gén., R.P.R., 16 381 ; Y. Souptes, cons. gén., m. d'Andrest, P.C., 16 045 ; Mme M.-T. Chambeyron, U.D.F.-P.R., 7 637 ; E. Abadie, L.O., 2 322 ; Mmes A. Dubalen, écol., 2 175 ; G. Guirette, D.C., 1 446. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Abadie, 20 382 ; Thillard, U.R.P.-U.D.R., 18 593 ; Chastellain, P.C., 12 749 ; Journe, réf., 7 684 ; Chamayou, L.C., 814. — 2e tour : MM. Abadie, 36 301 ; Thillard, 24 627.

1974 : MM. Mitterrand, 38 607 (55,63 %) ; Giscard d'Estaing, 29 196 (44,36 %).

Comme en 1973, le docteur Henri Bleuler arrive en tête du ballottage, mais avec seulement 28,60 % des suffrages exprimés (au lieu de 40,1 %, il y a cinq ans). Il devance M. Pierre Forgues, le secrétaire fédéral du P.S., de 293 voix seulement. Le maire de Tarbes, M. Paul Chastellain (P.C.), n'a pas réussi à devancer le successeur désigné de M. Guerlin, député socialiste sortant.

Dans l'autre circonscription, le maire de Lourdes, M. François Abadie (M.R.G.), a mobilisé au premier tour 35,5 % de l'électorat, ce qui lui confère un sérieux avantage.

PYRÉNÉES-ORIENTALES (2)

Députés sortants : MM. Alduy, app. réf. ; Tourné, P.C.

1re circ. (Perpignan Est, Céret)

Ins., 122 164 ; suffr. expr., 94 522.

MM. P. Alduy, d. s., m. de Perpignan, app. réf. (P.S.D.), 26 446 ; H. Costa, cons. gén., P.C., 23 768 ; M. Jomain, P.S., 21 138 ; P. Bertrand, R.P.R., 17 111 ; R. Lièvre, U.N.M.P., 2 182 ; Mme G. Lopez, Aut., 1 266 ; MM. J.-M. Benito, L.O., 1 039 ; A. Palagos, Un. catal., 765 ; M. Balat, L.C.R., 594 ; S. Ayzac, div. maj., 213. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Alduy, U.G.S.D.-P.S., 26 825 ; Albert, P.C., 20 126 ; Ramond, U.R.P.-U.D.R., 14 624 ; Capranl, réf., 8 329 ; Thomazo, 2 581 ; Mme Soladie, L.C., 1 824 ; M. Grau, 1 583. — 2e tour : MM. Alduy, 47 542 ; Ramond, 26 498.

1974 : MM. Mitterrand, 48 093 (55,94 %) ; Giscard d'Estaing, 37 873 (44,05 %).

2e circ. (Perpignan Ouest, Prades)

Ins., 90 436 ; suffr. expr., 70 694.

MM. A. Tourné, d. s., cons. gén., P.C., 26 183 ; P. Estève, cons. gén., P.S., 15 829 ; B. Brieussel, U.D.F.-P.R., 14 835 ; A. Quet, R.P.R., 11 080 ; G. Vidal, aut., 1 032 ; J. Roure, Un. catal., 576 ; R. Orengo, div. maj., 197. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Tourné, 23 312 ; Barate, U.R.P.-U.D.R., 14 853 ; Maillols, réf., 9 132 ; Estève, 8 710 ; Payré, 1 437 ; Mme Gillet, P.S.U., 913 ; MM. Mayol, 731 ; Puig, L.O., 513. — 2e tour : MM. Tourné, 33 616 ; Barate, 27 929.

1974 : MM. Mitterrand, 39 571 (57,53 %) ; Giscard d'Estaing, 29 209 (42,46 %).

M. Paul Alduy, député sortant (P.S.D.) apparenté au groupe des réformateurs, maire de Perpignan, a changé d'étiquette depuis 1973. Il a rompu avec le parti socialiste lors des élections cantonales de 1976 et a été, quand même, réélu maire de Perpignan un an plus tard, après avoir perdu son siège de conseiller général. Il arrive en tête du ballottage avec 27,98 % des voix (contre 35,4 % en 1973). A gauche, le secrétaire fédéral du P.C., M. Henri Costa devance le représentant socialiste avec 25,15 % des suffrages exprimés, soit un peu moins que son prédécesseur, M. Albert (26,5 %). Au vu des résultats du premier tour, le siège devrait être très disputé au second tour si les reports des voix socialistes, en cas de désistement, s'effectuent intégralement.

Dans la 2e circonscription, M. Tourné obtient 37,04 % des suffrages, contre 39,1 % en 1973 et devance M. Pierre Estève (P.S.), malgré la nette progression de celui-ci : de 14,6 % à 22,40 %. Le nouveau venu, M. Brieussel (P.R.), devance avec 20,98 % des voix, le candidat R.P.R. (15,67 %).

A noter un net recul des candidats catalanistes partisans de l'autonomie de leur province, qui n'obtiennent que 0,81 % et 0,82 % des voix.

BAS-RHIN (8)

Députés sortants : MM. Radius, app. R.P.R. *(ne se représ. pas)* ; Rickert, non-inscr. *(supp. de M. Bord se repré. dans la 1re circ.)* ; Burckel, R.P.R. *(ne se repr. pas)* ; Ehm, R.P.R. *(ne se représ. pas)* ; Caro, réf. ; Zeller, non-inscr. ; Grussenmeyer, R.P.R. ; Sprauer, R.P.R.

1re circ. (Strasbourg Nord et Sud)

Ins., 44 709 ; suffr. expr. 36 527.

MM. E. Koehl, cons. gén., adj. au maire de Strasbourg, U.D.F.-C.D.S., 11 819 ; R. Grossmann, cons. gén., adj. au m. de Strasbourg, R.P.R., 8 712 ; M. Brunschweiler, cons. gén., P.S., 7 746 ; Mme F. Menrath, C.E. 78, 2 975 ; MM. R. Jeanvoine, P.C., 1 968 ; E. Rickert, d. s. de la 2e cir., 1 791 ; A. Marx, M.R.G., 629 ; Mme G. Bauer, L.O., 399 ; M. C. Zind, 314 ; Mme M.-C. Richez, S.P.T., 174. BALLOTTAGE.

(M. Radius, d. s. non-inscr., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Radius, U.R.P.-U.D.R., 15 056 ; Leissner, 9 278 ; Noël, U.G.S.D.-P.S., 5 534 ; Jeanvoine, 2 356 ; Mme Bauer, 1 064. — 2e tour : MM. Radius, 15 468 ; Leissner, 9 264 ; Noël, 7 658.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 24 362 (66,98 %) ; Mitterrand, 12 009 (33,01 %).

2e circ. (Strasbourg Est et Ouest)

Ins., 78 017 ; suffr. expr., 59 767.

MM. A. Bord, secrét. d'Etat chargé des relations avec le Parlement, cons. gén., R.P.R., 26 621 ; J. Oehler, P.S., 13 715 ; R. Bailleux, P.C., 5 267 ; J.-M. Brom, C.E. 78, 5 157 ; A. Vierling, div. maj., 4 664 ; M. Buhagiar, P.F.N., 1 564 ; C. Ratzmann, F.A., 936 ; M. C. Feuerbach, M.R.G., 843 ; Mme P. Morinaud, L.O., 830 ; MM. F. Kosman, U.O.P.D.P., 166 ; B. Parent, S.P.T., 4. BALLOTTAGE.

(M. Rickert, d. s., non-inscr., se représ. dans la 1re cir.).

1973 : MM. Bord, 23 082 ; Melenotte, réf.-Cent. dém., 10 310 ; Oehler, 8 096 ; Bailleux, 4 373 ; Bergez, P.S.U., 2 083 ; Meyer, L.C., 1 759. — 2e tour : MM. Bord, 24 841 ; Oehler, 14 633 ; Melenotte, 10 256.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 32 966 (58,83 %) ; Mitterrand, 23 070 (41,16 %).

3e circ. (Schiltigheim)

Ins., 114 100 ; suffr. expr., 88 818.

MM. A. Durr, cons. gén., maire d'Illkirch-Graffenstaden, R.P.R., 25 128 ; L. Ganter, adj. au maire de Schiltigheim, P.S., 18 501 ; B. Baehr, C.D.S., 13 989 ; E. Winterhalter, adj. au m. de Bischeim, P.C., 8 171 ; A. Zahnbrecher, P.R., 7 310 ; F. Joseph, C.E. 78, 6 404 ; C. Bronn, div. maj., 5 029 ; J.-C. Monsché, M.R.G., 1 471 ; B. Thierry, L.O., 1 330 ; R. Huber, C.N.I.P., 871 ; C. Reiser, U.O.P.D.P., 352 ; Mme M. Fichter, S.P.T., 262. BALLOTTAGE.

(M. Burckel, d. s., R.P.R., ne se représ. pas).

1973 : MM. Burckel, U.R.P.-U.D.R., 27 878 ; Schwebel, U.R.P.-C.D.P., 16 897 ; Stoeckle, U.G.S.D.-P.S., 11 277 ; Winterhalter, 7 831 ; Huber, 4 036, Welschinger, 1 124. — 2e tour : MM. Burckel, 34 987 ; Stoeckle, 18 778 ; Schwebel, 15 047.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 48 654 (61,09 %) ; Mitterrand, 30 977 (38,90 %).

4e circ. (Sélestat)

Ins., 71 649 ; suffr. expr., 59 129.

MM. G. Klein, U.D.F.-C.D.S., 22 885 ; G. Sautter, cons. gén., R.P.R., 17 203 ; L. Boltz, P.S. 10 265 ; G. Hugel, P.C., 3 354 ; R. Fitzer, F.A., 2 797 ; M. Dontenwill, 1 370 ; Mme B. Tejon, L.O., 1 255. BALLOTTAGE.

(M. Ehm, d. s., R.P.R., ne se représ. pas.).

1973 : MM. Ehm, U.R.P.-U.D.R., 24 044 ; Klein, 16 503 ; Schoepff, U.G.S.D.-P.S., 5 465 ; Hugel, 3 370. — 2e tour : MM. Ehm, 24 109 ; Klein, 21 541.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 39 293 (71,60 %) ; Mitterrand, 15 579 (28,39 %).

5e circ. (Molsheim)

Ins., 55 340 ; suffr. expr., 46 051.

MM. J.-M. Caro, d. s., cons. gén., U.D.F.-C.D.S., 21 232 ; P. Klingenfuss, cons. gén., m. de Molsheim, R.P.R., 12 781 ; L. Lagarrigue, P.S., 7 413 ; A. Klein, P.C., 3 063 ; M. Py, L.O., 897 ; D. Reichert, P.F.N., 665. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Lehn, U.R.P.-U.D.R., 16 921 ; Caro, réf.-Cent. dém., 15 170 ; Klein, 2 947 ; Halter, U.G.S.D.-P.S., 2 296 ; Boehm, P.S.U., 1 417. — 2e tour : MM. Caro, 21 558 ; Lehn, 16 297.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 951 (71,23 %) ; Mitterrand, 12 095 (28,76 %).

6e circ. (Saverne)

Ins., 58 990 ; suff. expr., 47 756.

M. Adrien Zeller, d. s., cons. gén., m. de Saverne, non-inscr., 27 320 .... REELU

MM. M. Leyenberger, R.P.R., 9 938 ; M. Gruner, P.S., 5 109 ; R. Hoffmann, P.C., 2 312 ; R. Hamm, C.E. 78, 2 064 ; D. Mercier, L.O., 1 013.

1973 : MM. Wesphal, U.R.P.-U.D.R., 18 155 ; Zeller, 16 083 ; Wantz, U.G.S.D.-P.S., 3 753 ; Hoffmann, 2 334. — 2e tour : MM. Zeller, 22 176 ; Westphal, 18 302.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 782 (66,89 %) ; Mitterrand, 14 739 (33,10 %).

7e circ. (Wissembourg)

Ins., 57 168 ; suff. expr., 46 837.

M. François Grussenmeyer, d. s., m. de Reichshoffen, R.P.R., 31 535 .... REELU

M. P. Mammoser, P.S., 6 977 ; Mme A. Heckel, div. maj., 2 820 ; MM. D. Wittmer, C.E. 78, 2 590 ; G. Graf, P.C., 1 979 ; Mme M.-R. Devoille, L.O., 936.

1973 : MM. Grussenmeyer, 24 627 ; Brunner, réf.-Cent. dém., 10 310 ; Boos, U.G.S.D.-P.S., 3 304 ; Graf, 1761.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 516 (73,71 %) ; Mitterrand, 11 238 (26,28 %).

8e circ. (Haguenau)

Ins., 74 306 ; suff. expr., 60 308.

M. Germain Sprauer, d. s., cons. gén., m. de Kilstett, R.P.R., 34 683 .... REELU

MM. G. Scholtter, P.S., 10 062 ; R. Cailliau, cons. mun. de Haguenau, div. maj., 5 439 ; P. Stuck, écol., 3 373 ; R. Kran, P.C., 3 166 ; R. Joachim, autonomiste, 2 312 ; R. Sangiovanni, L.O., 1 273.

1973 : MM. Sprauer, 30 760 ; Cailliau, C.D.P., sout. réf., 10 144 ; Perrin, U.G.S.D.-P.S., 5 555 ; Karol, P.C., 3 311.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 38 384 (71,20 %) ; Mitterrand, 15 523 (28,79 %).

Le Bas-Rhin reste sans doute entièrement acquis à la majorité, bien que la percée de la gauche, amorcée aux dernières législatives, confirmée lors de l'élection présidentielle, se poursuive. Mais le rapport des forces évolue, dans le camp majoritaire, en faveur des centristes.

Du côté du R.P.R., les députés des 7e et 8e circonscriptions, MM. François Grussenmeyer et Germain Sprauer, sont réélus dès le 12 mars. Le premier, avec 67,33 % des voix, bat son propre record (61,56 % en 1973 et 64,17 % en 1968). Le second obtient 57,51 %, contre 61,81 % en 1973. Est également élu au premier tour M. Adrien Zeller, député sortant (non-inscrit), de la 6e circonscription, qui atteint 57,21 %, tandis que son concurrent R.P.R. recueille le plus faible résultat enregistré par les gaullistes dans cette circonscription sous la Ve République.

Cinq circonscriptions se trouvent en ballottage. Dans celle de Strasbourg — Est et Ouest — M. André Bord se détache très nettement de ses dix adversaires avec 44,54 % des suffrages. Mais, dans l'ensemble, ce sont les centristes qui augmentent leur audience. M. Jean-Marie Caro, député sortant de la 5e circonscription, est en ballottage très favorable devant le maire de Molsheim, M. Pierre Klingenfuss (R.P.R.), qui l'avait nettement battu lors des dernières élections municipales.

Mais les centristes ont de très fortes chances de gagner deux circonscriptions au détriment des gaullistes, dont le monopole sur le département depuis 1958, entamé à partir de 1973, se trouverait définitivement brisé. Il s'agit de la 1re circonscription, où M. Emile Koehl devance M. Robert Grossmann, déjà battu en novembre dernier lors d'une élection cantonale partielle et qui ne réunit sur son nom que 23,82 % des voix, et de la 4e circonscription, où le siège du député sortant R.P.R., M. Albert Ehm, qui ne se représentait pas, devrait revenir au candidat centriste, M. Georges Klein, qui a largement distancé l'ancien suppléant de M. Ehm, M. Guy Sautter, également R.P.R.

Quant aux socialistes, ils enregistrent un gain considérable de voix et accentuent leur percée, totalisant 79 788 voix dans le département contre 45 486 en 1973. Ils progressent avant tout à Strasbourg, mais aussi dans des circonscriptions rurales. A Haguenau, Wissembourg et Sélestat, notamment, ils doublent presque leurs voix par rapport à 1973.

Le parti communiste, pour sa part, passe de 28 343 à 29 280 suffrages dans le département. Les formations d'extrême gauche, avec près de 10 000 voix, augmentent leur score d'un tiers par rapport à 1973, mais ne dépassent pas 2,20 % de l'électorat du département.

L'impact des écologistes, d'autre part, se confirme dans cette partie de l'Alsace, avec plus de 8 % dans les deux circonscriptions strasbourgeoises, et souvent plus de 7 % ailleurs.

هكذا من الأصل

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

Dans les autres départements

HAUT-RHIN (5)

Députés sortants : MM. Hausherr, réf. *(ne se représ. pas)* ; Bourgeois, R.P.R. *(ne se représ. pas)* ; Weisenhorn, R.P.R. ; Muller, réf. ; Gissinger, R.P.R.

1re circ.
(Colmar, Sainte-Marie-aux-Mines)

Ins., 78 061 ; suff. expr., 63 543.
MM. J.-P. Fuchs, adj. au m. de Colmar, U.D.F.-C.D.S.-D.C., 28 097 ; B. Nemeare, cons. gén., P.S., 12 924 ; Y. Muller, R.P.R., 10 175 ; B. Deiss, C.E. 78, 4 447 ; F. Uhmann, P.C., 3 439 ; S. Kalb, 2 698 ; C. Petit, L.O., 1 090 ; G. Tourette, M.R.G., 673. BALLOTTAGE.
(M. Hausherr, d. s., C.D.S., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Borocco, U.R.P.-U.D.R., 21 016 ; Hausherr, réf.-Cent. dém., 14 097 ; Joho, U.G.S.D.-P.S., 6 496 ; Walter, 5 571 ; Lambs, P.C., 3 488 ; Schussler, fédéraliste, 2 235 ; Fleck, P.N., 713 ; Jung, 277. — 2e tour : MM. Hausherr, 26 121 ; Borocco, 23 426.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 41 792 (70,44 %) ; Mitterrand, 17 535 (29,55 %).

2e circ. (Guebwiller)

Ins., 69 851 ; suff. expr., 56 975.
MM. C. Haby, m. de Guebwiller, R.P.R., 14 744 ; E. Bannwarth, adj. au m. de Soultz, P.S., 13 929 ; E. Spiess, cons. gén., adj. au m. d'Ensisheim, U.D.F.-C.D.S.-D.C., 9 312 ; J.-M. Jaegle, cons. mun. de Muhlbach, U.D.F.-P.R., 9 124 ; J.-P. Gross, C.E. 78, 3 857 ; G. Buecher, P.C., 3 429 ; M. Clo, autonomiste, 1 860 ; Mme M. Sabatier, L.O., 1 000 ; M. J.-M. Keltz, M.R.G., 720. BALLOTTAGE.
(M. Bourgeois, d. s., R.P.R., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Bourgeois, U.R.P.-U.D.R., 23 135 ; Bannwarth, 8 634 ; Spiess, 7 104 ; Klein, réf.-rad., 6 358 ; Schroedel, P.C., 3 742. — 2e tour : MM. Bourgeois, 23 628 ; Bannwarth, 13 507 ; Spiess, 10 343.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 33 749 (63,39 %) ; Mitterrand, 19 490 (36,60 %).

3e circ. (Cernay, Thann)

Ins., 82 205 ; suff. expr., 68 142.
MM. P. Weisenhorn, d. s., m. d'Illfurth, R.P.R., 29 033 ; J.-P. Baeumler, P.S., 14 233 ; P. Brand, U.D.F.-C.D.S., D.C., 13 750 ; Mme S. Fernex, C.E. 78, 4 650 ; M. A. Bechler, P.C., 4 333 ; Mme T. Garret, L.O., 1 177 ; M. A. Loos, M.R.G., 731 ; Mme B. Meyer, ext. g., 235. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Weisenhorn, 24 226 ; Uhlrich, réf.-Cent. dém., 20 103 ; Black, U.G.S.D.-P.S., 6 036 ; Bechler, 4 961 ; Brun, fédéraliste, 2 684. — 2e tour : MM. Weisenhorn, 28 187 ; Uhlrich, 24 646.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 43 895 (69 %) ; Mitterrand, 19 714 (30,99 %).

4e circ. (Mulhouse)

Ins., 76 947 ; suff. expr., 55 929.
MM. E. Muller, d. s., m. de Mulhouse, cons. gén., U.D.F.-M.D.S.F., 23 381 ; J.-L. Hoffet, P.S., 11 854 ; L. Horter, R.P.R., 8 955 ; A. Waechter, C.E. 78, 5 316 ; Y. Lourdel, P.C., 4 337 ; Mme H. Gérard, M.R.G., 914 ; MM. R. Schuh, L.O., 714 ; J.-C. Meyer, S.P.T., 251 ; G. Deneux, U.G.P.D.P., 207. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Zimmermann, U.R.P.-U.D.R., 20 322 ; Emile Muller, 18 943 ; Roeglin, U.G.S.D.-P.S., 5 374 ; Mme Hugel, 4 354 ; MM. Lothaire Muller, 2 317 ; Jenn, écol., 1 491 ; Minod, P.S.U., 1 488 ; Schuh, 811. — 2e tour : MM. Emile Muller, 25 732 ; Zimmermann, 24 114.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 37 000 (62,04 %) ; Mitterrand, 22 633 (37,95 %).

5e circ. (Wittenheim, Huningue)

Ins., 93 808 ; suff. expr., 73 627.
MM. A. Gissinger, d. s., cons. gén., R.P.R., 27 357 ; B. Reimeringer, m. de Wittenheim, P.S., 14 927 ; R. Bader, adj. au m. de Mulhouse, U.D.F.-P.R., 12 137 ; M. Haffner, adj. au m. de Wittenheim, P.C., 5 822 ; H. Jenn, C.E. 78, 5 416 ; M. Johann, div. d., 3 360 ; J.-L. Pfilmlin, m. de Koetzingue, F.A., 1 315 ; P. Imber, M.R.G., 1 105 ; G. Biot, L.O., 847 ; Mme L. Matthieu, P.F.N., 686 ; M. G. Guth, 655. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Gissinger, 28 387 ; Werthle, réf.-P.S.D., 10 180 ; Riedweg, U.G.S.D.-P.S., 7 754 ; Haffner, 5 924 ; Winterhalter, P.S.U., 2 733 ; Deiber, fédéraliste, 2 673. — 2e tour : MM. Gissinger, 31 791 ; Riedweg, 14 727 ; Werthle, 10 317.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 42 485 (63,74 %) ; Mitterrand, 24 161 (36,25 %).

On enregistre dans le Haut-Rhin une sensible poussée des socialistes, mais les députés de la majorité sortants sont en bonne place dans les cinq circonscriptions pour l'emporter dimanche prochain.

Dans la 1re circonscription, le poulain du député centriste sortant, M. Jean-Paul Fuchs, inflige un sévère échec au candidat R.P.R., Me Yves Muller, président de la ligue d'Alsace de football. Le R.P.R. perd 23 % de ses voix de 1973, alors que le P.S., en la personne de Me Bernard Wemaere, progresse nettement (20,33 % contre 12,1 % lors du précédent scrutin législatif).

Dans la 2e circonscription, quatre candidats ont passé la barre de 12,5 %. La mésentente de la majorité n'a que modérément favorisé le candidat socialiste, M. Etienne Bannwarth.

Le second tour ne devrait pas poser de graves problèmes à M. Pierre Weisenhorn, député R.P.R. sortant, qui améliore son résultat de 1973 (42,60 % contre 41,80 %) au détriment du candidat centriste. A Mulhouse, M. Emile Muller enregistre une très forte progression, passant à 41,80 %, contre 34,40 % en 1973, au détriment du candidat R.P.R. Le P.S., de son côté, progresse, lui aussi de façon très sensible (21,19 %, contre 9,80 en 1973), ce qui, pourtant, ne lui laisse guère d'espoir pour le second tour.

Les écologistes, présents dans les cinq circonscriptions, obtiennent dans l'ensemble, un bon résultat (autour de 7 %) ; l'un d'eux, M. Antoine Waechter, atteint 9,50 %, résultat insuffisant, toutefois, pour participer à la bataille du second tour. Mais les écologistes ont, dans le Haut-Rhin, d'autres terrains de manœuvre, avec le programme nucléaire sur le Rhin, le grand canal du Rhône au Rhin et l'autoroute A-36. Leur performance est d'avoir, dans quatre circonscriptions sur cinq, devancé — de peu, certes, mais devancé tout de même — les communistes.

RHONE (13)

Députés sortants : MM. Caille, R.P.R. ; Guillermin, R.P.R. *(ne se représ. pas)* ; Soustelle, réf. ; Baridon non insc. ; *(supp. de M. Joxe, R.P.R., qui ne se représ. pas, se représ. comme supp. de M. Barre)* ; Cousté, app. R.P.R. ; Gagnaire, réf. *(ne se représ. pas)* ; Dugoujon, réf. ; Hamel, P.R. ; Mayoud, P.R. ; Poutissou, P.S. ; Houël, P.C. ; Hamelin, R.P.R. ; Poperen, P.S.

1re circ. (Lyon I, XII et XIII)

Ins., 54 336 ; suffr. expr., 49 885.
MM. R. Caille, d. s. R.P.R., 16 675 ; R. Chevailler, P.C., 11 405 ; B. Gaudillère, P.S., 10 809 ; E. Vasquez, 5 074 ; P. Pichon, écol., 2 425 ; R. Terrier, F.A., 699 ; P. Masia, P.S.D., 668 ; Mme M.-C. Pernin, L.O., 492 ; MM. W. Sehanaz, P.F.N., 486 ; M. Lelevier, F.N., 406 ; B. Delannoy, ext. g., 368 ; J.-P. Mazaleyrat, 234 ; C. Delorme, U.O.P.D.P., 74 ; M. Zambardi, 70. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Caille, 13 978 ; Chevailler, 10 924 ; Ruby, réf. rad., 7 456 ; Amiral, U.G.S.D.-P.S., 7 393 ; Girard, C.N.I.P., 3 098 ; Soubeyrand, P.S.U., 2 033 ; Mme Russier, L.O., 839 ; M. Duthel, O.C.I.-A.J.S., 312. — 2e tour : MM. Caille, 23 104 ; Chevailler, 21 547.
1974 : MM. Mitterrand, 25 085 (50,19 %) ; Giscard d'Estaing, 24 890 (49,80 %).

2e circ. (Lyon II, V, VI)

Ins., 58 869 ; suffr. expr., 45 917.
M. R. Fenech, U.D.F.-C.D.S., 14 444 ; Mme Y. Roudy, P.S., 10 823 ; MM. J. Gaudry, R.P.R., 7 527 ; J. Rey, P.C., 7 352 ; J. Mailland, écol. 2 601 ; P. Thome, F.A. 868 ; Mme M.-B. Chamouland, extr. g., 531 ; M.-G. Montel, L.O., 490 ; Mme M.-C. Vergnes, écol., 344 ; MM. L. Privat, 301 ; P. Ruffier, U.O.P.D.P., 116. BALLOTTAGE.
(M. Guillermin, d. s., R.P.R., ne se représente pas.)

1973 : MM. Guillermin, U.R.P.-U.D.R., 11 707 ; Fenech, 8 887 ; Durand, U.G.S.D.-P.S., 8 348 ; Leprince, P.C., 6 039 ; Jarrosson, C.N.I.P., 2 511 ; Mazoyer, P.S.U., 1 589 ; Fortin, L.C., 1 135 ; Pernoud, 370. — 2e tour : MM. Guillermin, 19 822 ; Durand, 19 143 ; Fenech, 527.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 23 274 (52,44 %) ; Mitterrand, 21 101 (47,55 %).

3e circ. (Lyon III et IV)

Ins., 39 910 ; suffr. expr., 29 211.
MM. M. Noir, R.P.R., 7 501 ; P. Laréal, P.S., 6 244 ; J. Soustelle, dép. sort., U.D.F.-D.C., 5 790 ; Mme M. Elmalan, P.C., 3 781 ; R. Lecerf, écol., 2 015 ; R. Girard, C.N.I.P., 1 853 ; P. Honel, div. maj., 987 ; D. Ghisoni, extr. g., 366 ; A. Sorba, L.O., 282 ; H. Marchand, 197 ; F. Aimard, N.A.F., 127 ; P.-J. Lubiato, V.O.P.D.P., 68. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Soustelle, 7 032 ; Mefret, U.G.S.D.-M.R.G., 4 851 ; Charret, ex-U.D.R., 4 846 ; Crouzet, U.R.P.-C.D.P., 4 829 ; Moissonnier, P.C., 4 561 ; Priolet, U.J.P., 1 617 ; Gasa, P.S.U., 1 469 ; Montaldo, 652 ; Mme Grimaldi, L.C., 584. — 2e tour : MM. Soustelle, 17 073 ; Mefret, 12 333 ; Charret, 356.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 19 168 (57,44 %) ; Mitterrand, 14 202 (42,55 %).

4e circ. (Lyon VII, VIII et XI)

Ins., 60 129 ; suffr. expr., 45 574.
M. Raymond Barre, premier ministre U.D.F.-sout. R.P.R., 25 507 .... ELU.
MM. A. Vianes, P.S., 9 158 ; J.-P. Magnon, P.C., 4 437 ; M. Duputet, écol., 2 504 ; G. Prost, U.F.B.S., 897 ; Y. Bardis, gaull., 876 ; M. Nicod, 499 ; L. Costerchereire, extr. g., 434 ; J.-L. Ginet, P.S.D., 409 ; Mmes M. Dauphin, L.O., 404 ; E. Granger, extr. d., 273 ; MM. M. Psyroukis, 123 ; R. Durand, U.O.P.D.P., 63 ; L. Malzieu, 0.
(M. Baridon, d. s. suppléant de M. Louis Joxe, U.R.P., se représente comme suppl. de M. Barre.)

1973 : MM. Joxe, U.R.P.-U.D.R., 14 492 ; Bansillon, réf., 9 864 ; Roger-Machart, U.G.S.D.-P.S., 7 149 ; Fradin, C.N.I.P., 5 014 ; Jacquet, P.C., 4 851 ; Coste-Chareire, P.S.U., 1 593 ; Farel, L.C., 1 045. — 2e tour : MM. Joxe, 19 724 ; Roger-Machart, 15 020 ; Bansillon, 10 020.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 043 (62,92 %) ; Mitterrand, 17 701 (37,07 %).

5e circ. (Lyon IX et X)

Ins., 41 280 ; suffr. expr., 31 189.
M. Pierre-Bernard Cousté, d.s., R.P.R., 16 804 .... REELU
M. D. Saint-Pierre, M.R.G., 6 243 ; Mme J. Voyant, P.C., 3 737 ; M. B. Pacalon, P.S.D., 1 409 ; Mme C. Bellissen, F.A., 1 371 ; MM. J.-P. Brun, P.F.N., 1 146 ; D. Germain-Thomas, L.D., 479.

1973 : MM. Cousté, 13 355 ; Ghilini, réf.-Cent. dém., 6 897 ; Loncle, U.G.S.D.-M.R.G., 5 921 ; Bourgeat, P.C., 4 564 ; Panjat, P.S.U., 1 311 ; Anzel, L.O., 614. — 2e tour : MM. Cousté, 15 488 ; Loncle, 12 332 ; Ghilini, 4 597.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 20 521 (59,43 %) ; Mitterrand, 14 003 (40,56 %).

6e circ. (Villeurbanne)

Ins., 64 091 ; suffr. expr., 47 710.
MM. Ch. Hernu, m. de Villeurbanne, P.S., 19 387 ; M. Richelhy, C.N.I.P., 10 412 ; C. Bourdet, F.A., 5 926 ; P. Ponthus, M.D.S.F., 4 551 ; J. Brière, écol., 2 650 ; M. Sabatier, gaull., 979 ; Ch. Berthémy, F.N., 764 ; Mme O. Benharbon, L.O., 746 ; MM. B. Chiado, P.S.D., 729 ; P.Y. Levêque, D.C., 711 ; Mme E. Beudot, M. D., 399 ; M. J. Y. Secheresse, Ext. g., 338 ; Mme C. Rey, U.O.P.D.P., 123. BALLOTTAGE.
M. Gagnaire, d. s., Réf., ne se représ. pas).

1973 : MM. Gagnaire, réf., 11 375 ; Desgrand, P.C., 10 927 ; Royannez, 9 658 ; Massard, U.G.D.S.-P.S., 7 960 ; Mme Pouletier, P.S.U., 1 710 ; M. Benard, L.O., 917. — 2e tour : MM. Gagnaire, 22 163 ; Desgrand, 20 410.
1974 : MM. Mitterrand, 25 450 (53,86 %) ; Giscard d'Estaing, 21 800 (46,13 %).

7e circ. (Limonest)

Ins., 87 960 ; suffr. expr., 72 321.
MM. F. Dugoujon, d. s., cons. gén., m. de Caluire, U.D.F.-réf., 18 947 ; G. Lindeperg, P.S., 17 896 ; G. Lambret, R.P.R., 17 655 ; Mme M. Jacquet, P.C., 8 965 ; MM. G. Dief, U.F.B.S., 2 744 ; P. Brunel, P.S.D., 2 151 ; Mme M. Duby, F.A., 2 091 ; M. C. Chaffanel, d. c., 891 ; Mmes C. Diebolt, L.O., 865 ; J. Diligant, U.O.P.D.P., 116. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Dugoujon, 12 548 ; Collomb, U.G.S.D.-P.S., 9 924 ; Brudon, U.R.P.-C.D.P., 9 370 ; Gaudry, U.R.P.-U.D.R., 8 580 ; Mme Bertrand, P.C., 7 658 ; MM. Berger, C.N.I.P., 3 005 ; MM. Buisson, P.S.U., 2 131 ; Mlle Humblot, L.O., 1 024 ; M. Questersemeon, P.P., 373. — 2e tour : MM. Dugoujon, 32 235 ; Collomb, 21 925 ; Brudon, 1 467.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 36 011 (57,78 %) ; Mitterrand, 26 308 (42,21 %).

8e circ. (Givors)

Ins., 75 526 ; suffr. expr., 62 929.
M. Emmanuel Hamel, d. s. U.D.F.-P.R., 33 038 .... REELU
MM. C. Vallin, sén., cons. gén., m. de Givors, P.C., 13 832 ; J. Eydan, P.S., 9 108 ; R. Caterini, écol., 2 894 ; J.-J. Ragot, M.R.G., 1 396 ; D. Vauge, P.S.D., 1 299 ; F. Bollon, F.A., 1 016 ; C. Clorec, L.O., 767 ; R. Guichon, 399 ; D. Martin, 180.

1973 : MM. Hamel, 12 373 ; Vallin, 11 586 ; Palluy, ind., 7 371 ; Ragot, réf., 7 312 ; Eydan, 5 188 ; Gérin, U.R.P.-C.D.S., 4 484 ; Dehan, P.S.U., 1 674. — 2e tour : MM. Hamel, 24 846 ; Vallin, 18 286 ; Pagot, 7 415.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 438 (56,99 %) ; Mitterrand, 23 719 (43 %).

9e circ. (Tarare)

Ins., 46 631 ; suff. expr., 38 033.
M. Alain Mayoud, d. s., maire de Saint-Romain-de-Popey, U.D.F.-P.R., 23 952 ...... REELU
MM. J.-M. Dupuis, P.S., 7 642 ; H. Papot, P.C., 4 973 ; P. Gervais, écol., 1 784 ; B. Nepveu, L.O., 632.

1973 : MM. Mayoud, 12 899 ; Vinson, U.G.S.D.-P.S., 13 347 ; Georges, réf., 5 404 ; Laval, P.C., 3 269. — 2e tour : MM. Mayoud, 18 706 ; Vinson, 15 996.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 21 894 (59,19 %) ; Mitterrand, 15 093 (40,80 %).

10e circ. (Villefranche-sur-Saône)

Ins., 59 288 ; suff. expr., 44 023.
MM. A. Poutissou, d. s., cons. gén., maire de Villefranche, P.S., 14 106 ; F. Perrut, U.D.F.-P.R., 13 252 ; J.-P. Gasquet, R.P.R., 6 741 ; E. Dargaud, P.C., 5 528 ; B. Dumontet, écol., 2 074 ; Mme E. Couzon, L.O., 339 ; M. C. Baeckeroot, F.N., 620 ; Mme D. Chardon-Robin, F.A., 618 ; B. Rey, U.O.P.D.P., 251. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Ducray, U.R.P.-R.I., 16 866 ; Soulier, U.G.S.D.-P.S., 7 758 ; Rosselli, réf., 7 036 ; Auroux, P.C., 5 025 ; Roccati, P.S.U., 987 ; Nephtali, L.O., 867. — 2e tour : MM. Ducray, 22 884 ; Soulier, 16 519.
1974 : MM. Ducray, 14 429 ; Poutissou, P.S., 11 125 ; Villanova, P.C., 3 317 ; Cimetière, 1 327 ; Baeckeroot, F.N., 716 ; Dubreuil, P.S.U., 643 ; Gouzon, L.O., 607. — 2e tour : MM. Poutissou, 20 449 ; Ducray, 17 884.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 24 308, (55,38 %) ; Mitterrand, 19 585 (44,61 %).

11e circ. (Saint-Fons, Saint-Symphorien, Vénissieux)

Ins., 66 047 ; suff. expr., 64 574.
MM. M. Houel, d. s., cons. gén. de Vénissieux, P.C., 23 280 ; L. Gireau, m. de Saint-Priest, P.S., 18 169 ; C. Debray, R.P.R., 10 454 ; M. Charbonnier, U.D.F.-P.R., 7 220 ; M. Briançon, F.A., 2 095 ; A. Martinez, U.N.M.P., 1 168 ; E. Hernandez, P.S.D., 803 ; D. Lioubowny, L.O., 666 ; Mme C. Sadet, ext. g., 420 ; M. H. Abrial, U.O.P.D.P., 213. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Houël, 18 118 ; Seruscla, U.G.S.D.-P.S., 13 917 ; Barois, U.R.P.-U.D.R., 9 549 ; Marceau, réf., 5 312 ; Collin, P.S.U., 1 467 ; Mme Mechin, L.O., 978. — 2e tour : MM. Houël, 28 899 ; Barois, 16 934.
1974 : MM. Mitterrand, 35 201 (64,75 %) ; Giscard d'Estaing, 19 160 (35,24 %).

12e circ. (Francheville Saint-Genis-Laval)

Insc., 76 259 ; suff. expr., 62 209.
MM. X. Hamelin, d. s., R.P.R., 25 488 ; R. Bernard, cons. gén, maire d'Oullins, P.S., 15 336 ; J.-M. Mick, maire de Pierre-Bénite, P.C., 10 957 ; M. Moulin, m. de Sainte-Foy-lès-Lyon, 4 350 ; B. Jacquelin, écol., 3 795 ; A. Pantazian, F.A., 1 302 ; J.-C. Gruffou, L.O., 532 ; D. Lafontaine, L.C.R., 326 ; A. Perchoux, U.O.P.D.P., 122 ; P. Marsella, P.S.D. 1. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Hamelin, 16 640 ; Suc, réf., 10 004 ; Matray, U.G.S.D.-P.S., 9 981 ; Montadert, P.C., 3 911 ; Huissoud, P.S.U., 2 157 ; Gaillard, L.O., 996. — 2e tour : MM. Hamelin, 25 283 ; Matray, 23 200.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 28 696 (52,94 %) ; Mitterrand, 25 500 (47,05 %).

13e circ. (Bron)

1973 : MM. Poperen, 10 717 ; Caplevic, 10 357 ; Coex, U.R.P.-U.D.R., 10 280 ; Burki, réf., 4 408 ; Mme Thibaut, C.N.I., 2 419 ; M. Delay, P.S.U., 1 523 ; Mlle Bertolla, L.O., 1 013. — 2e tour : MM. Poperen, 23 246 ; Coex, 17 129.
1974 : MM. Mitterrand, 25 762 (55,59 %) ; Giscard d'Estaing, 20 578 (44,40 %).

Ins., 73 565 ; suffr. expr., 58 528.
MM. J. Poperen, d. s., m. de Meyzieu, P.S., 18 154 ; J. Capievic, cons. gén., maire de Vaulx-en-Velin, P.C., 14 760 ; J.-M. Barthez, R.P.R., 13 384 ; Mmes T. de Mali, U.D.F.-rad., 6 482 ; M. Doussot, écol., 3 496 ; MM. Sochère, F.A., 1 132 ; J.-J. Laluain, L.O., 590 ; Mmes J. Pilat, extr. gauche, 318 ; N. Scarafia, U.O.P.D.P., 212. BALLOTTAGE.

La majorité l'emporte dès le premier tour dans quatre circonscriptions sur treize, ce qui n'avait été le cas dans aucune d'entre elles en 1973. Le premier ministre, M. Raymond Barre, réussit ainsi brillamment son examen de passage dans la vie politique lyonnaise en rassemblant 55,97 % des suffrages exprimés alors que deux sondages locaux l'avaient donné en ballottage. Les autres sièges attribués dès le premier tour reviennent à trois députés sortants : MM. Pierre-Bernard Cousté, R.P.R., 5e circonscription (53,87 %), Emmanuel Hamel, U.D.F.-P.R., 8e circonscription (52,50 %), et Alain Mayoud, U.D.F.-P.R., 9e circonscription (69,25 %).

Le R.P.R. perd la primaire qui l'opposait, dans la 2e circonscription, à M. Roger Fenech (C.D.S.), lequel disputera un duel serré au second tour avec Mme Yvette Roudy, secrétaire national du P.S., qui devance de plus de 7 points le représentant du P.C.

En revanche, les gaullistes, en la personne de M. Michel Noir, ont toutes les chances de reconquérir au second tour le siège qu'occupait M. Edouard Charret. Dans la 3e circonscription (Croix-Rousse) M. Noir devance, en effet, nettement (plus de 1 700 voix) M. Jacques Soustelle, député sortant, qui avait l'investiture de l'U.D.F. M. Pierre Laréal (P.S.), aura bien du mal à remonter le handicap que constituent les 20,77 % obtenus par la gauche dans cette circonscription.

Dans la 1re et la 2e circonscription, où les députés sortants R.P.R., MM. René Caille et Xavier Hamelin ont besoin de toutes les voix de droite et d'extrême droite pour être élus, le résultat final tiendra pour une large part au choix des écologistes qui ont recueilli respectivement leurs bulletins de vote et le dans ces deux circonscriptions. Qu'ils s'abstiennent ou répartissent également leur bulletin de vote et le R.P.R., en conservant ses deux sieges, sortira renforcé de ces législatives dans le Rhône ; qu'ils penchent nettement à gauche et la 1re circonscription reviendra à M. René Chevailler, P.C., conseiller municipal de Lyon, et la 2e à M. Roland Bernard, secrétaire fédéral du P.S. du Rhône.

Si la gauche accroît son influence — plus ou moins sensiblement dans sept circonscriptions sur treize et le plus souvent au profit du P.S. — c'est dans la 6e (Villeurbanne) que cette progression est la plus spectaculaire. M. Charles Hernu, grâce à son influence personnelle, obtient plus de 40 % des suffrages, soit 22 % de plus que le candidat du P.S. en 1973 (et 11 % de plus par rapport aux municipales, comparaison possible puisque les limites de la circonscription et de la commune sont identiques). Cette prédominance du P.S. s'effectue essentiellement au détriment du P.C. dont l'opération de désistement en faveur de M. Claude Bourdet (Front autogestionnaire-P.S.U.) se solde par un échec. M. Bourdet n'obtient que 12,42 % des suffrages là où M. René Desgrand, candidat du P.C. en 1973 en rassemblait 25,7 % (et 26,5 % aux municipales de mars 1977). En revanche, le P.S. rencontre quelques difficultés à Villeurbanne-sur-Saône où le maire et député sortant, M. Henri Poutissou, perd 2 points par rapport à son élection lors de la partielle de novembre 1976. Il lui faudra compter avec toutes les voix de gauche et d'extrême gauche pour résister à M. Francisque Perrut (U.D.F.-P.R.).

Le P.C. maintient parfaitement son influence dans la 11e circonscription (Vénissieux) où M. Marcel Houël, député sortant, retrouvera sans problème son siège au second tour. Mais les espoirs se sont envolés pour M. Jean Capievic dans la 13e circonscription de disputer le second tour contre le représentant du R.P.R.

M. Jean Poperen (député sortant membre du secrétariat du P.S.) a, en effet, creusé très largement la distance qui le séparait en 1973 de son concurrent communiste. M. Poperen est à peu près certain de retrouver son siège au second tour si toutefois, comme ailleurs, les reports de voix se font dans de bonnes conditions.

HAUTE-SAONE (2)

Députés sortants : MM. Vitter, P.R. *(ne se représ. pas)* ; Léval, réf. *(supp. de M. Beucler, ne se représ. pas)*.

1re circ. (Vesoul)

Ins., 75 873 ; suff. expr., 63 023.
MM. P. Chantelat, cons. gén., m. de Vesoul, U.D.F.-P.R., 18 277 ; V. Magnin, P.S., 18 218 ; J.-C. Duverget, R.P.R., 14 290 ; G. Jeanblanc, P.C., 7 306 ; Mmes I. Royer, M.R.G., 2 392 ; C. Petitot, L.O., 1 203 ; MM. A. Goguey, F.A., 945 ; E. Chatel, L.C.R., 392 ; BALLOTTAGE.
(M. Vitter, d. s., P.R., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Vitter, U.R.P.-R.I., 19 976 ; Jeanneney, réf., 13 250 ; Magnin, 12 664 ; Demesy, P.C., 7 398. — 2e tour : MM. Vitter, 24 116 ; Magnin, 22 158 ; Jeanneney, 9 762.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 755 (53,45 %) ; Mitterrand, 27 654 (46,54 %).

2e circ. (Lure)

Ins., 78 252 ; suffr. expr., 67 445.
MM. J.-J. Beucler, secr. d'Etat, cons. gén., maire de Corbenay, U.D.F.-C.D.S., 31 726 ; J.-P. Michel, P.S., 12 701 ; J. Maroselli, a. d., cons. gén., maire de Luxeuil, M.R.G., 11 238 ; H. Guerrin, maire de Plancher-Bas, P.C., 8 431 ; J. Louis, C.E. 78, 1 883 ; M. Hennequin, L.O., 1 035 ; J. Perdriset, F.N., 431. BALLOTTAGE.
(M. Léval, C.D.S., suppl. de M. Beucler, ne se représentait pas.)

1973 : MM. Beucler, U.R.P.-C.D.P., 28 247 ; Roussel, U.G.S.D.-M.R.G., 19 402 ; Pederspial, P.C., 6 944 ; Hennequin, L.O., 1 515 ; Cottard, P.S.U., 1 510. — 2e tour : MM. Beucler, 31 331 ; Roussel, 29 768.
1974 : MM. Mitterrand, 33 211 (52,91 %) ; Giscard d'Estaing, 29 548 (47,08 %).

Dans la 1re circonscription, le dauphin de M. Vitter, M. Chantelat (P.R.), en recul de 8,5 points par rapport au score réalisé en 1973 par le député sortant, peut néanmoins espérer l'emporter s'il recueille les voix du candidat R.P.R., la majorité disposant dans ce cas d'un capital de 51,7 %. L'électorat qui, il y a cinq ans, s'était porté sur M. Jean-Marcel Jeanneney (réf.) semble s'être partagé entre MM. Duverget (R.P.R.), Magnin (P.S.) et la candidate du M.R.G. Malgré la présence de cette dernière, M. Magnin progresse par rapport à 1973 et par rapport au nouveau candidat communiste qui, en baisse, pâtit de la présence de trois représentants de l'extrême gauche. La gauche réalise un score supérieur à celui enregistré en 1974 par M. Mitterrand : 48,3 % contre 46,5 %.

Dans cette circonscription, où l'op. M. Beucler, qui perd 2 points par rapport à 1973 et obtient un score identique à celui de M. Giscard d'Estaing en 1974 (47 %) se trouve une nouvelle fois en ballottage difficile, et la très forte participation enregistrée le 12 mars (plus de 86 %) limite d'autant l'éventuel renfort, le 19 mars, des abstentionnistes du premier tour. Dans ce fief traditionnel des radicaux de gauche, la clarification escomptée de la présence d'un candidat socialiste se réalise aux dépens de M. Jacques Maroselli, vice-président du M.R.G., ancien député de la circonscription, qui se voit devancer par M. Michel (P.S.).

Dans cette circonscription où l'opposition est majoritaire (M. Mitterrand y a obtenu 52,9 % des voix en 1974), la victoire de M. Michel dépendra de la qualité du report des voix de gauche (49,5 % au premier tour) et de l'attitude des écologistes dont le candidat a recueilli 2,8 % des suffrages.

SAONE-ET-LOIRE (5)

Députés sortants : MM. Buffet, P.R. *(supp. de M. Malaud, ne se représ. pas)* ; Duraffour, M.R.G. ; Lacagne, R.P.R. *(ne se représ. pas)* ; Braillon, P.R. *(supp. de M. Jarrot)* ; Joxe, P.S.

1re circ. (Mâcon)

Ins., 80 127 ; suffr. expr., 62 415.
MM. P. Malaud, anc. min., a. d., prés. cons. rég., U.D.F.-C.N.I.P., 24 200 ; J.-P. Worms, adj. au m. de Mâcon, P.S., 16 562 ; H. Perdrix, adj. au m. de Mâcon, P.C., 10 979 ; A. Lapars, div. maj., 7 189 ; Mme G. Beschet, P.S.D., 1 322 ; MM. Y. Andreu, L.O., 1 188 ; B. Vincenti, M.D., 975. BALLOTTAGE.
(M. Buffet, d. s., P.R., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Malaud, U.R.P.-R.I., 27 390 ; Worms, 12 294 ; Cureau, P.C., 9 733 ; Mme Noirard, P.S.U., 1 687 ; M. Delannoy, L.C., 1 076.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 913 (51,59 %) ; Mitterrand, 29 002 (48,40 %).

2e circ. (Charolles)

Ins., 78 879 ; suffr. expr., 63 378.
MM. P. Duraffour, d. s., cons. gén., m. d'Anzy-le-Duc, M.R.G., 24 375 ; M. Blanchard-Jacquet, R.P.R., 14 833 ; J. Drevon, m. de Charolles, U.D.F.-P.R., 11 093 ; H. Louis, P.C., 10 426 ; Mme F. Leviez, L.O., 1 261 ; M. D. Picard, 892 ; Mme Bedjali-Decour, D.C., 498. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Duraffour, U.G.S.D.-M.R.G., 26 725 ; Blanchard-Jacquet, 19 301 ; Chapuis, P.C., 9 283. — 2e tour : MM. Duraffour, 34 270 ; Blanchard-Jacquet, 20 921.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 278 (50,84 %) ; Mitterrand, 30 236 (49,15 %).

3e circ. (Le Creusot)

Ins., 68 827 ; suffr. expr., 57 045.
MM. J. Taulelle, R.P.R. et U.D.F., 23 874 ; A. Billardon, cons. gén., P.S., 18 149 ; J. Fabre, P.C., 10 896 ; Mme C. Jouffret, écol., 2 598 ; MM. E. Silberstein, L.O., 779 ; J.-C. Rapon, 749. BALLOTTAGE.
(M. Lacagne, d. s., R.P.R., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Lacagne, U.R.P.-U.D.R., 15 810 ; Fabre, 10 792 ; Bouthière, réf.-rad., 7 323 ; Prétet, U.R.P.-R.I., 7 125 ; Emorine, U.G.S.D.-P.S., 6 990 ; Couffrant, L.O., 933. — 2e tour : MM. Lacagne, 26 180 ; Fabre, 21 748.
1974 : MM. Mitterrand, 28 952 (53,93 %) ; Giscard d'Estaing, 24 727 (46,06 %).

4e circ. (Montceau)

Ins., 72 585 ; suff., expr., 58 597.
MM. A. Jarrot, anc. min., a. d., cons. gén., m. de Montceau-les-Mines, R.P.R., 27 452 ; A. Lotte, P.S., 14 408 ; A. Faivre, cons. gén., P.C., 13 840 ; Mmes L. Adam, F.A., 1 004 ; A. Picard, P.F.N., 890 ; MM. P. Zankoc, L.O., 722 ; C. Benoit, U.O.P.D.P., 281. BALLOTTAGE.
(M. Braillon, d. s., P.R., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Jarrot, 25 359 ; Malingre, U.G.S.D.-P.S., 11 646 ; Faivre, 11 170 ; Dupont, L.O., 1 506.
1974 : MM. Mitterrand, 29 135 (52,92 %) ; Giscard d'Estaing, 25 918 (47,07 %).

5e circ. (Chalon Nord - Louhans)

Ins., 78 783 ; suff. expr., 61 695.
MM. P. Joxe, d. s., cons. gén., P.S., 21 519 ; B. Tremeau, a. d., R.P.R., 19 028 ; M. Bossu, P.C., 10 095 ; E. Voarick, cons. gén., U.D.F.-rad., 7 808 ; M. Millet, div. maj., 1 058 ; P. Prost, L.O., 726 ; J. Vuitton, C.D.S., 669 ; G. Cornec, 347 ; Mme C. Perret, U.O.P.D.P., 343 ; M. J. Simonetti, D.C., 102. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Joxe, 13 820 ; Trémeau, U.R.P.-U.D.R., 12 175 ; Rebillard, P.C., 8 740 ; Jobard, U.R.P.-C.D.P., 8 385 ; Chevalier, U.G.S.D.-M.R.G., 3 224 ; Boch, réf., 2 618 ; Mme Niang, L.O., 1 155 ; MM. Vahé, div. maj., 991 ; Honoré, C.N.I.P., 848. — 2e tour : MM. Joxe, 27 712 ; Trémeau, 28 438.
1974 : MM. Mitterrand, 30 496 (50,92 %) ; Giscard d'Estaing, 29 389 (49,07 %).

Dans la 1re circonscription, M. Malaud, élu au premier tour en 1973, mais qui n'était plus candidat unique de la majorité, est en ballottage favorable, cette dernière totalisant plus de 52 % des suffrages. Alors que le nouveau candidat du P.C. perd 1 point, M. Worms (P.S.) en gagne près de 3 ; mais la gauche n'atteint pas le score de M. Mitterrand en 1974 et ne retrouve pas celui enregistré il y a cinq ans.

Si, dans la 2e circonscription, le P.C. maintient ses positions, M. Duraffour (M.R.G.) perd près de 10 points. Le député sortant n'en conserve pas moins, avec un capital d'environ 55 %, une avance appréciable sur une majorité qui, divisée, améliore son score de 1973.

Dans la 3e circonscription, M. Billardon, le nouveau candidat socialiste, en captant à son profit l'électorat qui, en 1973, s'était porté sur M. Bouthière (rad.), réalise un score qui lui permet de distancer largement M. Fabre (P.C.), en tête en 1973, et lui ouvre les portes d'une probable victoire au second tour, la gauche atteignant presque d'ores et déjà le score obtenu en 1974 par M. Mitterrand : 52,2 % contre 53,9 %. M. Taulelle obtient moins de voix (41,8 %) que les deux représentants de la majorité en 1973. La candidate écologiste recueille 4,5 % des voix.

Elu au premier tour en 1968 et 1973, M. Jarrot (R.P.R.) est en ballottage très défavorable dans la circonscription, où M. Mitterrand avait obtenu, en 1974, 52,9 % des voix. C'est sur un score à peu près identique (51,8 %) que peut compter M. Lotte (P.S.), qui, au sein d'une gauche en progrès, préserve la faible avance acquise par son parti en 1973. Encore faut-il que le report des voix s'effectue parfaitement à gauche.

Dans la 5e circonscription, M. Joxe (P.S.), qui améliore son score de 8 points, alors que le P.C. stagne, devrait retrouver son siège au second tour. La gauche totalise plus de voix (52,9 %) que n'en avait recueilli, en 1974, M. Mitterrand (50,9 %).

SARTHE (5)

Députés sortants : MM. Chasseguet, R.P.R. ; Dronne, réf. ; Le Theule, R.P.R.
Les sièges des 2e et 5e circonscriptions sont vacants depuis le 25 septembre 1977, date de l'élection au Sénat de MM. Chaumont, R.P.R., et d'Aillières, P.R.

1re circ. (Le Mans I, Sillé-le-Guillaume)

Ins., 63 676 ; suff. expr., 52 647.
M. Gérard Chasseguet, d. s., cons. gén., R.P.R., 28 470 .. REELU
MM. J.-C. Boulard, P.S., 13 964 ; C. Jullemier, P.C., 7 775 ; L. Letertre, F.A., 998 ; J.-J. Benitou, L.O., 866 ; B. Lebrun, L.C.R., 574.

1973 : MM. Chasseguet, 15 922 ; Boulard, 9 583 ; Cossart, réf.-Cent. rép., 8 832 ; Renevot, P.C., 5 393 ; Leroyer, P.S.U., 1 444 ; Despres, 1 208 ; Moulineuf, F.N., 1 001 ; Varenne, L.O., 884. — 2e tour : MM. Chasseguet, 25 256 ; Boulard, 19 012.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 28 539 (59,30 %) ; Mitterrand, 19 022 (40,69 %).

2e circ. (Le Mans III, Saint-Calais)

Ins., 82 489 ; suff. expr., 67 274.
MM. D. Boulay, P.C., 20 426 ; J.P. Parisot, R.P.R., 17 551 ; R. Douyère, P.S., 15 046 ; B. Louvel, U.D.F.C.D.S., 8 955 ; M. Beaulaton, P.S.D., 1 209 ; Mme A. Bergue, L.O., 977 ; MM. P. Guilmet, F.R.P., 938 ; G. Hamelin, C.N.I.P., 813 ; R. Clavreul, F.A., 770 ; Mme A. Lemale, L.C.R., 589. BALLOTTAGE.
(Le siège était vacant. M. Chaumont, sén., R.P.R., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Chaumont, U.R.P.-U.D.R., 22 465 ; Manceau, P.C., 19 903 ; Douyère, 8 917 ; Caudron, réf.-Cent. rép., 3 232 ; Rousseau, L.C., 852. — 2e tour : MM. Chaumont, 27 823 ; Manceau, 27 713.
1974 : MM. Mitterrand, 32 500 (56,29 %) ; Giscard d'Estaing, 26 013 (43,70 %).

3e circ. (La Flèche)

Ins., 63 417 ; suffr. expr., 51 938.
MM. B. de Maigret, P.R., 15 733 ; A. Fouet, a. d., cons. gén., P.S., 13 896 ; V. Martin, P.C., 9 050 ; R. Dronne, d. s., C.D.S., 8 365 ; L. Vilorgeux, P.S.D., 3 605 ; G. Bélier, L.O., 1 973 ; F. Bernada, F.N., 316. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Dronne, 13 740 ; Fouet, 12 300 ; Coussnon, U.D.R., 8 866 ; Leliévre, P.C., 7 604. — 2e tour : MM. Dronne, 22 042 ; Fouet, 22 024.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 24 422 (50,96 %) ; Mitterrand, 23 497 (49,03 %).

4e circ. (Le Mans II, Sablé)

Ins., 71 043 ; suffr. expr., 60 025.
M. Joël Le Theule, d. s., anc. min., R.P.R., 33 243...... REELU
MM. Y. Luby, P.C., 12 908 ; J. Jusforgues, P.S., 11 096 ; Mme P. Voyeux, L.O., 1 044 ; MM. J. Davette, F.A., 1 007 ; G. Kerforn, 727.

1973 : MM. Le Theule, 25 684 ; Combe, P.C., 10 376 ; Ledeul, U.G.S.D.-P.S., 7 303 ; Angevin, réf.-Cent. dém., 4 923 ; Mme Rouxel, P.S.U., 1 605.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 27 464 (51,45 %) ; Mitterrand, 25 914 (48,54 %).

5e circ. (Mamers, La Ferté-Bernard)

Ins., 52 794 ; suffr. expr., 43 729.
MM. P.-E. Gascher, cons. gén., R.P.R., 12 662 ; P. Lardeyret, U.D.F.-P.R., 11 491 ; A. Chopart, P.S., 7 523 ; R. Massé, P.C., 7 261 ; P. Hervé, cons. gén., div. opp., 1 986 ; Ph. Bua, L.O., 1 188 ; Y. Pupulaire, M.D., 1 054 ; Mme J. Dannay, maj., 564. BALLOTTAGE.
(Le siège était vacant. M. M. d'Aillières, sén., P.R., ne se représ. pas)

1973 : MM. d'Aillières, U.R.P.-R.I., 20 173 ; Massé, 6 963 ; Margot, U.G.S.D.-P.S., 5 632 ; Gohier, réf., 3 174 ; Antoine, 1 457.
1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 771 (53,71 %) ; Mitterrand, 18 761 (46,28 %).

Réélus dès le premier tour, M. Chasseguet, R.P.R., entame son deuxième mandat, et M. Le Theule, R.P.R., continue une carrière parlementaire commencée en 1958. La réélection de ces deux sortants a été plus facile que prévu. M. Le Theule conserve son siège avec 55 % des suffrages exprimés, alors qu'en 1973 ce pourcentage n'avait été que de 51 %. Il gagne 7 559 voix, alors que la gauche, qui détient pourtant les municipalités du Mans, d'Allonnes et de La Suze depuis un an, n'a gagné que 6 122 voix, dont 3 793 aux socialistes.

(Lire la suite page 26.)

Dans les autres départements

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

(Suite de la page 25.)

Dans la première circonscription, M. Chasseguet, qui avait contre lui un jeune élu socialiste, M. Jean-Claude Boulard, a été élu cette fois dès le premier tour avec 54 % des voix, alors qu'en 1973 il lui avait fallu attendre le second tour, où il avait obtenu 57 % des suffrages.

Dans la deuxième circonscription, où M. Chaumont, R.P.R., avait abandonné son siège après avoir été élu au Sénat, la gauche effectue une spectaculaire progression : 30,36 % des suffrages pour le P.C.F. et 23,35 % pour le P.S.

Dans la troisième circonscription, le sortant, M. Dronne, C.D.S., n'arrive qu'en quatrième position. Il est d'ores et déjà battu. M. Bertrand de Maleret, gendre de M. Poniatowski, P.R., « parachuté », puisqu'il était, lors de la précédente législature, le suppléant de Mme de Hauteclocque, député R.P.R. de Paris, devance de presque 3 000 voix le candidat du P.S., M. Fouet. La lutte reste, en principe, indécise pour le deuxième tour. Ce sont les 3 605 voix qui se sont portées sur M. Virlogeux, P.S.D., maire de La Flèche — qui n'a pas réalisé la percée escomptée — qui feront la décision.

Enfin, dans la cinquième circonscription, où le siège était également vacant puisque le titulaire a été élu sénateur, le duel majoritaire a tourné à l'avantage du candidat R.P.R. Le siège au deuxième tour restera sans aucun doute à la majorité puisque le candidat R.P.R., M. Gascher, et le docteur Lardeyret, P.R., ont recueilli 56,50 % des suffrages dès le premier tour.

SAVOIE (3)

Députés sortants : MM. Besson, P.S. ; Blanc, P.S. ; Cot, P.S.

1re circ. (Chambéry-Nord, Aix-les-Bains)

Ins., 78 279 ; suffr. expr., 62 572.

MM. G. Ferrari, U.D.F.-P.R., sout. R.P.R., 22 676 ; L. Besson, d. s., prés. cons. gén., m. de Barby, P.S., 22 134 ; J.C. Benoit, P.C., 7 857 ; J. Jond, U.D.F.-C.D.S., 3 893 ; B. Perrière, C.E. 78, 3 754 ; P.E. Dubiez, C.N.I., D.C., 1 337, G.A. Mestres, L.O., 731 ; J.C. Granjon, U.O.P.D.P., 191. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Delachenal, U.R.P.-R.I., 18 528 ; Besson, ind. g., 9 325 ; Monnin, U.G.S.D.-P.S., 8 415 ; Laurent, P.C., 7 231 ; Dardel, réf.-Cent. dém., 6 059. — 2e tour : MM. Besson, 26 231 ; Delachenal, 24 950.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 29 932 (52,99 %) ; Mitterrand, 26 554 (47 %).

2e circ. (Albertville)

Ins., 56 819 ; suffr. expr., 45 655.

MM. M. Barnier, cons. gén., R.P.R., 22 370 ; M. Blanc, cons. gén., m. d'Aigue-Blanche, d. s., P.S., 11 752 ; M. Rochaix, cons. gén., m. de Cevins, P.C., 10 336 ; Mme M. Monnerais, L.O., 1 192 ; M. P. Mousselard, D.C., 5. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Fontanet, U.R.P.-C.D.P., 14 925 ; Rochaix, 9 144 ; Blanc, 7 261 ; De Menthon, réf., 2 910 ; Denu, ind., 1 650 ; Moiroud, ind. dr., 513. — 2e tour : MM. Fontanet, 20 538 ; Rochaix, 16 457.

1974 : MM. Fontanet, 11 964 ; Blanc, 9 922 ; Rochaix, 8 186 ; Denu, 1 249 ; Camel, L.O., 132 ; Merlo, div. g., 116. — 2e tour : MM. Blanc, 21 232 ; Fontanet, 15 148.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 21 173 (50,59 %) ; Mitterrand, 20 674 (49,40 %).

3e circ. (Chambéry-Sud, Saint-Jean-de-Maurienne)

Ins., 70 464 ; suffr. expr., 57 547.

MM. P. Dumas, cons. gén., anc. min., anc. dép., R.P.R., 24 338 ; J.-P. Cot, d. s., cons. gén., m. de Coise-Saint-Jean-Pied-Gauthier, P.S., 19 563 ; R. Valr, cons. gén., P.C., 8 165 ; J.-P. Mounissens, C.E. 78, 3 332 ; G.-P. Benoit, U.F.B.S., 645 ; R. Giardina, L.O., 645 ; L. Detomme, D.C., 488 ; G. Billard, F.N., 371. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Dumas, 20 051 ; Cot, U.G.S.D.-P.S., 15 486 ; Valr, 6 539 ; Berthalay, 4 172 ; Bérard, P.S.U., 1 640. — 2e tour : MM. Cot, 26 050 ; Dumas, 23 453.

1974 : MM. Mitterrand, 27 457 (51,83 %) ; Giscard d'Estaing, 25 516 (48,16 %).

Dans ce département, les trois « sortants » sont socialistes et le conseil général a pour président M. Louis Besson (P.S.), qui fit « tomber » la mairie de Chambéry, il y a un an, au profit de la liste de l'union de la gauche. Pourtant, le P.S. ne progresse que faiblement dans la 3e circonscription, subit un léger tassement dans la 1re et un net fléchissement dans la seconde où M. Maurice Blanc, vainqueur de M. Joseph Fontanet en 1974 avec 58,36 % des suffrages au second tour, se voit, cette fois, sérieusement menacé par M. Michel Barnier, R.P.R.

Dans la circonscription de Chambéry-Sud (3e), M. Jean-Pierre Cot devrait triompher de M. Pierre Dumas, ancien ministre R.P.R., à condition, toutefois, que les communistes le veuillent bien.

HAUTE-SAVOIE (3)

Députés sortants : MM. Brocard, P.R. ; Pianta, P.R. ; Herzog, R.P.R.

1re circ. (Annecy)

Ins., 122 046 ; suffr. expr., 96 546.

M. Jean Brocard, d. s., cons. général, m. d'Annecy-le-Vieux, U.D.F.-P.R., 49 514 ..... REELU.

MM. G. Antonin, P.S., 19 746 ; A. Genot, P.C., 11 825 ; P. Précias, écol., 8 277 ; M. Vialaron, M.D., 4 163 ; M. Barreau, L.O., 1 578 ; Mme M. Sabatier, F.A., 1 443.

1973 : MM. Brocard, 27 188 ; Golliet, réf., 21 123 ; Tinant, U.G.S.D.-P.S., 12 379 ; Valla, P.C., 9 461 ; Feltin, P.S.U., 3 386. — 2e tour : MM. Brocard, 33 330 ; Tinant, 25 559 ; Golliet, 18 178.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 50 927 (59,95 %) ; Mitterrand, 34 014 (40,04 %).

2e circ. (Thonon)

Ins., 63 933 ; suffr. expr., 50 666.

M. Georges Pianta, d. s., cons. gén., m. de Thonon, U.D.F.-P.R., 28 878 .... REELU.

MM. M. Debout, P.S., 10 415 ; B. Neplaz, P.C., 7 228 ; J. Bouvier, m. de Vailly, écol., 2 078 ; Mme C. Samson, L.O., 1 255 ; M. J. Ettori, M.R.G., 812.

1973 : MM. Pianta, 23 862 ; Neplaz, P.C., 7 163 ; Debout, U.G.S.D.-P.S., 5 171 ; Constantin, P.S.U., 3 293.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 27 693 (59,93 %) ; Mitterrand, 15 469 (40 %).

3e circ. (Bonneville, Annemasse)

Ins., 97 620 ; suffr. expr., 75 312.

MM. Cl. Birraux, U.D.F.-C.D.S., 21 701 ; M. Herzog, d. s., anc. min., 17 147 ; R. Borrel, m. d'Annemasse, 16 265 ; R. Baz, P.C., 11 503 ; Mme A.-M. Debiesse, écol., 3 927 ; MM. S. Foex, F.N. 1 186 ; Mme M. Rebeaux, L.O., 1 150 ; MM. A. Galland, U.J.P., 967 ; N. Bordairon, U.N.M.P., 752 ; Mme M.-J. Perrissin-Fabert, F.A., 714. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Herzog, 21 426 ; Coutant, réf., 11 534 ; Baz, P.C., 10 835 ; Laffin, U.G.S.D.-P.S., 10 714 ; Laboure, P.S.U., 2 608 ; Betemps, 1 722 ; Thabuis, div. g., 431. — 2e tour : MM. Herzog, 23 116 ; Baz, 21 891 ; Coutant, 11 492.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 39 622 (58,29 %) ; Mitterrand, 28 346 (41,70 %).

La Haute-Savoie, une fois de plus, s'apprête à donner à la majorité ses trois députés. En effet, deux d'entre eux, comme on le prévoyait généralement, ont été réélus au premier tour. Tous deux sont membres du parti républicain, M. Georges Pianta, maire de Thonon-les-Bains dans la 2e circonscription, et M. Jean Brocard, vice-président de l'Assemblée nationale et maire d'Annecy-le-Vieux dans la 1re.

M. Georges Pianta offre cette particularité d'avoir subi au cours de sa carrière politique, déjà longue, deux échecs au Sénat alors qu'il n'en connaissait aucun au Palais-Bourbon. Son élection au premier tour prouve que sa popularité demeure grande.

Qui sera le troisième député dimanche prochain ? Probablement un inconnu, M. Claude Birraux, trente-deux ans, originaire d'Ambilly, banlieue d'Annemasse, ingénieur chimiste, actuellement maître-assistant à l'université de Genève et conseiller municipal d'Annemasse.

On attendait le socialiste, M. Robert Borrel, maire d'Annemasse, secrétaire fédéral du parti socialiste, et ce fut M. Birraux. Ce dernier a profité du déclin de M. Maurice Herzog, député sortant, déclin déjà annoncé par la perte de sa mairie de Chamonix l'an dernier. M. Robert Borrel n'a pas recueilli autant de voix qu'on le prévoyait, notamment dans la vallée de l'Arve, qui est le centre d'une activité industrielle très spécialisée, et à Annemasse, dont la municipalité avait été conquise par la gauche à la suite de rivalités de personnes au sein de la majorité.

Dans la 3e circonscription, deux candidats se réclament de la majorité se trouvaient en concurrence alors que dans les deux autres circonscriptions, seuls les candidats du parti républicain briguaient les suffrages des électeurs de droite.

Ecologie 78 présentait deux candidats, M. Precias, dans la 1re circonscription, et Mme Debiesse, dans la 3e, qui ont réalisé un score honorable avec, respectivement, 6,78 % et 4,02 % des inscrits.

SEINE-MARITIME (10)

Députés sortants : MM. Damamme, réf. *(ne se représ. pas non plus que M. Lecanuet dont il est le suppléant)* ; Leroy, P.C. ; Martin, réf. ; Réjaud, R.P.R. *(supp. de M. Rufenacht)* ; Duroméa, P.C. ; Fossé, R.P.R. ; Offroy, R.P.R. ; Delattre, R.P.R.

Les sièges des 2e et 5e circonscriptions sont vacants depuis le 25 septembre 1977, date de l'élection au Sénat de MM. Larue, P.S., et Bettencourt, P.R.

1re circ. (Darnétal, Rouen II, IV, V)

Ins., 71 127 ; suffr. expr., 58 492.

MM. H. Colombier, U.D.F.-C.D.S., 17 284 ; J.-M. Panier, cons. gén., P.S., 12 883 ; J.-C. Pezier, m. de Darnétal, P.C., 10 388 ; R. Parment, R.P.R., 7 033 ; M. Blaiset, cons. gén., maj., 3 909 ; J.-P. Dussaux, écol., 2 702 ; Mme G. David, F.A., 1 110 ; MM. F. Gutmann, M.D., 794 ; J. Chatroussat, L.O., 683 ; G. Bellien, div. opp., 593 ; Mme J. Bourgeois, F.N., 557 ; J.-L. Amans, L.C.R., 405 ; P. Cailleux, N.A.F., 151. BALLOTTAGE.

(M. Damamme, d.s., réf., élu comme suppl. de M. Jean Lecanuet, prés. du C.D.S., sén., m. de Rouen, ne se représentait pas.)

1973 : MM. Lecanuet, réf.-Cent. dém. ; Dusseaulx, U.R.P.-U.D.R., 12 288 ; Blot, P.C., 9 818 ; Barre, U.G.S.D.-P.S., 5 539 ; Mme Cahier, P.S.U., 1 877 ; MM. Leroy, mod., 846 ; Letuve, L.C., 743 ; Mme Descottes, maj. prés., 650 ; Lefèvre, F.N., 552. — 2e tour : MM. Lecanuet, 29 904 ; Blot, 18 207.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 28 692 (52,51 %) : Mitterrand, 25 944 (47,48 %).

2e circ. (Grand-Couronne)

Ins., 91 441 ; suffr. expr., 75 569.

MM. L. Fabius, P.S., 24 668 ; H. Levillain, m. de Petit-Quevilly, P.C., 20 429 ; L. Canu, U.D.F.-P.R., 14 744 ; Mme O. Proust, R.P.R., 10 553 ; MM. M. Valois, M.R.G., 1 560 ; J.-P. Nicol, F.A., 1 176 ; A. Ben Lahoussine, L.O., 902 ; B. Mazier, F.N., 672 ; R. Cottrez, L.C.R., 554 ; P. Clouard, U.O.P.D.P., 311. BALLOTTAGE.

(Le siège de cette circonscription est vacant depuis le 25 septembre 1977, date de l'élection au Sénat de M. Larue, d. s., P.S.)

1973 : MM. Larue, U.G.S.D.-P.S., 22 419 ; Levillain, P.C., 16 968 ; Chevrier, U.R.P.-U.D.R., 13 769 ; Alliaud, réf.-rad., 6 334 ; Canaple, P.S.U., 1 810 ; Gabet, L.O.-L.C., 1 360. — 2e tour : MM. Larue, 40 359 ; Chevrier, 20 381.

1974 : MM. Mitterrand, 40 881 (60,17 %) : Giscard d'Estaing 27 053 (39,82 %).

3e circ. (Rouen I, III, VI, Sotteville-lès-Rouen)

Ins., 79 757 ; suffr. expr., 64 909.

MM. R. Leroy, d. s., P.C., 20 493 ; A. Danet, vice-prés. cons. gén., U.D.F.-P.R., 18 020 ; P. Bourguignon, P.S., 13 620 ; G. Vittet, R.P.R., 7 920 ; Mme A.-M. Cardon, F.A., 1 608 ; MM. J.-P. Paris, L.O., 915 ; J. Parmentier, U.G.P., 702 ; C.-A. Roch, D.C., 652 ; D. Julienne, F.N., 536 ; Mme M. Ernis, L.C.R., 443. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Leroy, 19 103 ; Danet, 14 028 ; Huguerre, réf.-soc. dém., 9 726 ; Chevallier, U.G.S.D.-P.S., 7 753 ; Bourguignon, P.S.U., 1 937 ; Filoche, L.C., 687. — 2e tour : MM. Leroy, 27 420 ; Danet, 23 950.

1974 : MM. Mitterrand, 32 323 (57,86 %) ; Giscard d'Estaing, 23 537 (42,13 %).

4e circ. (Maromme)

Ins., 89 280 ; suffr. expr., 74 811.

M. A. Martin, d. s., vice-prés. du cons. gén., m. de Montville, U.D.F.-M.D.S.F., 24 779 ; Mme C. Privat, cons. gén., m. de Maromme, P.C., 21 677 ; M. R. Provost, P.S., 15 159 ; Mme M.-M. Jiccio, R.P.R., 7 324 ; M. S. Caumont, M.R.G., 1 354 ; Mmes M. Wable, F.A., 1 342 ; F. Biville, L.O., 1 177 ; MM. A. Boisneault, U.G.P., 904 ; F. Duprat, F.N., 558 ; Mme M. Guesdon, L.C.R., 537. BALLOTTAGE.

1973 : Mme Privat, 18 646 ; MM. Martin, réf.-cent. rép., 13 344 ; de Sarnez, U.R.P.-U.D.R., 9 553 ; Belpomme, R.I.-C.D.P., 7 270 ; Massion, U.G.S.D.-P.S., 6 498 ; Duval, P.S.U., 2 063 ; Bodin, L.O., 1 412 ; Dupont, O.C.I.-A.J.S., 510. — 2e tour : M. Martin, 32 141 ; Mme Privat, 27 427.

1974 : MM. Mitterrand, 35 152 (54,40 %) ; Giscard d'Estaing, 29 644 (45,59 %).

5e circ. (Fécamp)

Ins., 81 392 ; suffr. expr., 67 373.

MM. C. Revet, cons. gén., m. de Turretot, U.D.F.-P.R., 23 447 ; P. Dhaille, m. de Lillebonne, P.S., 14 772 ; P. Belhache, cons. gén., m. de Bolbec, P.C., 14 495 ; P. Clément-Grandcourt, m. de Bernarville, cons. gén., R.P.R., 9 289 ; M. Pacaud, m. de Saint-Arnoult, M.R.G., 1 635 ; D. Dieudonné, L.O., 1 215 ; Mme S. Duchemin, F.A., 1 164 ; MM. M. Demesy, F.N., 727 ; J. Desfaudais, 609. BALLOTTAGE.

(Le siège de la 5e circonscription était vacant depuis le 25 septembre 1977, date de l'élection au Sénat de M. A. Bettencourt, ancien ministre, d. s., P.R.)

1973 : MM. Bettencourt, U.R.P.-R.I., 27 837 ; Malandain, P.C., 11 240 ; Bérégovoy, U.G.S.D.-P.S., 7 133 ; Salin, réf.-cent. rép., 5 738 ; Roussel, P.S.U., 2 873 ; Quillaud, L.C., 964. — 2e tour : MM. Bettencourt, 31 938 ; Malandain, 20 830.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 153 (50,01 %) ; Mitterrand, 30 130 (49,98 %).

6e circ. (Le Havre I, II, V, VI, VII, Montivilliers)

Ins., 94 176 ; suffr. expr., 73 505.

MM. A. Ruffenacht, secr. d'Et., R.P.R., 34 017 ; D. Colliard, adj. au m. du Havre, P.C., 22 238 ; M. Vallery, m. de Montivilliers, P.S., 12 595 ; G. Klein, écol., 3 892 ; R. Lesieur, F.N., 934 ; Mmes M. Petit, Choisir, 914 ; C. Thieulent, F.A., 815 ; MM. G. Fontaine, M.D., 749 ; J.-P. Fidelin, M.R.G., 689 ; C. Soubeyran, L.O., 613 ; Mmes N. Watrin, extr. g., 573 ; H. Teyssier, U.G.P., 426. BALLOTTAGE.

(M. Réjaud, d.s., R.P.R., est suppléant de M. Ruffenacht.)

1973 : MM. Georges, U.R.P.-U.D.R., 19 456 ; Colliard, 18 572 ; Olivier, réf.-cent. rép., 8 331 ; Dubosc, C.N.I.P., 8 231 ; Peyratout, U.G.S.D.-P.S., 7 980 ; Reguer, P.S.U., 2 003 ; Fontaine, Un. cent. nat., 1 050 ; Chatillon, L.C., 992 ; Povie, F.N., 973. — 2e tour : MM. Georges, 36 039 ; Colliard, 28 506.

1975 : MM. Rufenacht, 17 712 ; Colliard, 16 574 ; Mme Rubé (U.G.S.D.-P.S., 8 189 ; MM. Olivier, 4 980 ; Lanos, gaull. ind., 3 536 ; Reguer, 697 ; Cadiou, F.N., 606 ; Toullec, L.C.R., 404 ; Ben Lahoussine, L.O., 267. — 2e tour : MM. Rufenacht, 32 203 ; Colliard, 28 057.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 37 938 (52,60 %) ; Mitterrand, 34 175 (47,39 %).

7e circ. (Le Havre III, IV)

Ins., 71 686 ; suffr. expr., 59 989.

M. André Duromea, d.s., cons. général, maire du Havre, P.C., 33 321 .... REELU

MM. J.-Y. Besselat, R.P.R., 10 063 ; E. Delègue, P.S., 8 277 ; H. Garcin, U.D.F.-P.R., 5 123 ; Mmes M.-J. Pigeon, F.A., 1 335 ; V. Sanson, L.O., 857 ; MM. G. Schmelz, F.N., 656 ; A. Ponvert, L.C.R., 357.

1973 : MM. Duroméa, 28 528 ; Rabaste, U.R.P.-R.I., 10 992 ; Mme Rubé, U.G.S.D.-P.S., 5 424 ; MM. Bourle, réf.-cent. rép., 4 128 ; Defrêne, P.S.U., 2 128 ; Le Perf, Un. trav., 862 ; Cadiou, F.N., 660 ; Pasquet, L.C., 557.

1974 : MM. Mitterrand, 38 479 (68,38 %) ; Giscard d'Estaing, 17 787 (31,61 %).

8e circ. (Yvetot)

Ins., 62 116 ; suffr. expr., 51 852.

MM. R. Fosse, d.s., m. d'Auffay, R.P.R., 24 869 ; J.-Y. Merle, P.S., 8 142 ; Mme J. Menet, P.C., 7 874 ; MM. P. Bobée, cons. gén., m. d'Yvetot, M.R.G., 5 600 ; C. Lecœur, écol., 2 236 ; Mme S. Rosendale, L.O., 1 129 ; M. J.-M. Malet, M.D., 1 029 ; Mme J. Nicolet, F.N., 473. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Fossé, 20 489 ; Bobée, U.G.S.D.-M.R.G., 9 717 ; Menez, P.C., 6 612 ; Poimbœuf, réf.-cent. dém., 6 429. — 2e tour : MM. Fossé, 24 001 ; Bobée, 17 462.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 24 966 (53,48 %) ; Mitterrand, 21 710 (46,51 %).

9e circ. (Dieppe)

Ins., 70 639 ; suffr. expr., 59 502.

MM. I. Bourgeois, cons. gén., m. de Dieppe, P.C., 21 028 ; R. Offroy, d.s., R.P.R., 20 372 ; J. Beaufils, P.S., 8 439 ; Mme D. Fossey, U.D.F.-C.D.S., 3 931 ; MM. F. Pinchon, D.C., 1 705 ; G. Martine, P.S.D., 1 500 ; Mme M. Petiteville, L.O., 773 ; MM. Y. Chapus, M.D., 510 ; P. Gence, M.R.G., 484 ; P. Gorre, F.N., 409 ; M. Dupont, L.C.R., 351. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Offroy, 15 600 ; Bourgois, 15 190 ; Boisson, réf., 11 025 ; Séveno, U.G.S.D.-P.S., 7 161 ; Gondonneau, P.S.U., 676 ; Etave, L.C., 433. — 2e tour : MM. Offroy, 25 700 ; Bourgois, 23 651.

1974 : MM. Mitterrand, 27 917 (52,28 %) ; Giscard d'Estaing, 25 475 (47,71 %).

10e circ. (Gournay-en-Bray)

Ins., 55 461 ; suffr. expr., 45 859.

MM. G. Delattre, d.s., R.P.R., 17 215 ; A. Le Vern, P.S., 9 859 ; C. Meuillard, anc. dép., cons. gén., m. de Neuf-Marché, U.D.F.-rad., 7 977 ; M. Mille, P.C., 6 559 ; M. Kot, écol., 1 576 ; Mme G. Lapaire, L.O., 1 420 ; MM. R. Coquet, M.R.G., 985 ; F. Gourvennec, F.N., 268. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Delattre, 15 778 ; Thiébault, U.G.S.D.-P.S., 10 256 ; Des Roys, réf.-cent. dém., 8 265 ; Mme Flocre, P.C., 5 156. — 2e tour : MM. Delattre, 21 207 ; Thiébaut, 17 378.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 23 320 (53,65 %) ; Mitterrand, 20 142 (46,34 %).

Comme en 1973, il faudra attendre le second tour pour connaître les noms de neuf des dix députés de Seine-Maritime. Seul M. André Duromea, maire du Havre (P.C.), a été réélu au premier tour, en augmentant sensiblement son score par rapport aux précédentes législatives.

Dans la 1re circonscription, M. Henri Colombier, soutenu par M. Jean Lecanuet et par Paris-Normandie, quotidien de M. Robert Hersant, arrive largement en tête. Les voix des écologistes (4 %) seront décisives pour le second tour.

M. Laurent Fabius, un jeune socialiste très proche de M. Mitterrand, en revanche, devrait succéder à M. Tony Larue (P.S.) dans la 2e circonscription. Sans réaliser le score de son prédécesseur, il arrive en première position, bien que les candidats de la majorité, qui totalisent plus de 33 % des voix, aient fait mieux qu'en 1973.

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du comité central du P.C., directeur de l'Humanité, tout en perdant 4 % des suffrages dans la 3e circonscription, ne devrait pas être inquiété, même si, là encore, la majorité améliore sensiblement son score.

M. André Martin, député sortant de la majorité, risque, en revanche, de perdre le siège qu'il avait déjà dû concéder, en 1967, à Mme Colette Privat. La candidate du P.C. serre son adversaire. Le 19 mars, si elle recueille la totalité des voix de gauche du premier tour, elle devrait être confortablement élue.

La lutte devrait être plus serrée dans la 5e circonscription, où M. Charles Revet devra, pour succéder à M. André Bettencourt, aujourd'hui sénateur, recueillir les voix de l'extrême droite.

M. Antoine Rufenacht, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie et du commerce, paraît encore plus menacé dans la 6e circonscription : les voix de M. Gilles Klein, écologiste connu des pêcheurs havrais pour sa lutte contre la pollution de l'estuaire, seront déterminantes.

M. Roger Fossé ne devrait, en revanche, avoir aucun mal à conserver son siège dans la 8e circonscription : il a manqué de peu l'élection au premier tour. Seul un report de toutes les voix de gauche pourrait le mettre en difficulté.

M. Raymond Offroy, député gaulliste sortant de la 9e circonscription, est, quant à lui, en situation difficile. Avec plus de 35 % des suffrages exprimés, le candidat communiste, M. Irénée Bourgeois, prend cette fois la première place et devrait logiquement la conserver.

Enfin, le docteur Delattre, du R.P.R., devrait, lui aussi, conserver son siège dans la 10e circonscription : les candidats de la majorité y dépassent largement les 50 % des suffrages exprimés, malgré une poussée du parti communiste.

DEUX-SÈVRES (3)

Députés sortants : MM. Gaillard, P.S. ; Fouchier, app. P.R. ; Brochard, réf.

1re circ. (Niort)

Ins., 95 022 ; suffr. expr., 76 759.

MM. R. Gaillard, d. s., m. de Niort, cons. gén., P.S., 28 036 ; A. Nicolas, cons. gén., U.D.F.-rad., 21 991 ; B. Martinat, m. de Saint-Pompain, R.P.R., 12 659 ; G. Vincent, P.C., 8 838 ; Mme N. Poupinot, L.O., 1 644 ; M. J. Duhart, F.A., 1 283 ; Mme G. Cluzel, Choisir, 843 ; M. R. Chiche, L.C.R., 823 ; Mme Venture, D.C., 637. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Charbonneau, U.R.P.-C.D.P., 18 883 ; Gaillard, 18 156 ; Treille, réf.-rad., 15 805 ; Mme Clopeau, P.C., 6 961 ; MM. Charpentier, P.S.U., 1 694 ; Roux, L.O., 1 894. — 2e tour. — MM. Gaillard, 33 036 ; Charbonneau, 31 542.

1974 : MM. Mitterrand, 35 819 (50,19 %) ; Giscard d'Estaing, 35 545 (49,80 %).

2e circ. (Parthenay)

Ins., 72 829 ; suffr. expr., 60 295.

M. Jacques Fouchier, d. s., anc. prés. cons. rég., U.D.F.-C.N.I.P., *sout. R.P.R.*, *35 811* ....REELU

M. P. Beaufort, P.S., 16 643 ; Mme G. Frère, P.C., 5 359 ; M. P. Gerverseau, L.O., 2 482.

1973 : MM. Fouchier, 30 927 ; Beaufort, U.G.S.D.-P.S., 15 251 ; Le Goff, P.C., 5 127.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 34 730 (60,24 %) ; Mitterrand, 22 920 (39,75 %).

3e circ. (Bressuire)

Ins., 65 264 ; suffr. expr., 55 350.

M. A. Brochard, d. s., cons. gén., U.D.F.-C.D.S., 28 814. REELU

MM. S. Moulin, P.S., 13 991 ; C. Laderrière, R.P.R., 5 116 ; J. Eon, P.C., 3 634 ; N. Béalu, écol., 1 513 ; J.-J. Pauleau, L.O., 1 381 ; M. Clergerie, P.F.N., 901.

1973 : MM. Bordage, U.R.P.-U.D.R., 18 334 ; Brochard, 16 681 ; Vouhé, U.G.S.D.-P.S., 9 120 ; Monrouzeau, P.C., 3 388. — 2e tour : MM. Brochard, 19 391 ; Bordage, 18 580 ; Vouhé, 9 652.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 33 857 (65,89 %) ; Mitterrand, 17 524 (34,10 %).

Manifeste en 1973, le recul gaulliste s'est confirmé à ce premier tour de scrutin. L'U.D.R., qui détenait deux sièges, les avait alors perdus. Dans la première circonscription, le candidat du R.P.R., M. Martinat, maire d'une commune située dans la deuxième circonscription législative, chef de bureau au ministère de la culture et de l'environnement, ne recueille que 16,48 % des suffrages exprimés. Il est nettement devancé — plus de 12 points en pourcentage — par son concurrent de l'U.D.F. Ce dernier, M. Nicolas, réalise une meilleure performance que celle de M. Georges Treille, candidat réformateur en 1973, également radical, aujourd'hui sénateur. Dans la 3e circonscription, M. Brochard, qui avait ravi son siège à un élu gaulliste en 1973, à l'issue d'une bataille triangulaire au second tour, n'a guère eu à pâtir de la présence tardivement annoncée d'un candidat R.P.R.

La 2e circonscription, où les deux principales villes (Parthenay et Saint-Maixent) ont des maires socialistes, M. Jacques Fouchier, président de la commission de la production des échanges de l'Assemblée nationale, gagne près de 5 000 voix. Le P.S. en recueille près de 1 500 supplémentaires ; toutefois, il perd près de deux points en pourcentage. Le score du candidat socialiste est, en revanche, en hausse dans la 3e circonscription, où, avec plus de 4 000 voix supplémentaires, il gagne près de six points. Dans la 1re circonscription, les progrès socialistes sont plus nets : 7,63 points.

Quant au P.C., ses candidats obtiennent plus de suffrages qu'il y a cinq ans, mais perdent en pourcentage, excepté dans la 1re circonscription, où le député sortant socialiste, M. Gaillard, devrait retrouver son siège.

SOMME (5)

Députés sortants : MM. Lamps, P.C. ; *(ne se représ. pas)* ; Massoubre, R.P.R. ; Bignon, R.P.R. ; Audinot, non-inscr.

Le siège de la 4e circonscription est vacant depuis le 25 septembre 1977, date de l'élection au Sénat de M. Lejeune, réf.

1re circ. (Amiens)

Ins., 93 049 ; suff. expr., 78 246.

MM. M. Gremetz, cons. gén., m. du bur. pol. P.C., 27 721 ; G. de Robien, U.D.F.-P.R., 17 870 ; J.-C. Dessein, P.S., 13 221 ; R. Mazaudet, U.D.F.-rad., 9 069 ; G. Poirot, R.P.R., 5 774 ; Mme J. Maitte, F.A., 1 211 ; MM. J. Leroy, 1 165 ; A. Vrignaud, M.D., 849 ; D. Schaulder, L.O., 800 ; A. Boughères, L.C.R., 390 ; J. Depecker, U.O.P.D.P., 176. BALLOTTAGE.

(M. R. Lamps, d. s., m. d'Amiens, ne se représ. pas.)

1973 : MM. Lamps, P.C., 30 179 ; Vast, soc. ind., 12 567 ; Moularde, U.R.P.-U.D.R., 10 212 ; Bacrot, réf.-Cent. dém., 5 236 ; Trouillet, U.G.S.D.-P.S., 4 638 ; Mignot, U.M.P., 3 821 ; Mme Letifi, P.S.U., 1 559 ; M. Rotman, L.C., 373. — 2e tour : MM. Lamps, 36 820 ; Vast, 29 992.

1974 : MM. Mitterrand, 39 107 (54,02 %) ; Giscard d'Estaing, 33 276 (45,97 %).

2e circ. (Montdidier)

Ins., 66 531 ; suff. expr., 53 291.

MM. J.-L. Massoubre, d. s., cons. gén., R.P.R., 16 185 ; C. Lemoine, cons. gén., P.C., 15 140 ; J. Fleury, cons. gén., P.S., 14 449 ; J.-F. Lherbier, U.N.M.P., 5 260 ; E. Vagniez, U.D.F.-P.R., 3 661 ; P. Maille, U.D.F.-C.D.S., 1 611 ; J. Derue, L.O., 1 216 ; B. Nieutin, M.D., 518 ; J. Rousseau, U.G.P., 251. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Massoubre, 17 171 ; Lemoine, 13 703 ; Fleury, 9 463 ; Prévost, réf.-Cent. dém., 6 487 ; Desoomer, U.M.P., 1 237 ; Amson, gaull. d'opp., 742. — 2e tour : MM. Massoubre, 25 951 ; Lemoine, 22 726.

1974 : MM. Mitterrand, 27 778 (53,38 %) ; Giscard d'Estaing, 24 255 (46,61 %).

3e circ. (Ault, Poix)

Ins., 68 957 ; suff. expr., 61 376.

MM. C. Bignon, d. s., cons. gén., R.P.R., 23 626 ; M. Couillet, cons. gén., m. d'Ault, P.C., 21 108 ; P. Hiard, P.S., 9 742 ; R. Castel, cons. gén., U.D.F.-C.D.S., 4 570 ; Mme D. Bordessoule, L.O., 1 456 ; M. J. Faure, M.R.G., 834. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Bignon, 20 448 ; Couillet, 19 371 ; Delignières, U.G.S.D.-P.S., 6 243 ; Bouly, réf.-rad., 5 950 ; Van Autryve, U.M.P., 1 009. — 2e tour : MM. Bignon, 27 155 ; Couillet, 26 275.

1974 : MM. Mitterrand, 31 849 (56,71 %) ; Giscard d'Estaing, 24 310 (43,28 %).

4e circ. (Abbeville)

Ins., 63 606 ; suff. expr., 55 198.

Mme C. Leblanc, P.C., 14 454 ; MM. J. Hart, R.P.R., 11 984 ; J. Becq, cons. gén., P.S., 11 289 ; A. Jacques, cons. gén., M.D.S.F., 10 664 ; Y. de Laromiguière, U.D.F.-P.R., 3 888 ; M. Duquef, écol., 1 623 ; Mme M. Pernot, L.O., 1 286. BALLOTTAGE.

(Le siège était vacant depuis le 25 septembre 1977, date de l'élection au Sénat de M. M. Lejeune, anc. min., prés. du M.D.S.F.)

1973 : MM. Lejeune, M.D.S.F., 21 921 ; Bécard, 11 848 ; Ravennes, U.R.P.-U.D.R., 10 677 ; Menga, U.G.S.D.-P.S., 4 290. — 2e tour : MM. Lejeune, 30 027 ; Bécard, 15 806.

1974 : MM. Mitterrand, 27 438 (53,60 %) ; Giscard d'Estaing, 23 749 (46,39 %).

5e circ. (Péronne)

Ins., 69 358 ; suff. expr., 60 539.

MM. A. Audinot, d. s., Nouv. cont. soc.-maj., 39 601 ; J. Goubet, cons. gén., P.C., 17 244 ; P. Lineatte, P.S., 10 300 ; S. Lebalc'h, L.O., 1 165 ; J.-C. Canoine, U.N.M.P., 657 ; Mme J. Peligry, div. maj., 641 ; M. P. Legrand, 597 ; Mme D. Bogaert, U.O.D.P.D., 334. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Goubet, 15 227 ; Audinot, 14 788 ; Thorelle, U.G.S.D.-P.S., 8 379 ; Daudré, réf.-rad., 7 809 ; Oliver, gaull. d'opp., 4 883 ; Gotrand, U.M.P., 698 ; Giraud, rad. ind., 529. — 2e tour : MM. Audinot, 27 279 ; Goubet, 24 809.

1974 : MM. Mitterrand, 30 031 (53 88 %) ; Giscard d'Estaing, 25 702 (46,11 %).

Comme en 1973, tous les sièges sont en ballottage, mais cette fois la gauche est majoritaire en voix dans trois circonscriptions sur cinq et peut donc espérer enlever deux sièges à la majorité si les électeurs socialistes reportent leurs suffrages, au deuxième tour, sur les candidats communistes, qui sont partout les mieux placés.

A Amiens (1re circ.), M. Gremetz (P.C.) est assuré de succéder à M. Lamps, maire de la ville, bien qu'il ait obtenu 2 458 voix de moins que celui-ci il y a cinq ans. Au sein de la majorité, les électeurs ont donné à M. de Robien (U.D.F.-P.R.) un net avantage sur MM. Mazaudet (U.D.F.-rad.) et Poirot (R.P.R.).

Dans la 2e circonscription (Montdidier), le siège de M. Massoubre (R.P.R.), qui recueille moins de suffrages qu'en 1973, est sérieusement menacé par le candidat communiste, M. Lemoine. Il en est de même dans la 3e circonscription (Ault-Poix), où la forte poussée de la gauche devrait permettre à M. Couillet (P.C.) de prendre sa revanche sur M. Bignon (R.P.R.). Le résultat sera beaucoup plus serré dans la 4e circonscription (Abbeville), dont le siège était vacant depuis l'élection au Sénat de M. Max Lejeune. M. Jacques, le dauphin que s'était choisi le président du M.D.S.F., est devancé par le candidat gaulliste, M. Hart (R.P.R.). La répartition des suffrages recueillis par le candidat écologiste pourrait avoir un rôle déterminant.

A Péronne (5e circ.), en revanche, M. Audinot (Nouv. cont. soc.), député sortant, paraît hors de portée du candidat communiste. Le P.S. progresse dans des proportions importantes dans l'ensemble du département.

TARN (3)

Députés sortants : MM. Billoux, P.S. ; Limouzy, R.P.R.

Le siège de la 3e circonscription est vacant depuis le 25 septembre 1977, date de l'élection au Sénat de M. Spénale, P.S.

1re circ. (Albi)

Ins., 86 904 ; suffr. expr., 73 054.

MM. A. Billoux, d. s., cons. gén., P.S., m. de Serenac, 28 263 ; Mme M.-C. Fournier, R.P.R., 15 765 ; Mme N. Foissac, adj. m. d'Albi, P.C., 15 037 ; MM. C. Gourc, P.R., 10 736 ; Mme M. Maurel, U.N.M.P., 1 511 ; M. S. Franceschina, L.O., 959 ; Mme C. Faral, L.C.R., 783. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Billoux, 18 447 ; Bressolier, U.R.P.-U.D.R., 13 575 ; Falgayrac, P.C., 12 295 ; Mathieu, C.D.P., 9 336 ; Fedou, réf. rad., 3 917 ; Gayrard, C.N.I.P., 3 317 ; Bousquet, maj. prés., 1 273 ; Mignard, L.C., 1 035 ; Mercadier, P.P., 309. — 2e tour : MM. Billoux, 36 577 ; Bressolier, 28 854.

1974 : MM. Mitterrand, 37 331 (54,41 %) ; Giscard d'Estaing, 31 270 (45,58 %).

2e circ. (Castres)

Ins., 80 752 ; suffr. expr., 68 904.

MM. J. Limouzy, d. s., cons. gén., R.P.R., 30 110 ; G. Bardou, P.S., 17 593 ; E. Cros, adj. m. de Castres, P.C., 8 891 ; L. Limouzy, m. de Saint-Amans-Soult, div. maj., 3 286 ; J.-. Armengaud, écol., 2 495 ; M. Amalric, M.R.G., 1 735 ; V. Redyo, C.D.S., 1 536 ; B. Giraud, rad., 1 521 ; Mme C. Cauquil, L.O., 983 ; B. Magna, U.G.P., 429 ; M. Bouziane, L.C.R., 375. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Limouzy, 30 583 ; Alquier, U.G.S.D.-M.R.G., 13 571 ; Ortiz, P.C., 8 600 ; Redyo, réf., 4 123 ; Croste, P.S.U., 2 145 ; Cauquil, L.O., 1 461.

1975 : MM. Limouzy, 31 530 ; Tournier, P.S., 13 905 ; Ortiz, P.C., 7 476 ; Raynaud, M.R.G., 3 624 ; Mme Cauquil, 1 409.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 34 446 (53,35 %) ; Mitterrand, 30 118 (46,64 %).

3e circ. (Gaillac)

Ins., 74 629 ; suffr. expr., 62 953.

MM. C. Pistre, cons. gén., P.S., 18 004 ; A. Mamy, cons. gén., m. de Sorèze, U.D.F.-P.R., 17 226 ; R. Dalle, R.P.R., 9 934 ; R. Durand, adj. m. de Lavaur, P.C., 9 354 ; J. Esparbie, cons. gén., m. de Lavaur, M.R.G., 5 447 ; F. de Chanterac, F.A., 1 355 ; C. Segers, L.O., 1 120 ; R. Ferret, Div. maj., 513. BALLOTTAGE.

(M. G. Spénale, d. s., P.S., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Spénale, P.S., 24 438 ; Mamy, U.R.P.-R.I.-C.N.I.P., 16 770 ; Durand, 7 372 ; Royer, maj. prés., 3 741 ; Micoulaud, P.S.D., 3 377. — 2e tour : MM. Spénale, 32 806 ; Mamy, 23 779.

9174 : MM. Mitterrand, 31 325 (52,17 %) ; Giscard d'Estaing, 28 708 (47,82 %).

Dans la 1re circonscription, M. Billoux arrive en tête du ballottage avec 38,6 % des suffrages exprimés, au lieu de 29 % en 1973. M. Henry Bressolier, député sortant il y a cinq ans, se présentait comme suppléant de Mme Marie-Christine Fournier, épouse d'un chirurgien connu d'Albi. La candidate du P.C. (20,6 %) améliore légèrement le score de ce parti.

A Castres, 2e circonscription, M. Jacques Limouzy avait été élu dès le premier tour en 1973 et, à la faveur d'une élection partielle, en 1975. En 1977, il avait perdu la mairie de Castres. Son score (43,6 %) est plus important que prévu. Les querelles qui divisent la municipalité de Castres ne sont peut-être pas étrangères à sa remontée.

Le représentant du P.S., M. Gilles Bardou, assistant parlementaire de M. Pierre Mauroy, obtient 25,5 % des suffrages, malgré la présence d'un radical de gauche, alors qu'en 1973 le représentant de l'U.G.S.D., M. Alquier (M.R.G.), en avait recueilli 22,4 %. Le P.C. enregistre, avec 12,9 % des voix, une légère régression.

Dans la 3e circonscription, M. Charles Pistre (P.S.) aspire à succéder à M. Georges Spénale, devenu sénateur. Concurrencé par un radical de gauche, M. Esparbie, il arrive en tête du ballottage, mais avec seulement 778 voix d'avance sur le candidat du P.R., M. Mamy. M. Durand (P.C.) améliore légèrement son score par rapport à 1973 en obtenant 14,85 %.

TARN-et-GARONNE (2)

Députés sortants : MM. Bonhomme, app. R.P.R. ; Ver, M.R.G. *(ne se repr. pas).*

1re circ. (Montauban)

Ins., 65 248 ; suffr. expr., 54 067.

MM. J. Bonhomme, d. s., cons. géné, m. de Caussade, R.P.R., 25 900 ; H. Gouze, P.S., 16 582 ; G. Catusse, P.C., 8084 ; G. Matet, U.N.M.P., 742 ; S. D'Ignlazq, L.O., 652 ; J. Maries, F.N., 638 ; H. Nicol, div., 562 ; C. Prat, L.C.R., 489 ; A. Cerclat, F.A., 418. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Bonhomme, 18 218 ; Delmas, U.G.S.D.-P.S., 16 852 ; Catusse, 5 169 ; Boumendil, réf., 3 909 ; Cathala, maj. prés., 1 245 ; Nunzi, P.S.U., 1 117. — 2e tour : MM. Bonhomme, 24 132 ; Delmas, 24 098.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 25 990 (51,64 %) ; Mitterrand, 24 335 (48,35 %).

2e circ. (Castelsarrasin)

Ins., 67 884 ; suffr. expr., 55 738.

MM. R. Hevin, R.P.R., 21 106 ; J.-M. Baylet, m. de Valence-d'Agen, dir. de *la Dépêche du Midi*, M.R.G., 14 359 ; M. Bonnet, P.C., 12 529 ; A. Jean, écol.,

هكذا من الاصل

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

Dans les autres départements

la forte poussée de la gauche [illegible] permettre à M. Couillet (P.C.) [illegible] prendre sa revanche sur M. [illegible] (R.P.R.). Le résultat sera [illegible] plus serré dans la 4e circonscription (Abbeville), dont le siège [illegible] cant depuis l'élection au Sénat [illegible] M. Max Lejeune. M. Jacques [illegible] plus que l'était choisi le [illegible] du M.D.S.F., est devancé par le [illegible] didat gaulliste, M. Hart (R.P.R.) [illegible] répartition des suffrages recueillis par le candidat écologiste pourrait avoir un rôle déterminant.

A Péronne (5e circ.), en revanche, M. Audinot (Diou. cont. [illegible]) député sortant, paraît hors de portée du candidat communiste. Le P.[illegible] progresse dans des proportions [illegible] portantes dans l'ensemble du dép[illegible]tement.

TARN (3)

Députés sortants : MM. Billoux, P.S. ; Limouzy, R.P.R.

Le siège de la [illegible] circonscription est vacant depuis le 25 septembre [illegible] date de l'élection au Sénat [illegible] M. Spénale, P.S.

1re circ. (Albi)

Ins., 80 904 ; suffr. expr., [illegible] MM. A. Billoux, d. s., cons. g[illegible] P.S., m. de Serenac, 28 [illegible] ; Mme M.-C. Fournier, R.P.[illegible] 15 705 ; Mme [illegible] Folssac, adj. [illegible] d'Albi, P.C., 15 037 ; MM. [illegible] Gourc, P.R., 10 736 ; Mme [illegible] Maurel, U.N.M.P., 1 511 ; M. [illegible] Franceschina, L.O., 359 ; M. [illegible] C. Faral, L.C.R., 782. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Billoux, 18 447 ; [illegible] lier, U.R.P.-U.D.R., 13 575 ; [illegible] rac, P.C., [illegible] ; Mathieu, C.D., 9 336 ; Fedon, [illegible] 3 007 ; [illegible] rard, C.N.I.P., [illegible] ; [illegible] maj. prés., [illegible] ; Allignard, [illegible] 1 035 : [illegible] P.P., [illegible] 2e tour : MM. Billoux, [illegible] Bressollen, [illegible]

1974 : MM. Mitterrand, [illegible] (54,41 %) ; Giscard d'Estaing, [illegible] (45,58 %).

2e circ. (Castres)

Ins., 80 [illegible] ; suffr. expr., [illegible] MM. J. Limouzy, d. s., [illegible] gén., R.P.R., [illegible] ; G. [illegible] P.S., 17 583 ; [illegible], adj. au [illegible] Castres, P.C., [illegible] ; L. [illegible] m. de Saint-Amans-Soult, [illegible] maj., 3 2[illegible] ; [illegible] écol., 2 [illegible] ; [illegible] 1 735 ; [illegible], C.D.S., [illegible] B. Giraud, [illegible] 1 321 ; Mme [illegible] Canguil, L.O., [illegible] ; [illegible] U.G.P., 42[illegible] ; [illegible] L.C.R., 375. BALLOTTAGE.

1973 : [illegible]

1975 : [illegible]

1974 : [illegible] (46,64 %).

3e circ. (Gaillac)

[illegible]

TARN-ET-GARONNE (2)

[illegible]

1re circ. (Montauban)

[illegible]

2e circ. (Castelsarrasin)

[illegible] 3 702 ; R. Recoche, F.A., 2 420 ; Mme J. Santi, L.O., 1 622. BALLOTTAGE.

(M. A. Ver, d. s., cons. gén., M.R.G., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Mas, U.R.P.-C.D.P., 12 750 ; Ver, U.G.S.D.-M.R.G., 11 882 ; Descazeaux, soc. mod., 8 427 ; Guiche, P.C., 8 077 ; Baldy, réf., 3 940 ; Laclaverie, dém.-chrét., 1 245 ; Dario, P.S.U., 1 072 ; Durand, L.O., 759. — 2e tour : MM. Ver, 26 619 ; Mas, 21 992.

1974 : MM. Mitterrand, 29 428 (55,38 %) ; Giscard d'Estaing, 23 709 (44,61 %).

Les arrangements entre socialistes et radicaux de gauche — qui furent contestés par les premiers dans la circonscription de Castelsarrasin — n'ont pas donné, au premier tour, les résultats espérés.

A Montauban, 1re circonscription, le député sortant, le docteur Jean Bonhomme (R.P.R.), obtient 47,30 % des suffrages exprimés et paraît en mesure de résister à l'offensive socialiste menée, non par M. Louis Delmas, l'ancien député, maire de Montauban, mais par un enseignant, M. Hubert Gouze, qui ne recueille que 30,66 % des voix. Un autre enseignant, M. Guy Catusse, déjà candidat en 1973, améliore en voix et en pourcentage (14,95 % au lieu de 11,10 %) l'audience de son parti. Les reports devront jouer à plein, s'il y a accord, pour que la gauche socialiste puisse retrouver le siège qu'elle a perdu en 1968 et qu'elle a manqué de 36 voix en 1973.

Le P.S., qui s'était acquis le soutien des radicaux de gauche dans la 1re circonscription, avait laissé la voie libre à M. Jean-Michel Baylet (M.R.G.), directeur de la Dépêche du Midi, qui souhaite prendre la succession de M. Antonin Ver dans la 2e circonscription. Ce marché n'a dissident (17,5 %) en 1973. Il est deles moyens dont il a disposé. M. Baylet ne recueille que 25,16 % des exprimés, soit nettement moins que M. Ver (24,7 %) et le socialiste dissident (17,5 %) en 1973. Il est devancé par le candidat du R.P.R., M. Roland Hevin, ingénieur agricole, avec 37,86 % des suffrages, tandis que le candidat communiste, M. Guiche, profite aussi des retombées du mécontentement socialiste, en rassemblant 22,41 % des voix, au lieu de 16,7 % en 1973. Ici le problème des reports de voix à gauche se pose d'une manière particulière, en marge des considérations nationales.

VAR (4)

Députés sortants : MM. Bénard, non inscr. ; Lafont, non inscr. ; Giovannini P.C. *(ne se représ. pas).*

Le siège de la 1re circonscription est vacant depuis le 25 septembre 1977, date de l'élection au Sénat de Pierre Gaudin, P.S., décédé depuis lors.

1re circ. (Draguignan)

Ins., 96 894 ; suffr. expr., 79 509. MM. A. Hautecœur, P.S., 21 391 ; G. Guigou, P.C., 20 677 ; M. Coulliot, U.D.F.-rad., 20 573 M. Charrot, R.P.R., 10 243 ; Mme G. Farman, L. Occ., 2 253 ; M. R. Dalmas, 1 310 ; L. Castaing, 1 223 ; Mme J. Le Bris, L.O., 1 197 ; MM. R. Vinciguerra, a.d., C.N.I.P., 642. BALLOTTAGE.

(Le siège était vacant, M. P. Gaudin, P.S., ayant été élu sénateur, puis étant décédé.)

1973 : MM. Gaudin, U.G.S.D.-P.S., 19 930 ; Guigou, 16 240 ; Michel, U.R.P.-R.I., 10 167 ; Caufment, U.R.P.-U.D.R., 9 490 ; Coulliot, 5 686 ; Boisgibault, P.S.U., 1 660. — 2e tour : MM. Gaudin, 38 102 ; Michel, 24 970.

1974 : MM. Mitterrand, 39 513 (55,93 %) ; Giscard d'Estaing, 31 124 (44,04 %).

2e circ. (Hyères)

Ins., 115 743 ; suffr. expr., 93 903. MM. F. Léotard, m. de Fréjus, U.D.F.-P.R., 26 652 ; M. Bénard, d.s., R.P.R., 22 900 ; J.-R. Etienne, P.S., 19 649 ; G. Caton, P.C., 16 165 ; G. Demenge, écol., 4 011 ; C. Collet, L.O., 905 ; B. Lafare, 874 ; H. Prévost, P.F.N., 872 ; M. Harlaut, M.D., 722 ; A. Peyron, F.N., 597 ; O. Souhami, 312 ; M. Raymond, 244. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Bénard, 27 223 ; Max, U.G.S.D.-P.S., 17 458 ; Caton, 14 448 ; Héritier, réf.-Cent. dém., 10 139 ; Sedbon, M.P.L., 1 856 ; Duval, F.N., 1 448. — 2e tour : MM. Bénard, 38 393 ; Max, 38 270.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 43 415 (53,74 %) ; Mitterrand, 37 358 (46,25 %).

3e circ. (Toulon – La Garde)

Ins., 96 361 ; suffr. expr., 77 415. MM. M. Arreckx, cons. gén., m. de Toulon, U.D.F.-P.R., 20 314 ; M. Delplace, cons. gén., m. de La Garde, P.C., 18 711 ; P. Mazeaud, anc. secr. d'Ét., a.d., R.P.R., 13 325 ; Mme Arrou-Vignod, P.S., 12 137 ; MM. B. Lafont, d.s., M.D., 7 525 ; Y. Michelon, C.E. 78, 3 288 ; G. Condet, P.F.N., 1 382 ; Mme Miedzigorski, L.O., 733. BALLOTTAGE.

1973 : MM. A. Simon-Lorière, U.R.P.-U.D.R., 16 275 ; Delplace, 15 512 ; Fabre, réf., 12 714 ; Ferrier, U.G.S.D.-P.S., 9 813 ; Piéroni, 3 274 ; Flayeux, L.C., 1 367 ; Hurtado de Mendoza, div. dr., 808. — 2e tour : MM. A. Simon-Lorière, 30 849 ; Delplace, 27 774.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 34 199 (51,22 %) ; Mitterrand, 32 561 (48,77 %).

4e circ. (Toulon, La Seyne)

Ins., 133 835 ; suffr. expr., 106 918. Mme D. de March, P.C., 30 360 ; MM. A. Paecht, cons. gén., U.D.F.-P.R., 27 541 ; C. Goux, m. de Bandol, P.S., 20 646 ; M. Bayle, a.d., R.P.R., 17 779 ; A. Baptiste, cons. gén., m. de Six-Fours, 5 214 ; M.-E. *Jacomella, P.F.N.,* 2 007 ; Mme C.-N. Hocquard, M.D., 1 357 ; MM. G. Gozlan, L.O., 1 150 ; J.-L. Marchetti, L.C.R., 864. BALLOTTAGE.

(M. P. Giovannini, d.s., m. de La Seyne, P.C., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Giovannini, P.C., 25 053 ; Bayle, 22 427 ; Etienne, U.G.S.D.-P.S., 14 631 ; Arrighi, réf., 14 426 ; de Combret, R.I., 4 389 ; Grenet, L.O., 1 510. — 2e tour : MM. Giovannini, 40 862 ; Bayle, 40 374.

1974 : MM. Mitterrand, 47 103 (51,58 %) ; Giscard d'Estaing, 44 212 (48,41 %).

Le R.P.R. est le grand perdant de la bataille dans ce département : dans les quatre circonscriptions se livrait une « primaire » dans la majorité. A chaque fois, le candidat U.D.F. est mieux placé que son rival R.P.R. M. Mario Bénard, député sortant de la 2e circonscription, est distancé par le jeune maire de Fréjus, M. François Léotard, U.D.F.-P.R., qui recueille 52,76 % des voix et se trouve en bonne position pour l'emporter au second tour. Dans la 3e circonscription, M. Pierre Mazeaud (R.P.R.), ancien secrétaire d'Etat, ancien député des Hauts-de-Seine, n'a pas réussi à recueillir l'héritage de M. Simon-Lorière : il est devancé de 7 000 voix par M. Arreckx (U.D.F.-P.R.), maire de Toulon, qui a de grandes chances de conquérir le siège dimanche. Le député sortant de cette circonscription, M. Bernard Lafont, avait remplacé au Palais-Bourbon M. Simon-Lorière, dont il était le suppléant. Il a rejoint le Mouvement des démocrates de M. Jobert, mais totalise moins de 12,5 % des inscrits.

La gauche peut espérer conserver les deux circonscriptions qu'elle détenait : la 4e (Toulon - La Seyne) et la première (Draguignan). Dans cette dernière circonscription, le candidat socialiste reste en tête, bien que le candidat communiste progresse plus que lui. A noter que, dans cette circonscription, se présentait un candidat du « Rassemblement des silencieux de l'Eglise », M. Louis Castain : il a obtenu 1,5 % des voix. A La Seyne, pour conserver le siège, le P.C.F. aura besoin d'un désistement sans faille du P.S.

VAUCLUSE (3)

Députés sortants . MM. Leenhardt, P.S. *(ne se représ. pas) ;* Bérard, R.P.R.

Le siège de la 1re circonscription est vacant depuis le 25 septembre 1977, date de l'élection au Sénat de M. Duffaut, P.S.

1re circ. (Avignon)

Ins., 98 828 ; suffr. expr., 81 341. MM. J.-P. Roux, a. d., R.P.R., 20 273 ; D. Taddei, adj. au m. d'Avignon, P.S., 19 767 ; J. Bertrand, P.C., 17 898 ; R. Dubois, cons. gén., U.D.F.-C.D.S., 14 976 ; C. Leroy, F.A.-écol., 2 585 ; E. Rossi, U.F.B.S., 1 602 ; C. Sarfati, M.R.G., 1 266, J. Binder, L.O., 898 ; M. Delarche, M.D., 796 ; G. Meunier, L.C.R., 739 ; L. Giraud, F.N., 541. BALLOTTAGE.

(Le siège était vacant, M. H. Duffaut, m. d'Avignon, P.S., ayant été élu au Sénat.)

1973 : MM. Duffaut, U.G.S.D.-P.S., 21 059 ; Roux, 20 800 ; Passa, P.C., 13 468 ; Noseda, réf.-Cent. dém., 7 671 ; Chamaillard, M.P.L., 1 453 ; Gra, L.O., 1 286 ; Barbe, O.C.I.-A.J.S., 882. — 2e tour : MM. Duffaut, 37 545 ; Roux, 30 166.

1974 : MM. Mitterrand, 39 004 (53,81 %) ; Giscard d'Estaing, 33 480 (46,18 %).

2e circ. (Carpentras, Apt)

Ins., 82 824 ; suffr. expr., 68 975. MM. M. Charretier, m. de Carpentras, U.D.F.-P.R., 17 380 ; F. Liotaud, P.C., 16 788 ; Q. Santoni, a. d., R.P.R., 15 835 ; J. Richard, P.S., 14 053 ; C. Gilbert, C.E. 78, 2 535 ; H. Bouyol, F.A., 893 ; D. Leger, L.O., 875 ; M. Locquet, F.N., 616. BALLOTTAGE.

(M. F. Leenhardt, d. s., P.S., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Santoni, 17 035 ; Leenhardt, U.G.S.D.-P.S., 13 241 ; Liotaud, 12 040 ; Livadie, réf.-rad., 5 432 ; Barras, soc. ind., 4 599 ; Lavilla, R.I., 2 319. — 2e tour : MM. Leenhardt, 29 303 ; Santoni, 27 149.

1974 : MM. Mitterrand, 32 467 (53,40 %) ; Giscard d'Estaing, 28 329 (46,59 %).

3e circ. (Orange)

Ins., 78 237 ; suffr. expr., 64 619.)

MM. J. Bérard, d. s., cons. gén., R.P.R., 19 572 ; M. F. Martin, a. d., cons. gén., m. de Sorgues, P.C., 19 009 ; J. Gatel, P.S., 13 164 ; P. Chapelot, U.D.F.-rad., 4 662 ; J.-L. Millet, écol., 2 896 ; H. de Ripert d'Alauzier, C.N.I.P., 2 798 ; A. Seigle, M.G.R., 861 ; Mmes A. Souchon, L.O., 773 ; P. Bompard, F.N., 663 ; M. P. Joly, U.O.P.D.P., 221. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Bérard, 20 200 ; Marin, 16 381 ; Meffre, U.G.S.D.-P.S., 12 592 ; Allain, Cent. rép., 5 035. — 2e tour : MM. Bérard, 27 583 ; Marin, 27 420.

1974 : MM. Mitterrand, 32 325 (55,07 %) ; Giscard d'Estaing, 28 367 (44,92 %).

Dans la 1re circonscription, où le siège était détenu par un socialiste, M. Henri Duffaut, élu sénateur en septembre 1977, c'est l'ancien député R.P.R., M. Jean-Pierre Roux, qui recueille le plus grand nombre de suffrages, devançant de 506 voix M. Dominique Taddei, secrétaire national du parti socialiste. Mais si le transfert des voix s'effectue normalement, la gauche conservera le siège avec une confortable avance. A noter l'excellent score du candidat du Front autogestionnaire écologiste provençal (2 585 voix) et la piètre performance du candidat M.R.G. dans cet ancien fief des radicaux.

Le siège de la 2e circonscription risque fort d'échapper à la gauche. Le dauphin de M. Leenhard, député sortant socialiste, n'arrive qu'en quatrième position et ne pourra assurer la victoire au candidat communiste qui talonne M. Charretier, maire de Carpentras (U.D.F.-P.R.).

En revanche, la majorité aura grand-peine à conserver le siège de la 3e circonscription si la gauche utilise son potentiel.

VENDÉE (4)

Députés sortants : MM. Caillaud, P.R. ; Forens, réf. ; Mauger, R.P.R. ; Darnis, R.P.R. *(supp. de M. Ansquer).*

1re circ. (La Roche-sur-Yon)

Ins., 77 467 ; suffr. expr., 66 338. MM. P. Caillaud, d. s., P.R., 16 637 ; D. Astier, P.S., 14 508 ; G. Prlouzeau, cons. gén., maj., 13 509 ; A. Chenot, R.P.R., 12 194 ; M. Guintard, P.C., 6 042 ; J. Coirier, F.A., 1 818 ; P. Raynaud, L.O., 1 630. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Caillaud, 29 262 ; Champain, réf., 10 323 ; Brukhovetsky, U.G.S.D.-P.S., 5 470 ; Moripeau, P.S.U., 5 270 ; Guintard, 4 350.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 38 873 (65,98 %) ; Mitterrand, 20 038 (34,01 %).

2e circ. (Fontenay-le-Comte)

Ins., 72 688 ; suffr. expr., 60 261. *M. André Forens,* d. s., cons. gén., m. de Fontenay-le-Comte, C.D.S., 32 964 .... REELU. Mme C. Garric, P.S., 13 932 ; M. G. Gréard, P.C., 8 904 ; Mme F. Chauveau, L.O., 1 639 ; MM. A. Texier, 1 487 ; A. Aubineau, F.A., 1 435.

Ins., 89 449 ; suffr. expr., 72 963. MM. P. Mauger, d. s., R.P.R., 26 419 ; J. Leveillé, P.R., 22 908 ; D. Coutant, P.S., 14 335 ; A. Maitresse, P.C., 7 065 ; Mme F. Pinato-Lemagny, L.O., 2 236. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Forens, 15 976 ; Bousseau, U.R.P.-U.D.R., 14 444 ; Faucon, U.G.S.D.-P.S., 8 945 ; Mme Roux, P.C., 6 841 ; MM. Careil, réf., 3 145 ; Mallet, P.S.U., 1 795 ; Texier, div. dr., 580. — 2e tour : MM. Forens, 30 689 ; Faucon, 19 605.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 31 298 (54,97 %) ; Mitterrand, 25 631 (45,02 %).

3e circ. (Les Sables-d'Olonne)

Ins., 89 449 ; suffr. expr., 72 963. MM. P. Mauger, d. s., R.P.R., 26 419 ; J. Leveillé, P.R., 22 908 ; D. Coutant, P.S., 14 335 ; A. Maitresse, P.C., 7 065 ; Mme F. Pinato-Lemagny, L.O., 2 236. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Mauger, 20 223 ; Leveillé, 18 235 ; Allbert, U.G.S.D.-P.S., 9 426 ; Anger, réf.-P.S.D., 7 868 ; Clément, P.C., 5 075 ; Boux de Casson, 15. — 2e tour : MM. Mauger, 25 866 ; Leveillé, 21 163 ; Allbert, 13 714.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 43 738 (65,91 %) ; Mitterrand, 22 629 (34,08 %).

4e circ. (Les Herbiers, Montaigu)

Ins., 81 836 ; suffr. expr., 71 548. *M. Vincent Ansquer,* a. d., anc. min., cons. gén., m. de La Bruffière, R.P.R., 44 339 .... ELU. MM. J.-P. Martin, P.S., 10 530 ; J. Bonnet, U.D.F.-rad., 5 889 ; Mme M. Lelièvre, maj., 5 007 ; MM. E. Balanger, P.C., 3 638 ; A. Mot, L.O., 2 145.

(M. L. Darnis, d. s., R.P.R., se représente comme suppléant de M. Ansquer.)

1973 : MM. Ansquer, 44 721 ; Perault, U.G.S.D.-P.S., 6 096 ; Mazelpeux, réf.-P.S.D., 5 887 ; Balanger, 2 487.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 50 220 (79,72 %) ; Mitterrand, 12 772 (20,27 %).

Résultat sans surprises dans ce département traditionnellement conservateur. La Vendée n'a pas contredit son image politique, même si les partis d'opposition, extrême gauche comprise, ont amélioré leurs résultats, passant de 25 % des voix en 1973 à 39 % lors de ce premier tour de scrutin. Pourtant, à La Roche-sur-Yon, les partis de gauche n'ont pas retrouvé la majorité qui, en mars 1977, leur avait permis d'enlever la mairie ; ils totalisent seulement 48,60 % des voix. Dans cette 1re circonscription, le député sortant, M. Paul Caillaud (P.R.), est pratiquement assuré de l'emporter dimanche prochain, les partis de la majorité ayant obtenu 63,6 % des voix. Il devrait en être de même pour M. Pierre Mauger, député sortant R.P.R., dans la 3e circonscription, puisque, avec son concurrent du Parti républicain, la majorité a rassemblée 67,5 % des voix.

A gauche, le parti socialiste a pratiquement doublé ses voix sur l'ensemble du département, alors que le parti communiste stagne, ne franchissant pas la barre des 10 %.

De son côté, M. Vincent Ansquer, ancien ministre, a retrouvé le siège qu'il avait laissé à son suppléant, M. Léon Darnis. Il n'a pu égaler son score de 1973 (75,55 % des voix), n'atteignant, cette fois-ci, que 61,9 %. Il avait contre lui, il est vrai, une candidate de la majorité présidentielle et un candidat centriste qui se sont partagés les 14 % des voix manquant par rapport aux élections législatives de 1973.

VIENNE (3)

Députés sortants : MM. Métayer, app. R.P.R. *(ne se représ. pas, non plus que M. Vertadier, dont il est le supp.) ;* M. Fouqueteau, réf. *(se représ. comme supp. de M. Jean-Pierre Abelin) ;* Le Percq, app. R.P.R.

1re circ. (Poitiers)

Ins., 100 213 ; suffr. expr., 81 983. MM. J. Santrot, cons. gén., m. de Poitiers, P.S., 27 597 ; J.-P. Raffarin, U.D.F.-P.R., 17 452 ; A. Fanton, anc. secr. d'Etat, d. s., 9e circ. de Paris, R.P.R., 16 718 ; J.-J. Pensec, adj. au maire de Poitiers, P.C., 10 753 ; R. Souchet, D.C., 2 444 ; B. Consell, F.A., 1 732 ; R. Mettey, P.S.D., 1 273 ; G. Allard, L.O., 1 115 ; R. Roquetanière, M.D., 833 ; Ph. Mazot, L.C.R., 735 ; Mme F. Vergé, P.F.N., 699 ; M. Ch. Le Bail, cons. mun., de Poitiers, U.G.P., 582. BALLOTTAGE.

(M. R. Métayer, d. s., app. R.P.R., ne se représentait pas, non plus que M. P. Vertadier, dont il était le supp. en 1973.)

1973 : MM. Vertadier, U.R.P.-U.D.R., 28 622 ; Santrot, 12 126 ; Lainé, P.C., 11 590 ; de Tourris, réf.-cent. dém., 8 709 ; Mazot, L.C., 2 164 ; Le Bail, F.P., 1 211. — 2e tour : MM. Vertadier, 32 393 ; Santrot, 27 522 ; de Tourris, 5 892.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 37 987 (52,96 %) ; Mitterrand, 33 728 (47,03 %).

2e circ. (Châtellerault)

Ins., 74 456 ; suffr. expr., 60 794. M. J.-P. Abelin, cons. gén., U.D.F.-C.D.S., 22 959 ; Mme E. Cresson, m. de Thuré, P. S., 15 753 ; MM. P. Fromonteil, P.C., 10 940 ; M. Montenay, cons. gén., m. d'Ingrandes, R.P.R., 8 087 ; R. Cerisier, L.O., 1 025 ; G. Gouiller, rad., 771 ; J.-C. Serre, P.F.N., 753 ; G. Guérin, L.C.R., 506. BALLOTTAGE.

(M. J.-J. Fouqueteau, d. s., C.D.S., se représente comme supp. de M. J.-P. Abelin.)

1973 : MM. Pierre Abelin, réf.-cent. dém., 18 571 ; Montenay, 12 518 ; Fromonteil, 11 674 ; Charrieau, *U.G.S.D.-P.S.,* 7 559. — 2e tour : MM. Abelin, 29 909 ; Fromonteil, 19 215 ; Montenay, 59.

1975 : M. Pierre Abelin, cent. dém., 21 487 ; Mme Cresson, 9 775 ; MM. Fromonteil, 9 339 ; Roussel, mouv. dém., 1 982 ; Cerisier, L.O., 683 ; Hourcq, ext. d., 196. — 2e tour : M. Abelin, 27 418 ; Mme Cresson, 24 790.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 28 508 (51,09 %) ; Mitterrand, 27 287 (48,90 %).

3e circ. (Montmorillon)

Ins., 75 851 ; suffr. expr., 63 235. MM. A. Lepercq, d. s., maire d'Usson-du-Poitou, R.P.R., 19 778 ; R. Cartraud, cons. gén., maire de Civray, P.S., 16 553 ; J.-P. David, cons. gén., maire de Chauvigny, P.C., 12 627 ; J.-P. Gilbert, cons. gén., m. de Coulonges, U.D.F.-P.R., 12 420 ; A. Roulaud, L.O., 1 857. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Peyret, U.R.P.-U.D.R., 26 170 ; Cartraud, 17 868 ; David, 10 850. — 2e tour : MM. Peyret, 28 723 ; Cartraud, 27 620.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 30 907 (51,35 %) ; Mitterrand, 29 272 (48,64 %).

La gauche, représentée par quatre candidats au premier tour de mars 1973, recueillait 41,50 % des suffrages exprimés dans la première circonscription. Cette fois, avec six candidats, elle en obtient 51,99 %. Cette progression est particulièrement marquée pour le P.S. M. Jacques Santrot, élu maire de Poitiers en mars 1977, à la tête d'une liste d'union de la gauche, gagne près de 15 points en pourcentage. En revanche, le P.C. en perd 4,83. « Parachuté » dans cette circonscription détenue par les gaullistes depuis 1958 et dans laquelle ni M. Pierre Vertadier, ancien maire U.D.R. de Poitiers, ni son suppléant, M. René Métayer, apparenté R.P.R., n'étaient candidats, M. André Fanton est devancé de 724 voix par le candidat de l'U.D.F. Délégué général à l'animation du P.R., M. Jean-Pierre Raffarin a recueilli de nombreuses voix en milieu rural, où l'influence de son père, M. Jean Raffarin, ancien secrétaire d'Etat à l'agriculture du gouvernement Mendès France, est restée grande.

M. Jean-Pierre Abelin, fils de l'ancien ministre et de l'ancien député de la 2e circonscription Pierre Abelin, réalise un bon score en obtenant plus de voix que son père n'en avait recueillies au premier tour des élections législatives de 1968, de 1973 et de l'élection partielle d'octobre 1975. En revanche, le candidat du R.P.R. perd plus de 4 000 voix et plus de 11 points de pourcentage. Compte tenu des 17 352 suffrages exprimés supplémentaires entre le premier tour de l'élection partielle de 1975 et ce premier tour de scrutin, le candidat du P.C. gagne certes plus d'un millier de voix, mais en pourcentage il enregistre une perte de plus de 5 points par rapport à 1973 et de 2,5 points par rapport à 1975. Pour Mme Cresson, le gain est net aussi bien en voix qu'en points de pourcentage (25,91 % contre 22,50).

Alors qu'à l'issue du premier tour de 1973 la gauche était majoritaire dans la troisième circonscription avec 52,27 % des suffrages exprimés, cette fois elle ne recueille, y compris avec le candidat L.O., que 49,06 % des voix. Cette chute est plus particulièrement imputable au représentant du P.S., qui perd plus de 6 points en pourcentage, tandis que le seul communiste du département à être dans ce cas, M. David, progresse en voix et en pourcentage. M. Le Percq, qui avait remplacé Claude Peyret, décédé, devance largement son concurrent de l'U.D.F.

HAUTE-VIENNE (3)

Députés sortants : Mme Constans, P.C. ; Rigout, P.C.

Le siège de la 3e circonscription est vacant depuis le 25 septembre 1977, date de l'élection au Sénat de M. Longequeue, P.S.

1re circ. (Limoges, Saint-Léonard)

Ins., 83 516 ; suffr. expr., 69 022. Mme H. Constans, d. s., cons. gén., P.C., 23 548 ; MM. A. Rodet, cons. gén., m. de Saint-Léonard-de-Noblat, P.S., 19 154 ; P. Baillot d'Estivaux, cons. gén., R.P.R., 12 886 ; J.-P. Garnerie, U.D.F.-P.R., 9 155 ; M. Sinibaldi, m. de Châteauneuf - la - Forêts, F.A., 2 228 ; L. Monouillan, U.G.P., 590 ; J.-P. Penicaud, ext. d., 217. BALLOTTAGE.

1973 : Mme Constans, 19 424 ; MM. Sarre, U.G.S.D.-P.S., 16 719 ; Serieyx, U.R.P.-U.D.R., 15 248 ; Charrière, réf., 6 815 ; Thierry, L.O., 1 512 ; Levasseur, O.C.I., 654. — 2e tour : Mme Constans, 33 605 ; M. Serieyx, 26 506.

1974 : MM. Mitterrand, 40 471 (60,36 %) ; Giscard d'Estaing, 26 572 (39,63 %).

2e circ. (Saint-Junien, Rochechouart)

Ins., 70 411 ; suffr. expr., 58 916. MM. M. Rigout, cons. gén., d. s. P.C., 23 239 ; P. Rabaud, m. de La Meyze, cons. gén., P.S., 13 732 ; C. Madoumier, R.P.R., 12 583 ; C. Thuillier, U.D.F.-C.D.S., 7 877 ; Mme C. Roussie, L.O., 1 192 ; M. E. Raulin, U.O.P.D.P., 293. BALLOTTAGE.

1973 : MM Rigout, 20 326 ; Boutard, soc. ind. réf., 15 093 ; Desualois, U.G.S.D.-P.S., 9 786 ; Descubes, U.R.P.-U.D.R., 7 453. — 2e tour : MM. Rigout, 28 378 ; Boutard, 25 635.

1974 : MM. Mitterrand, 34 330 (59,73 %) ; Giscard d'Estaing, 23 143 (40,26 %).

3e circ. (Limoges O., Bellac)

Ins., 103 523 ; suffr. expr., 84 562. MM. J. Jouve, P.C., 24 980 ; M. Moceur, m. de Châteauponsac, cons. gén., P.S., 23 738 ; P. Petit, R.P.R., 16 383 ; H. Pouret, soc. ind., 15 701 ; Mme M. Celer-Bouillon, F.A., 1 759 ; MM. M. Hernandez, L.O., 1 441 ; C. Hubert, U.O.P.D.P., 510. BALLOTTAGE.

(M. L. Longequeue, d. s., P.S., élu sén., ne se représ. pas.)

1973 : MM. Longequeue, U.G.S.D.-P.S., 25 791 ; Bonnet, P.C., 20 779 ; Petit, U.R.P.-U.D.R., 19 373 ; Manigaud, P.S.U., 2 249 ; Nogrette, L.O., 1 780. — 2e tour : MM. Longequeue, 45 431 ; Petit, 24 638.

1974 : MM. F. Mitterrand, 47 510 (59,86 %) ; Giscard d'Estaing, 31 848 (40,13 %).

Poussée communiste en Haute-Vienne, où les candidats de ce parti sont en tête dans les trois circonscriptions pour la première fois au cours d'un scrutin, alors que l'on enregistre un tassement des voix socialistes et le maintien et même la progression du R.P.R. et des modérés. Dans la 1re circonscription, Mme Hélène Constans, membre du comité central du P.C.F., député sortant, améliore son score ; par rapport au scrutin de 1973, elle gagne 4 160 voix, ce qui représente près de la moitié de l'accroissement des suffrages exprimés dans cette circonscription entre les deux scrutins. Elle devance M. Alain Rodet, P.S., qui fait lui aussi progresser son parti par rapport au scrutin de 1973.

Les candidats de la majorité retrouvent à peu près les mêmes voix qu'en 1973, et c'est encore un R.P.R., mais plus jeune, qui affrontera Mme Constans. Dans la 2e circonscription, Yrieix - Rochechouart, M. Marcel Rigoud, député sortant, membre du comité central du parti communiste, conforte lui aussi sa position. Il devance de plus de 9 000 voix le candidat socialiste, M. Pierre Rabaut, que talonne le docteur Madoumier, R.P.R. Dans la 3e circonscription, Limoges-Bellac, on assiste à une régression du parti socialiste, jusque-là représenté par M. Louis Longequeue, maire de Limoges, qui, élu sénateur, ne se représentait pas. Alors que l'on compte dans cette circonscription 14 009 suffrages exprimés de plus qu'en 1973, le score de M. Marcel Mocœur (P.S.), qui arrive cependant en tête à Limoges, est inférieur de près de 2 000 voix à celui réalisé par M. Longequeue en 1973. Si M. Paul Petit, candidat du R.P.R., ne retrouve pas toutes ses voix de 1973, alors qu'il affrontait seul les candidats socialiste et communiste, c'est qu'une partie de son électorat s'est reportée sur le docteur Henri Pouret (socialiste indépendant), qui bénéficiait de l'appui du P.R. et de divers partis de la majorité. Dans cette circonscription, les partis modérés sont en progrès, tandis que le candidat communiste, M. Jouve, qui arrive en tête, améliore les positions de son parti. Au deuxième tour, le succès des trois candidats communistes reste cependant suspendu au report des voix socialistes en cas de désistement dans ce département, où depuis la libération les rivalités entre P.S. et P.C. ont toujours été particulièrement vives.

VOSGES (4)

Députés sortants : MM. Hoffer, R.P.R. *(ne se représ. pas) ;* Lemaire, R.P.R. *(ne se représ. pas) ;* Braun, R.P.R. *(supp. de M. Poncelet qui ne se représ. pas).*

Le siège de la 4e circonscription est vacant depuis le 25 septembre 1977, date de l'élection au Sénat de M. Voilquin, P.R.

1re circ. (Epinal)

Ins., 81 205 ; suffr. expr., 66 890. MM. P. Séguin, R.P.R., 21 529 ; S. Thibers, P.S., 19 515 ; H. Maigrat, P.R., 9 865 ; R. Alexandre, P.C., 9 169 ; P. Plumerey, écol., 3 114 ; A. Bœuf, U.D.F.-rad., 2 131 ; M. Martinez, L.O., 1 565 ; Mme J. Bourcelot, F.N., 2. BALLOTTAGE.

(M. Hoffer, d.s., R.P.R., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Hoffer, U.R.P.-U.D.R., 23 992 ; Blanck, U.G.S.D.-P.S., 16 656 ; Alexandre, 7 778 ; Bertran, réf.-rad., 6 323 ; Mme Hantz, P.S.U., 2 310. — 2e tour : MM. Hoffer, 29 338 ; Blanck, 28 306.

1974 : *MM. Giscard d'Estaing,* 33 655 (53,34 %) ; Mitterrand, 29 371 (46,65 %).

2e circ. (Saint-Dié)

Ins., 59 581 ; suffr. expr., 47 997. MM. L. Stoléru, secr. d'Etat auprès du ministre du travail, U.D.F.-P.R., 13 548 ; C. Pierret, P.S., 13 423 ; R. Souchal, a.d., de Meurthe-et-Moselle, R.P.R., 9 641 ; C. Staphe, P.C., 8 045 ; Mme L. Desmet, M.R.G., 970 ; MM. P. André, L.O., 910 ; M. Collarde, F.A., 768 ; G. Henry, écol., 691 ; A. Alessandrini, F.N., 1. BALLOTTAGE.

(M. Lemaire, d.s., R.P.R., ne se représente pas.)

1973 : MM. Lemaire, U.R.P.-U.D.R., 19 548 ; Noël, U.G.S.D.-P.S., 15 102 ; *Lemoine, P.C., 8 851. — 2e tour :* MM. Lemaire, 21 871 ; Noël, 21 259.

1974 : MM. Mitterrand, 23 288 (50,37 %) ; Giscard d'Estaing, 22 945 (49,62 %).

3e circ. (Remiremont)

Ins., 61 868 ; suffr. expr., 50 899. *MM.* G. Braun, d. s., R.P.R., 23 174 ; J. Valroff, m. de Saint-Etienne-lès-Remiremont, P.S., 14 341 ; S. Léost, P.C., 5 374 ; P. Crouvesier, U.D.F.-rad., 4 554 ; Mme D. Carrat, L.O., 2 301 ; M. J. Chaffour, U.F.B.S., 2 155. BALLOTTAGE.

1973 : MM Poncelet, U.R.P.-U.D.R., 28 956 ; Montlevrant, U.G.S.D.-P.S., 7 289 ; Koenig, P.C., 5 995 ; Menant, réf.-rad., 2 865.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 27 105 (56,47 %) ; Mitterrand, 20 893 (43,52 %).

4e circ. (Mirecourt, Neufchâteau)

Ins., 63 705 ; suffr. expr., 52 725. MM. S. Beltrame, cons. gén., m. de Contrexéville, P.S., 15 973 ; H. Voilquin, m. de Vittel, U.D.F.-P.R., 13 073 ; A. Jacquot, R.P.R., 12 563 ; Mme M. Rouyer, P.C., 5 233 ; M. P. Coanet, C.D.S., 4 204 ; Mme N. Friess, L.O., 1 679. BALLOTTAGE.

(Le siège était vacant depuis l'élection au Sénat de M. Albert Voilquin, P.R.)

1973 : MM. Voilquin, U.R.P.-R.I., 24 995 ; Renard, U.G.S.D.-P.S., 8 893 ; Loeuillet, réf.-rad., 7 164 ; Louis, P.C., 4 837.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 28 875 (57,62 %) ; Mitterrand, 21 330 (42,57 %).

Les conséquences de la crise du textile, qui affecte les Vosges, n'auront eu, probablement, que peu d'incidence sur le scrutin du 12 mars. En 1973, cependant, la majorité avait deux élus, dans les 3e et 4e circonscriptions, où son recul, cette année, est le plus sensible : elle y perd près de quinze points, essentiellement au profit du parti socialiste. C'est à Remiremont, circonscription que détenait M. Christian Poncelet (R.P.R.), secrétaire d'Etat, jusqu'à son entrée au Sénat en septembre 1977, que le candidat du P.S., M. Jean Valroff, progresse le plus nettement. Le ballottage semble toutefois favorable à M. Gerhard Braun, député sortant, suppléant de M. Poncelet. De même, dans la 4e circonscription M. Hubert Voilquin, qui brigue la succession de son cousin, M. Albert Voilquin, élu sénateur, semble en position favorable.

Dans la 1re circonscription, M. Philippe Séguin, chargé de mission au cabinet du premier ministre, candidat du R.P.R., obtient un résultat encourageant pour le second tour. Le P.S. ne confirme pas la progression qu'il avait enregistrée lors des précédents scrutins, en particulier aux élections municipales de mars 1977.

Le résultat le plus surprenant est celui de la 2e circonscription, où M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat au travail manuel, devance nettement le candidat gaulliste, M. Roger Souchal, ancien député de la 1re circonscription de Meurthe-et-Moselle (Nancy), où il avait été battu par M Jean-Jacques Servan-Schreiber en 1970 et 1973. Les querelles au sein de la majorité n'ont pas eu d'influence, semble-t-il, sur les résultats qu'elle obtient, tandis que la gauche, en particulier le P.S., représenté par M. Christian Pierret, animateur du CERES, perd environ deux points par rapport à 1973.

Le P.C.F. maintient mieux sa position dans le département, sauf à Remiremont, où Lutte ouvrière obtient son meilleur score. L'entrée en scène des écologistes est très modeste, sauf à Epinal, où M. Pierre Plumerey recueille 4,65 % des suffrages.

YONNE (3)

Députés sortants : MM. Masson P.R. *(supp. de M. Soisson) ;* Piot, R.P.R.

Le siège de la 2e circonscription est vacant depuis le 25 septembre 1977, date de l'élection au Sénat de M. Chamant, P.R.

1re circ. (Auxerre)

Ins., 67 022 ; suffr. expr., 54 837. MM. J.-P. Soisson, anc. sec. d'Etat, a. d., m. d'Auxerre, sec. gén., P.R., U.D.F.-P.R., 25 423 ; E. Louis, cons. gén. P.S., 12 573 ; G. Fernandez, P.C., 3 169 ; P. Balkany, R.P.R., 4 597 ; D. Laprade, F.A., 1 908 ; A. Wolf, L.O., 623 ; Mme N. Rouillé, S.P.T., 609 ; MM. J.-M. Merce, F.N., 530. BALLOTTAGE.

(M. Masson, d. s., P.R., ne se représentait pas.)

1973 : MM. Soisson, 24 267 ; Bonhenry, U.G.S.D.-P.S., 9 045 ; Fernandez, 7 372 ; Cuffaut, réf.-rad., 2 496 ; Laguillaumie, L.C., 1 105.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 26 243 (52,32 %) ; Mitterrand, 23 907 (47,67 %).

2e circ. (Avallon)

Ins., 62 071 ; suffr. expr. 50 470. MM. C. Beaud, P.S., 11 123 ; F. Meyroune, P.C., 10 823 ; M. Delprat, cons. gén. m. de Tanlay, C.N.I.P., 10 387 ; Mme O. Pagani, a. s., cons. gén., m. de Massangis, U.D.F.-P.R., 7 822 ; MM. C. Moreau, R.P.R., 7 707 ; Y Husset, C.D.S., 1 063 ; A. Gaudiau, L.O., 1 025 ; A. Thomas, U.O.P.D.P., 515. BALLOTTAGE.

(Le siège était vacant, M. Jean Chamant, P.R., élu en 1973, étant sénateur depuis septembre dernier.)

1973 : MM. Chamant, U.R.P.-R.I., 25 279 ; Vigreux, P.C., 3 600 ; Bichat, U.G.S.D.-P.S., 9 024.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 24 992 (51,70 %) ; Mitterrand, 23 340 (48,29 %).

3e circ. (Sens)

Ins., 81 937 ; suffr. expr., 66 682. M. J.-P. Piot, d. s., a. s., cons. gén., m. de Cheroy, R.P.R., 30 431 ; J. Cordillot, a. d., cons. gén., P.C., 17 011 ; R. Lassalle, cons. gén., m. de Pont-sur-Yonne, P.S., 12 150 ; J. Peron-Magnan, P.S.D., m. de Villechétive, 2 179 ; M. Morange, div. maj., 1 920 ; H. Ponchel, F.A., 1 217 ; J.-C. Rohée, L.O., 972 ; M Douroux, F.R.P., 302. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Piot, 19 234 ; Cordillot, 15 481 ; Braun, réf.-Cent. dém., 12 855 ; Joch, U.G.S.D.-P.S., 7 832 ; Bunel, C.N.I.P., 1 209. — 2e tour : MM. Piot, 31 767 ; Cordillot, 24 365.

1974 : MM Giscard d'Estaing, 33 459 (53,89 %) ; Mitterrand, 28 621 (46,10 %)

M. Jean-Pierre Soisson a été mis en ballottage, alors qu'en 1973 il avait été élu au premier tour avec 54 % des voix. En demandant à M. Patrick Balkany de s'opposer à l'ancien ministre, M. Jacques Chirac savait qu'il mettrait ainsi le secrétaire général du parti républicain en ballottage. Le R.P.R., toutefois, n'a recueilli que 4 597 voix, alors que M. Chenot, en 1968, en avait totalisé 6 355. L'écart entre le P.S. (M. Louis) et le P.C. (M. Fernandez) a, d'autre part, grandi : il est cette fois de 3 954 voix contre 1 673 il y a cinq ans.

Dans la circonscription d'Avallon, le candidat qui vient en tête est M. Calliope Beaud (P.S.), qui distance M. Meyroune (P.C.), dont la formation a pourtant progressé spectaculairement.

A Sens, M. Piot, R.P.R., avec 30 431 voix, est assuré de conserver son siège. Le communiste, M. Cordillot, et le socialiste, M. Lasalle, améliorent, surtout le second, les résultats acquis par leurs formations respectives en 1973.

TERRITOIRE DE BELFORT (2)

Députés sortants : MM. Chevènement, P.S. ; Forni, P.S.

1re circ. (Belfort)

Ins., 43 640 ; suffr. expr., 35 956. MM. J.-P. Chevènement, d. s., adj. au m. de Belfort, P.S., 13 176 ; D. Schuller, U.D.F.-rad., 8 420 ; J. Rosselot, m. de Bermont, R.P.R., 6 062 ; J.-M. Martin, P.C., 4 840 ; J.-P. Monnier, C.E. 78, 1 396 ; M. Lab, F.A., 896 ; G. Belot, L.O., 405 ; J. Félix, D.C., 355 ; J.-M. Grevillot, O.C.T., 328 ; Mme N. Rigoulot, U.O.P.D.P., 78. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Chevènement, 10 883 ; Tisserand, U.R.P.-U.D.R., 10 211 ; Mme Maillot, P.C., 3 901 ; MM. J. Dreyfus-Schmidt, réf.-rad., 2 485 ; Garot, cent., 1 587 ; Vernaz, L.O., 710 ; Botella, F.N., 564. — 2e tour : MM. Chevènement, 17 675 ; Tisserand, 14 728.

1974 : MM. Mitterrand, 17 717 (53,08 %) ; Giscard d'Estaing, 15 657 (46,91 %).

2e circ. (Delle)

Ins., 34 713 ; *suffr. expr.,* 28 788. MM. R. Forni, d. s., cons. gén., P.S., 11 221 ; G. Pince, U.D.F.-rad., 7 060 ; M. Champanay, R.P.R., 4 789 ; J. Drouet, m. de

(Lire la suite page 28.)

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

Dans les autres départements

(Suite de la page 27.)

Fontaine, P.C., 3 347 ; H. Léandre, C.E. 78, 1 419 ; Mme F. Lacaille, L.O., 664 ; M. P. Chiesa, S.P.T., 288. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Forni, 3 757 ; Bailly, U.R.P.-U.D.R., 8 659 ; Jouquez, P.C., 2 503 ; Girardot, réf.-Cent. dém., 2 403 ; Louis, L.O., 775. — 2e tour : MM. Forni, 10 644 ; Bailly, 11 070.

1974 : MM. Mitterrand, 10 584 (53,84 %) ; Giscard d'Estaing 11 901 (46,15 %).

Les deux députés sortants socialistes, MM. Jean-Pierre Chevènement animateur du CERES, et Raymond Forni (CERES), élus pour la première fois en 1973, sont bien placés pour l'emporter dimanche prochain. Ils gagnent chacun un point par rapport au premier tour d'il y a cinq ans et les candidats du P.C. améliorent également très légèrement leur score. Au total, l'ensemble des voix de gauche et d'extrême gauche représente près de 55 % des suffrages exprimés dans la 1re circonscription et 54 % dans la seconde.

Les grands perdants de ce scrutin sont les gaullistes qui, loin de retrouver les deux sièges perdus en 1973, sont largement devancés par l'U.D.F. Les deux jeunes candidats présentés par le R.P.R. ont été distancés de 6,5 points dans la 1re circonscription et de 8 points dans la seconde par deux anciens radicaux de gauche ralliés à la majorité et « parachutés » de Paris.

Dans les départements et territoires d'outre-mer

Cinq sièges restent à pourvoir dans les départements et territoires d'outre-mer : les trois de Guadeloupe, celui de Saint-Pierre-et-Miquelon, un en Nouvelle-Calédonie. Cinq des élus de dimanche appartiennent au R.P.R., six à l'U.D.F. et un à la gauche (M. Césaire). D'une manière générale, la majorité a progressé nettement, et dans certains départements, comme en Guadeloupe, le recul de l'opposition autonomiste est parfois inattendu.

Les résultats chiffrés de la Polynésie française n'étaient pas parvenus en métropole lundi 13 mars en fin de matinée. On apprenait néanmoins que MM. Jean Juventin, U.D.F., et Gaston Flosse, R.P.R., avaient été élus au premier tour.

DOM

GUADELOUPE (3)

Députés sortants : MM. Ibéné, app. P.C. ; Jalton, app. P.S. ; Guilliod, R.P.R.

1re cir. (Pointe-à-Pitre)

Ins., 57 926 ; suffr. expr., 27 321. MM. J. Moustache, R.P.R., 10 633 ; H. Ibéné, d. s., P.C.G., 9 804 ; H. Beaujean, U.D.F.-rad., 4 237 ; R. Viviès, maj., 1 694 ; G. Nicolo, maj., 472 ; R. Barclais, P.S.D., 197 ; M. Céleste, combat ouvrier, 167 ; D. Maragnes, G.R.S., 117. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Ibéné, 10 951 ; Hélène, U.R.P.-U.D.R., 8 541 ; Corbin, 1 204 ; Nicolo, 909 ; Beaujean, réf., 479 ; Megy, U.G.S.D.-P.S., 263 ; Paul, 107. — 2e tour : MM. Hélène, 15 051 ; Ibéné, 14 852.

Déc. 1973 : MM. Ibéné, 11 470 ; Hélène, 8 223 ; Corbin, 267. — 2e tour : MM. Ibéné, 13 946 ; Hélène, 10 806.

1974 : MM. F. Mitterrand, 15 206 (56,31 %) ; Giscard d'Estaing, 11 798 (43,68 %).

2e circ. (Les Abymes)

Ins., 53 316 ; suffr. expr., 19 035. MM. M. Mariani, R.P.R., 9 228 ; F. Jalton, d. s., P.S., 7 917 ; A. Pierre-Justin, P.C.G., 1 378 ; G. Séné, combat ouvrier, 391 ; E. Courbin, G.R.S., 121. BALLOTTAGE.

1973 : MM. Jalton, 11 562 ; Lacavé, P.C., 9 544 ; Toribio, U.G.S.D.-P.S., 1 427 ; Mme Lasserre, 195 ; M. Hervé, 90 ; M. Viviès, 42. — 2e tour : MM. Jalton, 15 599 ; Lacavé, 13 052.

1974 : MM. F. Mitterrand, 17 895 (69,95 %) ; Giscard d'Estaing, 7 685 (30,04 %).

3e circ. (Basse-Terre)

Ins., 54 022 ; suffr. expr., 21 780. MM. R. Guilliod, d. s., R.P.R., 9 879 ; M. Esdras, Mouv. prog. guad., 4 529 ; M. Etzol, U.D.F.-P.R., 4 096 ; G. Tirolien, ind., 1 590 ; Mme G. Archimède, P.C.G., 1 567 ; P. Anaïs, combat ouvrier, 119. — BALLOTTAGE.

1973 : MM. Guilliod, 9 554 ; Cléry, P.C., 6 323 ; Etzol, 3 466 ; Louis, réf., 2 081 ; Annais, 215. — 2e tour : MM. Guilliod, 14 690 ; Cléry, 9 269.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 14 903 (56,76 %) ; F. Mitterrand, 11 350 (43,23 %).

S'il est vrai que chaque élection outre-mer a quelque chose d'un référendum sur le statut, alors les thèses autonomistes ont subi un net recul. Dans la 1re circonscription, M. Ibéné, député sortant, est devancé par un candidat de la majorité, et il en est de même pour M. Jalton, député sortant de la 2e circonscription. A Basse-Terre, le P.C.G., qui avait obtenu plus de 6 000 voix en 1973, touche à 1 567.

GUYANE (1)

Député sortant : M. Riviérez, R.P.R.

Ins., 22 052 ; suffr. expr., 12 768. *M. Hector Rivierez*, d. s., R.P.R., 6 810. REELU.

MM. Albert Lecante, autonom., 5 522 ; R. Vérin, sans étiq., 228 ; E.-Y. Barrat, mouv. progr. guy., 208

1973 : MM. Rivierez, 5 988 ; Agarande, soc., 4 329 ; Bourgarel, 227 ; Montgénie, 150.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 5 410 (53,07 %) ; F. Mitterrand, 4 785 (46,93 %).

M. Rivierez est réélu avec 53,33 % des voix. Le candidat autonomiste n'est pas parvenu à l'inquiéter véritablement, non plus que le représentant de la (nouvelle) tendance autonomiste « à terme » de la majorité, M. Barrat.

MARTINIQUE (3)

Députés sortants : MM. Petit, R.P.R. ; Césaire, app. P.S. ; Sablé, app. P.R.

1re circ. (Nord)

Ins., 59 843 ; suffr. expr., 30 998. *M. Camille Petit*, d. s., R.P.R., 24 997 .... REELU

MM. M. Manville, P.C.M., 3 882 ; Salpétrier, Féd. soc., 1 641 ; Mlle R. Ravoteur, G.R.S., 297 ; M. J.-J. Magit, Combat ouvrier, 181.

1973 : MM. Petit, 20 834 ; Cerland, P.C., 3 796 ; Serbin, U.G.S.D.-P.S., 3 637 ; Calaber, réf., 391 ; Larcher, 176.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 20 080 (64,58 %) ; F. Mitterrand, 11 009 (35,41 %).

2e circ. (Fort-de-France)

Ins., 65 741 ; suffr. expr., 40 794. *M. Aimé Césaire*, d. s., Parti prog. mart., 21 460 ...... REELU

MM. M. Renard, R.P.R., 18 501 ; Mlle G. Joachim-Arnaud, Combat ouvrier, 357 ; MM. Philippe Pierre-Charles, G.R.S., 272 ; G. Decieux, 204.

1973 : MM. Césaire, 16 206 ; Valcin, 14 866 ; Germain, réf., 881 ; Maugée, 383.

1974 : MM. F. Mitterrand, 17 893 (50,12 %) ; Giscard d'Estaing, 17 807 (49,87 %).

3e circ. (Rivière-Salée)

Ins., 58 734 ; suffr. expr., 29 781. *M. Victor Sablé*, d. s., U.D.F.-P.R., 21 029 .... REELU

MM. G. Gratiant, P.C.M., 5 973 ; E. Wan-Ajouhu, Féd. soc., 2 283 ; E. Delepine, G.R.S., 290 ; H. Elisabath, Combat ouv., 206.

1973 : M. Sablé, 17 690 ; Gratiant, 8 850 ; Marie-Jeanne, 1920 ; Poulin, 155.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 17 233 (57,88 %) ; F. Mitterrand, 12 539 (42,11 %).

Les trois députés sortants de la Martinique ont été réélus au premier tour, comme en 1973. Dans la 1re et la 3e circonscriptions (essentiellement rurales), MM. Camille Petit, R.P.R., et Victor Sablé, giscardien, ont sensiblement renforcé leur position en recueillant respectivement 80,64 % des voix et 70,61 % des voix. Les taux de participation ont été respectivement de 54,20 % et 53,92 %. Ce taux a été de 65,05 % dans la deuxième circonscription. Celle-ci a été l'objet d'un duel nettement plus serré entre MM. Aimé Cesaire, président du parti progressiste martiniquais, et Michel Renard, R.P.R., partisan de l'autonomie : M. Césaire a été élu avec 52,60 % des voix contre 45,35 à M. Renard. Le maire de Fort-de-France progresse par rapport à 1973. Il avait alors été élu de justesse au premier tour avec 50,11 % des suffrages.

LA RÉUNION (3)

Députés sortants : MM. Debré, R.P.R. ; Fontaine, non-inscrit ; Cerneau, app. réf.

1re circ. (Saint-Denis)

Ins., 86 242 ; suffr. expr., 54 818. *M. Michel Debré*, d. s., anc. pr. min., R.P.R., 34 680. REELU

MM. B. Payet, P.C.R., 14 326 ; W. Bertile, P.S., 5 810.

1973 : MM. Debré, 25 450 ; Bertile, 12 583 ; Poirier, réf., 3 028.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 24 475 (52,63 %) ; F. Mitterrand, 22 032 (47,38 %).

2e circ. (Saint-Paul)

Ins., 81 600 ; suffr. expr., 58 547. *M. Jean Fontaine*, d. s., U.D.F.-C.D.S., 29 405 .... REELU

MM. P. Vergès, secr. gén., P.C.R., a. d., 24 293 ; J.-B. Fontaine, ss étiq., 2 439 ; Ramassamy, P.S., 1 657 ; J.B. Bonama, ext. g., 753.

1973 : MM. Vergès, 22 252 ; Jean Fontaine, 20 200 ; Lauret, réf., 2 377 ; Alix Fontaine, 1 670. — 2e tour : MM. Jean Fontaine, 26 622 ; Vergès, 22 590.

1974 : MM. F. Mitterrand, 28 721 (55,95 %) ; Giscard d'Estaing, 22 612 (44,04 %).

3e circ. (Saint-Pierre)

Ins., 62 199 ; suffr. expr., 41 873. *M. Pierre Lagourgue*, U.D.F.-P.R., 22 433 .... ELU

MM. E. Hoarau, P.C.R., 12 374 ; M. Cerneau, d. s., cent., 4 497 ; J.-C. Fruteau, P.S., 2 569.

1973 : MM. Cerneau, 17 063 ; Elie Hoarau, 10 071 ; Roland Hoarau, réf., 4 309 ; Gaston Hoarau, 2 136.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 20 019 (53,20 %) ; F. Mitterrand, 17 608 (48,79 %).

La majorité est en progrès partout et tous les sièges sont pourvus. M. Michel Debré fait mieux qu'en 1973 : il obtient 63,32 % des suffrages exprimés alors qu'aux élections précédentes il en avait recueilli 61,98 %. M. Pierre Lagourgue (P.R.), succédera, à l'Assemblée nationale, à M. Marcel Cerneau, centriste non-inscrit ; le chef de file des giscardiens du département, malgré la décision du député sortant de se représenter, obtient un meilleur score que celui-ci en 1973 (53,57 % contre 50,81 %). Quant à M. Jean Fontaine, à Saint-Paul, il dépasse la majorité absolue alors qu'il ne l'avait emporté qu'au second tour de 1973.

Au sein de la gauche, la concurrence entre le P.C. et le P.S. tourne à l'avantage du P.C. dans les trois circonscriptions. A Saint-Denis, M. Bruny Payet devance largement M. Wilfrid Bertile, premier secrétaire de la fédération départementale du P.S., dont il était le suppléant en 1973. A Saint-Paul, M. Paul Vergès, secrétaire général du parti communiste réunionnais, fait carrer seul parmi les candidats de l'opposition (mais il régresse de plus de 6 points de pourcentage par rapport aux élections précédentes). A Saint-Pierre, M. Elie Hoarau obtient 29,55 % des voix contre 6,13 % au candidat socialiste.

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON (1)

Député sortant : M. Gabriel, R.P.R. *(ne se représ. pas.).*

Ins., 3 863 ; suffr. expr., 3 043. MM. M. Plantagenest, P.S., 1 467 ; J.-J. Blanco-Carlotti, U.D.F.-P.R., 493 ; P. Audouze, ss étiq., 444 ; H. Germain, a. d. R.P.R., 345 ; Mme A. Prudence, ind., 136 ; M. M. Bossé, ss étiq., 102. BALLOTTAGE.

(M. Frédéric Gabriel, d. s., R.P.R., ne se représ. pas.)

M. Plantagenest échoue de peu ; il lui manque 55 voix pour être élu, et une de ses collègues du conseil municipal de Saint-Pierre, Mme Andrée Prudence, a largement contribué à empêcher sa réussite. M. Jean-Jacques Blanco-Carlotti représentera la majorité au second tour, il a distancé nettement M. Hubert Germain, qui tentait de conserver au R.P.R. le siège de M. Gabriel. M. Plantagenest pourrait être favorisé au second tour par le fait qu'il est un Saint-Pierrais et que M. Blanco-Carlotti est métropolitain.

TOM

NOUVELLE-CALÉDONIE (1 + 1)

Député sortant : M. Pidjot, non-inscrit.

Un deuxième siège a été créé par la loi du 8 décembre 1977.

1re circ. (Côte Est, Loyautés)

Ins., 24 412 ; suffr. expr., 14 970. MM. Roch Pidjot, d. s. (non-inscrit), div. opp., 4 915 ; D. Ukeiné, R.P.R., 4 836 ; N. Naisseline, div. opp., 2 253 ; Y.-C. Uregei, div. opp., 1 750 ; A. Gopéa, div. opp., 1 206. BALLOTTAGE.

2e circ. (Nouméa, Côte Ouest)

Ins., 45 016 ; suffr. expr., 30 221. *M. Jacques Lafleur* (maj.), 16 691 .... ELU

MM. Burck, div. opp., 5 492 ; G. Mennesson, P.S., 4 299 ; R. Mura, div. maj., 1 890 ; G. Beilouma, div. opp., 1 354 ; G. Champmoreau, ss étiq., 495.

1973 : MM. Leques, div. maj., 16 040 ; Pidjot, 15 298 ; Uregei, 4 058 ; Martinet, div. d., 935. — 2e tour : MM. Pidjot, 19 733 ; Leques, 18 316.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 18 912 (50,27 %) ; F. Mitterrand, 18 709 49,73 %).

Dans ce territoire où la question des relations avec la métropole a, une fois de plus, dominé la campagne électorale, les candidats se réclamant des partis dits « nationaux », favorables à une plus grande autonomie dans un cadre français, obtiennent 51,8 % des suffrages, soit une réelle progression par rapport à l'élection présidentielle de 1974 (50,2 % des voix pour M. Giscard d'Estaing).

Les résultats de ce scrutin confirment les enseignements des élections municipales de mars 1977 et des élections territoriales de septembre 1977, à savoir d'une part l'émergence, dans les zones où les Mélanésiens sont majoritaires, des mouvements qui prônent l'indépendance canaque, tels que le Palika (Parti de libération kanak), ou le FULK (Front uni de libération kanak) et, d'autre part, là où se concentrent les autres ethnies, la suprématie des partis nationaux, regroupés au sein du R.P.C. (Rassemblement pour la Calédonie). De plus, ce scrutin a démontré que le déclin du principal parti autonomiste, l'Union calédonienne (U.C.), qui tombe à 23,82 % des voix, devenu favorable à une indépendance pluri-ethnique), continue de se faire au profit des groupes favorables à l'indépendance canaque. Ces derniers, toutefois, enregistrent un certain tassement : ils passent de 13,7 % des voix aux élections territoriales à 11,8 %.

Le partage géographique ethnique et politique du territoire, esquissé à l'occasion des consultations les plus récentes, se trouve clairement mis en évidence, sinon aggravé, par le découpage en deux circonscriptions.

Dans la 1re circonscription, qui comprend la côte Est de la Grande-Terre et les îles Loyautés, M. Roch Pidjot (U.C.), député sortant du territoire, est en ballottage favorable avec 32,83 % des suffrages, contre 32,69 % au candidat de la majorité, M. Dick Ukeiné, président de l'Assemblée territoriale, alors que les partisans de l'indépendance canaque totalisent 26,8 %.

Dans la seconde circonscription, M. Jacques Lafleur, candidat de la majorité, fondateur du R.P.C., est élu dès le premier tour avec 55,2 % des suffrages exprimés. Les représentants de l'U.C., du Palika, et du FULK, totalisent 22,6 % des voix. Le candidat du jeune parti socialiste calédonien, reconnu par le P.S. métropolitain comme un « parti frère », réalise un score qui confirme sa représentativité à Nouméa, la capitale (14,2 %).

POLYNÉSIE FRANÇAISE (1 + 1)

Le siège de M. Sanford, non-inscrit, est vacant depuis le 30 juin 1977, date à laquelle il avait donné sa démission. Il se représente comme suppléant de M. Maco Tebane, dans la 2e circonscription.

Un deuxième siège a été créé par la loi du 8 décembre 1977.

1973 : MM. Sanford, réf., 17 240 ; Flosse, 12 513 ; Taufa, div. maj., 5 698. — 2e tour : MM. Sanford, 19 565 ; Flosse, 17 027.

1976 : MM. Sanford, 22 482 ; Flosse, 13 884 ; Taufa, 2 933 ; Ching, 676 ; Tefaatau, 340.

1974 : MM. F. Mitterrand, 19 098 (51,23 %) ; Giscard d'Estaing, 18 167 (48,77 %).

ILES WALLIS-ET-FUTUNA (1)

Ins., 5 480 ; suffr. expr., 4 435. *M. Benjamin Brial*, d. s., R.P.R., 2 303 .... REELU

M. Falélavaki, U.D.F., P.R., 2 132.

Député sortant : M. Brial, R.P.R.

1973 : MM. Brial, 1 740 ; Chautard, 1 351.

1974 : MM. Giscard d'Estaing, 2 889 (94,87 %) ; Mitterrand, 155 (5,12 %).

Le député sortant du plus petit des TOM, M. Benjamin Brial, élu depuis 1967, est réélu avec 51,9 % des voix. En 1973, il avait été réélu avec 56,2 % des suffrages. Mais il a dû, cette fois, affronter un candidat de l'U.D.F., qui recueille le bénéfice d'une campagne assez vive auprès de la jeunesse notamment.

MAYOTTE (Collectivité territoriale).

Député sortant : M. Bamana, réf.

A la suite de l'indépendance des Comores, M. Bamana a été élu le 13 mars 1977.

Mars 1977 : M. Bamana, réf., 14 868.

Ins., 18 814 ; suffr. expr., 13 938. *M. Younoussa Bamana*, d. s., U.D.F., 12 829, REELU.

Mr Maoulina, div. maj., 1 109.

92,04 % exprimés : sans aucun doute le record des élections législative de 1978...

Libres opinions

Un nouveau goût de vivre

par BERNARD MONTANIE ET J.-F. SIX (*)

LES hommes et les femmes qui participent au réseau Brèche ont des opinions différentes qui représentent la totalité de l'éventail politique français. N'en sont exclus que ceux qui s'en excluent eux-mêmes.

Ce que nous pouvons dire, sans les trahir, c'est qu'il y a, en chacune et en chacun d'eux, au plus vif de leur identité et de leur conviction, un quelque chose au-delà de leur engagement propre : la certitude que personne n'est supérieur à personne. L'homme n'est pas supérieur à la femme parce qu'il est un homme ; un chrétien n'est pas supérieur à l'athée parce qu'il est chrétien : l'intellectuel n'est pas supérieur à un travailleur manuel parce qu'il est intellectuel, et réciproquement. Nous respectons les convictions de chacun et nous n'avons de regret que devant ceux qui se désintéressent d'autrui et de l'avenir. Mais nous croyons qu'il y a mépris, bassesse et racisme à estimer qu'on est supérieur à autrui parce qu'on appartient à tel parti, à telle religion, à telle ethnie ou à telle caste.

Appartenir à l'humanité en 1978, que ce soit en février ou en avril, c'est garder constamment présent à l'esprit la double menace : d'un côté, celle de l'atome et de la faim qui peut anéantir des millions d'hommes ; de l'autre, celle de l'égarement humain, qui peut porter atteinte aux libertés fondamentales de chaque individu.

Vivre en mars 78 ne dispense personne d'oublier cela. Il y aura à travailler, à organiser un « nouvel ordre économique international », un développement réciproque des richesses de la planète et leur équitable répartition comme le dit M. A. Tevoedjre dans son livre *Pauvreté, richesse des peuples*. Quel désarmement et quelle paix peuvent exister sans cette justice ? Quel que soit celui ou ceux qui deviendront prédominants après le 19 mars, il faudra, pour l'ensemble de la France, travailler dans le monde à étendre les zones fragiles — et elles le sont partout — de la tolérance, de l'ouverture et de la liberté.

Mars 78 sera un faux printemps si, la droite l'emportant, la gauche s'enferme dans des querelles internes et cesse de construire et d'espérer.

Mars 78 sera un faux printemps si, la gauche l'emportant, la droite s'enferme dans une tour d'ivoire, fomente du pur revanchisme, sabote toute réforme.

Quel que soit celui qui l'emporte, sa grandeur sera de s'empêcher tout sectarisme, de respecter les votes de l'ensemble des Français, de faire particulièrement attention aux associations, aux appels à la vie, aux contre-pouvoirs, à ceux et celles qui osent regarder à la fois l'avenir le plus lointain et le moment le plus présent. Qui peut nier que de nouveaux goûts de vivre, de penser et d'agir sont à inventer pour les hommes de notre temps ? L'espérance va à vau-l'eau, que ce soit chez les O.S. ou chez les cadres, chez les retraités ou chez les jeunes. Il n'y aura pas de nouveau goût de vivre sans horizon large et sans tâche concrète quotidienne où chacun pourra s'exprimer. Il n'y aura pas de nouveau goût de vivre sans passion de la libération de tous les hommes et sans volonté d'accepter l'autre comme égal, libre et différent.

(*) Co-responsables de Brèche.

BIBLIOGRAPHIE

Essais sur le gaullisme

Jean-Louis Debré, docteur en droit, magistrat, a été à l'école politique de son père. Michel Debré, conseiller d'Etat, ancien premier ministre, a été à celle de de Gaulle. Le père et le fils se sont naturellement unis pour signer conjointement un ouvrage sur « le gaullisme » (1).

Déjà spécialisé dans les idées constitutionnelles du général de Gaulle, Jean-Louis Debré aborde ici l'analyse politique et donne un « essai d'interprétation » du gaullisme. Si le gaullisme marque effectivement la vie politique française directement ou indirectement depuis près de quarante ans, on peut se demander s'il s'agit d'un phénomène éphémère, conjoncturel, lié à la personnalité d'un homme prestigieux surgi dans l'histoire du pays à un moment propice. Mais on peut aussi considérer que le gaullisme est la résurrection d'une sensibilité politique traditionnelle qui a connu des illustrations diverses au fil des siècles. Pour certains, le gaullisme se rattache ainsi à la droite bonapartiste, orléaniste ou libérale, alors que pour d'autres il représente une nouvelle forme de socialisme français. Selon Jean-Louis Debré, le gaullisme est inclassable, car il emprunte à la gauche sa tradition de générosité, de sensibilité, son sens de l'égalité et de la justice, sa philosophie internationaliste, alors qu'il retient de la droite la discipline sociale, l'autorité du pouvoir et la défense des intérêts nationaux.

Tout au long de l'ouvrage, l'auteur montre en quoi la combinaison de ces tendances offre sous le label du gaullisme « *une certaine idée de la France, une certaine idée de l'Etat, une certaine idée de la société* ».

Au passage, Jean-Louis Debré montre l'évolution de la pensée du général de Gaulle en matière de mode de scrutin et les raisons pour lesquelles après avoir été, en 1945, partisan de la représentation proportionnelle — pour des raison tactiques — il se rallie à partir de 1949 au système majoritaire, qu'il fera adopter en 1958.

La notion de participation est longuement analysée à travers l'illustration que devait en donner le référendum fatal de 1969 sur l'organisation régionale et la transformation du Sénat. C'est M. Michel Debré qui tire la conclusion de cet ouvrage en affirmant que le gaullisme, correspondant à un « profond courant historique », exprime pour l'avenir trois orientations : l'indépendance, le rayonnement, l'effort. On ne s'étonnera pas que l'ancien premier ministre les regroupe sous un seul terme, bien gaullien : la grandeur.

Le gaullisme est analysé de façon différente par M. Jean-Christophe Petitfils, docteur en sciences politiques, mais il estime, lui aussi, que les idées politiques de de Gaulle « *puisent aux plus profondes racines de l'histoire de notre peuple* » (2). Il note également que les grands thèmes chers au général imprègnent maintenant assez largement de vastes secteurs de l'opinion. L'auteur, qui a écrit son ouvrage en 1977, assure que le gaullisme est devenu « *l'héritage et le patrimoine commun de tous les Français* ». M. Petitfils trace une histoire rapide mais précise et pratique du gaullisme en examinant tour à tour « *les idées gaullistes, le système gaulliste et le courant gaulliste* ».

Il situe chaque fois la démarche gaulliste dans son contexte du moment, national ou international. Il établit une chronologie commentée e ttraite aussi des successeurs du général et de ses disciples. Ecrit sans complaisance, cet ouvrage montre, avec une grande clarté, les facettes diverses du phénomène gaulliste, dont l'évolution n'est sûrement pas terminée.

ANDRÉ PASSERON.

(1) *Le Gaullisme*, par Michel Debré et Jean-Louis Debré, Ed. Plon, « Tribune libre », 180 p., 35 F.

(2) *Le Gaullisme*, par Jean-Christophe Petitfils, Presses universitaires de France (collection « Que sais-je ? », 126 p., 9 F.

M. GEORGES COGNIOT EST MORT

M. Georges Cogniot, ancien sénateur communiste, qui fut l'un des principaux collaborateurs de Maurice Thorez, est mort dimanche soir 12 mars.

Professeur agrégé de lettres, M. Georges Cogniot était né le 15 décembre 1901 à Montigny-lès-Cherlieu (Haute-Saône). Il commence à militer, comme syndicaliste, dès 1919, et adhère au P.C.F. en 1921, peu après sa formation. De 1926 à 1939, il est secrétaire de l'Internationale des travailleurs de l'enseignement et, en 1933, il fonde l'Université ouvrière de Paris. En 1935, M. Georges Cogniot entre au comité central et au secrétariat du parti. Il siégera au comité central jusqu'en 1964. Il est, en outre, le délégué français auprès de l'Internationale communiste.

A la mort de Paul Vaillant-Couturier, M. Cogniot devient, en 1937, rédacteur en chef de l'Humanité. Arrêté en 1940, il est transféré, en 1941, à Buchenwald, d'où il réussit à s'évader. Dans la résistance, il est l'un des proches collaborateurs de la direction du P.C.F. A la Libération, il reprend la rédaction en chef du quotidien communiste et l'assume jusqu'en 1949. Lors de la « guerre froide », M. Cogniot est l'un des représentants français au Kominform, qui prend le relais de l'Internationale dissoute. Enfin, pendant près de dix ans, il assure la direction du secrétariat de Maurice Thorez, secrétaire général du P.C.F.

Elu député de Paris lors du Front populaire, en 1936, il est député de la Seine de 1946 à 1958, puis sénateur de 1959 à 1977, année où il décide de ne pas se représenter.

Dans les autres départements

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON (1)

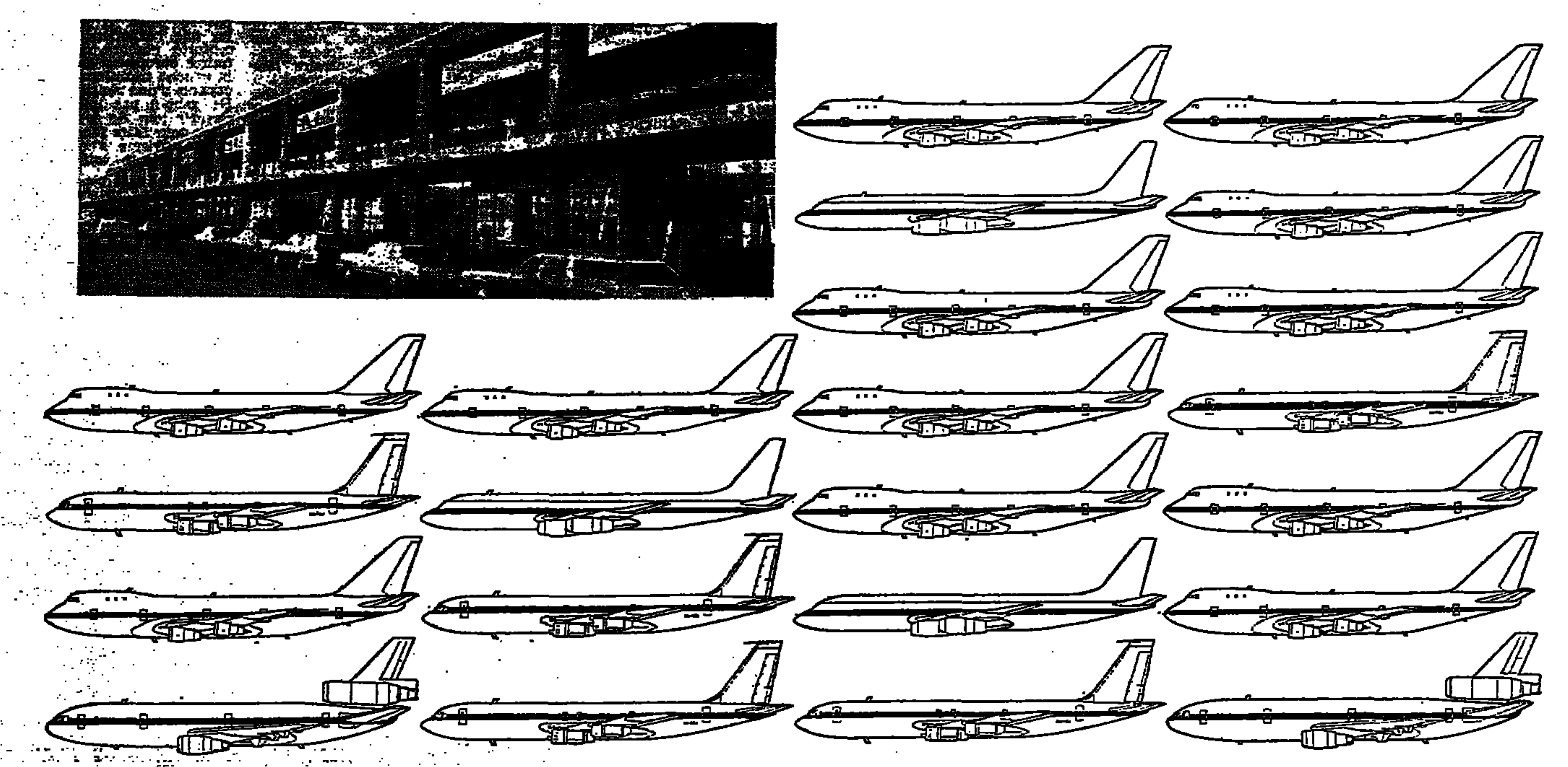
POLYNÉSIE FRANÇAISE (1 + 1)

ILES WALLIS-ET-FUTUNA (1)

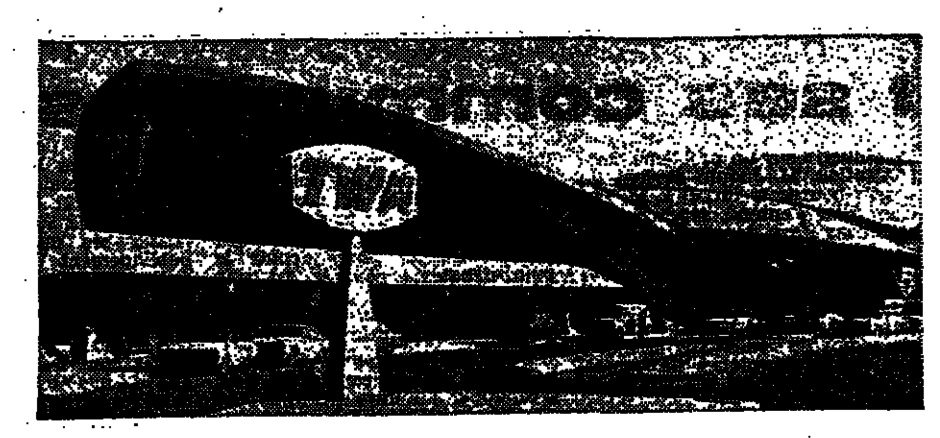
MAYOTTE (Collectivité territoriale).

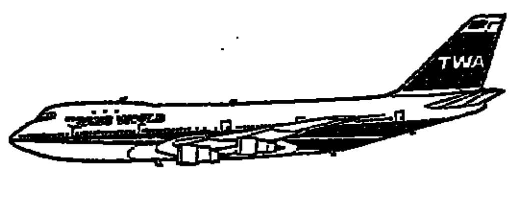
M. GEORGES COGNIOT EST MORT

Pour New York, avant de choisir la compagnie aérienne, choisissez l'aérogare.



A l'arrivée, 22 compagnies utilisent la même aérogare.





Seule TWA vous offre l'exclusivité de sa propre aérogare.

Cette année, les Etats-Unis attendent une affluence record de visiteurs.

La plupart arriveront par New York.

Si vous avez l'intention de vous rendre en Amérique, sachez que seule TWA offre à ses passagers une aérogare qu'aucune autre compagnie aérienne n'utilise : une aérogare d'où vous pourrez prendre directement votre correspondance pour 22 villes des Etats-Unis.

N'oubliez pas de préciser à votre Agent de Voyages de réserver votre place sur TWA.

Ce n'est pas seulement la meilleure compagnie pour partir pour les Etats-Unis.

C'est aussi la meilleure pour y arriver.

TWA
No.1 sur l'Atlantique

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers.

LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

LE GAUCHISME EN CRISE

par NICOLAS BABY

Les listes d'extrême gauche ont enregistré dimanche un score très supérieur à ce qu'on attendait généralement. Paradoxalement, ce succès intervient alors que le gauchisme connaît une crise, dont M. Nicolas Baby, ancien animateur du comité d'action lycéen durant les événements de mai 1968 au lycée Henri-IV, responsable depuis 1975 d'un mouvement de soutien aux comités de soldats, propose ci-dessous une analyse.

Toutes les formations qui se réclament de l'extrême gauche en Europe vivent une crise importante, malgré la grande diversité de leurs programmes respectifs. En France, la fusion des deux plus importants groupements, la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste) et le Parti socialiste unifié, a échoué peu de temps après avoir été envisagée. Ces deux organisations ont tenu des congrès difficiles et ont toutes deux enregistré une scission, sans pour autant arriver à surmonter un grave malaise intérieur. On assiste, d'autre part, à la triste défiguration de certains des espoirs nés de mai 68 : un hebdomadaire qui rassemblait les meilleurs caricaturistes de la contestation devient le refuge de la vulgarité « sexiste » : d'anciens jeunes maoïstes, revenus de ce qu'ils estiment avoir été de folles espérances, jouent aux vieux philosophes et prêchent la résignation à l'Etat omnipotent, non sans une certaine nonchalance : pour d'autres enfin la psychanalyse devient système, moyen de se conforter dans une dérive incertaine pour les individus, voire méthode pour institutionnaliser des mécanismes de pouvoir personnel dans certains collectifs... En Italie le P.D.U.P.-Manifesto a éclaté en deux et Lotta Continua a connu des secousses extrêmement graves et profondes.

Les organisations révolutionnaires paraissent désarmées face aux modifications de la vie politique survenues depuis le début des années 1970 (en particulier la montée de la gauche traditionnelle). Elles connaissent une détérioration de leurs liens avec les divers mouvements contestataires qui se situent dans leur mouvance (écologistes, femmes, soldats, jeunes scolarisés...). Les groupes d'extrême gauche connaissent une hémorragie constante de leurs effectifs, qui est venue pratiquement annuler tout le recrutement réalisé, ces dernières années. A l'inverse, il est vrai, on a vu les listes unitaires des révolutionnaires recueillir aux dernières élections municipales des scores qui ont étonné plus d'un observateur. Une analyse détaillée fait clairement ressortir que les cités ouvrières et les quartiers populaires ont donné une part non négligeable de leurs voix aux gauchistes. La L.C.R., l'Organisation communiste des travailleurs (O.C.T.) et les Comités communistes pour l'autogestion (C.C.A.) ont l'intention de rééditer cette expérience unitaire lors des élections législatives, sans créer cependant de dynamique les dépassant.

Les mouvements révolutionnaires sont donc confrontés à une crise d'ensemble, mais ils ont toujours un avenir, surtout s'ils arrivent à avancer des éléments permettant de la dénouer. Le terme le plus en vogue pour qualifier cette mauvaise passe est celui qu'utilisent Denise Avenas et Alain Brossat dans la revue théorique de la L.C.R. : « *Crise du militantisme* ». En réalité il ne s'agit que d'une facette d'une crise générale du gauchisme. Le militantisme des groupes révolutionnaires est un phénomène assez particulier, façonné par les conditions mêmes de leur naissance. Le bilan essentiel que des dizaines de milliers de jeunes ont tiré des grandes explosions sociales de 1968-1969, c'est la nécessité d'un « parti révolutionnaire » pour aboutir au succès des mouvements de masse qu'ils venaient de voir éclore. Le mouvement universitaire, en particulier, a fourni un réservoir de militants et de cadres aux organisations. Leur développement a accaparé toute la disponibilité des étudiants et des lycéens arrivés à la politique vers la fin des années 60.

Avec le temps, la période scolaire et universitaire de cette génération a pris fin. Ce grand tournant a porté un coup fatal aux fondements de la tradition militante qui s'était ainsi instaurée, sans que les organisations aient pour autant le courage de la remettre en cause. Un activisme désocialisé, articulé autour d'un projet organisationnel, s'est maintenu, non sans provoquer de nombreux départs. Au fur et à mesure de la stagnation quantitative des groupes, de la multiplication des « crises personnelles », de l'arrivée de jeunes ouvriers vite rebutés par l'accumulation écrasante des tâches, la crise du militantisme s'est aggravée.

La vie quotidienne, les questions dites « personnelles » peu ou prou étouffées par cet apostolat, sont revenues en force. La crise générale du mode de vie a entraîné une remise en cause des relations militantes fortement teintées de l'esprit de sacrifice, et parfois même de l'étouffement des désirs individuels et collectifs. C'est ainsi, pour ne prendre qu'une illustration, qu'une des principales *formations militantes* en France a consacré une session de son comité central au problème de l'utilisation du haschisch, pour décider de l'interdire dans ses rangs.

Cette contradiction a été d'autant plus vivement ressentie que toutes sortes de mythes ont été produits qui avaient comme résultat de justifier l'accaparement du militant au nom de la construction du parti. Ces mythes, s'ils ont rendu un temps l'aventure plus exaltante, n'en ont pas moins été détruits, en règle générale, par la réalité. Certains groupes ont pourtant élaboré un véritable cosmos en miniature, au sein duquel ils évoluent à l'image de parfaits Témoins de Jéhova. On pourrait relever dans leurs activités des comportement qui relèvent, dans une certaine mesure, de la paranoïa et de la schizophrénie. Ces sectes ont néanmoins une audience très limitée.

Des rendez-vous manqués

Sans aller jusque-là, la plupart des groupes gauchistes ont cultivé des thèses, ou plus simplement des images de la réalité, qui leur ont assuré de sérieuses déconvenues. « *Nous sommes tous orphelins* » fait ainsi remarquer M. Isaac Joshua, dirigeant de l'O.C.T., en faisant allusion à l'évolution de Cuba ou des Etats issus de l'ex-Indochine. Les événements de ces dernières années, venus confirmer certaines des critiques les plus virulentes de l'Etat chinois, ont constitué un rude coup pour plus d'un jeune qui avait trouvé dans cette expérience un espoir de dynamiser la révolution mondiale et de lui insuffler une nouvelle « morale ». Les rendez-vous fixés un peu arbitrairement à l'histoire ont ainsi été plus d'une fois manqués.

Le 25 février 1972, alors qu'un jeune maoïste était tué devant Renault-Billancourt, beaucoup ont espéré une réaction de ce bastion de la tradition ouvrière. Elle ne vint pas. On découvrit soudain que, peut-être, les travailleurs n'étaient pas tels qu'on les attendait. Ils vivent contradictoirement avec leur révolte contre leurs conditions de travail sans doute mais aussi avec leur passivité, avec leur histoire et leurs organisations qui ne pouvaient être gommées. Pour les avoir imaginés unilatéralment, certains ont maintenu cette conception, tout en la renversant : puisque l'ouvrier n'était pas pur, c'est qu'il était traître. Le combat n'avait plus de sens. Se retourner vers les plus opprimés ? Mais là aussi, de nombreux barrages se dressaient : le déclassement, pour les immigrés le retour au pays, les barrières culturelles.

En dépit de toutes les déconvenues il ne faut pas négliger les conséquences d'un mouvement comme celui qui a conduit de jeunes étudiants à s'engager dans les entreprises. Dans la conscience sociale plus d'un progrès a pu être ainsi réalisé grâce à eux. Les syndicats aujourd'hui ne consacreraient peut-être pas tant de place dans leur plate-forme aux immigrés, aux O.S. ou aux femmes si les jeunes gauchistes n'avaient eu un rôle de révélateur. Toute une série de références sacralisées ayant été perdues ou dévalorisées, une tendance globale de l'extrême gauche consiste à se replier vers les valeurs jugées plus sûres : la théorie léguée par la tradition révolutionnaire. Il est surprenant de constater combien de difficultés ont des mouvements qui se disent révolutionnaires à remettre en cause l'héritage de leurs pères théoriques. « *Il n'y a rien de fondamental à ajouter au programme écrit par Léon Trotski en 1938* », disent par exemple les militants de l'Alliance des jeunes pour le socialisme (A.J.S.) ou de Lutte ouvrière. La Ligue communiste révolutionnaire, plus circonspecte, n'en affirme pas moins l' « *actualité du léninisme* » (A. Arthous in *Critique communiste* n° 11-12) et cherche à réhabiliter, par la plume de M. Lequenne « *la fonction du parti-guide* » *(Ibid.)*.

Tant qu'un espace était laissé libre par les partis plus traditionnels, l'extrême gauche pouvait bénéficier d'une marge de manœuvre non négligeable. A partir du moment où celle-ci s'est réduite, une recomposition profonde de la gauche révolutionnaire était nécessaire, qu'elle n'a pas su, pour l'instant, mener à bien.

La montée de l'union de la gauche a fait basculer les gauchistes dans une crise endémique. En rétrécissant leur champ d'action, la gauche a servi indirectement de révélateur à toutes leurs difficultés internes qui restaient embryonnaires. Car les partis de gauche ne se sont pas seulement développés, ils se sont transformés.

Les gauchistes avaient aidé à mettre à nu les scandales qui découlent de la crise des rapports sociaux : les prisons et la question de l'enfermement ; l'avortement et la condition féminine ; les immigrés et la surexploitation d'une certaine force de travail ; les O.S. et la hiérarchie dans la production ; l'énergie atomique et l'équilibre écologique, l'évolution des sociétés... Toutes les aspirations nées de ces crises ont été reprises à leur compte par les grandes confédérations syndicales et par les partis de gauche. Mieux, ces derniers s'efforcent d'en réaliser à leur manière, la traduction politique.

L'extrême gauche est soumise à une rude concurrence. Elle s'était en effet cantonnée au champ social, en sous-estimant l'intervention politique et sans comprendre que ces deux secteurs se conditionnent mutuellement.

Il en résulte que l'extrême gauche n'arrive pas à intervenir activement dans la crise provoquée par la division de la gauche. Certaines formations révolutionnaires, se sentant remises en cause par la transformation et l'élargissement de la gauche, éprouvent la tentation d'entrer dans sa mouvance en espérant peser sur ses orientations fondamentales : *c'est le cas du P.S.U. Il s'est rapproché* du P.C.F. C'est un pari périlleux dans la mesure où la force des appareils n'est pas l'atout essentiel des forces révolutionnaires. Au contraire leur impact vient de leur capacité à contester à la fois l'ordre établi et les éléments d'une politique alourdie par les pesanteurs des appareils de la gauche. Le parti communiste l'a bien compris qui tente d'utiliser ces rapprochements avec des éléments d'extrême gauche pour neutraliser l'émergence d'un parti qui pourrait le concurrencer sur sa gauche, et pour faire pièce à la montée du P.S.

« Refus du travail »

Ainsi la désaffection d'une partie de la jeunesse à l'égard de la « politique politicienne » a également atteint l'extrême gauche qui n'a pas su apparaître sur le plan politique de manière différente des autres partis. Les socialistes et les communistes ont tenté de se servir de cette difficulté pour isoler la gauche révolutionnaire comme ils ont cherché à tirer profit des modifications intervenues dans sa base sociale.

La crise économique, ajoutée à celle de la formation universitaire, provoque une « désocialisation » d'une partie de la jeunesse scolarisée. L'apparition d'un refus du travail parmi les jeunes accentue un certain déclassement. Dans le même temps, la récession hypothèque l'éclosion de grandes luttes sociales : elle pousse les uns à l'attentisme, les autres à la révolte. Il se crée un hiatus que le mouvement italien des « exclus » a pu illustrer.

Une partie de l'ultra-gauche s'appuye sur ces « marginaux » produits par les cahots de la machine économique et sociale. L'autre grande tendance de l'extrême gauche pourrait avoir pour devise : « *Au début était le Verbe* ». « *Au début était l'Action* », rétorqua le Faust de Goethe. Seulement, lui revint à une formule plus adaptée. Ce n'est manifestement pas le cas des « autonomes », qui, tout en se réclamant du léninisme le plus orthodoxe, prônent l'usage d'armes à feu dans les manifestations, quel que soit l'avis collectif des manifestants. Les militants de plusieurs « collectifs autonomes » en sont arrivés à utiliser la violence dans le mouvement contestataire lui-même « pour faire avancer les idées révolutionnaires ».

Dans le même ordre d'idée, le choix de la clandestinité et du terrorisme pour une autre fraction du mouvement ultra-gauchiste européen n'est rien d'autre qu'un refus extrême d'une société où l'horizon apparaît bouché. Même la révolte n'y trouve pas sa place. Il faudrait ajouter que l'expérience chilienne a conforté nombre de révolutionnaires européens dans l'idée que la gauche traditionnelle n'est pas capable d'une résistance militaire. Ne vaut-il pas mieux, dès lors, s'armer tout de suite, et s'organiser pour faire face à la montée du « fascisme » qu'une frange de gauchistes voit poindre en Europe ?

Plus grave encore, il apparaît une différenciation entre une extrême gauche « politique » et une extrême gauche « sociale ». C'est une source de contradiction permanente pour les deux. « *Chaque organisation est aujourd'hui divisée entre un courant attiré par les mouvements contestataires et une tendance qui se replie sur l'action politique, voire pour certains sur le dogme* », estime M. Isaac Joshua, dont l'organisation, l'O.C.T., a éclaté à la suite d'un débat de ce type. De même, les mouvements de la « révolte culturelle » sont déchirés entre la tentation de se cantonner à l'expérimentation sociale et parcellaire, et celle d'intervenir à leur manière sur le plan politique. Dans le second cas ils courent le risque d'y perdre leur originalité et de réduire leur propre sphère d'influence. Cet effort de « totalisation partielle », pour reprendre une expression de Lukacs, n'a-t-il pas déjà été tenté ? En envisageant de se former en parti politique, certains écologistes ne se bornent-ils pas à revivre le dilemme qu'ont connu les mouvements de jeunes et de Noirs aux Etats-Unis (avec le Parti yippie et le Black Panthers Party) ? En tout cas, ce divorce, s'il tenait à se confirmer, fait courir un danger réel à l'extrême gauche, car il risque de la priver de la source de son existence. Ce n'est pas encore le cas, même si la tendance manifeste des organisations au repli vers leurs appareils et leurs programmes peut apparaître dangereuse à cet égard.

BIBLIOGRAPHIE

La France et ses communistes

C'est en grande partie dans et autour du parti communiste que se joue *le scrutin des 12 et* 19 mars. Il en résulte un intérêt inaccoutumé pour le P.C.F. Certains auteurs, habitués du sujet, ont repris la plume. Tel est le cas de M. Jules Moch, ancien ministre et ancien membre du parti socialiste (1). Rien dans son discours sur le communisme ne s'est modifié depuis 1947. Tout au plus s'est-il livré à quelques actualisations. Ce qu'il entend montrer, c'est que le combat qu'il convient de mener contre le P.C.F. est le *même* que celui qu'il livra naguère à la tête du ministère de l'intérieur.

M. Jules Moch a pour ambition d'éclairer la nouvelle génération sur le fait que le communisme est une forme de totalitarisme. Pour ce faire il ne recourt pas à l'argumentation popularisée par les « nouveaux philosophes ». Il préfère s'appuyer sur les « vingt et une conditions » du congrès de Tours, bien qu'il semble audacieux de caractériser par ce texte la démarche actuelle du P.C.F.

Les évolutions, l'auteur ne peut toutes les ignorer. Tel est le cas, par exemple, pour l'abandon de la dictature du prolétariat. Mais il ne s'agit, à ses yeux, que d'adaptations tactiques sans signification réelle. Elles ne doivent pas, selon lui, masquer cette vérité première : le P.C.F. est une légion avancée au service d'un projet mondial de subversion et de totalitarisme dont le centre est à Moscou.

Procès pour procès, mieux vaut encore s'attarder sur le soigneux dossier élaboré par Jean Montaldo. Après avoir décortiqué les mécanismes de financement du P.C.F. l'auteur s'est, dans un second volume (2), attaché à décrire *la France communiste*. La documentation est solide, mais tout est affaire de présentation. On peut, comme le fait Jean Montaldo, évoquer les projets d'extension de l'immeuble du comité central du P.C.F. en parlant d'un « deuxième bunker » et en insistant sur le coût de la future salle de conférences de quatre cents places. Ou on peut noter qu'initialement les communistes rêvaient d'une salle de mille places et constater que les travaux ont des années de retard, à cause, bien sûr, de problèmes d'expropriation, mais aussi parce que le P.C.F. rencontre des difficultés financières pour réaliser ces nouveaux bâtiments.

L'auteur reprend, comme M. Jules Moch, de vieux dossiers qui, il est vrai, gardent une efficacité certaine, même s'ils ne sont plus originaux. Tel est le cas notamment de l'attitude du P.C.F. face à l'invasion hitlérienne aussi longtemps que l'U.R.S.S. n'est pas entrée dans le conflit, ou de la nature des relations entre le parti communiste et la C.G.T.

Plus intéressantes sont les analyses consacrées à la politique du P.C.F. dans les entreprises et surtout dans les municipalités. L'auteur dénonce l'encadrement politique du personnel municipal et s'applique à démontrer, chiffres à l'appui, qu'on pratique dans ces villes une surfiscalité. Il met aussi en cause les tentatives de noyautage des associations locales et il reproduit une circulaire du 6 novembre 1975, signée par M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du P.C.F., qui demande aux secrétaires des fédérations départementales du parti « *d'examiner la possibilité d'inscrire d'office les jeunes et les nouveaux habitants susceptibles de voter communiste* ». Une pratique tout simplement illégale.

En contrepoint de cette dénonciation virulente du parti communiste, notamment en ce qui concerne sa politique municipale, on pourra lire l'opinion des *Nouveaux Maires communistes* (3) élus il y a un an et que Jacky Béna et Jacques Galès, deux membres du P.C.F., sont allés interroger. Les maires d'Antony, Béziers, Bourges, Châlons-sur-Marne, Evreux, Gagny, Grasse, Le Mans, Noisy-le-Grand, Reims, Saint-Etienne, Saint-Quentin, Sevran, Tarbes, Thionville et Villeneuve-Saint-Georges dialoguent avec des interlocuteurs tout acquis à leur cause et qui n'ont pour souci que de les mettre en valeur. Pas question donc d'évoquer des aspects qui pourraient être délicats comme, par exemple, les difficultés que M. Roland Plaisance, le maire d'Evreux, a eues naguère avec son parti. Tout le monde est content et tout le monde se place délibérément sous le signe du XXII[e] Congrès, présenté comme l'acte politique fondamental qui a permis ces succès électoraux. Dans chaque interview est dénoncé, exemple à l'appui, l'anticommunisme primaire de la droite, et c'est avec une certaine jubilation que M. Paul Chastellain, le maire de Tarbes, explique que ce sont ses partenaires qui l'ont défendu contre l'accusation de stalinisme. Des partenaires dont MM. Daniel Le Meur (Saint-Quentin) et Claude Lamblin (Reims) déplorent toutefois le manque d'activité militante durant la campagne électorale.

Des courants de pensée

Si ce livre est une image de la diversité *française il* est aussi une illustration de la diversité des communistes. Le P.C.F. n'est pas un monolithe, même si le pluralisme qui existe en son sein n'est pas toujours apparent. Il s'agit là d'une conséquence de son histoire, d'un héritage de la période stalinienne. Et dans ce domaine aussi des évolutions importantes sont en cours. On en prendra pour preuve l'ouvrage que MM. Gérard Molina et Yves Vargas publient sous le titre : *Dialogue à l'intérieur du parti communiste* (4). Les auteurs sont membres du P.C.F. et tous deux professeurs de philosophie. M. Gérard Molina, qui a adhéré au P.C.F. en 1966, a été secrétaire général de l'Union des étudiants communistes. M. Yves Vargas, membre du parti depuis 1962, a été journaliste à *la Marseillaise* et à *la Vie ouvrière*. Ils font preuve dans leur analyse de la réalité du P.C.F. et de son évolution d'une belle franchise. D'une franchise étonnante même. Ils n'hésitent pas, par exemple, à rapporter cette boutade qui, paraît-il, fait les délices de l'administration du parti communiste :

« *Quelle différence y a-t-il entre un permanent du parti et une starlette ?*

— ...?

— La starlette ne mange pas pour garder la ligne et le permanent garde la ligne pour manger ! »

Les auteurs ne sont pas moins cruels pour parler de certains de leurs camarades. Même si le propos est soigneusement balancé, M. Kanapa se voit qualifier de « libéral juriste » sur une question de politique internationale et de « stalinien » sur un problème d'organisation. M. Juquin devient un « petit-bourgeois juriste ». M. Lucien Sève s'entend reprocher de retrouver Kant dans le marxisme, ce qui, notent les auteurs, « *est une constante de l'histoire des déviations du mouvement ouvrier* ». M. Piquet est « épinglé » pour marcher trop souvent avec un temps de retard sur la musique. Mais ces piques ne constituent qu'un aspect secondaire de l'ouvrage.

Le dessein essentiel des auteurs est, en effet, de montrer que le P.C.F. est traversé de « courants de pensée » dont chaque communiste est porteur. C'est un constat évident, mais que les communistes ont toujours refusé d'admettre. Après avoir mis en lumière un courant réformiste, un courant sectaire — « *qui a toujours existé dans notre parti, soit en sourdine quand l'union va bien, soit haut et fort quand l'union des travailleurs est en crise* », — ils *appellent* à renforcer le courant dont ils se réclament, c'est-à-dire le courant *révolutionnaire*.

C'est à une critique « de gauche » de la politique suivie par leur formation que se livrent les deux enseignants. Ils ne remettent pas en cause le processus de déstalinisation et sont au contraire partisans d'aller jusqu'au bout et, en particulier, de revoir complètement le mode de fonctionnement du « centralisme démocratique ». Ce qu'ils constatent, c'est la manière dont se développe ce processus. « *La routine stalinienne,* écrivent-ils, *est chassée par la routine libérale petite-bourgeoise.* » Leur crainte est de voir le P.C.F. se muer insensiblement en « parti de gouvernement », devenir à son tour un honnête gestionnaire de la société capitaliste. « *S'il y a un danger de formation de « tendances » dans le parti,* expliquent-ils par exemple, *cela ne vient pas du fait qu'il y a « trop de démocratie » et que « certains » pourraient tenter d'en profiter. Ce n'est pas une question de* quantité *de démocratie, mais de* qualité *de la démocratie, c'est parce que la démocratie qui règne dans le parti depuis le vingt-deuxième congrès est une démocratie calquée sur la démocratie bourgeoise et non pas une démocratie révolutionnaire.* »

Ce que MM. Molina et Vargas proposent à leurs camarades c'est d'échapper à la lutte que se livrent au sein du P.C.F. « *le courant stalinien et le courant petit-bourgeois* ». Un tel objectif risque fort de réconcilier les deux tendances dans une condamnation des deux audacieux. Il n'est pas sûr, en effet, que le P.C.F. soit disposé à laisser ses militants s'exprimer publiquement de manière aussi critique.

Reste en tout cas un problème que les auteurs ne traitent pas. Quels seraient les débouchés politiques d'un P.C.F. renouant avec une démarche révolutionnaire dans le cadre de la société française contemporaine ?

THIERRY PFISTER.

(1) *Le Communisme, jamais !* de Jules Moch, Ed. Plon, 174 pages, 32 F.

(2) *La France communiste*, de Jean Montaldo, Ed. Albin-Michel, 358 p., 49 F.

(3) *Les Nouveaux Maires communistes*, de J. Béna et J. Galès, Ed. sociales, 220 p., 30 F.

(4) *Dialogue à l'intérieur du parti communiste*, de G. Molina et Y. Vargas, Ed Maspero, 136 p., 28 F.

M. Labica : on peut parler d'un sous-emploi des intellectuels au sein du P.C.F.

M. Georges Labica, professeur de philosophie à Paris X-Nanterre, membre du comité fédéral des Hauts-de-Seine du P.C.F., déclare dans une interview publiée dans *Politique hebdo* daté 11-17 mars :

« *La situation des intellectuels dans le P.C.F. n'est plus aujourd'hui celle de ralliés qui devraient faire amende honorable, ou se faire pardonner leur origine, ou montrer qu'ils ont franchi de manière irréversible une frontière. Mais c'est une situation, encore relativement inconfortable. La tradition ouvriériste demeure forte. On peut parler d'un sous-emploi des intellectuels en ce sens que, s'ils ne leur revient nullement de produire la théorie d'où jaillirait une pratique impeccable, il ne peut non plus être question qu'ils fassent après coup la théorie de toutes les tactiques. C'est que les rapports du parti à ses intellectuels n'ont pas fait encore l'objet de la mise à jour qui s'impose. Cela dit, il est exact que j'ai manifesté, au moment du XXII[e] congrès, un désaccord concernant l'abandon de la notion de dictature du prolétariat. (...)*

» Il est difficile d'être membre d'un comité fédéral lorsqu'on émet des réserves sur une question aussi importante. Je le fais parce que cela marque un cours nouveau. C'est une expérience. (...)

» L'abandon, trop hâtif, de la dictature du prolétariat nous empêche de penser ce que nous avons à penser : une transition pour laquelle il n'y a pas de modèle, pour laquelle il faut inventer. (...)

» Tout se passe comme si, sollicité par l'urgence, le parti se voyait contraint d'adopter une tactique à l'emporte-pièce donnant l'impression d'une démarche cahotante entre la recherche de l'alliance la plus large et le repli sur la classe ouvrière. Je schématise : en principe les 80, 90 % au moins de l'union du peuple de France, en fait la mobilisation pour une fourchette électorale de 21, 25 %. (...)

» Il n'y a pas opposition dans le parti entre ceux qui vont dans le « sens du progrès », comme veut nous le faire croire notre camarade Elleinstein, entre le parti new-look, et d'autre part les retardataires, les « stals ». Les clivages sont plus classiques et plus profonds : ils séparent les partisans d'une transition révolutionnaire et ceux qui, à travers le gradualisme, remettent en cause non seulement le léninisme, mais la radicalité inévitablement inscrite dans le procès de transition. C'est cette réalité, je le redis, qu'il faut penser, pas des étiquettes. Mais il faudrait tout un débat... (...)

» Cette mise au point fera triompher au sein du parti des dispositions de fonctionnement nouvelles. Il faut travailler la question du centralisme démocratique, en faisant des propositions concrètes qui feront franchir ce pas nouveau et souhaité du militant, me semble-t-il, à la pratique démocratique dans le P.C.F. »

CRISE

communistes

M. Labica : on peut parler d'un sous-empl[oi] des intellectuels au sein du P.C.F.

Le Monde

étranger

LE RAID PALESTINIEN EN ISRAËL

La nouvelle de l'attaque du commando palestinien en Israël a eu un très grand retentissement dans le monde. Hors du monde arabe, on condamne généralement cette action terroriste, la plus meurtrière dans l'histoire récente d'Israël.

● *A WASHINGTON, dans un communiqué* publié, samedi 11 mars, par la Maison Blanche, le président Carter a affirmé qu'il s'agissait d'un « acte révoltant de brutalité sauvage et insensée ». Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Jody Powell, a précisé que M. Carter était entré personnellement en contact avec *M. Menahem Begin. Le président américain* s'est, d'autre part, déclaré « particulièrement désolé » qu'un tel événement survienne au moment où M. Begin entamait une « mission de paix ». Le premier ministre israélien, qui devait arriver à Washington ce lundi 13 mars, a retardé son voyage, tandis que M. Weizman, *ministre de la défense, abrégeait son séjour à* Washington.

● A NEW-YORK, le secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, s'est dit « profondément choqué » par la mort de « civils innocents ».

● A PARIS, le *ministère des affaires étrangères* déclare dans un communiqué publié dimanche : « Le gouvernement français condamne les actes de terrorisme aveugle comme celui qui vient de faire en Israël de nombreuses victimes innocentes. De tels actes ne peuvent que retarder et compromettre les *tentatives de règlement pacifique. Le gouvernement* français exprime dans cette circonstance si douloureuse sa sympathie aux parents des victimes et au peuple israélien. »

● A LONDRES, dans un message pour M. Menahem Begin, le premier ministre britannique, M. James Callaghan, s'est dit « pro*fondément choqué* » par un « *acte inhumain* ayant pour but de retarder ou d'anéantir tout espoir de paix possible ».

● A BONN, M. Hans-Dietrich Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, a adressé dimanche un télégramme de condo*léances à M. Begin.* « J'espère, a notamment indiqué M. Genscher, que les partisans du fanatisme aveugle ne porteront pas préjudice à la recherche d'une paix juste et durable au Proche-Orient. »

● A MOSCOU, Radio-Moscou a évoqué, dimanche après-midi, l'attentat commis en Israël en le qualifiant d'« incident », nous indique notre correspondant.

« La propagande israélienne, a déclaré le commentateur de la radio, aspire à utiliser cet incident pour discréditer l'O.L.P., et le gouvernement Begin le considère ouvertement comme un prétexte pour une provocation militaire d'envergure contre les pays arabes voisins. »

Un groupe de vingt-sept juifs soviétiques, auquel s'étaient joints le prix Nobel Andrei Sakharov et sa femme, a manifesté, dimanche, près du Kremlin, pour protester contre le raid. Les manifestants ont également dénoncé le soutien accordé par l'U.R.S.S. à l'O.L.P. (M. Yasser Arafat avait quitté Moscou deux jours auparavant après des entretiens avec M. Brejnev). Des hommes en civil sont arrivés précipitamment sur les lieux et ont arraché les pancartes des mains des manifestants. Puis des policiers en uniforme ont ordonné la dispersion, et brûlé sur place les pancartes. Mais il n'y a pas eu d'arrestations.

Le professeur Sakharov, qui n'est pas juif, s'était déjà associé en 1972 à une manifestation de juifs moscovites à l'occasion de l'attentat commis pendant les Jeux olympiques de Munich contre les athlètes israéliens.

Un massacre et une chasse à l'homme sans précédents

De notre correspondant

Jérusalem. — Par un après-midi plutôt maussade et frais, le *samedi 11 mars, Gail Rubin,* journaliste-photographe américaine, seule sur la plage peu hospitalière en cette saison, observe les mouettes qui voltigent au-dessus d'une mer houleuse. Elle est loin d'imaginer qu'elle vit les derniers instants de sa vie. *Portés par les flots, deux canots* pneumatiques arrivent sur le rivage. Des hommes en tenue léopard, armés jusqu'aux dents, en descendent. Après un bref échange de propos, une rafale de mitraillette : les onze hommes du commando de la mort palestinien *ont fait leur première victime.* C'est le début d'un sabbat sanglant, l'un des jours les plus dramatiques de l'histoire d'Israël.

Une fois de plus le terrorisme aveugle a frappé, et cette fois avec une ampleur sans précédent. Le bilan qui n'est, malheureusement, que provisoire : trente-sept morts, dont neuf terroristes et quatre-vingt-deux blessés, dont trente-huit sont encore hospitalisés, certains dans un état grave. Les victimes sont des hommes, des femmes et des enfants.

Tout a commencé vers midi. Les onze terroristes, venus du Liban, arrivent au large de la côte israélienne, à bord d'une embarcation qu'ils ont quittée pour deux canots pneumatiques de type Zodiac, de *fabrication française.* Leur armement est soviétique. C'est un véritable arsenal : des fusils d'assaut Kalatchnikov, des grenades, des lance-roquettes R.P.G., des pistolets, des mortiers, d'importantes quantités d'explosifs et un fusil américain M-16... Ils mettent environ trois heures pour aborder au niveau du kibboutz Maagan Mikaël, à une quarantaine de kilomètres au nord de Tel-Aviv. Le commando voulait, vraisemblablement, s'approcher beaucoup plus de la métropole israélienne, mais un vent violent l'en a empêché.

15 h. 45 : les onze terroristes mettent pied à terre et informent par radio de leur débarquement le navire qui les a amenés. Ils prennent *le temps de se restaurer. On a re*trouvé sur la plage des boîtes de conserve, de fabrication libanaise, une bouteille de wkisky et une bouteille d'eau minérale, ainsi que des emballages de cigarettes. 16 h. 30, les terroristes se trouvent sur l'auto*route côtière après avoir abattu* leur première victime.

Ils s'emparent d'une Mercedes blanche après en avoir tué le chauffeur. En direction de Tel-Aviv, ils croisent un autocar qui roulait vers Haïfa et transportait des membres de la coopérative Egged qui rentraient d'une excursion dans les monts de Judée. Les fedayin ouvrent le feu. Le conducteur, touché, est contraint de stopper son véhicule. Alors que les occupants de l'autocar, affolés, se précipitent à l'extérieur pour évacuer les blessés, les terroristes continuent à tirer sur eux sans discernement.

Dix minutes de combat

Un second autocar passe à proximité. Il s'agit cette fois de touristes dont le véhicule est pris, lui aussi, sous le feu des tueurs. Ces derniers contraignent les occupants à monter dans le premier véhicule. Entre-temps, un certain nombre de passagers ont réussi à prendre la fuite par l'issue de secours. L'autocar avec ses otages et ses terroristes repart en direction de Tel-Aviv. Les fedayin tirent sur toutes les voitures qui passent, faisant de nouvelles victimes.

Pendant ce temps, la police alertée commence à organiser la riposte, mais l'autocar réussit à forcer les premiers barrages établis dans la région de Nathanya. L'ordre est donné d'empêcher à tout prix le véhicule de pénétrer dans l'agglomération de Tel-Aviv. Un important barrage est dressé au niveau du Country-Club, dans la grande banlieue, à une dizaine de kilomètres de la ville.

17 h. 30 : au moment où l'autocar arrive, il est pris sous un feu nourri des forces *de l'ordre qui tirent de* toutes les directions. Le véhicule, les pneus crevés, s'arrête enfin. Le combat dure dix minutes, au cours desquelles les terroristes font usage de toutes leurs armes. Tout à coup une explosion épouvantable se produit : l'autocar *prend* feu. Le comble de l'horreur est atteint lorsque les terroristes, qui ont réussi à quitter le véhicule, continuent à tirer des rafales d'arme automatique sur les passagers entourés par les flammes. Les équipes de secours arrivées sur place s'affairent. Ce spectacle dantesque est éclairé par l'énorme brasier de l'autocar en train de flamber. Les premiers soins sont apportés aux blessés au bord de la route alors que les balles continuent à siffler. Des terroristes ont réussi à se cacher dans les bosquets voisins alors que commence l'une des plus grandes chasses à l'homme qu'ait connues l'Etat d'Israël. Plusieurs membres du commando sont morts, mais on voit alors que trois d'entre eux ont pu prendre la fuite.

Le premier couvre-feu de l'histoire d'Israël

Craignant un nouveau massacre, les autorités n'hésitent pas à faire usage des grands moyens. Ne voulant courir aucun risque, elles déci*dent d'imposer le couvre-feu,* sur tout le secteur situé au nord de Tel-Aviv, au niveau de la rivière Yarkon jusqu'à la rivière Alexandre, au nord, et la route du Saron à l'est. C'est le premier couvre-feu qu'ait connu la population israélienne depuis la *création de l'Etat. Les routes menant* aux territoires occupés sont coupées et les ponts du Jourdain sont fermés. Trois cent mille personnes sont soumises à ce couvre-feu pendant la nuit de samedi à dimanche et toute la journée du dimanche 12 mars, à l'exception d'une interruption de trois heures pour permettre à la population de s'approvisionner. Le centre du pays prend l'aspect d'un désert. Personne ne sort, seules la police et l'armée poursuivent inlassablement leurs recherches, aidées par un millier de volontaires de la garde civile. Toutes les écoles de la région sont fermées : la télévision scolaire interrompt ses programmes ordinaires pour diffuser, sans discontinuer, des émissions destinées à distraire les enfants. La population, calfeutrée chez elle, supporte avec résignation ces restrictions draconiennes mais la tension est perceptible partout.

Au cours d'une conférence de presse, le premier ministre, M. Begin, *a rappelé que les terroristes, disposant* des armes les plus perfectionnées, sont impitoyables. Ce n'est que vers 21 heures, dimanche soir, que les équipes de l'aumônerie militaire, spécialisées dans l'identification des corps, ont réussi à établir *avec certitude que les trois terroristes* recherchés sont morts carbonisés dans l'incendie de l'autocar. La population a accueillie avec un soulagement non dissimulé la levée du couvre-feu, mais l'atmosphère reste lourde dans le pays, qui com*mence à enterrer ses morts.*

Dimanche après-midi, une petite victime de cinq ans, a été inhumée avec les honneurs militaires ; ses parents sont blessés et son père avait été autorisé à quitter l'hôpital pour assister aux obsèques. Les témoignages, plus atroces les uns que les autres, abondent. La télévision israélienne a diffusé des images insoutenables. Un petit garçon mort, sur les marches de l'autobus... son père lui caresse la tête et répète : « *Pourquoi ont-ils fait ça ?* ». Une famille de sept personnes le père, la mère et les cinq enfants, rentrait à Jérusalem après une excursion en Galilée. Tout à coup, des balles brisent une vitre de la voiture. M. Teloren est touché, son fils aîné prend le volant et continue de rouler. Les terroristes, depuis l'autobus, continuent à tirer. Le jeune homme fait demi-tour, ses jeunes sœurs, assises à l'arrière se mettent tout à coup à hurler, elles viennent de se rendre compte que Imri, quatorze ans, a *été touché au cou et qu'il perd son* sang en abondance. Il mourra avant d'atteindre l'hôpital. Les six autres *membres de la famille Teloren,* tous blessés par balles, sont hospitalisés...

Les force de sécurité, après avoir mené le combat contre le commando palestinien, trouvent une petite fille dans les bosquets du *Country club.* Elle a, environ, trois ans. Epouvantée, en larmes, elle ne connaît que son prénom. Ses parents ? Ils étaient avec elle, dans l'autobus. Il y a toutes les probabilités qu'ils aient péri dans la fournaise...

Les déclarations de M. Begin

Des scènes d'héroïsme se sont déroulées : Abraham Shamir se trouvait dans l'autobus détourné. « *Au moment où la bataille s'est engagée avec les forces de sécurité, les terroristes ont commencé à tirer sur nous,* raconte-t-il dans son lit d'hôpital. *Tout à coup, l'un d'eux, juste à côté de moi, est touché. Je lui prends son arme te tire sur deux de ses camerades, à l'avant du car. Un autre arrive par derrière, je l'aperçois au moment où il lève son revolver. Nous tirons ensemble. Il est tué, et moi-même je suis touché à l'épaule. Un autre membre du commando s'apprête à lancer une grenade. Il l'a dégoupillée lorsque j'arrive à la saisir et à l'envoyer à l'extérieur. Mais, à ce moment-là, elle éclate et je suis blessé à l'œil par un éclat. Je crie aux autres de quitter le car. Je descends moi-même. Il était temps, le véhicule s'embrase.* »

« *L'opération a été montée par Abou Djihad, chef des opérations du Fath, l'organisation de Yasser Arafat, cet assassin qui fut ovationné aux Nations unies,* a déclaré M. Begin, au cours d'une conférence de presse. *Il faut que l'on sache qu'à notre époque ceux qui tuent des juifs ne peuvent bénéficier de l'impunité.* » « *J'ai fait savoir au président Carter,* a ajouté le chef du gouvernement israélien, *que nous sommes prêts, moi-même et mon ministre des affaires étrangères, à nous rendre la semaine prochaine aux Etats-Unis. Je suis sûr que le président américain comprendra que, dans les circonstances présentes, ma visite immédiate n'est pas possible.*

» *Ce massacre ne devrait pas empêcher un accord avec l'Egypte si elle tient vraiment à la paix. J'espère que les hommes de bonne volonté comprendront mieux maintenant notre opposition aux exigences qui nous sont adressées de toutes parts de permettre la création d'un Etat palestinien. Ce droit ne peut être exercé que par des nations et non par des factions. Un Etat en Judée-Samarie et à Gaza, gouverné par les tueurs d'Arafat, est inconcevable.* »

D'après des tracts découverts sur les deux terroristes survivants, l'objectif du commando était de s'emparer d'un grand hôtel de Tel-Aviv, de prendre des otages et d'exiger la libération de cinq terroristes détenus en Israël, dont le Japonais Ozo Okamoto, responsable du massacre de Lod, et Moussa Jamaa, qui participa à l'attaque de l'Hôtel Savoy il y a trois ans. Les terroristes n'auront, en fin de compte, que ressoudé, une fois de plus, l'unité du peuple israélien.

(Intérim.)

Injustifiable

Pratiquement exclue du pro*cessus des négociations,* l'O.L.P. a voulu affirmer qu'il fallait plus que jamais compter avec elle. Le moyen choisi : l'envoi d'un commando-suicide et le massacre de civils n'est malheureusement pas de nature à servir la *cause palestinienne. Bien au* contraire, il lui porte un coup très rude en provoquant l'indignation et la colère de ceux-là mêmes qui, tout en réclamant une patrie pour les Palestiniens, ne peuvent, comme le président Carter, que condamner un « *acte révoltant* » ou, comme le gouvernement français dénoncer le « *terrorisme aveugle* ».

Rien, en effet, ne peut excuser une telle « *opération* » ou la réduire à ce que Moscou qualifie d'« *incident* » : ni le fait que M. Begin ait lui-même, jadis, pratiqué le terrorisme contre les Britanniques : ni le bombarde*ment aveugle par les forces* israéliennes de camps palestiniens : ni le refus de Jérusalem de prendre en compte l'existence de l'O.L.P. La prise d'otages, le massacre d'innocents, dont des femmes et des enfants, sont et *demeurent — en tous temps et* en tous lieux — des actes de barbarie. Le fait que des mouvements de libération s'y disent acculés et y aient souvent recours ne change rien à cette évidence.

Quand, le 24 juin 1969, le Fath dynamitait les installations pétrolières d'Haïfa, il s'agissait d'une « *opération* ». La principale organisation de la résistance palestinienne, près de dix ans plus tard, après avoir reçu l'aval de la communauté internationale, n'a pas le droit de donner ce nom à une tuerie. — P.-J. F.

Les Palestiniens s'attendent à de sévères représailles

De notre correspondant

Beyrouth. — Le Fath, principale organisation de la résistance, a revendiqué l'opération palestinienne de samedi en Israël et publié une dizaine de communiqués à ce sujet. Le déroulement de l'opération y est décrit comme une succession d'accrochages avec l'armée et la police israéliennes, les commandos palestiniens attaquant une série d'objectifs militaires qui leur étaient assignés. Les *communiqués* affirment aussi que le groupe de commando du Fath, qui a mené l'« opération Kamal Adouane », baptisée du nom d'un dirigeant palestinien tué dans le raid israélien mené, le 13 avril 1973, en pleine ville de *Beyrouth, appartenait aux « forces de Deir-Yassine »* (1) opérant à l'intérieur des territoires occupés. Dans un autre passage (communiqué n° 9), il est question d'une « *attaque de soutien et de diversion* » menée dans la région de Beissan (en *Galilée), également par un com*mando de l'intérieur des territoires occupés, contre un autobus « *qui a été dynamité après que ses passagers civils eurent été débarqués* ».

Dans un éditorial, l'agence palestinienne Wafa voit dans l'opération, qu'elle qualifie d'« héroïque », un « *symbole de la poursuite de la lutte armée contre l'arrogance et l'occupation sionistes* », et la preuve que « *les révolutionnaires palestiens sont capables de franchir tous les barrages sionistes pour atteindre leurs objectifs* ».

Wafa s'en prend, d'autre part, au *président Carter et au premier mi*nistre britannique, M. Callaghan, pour la condamnation de l'opération qu'ils se sont empressés d'exprimer. A la veille du départ de M. Begin pour Washington, l'opération de Tel-Aviv a manifestement pour but de *rappeler qu'il est impossible d'ignorer* le fait palestinien. C'est pourquoi elle a suscité une certaine fierté dans l'opinion publique palestinienne, qui a tendance à considérer comme un exploit le fait qu'une poignés de fedayin aient pu déjouer le *système de surveillance israélien* et mener à bien une opération aussi périlleuse.

Ce qui n'empêche pas une très vive anxiété de se manifester dans les camps et hors des camps. Tout le monde s'attend en effet ici à de *très dures représailles. Le Liban a* donc renoué avec sa vieille angoisse.

Où, quand et sous quelle forme les Israéliens vont-ils assener leur coup ?

Les camps palestiniens sont, en effet, disséminés à travers le Liban, du sud au *nord, à l'exclusion du* secteur conservateur chrétien qui s'est débarrassé des Palestiniens à la faveur de la guerre de 1975-1976. Mais la question la plus importante est bien évidemment celle du choix du lieu. D'autant plus que l'armée *syrienne est déployée au Liban et* qu'elle risque donc d'être impliquée dans une opération de représailles israéliennes, ce qui n'avait jamais été le cas précédemment.

On estime à Beyrouth que, si les Israéliens se contentent de frapper le *territoire situé près de leur* frontière au sud du fleuve Litani, cela signifierait, même s'ils le font très violemment, qu'ils veulent éviter de mettre en cause la Syrie. Si au contraire ils bombardaient les autres camps du Liban, notamment ceux de Beyrouth qui sont entourés par l'armée syrienne, le défi serait évident et la question serait alors de savoir si Damas le relèverait ou si ses troupes demeureraient passives, comme jadis l'armée libanaise.

Quoi qu'il en soit, le premier ministre libanais, M. Selim Hoss, a affirmé, dimanche 12 mars, qu'il était évident que son pays n'était pour rien dans l'opération de Tel-Aviv. Il a indiqué que « *toute tentative de l'impliquer dans cette affaire relèverait de la mauvaise foi* » et a exprimé son « *vif étonnement* » à la suite des déclarations des dirigeants israéliens selon lesquels les membres du commando palestinien étaient venus du Liban.

L'O.L.P. s'attend à des représailles ainsi que l'a souligné son porte-parole, et a pris les précautions qui s'imposent. Une évacuation totale des camps est impossible, mais les rassemblements y sont interdits et la population a reçu pour consigne de gagner les abris ou de s'égailler dans la nature. Les défenses, notamment anti-aériennes, sont en état d'alerte. Le président de l'O.L.P., M. Arafat, est rentré précipitamment de Berlin-Est où il se *trouvait en visite officielle. Nommément* mis en cause par la radio israélienne, Abou Jihad, chef militaire du Fath, s'est abstenu de toute réaction.

On remarque, enfin, que l'opération n'a pas suscité de commentaires négatifs dans le monde arabe. Le Koweït l'a même qualifiée, dimanche de « *naturelle* ». « *Il est tout à fait normal que la résistance palestinienne poursuive ses opérations à l'intérieur des territoires arabes occupés* », a déclaré M. Abdel Aziz Hussein, ministre d'Etat koweïtien.

Les journaux jordaniens ont justifié l'opération par « *l'obstination d'Israël à refuser de reconnaître le droit à la vie du peuple palestinien* ». Le quotidien *Al Akhbar* estime qu'Israël « *ne fait que récolter ce qu'il sème* ». « *Samedi matin,* écrit ce journal, *Begin déclarait qu'il ne reconnaîtrait pas le droit du peuple palestinien. La réponse de celui-ci est venue dans la soirée du même jour, et il a affirmé son existence par une opération qui a fait des dizaines de victimes.* »

Quant à l'Egypte, elle a estimé, par la voix de son ministre d'Etat pour les affaires étrangères, M. Boutros Ghali que « *le processus de paix doit continuer en dépit des obstacles qu'il rencontre* ». M. Ghali a mis sur

LUCIEN GEORGE.

(1) Deir-Yassine est un village arabe dont la population fut massacrée en 1948 par les hommes de l'Irgoun.

Les attentats en Israël depuis 1972

● Le 30 mai 1972, trois membres de l'Armée rouge japonaise ouvrent le feu sur la foule des passagers à l'aéroport Ben-Gourion de Lod-Tel-Aviv. Trente-six personnes sont tuées, dont seize pèlerins venus de Porto-Rico. Le F.P.L.P. de M. Georges Habache revendique l'opération.

● Le 11 avril 1974, un raid sur la ville de Kyriath-Shmoneh, proche de la frontière libanaise, se solde par dix-huit tués, dont huit enfants. Le F.P.L.P.-*Commandement général* revendique la responsabilité de l'action. Il affirme avoir voulu prendre des otages pour obtenir la libération de cent fedayin détenus en Israël.

● Le 15 mai 1974, un commando palestinien s'empare d'une centaine d'enfants comme otages dans l'école de Maalot. Le F.D.P.L.P. de M. Hawatmeh revendique la responsabilité de l'attaque. Les fedayin réclament la libération de vingt Palestiniens. Vingt-cinq Israéliens et trois fedayin sont tués au cours de l'assaut donné par l'armée israélienne.

● Le 13 juin 1974, des fedayin attaquent le village de Kfar-Chamir. Quatre d'entre eux sont tués, ainsi que trois civils israé*liens. Le F.P.L.P.-Commande*ment général revendique cette action. Il affirme que les fedayin avaient pris des otages pour obtenir la libération de quelque cent prisonniers politiques palestiniens, comme dans l'affaire de Kyriath-Shmoneh.

● Le 24 juin 1974, trois combattants du Fath occupent un immeuble à Nahariya, en Haute-Galilée. L'armée israélienne donne l'assaut. Les Palestiniens et trois Israéliens sont tués et sept Israéliens blessés.

● Le 19 novembre 1974, trois Palestiniens du F.D.L.P. se retranchent dans un immeuble de Beit-Shean (nord d'Israël, près de la frontière jordanienne). L'armée israélienne intervient immédiatement et quatre civils israéliens sont tués. La foule brûle les cadavres des trois Palestiniens.

● Le 5 mars 1975, huit terroristes débarquent sur une plage de Tel-Aviv, tirent sur les passants et s'installent dans l'hôtel Savoy, où ils détiennent des otages pendant six heures. Tout un étage de l'hôtel est détruit par une explosion au moment de l'entrée des soldats israéliens dans le bâtiment. Il y a onze morts : quatre Israéliens et sept terroristes. L'O.L.P. revendique l'attentat.

● Le 4 juillet 1975, l'explosion d'un bombe sur la place de Sion, dans le centre de *Jérusalem,* fait quinze morts et soixante-dix blessés. Le F.P.L.P.-Commandement général revendique l'attentat.

● Le 14 février 1978, deux personnes sont tuées et quarante autres blessées par l'explosion d'un bombe à retardement dans un autobus, à *Jérusalem.* L'O.L.P. revendique l'attentat.

● *Le Congrès juif mondial,* dans un communiqué, souligne qu'« *une fois de plus Israël, son peuple, et avec lui le monde juif tout entier, se trouvent plongés dans le deuil. Après cette démonstration du caractère sanguinaire de l'O.L.P., dont les méthodes ne sauraient en rien se comparer à l'action de la résistance,* souligne notamment le communiqué, *aucun gouvernement, dont celui de la France, ne saurait tolérer davantage la présence sur son sol d'une délégation officielle de cette organisation. L'ONU, pour sa part, se grandirait en écartant de ses instances les représentants d'une organisation capable de tels forfaits.* »

Le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), 19, rue de Téhéran, 75009 Paris), réclame, dans un communiqué publié dimanche à Paris, la fermeture du bureau de l'O.L.P. dans la capitale française. Le Front des étudiants juifs *(59, bd de Strasbourg, 75010 Paris)* a publié un communiqué dans le même sens.

AMÉRIQUES

Chili

M. ALTAMIRANO EST RÉÉLU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PARTI SOCIALISTE

Alger *(A.F.P.)*. — Le comité central du parti socialiste chilien s'est réuni, la semaine dernière, en Algérie, avec une forte proportion de dirigeants de l'intérieur venus clandestinement, a annoncé, dimanche 12 mars, un porte-parole du mouvement.

Les délégués ont élu une direction unique pour l'intérieur et l'extérieur, comprenant une forte majorité de dirigeants clandestins de l'intérieur : depuis le coup d'Etat de la junte militaire en septembre 1973, il existait de fait deux directions, une de l'intérieur et une de l'extérieur.

M. Altamirano a été réélu pour trois ans secrétaire général du P.S.C. et M. Clodomiro Almeida, secrétaire exécutif de l'Unité populaire et ancien ministre d'Allende, a été élu *secrétaire général adjoint* du parti.

Les délégués ont réaffirmé la ligne unitaire du parti au sein de l'Unité populaire et sa ligne antifasciste, préconisant la multiplication des actions communes avec la démocratie chrétienne contre la junte. Le P.S.C. sera représenté, le 14 mars, à Rome lors de la réunion de l'Unité populaire, où ses délégués ont été mandatés pour demander la restructuration des forces en lutte directe contre la junte.

● *Cinq débats sur l'Amérique latine* auront lieu à l'auditorium de la FNAC - Montparnasse, 136, rue de Rennes, à Paris, les 14, 15, 16et 17 mars, à 18 heures, et le 18 mars, à 15 heures. Ils auront pour sujets : « la dimension historique », « les racines de la chanson », « l'Eglise », « le Brésil » et « le thème de la dictature dans le roman contemporain ».

EUROPE

Espagne

Un régime provisoire d'autonomie est accordé à trois nouvelles régions

De notre correspondant

Madrid. — Le conseil des ministres, réuni samedi 11 mars, a accordé un régime de pré-autonomie aux Canaries, au Pays valencien et à l'Aragon. La veille, il avait pris la même décision à l'égard de la Galice (*le Monde* daté du 12-13 mars). Six régions bénéficient donc désormais d'un régime d'autonomie provisoire, en comptant la Catalogne et le Pays basque, qui ont déjà formé leur gouvernement régional.

L'archipel des Canaries, qui comprend sept îles et compte un million et demi d'habitants, aura une junte de gouvernement formée d'une Assemblée et d'un conseil exécutif. L'Assemblée sera constituée de vingt-huit représentants des partis et d'un représentant de chacun des sept « cabildos », nom donné à l'administration insulaire. L'Union du centre démocratique, le parti gouvernemental, sera majoritaire au sein de l'Assemblée, puisqu'elle a obtenu 60 % des voix aux élections législatives dans les deux provinces canariennes. Le parti socialiste ouvrier viendra en deuxième position. Le P.C., le parti socialiste populaire et l'Alliance populaire auront chacun un représentant, bien qu'ils ne possèdent aucun parlementaire, ni à Las Palmas ni à Tenerife. La junte des Canaries pourra administrer une partie des fonds (10 milliards de pesetas, soit 560 millions de francs) que l'administration locale gère actuellement en vertu d'un régime fiscal particulier. C'est *le* seul gouvernement régional autonome qui disposera immédiatement d'un tel budget : grâce à lui, il pourra élaborer le premier plan de sauvetage de l'économie insulaire.

Le gouvernement régional valencien, le *conseil*, sera formé de douze représentants des partis. La majorité d'entre eux devraient être de gauche, conformément aux résultats du scrutin du 15 juin, qui a vu le parti socialiste ouvrier gagner deux députés de plus que l'U.D.C. Le *conseil* élira son président, qui sera certainement un socialiste. Le Pays valencien, constitué des provinces de Castellon, Valence et Alicante, et peuplé d'environ trois millions d'habitants, est un prolongement géographique et culturel de la Catalogne. Sa langue est une variété du catalan.

Déjà en 1936...

L'Aragon, dont le gouvernement portera le nom de députation générale, est la seule des trois régions qui avait préparé un statut d'autonomie en 1936, lequel ne fut jamais soumis aux Cortès en raison de la guerre civile. Ancien royaume, c'est une région faiblement peuplée : un million d'habitants, dont la moitié habitent Saragosse, la capitale. L'Union du centre démocratique est le parti majoritaire dans les provinces de Teruel et de Huesca. Elle est à égalité avec le parti socialiste à Saragosse.

CHARLES VANHECKE.

● *L'organisation séparatiste basque ETA-militaire* a revendiqué la mort, vendredi 10 mars, d'un sergent en retraite de la garde civile dans la localité d'Aduna, près de Saint-Sébastien (Pays basque), dans un communiqué publié samedi à Bilbao. Dans la nuit de vendredi à samedi, d'autre part, un engin de grande puissance avait pratiquement détruit un magasin d'Ordicia, dans la province de Guipuzcoa, appartenant au père d'un militant de l'ETA tué il y a plusieurs semaines dans un affrontement avec la police à Pampelune. Samedi 11 mars, enfin, environ cent mille personnes ont manifesté dans la localité basque de Lemoniz pour protester contre la construction d'une centrale nucléaire dans cette même localité. — *(A.F.P.)*

Italie

Le gouvernement démocrate-chrétien homogène de M. Andreotti bénéficie du soutien des communistes

Constitué à la fin de la semaine dernière, le nouveau gouvernement italien, que préside M. Giulio Andreotti, prête serment ce lundi 13 mars au Quirinal. Il sera complété, mercredi, par la nomination des sous-secrétaires d'Etat, et se présentera le lendemain devant les Chambres. Le vote de confiance, prévu avant Pâques, ne devrait comporter aucune surprise : ce cabinet démocrate-chrétien peut compter sur l'appui des socialistes, des sociaux-démocrates, des républicains et surtout des communistes, qui, pour la première fois depuis la parenthèse de la libération, entrent dans une majorité parlementaire.

De notre correspondant

Rome. — Les Italiens n'en croient pas leurs yeux. Le nouveau gouvernement ressemble comme un frère au précédent. Tous les ministres sont démocrates-chrétiens, et la plupart d'entre eux n'ont même pas changé de portefeuille. Il faudra beaucoup d'habileté aux dirigeants du P.C.I. pour expliquer à leurs troupes que, après cinquante-quatre jours d'intenses négociations, une victoire décisive a été remportée contre le « *malgoverno* »...

M. Andreotti avait dû démissionner, le 16 janvier, parce que les communistes, les socialistes et les républicains réclamaient un gouvernement d'union nationale. Selon ces partis, la coalition des abstentionnistes — née en juillet 1976 sur le thème de la « *non-défiance* » et transformée douze mois plus tard en « *majorité de programme* » — n'était plus en mesure de contrôler un exécutif essoufflé. Il fallait « *changer le cadre politique* ». La démocratie chrétienne, soutenue par les Etats-Unis, s'opposa immédiatement à la nomination de ministres communistes, sachant d'ailleurs que le P.C.I. lui-même n'y croyait pas : il ne cherchait, pour le moment, qu'à entrer dans la majorité pour apaiser, fût-ce provisoirement, le malaise de la base ouvrière.

Désireuse d'éviter des élections anticipées, la démocratie chrétienne a finalement accepté cette expérience. Mais elle a voulu doublement se rattraper, en ne cédant ni sur le programme du futur gouvernement ni sur la composition de celui-ci. M. Andreotti s'est donc contenté d'un remaniement ministériel, fondé sur la vieille règle de l'équilibre des différents courants démocrates-chrétiens. Son quatrième gouvernement ne comporte pas la moindre réforme de structure. Il ne compte pas un seul « technicien » de gauche ou indépendant, à part M. Rinaldo Ossola (commerce extérieur), qui figurait à la même place dans le précédent cabinet. A la dernière minute, les sociaux-démocrates se sont opposés à l'ouverture : puisqu'on ne voulait pas d'eux au gouvernement, il n'y avait aucune raison, ont-ils fait valoir, que celui-ci accueille des « laïcs » sans étiquette.

Les *deux* nouveaux ministres, MM. Scotti, au travail, et Pastorino, au tourisme, occupaient déjà des strapontins de sous-secrétaires d'Etat dans le précédent cabinet. Certes, deux ministres ont été remerciés : MM. Di Falco et Vito Lattanzio. Mais seul le départ de ce dernier, qui détenait le portefeuille de la défense au moment de l'évasion de l'ex-colonel SS Herbert Kappler, a une signification politique. Pour obtenir son départ du gouvernement, les communistes auront mis huit mois. Quant à M. Donat-Cattin, leur bête noire, il reste ministre, et, pour simplifier les choses, à la même fonction.

Vers la dissolution des Chambres ?

Aucune des huit mutations qui ont eu lieu ne semble avoir été déterminée par le critère de compétence. On notera qu'un secteur en pleine ébullition, l'instruction publique, change de titulaire et que l'unique femme du gouvernement, Mme Tina Anselmi, quitte le travail pour la santé.

Tout cela est provisoire, puisque, selon l'accord conclu entre les démocrates-chrétiens, les communistes, les socialistes, les sociaux-démocrates et les républicains, le gouvernement de M. Andreotti ne doit durer que jusqu'aux élections présidentielles de décembre prochain. Cette échéance sera très probablement suivie d'une dissolution des Chambres au début de 1979. Le parti libéral s'y prépare déjà. Retournant dans l'opposition pour ne pas siéger à côté des communistes au Parlement, ils espèrent s'attirer la reconnaissance des électeurs de droite.

Cette crise gouvernementale aura été la plus longue de l'après-guerre, si l'on exclut celles de 1972 et 1976, qui avaient précédé ou suivi des élections anticipées. Son issue est jugée favorablement par le parti communiste qui se félicite de la « *grande nouveauté* » que constitue à ses yeux sa reconnaissance officielle comme « parti de gouvernement », et du constat par tous les partis constitutionnels de la « *situation d'urgence* » du pays.

Neuf mois de calme ? Ce n'est pas sûr. Tous les hommes politiques appréhendent la situation économique et, plus encore, le terrorisme. Détail significatif : pendant ce week-end, l'issue de la crise gouvernementale n'occupait pas plus de place, en première page des quotidiens italiens, que les élections françaises ou le procès des Brigades rouges, à Turin.

ROBERT SOLÉ.

LE NOUVEAU CABINET

Le gouvernement constitué par M. Giulio Andreotti, le 11 mars, comprend vingt et un membres, tous démocrates-chrétiens. Il s'agit de :

Président du conseil : M. Giulio Andreotti ;
Affaires étrangères : M. Arnaldo Forlani ;
Intérieur : M. Francesco Cossiga.
Justice : M. Francesco Paolo Bonifacio ;
Défense : M. Attilio Ruffini ;
Budget et plan : M. Tommaso Morlino ;
Finances : M. Franco Maria Malfatti (*) ;
Trésor : M. Filippo Pandolfi (*) ;
Instruction publique : M. Mario Pedini (*) ;
Travaux publics : M. Gaetano Stammati (*) ;
Agriculture : M. Giovanni Marcora ;
Transports et marine marchande : M. Vittorino Colombo (*) ;
Industrie : M. Carlo Donat-Cattin ;
Postes et télécommunications : M. Antonino Gullotti (*) ;
Participations d'Etat : M. Antonio Bisaglia ;
Travail et sécurité sociale : M. Vincenzo Scotti (**) ;
Commerce extérieur : M. Rinaldo Ossola ;
Santé : Mme Tina Anselmi (*) ;
Tourisme et spectacles : M. Carlo Pastorino (**) ;
Culture et recherche scientifique : M. Dario Antoniozzi (**) ;
Mezzogiorno : M. Ciriaco de Mita.

(*) Ministre ayant changé de fonctions.
(**) Ministre qui ne figurait pas dans le précédent gouvernement.

Portugal

● L'AMIRAL ROSA COUTINHO sera réintégré dans le service actif, a annoncé le 11 mars l'amiral Souto Cruz, chef d'état-major de la marine portugaise. Contre l'avis du conseil supérieur de discipline de la marine, l'amiral Souto Cruz, avait décidé, en août 1977, de placer d'office dans le cadre de réserve l'amiral Rosa Coutinho, mis en cause dans un rapport relatif à des sévices commis pendant la période révolutionnaire de 1975. L'amiral Rosa Coutinho avait fait appel de cette décision devant le tribunal suprême militaire, qui a estimé que les faits qui lui étaient reprochés étaient couverts par l'amnistie. L'amiral Coutinho vient, dans la hiérarchie de la marine, au second rang, derrière le chef d'état-major. — *(A.F.P., Reuter.)*

ASIE

Chine

VERNISSAGE A PÉKIN

Que la France est loin !

De notre correspondant

Pékin. — Quatre mille artistes et amateurs d'art, qui vivent dans les provinces chinoises, ont déjà demandé à se rendre spécialement à Pékin pour y visiter l'exposition de peintures françaises, qui s'est ouverte vendredi 10 mars, au Musée des *beaux-arts*. Le thème de cette exposition — paysans et paysages de France 1820-1905 — n'est pas de ceux qui font courir ce qu'il est convenu d'appeler les milieux bien parisiens. Mais en Chine, où aucun ensemble de peintures occidentales de cette importance n'a jamais été *présenté*, c'est une découverte.

Une aventure aussi car, si l'intérêt soulevé est certain, on ignore tout de ce que peuvent être les réactions du public chinois devant les œuvres de peintres qui vont de Corot à Braque en passant par Courbet, Marquet, Monet, Sisley, Renoir et bien d'autres moins célèbres. On part ici de zéro : « *La peinture à l'huile française a une très grande réputation* », dit un des premiers visiteurs, attiré par la technique. Un autre, devant ces images de paysans du siècle dernier, s'interroge sur l'étrange manière dont ces gens-là sont chaussés : les sabots sont inconnus en Chine où l'on ne pratique, dans les campagnes, que les sandales de paille tressée.

Parmi les privilégiés qui avaient été invités à cette inauguration, quelques-uns conservent le souvenir de visites dans les musées français et se retrouvaient sur un terrain presque familier. Des artistes, aisément reconnaissables, ici comme ailleurs, à des détails de physionomie ou de tenue, examinaient les toiles d'un œil de professionnel averti. Mais pour la foule qui va se presser pendant un mois dans les mêmes salles — repeintes à neuf pour cette occasion — le paysage, l'objet, les personnages représentés intéressent autant que la manière du peintre. *La Fileuse* ou *le Fendeur de bois* de Millet, *les Lavandières de Pont-Aven* de Gauguin ou *le Pardon de Sainte-Anne-La Palud* de Boudin sont *observés ici non seulement* comme des œuvres d'art, mais comme des témoignages sociologiques. Ce qui peut conduire à des malentendus et faire dire à quelqu'un, devant *les Moissonneurs* de Lhermitte, que la « *vie des paysans est encore bien dure en France* ».

Les circonstances, vendredi, voulaient que ce vernissage pékinois soit l'occasion de conversations qui touchaient à l'actualité française la plus immédiate. Face aux cimaises qui proposaient aux regards *les Ormes de Saint-Cloud*, *la Vallée de la Creuse* ou *les Labourages nivernais* de Rosa Bonheur, beaucoup de questions étaient posées sur les derniers sondages, l'avance probable de la gauche au premier tour, le jeu des désistements, les inconnues du second tour.

Questions de professionnels, dont les affaires françaises sont le métier. Il est vrai que M. Louis Joxe, présent en sa qualité de président de l'Association française d'action artistique, se souvenait de son titre de membre du Conseil constitutionnel pour interroger ses hôtes sur la nouvelle Constitution chinoise.

Mais que la France d'aujourd'hui est loin pour la majorité de ceux qui la découvrent au Musée des beaux-arts de Pékin. A croire — à tort ? — que celle du dix-neuvième siècle a été choisie tout exprès pour atténuer le choc de ce premier contact pictural.

ALAIN JACOB.

Philippines

M. HUGUET A ÉTÉ LIBÉRÉ PAR LES REBELLES MUSULMANS

Manille *(A.F.P.)*. — M. Huguet, le haut fonctionnaire français enlevé le 26 février par des guérilleros musulmans dans une petite île du sud des Philippines, a été relâché dimanche 12 mars, a annoncé l'ambassade de France à Manille. Selon l'ambassadeur, M. Raphaël Touze, M. Huguet ne souffre que d'une blessure au coude droit et ne sera hospitalisé que quelques jours à Zamboanga, dans le sud du pays.

L'ambassadeur de France n'a pas pu affirmer si la rançon de 150 000 dollars (environ 750 000 F) exigée par les guérilleros musulmans avait été versée. De source philippine on précise cependant que cinq proches parents des ravisseurs qui avaient été arrêtés ne sont plus sous surveillance.

La libération de M. Huguet est intervenue cinq jours après l'arrivée à Zamboanga du colonel sénégalais Lamine Cisse, observateur à la conférence islamique de 1976, qui avait abouti à un accord de cessez-le-feu entre les autorités et les rebelles musulmans. Le colonel s'est rendu dans la base des ravisseurs, sur l'île de Basilan, afin de jouer le rôle de médiateur.

M. Huguet était détenu par des rebelles musulmans, soupçonnés d'appartenir au Front national de libération moro, fer de lance de la rébellion musulmane du Sud.

● *M. Li Hsien-nien*, vice-premier ministre chinois, est arrivé à Manille, dimanche 12 mars, pour une visite de cinq jours aux Philippines. Accompagné de M. Huang-hua, ministre chinois des affaires étrangères, M. Li Hsien-nien est la première personnalité chinoise de haut rang qui visite officiellement les Philippines depuis la fondation de la République populaire de Chine.

Les Philippines ont noué des relations diplomatiques avec Pékin en 1975, lors de la visite du président Marcos en Chine. —

DIPLOMATIE

APRÈS LES ENTRETIENS DE MONTREUX

M. Ecevit reproche à Washington de lier la levée de l'embargo sur les armes et l'affaire chypriote

De notre envoyé spécial

Montreux. — Visiblement satisfait de ses conversations avec M. Caramanlis, le premier ministre turc, M. Bülent Ecevit, a prolongé son séjour en Suisse jusqu'au lundi 13 mars avant de regagner Ankara. Nous recevant samedi après-midi dans ses appartements du Montreux-Palace, M. Ecevit a tenu une fois de plus à rendre hommage « *aux qualités d'homme d'Etat* » du premier ministre grec pour lequel il a toujours eu un grand respect. « *La rencontre de Montreux*, a-t-il ajouté, *a été l'occasion d'établir un climat de confiance mutuelle, et chacun de nous a exposé son point de vue et ce qu'il considère comme légitime. Désormais, nous connaissons nos positions respectives mieux qu'avant et c'est l'un des principaux résultats de cette rencontre.* »

Comme le souhaitait la partie grecque, la question de Chypre n'a été que brièvement abordée sans entrer dans les détails. M. Caramanlis a répété à son interlocuteur que l'avenir de l'île devait être déterminé en priorité par les deux communautés chypriotes tandis que le premier ministre turc s'est borné à lui exposer les grandes lignes des thèses de son gouvernement.

M. Ecevit s'est également longuement étendu sur les hésitations des Etats-Unis à lever l'embargo qui frappe la Turquie depuis l'invasion de Chypre. « *J'ai toujours fait une distinction entre l'affaire de Chypre et nos relations bilatérales avec les Etats-Unis, même s'il y a tendance aujourd'hui à internationaliser les problèmes.*

» *Dès avant mon retour au pouvoir au début de l'année, j'ai annoncé que nous allions prendre une initiative avec la communauté turque de l'île pour trouver une issue sans tenir compte de l'attitude du Congrès. C'est avant tout notre problème et nous allons nous attacher à le résoudre. Nous le ferions même si les Etats-Unis ne le souhaitaient pas, car il en va de l'intérêt de la Turquie et de la Grèce.* »

« *C'est le gouvernement américain*, a poursuivi M. Ecevit, *qui ne veut pas dissocier la question de Chypre de celle de l'embargo. Dernièrement, il a déclaré qu'il désirait séparer ces problèmes mais qu'il n'arrivait pas à convaincre le Congrès. Nous avons l'impression que l'administration Carter veut freiner les interventions du Congrès visant à favoriser un règlement bilatéral qui permettrait une levée, du moins partielle, de l'embargo et un rétablissement de la coopération entre nos deux pays.*

» *Loin d'être constructive, cette attitude ne peut que compliquer la situation au lieu de la dénouer, et c'est une attitude qu'il m'est difficile d'apprécier et de comprendre. C'est pourquoi j'ai déclaré que notre rencontre avec M. Caramanlis a été un succès malgré la position des Etats-Unis. Nous avons intérêt à apporter une solution à la question chypriote dans les plus brefs délais. J'ai fait savoir au gouvernement américain que je souhaitais connaître les décisions du Congrès avant la prochaine réunion de l'OTAN à Washington. Evidemment, cela ne manquera pas d'avoir des répercussions sur la position de la Turquie à l'OTAN. Pour notre part, nous allons contribuer à résoudre l'ensemble de la question chypriote, mais la récente attitude du gouvernement américain ne nous facilite pas la tâche.* »

Après avoir rencontré, dimanche matin à Berne, des représentants des travailleurs turcs en Suisse, M. Ecevit s'est rendu au Mont-Pèlerin, au-dessus de Vevey, où se terminaient les travaux de la deuxième rencontre de la commission indépendante sur les problèmes du développement international présidée par M. Willy Brandt. Avec le premier ministre portugais, M. Mario Soarès, M. Ecevit a été l'hôte d'honneur du déjeuner de clôture. Comprenant dix-huit personnalités des pays industrialisés et en voie de développement, cette commission se propose de promouvoir le dialogue Nord-Sud et présentera un premier bilan de ses travaux en 1979. Parmi les participants à cette réunion, on notait également la présence de MM. Pierre Mendès France, Edward Heath, Olof Palme, Eduardo Frei, ancien président du Chili, Adam Malik, ancien ministre des affaires étrangères d'Indonésie, et Layachi Yaker, vice-président de l'Assemblée nationale populaire d'Algérie.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

MOSCOU PROPOSE A WASHINGTON LA RENONCIATION MUTUELLE A LA BOMBE A NEUTRONS

Moscou (*A.F.P.*). — Le gouvernement soviétique a proposé samedi 11 mars aux Etats-Unis de renoncer mutuellement à la production de la bombe à neutrons. Dans une déclaration publiée par l'agence Tass, l'U.R.S.S. condamne « *le procédé qui consiste à induire en erreur l'opinion publique en annonçant le lancement de l'arme à neutrons aux Etats-Unis, puis en promettant de remettre à plus tard son installation en Europe occidentale, tout en avançant simultanément la proposition, manifestement inacceptable pour l'U.R.S.S., de lier la solution de ce problème avec d'autres qui ne s'y rapportent pas. Des trucs de ce genre sont destinés à des gens naïfs et ne peuvent pas tromper l'opinion publique mondiale.* » La déclaration conclut : « *L'agence Tass est habilitée à déclarer que l'Union soviétique confirme sa proposition, faite précédemment par (...) Leonid Brejnev, et appelle les Etats-Unis au renoncement mutuel à la production de l'arme à neutrons. Le gouvernement soviétique est prêt à commencer les conversations sur ce sujet à n'importe quel moment et à conclure un accord international correspondant.* »

● *Les suites de la conférence de Belgrade.* — La Fédération internationale des droits de l'homme, dans une déclaration publiée vendredi 10 mars, « *engage toutes les organisations non gouvernementales accréditées auprès des Nations unies à refuser le principe de la non-ingérence dans les affaires intérieures d'un Etat lorsqu'il s'agit de s'opposer à un arbitraire anti-humain* ». Par la voix de son président, M. Daniel Mayer, la Fédération, constatant l' « *échec avoué de la conférence de Begrade* » ajoute : « *La solidarité complice des dirigeants l'a, une fois de plus, emporté sur le respect des individus.* »

Un accord franco-égyptien de coopération militaire est sur le point d'être conclu

Le ministre égyptien de la défense, le général Gamassi, est, depuis ce lundi matin 13 mars, en visite officielle à Paris pour une durée de trois jours, au cours desquels la délégation égyptienne doit mettre, avec ses partenaires français, la dernière main à un accord-cadre de coopération technique et industrielle dans le domaine des armements.

Selon des informations de source égyptienne, le général Gamassi est accompagné d'experts de l'Organisation arabe pour une industrie militaire (A.O.I.). Cette organisation réunit des représentants de l'Arabie Saoudite, de l'Egypte, du Qatar et de la Fédération des émirats arabes au sein d'une société de financement, au capital de 1 043 millions de dollars, chargée de construire des usines d'armements, principalement en Egypte, et de fabriquer sous licence des matériels de guerre occidentaux.

Entre la France et ses partenaires arabes du Proche-Orient, les négociations de ce début de semaine portent principalement sur les conditions d'une participation financière de la France à l'opération de l'A.O.I. et sur l'assistance technique et industrielle de la France dans le domaine aéronautique.

L'Egypte a acheté à la France des hélicoptères Gazelle équipés de missiles antichars, des avions de combat Mirage F-1, et elle pourrait chercher à obtenir de nouveaux avions, du modèle Alpha-jet et Jaguar, que la France produit en coopération européenne. Une partie des matériels serait achetée directement auprès du fournisseur, qui s'engagerait, ensuite, à concevoir sur place des usines d'assemblage occupant une main-d'œuvre locale encadrée par des conseillers français. Les sociétés Dassault-Breguet, SNECMA, Thomson-C.S.F. et Matra sont intéressées par le contrat pour la part des matériels acquis auprès de la France.

D'autres sociétés étrangères sont actuellement associées à divers projets de l'organisation arabe pour une industrie militaire. C'est le cas de General Motors aux Etats-Unis et de la société britannique Westland pour des hélicoptères, ou de la firme British Aerospace pour des missiles tactiques. La plupart de ces contrats sont financés sur la base d'une participation financière étrangère à raison de 40 % de l'opération.

Au ministère français de la défense, on ne fait aucun commentaire officiel sur les résultats à attendre de la visite de la délégation égyptienne.

LE MARÉCHAL TITO « SATISFAIT » DE SES ENTRETIENS A WASHINGTON ET A LONDRES

Belgrade (*A.F.P.*). — Le maréchal Tito s'est déclaré « *très satisfait* » à son retour à Belgrade, samedi 11 mars, des entretiens « *fructueux* » qu'il a eus aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Le chef de l'Etat yougoslave, qui s'était entretenu samedi avec M. Callaghan, s'est notamment félicité de ce que l'on « *comprenne avec de plus en plus de réalisme, aux Etats-Unis et ailleurs, que le mouvement de non-alignement est devenu un important facteur constructif dans le règlement des grands problèmes mondiaux* ».

Les entretiens Tito-Callaghan ont notamment porté sur la situation dans la corne de l'Afrique et ont permis de dégager une « *identité de vues* » sur ce sujet, a affirmé le porte-parole britannique. Selon la même source, M. Callaghan et le maréchal Tito ont reconnu que les relations est-ouest ne sont pas « *aussi bonnes* » qu'elles l'étaient au moment de la signature de l'Acte d'Helsinki, et le premier ministre britannique a qualifié de « *décevants* » les résultats de la conférence de Belgrade. M. Callaghan a, d'autre part, accepté une invitation à se rendre en Yougoslavie à une date qui reste à fixer.

● LE PREMIER MINISTRE INDIEN A REÇU LE CHEF D'UNE DELEGATION CHINOISE, M. Wang Ping-nan, ancien vice-ministre des affaires étrangères et président de l'Association chinoise pour l'amitié avec les pays étrangers, samedi 11 mars. Selon un porte-parole indien, cette rencontre a été « *chaleureuse et amicale* » et les deux interlocuteurs sont convenus que le différend frontalier sino-indien devait être réglé pacifiquement. — (*A.F.P.*)

AFRIQUE

LE CONFLIT SOMALO-ÉTHIOPIEN

Les combats auraient cessé en Ogaden

De notre envoyé spécial

Mogadiscio. — La guerre d'Ogaden aurait bel et bien pris fin. Des combats d'arrière-garde, qui se poursuivaient encore en fin de semaine, n'auraient eu pour objet que de protéger le repli sur la frontière somalienne de dernières unités combattantes et de milliers, sinon de dizaines de milliers, de réfugiés.

Si l'on en croit des sources bien informées, les forces somalies ont évacué les localités des basses terres avant l'arrivée des colonnes adverses. Gode aurait été abandonnée, en même temps que les autres centres de la région — comme Kebri-Dehar et Werder, — le 7 mars, soit à l'époque de la prise de Degahabur par les Ethiopiens. Des opérations analogues de repli auraient été conduites dans le Bale et le Sidamo.

Tour à tour, samedi 11 et dimanche 12 mars, les chefs des deux Fronts de libération somalis (F.L.S.O. et F.L.S.A.) ont déclaré que la lutte continuerait jusqu'à la réalisation de leurs objectifs, même s'ils ne devaient compter, avant tout, que sur eux-mêmes. Mais on ne se fait aucune illusion ici : Mogadiscio, en décidant, sans doute dès le 5 mars, de retirer ses troupes, a fait une croix sur la lutte armée en Ogaden. Dans ce domaine, en raison de l'étroitesse de leurs liens avec la Somalie, les deux Fronts ne peuvent envisager de se passer de son approbation.

Après la défaite de Jijiga, où les combats les plus durs ont eu lieu du 3 au 5 mars, les Somaliens ont donc choisi de ne plus opposer une résistance apparemment vaine à un adversaire trop nombreux et bien mieux équipé. Ainsi, les réserves stratégiques de la Somalie auraient-elles pu être épargnées.

Il reste à savoir quelle est l'importance du flot des réfugiés, l'Ogaden proprement dit étant peuplé exclusivement de nomades somalis. Mogadiscio n'a encore donné aucune précision à ce sujet. Le F.L.S.O. a parlé de « *plus de cent mille personnes victimes d'un massacre* » causé notamment par des raids aériens. Toutefois, l'évacuation des forces militaires avant l'avance de l'ennemi a vraisemblablement, sauf dans le cas de Jijiga, limité les pertes civiles.

J.-C. P.

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

● QUELQUE DIX MILLE PERSONNES ont assisté vendredi 10 mars, à Tiaret, aux obsèques de M. Kaïd Ahmed (également appelé pendant la guerre de libération algérienne « commandant Slimane »), ancien membre du Conseil de la révolution, ancien responsable de l'appareil du parti F.L.N., qui avait été de longues années l'un des collaborateurs les plus directs du président Boumediène avant de passer, en 1972, à l'opposition. M. Kaïd Ahmed était mort d'une crise cardiaque le dimanche 5 mars, à Rabat, où il résidait (*le Monde* du 8 mars).

● M. BOUTEFLIKA, ministre algérien des affaires étrangères, a fait, le 12 mars, devant le conseil des ministres, un exposé sur les « *dernières propositions du guovernement français qui ont trait aux possibilités de réactivation des relations algéro-françaises* », a annoncé un communiqué officiel publié dimanche soir à Alger. — (*A.F.P.*)

Comores

● PLUSIEURS MILLIERS DE PERSONNES ont manifesté samedi 11 mars à Mutsamudu, principale localité de l'île d'Anjouan, contre « *la pêche aux Comoriens par la marine nationale française* ». Le gouvernement de Moroni accuse les forces françaises stationnées à Mayotte d'enlever des pêcheurs anjouanais et de les déporter en France, où ils seraient présentés comme des réfugiés ayant fui le régime de M. Ali Soilih. Le Quai d'Orsay a catégoriquement démenti ces assertions et a saisi le haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés.

Maroc

● LE QUOTIDIEN « LE MATIN DU SAHARA » annonce que la signature de l'accord de pêche soviéto-marocain qui devait intervenir vendredi 10 mars à Moscou, au cours de la visite du premier ministre M. Ahmed Osman, a été reportée à la suite d'objections de dernière minute de l'U.R.S.S. Les Soviétiques refusent, en effet, que cet accord s'applique aux eaux territoriales des nouvelles provinces sahariennes du Maroc. — (*Reuter.*)

Pakistan

● UNE CENTAINE DE PARTISANS de l'ancien premier ministre, M. Bhutto, parmi lesquels trois responsables du quotidien *Musawat*, organe du parti du peuple, ont été arrêtés dimanche 12 mars à Lahore. D'autre part, Mme Bhutto a été placée le même jour en résidence surveillée pour deux semaines. — (*Reuter.*)

République Sud-Africaine

● DE VIOLENTS INCIDENTS ont marqué, samedi 11 mars, les obsèques à Graaf-Reinet du dirigeant nationaliste noir Robert Sobukwe, ancien président du Congrès panafricain, assigné à résidence à Kimberley depuis a libération de prison en 1969. De jeunes Africains ont jeté des pierres à MM. Gatsha Buthelezi, premier ministre du bantoustan Kwazulu, Alan Henricks, président du Conseil des Métis, et Sonny Leon, responsable du parti travailliste métis, qui ont été contraints de quitter la cérémonie. Un garde du corps de M. Buthelezi a blessé trois des manifestants à coups de revolver. La police sud-africaine n'est pas intervenue. — (*A.F.P.*)

Tanzanie

● LE PRESIDENT NYERERE a ordonné, samedi 11 mars, la dissolution de l'organisation des étudiants de l'université de Dar-es-Salaam. Ceux-ci avaient manifesté quelques jours auparavant contre les avantages financiers dont bénéficieraient, selon eux, les responsables politiques tanzaniens. Quatre cents des manifestants avaient été exclus de l'université. — (*A.F.P.*)

Le Monde

société

UN DÉBAT SUR LA PROSTITUTION

La révolution de Grisélidis

Au milieu, une cuisinière avec des émailleries plein les portes, comme un meuble ancien, une commode Louis XV. Tout autour, dans la vaste salle « *squattérisée* », aux fenêtres murées et barrées de soliveaux ; le public très en jeans et des enfants turbulents. Au premier rang : Ménie Grégoire. Tous venus, ce jeudi 9 mars, 85, avenue d'Italie, dans le 13e arrondissement de Paris, pour participer au débat sur la prostitution « organisé » par l'équipe de la revue « Marge ».

En attendant, Grisélidis, Constance, Jacky — elles ont promis de venir — on trempe la louche dans un tub de sangria. « *Il y aura ici bientôt un restaurant où l'on pourra se rencontrer, parler...* »

Une blonde et deux brunes : les voilà. Constance, qui a passé la cinquantaine, et Grisélidis, qui l'approche. Jacky, plus jeune, plus nerveuse aussi.

« *Où en est le collectif des femmes ? Les flics nous laissent tranquilles en attendant les élections. On sait seulement que Giscard a trouvé le rapport Pinot* (*le Monde* du 26 mars 1976) *trop libéral. En tout cas, on nous fait payer des impôts, des 3-4 millions anciens de rappel. Il y en a une à qui le percepteur a demandé 48 millions d'anciens francs, on ne sait pas sur quelle base.* »

Constance ne recherche pas la pitié. « *Il faudrait qu'on nous reconnaisse une existence sociale,* dit-elle seulement, *qu'en cas de malheur la société puisse nous aider.* » Constance a vécu : « *Autrefois, c'était moins taré.* »

A présent, il n'y a plus autant de proxénètes. Ce sont les promoteurs qui les ont remplacés. Ils ont construit des studios dont les loyers peuvent atteindre jusqu'à 400 000 ancien francs par mois. Comment y arriver ? On envie les prostituées suisses qui ont le droit de vivre avec un homme. En France, un homme qui cohabite avec une prostituée est considérée comme un proxénète.

L'abolition de la prostitution, elles la souhaitent, bien sûr. Mais pour l'instant elles veulent être reconnues comme des personnes humaines « *car dans le monde comme il va, nous aurons notre utilité,* dit Constance. *Voyez, les bûcherons dans les forêts canadiennes, il leur faut des putains, sans quoi ils seraient totalement névrosés* ». Constance se prend à rêver. « *Autrefois, le Chabannais n'était pas une très jolie maison.* » Le « 5 à 7 », ça leur permettait d'élever leurs enfants. Un vieux *militant confirme:* « *Mademoiselle a raison, les prostituées m'ont donné une éducation amoureuse dont je n'ai qu'à me louer.* »

Soudain, Grisélidis parle. Comme elle écrit : « *Je revendique ma prostitution comme une délinquance pour mieux cracher à la gueule de vos lois, de vos prisons, de vos asiles, de vos écoles, de vos casernes, sur vos masturbations chimiques et électroniques, vos armes, vos uniformes et vos ordinateurs.* » Grisélidis renverse tous les tabous : « *Pureté, fiançailles, fidélité, à quoi, à qui... à la poubelle éducation.* »

Lautréamont - Genet, lyrique, inspirée, elle est revenue au trottoir en considérant que c'était un acte révolutionnaire. Dans son langage incomparable, elle avoue, elle ose : « *J'aime ça, j'aime mon métier...* » Mais Griselidis en sait trop, sa vision du monde détourne la réalité, escamote le débat. Elle, qui par dérision, a emprunté son nom à une héroïne des romans courtois qui incarne la fidélité conjugale fait une flèche littéraire de tout mot. Elle peut tout se permettre, comme la pythie ou l'alchimiste qui transforme toute chose. Grisélidis n'est pas « payée », on lui apporte des offrandes. Elle n'est jamais avilie, mais chaque fois transcendée.

A l'inverse, l'histoire de Jacky, la petite Bretonne dont le père buvait, est toute prosaïque : « *J'ai eu un môme. Son père m'a abandonnée. Je me suis trouvée seule à dix-sept ans et j'ai fait le trottoir. Depuis, j'ai des traites. Je ne peux pas m'en sortir. Il faut que j'élève mon enfant. Alors, quand on doit y aller, il faut y aller, et pourtant, je vous jure, je préférerais regarder la télévision tranquille chez moi.* » Jacky s'en va — le temps c'est de l'argent. Sur le seuil, elle explique à une amie : « *Il faut que je file, il y a des jeunes qui veulent me prendre ma place. Hier, il y en a une qui m'a mordue. Si ce soir je ne suis pas sur « mon coin » elles vont dire que j'ai peur.* » Le débat continue sans Jacky, sans Constance. Entre Grisélidis et une jeune « gauchiste » : « *Nanas, mecs, j'veux dire, j'veux dire....* » Et Grisélidis, prêtresse souveraine des lieux, répond : « *Le sexe, c'est psy-cho-logique.* »

CHRISTIAN COLOMBANI.

Algérien et malade

Quand on est encore jeune, de surcroît arabe, et qu'on se trouve dans les couloirs du métro au moment d'un contrôle de police, on a, ce n'est pas difficile à deviner, les plus grandes chances d'être interpellé. C'est ce qui est arrivé à M. Rachid Bourenni, le 17 février dernier, vers 16 h. 30, à la station Châtelet. Cet Algérien, âgé de trente ans, était en compagnie d'un camarade de même nationalité, M. Ali Ghodbane. « Vos papiers ! » Les policiers laissent repartir M. Ghodbane mais emmènent M. Bourenni, qui est en France depuis le 3 juillet 1976.

Hébergé et soigné au centre de post-cure et de réadaptation, rue de Quatrefages à Paris (5e), M. Bourenni a de graves insuffisances rénales. Trois fois par semaine, il doit se rendre à l'hôpital Broussais pour y subir une dialyse (rein artificiel) en attendant une greffe. M. Bourenni explique sa situation, montre sa carte d'insuffisant rénal chronique, un certificat de l'hôpital Broussais, son passeport. Rien n'y fait. On l'embarque.

Au commissariat du quatrième arrondissement, après une fouille en règle, il s'explique à nouveau aux termes d'un long interrogatoire. Il montre à nouveau ses papiers. Il présente également un bulletin de situation de l'établissement où il est soigné, à propos duquel on lui a dit à la préfecture de police qu'avec lui il « *pouvait circuler sans être inquiété* ».

Il ajoute qu'on n'a jamais voulu lui délivrer de titre de séjour temporaire. Devant les policiers incrédules, il demande alors à téléphoner à l'hôpital Broussais ou au centre de post-cure. On lui répond qu'il n'y a pas de téléphone au commissariat, et on l'emmène menottes aux poignets, malgré la fistule qu'il porte au bras gauche de manière permanente, à la préfecture de police.

Là, après un passage au service des étrangers, il est conduit au dépôt, traitement injustifié puisqu'il affirme être connu à la préfecture de police pour s'être présenté au service des étrangers. Il a beau expliquer qu'il doit se rendre à Broussais le lendemain matin à 8 heures pour une dialyse, montrer le certificat attestant que celle-ci *est nécessaire à sa « survie »*. Personne ne l'écoute : « *Tu n'as pas l'air malade* », lui répond-on.

« Il a été relâché »

Quand les menottes lui sont enlevées, il plonge ses mains frigorifiées dans ses poches. Ce qui lui vaut une retentissante paire de gifles. Après une nouvelle fouille à corps, pantalon et slip baissés, M. Bourenni est enfermé dans une cellule — « *comme un prisonnier* », dit-il — non sans avoir fait l'objet de réflexions du genre : « Qu'est-ce que vous foutez *ici ?* » « *Allez vous faire soigner chez vous.* » « *Vous ne payez pas d'impôts en France.* » « *D'ailleurs vous, les Algériens, vous n'êtes que des ravisseurs.* » (Allusion aux otages du Polisario.)

« *J'ai dormi par terre,* raconte-t-il, *car il n'y avait que six paillasses et nous étions sept. Pour tout repas, je n'ai eu qu'un morceau de pain rassi et un bout de fromage que je n'ai pas mangé, car je suis soumis à un régime alimentaire très strict.* »

A la préfecture de police on précise que le placement au dépôt était nécessaire car les bureaux étaient fermés au moment où M. Bourenni a été présenté et que d'autre part il n'a jamais fait état de sa maladie.

Pendant ce temps, au centre de post-cure, l'interne de service, *alerté par le camarade de* Bourenni s'inquiète. Il téléphone à plusieurs reprises au commissariat *du* quatrième arrondissement, *à la préfecture* de police. Chaque fois il obtient la même réponse : « *Il a été relâché à 17 h. 55* ». A 23 heures, les policiers indiquent qu'il a pu être victime d'un malaise en sortant du commissariat.

La lendemain matin, Rachid Bourenni est soumis à un nouvel interrogatoire avec prise d'empreintes, photographies, fichage. Alerté par le centre de post-cure, un médecin de l'hôpital Broussais téléphone à la police. Même réponse : « *Il a été relâché à 17 h. 55* ». Le médecin insiste. Finalement, il *sera libéré vers 10 h. 30* Alors qu'il reprend possession de ses papiers, un policier demande à son collègue, « *Pourquoi tu le relâches, c'est un Algérien.* »

Depuis, M. Bourenni a obtenu un titre de séjour de un mois afin de pouvoir présenter les pièces justificatives de son séjour en France. Mais pourquoi n'a-t-on accordé « *aucun crédit aux différentes pièces médicales présentées ?* », demande une lettre signée par les camarades de Bourenni du centre de post-cure. La réponse est simple. C'est ce que l'on a coutume d'appeler : le délit de sale gueule !

MICHEL BOLE-RICHARD.

SCIENCES

Cinq tonnes de glace antarctique vont arriver en France

Cinq tonnes d'échantillons qui, mis bout à bout, représentent environ 500 mètres de carottes de glace antarctique, vont bientôt arriver en France. Il s'agit de la moisson qu'une équipe de treize glaciologues français (renforcée temporairement par un quatorzième Français et quelques Américains), appartenant au laboratoire de glaciologie du C.N.R.S. (Grenoble) et animée par M. Claude Lorius, est allée prélever sur le continent antarctique. Financé par le territoire des Terres australes et antarctiques françaises, organisé par les Expéditions polaires françaises, le forage-carottage a eu lieu du 7 décembre 1977 au 15 janvier. La calotte glaciaire antarctique a été percée sur une profondeur de 901 mètres. Le rythme moyen de l'accumulation annuelle de glace étant de 4 centimètres (provenant d'une chute de 10 centimètres de neige), la période de temps que l'étude de ces échantillons permettra de mieux connaître couvre les vingt-cinq mille ou trente mille dernières années. Elle englobe donc une partie de la dernière période glaciaire que le monde a subie et la transition entre cette période glaciaire et notre climat actuel.

Le forage, qui fait partie de l'International Antarctic Glaciological Program, auquel participent la France, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'U.R.S.S. et l'Australie, a été fait sur le « Dôme C », situé approximativement par 74° 40' de latitude sud et 124° 10' de longitude est ; l'altitude y est de 3 250 mètres et l'épaisseur de la glace de 3 400 mètres, comme l'ont confirmé les sondages radio-électriques faits — en même temps que le forage — au moyen d'appareils britanniques montés sur un avion américain. La température moyenne annuelle au « Dôme C » est de — 53 °C, mais les glaciologues français ont bénéficié de l'été austral : le thermomètre a oscillé de — 25 °C à — 40 °C...

Deux appareils de forage conçus au laboratoire de glaciologie ont été utilisés successivement. De 0 à — 130 mètres, un carottier électromécanique a percé en trois jours 100 mètres de névé, puis 30 mètres de glace. Il a été remplacé pour le reste du forage par un carottier thermique. L'un et l'autre appareils découpent des carottes cylindriques de 10 centimètres de diamètre et, au mieux, de 2,50 mètres de long. A part quelques jours de « descente » très lente (15 mètres en cinq jours), et la perte, puis la récupération d'une partie du carottier thermique au fond du trou, profond *alors de 700 mètres*, les *opérations* de forage faites sous la direction de M. Daniel Donnou, technicien du laboratoire de glaciologie, ont eu lieu sans incident au rythme de vingt-quatre heures par jour. Ce qui est remarquable, étant donné que les appareils étaient utilisés pour la première fois.

Plus de 30 tonnes de matériel

Jusqu'à présent, trois forages seulement avaient été faits dans des calottes glaciaires : deux dans l'Antarctique (— 2 100 mètres, à Byrd, par les Américains en 1968 ; — *900 mètres, à Vostok, par les* Soviétiques en 1973) et un au Groenland (— 1 500 mètres, à Camp-Century, par les Américains en 1968). Mais les deux forages américains avaient été faits avec un matériel beaucoup plus lourd, adapté de celui utilisé par les pétroliers. Un autre système de carottage a été essayé après le 15 janvier, pendant une dizaine de jours, car, par suite de la pression de la glace à 901 mètres de profondeur, le carottier thermique avait, semble-t-il, atteint ses limites.

L'équipe des glaciologues français et leurs 30 à 35 tonnes de matériel ont été amenés au « Dôme C » depuis la base américaine de McMurdo par des avions C 130 américains. De même, la mise en place du camp, le ravitaillement et les vols de retour vers McMurdo des personnes, de la moitié des prélèvements et d'une partie du matériel, ont été assurés par les C 130. En tout, quatorze vols avec, à chaque fois, l'obligation de niveler la piste d'atterrissage du « Dôme C » (*le Monde* du 31 août 1977). Notons que ce support aérien a été mis gracieusement à la disposition des glaciologues français par la National Science Foundation des Etats-Unis.

Les premières mesures faites sur place et, en même temps, à Saclay (grâce à des échantillons rapportés par un visiteur) ont permis de confirmer les hypothèses émises avant le forage : la transition entre la dernière période glaciaire et le climat actuel se situe entre 400 et 600 mètres ; elle aurait donc duré environ cinq mille ans, entre — 15 000 et — 10 000 ans. Mais des études de climatologie ancienne beaucoup plus complètes vont être maintenant entreprises, grâce à des crédits du C.N.R.S., de l'Institut national d'astronomie et de géophysique et du ministère de l'environnement, aussi bien à Grenoble (où la température des laboratoires peut être abaissée jusqu'à — 40 °C) qu'au département des recherches et analyses de Saclay (Commissariat à l'énergie atomique) et au Centre des faibles radio-activités de Gif-sur-Yvette (C.E.A. et C.N.R.S.).

Des prélèvements spéciaux ont été faits sur les parois de puits creusés en surface pour des études sur la pollution industrielle. En effet, les traces éventuelles de métaux lourds sont si infimes (quelques parties par trillion), que les échantillons remontés — et contaminés — par les carottiers sont inutilisables dans ce genre de recherche.

YVONNE REBEYROL.

LE RAPPORT ANNUEL DU DOCTEUR OLIEVENSTEIN

Drogue et lassitude

Le bilan du centre médical Marmottan, à Paris, spécialisé dans l'accueil des drogués, établi par son directeur, le docteur Claude Olievenstein, n'est guère moins sombre en 1977 qu'en 1976. « *C'est la lassitude qui est le sentiment dominant après des années de travail* », écrit le docteur Olievenstein à la fin d'un rapport qui ne peut être que pessimiste étant donnés les chiffres avancés. « *La mort a toujours été présente cette année. Nous avons perdu plus de quarante garçons et filles* », écrit-il. D'après les statistiques du ministère de l'intérieur récemment publiées dans son bulletin d'information, il y aurait eu en France, en 1977, 72 morts pour cause de drogue ; on n'en dénombrait que 5 en 1970.

Le docteur Olievenstein indique que la situation de l'héroïne dans le monde ne s'est pas sensiblement modifiée. Cependant, Amsterdam n'est plus la source principale d'approvisionnement : la Thaïlande, Hongkong et le Mexique concurrencent aujourd'hui la métropole hollandaise. D'autre part, la « prolétarisation » de la drogue s'est étendue ; la hausse des prix a eu pour conséquence cette année de multiplier les cambriolages de pharmacie (642 en 1977, contre 447 en 1976 et 795 en 1975, d'après le ministère de l'intérieur).

Trente mille ou cinquante mille

Le docteur Olievenstein note un développement de l'usage de la *cocaïne et un plus grand nombre* de toxicomanies aux barbituriques. Il signale à ce propos « *le trafic clandestin du mandrax et l'augmentation nette du nombre des médecins qui, consciemment ou inconsciemment, utilisent le carnet à souche...* » Les chiffres du rapport de Mme Monique Pelletier, qui évaluait à 30 000 environ le nombre des grands toxicomanes, sont, d'après le directeur de Marmottan, sous-estimés. Il y aurait, en fait, 50 000 mille grands toxicomanes en France.

En ce qui concerne l'activité du centre, le rapport fait ressortir une nette augmentation des toxicomanes à Marmottan. Ils sont passés de 5 774 en 1976 à 7 328 en 1977. Pour ce qui est des recherches et des travaux du centre, l'année 1977 aura permis de faire avancer l'étude du sommeil chez certains toxicomanes, les expérimen*tations de psychopharmacologie* et l'apprentissage des techniques d'expression corporelle. L'étude sur l'acupuncture s'est achevée cette année. « *Elle n'a pas donné des résultats probants.* » Le directeur de Marmottan, qui constate, d'autre part, que l'accueil du centre est « *moins chaleureux* », envisage, pour 1978, de repenser le mode de fonctionnement de Marmottan, mais « *pas dans le sens où diverses pressions qui s'exercent veulent le faire aller : il s'agit d'accentuer le côté accueil et non soignant de l'institution* ». « *Nous sommes contre une psychiatrisation à outrance des problèmes de la marginalité de la jeunesse, mais également contre le succès à tout prix qui fait adopter vis-à-vis des toxicomanes, et on se demande pourquoi, des méthodes totalitaires que rien ne justifie* », conclut le docteur Olievenstein.

CHRISTIAN COLOMBANI.

RELIGION

Mgr GUY DEROUBAIX ÉVÊQUE DE SAINT-DENIS

Paul VI ayant accepté la démission de Mgr Jacques Le Cordier, évêque de Saint-Denis, âgé de soixante-quatorze ans, Mgr Guy Deroubaix, coadjuteur, prendra sa succession. Une cérémonie religieuse sera célébrée, à cette occasion, le 2 avril à 17 heures, dans la basilique.

Rappelons que Mgr Le Cordier a été le premier évêque du diocèse de Saint-Denis créé en 1966.

[Mgr Guy Deroubaix est né en 1927 à Wattrelos (Nord). Il a fait toute sa carrière dans les milieux ouvriers (JOC, ACO, Mission ouvrière). Il est évêque coadjuteur de Saint-Denis depuis octobre 1976.]

● *Un déjeuner-débat sur le thème : l'Eglise aujourd'hui à Paris : en crise ou en reconversion ?* animé par Mgr Georges Gilson, évêque auxiliaire de Paris, aura lieu le 16 mars à 12 h. 30, 7, rue de la Bienfaisance, 75008 Paris.

FAITS DIVERS

LE CAMBRIOLAGE DE VENCE

Dix millions de francs auraient été dérobés dans les cent dix-huit coffres forcés

De notre correspondant régional

Marseille. — Le cambriolage qui a eu lieu dans la nuit du vendredi 10 mars au samedi 11 mars (*le Monde* daté du 12-13 mars), à l'agence du Crédit lyonnais de Vence (Alpes-Maritimes), aurait rapporté à ses auteurs un butin qui pourrait atteindre 10 millions de francs.

L'inventaire des biens que possédaient les clients de la banque ne sera cependant pas terminé avant le milieu de la semaine. Selon les premiers éléments de l'enquête qui a été confiée à la police judiciaire de Nice, deux hommes, dont l'un avait loué un coffre quarante-huit heures auparavant, se sont laissé enfermer vendredi en fin de journée dans la salle des coffres, au sous-sol de l'établissement.

Pendant la nuit, ils ont réussi à démonter les verrous de la porte blindée fermant la chambre forte et ont forcé « en douceur » cent dix-huit des deux cent *quatre-vingt-cinq* coffres des clients. Les cambrioleurs paraissent n'avoir emporté que les espèces et les lingots d'or, négligeant les bijoux, les pièces d'argenterie, les titres qui jonchaient le sol lorsqu'un employé d'une entreprise de nettoyage découvrit le vol, samedi vers 8 heures.

Les enquêteurs ont recueilli plusieurs témoignages intéressants concernant la présence devant la banque d'un complice des cambrioleurs chargé de faire le guet. Il s'agirait d'un homme d'une cinquantaine d'années, légèrement chauve, qui aurait pris la fuite dans une voiture américaine de couleur verte. Celle-ci, dont le numéro minéralogique a été relevé, aurait été louée à Marseille par une personne connue des services de police.

L'homme qui avait loué le coffre avait présenté de faux papiers d'identité au nom de Jean-Paul Pascal. Personne dans la banque ne s'était aperçu que les deux hommes n'étaient pas remontés de la salle des coffres à la fermeture de l'agence, car aucun pointage des entrées et des sorties ne semble être effectué de manière régulière.

La police considère que les auteurs du cambriolage sont des « spécialistes » particulièrement habiles. Ils n'ont laissé aucun indice à l'intérieur de la banque et avant de partir ont pris soin d'emporter la caméra qui les avait filmés. — G.P.

Avalanches meurtrières dans les Alpes françaises et suisses.

Les températures très douces qui règnent sur les Alpes depuis une semaine ont provoqué une *série d'avalanches le week-end* dernier. Les deux plus graves se sont produites en France près de Thônes (Haute-Savoie) et en Suisse, au col des Mosses dans le canton de Vaud. La première, dans l'après-midi du dimanche 12 mars, a emporté un groupe de skieurs en excursion dans la chaîne des Aravis. Deux de ces skieurs, nous rapporte notre correspondant à Grenoble, M. Bruno Trévisio et Mlle Marie-José Brianchin, ont été tués. Une troisième personne restait ensevelie ce lundi matin 13 mars sous la masse de neige.

En Suisse, l'avalanche, qui s'est produite également dimanche en début d'après-midi, pourrait avoir eu des conséquences encore plus graves. Bien que l'on ne possède aucune certitude sur le nombre exact de skieurs qui ont pu en être victimes, il semblerait que cinq personnes au moins ont été emportées par la coulée de neige. Ce lundi matin, aucune personne n'avait pu être dégagée en raison de l'importance de cette avalanche, qui a recouvert une zone d'environ 600 mètres de long sur 300 mètres de large et sur une épaisseur minimum de 6 mètres.

● *Les ravisseurs du baron Charles-Victor Bracht*, âgé de soixante-trois ans, enlevé le 7 mars à Anvers (*le Monde* des 9 et 10 mars), ont réclamé une rançon de plusieurs millions de francs belges pour leur otage, ont indiqué, lundi 13 mars, les enquêteurs. Ceux-ci ont, en même temps, démenti que ses ravisseurs soient des peronistes argentins. — (*A.P.*).

● *L'enlèvement de Bourg-en-Bresse.* — Après l'arrestation, samedi 11 mars, de Christian Pichot, trente et un ans, ravisseur présumé de Mlle Noëlle Gayraud, la jeune fleuriste de Bourg-en-Bresse, le préfet de l'Ain, M. Roger Ninin, a fait circuler dans l'agglomération des véhicules munis de haut-parleurs appelant en ces termes la population à collaborer aux recherches : « *Le ravisseur de Mlle Gayraud est arrêté. Il refuse de dévoiler l'endroit où il a caché sa victime. Cette femme est blessée et en danger de mort. Aidez-nous à la sauver.* »

Il semble cependant que ce ne soit pas cet appel à témoins, mais plutôt les déclarations de Christian Pichod ainsi que les indices recueillis après une importante opération de ratissage qui aient permis de découvrir le corps de la victime, dans un étang situé à 3 kilomètres de Bourg. Christian Pichod, qui était sans emploi depuis quelques mois, devait être présenté au parquet de Bourg-en-Bresse lundi en fin de matinée.

... en et malade

FAITS DIVERS

LE CAMBRIOLAGE DE VENCE

... auraient été ... dans les cent dix-huit coffres forts

MICHEL BOLE-RICHARD.

MÉDECINE

Dans un laboratoire de Vincennes

LE DÉCÈS D'UNE FEMME SERAIT DU A L'INGESTION D'UN PRODUIT CHIMIQUE

Une erreur de manipulation dans un laboratoire médical serait à l'origine de la mort d'une femme de quarante-six ans : Mme Jeanine Wilhem, aide soignante dans un hospice de vieillards de Fontenay-sous-Bois, s'était rendue, en effet, vendredi 10 mars, dans un laboratoire de Vincennes pour y subir un examen courant : une épreuve d'hyperglycémie provoquée permettant de mesurer le taux de sucre dans le sang.

Cet examen se décompose en trois phases : une première prise de sang est effectuée à jeûn, puis la consultante absorbe une dose de glucose de 50 à 75 grammes avant de subir, plus tard, plusieurs autres prises de sang.

Or, au laboratoire, le premier prélèvement sanguin a été effectué normalement, mais la personne chargée de préparer le verre de glucose sans qualification médicale particulière, avait fait absorber par erreur à Mme Wilhem 75 grammes de fluorine de sodium, un constituant des antirouilles et des décapants déjà éminemment toxique à une dose de 2 à 5 grammes.

La victime, après avoir bu cette préparation, a quitté le laboratoire pour regagner son domicile proche et attendre le délai prescrit avant de revenir subir une deuxième prise de sang. Dans la rue, terrassée par la douleur, Mme Wilhem fut examinée sur place par un médecin puis conduite dans un état désespéré à l'hôpital Fernand-Vidal par les sapeurs-pompiers. Mme Wilhem devait y décéder quelques heures plus tard.

« Nous avons déposé plainte auprès du commissariat du dixième arrondissement de Paris, car il s'agit d'un véritable assassinat, a déclaré le gendre de la victime à l'Agence France-Presse.

Le parquet de Créteil a demandé une autopsie, et une enquête de police est en cours.

Des praticiens demandent un « passeport nucléaire » pour les travailleurs exposés aux radiations

« La banalisation de l'usage des radiations dans l'industrie, dans la production d'énergie et en médecine entraîne des risques que les travailleurs et les usagers ignorent », ont souligné récemment les membres du Comité de liaison et d'information sur la santé et les conditions de travail (CLISACT) (1), créé il y a trois ans sur l'initiative de médecins, pharmaciens, chercheurs et syndicalistes.

Le Comité demande que soient supprimés les examens radioscopiques en médecine du travail et en médecine de ville, ainsi que les examens radiologiques de femmes enceintes qui ne seraient pas strictement justifiés. Il suggère le remplacement des radiophotographies en médecine du travail par des radiographies (évidemment plus chères). Il exige l'affichage des dates de contrôle sur les appareils de radiologie.

Le CLISACT critique aussi les conditions dans lesquelles l'industrie utilise à présent les rayonnements pour vérifier la qualité des fabrications, alors que certains examens pourraient se faire aussi bien à l'aide d'ultra-sons.

C'est, enfin, sur le secteur de l'industrie nucléaire que le Comité souhaite attirer l'attention. *« Des études portant sur les risques de cancer chez les travailleurs du nucléaire*, a indiqué le docteur Becchio, président du CLISACT, *sont fragmentaires et ne portent que sur un petit nombre de cas ; mais elles sont inquiétantes. »*

Le Service central de protection contre les radiations ionisantes (S.C.P.R.I.), qui dépend du ministère de la santé et de la sécurité sociale, est théoriquement chargé de ces recherches. Il dispose, en 1978, de cent quarante-neuf agents seulement, alors que le programme électronucléaire se développe massivement. Dans ces conditions, comment ce personnel reconnu comme compétent, pourrait-il accomplir ses multiples tâches de recherche, de fixation des normes et de contrôle de la radioactivité ? Enfin, l'opinion ne sait rien de son action, puisque les membres du S.C.P.R.I. sont tenus au secret.

Le CLISACT demande enfin que l'on introduise en France le *« passeport nucléaire »* qui existe actuellement en Allemagne fédérale. Sur ce document, remis à tous les travailleurs en contact avec des rayonnements, sont inscrites toutes les doses de radiations reçues, qu'elles soient d'origine professionnelle ou médicale.

M. A.-R.

(1) CLISACT : 58, rue des Guipons, 94800 Villejuif. Tél. 677-28-20.

Un bébé-éprouvette aux États-Unis ?

Max et sa descendance

« Max », serait un célèbre milliardaire américain entiché de biologie, qui aurait convaincu des généticiens de produire en laboratoire, à partir de ses propres cellules, un « enfant » qui lui ressemble. Le bébé éprouvette aurait maintenant quatorze mois, et serait en parfaite santé, après avoir été porté, pendant le temps d'une grossesse normale, par l'utérus d'une jeune femme volontaire.

Si la nouvelle est vraie, ce serait la première fois qu'un « clonage », c'est-à-dire l'implantation de matériel génétique complet provenant d'un être vivant dans les cellules d'un autre, aurait été réalisé chez l'homme. L'embryon qui est issu d'une telle opération ne résulte alors pas d'une recombinaison de deux cellules sexuelles, mais d'une seule cellule, qui reconstituerait un individu ayant le même patrimoine génétique que son « père ». Le « clonage » a été tenté avec succès chez les batraciens, mais pas encore chez les mammifères.

La nouvelle de cette « première » provient, en fait, d'une source douteuse : un journaliste scientifique connu, David Rorvik, vient d'écrire un livre intitulé A son image, la copie d'un homme, *où il révèle le succès d'une telle tentative, sans donner les noms des chercheurs, ni des protagonistes de l'expérience, ni des laboratoires. Il affirme cependant l'authenticité des faits, tout en indiquant qu'il n'a aucune intention d'en donner une preuve indiscutable. Dans les milieux scientifiques américains, on interprète actuellement les révélations de l'auteur, dont le livre n'est pas encore sorti des presses, comme une opération publicitaire bien montée, mais très vraisemblablement fantaisiste.* — Dr J.-F. L.

ÉDUCATION

CORRESPONDANCE

A propos de « strip-tease pédagogique »

Après la publication dans notre journal de l'enquête de Laurent Greilsamer, intitulée « La galaxie des autonomes » *(le Monde des 25 et 26 janvier) et du reportage de Christian Colombani intitulé* « Le strip-tease pédagogique » *(le Monde daté 26-27 février), nous avons reçu de M. Claude Vercoutere, délégué national à la pédagogie des centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA, association reconnue d'utilité publique) une lettre où il écrit notamment :*

Au cours de ces dernières semaines, *le Monde* a cité par deux fois les *CEMEA*, ce dont nous nous réjouirions, si ce n'était à propos de sujets susceptibles de donner lieu à des interprétations erronées.

Si nous militons pour une éducation qui repose sur l'expression des besoins, des intérêts, des motivations des enfants, nous ne sommes pas d'accord pour autant avec la pédagogie du laisser-faire, dont nous affirmons qu'elle est une pédagogie de nantis qui renforce les inégalités socio-culturelles.

Si nous préparons des jeunes gens et des jeunes filles à exercer les fonctions d'animateurs puis de directeurs de centres de vacances — et nous revendiquons ce rôle, — ils sont aussi formés par l'école, le lycée, l'université, la vie.

Le centre de vacances ou de loisirs n'est pas un milieu clos. *Il est traversé par les mouvements* d'idées, les modes, les grands courants qui agitent le monde où nous vivons ; un monde où le corps dénudé de la jeune femme et du jeune homme, où le sexe, sont des valeurs qui se vendent bien ou permettent de bien vendre ; un monde où l'homme et la femme d'aujourd'hui ont la possibilité de procréer quand ils veulent, où ils découvrent des possibilités extraordinaires dans tous les domaines scientifiques et techniques, mais où l'éducation sexuelle fait peur.

Les animateurs et les directeurs *de centres de vacances* ou de loisirs sont confrontés à propos des questions qui touchent à la sexualité, à un certain nombre de contradictions qui sont celles de notre société. Ils réagissent avec leurs moyens, avec leur enthousiasme, avec une naïveté, parfois, qui les fait sortir des normes admises. Nous espérons que l'équipe de Vétheuil n'en fera pas les frais, car ce n'est pas par des sanctions que l'on peut régler ces problèmes.

Cela dit, si nos projets pédagogiques ont pour objectifs de favoriser l'expression de l'enfant, de *développer sa capacité à se* prendre en charge, à être autonome, à décider et à agir en groupe, nous ne préconisons pas pour autant la nudité collective pour atteindre ces objectifs !

Nous attachons, en revanche, une importance particulière à l'aménagement du cadre de vie, à la prise en charge des actes simples de la vie quotidienne (se lever, faire sa toilette, s'habiller...), à une organisation de la vie collective qui permet à l'enfant d'organiser ses loisirs avec les adultes, à la découverte de l'environnement, à l'activité née de cet *environnement, activité qui permet* à l'enfant de jouer, de transformer, d'agir sur un milieu donné, au lieu d'en subir passivement les contraintes.

C'est par ces voies que les CEMEA contribuent au développement de la personnalité de l'enfant dans tous ses aspects ; c'est par ces voies qu'ils espèrent contribuer à former un citoyen actif dans ses loisirs et dans la cité.

Le centre de vacances ou de loisirs est un des rares endroits où une réelle co-éducation est possible. Par les activités pratiquées, par la gestion coopérative et démocratique de la vie du centre ou des diverses entreprises réalisées, le garçon comme la fille n'y apparaissent pas en tant qu'objet sexuel (ce à quoi se limitent trop souvent les *mass media* aujourd'hui), mais dans leur réalité globale : physique, intellectuelle, affective, dans toutes leurs potentialités d'homme ou de femme.

L'autonomie, la libre expression, la liberté, ne sont pas innées. Il faut les conquérir, sans négliger le contexte socio-économique et culturel dans lequel nous vivons, sinon nous prêtons *le flanc* à toutes les répressions et à toutes les récupérations.

SPORTS

ESCRIME

La consécration de deux écoles

Tauberbishofsheim, une équipe de République fédérale d'Allemagne, a mis un terme, vendredi 10 mars, à la domination du Cercle d'escrime de *Melun en Coupe d'Europe des clubs*. Quarante-huit heures plus tard, un jeune Italien, Maura Numa, de Mestre, né le 17 novembre 1961, a remporté le challenge Adrien-Rommel qui réunissait, à Paris, tous les meilleurs spécialistes mondiaux. Ces deux écoles paraissent désormais solidement installées au firmament du fleuret.

Petite ville (huit mille habitants) située à une centaine de kilomètres au sud-est de Francfort, Tauberbishofsheim dispose d'un animateur au destin exceptionnel, Emil Beck. Cet *ancien coiffeur a découvert l'escrime* en 1952 en regardant un film. Deux ans plus tard, il fondait son club, qui compte aujourd'hui trois cents licenciés et, tout en poursuivant son métier, sacrifia à sa passion. Ainsi les fleurettistes Hein, Behr, Bach, champions olympiques et du monde par équipes, et les épéistes Pusch, champion du monde 1975, vainqueur à Montréal, et Hehn sont natifs de Tauberbishofsheim. Seul le sabre est actuellement quelque peu négligé et Emil Beck attend l'électrification de cette arme pour s'y consacrer pleinement.

La montée des Italiens

Ses mérites sont maintenant reconnus même si certains lui reprochent une pédagogie peu académique. *A quarante-deux ans*, Emil Beck vient d'être élu président d'une association qui regroupe en Allemagne fédérale les entraîneurs nationaux de tous les sports. Le premier succès de son équipe dans la Coupe d'Europe des clubs est une magnifique récompense pour cet homme qui a institué l'entraînement à la carte au sein d'une salle ouverte douze heures par jour.

Aussi homogène et brillante soit-elle, l'équipe de Tauberbishofsheim sera, dès 1979, très menacée. Si Melun, ces dernières années, pré*sentait une formation composée de* cinq tireurs (Talvard, Revenu, Pietruszka, Boscherie, Leseur) aux qualités complémentaires, Mestre, sans son champion olympique, Dal Zotto, alignait vendredi une équipe de dix-huit ans de moyenne d'âge qui parvint jusqu'en demi-finale.

Le 29 janvier dernier, Andrea Borella, né le 22 juillet 1961, remportait de brillante manière le « Martini ». Qui aurait supposé que le vainqueur du challenge Rommel serait encore plus jeune ? Mauro Numa, dans un style différent, s'est *définitivement révélé comme l'un des* leaders de la nouvelle génération. Avec Dal Zotto — s'il revient au premier plan — Andrea et Marco Borella, Numa et le Romain Carlo Montano (vingt-six ans), l'avenir appartient aux fleurettistes italiens.

Sans nier la valeur de Numa, il convient cependant de regretter que son succès ait été entaché de grosses erreurs d'arbitrage. Par des décisions unanimement contestées, M. Joss priva, en effet, le Roumain Kuki, champion du monde juniors 1974 et 1975, d'une victoire indiscutable.

En fait, Mestre et Taubersbishof*sheim n'ont laissé à leurs rivaux* que des miettes du festin. Certes, l'Allemand de l'Est Haerter (quatrième), vainqueur du challenge Duval quinze jours auparant, a démontré qu'il figure bien parmi les meilleurs fleurettistes du moment. Mais les Soviétiques, par exemple, ont énormément déçu. Seul Smirnov (cinquième) accéda à la finale et le Dynamo de Minsk, éliminé par Bucarest en quart de finale de la Coupe d'Europe, est depuis quatorze ans la seule équipe d'Union soviétique qui n'ait pas accédé à la finale.

Dans ce concert particulièrement relevé, les Français ont trouvé en Pascal Jolyot (dix-neuf ans), magnifique styliste et en gros progrès des raisons d'espérer en des jours meilleurs. Ils en ont bien besoin car, mis à part Pietruszka (sixième), valeur sûre, le fleuret se trouve en France au creux de la vague. Malgré quelques éléments prometteurs, la reconstruction d'une grande équipe ne se fera pas du jour au lendemain.

JEAN-MARIE SAFRA.

CYCLISME

Knetemann comme Merckx

De notre envoyé spécial

Nice. — Paris-Nice a pris fin comme il avait commencé. Par un exercice contre la montre et par une victoire de Jerrie Knetemann, leader de l'épreuve depuis le prologue, le routier néerlandais s'est encore montré supérieur à ses adversaires, au nombre desquels Bernard Hinault et Joop Zoetemelk, samedi 11 mars, sur les pentes du col d'Eze.

En la circonstance — et la comparaison ne manque pas d'intérêt, — Knetemann a égalé la meilleure performance de Merckx, qui avait réussi l'excellent temps de 20 min. 14 sec. en 1970, mais il n'a pas modifié le record établi par Poulidor, en 1972, avec 20 min 3 sec. Un record d'une *évidente signification qui représente* une moyenne — remarquable, compte tenu de la difficulté du terrain — 32,890 kilomètres à l'heure. Il faudra sans doute admettre qu'on avait sous-estimé la valeur réelle du champion français de la précédente génération et l'on voit déjà combien sa succession sera lourde à assurer.

Pourtant, ce Paris-Nice fut, à bien des égards, celui de l'espoir. Parmi les quinze premiers du classement général, on relève les noms de Duclos-Lassalle, Bazzo, Chaumaz et Bernaudeau. Or plus que ce simple *résultat obtenu par des coureurs en* période d'apprentissage, leur application à pratiquer l'offensive et leur volonté d'entreprendre ont retenu l'attention des observateurs car elle dénote effectivement un nouvel état d'esprit dans le peloton, ainsi que le remarquait récemment Henri Anglade.

On peut craindre que Paris-Nice n'ait fixé les limites de Zoetemelk, dominé dans sa spécialité. En revanche, la première épreuve importante de la saison a mis en évidence le retour en forme, longtemps espéré, de l'ex-champion de France, Yves Hézard. Bernard Hinault, lui, s'est incliné de 19 secondes. Il a perdu 10 secondes sur Knetemann au cours de la montée du col d'Eze longue de 11 kilomètres. Ses véritables objectifs — Tour de France, cham*pionnat du monde — ne sont pas* immédiats il est vrai, et sa condition du moment donne à penser qu'il se trouve en avance sur son programme.

JACQUES AUGENDRE.

ATHLÉTISME

YAVCHENKO SAUTE 2,35 M. EN HAUTEUR

Le Soviétique Vladimir Yavchenko, âgé de dix-neuf ans depuis le 12 janvier dernier, a réussi la meilleure performance des championnats d'Europe en salle, disputés à Milan, en franchissant 2 m 35 en rouleau ventral à son troisième essai du concours de saut en *hauteur. Recordman du monde* depuis l'an dernier avec un saut de 2 m 33, Yavchenko a promis de franchir 2 m 40, mardi 14 mars, sur ce même sautoir de Milan, à l'occasion du match Europe - Etats-Unis.

Le concours du championnat d'Europe, qui a duré près de cinq heures et demie, a été très pénible pour le jeune Soviétique, qui en était à son vingt et unième saut de l'après-midi quand il a franchi 2 m 35.

Rappelons toutefois que seules les performances réussies en plein air peuvent être homologuées comme records du monde.

Les résultats

Athlétisme

CHAMPIONNATS D'EUROPE EN SALLE A MILAN

MESSIEURS

60 mètres. — 1. Kolesnikov (U.R.S.S.), 6 sec. 64 ; ...6. Petitbois (Fr.), 6 sec. 84.

400 mètres. — 1. Mennea (It.), 46 sec. 51.

800 mètres. — 1. Taskinen (Finl.), 1 min 47 sec. 4 ; 2. Beyer (R.D.A.), 1 min. 47 sec. 7 ; 3. Milhau (Fr.), 1 min 47 sec. 8 (meilleure performance française en salle).

1 500 mètres. — 1. Loikkanen (Finl.), 3 min 38 sec. 2 ; ...7. Gonzales (Fr.), 3 min. 43 sec. 4.

3 000 mètres. — 1. Ryffel (Suisse), 7 min 49 sec. 5.

60 mètres haies. — 1. Munkelt (R.D.A.), 7 sec. 65.

Longueur. — 1. Szalma (Hong.), 7 m 83 ; ...7. Zante (Fr.), 7 m 64.

Triple saut. — 1. Piskulin (U.R.S.S.), 16 m 82.

Hauteur. — 1. Yavchenko (U.R.S.S.), 2 m 35 (meilleure performance mondiale en salle).

Perche. — 1. Slusarski (Pol.), 5 m 45 ; ...7. Tracanelli (Fr.), 5 m 20 ; 8. Houvion (Fr.), 5 m 20.

Poids. — Stahlberg (Finl.), 20 m 48.

DAMES

60 mètres. — 1. M. Oelsner (R.D.A.), 7 sec. 12 (meilleure performance mondiale en salle) ; ...6. C. Rega (Fr.), 7 sec. 38.

400 mètres. — 1. M. Siderova (U.R.S.S.), 52 sec. 42.

800 mètres. — 1. U. Bruns (R.D.A.), 2 min 2 sec. 3.

1 500 mètres. — 1. L. Silai (Roum.), 4 min 7 sec. 1.

60 mètres haies. — 1. J. Klier (R.D.A.), 7 sec. 94.

Longueur. — 1. J. Nigrinova (Tch.), 6 m 62 ; ...4. J. Curtet (Fr.), 6 m 44.

Hauteur. — 1. S. Simeoni (It.), 1 m 94.

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE NATIONALE I

*Le Mans b. Berck 108-88
Challans b. Racing C.F. .. 111-95
*Antibes b. Clermont 97-96
*Jœuf b. Denain 102-82
*Avignon b. Nice 80-74
*Tours b. Bagnolet 111-74
Orthez b. *Villeurbanne .. 110-108
*Monaco b. Caen 96-84

Classement. — 1. Le Mans, 71 pts ; 2. Villeurbanne, 63 ; 3. Caen, 61 ; 4. Antibes, 57 ; 5. Orthez et Tours, 55 ; 7. Nice, 53 ; 8. Challans, 52 ; 9. Berck et Monaco, 51 ; 11. Clermont, 49 ; 12. Avignon, 41 ; 13. Bagnolet et Jœuf, 37 ; 15. Denain, 34 ; 16. Racing C.F., 33.

Cyclisme

PARIS - NICE

Classement général final. — 1. Knetemann (P.-B.), 30 h., 7 min. 7 sec. ; 2. Hinault (Fr.), à 19 sec. ; 3. Zoetemelk (P.-B.), à 31 sec. ; 4. Laurent (Fr.), à 1 min 22 sec. ; 5. Hezard (Fr.), à 1 min. 26 sec. ; 6. Luberdding (P.-B.), à 1 min. 57 sec. ; 7. Kuiper (P.-B.), à 1 min. 58 sec. ; 8. Duclos-Lassalle (Fr.), à 3 min. 1 sec. ; 9. Mollet (Fr.), à 3 min 2 sec. ; 10. Nillson (Suède), à 3 min. 10 sec., etc.

Escrime

CHALLENGE ROMMEL

Finale. — 1. Numa (It.), 4 v. ; 2. Behr (R.F.A.), 3 v. ; 3. Kuki (Roum.), 3 v. ; 4. Haerter (R.D.A.), 2 v. ; 5. Smirnov (U.R.S.S.), 2 v. ; 6. Pietruska (Fr.), 1 v.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (trente et unième journée)

*Bastia et Sochaux 0-0
*Nancy b. Rouen 1-0
*Bordeaux b. Nantes 1-0
*Reims et Nice 0-0
*Marseille b. Lyon 4-0
*Saint-Etienne b. Laval 1-0
Metz b. *Lens 2-1
*Paris-S.-G. b. Nîmes 5-0
*Monaco et Troyes 1-1
*Strasbourg et Valenciennes .. 1-1

Classement. — 1. Monaco (30 m.), 41 pts ; 2. Marseille (30 m.), 40 ; 3. Nantes (29 m.) et Saint-Etienne (30 m.), 37 pts ; 5. Nice (30 m.) et Strasbourg (30 m.), 36 ; 7. Sochaux (31 m.), 34 ; 8. Laval (30 m.), 33 ; 9. Bastia (29 m.) et Nancy (29 m.), 31 ; 11. Paris-S.-G. (30 m.) et Bordeaux (30 m.), 29 ; 13. Lyon (30 m.), 27 ; 14. Metz (30 m.), 26 ; 15. Valenciennes (31 m.) et Reims (31 m.), 25 ; 17. Troyes (29 m.), 24 ; 18. Lens (31 m.), 23 ; 19. Nîmes (30 m.), 21 ; 20. Rouen (30 m.), 15.

Le gardien de l'équipe de France et du F.C. Metz, André Rey, s'est fracturé le poignet gauche, dimanche 12 mars, au cours d'une séance d'entraînement.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIÈME DIVISION (vingt-cinquième journée)

GROUPE A

*Besançon b. Avignon 1-0
*Melun et Chaumont 1-1
*Toulon b. Arles 3-0
*Béziers b. Haguenau 4-1
*Saint-Dié b. Martigues 1-0
*Ajaccio et Epinal 0-0
*Angers b. Toulouse 1-0
*Auxerre b. Fontainebleau 3-1
*Cannes b. Alès 4-3

Classement. — 1. Besançon, 39 pts ; 2. Angers, 38 ; 3. Toulon, 31 ; 4. Cannes, 30 ; 5. Epinal et Auxerre, 28 ; 7. Martigues et Ajaccio, 26 ; 9. Alès, Béziers et Saint-Dié, 23 ; 12. Avignon et Arles, 21 ; 14. Chaumont et Haguenau, 20 ; 16. Melun, 17 ; 17. Toulouse, 16 ; 18. Fontainebleau, 10.

GROUPE B

*Lille b. Brest 4-1
*Caen b. Rennes 4-1
Red Star b. *Boulogne 2-0
*Angoulême b. Tours 2-1
*Châteauroux et Limoges 0-0
*Paris-F.-C. b. Poissy 2-0
*Quimper et Gueugnon 3-3
*Guingamp b. Dunkerque 3-2
*Nœux-les-Mines b. Lucé 1-0

Classement. — 1. Lille, 36 pts ; 2. Paris-F.-C. et Red Star, 34 ; 4. Tours, 33 ; 5. Dunkerque, 31 ; 6. Gueugnon, 30 ; 7. Angoulême, 28 ; 8. Brest, 25 ; 9. Châteauroux, 24 ; 10. Rennes, Boulogne et Lucé, 22 ; 13. Quimper et Guingamp, 21 ; 15. Limoges, 19 ; 16. Nœux-les-Mines, 16 ; 17. Caen et Poissy, 13.

Handball

CHAMPIONNAT DE FRANCE (dix-septième journée)

POULE A

*Strasbourg b. PUC 22-17
*Toulouse b. Marseille 21-16
Ivry b. *Cannes 25-23
Besançon b. *Police 24-21
*Nîmes b. Gagny 27-23

Classement. — 1. PUC, 42 pts ; 2. Ivry, 40 ; 3. Strasbourg, 38 ; 4. Gagny, 37 ; 5. Marseille et Nîmes, 35 ; 7. Toulouse, 32 ; 8. Besançon, 31 ; 9. Cannes, 30 ; 10. Police, 20.

POULE B

Saint-Maur b. *A.S.P.T.T. Metz 24-17
Dijon et *Gonfreville 16-16
Altkirch b. *Nantes 20-18
S. messin E.C. b. *Mulhouse.. 19-16
Voltaire b. *Villemomble 22-18

Classement. — 1. Dijon, 46 pts ; 2. Saint-Maur, 44 ; 3. A.S.P.T.T. Metz, 43 ; 4. Gonfreville, 34 ; 5. Altkirch, 33 ; 6. Mulhouse, 32 ; 7. Voltaire, 31 ; 8. S. messin E.C., 30 ; 9. Villemomble, 29 ; 10. Nantes, 18.

Hippisme

Le tiercé, disputé à l'occasion du prix du Maréchal-Vaillant, dimanche 12 mars, à Auteuil, a été gagné par Air du Nord, *devant* Mary Deva *et* De Lubov. *La combinaison gagnante est 15 - 20 - 18.*

Judo

La Coupe de Hongrie, qui réunissait des judokas de treize pays, a été dominée par les Japonais (44 points) devant les Hongrois (40), les Français (34), les Soviétiques (33) et les Allemands de l'Est (13). Trois Français ont dominé leur catégorie de poids : Rey (60 kilos), Tripet (86 kilos) et Rouge (lourds). Tchoulouyan a été battu en finale des 78 kilos par le Japonais Kabasawa. Parisi a terminé troisième de l'épreuve toutes catégories, gagnée par un autre Japonais, Nakamura.

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (matches en retard)

POULE B

*Bourgoin b. Montauban 24-7
*Toulon b. Brive 31-9

POULE E

*La Voulte b. Dax 22-6

POULE F

*Arras b. Angoulême 9-6

POULE J

Grenoble b. *Saint-Claude .. 21-10

POULE K

*PUC b. Montélimar 30-0

Au terme d'un match amical, disputé à Bourg-en-Bresse, l'équipe de France juniors a battu celle du Pays de Galles 19-9.

Ski

En gagnant, dimanche 12 mars, la dernière descente de la saison, l'Autrichienne Anne-Marie Moser a signé son cinquantième succès en dix ans de compétitions en coupe du monde.

Volley-ball

En match international, disputé à Roubaix, l'équipe de France a dominé la Suède par 3 sets à 0.

Le Monde

culture

LA MORT DE CLAUDE FRANÇOIS

Une « idole » des années 60

Le chanteur Claude François est mort accidentellement *samedi 11 mars en s'électrocutant dans la salle de bains de son* appartement du boulevard Exelmans, à Paris. Il était âgé de trente-neuf ans. Les obsèques seront célébrées mercredi matin à l'église d'Auteuil.

En 1962, l'épopée du rock est déjà vécue en France depuis plus de deux ans. La brusque naissance des « idoles » portées par le rock a tout bousculé sans ménagement dans la chanson. Le disque, la radio, le juke-box, qui vient de prendre son essor dans la vie de tous les jours, une nouvelle presse spécialisée donnent une allure mythologique à l'aventude Johnny Hallyday, d'Eddy Mitchell, de Lucky Blondo, qui vivent leurs rêves et font tourner au tumulte l'enthousiasme de jeunes qui ont une vision floue de la vie, des inquiétudes et trouvent dans le rock un moyen de se dresser contre les adultes, de formuler le désir d'autres inspirations que *l'automation des gestes et des* sentiments.

L'année 1962 voit l'apparition sur le marché d'une réaction contre le rock avec la diffusion de nouvelles danses comme le twist, proche de la traditionnelle variété et au rythme beaucoup moins violent.

C'est au même moment que surgit Claude François, ancien batteur dans un quartette de jazz, qui a passé son enfance en Egypte où il est né en 1939. Il a une silhouette d'adolescent qu'il s'efforcera de conserver toute sa vie ; il est bondissant, souriant, exubérant. Il va chanter sur une ligne mélodique simple des chansons d'amour raisonnable, des paroles familières qui feront de temps en temps allusion à sa vie privée. Son premier 45 tours (« Belles, belles, belles ») le sacre « idole ». Il chantera ensuite « Marche tout droit », « Si j'avais un marteau » (l'adaptation du succès de Trini Lopez « If I had a Hammer »), « le Mal-Aimé », « J'y pense et puis j'oublie », « Comme d'habitude », écrit avec Revaux et Thibault et que Frank Sinatra inscrira à son répertoire (« My way »).

Pendant seize ans, Claude François mènera une carrière sans éclipse. Il n'était pas le numéro un entouré d'une mythologie, un roi triste collectionnant des soldats de plomb. C'était un « battant » qui, sitôt parvenu au rang d' « idole », cultiva le « star system » et sut maintenir son succès. Rien n'était plus conformiste et tranquillisant que son répertoire. Comme Sheila, mais dans un autre registre, il rassurait la famille, il diffusait la quiétude et un bonheur sage. (« Pour être heureux, ne te maries pas avec une fille trop jolie qui te rendra malheureux et jaloux, maries-toi avec une gentille fille. ») Il était un peu le grand frère pour un immense public de six à seize ans.

Le monde diffusé par Claude François était truqué, artificiellement fabriqué (musique, voix, sono, images). Il était offert au spectateur avec le souci de présenter un show et de tenir une scène avec l'aisance des Américains.

Claude François avait d'ailleurs construit sa vie à l'américaine. Il avait lancé et développé plusieurs affaires : des journaux (« Podium » et pour un temps seulement « Absolu »), une marque de disques (Flèche), une agence de mannequins ; il avait donné son nom à une marque de parfum (Eau noire). L'ensemble de ces affaires, qui employaient plus d'une centaine de personnes, rencontraient, semble-t-il, certaines difficultés. Claude François avait été frappé il y a plus d'un an d'une amende fiscale de 4 millions de francs. Il avait dû licencier, il y a six mois, une quinzaine de personnes. Mais ses affaires retrouvaient l'équilibre financier au moment de sa mort.

Depuis un an, il s'efforçait d'implanter sa carrière en Grande-Bretagne.

CLAUDE FLÉOUTER.

★ TF 1 diffuse ce lundi, à 21 h. 45, un hommage à Claude François composé de séquences des « Rendez-Vous du dimanche », du 25 décembre dernier.

M. MILLIER RÉPOND A M. LANG

Reprise en main à Beaubourg ?

Beaubourg devenu « la maison de la peur et de la terreur » (« le Monde » du 11 mars) ? L'accusation portée par M. Jack Lang contre M. Jean Millier, président du Centre Georges-Pompidou, est sans doute exagérée. M. Millier, interrogé par nous, se contente de relever les « propos extravagants » du conseiller P.S. de Paris et de renvoyer à la mise au point que nous a faite M. Gilbert Paris, responsable du service des relations extérieures. Les syndicats eux-mêmes, tout en confirmant les faits rapportés par M. Lang, contestent que le climat soit aussi oppressant.

Il n'en reste pas moins, comme l'indique le texte des sections C.G.T., C.F.D.T. et autonome du Centre dont nous publions des extraits, qu'une reprise en main est engagée à Beaubourg. Sa signification est ambiguë : d'une part, il était nécessaire, après un an de fonctionnement, de renforcer l'unité du Centre au détriment des diverses « féodalités », afin de favoriser à la fois sa vocation pédagogique et sa mission pluri-disciplinaire ; d'autre part, le départ de M. Mollard et de quelques autres pourrait marquer la victoire des « technocrates » sur les « culturels ». Il est à craindre toutefois que la seconde motivation l'emporte sur la première. — T. F.

M. Jean Millier nous a adressé, jeudi après-midi, la déclaration suivante : « *M. Jean Millier, président du centre Georges-Pompidou, se réserve de répondre personnellement aux propos extravagants de Jack Lang et n'a rien à ajouter à la déclaration de Gilbert Paris.* »

D'autre part, un tract signé des sections C.G.T., C.F.D.T. et autonome du Centre Georges-Pompidou évoque, sous une forme allégorique, la situation de l'établissement. On peut lire notamment : « *Il était une fois, quelques années après la mort d'Obélix, dans la forêt de Lutèce, une petite tribu de pompidoliens... Le roi de France, Gistaing, avait placé à sa tête un petit roitelet appelé Limier (...). En l'an de grâce II, Limier Ier, qui voulait plaire à Gistaing en difficulté dans son royaume, décida de renforcer son image de guerrier preux et viril. Il éleva la voix et demanda que toutes les maladresses de ses sujets soient sévèrement punies (...). Jusqu'où irait le roi Limier dans sa colère ? Un jour, des petits sujets ; un autre, des grands ; un autre jour, encore des petits. Pour avoir le droit de citoyenneté, jusqu'à quels actes d'allégeance ne faudrait-il pas aller ? (...) Les années passèrent... Le peuple pompidolien prit peu à peu son destin en main, en 1789..., 1968..., 1978 ?* »

LE FILM DE DIMITRI KOLLATOS « LA FRANCE DE GISCARD » INTERDIT AUX MINEURS ?

Le film de Dimitri Kollatos *la France de Giscard*, dont la sortie a déjà été retardée (*le Monde* du 7 mars), ne devrait être distribué dans les salles qu'à partir du 22 mars. Le réalisateur, qui souhaitait que son long métrage sorte pendant la période électorale, avait fait état d'une « censure subtile » après le passage de son film devant la commission plénière de contrôle cinématographique. Il se plaint une nouvelle fois des délais imposés par de nouvelles procédures, au ministère de la culture et de l'environnement.

Comme cela se produit, en effet, pour de nombreux films comportant des scènes de violence, M. Michel d'Ornano a suspendu la signature qu'il doit apposer au visa d'exploitation à l'appréciation de ses services, la commission plénière ayant déjà conseillé d'interdire le film aux mineurs. Un nouveau « visionnage » de *la France de Giscard* a été fixé au 14 mars. « *C'est la première fois qu'un producteur se plaint de cette procédure* », nous a dit M. Arnaux, conseiller technique au ministère pour le cinéma.

■ Le compositeur Eric-Paul Stekel vient de mourir à Grenoble. Né à Vienne, il avait dirigé les orchestres des Opéras de Lübeck (1920-1922) et de Prague (1922-1925), puis le Volksoper de Vienne (1925-1928), avant de se fixer à Paris en 1930. Directeur de l'Ecole supérieure de Sarrebruck de 1946 à 1951, puis du conservatoire de Grenoble à partir de 1951, il avait composé notamment un opéra, « Nuits blanches », un oratorio, des œuvres symphoniques, concertantes et de chambre.

Théâtre

« Les Femmes savantes », à la Cité

Les femmes savantes jouent la comtesse d'Escarbagnas c'est le titre complet du spectacle que la Compagnie Martin-Barbaz présente dans la galerie de la Cité internationale, transformée par Pierre-Yves Leprince en grande belle maison presque vide, dont les rideaux étouffent les drames. Philaminte, éprise d'art et de philosophie, est censée avoir écrit cette farce paysanne. Entourée de sa petite cour, elle l'offre en divertissement à Trissotin. Les deux pièces s'imbriquent — mais l'imbrication se fait mal et alourdit le spectacle — pour confronter deux types de jeu qui dans le théâtre de l'époque s'opposaient, deux types de langages qui, chez les personnages, coexistent.

Le thème du spectacle est le langage. Par lui, Philaminte (Janine Souchon) essaie de se libérer d'un milieu qui la condamne à se taire, d'un mari (Robert Bazil) aussi ennuyeux que gentil. Elle ne supporte plus sa manière de parler, les mots prosaïques qui transmettent l'absence de doute, l'autorité de droit divin. Elle ne le supporte plus, lui, et se conduit en épouse castratrice. Chrysale, désemparé, est devenu une loque. Ce sont des choses qui peuvent arriver, même en un temps où on ne savait pas encore qu'un jour les femmes chercheraient leur parole pour trouver leur identité.

Disciple de Planchon, Martin-Barbaz n'actualise pas Molière, il le regarde dans son époque dont il dépeint, par des actions parallèles, les usages et les courants contradictoires. *Il ne fait* pas de Philaminte la féministe consciente, mais ne prend pas pour autant en compte l'antipathie avouée de Molière pour cette femme dérangeante. Il montre en quoi elle dérange, pourquoi elle est isolée, et comment sa lutte passionnée et maladroite la conduit à l'échec.

Un échec sur toute la ligne : Philaminte se fait flouer par les parasites du monde littéraire. Sa sœur Bélise (Andrée Damant) est une vierge névrosée. Ses deux filles se détestent. Avec Henriette, elle n'a jamais eu de contacts, à Armande elle a légué une méfiance crispée à l'égard des hommes. La cellule familiale, dont en tant qu'épouse et mère elle est la colonne vertébrale, s'écroule à partir du moment où elle refuse de jouer le jeu. Quand elle s'en aperçoit, effondrée, elle contemple le gâchis. Il est trop tard pour les autres comme pour elle, qui n'a pas d'autre choix que de poursuivre son chemin, même s'il ne mène nulle part.

A travers les malheurs ridicules de cette famille calamiteuse, Martin-Barbaz désigne calmement les pièges et les obstacles qui brouillent les pistes de la liberté. C'est très juste et très aigu, mis à part un Trissotin anglo-saxon (Geoffrey Carey) dont l'interprétation se réduit à deux gestes et trois éclats de voix.

COLETTE GODARD.

★ Cité internationale, 20 h. 45.

Musique

Chopin, Szymanowski, Lutoslawski

par l'Orchestre de Paris

Si l'on voulait, dans un raccourci saisissant, faire l'inventaire des grands noms de la musique polonaise, trois au moins se présenteraient immédiatement à l'esprit : Chopin, Szymanowski, Lutoslawski, ceux-là mêmes, dans l'ordre inverse, qui figuraient au programme de l'Orchestre de Paris et n'ont pas réussi à forcer la curiosité du public : le Théâtre des Champs-Elysées, vendredi soir, n'était qu'aux deux tiers plein, et on soupçonne les retardataires d'avoir choisi de limiter, pour un soir, leur horizon au premier concerto de Chopin...

L'exécution, sous la direction de Daniel Barenboïm et avec en soliste Murray Perhaia, était d'ailleurs remarquable, tour à tour vigoureuse, poétique et charmante ; les adjectifs viennent tout seuls, il suffit d'un peu de vocabulaire. On aurait pourtant souhaité moitié moins de cordes pour rendre à l'œuvre son caractère de musique de chambre, car ce côté « grand concerto » lui va aussi mal qu'un de ces habits empesés qu'on loue à la soirée.

Mi-Parti, *de Witold Lutoslawski (né en 1913), est une page pour grand orchestre commandée par le Concertgebouw d'Amsterdam, qui l'a créée en octobre 1976. A l'entendre sans idée préconçue, elle évoque irrésistiblement la première partie de* Daphnis et Chloé : *l'aube, avec ces quasi-glissandos des cordes jouant* pianissimo, *les grondements souterrains de la clarinette basse, le réveil, peu à peu, du cor, des clarinettes, des flûtes, qui débouchent sur un silence plus mystérieux que dramatique, comme le temps suspendu ; vient ensuite un passage assez développé confié aux cuivres, une sorte de « choral » brouillé, à la fois affirmatif et plein de contradictions internes suivi d'une section plus violente — cordes et cuivres — en forme de récitatif menant à une conclusion sans surprise. Musique presque classique sans académisme. Lutoslawski aurait pu ne pas l'écrire, mais personne n'aurait pu le faire à sa place.*

Le Premier Concerto pour violon, *de Karol Szymanowsky (1883-1937), enfin, a permis à Jean-Pierre Wallez de retrouver l'Orchestre de Paris qu'il a quitté l'an dernier ; il revient, cette fois, en qualité de soliste invité et s'est, on s'en doute, surpassé pour la circonstance ; on lui reprochera seulement un vibrato un peu trop accusé dans l'aigu, mais l'intérêt de l'œuvre dépasse largement celui de la critique. Ecrit, comme tous les grands concertos du répertoire — Beethoven, Brahms, Berg, — en collaboration avec un virtuose (Kochanski, qui l'a créé à New-York en 1924, sous la direction de Léopold Stokowski), celui de Szymanowski est à la fois brillant et assez riche pour évoquer plutôt un poème symphonique avec violon principal ; il y a d'ailleurs un argument poétique, mais, ainsi que chez les compositeurs romantiques, cet argument n'est qu'un prétexte à découvrir une forme de discours aussi éloignée que possible des moules de la rhétorique traditionnelle. Si l'on entendait plus souvent ces ouvrages, dont on critique volontiers l'allure rhapsodique, on serait un jour débarrassé des canons esthétiques périmés qui, plus qu'il n'y paraît, empêchent d'écouter la musique là où elle se trouve.*

GÉRARD CONDÉ.

■ Jean-Paul Bogossian, qui vient de fonder à Albi un collectif de recherche en musique, danse et arts plastiques, L'atelier qui se ballade dans nos têtes, présente la première création de cette jeune compagnie, « Nascor ou donner à danser », le 27 mars, à 21 heures, au Théâtre municipal.

Notes

Cinéma

« Romances et confidences » de Mario Monicelli

Un ouvrier milanais, quinquagénaire, épouse sa filleule, adolescente élevée à la campagne. Tout va bien, malgré la différence d'âge, jusqu'au jour où celle-ci se laisse séduire par un beau jeune homme. Mario Monicelli a tourné ce film en 1974, après « Nous voulons les colonels » et avant « Mes chers amis ». Il n'a les qualités ni de l'un ni de l'autre. Il commence en satire du roman-photo, se poursuit en comédie de mœurs et se termine sur une démonstration « féministe ».

Habile, d'ordinaire, à mêler les genres, Monicelli s'est contenté d'additionner des scènes ou, plutôt, des sketches, permettant à Ugo Tognazzi de fignoler un personnage qui cumule les défauts et l'idéologie du père et du mari italiens traditionnels. Il y a là, peut-être, une démythification sarcastique de l' « homme du peuple » capable de se comporter en bourgeois (l'amant lui ressemble par certains côtés), mais Tognazzi, en proie à la jalousie morbide, est plus convaincant dans son propre film, « Qui chauffe le lit de ma femme ? » (« le Monde » du 8 mars). On s'intéresserait davantage à Ornella Mutti, femme soumise à la phallocratie, qui, soudain, prend conscience qu'elle pourrait exister par elle-même, si son personnage n'était pas sacrifié.

JACQUES SICLIER.

★ Voir « Les films nouveaux ».

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles « LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 13 mars

théâtres

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : le Renard et la Grenouille ; Doit-on le dire ?

Centre Pompidou, 20 h. 30 : La voix dans l'écriture (la Tentation de saint Antoine)

Les salles municipales

Nouveau Carré, salle Papin, 20 h. 30 : Arts et techniques du cinéma et de la télévision — Grande salle, 21 h. : Concert de l'Itinéraire, dir. J. Thome (Barreau, Herzant, Mefano, Crumb).

Les autres salles

Cartoucherie, Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : David Copperfield. — Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : Dom Juan

Centre culturel Censier, 20 h. 30 : la Nuit juste avant les forêts.

Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing

Daunou, 21 h. : les Coucous.

Fontaine, 21 h. 15 : le Roi des cons.

Gymnase, 21 h. : Coluche.

Huchette, 20 h. 45 : *la Cantatrice chauve ; la Leçon.*

Il Teatrino, 20 h. 30 : Louise la Pétroleuse.

Madeleine, 20 h. 30 : Trois lits pour huit.

Marigny, 21 h. : Miam-Miam.

Nouveautés, 21 h. : Apprends-moi, Céline

Palais des arts, 20 h. 45 : Bernard Haller.

Saint-Georges, 20 h. 30 : le Coq en pâte.

Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : l'Espoir gravé.

Théâtre du Marais, 20 h. 45 : Tueur sans gages

Théâtre Marie-Stuart, 20 h. 45 : Gotcha.

Théâtre la Péniche, 20 h. 30 : le Psychopompe.

Théâtre Plaisance, 20 h. 45 : l'Alchimiste

Théâtre de la Rue-d'Ulm, 21 h. : les Portes du chemin.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 45 : P. Brunold ; 22 h. : la Femme rompue ; 23 h. : Dupecnot Story.

Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : P. Rollin ; 21 h. 45 : Au niveau du chou.

Café d'Edgar, I, 20 h. 30 : Un petit bruit qui court ; 21 h. 30 : Popeck ; 23 h. : les Autruches. — II, 22 h. : Vie de jeunesse

Coupe-Chou, 20 h. 30 : Haute surveillance ; 22 h. les Frères ennemis.

Connétable, 20 h. 30 : le Petit Prince.

Cour des Miracles, 20 h. 30 : J.-P. Rambal ; 22 h. : Fromage ou dessert.

Le Fanal, 20 h. 45 : le Président.

Petit Bain - Novotel, 21 h. : En attendant la prochaine lune ; 22 h. 30 : Spectacle Boris Vian.

Aux Quatre-Cents-Coups, 20 h. 30 : l'Autobus ; 21 h. 30 : Qu'elle était verte ma salade ; 22 h. 30 : la Goutte.

Les concerts

Salle Pleyel, 20 h. 30 : Orchestre et Chorale P. Kuentz (Bach).

Radio-France, 20 h. 30 : Trio à cordes de Paris (Slohan, Darasse, Beethoven).

Lucernaire, 19 h. : A. Coppey et P. Desvignes (Brahms, Wolf, Schumann) ; 21 h. : M.-F. Pouillot et B. Rehak (Brahms, Ravel).

Théâtre de l'Athénée, 21 h. : E. Brewer, J. Castle et R. Sutherland (bel canto).

Salle Cortot, 21 h. : Quatuor Parrenin et Trio Nordmann (Ravel, Guerra).

Salle Gaveau, 21 h. : P. Labroquère et Orchestre national de chambre de Toulouse (Mozart, Bach, Britten).

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Orchestre de chambre, dir. D. Barenboïm (Messiaen, Bartok, Mozart, Beethoven).

Jazz, pop', rock, folk

Théâtre Mouffetard, 21 h. : Groupe Cos.

Swing-Hall, 22 h. 30 : Straat Shooter.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

Centre Pompidou, petite salle, 14 h. à 18 h. : Heureux comme le regard en France.

La cinémathèque

Chaillot, relâche.

Les exclusivités

L'AMANT DE POCHE (Fr.) (*) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) en soirée ; George V, 8e (225-41-46) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy Pathé, 18e (522-37-41) ; Gaumont Gambetta, 20e (797-02-74)

L'AMI AMERICAIN (All.) (**) v.o. : Studio Cujas, 5e (033-89-22)

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Quintette, 5e (033-35-40) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (326-58-00) ; Elysées Lincoln, 8e (359-36-14) ; 14 Juillet Bastille, 11e (357-90-81) ; P.L.M. Saint-Jacques, 14e (589-68-42)

ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.) : La Clef, 5e (337-90-90)

ANNE ET ANDY (A.) v.f. : Richelieu, 2e (233-56-70), en matinée ; U.G.C. Danton, 6e (329-42-62), en matinée ; Balzac, 8e (359-52-70), en matinée ; Cambronne, 15e (734-42-96), en matinée.

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It.) v.o. : Le Marais, 4e (278-47-86) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38)

AU-DELA D'UN PASSE (A.) v.o. : Vidéostone, 6e (325-60-34)

AUM SHIVA (Ang.) v.f. : La Pagode, 7e (705-12-15)

LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A.) v.o. : Normandie, 8e (359-41-18) en soirée ; v.f. : Normandie, 8e, en matinée ; Diderot, 12e (343-19-29)

BANDE DE FLICS (A.) (**) v.o. : Concorde, 8e (359-92-84) ; v.f. : ABC, 2e (236-55-54) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Clichy Pathé, 18e (522-37-41)

BARBEROUSSE (Jap.) v.o. : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (326-58-00) ; Elysées Lincoln, 8e (359-36-14) ; 14 Juillet Bastille, 11e (357-90-81).

BARTLEBY (Fr.) : Studio des Ursulines, 5e (033-39-19)

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol.) v.o. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Quintette, 5e (033-35-40) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (326-58-00) ; Elysées Lincoln, 8e (359-36-14)

BRANCALEONE S'EN VA-T-AUX CROISADES (It.) v.o. : Le Marais, 4e (278-47-86)

ÇA FAIT TILT (Fr.) : Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23).

هكذا من الأصل

SPECTACLES

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) en soirée ; Ermitage, 8e (359-15-71) en soirée) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Rotonde, 6e (633-08-22) ; U.G.C. Odéon et Ermitage en mat. ; U.G.C. Gare-de-Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13e (331-06-19) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Napoléon, 17e (380-41-46).

COMMENT SE FAIRE REFORMER (Fr.) : Rex, 2e (236-83-93) ; Ermitage, 8e (359-15-71) ; Caméo, 9e (770-20-89) ; U.G.C. Gare-de-Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13e (331-06-19) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Murat, 16e (288-99-75) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Secrétan, 19e (206-71-33) ; Tourelles, 20e (636-51-98).

LE CRABE-TAMBOUR (Fr.) : Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Bosquet, 7e (551-44-11) ; Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29) ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32).

DEUX SUPER-FLICS (A., v.f.) : Capri, 2e (508-11-69) ; Mercury, 8e (225-75-90) ; Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17).

DIABOLO MENTHE (Fr.) : Colisée, 8e (359-29-46) ; Gaumont-Opéra, 9e (073-95-48) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Cambronne, 15e (734-42-96) en soirée.

DROLE DE SEDUCTEUR (A., v.o.) : Elysées-Cinéma, 8e (225-37-90), U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; v.f. : Bretagne, 6e (222-57-97).

DORA ET LA LANTERNE MAGIQUE (Fr.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98) ; la Clef, 5e (337-90-90) ; Bilboquet, 6e (222-87-23).

Les films nouveaux

L'EXERCICE DU POUVOIR, film français de Philippe Galland : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Quintette, 5e (033-35-40) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Olympic Entrepôt, 14e (542-67-42) ; Studio Raspail, 14e (320-38-98).

ROMANCES ET CONFIDENCES, film italien de Mario Monicelli : v.o. : Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; v.f. : Paramount Marivaux, 2e (742-83-90) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24).

MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VEULENT ? film français de Coline Serreau : Bonaparte, 6e (326-12-12) ; Marbeuf, 8e (225-47-19).

FORCE DE FRAPPE, film danois de Peter Watkins, v.o. : Racine, 6e (633-43-71).

ANDROMAQUE ou L'IRREPARABLE, leçon de théâtre d'A. Vitez, filmée par M. Koleva : Palais des Arts, 3e (272-62-98), à 12 h.

RUE DE L'ENFER, film français de Bernard Favre : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18) à 12 h.

LA GUERRE DE L'ESPACE, film japonais de Yun Fukuda, v. ang. : Cluny Palace, 5e (033-07-76) ; v.f. : Ermitage, 8e (359-15-71) ; Rex, 2e (236-83-93) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Bienvenue Montparnasse, 15e (544-25-02) ; Murat, 16e (288-99-75).

LA PROF DONNE DES LEÇONS PARTICULIERES, film italien de N. Cicero (*), v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C Gobelins, 13e (331-06-19) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Secrétan, 19e (206-71-33).

ATTACHEZ VOS CEINTURES, film américain d'Ernest Hofbauer, v.f. : Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Moulin Rouge, 18e (606-34-25).

ELLES DEUX (Hong., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90) ; Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18) ; Olympic, 14e (542-67-42) ; Marbeuf, 8e (225-47-19).

EMMANUELLE 2 (Fr.) (**) : Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90), Boul'Mich, 5e (033-48-29), Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80), Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23), Publicis Matignon, 8e (359-31-97), Max-Linder, 9e (770-40-04), Paramount-Bastille, 11e (343-69-17), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17), Paramount-Orléans, 14e (540-45-91), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).

ET VIVE LA LIBERTE (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70), Balzac, 8e (359-52-70), Fauvette, 13e (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

FAUX MOUVEMENT (All., v.o.) (**) : Studio Git-le-Cœur, 6e (326-80-25).

LE FOND DE L'AIR EST ROUGE (Fr.) : La Pagode, 7e (705-12-15).

GENERATION PROTEUS (A., v.o.) (*) : Saint-Michel, 5e (326-79-17), Biarritz, 8e (723-69-23). — V.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32).

GILIAP (Suéd., v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42), h. sp.

LA GUERRE DES ETOILES (A., v.o.) : Marbeuf, 8e (225-47-19). — V. f. : Haussmann, 9e (770-47-55), Jean-Renoir, 9e (874-40-75).

HARO (Fr.) : Panthéon, 5e (033-15-04), Balzac, 8e (359-52-70), en soirée, Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

L'HERETIQUE (A., v.f.) (*) : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17).

L'HOTEL DE LA PLAGE (Fr.) : Omnia, 2e (233-39-36), Rio-Opéra, 2e (742-82-54), Lord Byron, 8e (225-04-22), Paris, 8e (359-53-99), Nations, 12e (343-04-67), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

IL ETAIT UNE FOIS... LA LEGION (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6e (329-42-62), Ambassade, 8e (359-19-08). — V.f. : Berlitz, 2e (742-60-33), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Wepler, 18e (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).

L'INCOMPRIS (It., v.o.) : Quintette, 5e (033-35-40), Monte-Carlo, 8e (225-09-83), Mayfair, 16e (525-27-06). — V.f. : Impérial, 2e (742-72-52), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43), Nations, 12e (343-04-67), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).

IPHIGENIE (Grec, v.o.) : Saint-Germain Studio, 5e (033-42-72), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Marignan, 8e (359-92-82) ; v.f. : Impérial, 2e (742-72-52), Athéna, 12e (343-07-48) en soirée, Cambronne, 15e (734-42-96).

JESUS DE NAZARETH (It.) (1re partie) (v. ang. + v. f.) : Arlequin, 5e (548-62-25) ; v. f. : France-Elysée, 8e (723-71-11), Madeleine, 8e (073-56-03).

JULIA (A., v.o.) : Saint-Germain Village, 5e (633-87-59), Colisée, 8e (359-29-46) ; v.f. : Impérial, 2e (742-72-52), Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43), Nations, 12e (343-04-67), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).

LES LIENS DU SANG (Fr.) (*) : Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-90) ; v. angl. : Biarritz, 8e (723-69-23).

LA MAITRESSE LEGITIME (It., v.o.) (**) : U.G.C. Danton, 6e (329-42-62), Biarritz, 8e (723-69-23), Murat, 16e (288-99-75) ; v.f. : Helder, 9e (770-11-24) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 13e (331-06-19), Mistral, 14e (539-52-43), Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02), Magic-Convention, 15e (828-20-64), Secrétan, 19e (206-71-33).

LE MIROIR (Sov., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38), Colisée, 8e (359-29-46), Olympic, 14e (542-67-42).

MON « BEAU » LEGIONNAIRE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), H. sp. : Elysées Point Show, 8e (225-67-29) ; v.f. : Escurial, 13e (707-28-04).

MORT D'UN POURRI (Fr.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), Elysées Point Show, 8e (225-67-29).

NOCES DE SANG ou LA CREATION DE L'OBSTACLE (Fr.) : Palais des Arts, 3e, à 12 h.

NON RECONCILIES (All., v.o.) : Action République, 11e (805-51-33).

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS (Fr.) : Paris, 8e (359-53-99), Français, 9e (770-33-88), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Paramount-Elysées, 8e (359-49-34).

L'ŒUF DU SERPENT (A., v.o.) (*) : Palais des Arts, 3e (272-62-98), Studio de la Harpe, 5e (033-34-83), Mac-Mahon, 17e (380-24-81).

LES PETITS CALINS (Fr.) : Madeleine, 8e (073-56-03), Marignan, 8e (359-92-82), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16).

PITIE POUR LE PROF (A.-Can., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98), Studio Logos, 5e (033-26-42), Quintette, 5e (033-35-40) ; v.f. : Richelieu, 2e (233-56-70) en soirée, Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43), Cambronne, 15e (734-42-96).

POURQUOI PAS (Fr.) (*) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32), Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12).

PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Fr.) (*) : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17), Biarritz, 8e (723-69-23).

RAONI (Fr.-Belg.) : U.G.C. Danton, 6e (329-42-62).

RENCONTRES DU TROISIEME TYPE (A., v.o.) : St-Germain Huchette, 5e (633-87-59), Hautefeuille, 6e (633-79-38), Gaumont Rive-Gauche, 6e (548-26-36), Gaumont Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; v.f. : Richelieu, 2e (233-56-70), Marignan, 8e (359-92-82), Français, 9e (770-33-88), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Wepler, 18e (387-50-70).

LE SAHARA N'EST PAS A VENDRE (Fr.) : Olympic, 14e (542-67-42) H. sp.

SECRETE ENFANCE (Fr.) : 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).

TENDRE POULET (Fr.) : Bretagne, 6e (222-57-97), Omnia, 2e (233-39-36), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08), Normandie, 8e (359-41-18), Athéna, 12e (343-07-48), Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28), Magic-Convention, 15e (828-20-64), Paramount-Orléans, 14e (540-45-91), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).

LE TOURNANT DE LA VIE (A., v.o.) : Quartier Latin, 5e (326-84-65), Concorde, 8e (359-92-84), Victor Hugo, 16e (727-49-75) ; v.f. : Lumière, 9e (770-84-64), Fauvette, 13e (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).

UNE JOURNEE PARTICULIERE (It., v.o.) : Studio Médicis, 5e (633-25-97) ; v.f. : Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00).

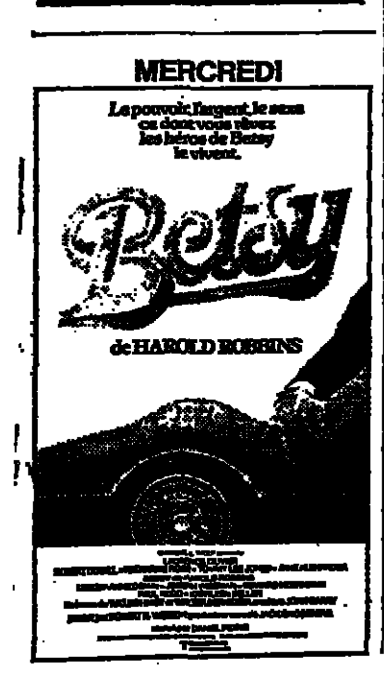
UN MOMENT D'EGAREMENT (Fr.) : Marbeuf, 8e (225-47-19).

LA VIE DEVANT SOI (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90), J. Cocteau, 5e (033-47-62), Paramount-Elysées, 8e (359-49-34), Paramount-Gaîté, 14e (326-99-34), Passy, 16e (288-62-34).

LA VOIX DE SON MAITRE (Fr.) : La Pagode, 7e (705-12-15).

VOYAGE A TOKYO (Jap., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18), Olympic, 14e (542-67-42).

VOYAGE AU JARDIN DES MORTS (Fr.) : Action République, 11e (805-51-33).



RADIO-TÉLÉVISION

LUNDI 13 MARS

CHAINE I : TF 1

20 h. 45, Hommage à Claude François.

21 h. 45, FILM : LE COUTURIER DE CES DAMES, de J. Boyer (1956), avec Fernandel, S. Delair, F. Pasquali, F. Fabian, A. Bervil (N.).

Un coupeur-tailleur, qui a un tempérament de séducteur, devient, en cachette de son irascible épouse, patron d'une maison de haute couture.

Un vaudeville sur mesure — c'est le cas de le dire ! — pour Fernandel, dans la tradition française des années 30.

23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 50, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 55, Feuilleton : Mama Rosa ou la Farce du destin, d'A. Labarthe, réal. R. Sangla.

22 h. 45, Magazine : Zig-Zag (Les ballets russes 1909-1929, par T. Wehn Damisch, réal. P. Desfons).

A partir de l'exposition organisée au Centre culturel du Marais, une rétrospective Diaghilev. Photos vieillies, costumes, scènes reconstituées, objets, personnages... se découvrent peu à peu comme des « plis de mémoire ». Vision théâtrale de l'éphémère persistant. Le mythe d'une époque aussi.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 35, FILM (cinéma public) : HOMBRE, de M. Ritt (1967), avec P. Newman, F. March, R. Boone, D. Cilento, C. Mitchell, R. Rush, P. Lazer (rediff.).

Un Blanc, élevé parmi les Apaches, se fait le guide des voyageurs en perdition d'une diligence attaquée par des bandits.

Etude psychologique à propos d'un conflit social. Les bonnes intentions d'un réalisateur qui n'est pas toujours à la hauteur d'un sujet ambitieux.

22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

17 h. 15, Les Français s'interrogent ; 17 h. 32, Hommages - Citations - Collages ; 18 h. 30, Feuilleton : « la Reine du Sabbat », de G. Leroux ; 19 h. 25, Présence des arts ;

20 h., « Une soirée avec Marcel Proust », de P. Williams, avec C. Nicot, M. Murzeau, D. Mac Avoy, réal. E. Cramer ; 21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux, par C. Mettra : « Messies et prophètes dans le christianisme africain », avec F. Lanternari ; 22 h. 30, Nuits magnétiques ; à 22 h. 35, Chez nous la Saintonge, par A. Adelmann.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine ; 19 h., Jazz time ; 19 h. 45, Concours international de guitare ;

20 h., Les grandes voix : hommage à Georges Thill ; 20 h. 30, Cycle baroque et classique... Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine, avec A. Grumiaux, violon : « Noces de Figaro », ouverture ; « Concerto en sol majeur n° 3 » et « Rondo en ut majeur n° 2 » (Mozart) ; « Partita en ré mineur », Sarabande et « Sonate en la mineur » (Bach) ; 22 h. 30, Effractions : Voyage de G. Sand en Auvergne : Chabrier, Saint-Saëns, Ropartz, Canteloube, d'Indy, Berio ; 0 h. 5, Musiques des grands chemins : Ravel, Wagner, Liszt, P. Henry, Hustol.

MARDI 14 MARS

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h., Journal ; 13 h. 45, Restez donc avec nous ; à 14 h., Emission pédagogique (reprise à 17 h.) ; à 14 h. 30, Feuilleton : Les aventures de Pinocchio, de L. Comencini (premier épisode, rediffusion) ; 17 h. 25, Les infos ;

18 h., A la bonne heure ; 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 30, L'île aux enfants ; 18 h. 55, Feuilleton : Le renard à l'anneau d'or (rediff.) ; 19 h. 15, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Eh bien... raconte ! ; 20 h., Journal.

20 h. 35, Spécial élections ; 21 h. 15, Histoire des trains : l'Union Pacific, de D. Costelle ; 22 h. 20, Variétés : Musique en tête (Nicoletta, Tony Pachino, etc.).

23 h. 30, Journal.

CHAINE II : A 2

12 h. 45, Journal.

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : L'éloignement ; 14 h. 5, Aujourd'hui madame (Le courage au féminin) ; 15 h., Reprise : Henri Matisse, histoire d'une œuvre ; 16 h. 5, Aujourd'hui magazine ; 17 h. 55, Fenêtre sur : Le monde de la danse ; 18 h. 25, Dessins animés ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenne 2 ; 20 h., Journal.

20 h. 35, Spécial élections ; 21 h. 20, Les dossiers de l'écran, téléfilm américain : Terreur au 40e étage.

Vers 22 h., Débat : Les dangers d'incendie dans les tours et les grands ensembles.

0 h. 5, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Scènes de la vie de province : Aurélia Spadaro, de M. Albe et P. Martin (FR 3 Marseille) ; 20 h., Les jeux.

20 h. 35, Spécial élections ; 21 h. 15, FILM (westerns, policiers, aventures) : GUERILLAS, de F. Lang (1950), avec T. Power, M. Presle, T. Ewell, M. Azures, R. Barrat, T. Cook, Ch. de Vera.

En 1942, un lieutenant américain rescapé d'un naufrage organise la résistance aux Japonais dans une île des Philippines.

Un film de guerre qui n'est pas ce que Fritz Lang a fait de mieux.

23 h. 10, Magazine : Réussite.

23 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie avec Pierre Klossowski (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance : « la Geste du Graal », par P. Tristan ; à 8 h. 32, Petite anthologie des croyances populaires ; 8 h. 50, La face cachée du ciel ; 9 h. 7, La matinée des autres ; 10 h. 45, Etranger mon ami ; 11 h. 2, Hommages - Citations - Collages... Orchestrations : Wagner, Wolf, Bach, Schnebel ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panorama ;

13 h. 30, Libre parcours variétés ; 14 h. 5, Un livre, des voix : « les Soleils rajeunis », d'Anne Bragance ; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... Géométrie variable : les langues qui ne doivent pas mourir (le grec) ; 16 h., Match : P. Ariès et J.-J. Levêque ; 16 h. 25, En direct avec Philippe Meyer ; 17 h. 15, Les Français s'interrogent ; 17 h. 30, Hommages - Citations - Collages : présence du passé dans la musique contemporaine ; 18 h. 30, Feuilleton : « la Reine du Sabbat », de G. Leroux ; 19 h. 25, Sciences ;

20 h., Dialogues : Semaines musicales d'Orléans... « Verbe et musique », avec M. Ohana et P. Mefano ; 21 h. 15, Musiques de notre temps ; 22 h. 30, Nuits magnétiques ; à 22 h. 35, « Chez nous la Saintonge », par A. Adelmann.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique ; 8 h. 30, Cinémuse ; 9 h. 2, Le matin des musiciens : Les problèmes du romantisme ; à 10 h. 45, Musique en vie ; 12 h., Chansons : Les gars de la marine ; 12 h. 40, Jazz classique ;

13 h. 15, Stéréo service ; 14 h., Radio scolaire ; 14 h. 15, Divertimento : J. Strauss, G. du Kesch, N. Dostal, J. Strauss ; 14 h. 30, Triptyque... prélude : Rameau, Weckerlin, J. Starzer, J. Boulogne ; 15 h. 32, Musiques d'autrefois : Concert Antonio Caldara ; 17 h., Postlude : Bach, Fauré, Debussy ; 18 h. 2, Musiques magazine ; 19 h., Jazz time ; 19 h. 45, Carte postale d'Europe : le Portugal.

20 h. 30, Saison lyrique... Chœurs de Radio-France et Nouvel Orchestre philharmonique, dir. J.-P. Marty : « le Roi d'Ys » (E. Lalo), avec J. Rhodes, C. Eda-Pierre, J. Dupouy ; 22 h. 45, France-Musique la nuit ; 23 h. 15, Nouveaux talents premiers sillons... Trio de guitare Guitarristico, avec le pianiste M. Oberdoeffer : Hindemith, Schoenberg, Berg, Webern, C. Prosperi ; 0 h. 5, Le noir à l'œuvre : Brasiers et bûchers.

TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 13 MARS

— Un débat réunit quatre journalistes : *MM. René Andrieu (l'Humanité), Jean d'Ormesson (Le Figaro), François de Virieu (Le Matin) et Pierre Saindérichin (France Soir)*, sur R.M.C., à 19 heures.

MARDI 14 MARS

La campagne officielle

TF 1, A 2, FR 3, France-Inter, 20 h. 35. — Rassemblement pour la République (sept min.) ; Union pour la démocratie française (quatre minutes) ; parti socialiste et radicaux de gauche (six min.) ; parti communiste (cinq min.) ; Démocratie chrétienne (cinq minutes) ; Front autogestionnaire (cinq min.) ; *Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne* (cinq min.).

⁂

— *M. Philippe Lebreton*, porte-parole du collectif « écologie 78 », parle du « report des voix écologistes au deuxième tour », sur R.M.C., à 13 h. 20.

— Un débat sur le thème « Que deviennent les suffrages des marginaux ? », a lieu sur R.M.C., à 19 heures.

SUR A 2, UN JOURNAL DE LA MI-JOURNÉE ENTRE LES DEUX TOURS

Antenne 2 présentera exceptionnellement entre les deux tours de scrutin et au lendemain du deuxième tour un journal télévisé quotidien, de 12 h. 45 à 13 h. 30. A ce journal participeront tour à tour MM. Barre, Chirac, Marchais et Mitterrand.

UNE « GRILLE » DE PRINTEMPS POUR TF 1

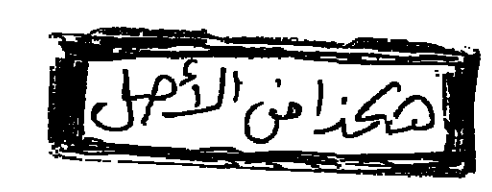
● Comme il l'avait annoncé *dès son arrivée à la présidence* de TF 1 en janvier dernier, M. Jean-Louis Guillaud a opéré dans la « grille » des programmes de la première chaîne des modifications, dont une première étape prend effet au début du mois d'avril.

— Avant de « développer la fiction française », TF 1 annonce la diffusion, un mardi par mois, d'une dramatique originale supplémentaire « *choisie à l'intention du public familial* » (la tranche du mardi étant traditionnellement réservée au documentaire).

— Pour instaurer une politique des rediffusions comparable à celle qui est déjà appliquée sur A 2 et sur FR 3, TF 1 permettra de revoir, le dimanche après-midi, de grandes *séries dramatiques* à la place de films ou de téléfilms étrangers. Les séries documentaires seront quant à elles diffusées le samedi après-midi en remplacement de séries non françaises.

— En ce qui concerne la « promotion des émissions musicales », TF 1 compte regrouper le dimanche après-midi, « en deuxième partie de soirée », les concerts et les documents musicaux. La rediffusion en direct d'un grand concert symphonique est également prévue un vendredi par trimestre.

— Afin de lutter contre la violence, la première chaîne ouvre enfin un nouveau « créneau », pour les films de cinéma « ayant fait l'objet d'interdictions aux mineurs », un jeudi par mois après 22 heures. « La réduction de la diffusion de longs métrages le dimanche permettra de ne pas dépasser le nombre total de films autorisés », précise TF 1.



CARNET

Naissances

— M. et Mme Patrice LALONDE et Daphné ont la joie d'annoncer la naissance de

Tiphaine.

Décès

— Le docteur et Mme Jean Belaisch et leurs enfants,
M. et Mme Vittorio Spinazzola et leurs enfants,
M. et Mme Robert Boxer et leurs enfants,
M. et Mme Joseph Halat et leurs enfants,
Mme veuve Joseph Belaisch et ses enfants,
M. et Mme Elie Belaisch et leurs enfants,
Le docteur et Mme Joseph Hababou-Sala et leurs enfants,
M. et Mme Sam Samama et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Charles Boubill,
Les familles parentes et alliées Belaisch, Bellaiche, Hottelet, Spinazzola, Boxer, Halat, Hababou-Sala, Samama, Boubill, Memmi, Saal, Bismut,
ont la douleur de faire part du décès de leur cher et regretté

Charles BELAISCH,

leur père, frère, beau-frère, oncle, cousin,
survenu à Paris le 10 mars 1978, dans sa soixante-dix-huitième année.

On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagneux-Parisien, le mardi 14 mars 1978, à 15 h.

Cet avis tient lieu de faire-part.

128, rue de la Croix-Nivert,
75015 Paris.
36, rue de Tocqueville,
75017 Paris.

— Mme Georges Ducellier, son épouse,
M. et Mme Georges Ducellier,
M. et Mme Jean-Paul Pratique, ses enfants,
M. et Mme Paul Slade, ses petits-enfants,
Mlle Bertrand, sa belle-sœur,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Georges DUCELLIER,

officier de la Légion d'honneur,
médaille militaire,
commandeur
de l'ordre national du Mérite,
croix de guerre 1914-1918,
grande médaille d'honneur
de la Croix-Rouge,
président
de la Croix-Rouge de Paris
de 1945 à 1978,
président du foyer
de l'Institution nationale
des Invalides.

Les obsèques auront lieu le mercredi 15 mars 1978, à 15 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, suivies de l'inhumation au cimetière du Montparnasse.

11, square Delambre,
75014 Paris.

— Les présidents et les présidentes des comités des vingt arrondissements de Paris,
font part du décès de leur président et ami

M. Georges DUCELLIER,

officier de la Légion d'honneur,
médaille militaire,
commandeur
de l'ordre national du Mérite,
croix de guerre 1914-1918,
grande médaille d'honneur
de la Croix-Rouge,
ancien administrateur
de la Croix-Rouge,
président
de la Croix-Rouge de Paris
de 1945 à 1978.

Les obsèques auront lieu le mercredi 15 mars 1978, à 15 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, suivies de l'inhumation au cimetière du Montparnasse.

— Le général gouverneur des Invalides,
Le médecin-chef,
Le conseil d'administration du foyer de l'Institution nationale des Invalides,
Les pensionnaires et les blessés,
font part avec tristesse du décès, survenu le 10 mars 1978, de

M. Georges DUCELLIER,

officier de la Légion d'honneur,
médaille militaire,
commandeur
de l'ordre national du Mérite,
croix de guerre 1914-1918,
grande médaille d'honneur
de la Croix-Rouge,
membre, puis président
du foyer de l'Institution nationale
des Invalides
depuis sa fondation,
président
de la Croix-Rouge de Paris
de 1945 à 1978.

Ils lui feront leurs adieux, le mercredi 15 mars 1978, à 15 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides.

[*Né le 3 janvier 1898, à Paris, Georges Ducellier a fait ses études au collège Fénelon à Vaujours (Seine-Saint-Denis). Directeur des grands magasins Au Bon Marché, de 1945 à 1963 ; il se préoccupa des activités de la Croix-Rouge française, dont il fut membre du comité directeur et président du conseil départemental de la Seine, de 1945 à 1973.*]

— *Mme Jean Faleur,*
M. et Mme Jean-Michel Carrié,
Mme Patricia Van Campenhout et ses enfants,
Sa famille et ses nombreux amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Charles, Jean FALEUR,

survenu le 9 mars 1978, en son domicile.
36, rue de Kermorvan,
56170 Quiberon.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer le décès du

docteur Antoine GIROUD,

survenu à Moulins (Allier), le 25 février 1978, des suites d'un accident.

— On nous prie d'annoncer le décès de

Mme Fernande GUYOT,

directrice d'école honoraire,
promotion 30-33 E. N. Grenoble,
survenu le 8 mars 1978, à l'âge de soixante-cinq ans, des suites d'un cancer.
A sa demande, les obsèques ont eu lieu en l'église d'Ecordal (Ardennes), le samedi 11 mars.
Un service religieux sera célébré pour ses parents et amis, à Feyzin (Rhône), le samedi 18 mars, à 10 heures.
Conformément à sa volonté, ni fleurs ni couronnes : dons à l'Association pour le développement de la recherche sur le cancer (A.D.R.C.V.), 16 bis, avenue Paul-Vaillant-Couturier, 94800 Villejuif. C.C.P. Paris 909.
De la part de
M. et Mme Dominique Guyot et leurs enfants Goéry et Solenne,
M. et Mme Georges Guyot, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Léon Raphanel, leurs enfants et petits-enfants.
Cet avis tient lieu de faire-part.
195, rue de Tolbiac,
75013 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès, le 3 mars 1978, de

M. Georges LE MORE,

officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre
1914-1918 et 1939-1945,
médaille de la Résistance,
De la part de :
Mme Georges Le More,
M et Mme Henri Le More,
M. Etienne Le More,
Sa famille et ses amis.

11, rue de Navarre, 75005 Paris.
22, rue de Fontenay,
92330 Sceaux.
9, rue Gassendi, 75014 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de

Fernand MAGDALENA,

ancien élève
de l'Ecole polytechnique,
ingénieur en chef
des fabrications d'armement
en retraite,
officier de la Légion d'honneur,
rappelé à Dieu, le 11 mars, dans sa soixante-dix-huitième année.
De la part de :
Mme Fernand Magdalena, son épouse,
Mlle Madeleine Magdalena, sa sœur,
Ses enfants et petits-enfants,
Et toute sa famille.
La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 15 mars 1978, à 14 h. 30, en l'église Saint-Symphorien de Versailles, sa paroisse.
Inhumation dans l'intimité à Ménestreau-en-Villette (Loiret).
Cet avis tient lieu de faire-part.
La famille souhaite que fleurs et couronnes soient remplacées par une offrande adressée à la Ligue nationale française contre le cancer. C.C.P. 561-13 Y Paris.
Versailles, 9 impasse Adèle-Mulot.

— Mme André Messin,
Jean-François, Catherine, Jacques et Eric Messin,
Les familles Messin, Bréant, Chastrey,
ont la douleur de faire part du décès de

M. André MESSIN,

survenu le 10 mars 1978, à Paris, dans sa quarante-septième année.
Une cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 14 mars, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame-des-Victoires, Paris-2e.
L'inhumation aura lieu au cimetière de Guernes (78), dans la plus stricte intimité.
Ni fleurs ni couronnes.

5-7, rue de Beaujolais,
75001 Paris.

— M. et Mme Gérard Valianet,
Leurs enfants et petits-enfants,
Leurs parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Adèle MIGNUCCI,

survenu le 6 mars 1978, dans sa quatre-vingt-septième année.
Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité en l'église de Soustons (Landes), le 10 mars.
Le présent avis tient lieu de faire-part.
27, avenue d'Azur,
40140 Soustons.

— On nous prie d'annoncer le décès de

M. Alfred VENET,

sous-préfet en retraite,
survenu le jeudi 9 mars 1978, à Bernot, dans sa soixante-dix-neuvième année.
De la part de :
Claude Venet, sa femme.
Bernot,
02120 Guise.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de la mort de

M. Alfred KOSKAS,

il est demandé une pensée à ceux qui l'ont connu et aimé.
De la part de Mme Koskas.

— Les parents de

Hélène LAPORTE

demandent à ceux qui l'ont connue et aimée de s'associer à eux par la pensée en ce quatorzième anniversaire de sa mort accidentelle.

Visites et conférences

MARDI 14 MARS

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 14 h. 30, devant la fontaine Saint-Michel, Mme Allaz : « De Saint-André-des-Arts à l'Institut ».
14 h. 30, 61, avenue de l'Observatoire, Mme Magnani : « L'Observatoire ».
15 h., 17, quai d'Anjou, Mme Bacheller : « Hôtel de Lauzun ».
15 h., 16, avenue Jean-Calvin, Mme Chapuis : « Peintre contemporain ».
15 h., 11, quai Conti, Mme Hulot : « Les ateliers de frappe et l'exposition ».
15 h., Saint-Thomas-d'Aquin, Mme Oswald : « Les dominicains » (Caisse nationale des monuments historiques).
15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'Ile : « Les hôtels de l'Ile Saint-Louis » (A travers Paris).
15 h., devant l'église Saint-Gervais : « Chez les compagnons du Devoir du Tour de France » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).
15 h., métro Saint-Paul : « Chez un souffleur de verre » (Mme Hager).
15 h., métro Odéon : « L'ancienne faculté de médecine et le Musée de la médecine » (Paris et son histoire).
15 h., métro Gaîté : « Le théâtre Bobino » (Tourisme culturel).
CONFERENCES. — 13 h., 20 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Réalisation du soi et méditation transcendantale » (entrée libre).
18 h., 100, rue du Cherche-Midi, M. Henri Raulin : « L'architecture rurale française ».
18 h. 30, Institut culturel italien, 50, rue de Varenne, MM. I. Calvino et A. Moravia : « Image du fascisme à travers la littérature et le cinéma de l'après-guerre ».
19 h., galeries nationales du Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower, M. Franz Meyer : « Josef Beuys » (ASDA).
19 h. 30, 26, rue Bergère, docteur Jean-Pierre Poujol : « Acupuncture pratique avec ou sans aiguilles » (L'Homme et la Connaissance).
20 h. 30, salle de cinéma du Musée de l'homme, M. André Langaney : « Le sexe ou la vie ».

A L'HOTEL DROUOT

Mardi

EXPOSITIONS

S. 10. - Objets d'art et d'ameublement principalement 18e.
S. 2. - Art nouveau. Meubl. anc.
S. 10. - Tableaux anc. Bel ameubl.
S. 13. - Mob. st. angl. Cess. comm : foulards, maroquin., Tapis d'Orient.

VENTE

S. 8. - Bijx. Argent. anc. et mod.
S. 11. - Tableaux anc. Obj. d'art et d'ameubl. princip. 18e. Tapis d'Orient.

PRESSE

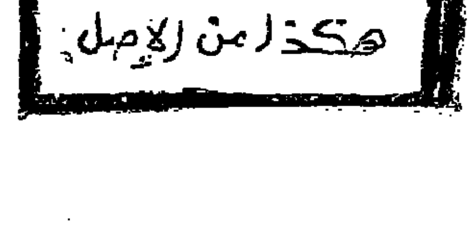
● « *Trente millions d'amis* », nouveau mensuel réalisé par l'équipe qui produit tous les samedis, sur TF 1, l'émission du même nom, sort son premier numéro. Ce magazine, format 21 × 27, en couleurs, comprenant cinquante-quatre pages, propose à son sommaire : les hommes politiques et leur chien, les animaux et le froid, l'histoire du massacre des bisons, le chat siamois, les chiens d'avalanche, des conseils vétérinaires et juridiques (le numéro 7 francs).

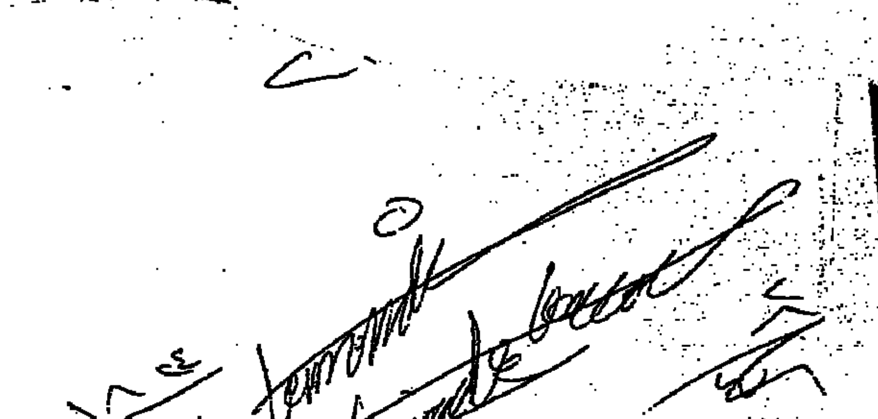
● « *Journalisme et sciences sociales* », tel était le thème de deux journées d'études organisées en 1975 par l'I.U.T. et le Centre d'études de presse de Bordeaux. Les interventions — parmi lesquelles celles de MM. Roland Cayrol, Robert Escarpit, Jean Lacouture et Marc Paillet — ont été réunies par Edith Rémond et constituent, selon son expression, « *l'amorce d'une investigation et d'une réflexion qui devraient permettre de s'interroger sur les critères de qualité implicitement admis par tous* ».

★ « Journalisme et sciences sociales », Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, domaine universitaire, 33405 Talence Cedex.

● *Les candidatures* pour l'attribution du Prix international de journalisme Bernard-J. Cabannes 1978, réservé aux journalistes d'agence, seront reçues du 31 mars au 15 mai. Les dossiers de candidatures (comprenant le texte original d'une dépêche publiée dans les douze mois précédant la clôture des candidatures, sa traduction éventuelle en français, une brève notice biographique sur le ou les auteurs et un certificat d'authenticité contresigné par le rédacteur en chef) doivent être adressés au siège de l'Association des amis de Bernard-J. Cabanes, 33, rue Chardon-Lagache, 75016 Paris.







	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88





emplois internationaux

L'Organisation Mondiale de la Santé cherche à pourvoir un poste de

TRADUCTEUR-ÉDITEUR

dans son Bureau des Publications (service de Législation sanitaire) à Genève. Les fonctions comprennent la recherche, dans les journaux officiels et *collections de lois en différentes langues, de textes de législation sanitaire* : la sélection, la traduction en français des textes pertinents ainsi que la rédaction de résumés ; la préparation rédactionnelle des textes choisis pour publication.

Formation universitaire ou équivalente, de préférence en médecine, sciences ou droit. Langue maternelle française, excellente connaissance de l'anglais et de l'arabe et bonne connaissance du plus grand nombre possible d'autres langues ; expérience des travaux linguistiques et de la rédaction, y compris la traduction.

Les candidats intéressés possédant les qualifications requises sont priés d'adresser leur curriculum vitae à l'adresse suivante, en mentionnant la référence VN/ELE :

Organisation Mondiale de la Santé
Personnel
1211 GENEVE 27
Suisse.

Il ne sera répondu qu'aux demandes susceptibles d'être prises en considération.

E C C O
DIVISION INTERNATIONALE
recrute URGENT
pour contrat longue durée

GOLFE PERSIQUE
OFFSHORE

Référence 301
ADJOINT
DIRECTEUR LOCAL
— Coordination technique.
— Logistique.
— Sécurité.

Référence 302
ADMINISTRATEUR
DE CHANTIER
Un mois de formation à Paris.
— Calcul des coûts.
— Contrôle avancement travaux.
— Gestion budget.
Poste en rotation

Référence 303
PLANNING
COST ENGINEER
— Coordination.
— Suivi des dépenses.
Poste en rotation.

Référence 305
AGENT
DE MAITRISE
— Montage.
— Contrôle électrique.
— Station pompage.
Poste en rotation.

Référence 306
TECHNICIEN
DE CONTRAT
— Bonne formation juridique.
— Suivi appel d'offres.
— Rédaction petites commandes.
Poste en rotation.

GOLFE PERSIQUE
ONSHORE

Référence 307
REDACTEUR
TECHNIQUE
— Traduction en anglais.
— Mise en forme rapports.

U.R.S.S.

Référence 314
TECHNICIENS
PIPE-LINE
— Contrôleurs de soudures.
Connaissance anglais exigée.
Adresser lettre manuscrite et

PARIS

Référence 309
CONTROLEUR
DE COUT
— Vérification et imputations dépenses.
— Contrôleur des factures.

Référence 310
TECHNICIEN
DE PLANNING
— Contrôle des temps de montage.

Tous ces postes nécessitent une bonne connaissance des langues anglaise ou arabe.

Adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé, réf., prét. et photo à : E C C O, 5, rue Drouot, *75009 PARIS* en précisant la réf. du poste.

Sté d'ingénierie internationale offre une opportunité d'intervention à un expert

AUTOROUTIER

Les personnalités intéressées par une assistance à haut niveau dans un pays anglophone sont invitées à prendre un premier contact (dont la discrétion est de rigueur) en écrivant sous REF. 4 116 CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-1er.

+ES+O+

L'Organisation Européenne pour des Recherches Astronomiques dans l'Hémisphère Austral (E.S.O.)

cherche un

INGENIEUR confirmé en électronique

Formation :
Diplôme d'ingénieur en électronique (niveau universitaire) ou formation équivalente.

Expérience et connaissances :
Cinq à dix ans d'expérience pratique en électronique - Expérience de la direction d'une équipe ou d'un projet tout à fait souhaitable. Une vaste expérience des techniques digitales et analogiques ainsi que de l'utilisation des ordinateurs en temps réel sont indispensables. Une expérience du logiciel serait également utile. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable. Des connaissances suffisantes pour travailler en français et/ou en allemand sont tout à fait souhaitables.

Fonctions :
Dans le cadre d'ensemble du groupe instrumentation assumer les responsabilités de la section électronique pour le développement d'une instrumentation astronomique complexe. Responsabilité de la conception et de la construction d'instrumentation électronique en général, y compris détecteurs, systèmes de commande des instruments et aspects «traitement de données». Relations étroites avec les disciplines associées en optique et mécanique d'une importance fondamentale.

Lieu de travail :
Le lieu de travail sera tout d'abord Genève mais toutes les activités de développement technique seront transférées à Munich dans 2 ans environ.

Rémunération :
La rémunération dépendra de l'expérience et de la situation de famille. A titre d'exemple pour un membre du personnel expatrié, marié, deux enfants à charge, la rémunération nette ne sera pas inférieure à 12.000 F.F. par mois

Les candidatures doivent être reçues le plus tôt possible au :
**Service du personnel
European Southern Observatory
Schleissheimer Strasse 17
D - 8046 GARCHING; R.F.A.
Tél. : 89/320 40 41**

Bien qu'une préférence soit accordée aux ressortissants des états membres de l'ESO : Belgique, Danemark, France, Pays-Bas, République Fédérale d'Allemagne et Suède, aucune nationalité cependant n'est à priori exclue.

Iran Air

Flight Personnel

Iran Air, the world's fastest growing airline, requires the following qualified personnel in Tehran, Iran, to work on B-727, B-707 and B-747 aircraft.

Captains
With experience as follows:
About 10,000 hours command experience and 1,000 hours on B-747/707 or
About 8,000 hours command experience & 1,000 hours on B-727.

Co-Pilots
First officers with 800 or more hours experience on B-747.

Please send details of qualifications and experience to the Foreign Recruitment Manager, Iran National Airlines Corporation, P.O. Box 2800, Tehran, Iran, quoting "Project No. 12" on the envelope.



Pour chantier à l'ETRANGER
recherchons

INGÉNIEUR SÉCURITÉ
PARLANT ANGLAIS
pour complexe pétrochimique

IL AURA :
— A résoudre tous les problèmes concernant LA SECURITE durant les phases de mise en service ;
— A mettre sur pied des équipes DE SECURITE ;
— A établir les consignes générales et particulières DE SECURITE ;
— A contribuer par son expérience, ses connaissances et ses activités au maintien de LA SECURITE sur l'ensemble du complexe.

Adresser C.V. à RUSH PUBL., sous référence n° 40.768, 84, rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui tr.

L'Amérique latine (Brésil, Argentine, Venezuela, etc.), rech. personnels qualifiés. Dem. la revue spécialisée A.L.E. (E 2), B.P. 422-09 Paris

---

INGENIEURS DE PLANNING

L'INGENIERIE NUCLEAIRE :
notre activité.

Ce qui nous intéresse : votre solide expérience de grands projets clés en main (pétrochimie, métallurgie, mécanique ...) votre pratique du Pert, de l'anglais et des travaux sur chantiers.

LA MISSION QUI VOUS ATTEND :
La responsabilité du planning du chantier sur de très grandes réalisations en Iran et en Afrique du Sud.

Postes basés sur le chantier auprès du Directeur de la construction.

Après une période de deux années, les candidats seront affectés sur un autre chantier ou au siège de la Sté à Paris.

Merci d'adresser votre dossier de candidature s/réf. 5800 à **P.LICHAU SA - BP 220 - 75063 PARIS cédex 02 qui transmettra.**

Comme Ingénieurs-Conseils qui comptent parmi les plus importants en Allemagne, nous sommes actifs dans beaucoup de pays d'outre-mer et nous cherchons

INGÉNIEURS POUR SURVEILLANCE DE TRAVAUX EN AFRIQUE OCCIDENTALE

Nous attendons la candidature d'ingénieurs ayant des connaissances techniques correspondantes ainsi que des expériences professionnelles, préférence outre-mer.
La durée de chaque mission est limitée d'abord à environ 2 ans avec la possibilité de prolongation.
La connaissance de l'allemand est un atout supplémentaire *mais n'est pas obligatoire.*

1. - Chef de Mission/Construction de Routes : à partir d'Avril ou Mai 1978.
2. - Chef de Mission/Adduction d'Eau : à partir de Mai ou Juin 1978.
3. - 2 Conducteurs Travaux/Adduction d'eau : à partir de Mai ou Juin 1978.

Veuillez adresser votre candidature détaillée avec photo, à :

DR. GERHARD HOLFELDER,
Ingénieurs-Conseils,
Hansjakobstr. 156.
D - 7800 Freiburg.
République fédérale d'Allemagne.

STÉ VENTE AU DÉTAIL MEUBLES
recherche
pour magasin en Polynésie Française, île de Tahiti plein centre de Papeete

GÉRANT LIBRE

Fond de commerce à haut rendement (justifié par pièces comptables) sans impôts sur revenus. Rachat possible tout ou partie stock existant. Personnel vente, livraison et montage actuellement en poste.

Nous souhaitons prendre engagement sur un an renouvelable. Nous exigeons des références en gestion et vente ainsi qu'une surface financière adéquate. Connaissance technique meuble souhaitée mais non indispensable.

Pour premier contact et futur entretien à Paris. Ecrire M. HETZEL, B.P. 2636 Papeete Tahiti P.F.

IMPORTANT GROUPE D'INGENIERIE ET D'ENTREPRISE GÉNÉRALE
recherche dans le cadre de son DEVELOPPEMENT
au MOYEN-ORIENT

INGÉNIEUR D'AFFAIRES ENTREPRISE GÉNÉRALE

Expérience d'environ 5 ans.
Bonne connaissance anglais.
Grande disponibilité.

Env. C.V. n° 53.499 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-1er qui transm.

UNILEVER EXPORT FRANCE

SOCIETE SPECIALISEE DANS LE MARKETING EXPORT DE PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION
souhaite engager un futur

Responsable Régional

BASE OUTRE-MER

- détaché auprès d'agents locaux pour les assister dans la mise en œuvre de la politique de marketing
- le candidat sera diplômé : HEC, ESSEC, ESCP ou équivalent, il devra justifier d'une expérience professionnelle réelle de 2/3 ans acquise soit en France, soit Outre-Mer, dans des activités commerciales
- après une formation dans la division des ventes au siège à Paris, il sera affecté soit en Afrique francophone, soit aux Antilles, soit dans l'Océan Indien.

Ecrire avec C.V. et prétentions au :
Département Central du Personnel -
UNILEVER FRANCE - réf. 4/78
8, avenue Delcassé - 75384 Paris Cedex 08.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE FEDERALE DE LAUSANNE SUISSE
cherche pour son groupe de métallurgie physique
METALLURGISTE
ou INGÉNIEUR
EN SCIENCE DES MATERIAUX
intéressé à la réalisat. d'un programme de rech. dans le dom. de la solidification. Ce poste conviendrait particulièrem. à un *ingén. diplômé, ambitieux, inter.* par le trav. théoriq. et par le trav. pratiq. Une certaine exper. ds ce domaine serait souhait. Entrée en fonct. : dès que poss. ou au plus tard juillet 1978. Adr. offres de serv. avec C.V. et copies de certif. au Serv. du pers. de l'E.P.F.L., 33, av. de Cour, 1007 Lausanne (Suisse).

Pour participer à ses études de développement et d'aménagement urbain à l'étranger, importante Sté française recherche

INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

diplômé d'une grande école d'ingénieurs, ce spécialiste de l'adduction d'eau et de l'assainissement aura acquis une expérience d'environ 5 ans particulièrement en études et projets. Cet ingénieur sera disponible pour effectuer des missions et séjours à l'étranger. A ce titre première connaissance de l'outre-mer sera appréciée. Anglais nécessaire. *Merci d'adresser votre candidature (joindre C.V. et mentionner votre niveau de rémunération actuelle) sous enveloppe portant* le REF. 12 930 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1er.

Pour séjour en Afrique noire francophone, importante société d'ingénierie française rech. un

ÉCONOMISTE DES TRANSPORTS

devant intervenir (dans le cadre d'un programme d'assistance technique) à un haut niveau de responsabilités, cet expert de 32 ans minimum, diplômé de l'enseignement supérieur aura acquis une solide expérience en études de transports si possible à l'étranger. Vous voudrez bien écrire en joignant votre C.V. et en indiquant votre dernière rémunération sous référ. 1 929, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1er

---

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger par répertoires hebdomadaires. Ecr. Outre-Mer Mutations, 47, r. Richer, Paris (9e)

Importante Société Française dans le cadre de ses missions d'assistance technique auprès des organismes officiels d'un pays d'Afrique du Nord recherche un

INGÉNIEUR V.R.D.

Ce poste bénéficie d'un contrat d'expatriation, conviendrait à un ingénieur diplômé de 30 ans minimum ayant une expérience professionnelle confirmée en V.R.D. et n'ayant de préférence pas de charges familiales. Ayez l'amabilité d'adresser *une lettre manuscrite indiquant votre rémunération* actuelle et prétent. (joindre C.V.) en spécifiant sur l'enveloppe la REF 1918 CONTESSE PUBL., 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

emplois régionaux

COMEX

Leader Mondial dans le domaine des interventions sous-marines

Recherche pour COMEX S.A.

JEUNE JURISTE INTERNATIONAL

Sous la responsabilité directe du Chef du Département Juridique, il aura pour mission principale la rédaction et la négociation des contrats commerciaux du Groupe.

Le poste peut convenir à :
. un jeune Cadre, de formation juridique supérieure et ayant obligatoirement acquis une expérience d'au moins deux ans dans un Cabinet International ou dans une Société à vocation internationale.
. Une parfaite maîtrise de la langue anglaise est indispensable.
. Lieu de travail : MARSEILLE
Avec déplacements fréquents de courte durée.

FISCALISTE

Sous la responsabilité du Chef de Département, il agira comme spécialiste en matière de fiscalité française pour les Sociétés du Groupe

Le poste peut convenir à :
. un jeune Cadre issu de l'Ecole Nationale des Impôts ou une expérience équivalente, ayant une bonne connaissance de la fiscalité Française.
Seront appréciées :
. de bonnes notions d'Anglais
. un intérêt particulier pour les problèmes de fiscalité internationale, douaniers et de contrôle des changes.
Lieu de travail : MARSEILLE.

Envoyer C.V., photo et prétentions s/réf. 1.78/SA 2 à :
COMEX - Service Recrutement
13275 MARSEILLE CEDEX 2

IMPORTANTE ENTREPRISE MÉTALLURGIQUE
RÉGION OUEST
recherche :

1 ingénieur méthodes confirmé

obligatoirement diplômé grandes écoles
âge souhaité 32 ans minimum

Le candidat devra avoir exercé des responsabilités de haut niveau dans le service méthodes d'une grande usine de plus de 1000 personnes (métallurgie - automobile sidérurgie - construction navale - construction grosse mécanique)

Une expérience d'études de grands ateliers équipés de matériel lourd (implantations optima des engins, processus de fabrication, circuit de produits ..) sera un critère de choix.

Le candidat sera recruté en fonction de ses capacités à devenir chef des méthodes de l'entreprise.

Envoyer lettre et curriculum vitae manuscrits, souhaits de rémunération et photographie s/réf. 6147 à P.LICHAU S.A. - BP 220 - 75063 PARIS cédex 02 qui transmettra.

Société de gestion La Roche s/Yon, recherche pour assister le responsable de son service administratif des ventes

SUP. de CO ou Equivalent

Expérience dans l'animation d'un service analogue souhaitée.

Adresser C.V., photo et prétentions à :

MICHEL AUBRY C.P.A. 10 impasse Pierre Loti 85000 La Roche s/Yon

---

IMPORTANTE ENTREPRISE NANTAISE,
recherche

UN(e) RESPONSABLE DU SERVICE ADMINISTRATIF COMMERCIAL EXPORTATION

chargé(e) de l'étude des propositions des clients ainsi que de l'exécution et du suivi des commandes. Cette personne sera l'interlocuteur des services expéditions.
Expérience similaire indispensable.
Anglais courant souhaité.
Adresser lettre manuscrite + CV + photo et prétentions à



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88



emplois régionaux — emplois régionaux




CHEF DES VENTES

FRANCE + EXPORT
leader du sous-vêtement masculin, étoffe ses structures de vente et recherche un homme capable d'animer et de développer ses ventes sur une partie de la France et du marché commun.
En liaison avec la Direction, il participe à l'élaboration de la politique de vente et veille *à son application sur le terrain* ; *il est responsable de l'animation d'une équipe et de la* réalisation des objectifs quantitatifs de son secteur.
Pour réussir, une expérience d'animation des ventes acquise dans l'habillement ou un secteur influencé par la mode est souhaitable.
La connaissance de l'allemand et de l'anglais est indispensable. Résidence TROYES.
Le groupe ménage des possibilités d'évolution.
Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réf. 301 101 M (à mentionner sur l'enveloppe) à Jean-Paul VELLA - Responsable Secteur Habillement.

BKC **BERNARD KRIEF CONSULTANTS**
1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06



LA CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE MAINE-ET-LOIRE

recherche pour son centre informatique équipé d'un matériel BURROUGHS

UN PROGRAMMEUR DE HAUT NIVEAU

Minimum 5 ans d'expérience.
Connaissance appréciée du logiciel PROTEE et du matériel *BURROUGHS*
Lieu de travail : ANGERS.

Prendre premier contact par tél. : (41) 66-21-76 avec M. Hervé LE NENAON, avant d'écrire C.R.C.A.M., bd Pierre-de-Coubertin. 49000 Angers.

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE

recrute
pour son Centre de Recherches de MONTPELLIER

1 INGÉNIEUR CHIMISTE ENSI

Titulaire d'un doctorat.

Adresser curriculum vitae détaillé à :
Mme BENAIN C.-R. CLIN-MIDY,
Rue du Professeur-Joseph-Blayac, 34082 MONTPELLIER CEDEX.
Département de Synthèse Organique.

UNION REGIONALE DE SOCIETES DE SECOURS MINIERES DU SUD-OUEST
65, allée Jean-Jaurès, 31071 Toulouse Cedex

recrute
directement ou par mutation d'organisme de la sécurité sociale minière ou d'exploitation minière

ASSISTANT (E) SOCIAL (E) D.E.

pour son service social polyvalent de catégorie, secteur AUDE et PYRENEES-ORIENTALES.
Résidence CARCASSONNE.
Pratique professionnelle souhaitée.
Permis de conduire.

Candidature, demande de renseignements, C.V., sont à adresser à l'ASSISTANTE SOCIALE REGIONALE sous couvert de M. le Directeur de l'Union Régionale de Sociétés de Secours *Minières du Sud-Ouest.*

Importante entreprise strasbourgeoise recherche pour sa fonction achats

UN INGÉNIEUR D'ACHATS

Sous l'autorité du directeur des achats, le candidat se verra attribuer la responsabilité des achats sur une partie importante du secteur d'activité de l'entreprise.

Vu l'importance du chiffre d'affaires réalisé et la technologie très avancée de l'entreprise, il est exigé :

- Une solide formation technique en électronique ;
- Une expérience confirmée des achats dans ce domaine.

Un ingénieur d'expérience se verrait confier rapidement d'importantes responsabilités au sein de la fonction achats.

Envoyer curr. vitae avec prétentions + photo à : HAVAS STRASBOURG, ss n° 733, qui transmettra.

ingénieur adjoint au chef d'usine

HAUTE VIENNE

Nous sommes une Société d'extraction et de traitement de minerai d'uranium et nous créons une unité de production au Nord de la Haute-Vienne. Nous recherchons l'Adjoint de notre Chef d'Usine.

Dans un premier temps, il participera au lancement de l'usine et assistera par la suite le responsable pour l'exploitation. Il sera plus particulièrement chargé de l'entretien, de la sécurité et de la formation du personnel.

Agé d'une trentaine d'années, de formation ingénieur, vous possédez une première expérience d'entretien d'usine : de traitement de minerai, préparation mécanique et hydrométallurgie de préférence.

Homme de terrain, de réflexion et de contact, vous avez le goût des responsabilités et savez faire preuve d'une grande disponibilité. Par ailleurs, vous êtes sensible à une qualité de vie que la proximité des concentrations urbaines et industrielles ne peut vous offrir.

Ecrivez sous référence 40.27-M. aux Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP à qui nous avons confié le soin d'examiner les candidatures.



EURÉQUIP
DÉPARTEMENT RECRUTEMENT
B.P. 30 - 92420 Vaucresson

LA CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL DU JURA
recherche

UN PUPITREUR

pouvant justifier d'une expér. d'au moins 2 ans sur BURROUGHS (medium Systems) ou IBM
Travail en postes
Bonne formation générale
Adr. rapidement lettre manusc., C.V., photo et prétentions, à :
M. le Directeur
C.R.C.A.M. du JURA
Boite postale 456
39006 LONS-LE-SAUNIER Cedex.

Dans le cadre de son expansion, INTERMARCHÉ EVREUX recherche jeune homme moins de 26 ans, niveau études supér. Ambition chef d'entreprise.
Adresser C.V., photo, au bd du *14-Juillet* - 27000 EVREUX

TELIC

Importante entreprise de construction téléphonique située à Strasbourg, développe une nouvelle gamme d'autocommutateurs électroniques

recherche

UN INGÉNIEUR QUALITÉ

Electronicien de formation. Il devra avoir une expérience de la production et le souci de la rigueur.

Il sera chargé au sein du Service Qualité, rattaché à la Direction Générale, de la coordination technique entre les divers départements de l'entreprise (technique, fabrication, commercial).

Ce rôle fonctionnel nécessite un esprit de synthèse et une grande aptitude au dialogue.

La connaissance de la langue anglaise est indisp.

Envoyer C.V. avec photo et prétentions à TELIC, 6, route de Colmar, 67023 STRASBOURG CEDEX.

DIRECTEURS DE SUPERMARCHÉS
ET ADJOINTS AUX DIRECTEURS

sont recrutés par une importante société de distribution (région Ouest) pour des supermarchés à ouvrir ou existants.
Ils devront :
- tous avoir fait leurs preuves de commercial et de gestionnaires dans leur spécialité.

Ils seront :
- jugés sur les résultats d'exploitation du magasin ou du département confié.

Nous leur garantissons :
- des pouvoirs en rapport avec leurs responsabilités ;
- une rémunération non plafonnée, liée aux résultats d'exploitation, avec fixe important ;
- des possibilités de promotion dans une société en plein essor.

Adresser C.V. manuscrit avec photo au N° 8.725, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9e), qui transmettra.

contrôleur budgétaire

débutant ou 1ère expérience

Entreprise 440 millions de C.A. recherche contrôleur-budgétaire débutant ou première expérience, ayant reçu *la formation d'une grande école commerciale, option* finance-comptabilité.
Il assiste un Directeur de production : définition et suivi des budgets, analyse, prévisions d'activité, trésorerie.
Dans un groupe à vocation internationale, cette mission permet de déboucher à moyen terme sur des responsabilités au niveau de la Direction de l'Entreprise.
Le poste est à pourvoir dans une ville universitaire du **NORD-OUEST.**
Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 4864 à :



organisation et publicité
2 RUE MARENGO 75001 PARIS/QUI TRANSMETTRA

RESPONSABLE COMPTABILITÉ GESTION

(100 000 F). Société de prestations de service connaissant un rythme de développement très élevé, recrute un cadre responsable de la comptabilité et de la gestion pour étoffer son équipe de Direction. Basé au Mans et rattaché au P.-D.G., l'homme recherché devra organiser et prendre en charge toute la comptabilité (suivi des comptes — états mensuels — analyse des coûts) - gestion trésorerie - préparation et suivi des budgets.

Ce poste implique l'animation d'une équipe de 7 ou 8 personnes. Il convient à un homme de 35 ans environ, à la fois actif, réfléchi, curieux d'esprit. ESCP - titulaire DECS ou niveau similaire, possédant une expérience solide de la comptabilité et des méthodes de gestion modernes (informatique)

Adresser C.V., photo récente à Publi-Deno, 14, rue Civiale, 75010 PARIS, qui transmettra. Réponse et discrétion assurées.

S.A. ATELIERS R.D.M.
Engrenage, réducteurs, mécanique, recherche pour usines de VERDUN et LIEGE
DEUX V.R.P. MULTICARTES
1) Région Normandie.
1) Région Centre-Rhône-Alpes.
Ecrire : B.P. 99-55103 VERDUN

Le Chef du Service Etudes

STRUCTURES OUVRAGES D'ART

d'une importante Société française recherche un INGENIEUR D'ETUDES diplômé d'une gde Ecole. Agé au minimum de trente-deux ans, cet ingénieur résidera dans une ville universitaire du Sud-Ouest de la France et pourra facilement se déplacer à l'étranger. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. Votre candidature sera étudiée avec grande attention. Merci de l'adr. (joindre C.V. et indication rémunération) en mentionnant sur l'enveloppe la référ. 4.929 à Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, PARIS-1er.

TOULOUSE
JEUNE INGENIEUR

pour lancer la nouvelle activité de notre société : travail de création devant déboucher sur une réelle évolution de carrière.
Nous recherchons une personnalité, du dynamisme, une formation type A et M et une courte expérience.
Poste à TOULOUSE + fréquents déplacements.
Salaire de départ environ 70.000 F par an.

Adresser C.V. sous référence 422 à

GERCO Conseil d'entreprises
4, rue Gabriel Péri 31000 TOULOUSE

ETABLISSEMENT FINANCIER PARISIEN
rech. pour agence de NANCY

INSPECTEUR COMMERCIAL

- Formation secondaire ou universitaire ;
- Aptitudes aux relations humaines ;
- Bonne présent. et élocution ;
- Age minimum 25 ans ;
- Expérience similaire souhaitée mais non indispensable. Stage de formation et de perfectionnement prévu au sein de la société ;
- Rémunération fixe ;
- Voiture de fonction ;
- Frais de déplacements.

Adresser références, photo (retournée), prétent., en indiquant date de disponibilité à n° 3.769, PUBLICITÉS RÉUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

Foyer Educ. popul. équipement nf rech. Animateur - Directeur qualifié. Juin 78. S'adresser : LEMENESTREL, 73400 UGINE. Tél. : (79) 32-40-01 (Poste 202)

SOCIETE ETUDE MARKETING en pleine expansion recrute

JEUNE CHARGÉ D'ETUDES

pr suivre travaux ds le domaine des études financières.
Ecrire J. M. C., 145, rue des Quatre-Huyes, 41100 Vendôme. Téléph. (54) 77-44-50.

Important C.E. recherche pour maison familiale HAUTE-SAVOIE
du 19 mars au 24 avril 1978
du 24 juin au 16 sept. 1978
Village de vacances en Corse du 1er juin au 15 sept. 1978

ANIMATEURS

LOISIRS ET SPORTIFS
Ecrire avec C.V. au C.E. de la C.P.C., A.M.R.P., Serv. V.F.P., B.P. 352-09, 75423 Paris Ced. 09.

Grande marque française de sanitaires recherche pour NANCY

CHEF DE SUCCURSALE

EXPERIMENTE.
Ecrire av. C.V., photo et référ. sous n° 7.741 à :
P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

ENTREPRISE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE TOULOUSE cherche

AUDITEUR INTERNE

chargé notamment du contrôle des procédures administratives, du contrôle des stocks et des espèces.
Ce poste conviendrait à : formation D.E.C.S. ou équival. 29 ans minimum.
Ecr. avec C.V., photo et prétentions à R. MUNOS, 162, chemin Lapujade, 31200 TOULOUSE.

offres d'emploi — offres d'emploi

LE CREDIT LYONNAIS

recherche pour sa Direction de la Comptabilité Générale

DES REVISEURS COMPTABLES ESC + DECS ou équivalent

Au cours des missions effectuées dans les établissements et agences de France, ils seront chargés de participer aux différents travaux de contrôle interne.

Les candidats justifieront d'une expérience d'audit par exemple de 12 à 18 mois et manifesteront :
- une bonne connaissance technique et des aptitudes spécifiques à la comptabilité (précision, ordre, méthode)
- un sens du contact et de la négociation à tous les niveaux

Ces postes sont à pourvoir à PARIS mais impliquent de nombreux déplacements de plusieurs semaines chaque année.

Larges possibilités d'évolution.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. au :
CREDIT LYONNAIS - Recrutement Cadres
5, rue Alfred de Vigny
75008 PARIS

Passeport pour la fonction Personnel

Notre Entreprise (1000 personnes) conçoit et réalise des équipements très évolués dans un domaine industriel en pleine expansion. Les collaborateurs qui en font partie et ceux qu'elle doit recruter sont le plus souvent des Ingénieurs et Techniciens de haut niveau.

Nous recrutons pour renforcer le Département du Personnel un jeune diplômé d'Etudes Supérieures scientifiques, économiques, ou de gestion, maîtrisant la langue anglaise, de préférence grâce à une business school ou un stage aux U.S.A.

Il est attiré par les fonctions touchant aux relations humaines dans l'Entreprise, à la formation et au recrutement. Il y sera formé par des missions successives concernant ces différents domaines.

Notre expansion et les dimensions internationales du groupe permettent d'envisager d'importants développements de carrière.

Ecrire avec cv et photo, sous référence 38470 à Havas Contact, 156, boulevard Haussmann 75008 Paris.

HAVAS CONTACT

Produits du Bâtiment

Assistant-Chef de Produit

La Société est spécialisée dans le second-œuvre du bâtiment (matériaux à base de liants hydrauliques ou d'origine synthétique). En croissance rapide et régulière depuis plusieurs années, elle occupe sur ses marchés une position de premier plan et réalise un C.A. supérieur à 200 millions.
Le collaborateur recherché prend en charge une collection de produits industriels (enduits de façade et de préparation des murs). Il en assume la gestion (définition, création ou suppression) le développement, l'information technique auprès des services de vente et quelquefois des utilisateurs. Il est en relation avec les services internes, et les organismes extérieurs éventuellement concernés.
Le poste nécessite donc une formation d'Ingénieur-Chimiste mais au moins autant le goût et l'aptitude aux contacts.
Il comporte des fonctions d'études et de terrain qui conviendraient bien à un jeune ingénieur souhaitant passer de la théorie à la réalité de l'utilisation des produits. Une première expérience en cimenterie, verrerie, plâtrerie, céramique serait une bonne préparation. Quant aux connaissances spécifiques, elles seront transmises par le chef de produit lui-même Ingénieur-Chimiste. La rémunération prévue ne sera pas inférieure à 85.000 F et tiendra largement compte des acquits professionnels antérieurs. Le lieu de travail se situe en banlieue Est.

Les personnes intéressées sont invitées à adresser leur dossier sous référence CP 315 M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP
SEFOP 7, rue Lincoln 75008 PARIS.

IMPT ORGANISME SOCIAL recherche

PROGRAMMEUR COBOL

2 ans expér. souhaitées, disponible rapidement, évolution assurée à court terme vers le T.R. et le B.D.

Nombreux avantages sociaux 13 mois 1/2 - Mutuelle Restaurant d'entreprise.

Adr. C.V. détaillé, prétent., à F.N.M.F. Service des Relations sociales
10, rue Desaix, 75730 PARIS CEDEX 15

SOCIETE PROTECTION INCENDIE
recherche

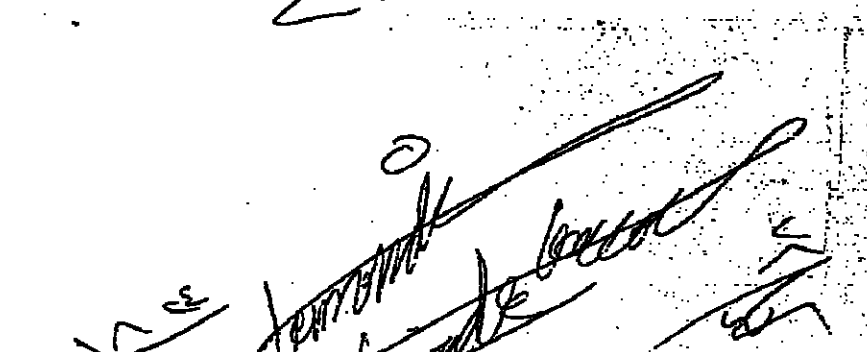
INGÉNIEUR DIPLOMÉ ARTS ET MÉTIERS

OU EQUIVALENT

avec quelques années d'expérience fabrication et organisation usine (éventuellement Direction Générale) pour poste **DIRECTEUR TECHNIQUE** en **REGION PARISIENNE OUEST.**
Appointements en proportion expérience et évolution à venir.

Prière env. C.V. photo et prétentions s/n° 2338 à P. LICHAU S.A., B.P. 220 - 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

هكذا من الأصل



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi

L'évolution des techniques de fabrication dans le domaine des outils pour la prospection et l'exploitation pétrolières, ouvre de larges perspectives de développement à ÉTUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER.

L'informatique de gestion est ainsi amenée à renforcer son potentiel, pour mener à bien des projets spécifiques et assurer le futur encadrement de services de l'Entreprise.

Nous recrutons pour cela un jeune

INGENIEUR ANALYSTE DEBUTANT

(CENTRALE, SUPELEC, TELECOM, INSA, ou équivalent)
ou un Universitaire ayant une première expérience professionnelle en informatique.

Après avoir acquis, au sein du service Informatique, une connaissance de l'Entreprise et de ses procédures, il se verra confier un projet d'analyse fonctionnelle. Il réalisera ensuite l'analyse organique correspondante et en assurera l'application dans tous ses développements.

La dimension humaine du service Informatique et les interventions de cet ingénieur auprès de l'ensemble des fonctions production d'E.P.S. permettent un rapide élargissement de ses responsabilités dans l'Entreprise et dans le groupe Schlumberger. Anglais indispensable.

Les candidatures sont à adresser, accompagnées d'un c.v. et d'une photo, sous référence 7831, à ÉTUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER 26, rue de la Cavée - 92142 Clamart Cedex.

Schlumberger

HAVAS CONTACT

Centre de formation réalisant des sessions inter et intra entreprises, région parisienne et province recherche

ANIMATEUR DE FORMATION

H. ou F., très expérimenté en méthodologie, culture générale, développement personnel, ayant fait des études supérieures en sciences humaines, 30 ans min., 5 ans minimum d'animation, capable de concevoir de nouveaux programmes, d'animer des sessions, de coordonner une équipe d'animateurs, de gérer et développer la clientèle.
— Poste exigeant une forte personnalité, une gde compétence et le sens de l'initiative.
Adresser C.V., liste détaillée des thèmes et programmes pratiqués, photo et prét., à : nº T 00792 M RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Municipalité banl. Nord-Est recherche

RESPONSABLE d'EQUIPEMENT de QUARTIER

BASE cycle CAPASE
Salaire : environ 3.100 F
Ecr. nº T 736538 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Société nationale de publicité engage

NÉGOCIATEUR DE QUALITE

Diplômé d'enseignement supér. (Sc. Po, ESC, Droit, Sc. Eco) Une réussite prouvée de la vente en publicité ou autre secteur — 3 ans minimum —
Env. lettre manuscrite, C.V. dét. et photo, à Mlle LISMONDE, 78, bd Bourdon 92200 Neuilly-s-S.

ENS.PTT

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES P.T.T.
concours d'entrée

6 places

liste limitative des diplômes admis

GRANDES ECOLES	DOCTORATS
Polytechnique.	Eco. Gestion.
Normale Sup.	Maths appliquées
Centrale	Droit + 1re année DEUG mention sciences
ENSAE div. 1	**MAITRISE**
HEC	Maths + licence droit ou sciences éco.
ESSEC	
INSEAD	

AGE MAXIMUM 30 ANS

Scolarité de trois ans rémunérée puis en qualité d'Administrateur des P.T.T. postes de responsabilité et de préparation de décisions dans les grands secteurs d'activités :
- programmation et études économiques
- organisation de la production
- *fonctions financières et comptables*
- politique et gestion du personnel
- études et actions commerciales
- Informatique

candidatures reçues jusqu'au 29 Mars

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

SECRETARIAT D'ETAT AUX POSTES ET TELECOMMUNICATIONS
Direction du Personnel et des Affaires Sociales
Bureau B 1
20, avenue de Ségur – 75700 PARIS
Tél : 566 23 31 - 27 59 - 31 37

ENS P.T.T.
46, rue Barrault PARIS 13e

Johns-Manville

BRANCHE EUROPÉENNE D'UNE IMPORTANTE STÉ AMÉRICAINE
Spécialisée dans les produits d'isolation, de filtration et de charges minérales
recherche

1) l'Assistant du Directeur de Marketing

POUR L'EUROPE
de son département Filtration et Charges Minérales
(poste réf. : 771)

Le candidat retenu aura une grande expérience des applications des diatomées et de la perlite ainsi que des techniques *de vente et de marketing au niveau européen.*
Une parfaite maîtrise de l'anglais et une grande disponibilité pour des voyages à travers l'Europe sont également indispensables.

2) un Ingénieur ou un Cadre Technico-Commercial

Pour son service Filtration et Charges Minérales - France, chargé de la promotion des ventes.
(poste réf. : 772)

Ces deux postes sont basés à notre siège de RUEIL.

Nous vous remercions d'écrire en précisant le poste référencé, à Johns-Manville Direction des Relations Humaines 9-11, rue du Colonel de Rochebrune 92505 Rueil-Malmaison

bleu

---

radar super

recherche pour
proche banlieue parisienne

DIRECTEUR DE SUPERMARCHÉ CONFIRMÉ

Susceptible
- D'assumer la direction effective d'un magasin,
- D'animer et de superviser en outre 3 ou 4 unités de vente dans la zone périphérique.

Il doit posséder
- Une expérience réelle de la gestion d'une grande surface.
- Un haut niveau d'agressivité commerciale.
- Un sens profond des rapports humains.

Salaire en rapport avec les responsabilités.
Position cadre - logement de fonction gratuit.

Adresser C.V., photo, prétentions de salaire
Société Française de supermarchés
Recrutement DZ
11, avenue de la Division Leclerc
94230 Cachan

bleu



LES LABORATOIRES SCHERING recherchent

un chef de projet informatique

35 ans minimum
pouvant justifier, comme expérience professionnelle, de :
- la réalisation d'applications de gestion aux niveaux fonctionnel et organique,
- la direction d'une équipe d'analystes et de programmeurs,
- la pratique du COBOL et d'un autre langage

La connaissance du matériel UNIVAC 90/30 serait un atout supplémentaire

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions aux Laboratoires SCHERING - Service du Personnel
Zone Industrielle de Roubaix-Est
rue de Toufflers - 59390 LYS-LEZ-LANNOY

MULTINATIONALE ORDINATEUR

recherche

FIELD ENGINEERS

3 POSTES :
disponibles pour maintenance con calls, région Paris, de disques et mémoires compatibles IBM. Anglais exigé pour formation. Un à trois ans d'expérience souhaitable.
Salaire de 42000 F (débutant) à 75000F (Haute qualification), avantages sociaux.
Également disponible Le Mans, con sites.
(Référence 7769 MI)

5 POSTES :
disponibles pour maintenance con sites d'ordinateurs modernes compatibles IBM, avec disques et mémoires. Anglais exigé pour formation. Trois à cinq ans d'expérience souhaité sur CPU, IBM, UNIVAC, BURROUGHS, HB.
Salaire de 59000 à 110000F selon expérience. Avantages sociaux.
(Référence 7770 MI)

1 POSTE :
disponible pour maintenance d'une nouvelle imprimante de grande puissance (14 à 21 000 LPM). Anglais requis pour formation. Connaissance des entrées - sorties IBM 370 exigée. Poste d'avenir. Salaire selon compétence.
(Référence 7771 MI)



Pour l'ensemble de ces postes adresser C.V., photo et salaire actuel à Claude VITET, Cabinet Claude VITET - 30, rue Croix des Petits Champs, 75001 PARIS, qui traitera chaque candidature avec la plus grande discrétion et vous assure une réponse.

BEGHIN SAY

Division LOTUS et KAYSERSBERG
(3000 personnes - C.A. consolidé de 1,1 milliard de Francs)
offre un poste de

SOUS DIRECTEUR

Issu d'une Grande Ecole ou équivalent et ayant acquis en France ou à l'Etranger une bonne expérience (références exigées)

d'AUDIT ADMINISTRATIF et FINANCIER ou de CONSEIL en ORGANISATION ADMINISTRATIVE de haut niveau

Appelé à assumer des fonctions importantes et évolutives où il fera prévaloir esprit de synthèse et rigueur de jugement.

Chargé, en relation avec les Directions de la Division ou de ses filiales, de promouvoir méthodes et organisations assurant pleine efficacité des services administratifs et maîtrise de systèmes complexes.

Il se distinguera par le désir de réalisation, le sens des relations humaines et la pratique des procédures informatiques et administratives efficientes.

La rémunération sera fonction de l'expérience passée et des réalisations.

Domicile : PARIS ou COLMAR (Haut-Rhin)

Grande disponibilité requise.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo (retournée) et prétentions à : Monsieur MATTLE - BEGHIN-SAY 28-32, rue Beaujon - 75008 PARIS

POURSUIVANT SON PLAN DE RECRUTEMENT
TELIC STRASBOURG
recherche

DES INGÉNIEURS INFORMATICIENS EXPÉRIMENTÉS

Les candidats devront avoir une formation du niveau maîtrise en informatique ou école d'ingénieurs avec spécialité informatique.
Une expérience professionnelle entre 5 et 10 ans sera demandée.
Ils participeront à l'étude, au développement, à la maintenance de systèmes électroniques de pointe utilisant les microprocesseurs.
Dans ce cadre, ils auront pour mission de faire l'analyse détaillée, la programmation, le support du logiciel de ces systèmes.
Expérience dans la conception et la programmation de systèmes temps réel sur mini ou micro-ordinateurs, et utilisation des langages évolués.
Ces postes sont à pourvoir à PARIS et STRASBOURG.
La connaissance de la langue anglaise est indispensable.

Envoyer C.V. avec photo et prétentions à :
TELIC, 206, route de Colmar
67023 STRASBOURG CEDEX

Une des premières sociétés de services en informatique, filiale d'un grand groupe industriel, recherche pour sa

DIVISION GESTION

programmeurs analystes programmeurs

connaissant,
- Cobol et assembleur IBM/OS (et éventuellement télétraitement)
- Langage GAP/IBM 3, 32 ou 34 et CIIHB 62

Salaires intéressants, avantages sociaux, disponibles rapidement.

Adresser CV manuscrit et photo, sous référence M 740, à MEDIA SYSTEM, 104 rue Réaumur, 75002 Paris.

SOCIÉTÉ D'IMPORTATION DANS LE DOMAINE DE L'INSTRUMENTATION EFFECTIF 12 PERSONNES, SITUÉE A PARIS, FILIALE D'UNE TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE

recherche son

CHEF DES VENTES

POUR :
- assurer le suivi de deux clients (5 MF/an) ;
- supporter et motiver des ingénieurs technico-commerciaux ;
- augm. de rythme de croissance de la société ;
- et remplacer le Directeur absent 3 à 4 mois par an.

PROFIL REQUIS :
- excellente pratique de l'anglais ;
- expérience commerciale d'au moins 5 ans sur le terrain ;
- expérience de négociation et suivi de contrat ;
- diplôme d'ingénieur électronicien ou instrumentation.

Adr. C.V., photo et prétent., au numéro 28.090 B, à BLEU-Publicité - 17, rue Lebel. 94300 - VINCENNES, qui transmettra.



UN STOCK CENTRAL de 40.000 m2 à SUCY-EN-BRIE (94 accès RER)
Une activité importante de RECEPTION, MANUTENTION et STOCKAGE pour laquelle nous recherchons

UN CADRE

Il assistera le Responsable du service dans l'intégralité de ses fonctions et plus particulièrement dans l'encadrement et l'animation du personnel, la prévision et le suivi des budgets, la recherche de solutions nouvelles...

Ce poste conviendrait à un jeune diplômé d'une Ecole de Commerce (ou équivalent), mais nous attacherons plus d'importance à ses qualités HUMAINES qu'à ses titres.

Une première expérience d'encadrement serait appréciée.

Envoyer lettre manuscrite, photo, C.V., prétentions à CIE DES LAMPES Recrutement 29, Rue de Lisbonne Paris 8ème

---

LA DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS recherche un

ingénieur grande école

(ENST, CENTRALE, SUPELEC ...)

avec solide formation de base en statistiques et si possible formation complémentaire en économie.
Le candidat aura nécessairement 2 à 3 années d'expérience dans le domaine des études économiques et de l'exploitation d'informations statistiques.
Il lui sera confié des études relatives à la modélisation et à la prévision de la demande téléphonique.

Adresser CV détaillé, photo et prétentions sous référence 6395 à

LTP 31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

SOCIETE ELECTRONIQUE Banlieue Ouest recherche

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Pour étude systèmes logiques.

Ecrire à : C.G.P., Nº 574 - 25, rue Cavendish, 75019 PARIS, qui transmettra.

Dans le cadre de son expansion

CALMA

INTERACTIVE GRAPHIC SYSTEMS
Groupe international d'origine américaine spécialisé dans le domaine des systèmes graphiques gérés par informatique

recherche
pour son centre Européen basé à Suresnes

CONTRÔLEUR DE GESTION

Rémunération : 120.000 F par an
RATTACHE A LA DIRECTION EUROPÉENNE, IL TRAVAILLERA POUR L'ENSEMBLE DES FILIALES DU MARCHÉ COMMUN.

Ce poste peut convenir à un candidat de formation supérieure, ayant au moins 5 ans d'expérience similaire réussie, dans un groupe Anglo-Saxon.
Il possédera en outre le goût des relations humaines, le sens de la pédagogie et de la négociation.
La pratique de la langue Anglaise est impérative, l'Allemand apprécié. La connaissance en informatique est souhaitée.
Ce poste de haut niveau implique responsabilités et initiatives, des déplacements en Europe.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous la réf. M.P./38 à notre Conseil qui vous garantit réponse et discrétion.

J.R.P.



DS Sélection SA
CONSEIL EN RECRUTEMENT
2, Boulevard Montmartre - 75009 Paris
Tél. 248.70.37 - 248.70.57 - 245.71.43



LE CRÉDIT LYONNAIS

recherche pour sa Direction de la Comptabilité Générale

DES REVISEURS COMPTABLES ESC - DECS ou équivalent

Envoyer lettre manuscrite + C.V. au : CRÉDIT LYONNAIS - Recrutement Cadres 5, rue Alfred de Vigny 75008 PARIS

Passeport pour la fonction Personnel

Produits du Bâtiment — Assistant-Chef de Produit

INGÉNIEUR DIPLOMÉ ARTS ET MÉTIERS

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m.col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi

Dans le cadre de son expansion

CALMA

INTERACTIVE GRAPHIC SYSTEMS

Groupe international d'origine américaine spécialisé dans le domaine des systèmes graphiques gérés par informatique

recherche

pour son centre Européen basé à Suresnes

INGENIEUR - TECHNICO-COMMERCIAL

– Le candidat souhaité est diplômé d'une grande Ecole d'ingénieur et possède une expérience professionnelle dans la vente d'équipements informatiques.

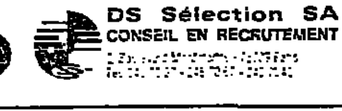
– La connaissance de la langue anglaise est indispensable.

NOTRE ENTREPRISE OFFRE :

- une rémunération [illegible] liée aux résultats avec un fixe qui ne sera pas inférieur à [illegible] F.
- de larges perspectives d'évolution et de promotion.
- une formation complémentaire aux Etats-Unis.

Ce poste de haut niveau implique responsabilités et initiatives, des déplacements fréquents en France et en Europe.

[illegible]



DS Sélection SA
CONSEIL EN RECRUTEMENT

ENTREPRISE DE BATIMENT T.C.E.
recherche
pour REGION PARISIENNE

UN INGÉNIEUR D'AFFAIRES

La fonction comprend :
— Démarches commerciales ;
— Coordination des études T.C.E. ;
— Suivi des opérations et coordination des chantiers T.C.E. ;
— Préparation des situations, mémoires, factures définitives ;
— Responsabilité également de 1 ou 2 conducteurs de travaux.

Formation ingénieur ou équivalent, expérience de quelques années dans entreprises bâtiment, si possible restauration entretien.
Débutant s'abstenir.

Ecrire avec curr. vitae, photo et prét. ss n° 27.783 B à BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE FRANCAISE. PRODUITS DE LUXE
Une des premières marques mondiales

recherche pour
son Service CONTROLE DE GESTION
de l'activité Commerciale

JEUNE H.E.C.- E.S.S.E.C. E.S.C.P. ou équivalent

Ce Cadre débutant :
- aura la responsabilité de se former au sein d'une direction financière utilisant des méthodes modernes de gestion;
- devra évoluer à court terme vers des responsabilités d'animation au sein du contrôle de gestion;
- pourra s'orienter à plus long terme au sein du groupe vers une activité opérationnelle.

Connaissance de l'anglais nécessaire.
Lieu de travail PARIS.

Adresser CV et prétentions :
SIPB et Cie 3, rue du Boccador 75008 PARIS

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS
de renommée internationale
recherche

CHEF DU SERVICE COMPTABILITÉ

Sa responsabilité :
- Comptabilité Générale ;
- Trésorerie ;
- Fiscalité ;
- Situations provisoires ;
- Bilans ;
- Bonnes connaissances de la C.A.E. appréciées.

Pour cette fonction il faut :
- être titulaire du D.E.C.S. ou équivalent ;
- expérience dans le poste.

Lieu de travail : PARIS.

Adresser C.V. détaillé, lettre man., photo récente, prétentions à :

PERCEVAL - Référence NM - 16, rue d'Athènes, 75009 PARIS.

VIBRACHOC
SOCIETE INDUSTRIELLE
recherche

AGENT TECHNIQUE
ou
TECHNICIEN de haut niveau

MECANIQUE DE PRECISION
Age minimum 35 ans
Grande expérience fabrication, sous traitance, industrialisation, analyse de la valeur.
Lieu de travail : environ 50 km sud de Paris.

Envoyer CV et prétentions à VIBRACHOC
216, Bureau de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD

---

offres d'emploi

jeune diplomé d'école de commerce venez faire carrière chez nous

Vous avez fait une grande école de commerce, vous parlez couramment anglais et allemand, vous aimez jongler avec les chiffres. La vente est le métier que vous avez choisi.

Nous vous proposons de démarrer votre carrière dans notre compagnie, filiale nouvellement créée en France d'un important groupe international dont la vocation est l'isolation.

Pour votre premier poste, vous serez derrière un téléphone, traitant avec nos clients, prenant leurs commandes et les suivant jusqu'à la livraison. Ceci en relation constante avec nos unités de production situées dans différents pays européens auxquelles viendra s'ajouter celle que nous construisons en France.

Puis vous accéderez à des fonctions commerciales au marketing ou sur le terrain en prise directe avec le client. Nous avons confié aux consultants de SIRCA le soin de nous présenter votre candidature. Ecrivez-leur rapidement sous référence 78187 M.



Sirca
64, rue La Boétie 75008 Paris

CHEVRON CHEMICAL COMPANY SAF
recherche un

INGÉNIEUR AGRONOME

diplômé d'une Ecole Supérieure d'Agronomie, avec un minimum de 3 à 4 années d'expérience touchant au développement des produits phytosanitaires sur le plan international.

Il dépendra de la Direction Commerciale et sera responsable du développement technique des nouveaux produits dans un territoire comportant différents pays étrangers et de la promotion des produits déjà établis sur ces marchés.

La connaissance de l'anglais ou de l'allemand à un très bon niveau est indispensable et le candidat doit être prêt à voyager fréquemment. La nationalité française n'est pas requise sous condition que le candidat soit originaire d'un pays de la C.E.E.

Envoyer C.V. + prétentions à :
Chevron Chemical Company SAF
Service Personnel
12, rue de Penthièvre
75008 PARIS

Important fabricant français de sièges haut de gamme
recherche pour MARCHE ALLEMAND

CADRE DE VENTE

Très performant, bilingue allemand-français. Expérience marché allemand indispensable.

Ecrire J. PREVOST S.A.,
20, rue Danielle-Casanova, 94170 LE PERREUX.

Importante Société, recherche

ANALYSTES CALCUL SCIENTIFIQUE

Formation ingénieurs - électroniciens, diplômés grande école ou universitaires (D.E.A. analyse numérique ou électronique).
Connaiss. physique générale souhaitée. Anglais lu, débutants et 2 à 3 ans d'expérience

Adr. C.V., photo (ret.) et prét., sous numéro 53.596, Contesse P., 20, av. Opéra, 75001 Paris, qui transm.

PROMATEC SSCI implantée nationalement et intervenant dans tous les domaines de l'installation de systèmes informatiques en clientèle, recherche pour son agence de PARIS 1er

jeunes ingénieurs

PROFIL : capables de concevoir et d'assurer la mise en oeuvre de prestations tous niveaux :
- Etudes et cahier des charges,
- Analyses fonctionnelles et organiques,
- Programmation (COBOL, GAP II, C.C.P., S.G.B.D.),

dans le cadre d'une méthodologie parfaitement structurée.
Envoyer C.V. et prétentions à PROMATEC
11, Boulevard de Sébastopol - 75001 PARIS

Importante société de construction de Maisons individuelles au coup par coup
recherche son

RESPONSABLE ADMINISTRATION COMMERCIALE

Son service gère chaque dossier dès la signature de la commande, et en assure le montage financier et technico-administratif, en relation avec les services internes et organismes extérieurs.

Expérience dans fonction analogue exigée.

Lieu de travail : proche banlieue Est.

Ecr. avec C.V., photo et prétentions ss n° 736 244 M à REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS qu transm.

---

offres d'emploi

SOCIÉTÉ TRANSPORTS MARITIMES
recherche

EMPLOYÉ COMMERCIAL

DÉBUTANT
BAC C - BONNES CONNAISSANCES ANGLAIS

Il sera formé dans un service commercial fret pour participer à la coordination commerciale entre nos agents étrangers.

Ecrire avec curriculum vitae et prétentions, à :
Mme EDEL - Tour Winterthur,
Cedex 18 - PARIS - LA DEFENSE 92085.

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE
recherche

jeunes collaborateurs

- 2 à 3 années d'études supérieures
- célibataires, dégagés des obligations militaires
- libres rapidement

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans :

L'INFORMATIQUE

Formation assurée dans le cadre d'un contrat de travail ferme avec stage rémunéré.

Adresser lettre de candidat. avec CV détaillé + photo en précisant la date de disponibilité à No 53298A Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

---

ingénieurs informaticiens

en début de carrière

Une des premières sociétés de services en informatique,
filiale d'un grand groupe industriel,
recherche pour sa Division Gestion
des ingénieurs informaticiens, même débutants ayant un formation en mini-ordinateurs et en temps réel.

Envoyer c.v. manuscrit et photo, ss réf. 741, à MEDIA SYSTEM, 104, rue Réaumur 75002 Paris

---

Pour son département
VIDEO - FRANCE - ETRANGER
DATEL S.A. PARIS
recherche

INGÉNIEURS CONFIRMÉS

— Anglais lu et parlé.
Mission :
— Assurer le suivi des affaires jusqu'à l'installation et la maintenance.

TECHNICIENS A.T. 3 - A.T.P.

Mission :
— Installation et maintenance.
- Ces ingénieurs et techniciens qui seront appelés à de fréquents déplacements devront posséder de solides connaissances en SYSTEMES VIDEO COULEUR OU SONORISATION.
- Suivant le profil, un stage complémentaire de formation sera assuré.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. avec photo à : DATEL S.A. - 187, rue du Chevaleret, 75013 PARIS.

Société de Services à vocation internationale
recherche

JURISTE DÉBUTANT

pour être intégré dans les services juridiques du groupe.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. + photo à
SEDERON CONSEIL
20, bd Montmartre, PARIS-9e,
sous référence DJ/200 qui transmettra.

---

offres d'emploi

A.C. NIELSEN COMPANY
Société Internationale d'Etudes de Marché et de Marketing
recherche dans le cadre de son développement en France

des Conseils

LEUR MISSION CONSISTERA :
— à analyser les résultats d'études de marché et établir les recommandations marketing qui en découlent ;
— à présenter et à soutenir ces recommandations devant les chefs d'entreprise, directeurs marketing et commerciaux..., des sociétés qui leur seront confiées ;

NOUS LEUR OFFRONS :
— plusieurs mois de formation dans la recherche commerciale et marketing ;
— une responsabilité totale des budgets qui leur seront confiés ;
— une intégration dans une équipe dynamique.

NOUS SOUHAITONS :
— un diplôme d'une grande école commerciale (H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C.P.) ou scientifique (Centrale, Mines, E.N.S.A.E. ou équivalent) ;
— au moins une année d'expérience, si possible dans les produits de grande consommation ;
— une bonne connaissance de l'anglais ; l'allemand serait un atout supplémentaire.

Env. C.V., photo et prétent. à Mlle THORBAHN, A.C. Nielsen Co., 28, bd de Grenelle, 75015 Paris.

IMPT GROUPE B.T.P. EN EXPANSION
recherche

INGÉNIEURS haut niveau

En vue d'occuper différents postes dans les Sociétés du groupe

Sont à pourvoir :
— un poste de DIRECTEUR GÉNÉRAL de filiale
— des postes de DIRECTEURS RÉGIONAUX
— des postes de DIRECTION et de RESPONSABILITÉS à l'étranger.

De très sérieuses références dans postes similaires avec expérience confirmée de gestion, conduite des travaux et négociation de marchés seront exigées ; ainsi qu'une compétence technique indiscutable en matière de bâtiment (y compris constructions industrialisées et modèles) et de génie civil.

Adress C.V. à n° 53.521, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, PARIS-1er. - Discrétion assurée.

ENTREPRISE DE FABRICATIONS ELECTRO-MECANIQUES
Biens d'équipements (100 personnes)
OCCUPANT UNE EXCELLENTE PLACE SUR SON MARCHE EN FRANCE ET A L'ETRANGER.
située dans petite ville du Limousin
recherche

directeur technique

Ce cadre supérieur est responsable de la production : organisation du travail (séries de moyenne importance) direction, animation, gestion de la fabrication... Il négocie avec les sous-traitants et est responsable des approvisionnements. Il participe à l'équipe de Direction.

Souhaitons candidats de 38 ans minimum. Ingénieurs A.M., ENSI mécanique, ou équivalent, ayant compétence en tôlerie et expérience confirmée d'un poste de commandement en fabrication et méthodes.

Adr. CV et prét.
sous No28M071
69, rue de Monceau
75008 PARIS



JEUNE SOCIETE PHARMACEUTIQUE FRANÇAISE NEE D'UN GRAND PRODUIT
CHERCHE

JEUNE MEDECIN

souhaitant vivre
dans une équipe médicale dynamique

Le poste comporte :
- l'INITIATION et le SUIVI des EXPERIMENTATIONS CLINIQUES
- la FORMATION et le PERFECTIONNEMENT des INFORMATEURS MEDICAUX
- les RELATIONS MEDICALES
- la PARTICIPATION à la STRATEGIE PROMOTIONNELLE

(Expérience Industrie Pharmaceutique non indispensable).

Adresser c.v. manuscrit avec photo s/réf. 3677/M à O.T.I.P. B.P. n° 137 - 75023 PARIS CEDEX 01

IMPORTANTE CLINIQUE NORD-EST PARIS
recherche

chef de bloc opératoire

(Panseur D.E.)
Expérience, sens organisation, responsabilités
Tél. : 834.93.93 ou écrire Melle DE DEA
120, avenue de la République
93300 AUBERVILLIERS

---

ingénieurs électriciens

INGENIEURS DE PRODUCTION

INGENIEUR GRANDE ECOLE

Nos rubriques d'Annonces Classées paraîtront normalement les 13 et 14 mars ainsi que les 20 et 21 mars.

هكذا من الأصل

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,22
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,53

offres d'emploi

ingénieurs électriciens

Paris 15ème

Pour l'une des plus importantes Sociétés françaises d'ÉQUIPEMENT ET DE DISTRIBUTION D'EAU (C.A. 77 : 300 M.). Ils dépendront du Chef du Service Exécution des installations de pompage et de traitement. Au sein d'une équipe d'ingénieurs, ils seront plus spécialement chargés des problèmes électro-mécaniques. Il est requis : un diplôme d'Ingénieur G.E. du type ESE ou autre avec option Electrotechnique : une expérience de 6 - 8 ans dans des domaines similaires : schémas électriques, asservissements, appareils de commande et de contrôle, hydraulique, etc. . . ; une personnalité de technicien et de réalisateur, très proche du concret et disponible pour les suivis et inspections sur les sites. Le salaire sera fonction des compétences acquises. Il s'agit de postes évolutifs au sein d'une Société en expansion régulière.



Adresser un C.V. détaillé et une lettre motivée sous réf. 2579/M à Hervé LE BAUT
ORES - GROUPE BOSSARD
185, bd. Haussmann - 75008 PARIS



Très importante société industrielle française secteur aéronautique

recherche

1) pour ses usines ALSACE et PYRENEES ATLANTIQUES

INGENIEURS DE PRODUCTION

diplômés grande école : A.M., Centrale, Mines, DÉBUTANTS ou ayant quelques années d'expérience.

2) pour son usine SUD PARIS

INGENIEUR GRANDE ECOLE

très expérimenté dans la conception d'outillages de fabrication mécanique.

Adresser C.V. sous référence 133 à Serge BAILLY CONSEIL 40, avenue Hoche 75008 PARIS

Nos rubriques d'Annonces Classées paraîtront normalement les 13 et 14 mars ainsi que les 20 et 21 mars.

Importante Société de commission de transport (route, fluvial, maritime) implantée en PROVINCE recrute

DÉLÉGUÉ COMMERCIAL (à PARIS)

Ce délégué devra développer la clientèle existante et trouver de nouveaux clients, surtout dans le domaine maritime. Cette offre ne peut intéresser qu'un homme du métier ayant le désir de progresser et d'exercer une activité débordante. La rémunération, ouverte, sera fonction des références et de la qualité de la candidature.

Adr. C.V. avec prétent. sous n° 8.706 « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9e), qui tr.

Organisme de Formation recherche : **ANIMATEUR** en Droit, Comptabilité, Gestion. Références exigées. Ecrire s/réf. 7.743, à P. LICHAU S.A., B.P. 220 - 75063 PARIS Cedex 02, qui transmettra.

Société transformation matières plastiques, rech. **UN DESSINATEUR-PROJETEUR** ayant expérience moule à injection. **UN TECHNICIEN EN HYDRAULIQUE** expérience presses à injection souhaitée. Adr. C.V. manuscrit et prétent., à PLAXICO, 9, bd de l'Ouest, 91160 Longjumeau.

Etabl. Financier Chps-Elysées recherche : **EMPLOYÉES BUREAU** Niveau BAC. Connaissances dactylo indispensables. 5 × 8 × 13. Env. lettre manuscrite et C.V. au Chef du personnel, B.P. 720-08 75361 Paris Cedex 08

STE de DOCUMENTATION recherche **ORGANISATEUR**

CHARGE :
1) De l'interface entre l'équipe informatique et les utilisateurs.
2) De la rédaction des cahiers des charges des nouvelles applications.

Ecrire sous n° 271, à JRP 39, rue de l'Arcade - 8e - qui transmettra.

Organisme de Formation rech. PROFESSEURS langues - sténodactylo - français - sténo anglaise - marketing - vente - comptabilité - gestion - distribution. C.V. + photo, CERI, 2, rue Washington, Paris 8e.

STE EXPERTISE COMPTABLE recherche **INGENIEUR** en organisation. Libre rapidement. Ayant au mini. 2 ans d'exper. Lié au système comptable et désireux de s'orienter vers l'expertise comptable. Diplôme grande école, D.E.C.S. apprécié. ECR. A R. BONNAULT 2, av. Hoche, Paris-8e

Importante Société française d'études et de construction de chaudières pour centrales thermiques et nucléaires située à VELIZY (78) recherche **2 INGÉNIEURS-CALCULS DIPLOMÉS** Mécanicien - Thermicien

Débutants ou quelques années d'expérience.
Chargés principalement :
— Des calculs de contraintes mécaniques et thermiques,
— Des calculs d'échangeurs de chaleur et de circuits hydrauliques pour centrales nucléaires.

Pratique souhaitée du code ASME

CONTRAT DE 8 MOIS

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 1.205, à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

Ministère parisien recrute **HOMME** de 37 ans minimum, possédant une Licence en Droit ou en Sciences économiques, ou Diplôme d'Ingénieur. Connaissance de la langue anglais nécessaire. Connaissance des problèmes pétroliers souhait. Ecrire sous référence 7.746 à : P. LICHAU S.A. B.P. 220 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

offres d'emploi

Le Conservatoire Nal Sup. de Musique 14, rue de Madrid, Paris (8e) recherche pour l'entretien de ses pianos (RITTEN) **UN ACCORDEUR QUALIFIE** Trav. possib. le samedi Faire offre par écrit

VITECI 7, r. des Récollets - Xe Tél. 203-10-73 rech. pr prox. Pte d'ORLEANS **A.T. 2 B TTL**

Société de vente de matériels T.P. en TUNISIE cherche **ANALYSTE PROGRAMMEUR** expérimenté disponible rapidement. Nationalité tunisienne de préf. Env. C.V. manuscrit + prét. à n° T 03 670 M REG.-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Rech. pour emploi mi-temps PROFESSEUR D'ITALIEN d'origine. Envoyer C.V., à n° T 80790 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris 2e.

Etabl. Public Enseign. supér. ouest Paris recrute personnel administ. contract. attaché à direct., niv. maîtrise, exp. gestion. Ecr. n° 8.757, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

MIT INFORMATIQUE

recrute le personnel stable suivant :

INGÉNIEURS SYSTÈMES IBM 370-05 IBM 3650

SPÉCIALISTES MINI-ORDINATEURS IBM 3790

Adresser C.V. détaillé à : M. JUGE - MIT Informatique 5, rue du Helder, 75009 Paris, ou tél. pr rdez-vs au 247-13-41.

answare

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES INFORMATIQUE (Filiale du groupe THOMSON) recherche

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

- Connaissance d'un langage ;
- Ayant 1 à 4 années d'expér. ;
- Certains postes sont à pourvoir à ALGER. (Réf. IN/07)

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

- Pratiquant bien un langage ;
- Connaissances CICS, IMS ou DL 1 appréciées ;
- Ayant plus d'un an d'expér. (Réf. AP/07)

Adresser sous référ. correspondante, C.V. détaillé, photo et prétentions et délai de disponibilité à M. Huot - ANSWARE 135, r. de la Pompe, 75116 Paris. Discrétion assurée

ASSURANCES

COMPAGNIE PRIVEE rech. pour pourvoir au siège A PARIS (8e) UN POSTE DE **JEUNE CADRE ADMINISTRATIF** au sein de son SERVICE COMMERCIAL : GESTION et SUIVI ADMINISTRATIF des réseaux nationaux d'Inspecteurs et Agents généraux. - Nbreux contacts. Formation assurée au siège.

HOMME (libéré O.M.) DÉBUTANT LICENCE DROIT SCIENCES ÉCO ou E.S.C.

Lettre manuscrite, C.V., salaire, photo, sous référence 3.822 à : SC sélection conseil 6, place Maréchal Juin 75017 Paris

APSIDE 40, rue de Ponthieu 75008 PARIS - recherche disponibles rapidement DUT + 2 ans **ANALYSTES PROGRAMMEURS** Tél. : 225-12-46/359-27-08 ou envoyer C.V.

ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGN. PAR CORRESP. spécialisé depuis 1894 dans la préparation des concours administratifs, rech. J.H. ou J.F. **DOCTEUR ou LIC. EN DROIT** pour emploi **RÉDACTEUR (TRICE) DROIT PRIVÉ** Excell. culture générale exigée. Adr. C.V. manuscrit + photo à M. BAR, 77, rue A.-France, 92300 Levallois, qui transmettra.

rech. pour ses travaux très bon CONDUCTEUR TOUS CORPS D'ETAT. Obligation : jeune, dynamique, expér. souhaitée. Voiture. Libre rapidement. Env. C.V. : SORAIPA, 109, rue de l'Université, 75007 PARIS

Recherchons DIRECTEUR

Pour école de mille élèves située dans région parisienne et préparant les jeunes aux métiers de l'automobile.

Le candidat devra :
— Avoir 35 ans minimum ;
— Etre titulaire d'un diplôme de l'enseignement supérieur ;
— Avoir rempli pendant quatre ans des fonctions d'enseignement techniques ds un établissement public ou privé.
— Avoir une forte personnalité et posséder des qualités de gestionnaire.

Logement de fonction

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à : PUBLI INTER, s/réf. n° 21.820, qui transmettra

IMPORTANTE SOCIETE de TELECOMMUNICATIONS rech. pour son service ETUDES **INGENIEUR LOGICIEL** pr PROGRAMMATION d'autocommutateurs téléphoniques. Expérience minim. 2 ans dans l'étude de logiciel temps réels. Connaiss. des microprocesseurs appréciée. Après un stage à Paris le candidat rejoindra un poste de travail à Toulouse. Ecrire avec C.V. détaillé et prét. annuelle, sous référence T.E.L.-D., à A.O.I.P., B.P. 301, PARIS 13e

ADMINISTRATION rech. ASSISTANT INGENIEUR pour enquêtes sociales économiques et transports. Poste conviendrait à ETUDIANT ayt au moins D.U.S. de STATISTICIEN ou ECONOMIE. Permis VL exig. Adresser C.V. et prétentions : GP, 11 bis, rue Leningrad (8e).

Société de Services en développement, recrute : **UNE ASSISTANTE ou UN ASSISTANT COMMERCIAL (E)** Références exigées. Ecrire s/réf. 7.742, à P. LICHAU S.A., B.P. 220 - 75063 PARIS Cedex 02, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE DE TELECOMMUNICATIONS rech. pour son SERVICE ETUDES en expansion : **TECHNICIENS ELECTRONICIENS NIVEAU 4 et NIVEAU 5** Expér. d'au moins 3 ans en bureau d'études d'industrialisation. - Bonne connaissance des méthodes de fabrication de séries, de matériel électronique professionnel et grand public. Travail au sein d'une équipe jeune et dynamique. Développement et industrialisation de matériel téléphonique électronique. - Lieu de travail : Paris et Toulouse. Ecr. avec C.V. et prétent. sous référ. S.E.-T.E.L. à A.O.I.P. B.P. 301, PARIS (13e).

Société rénovation de style

Cie D'ASSURANCES SAINT-LAZARE recherche **RÉDACTEUR** SINISTRE CONTENTIEUX AUTO - MATERIEL - CORPOR. **EXPÉRIMENTÉ** Tél. : 266-77-77 - Poste 310

SOCIETE HOLDING recherche pour Département Contrôle des filiales JEUNE DIPLOME **MAITRISE DE GESTION OU SCIENCES ÉCONOMIQUES + D.E.C.S.** Expérience 1 ou 2 ans et bonnes connaissances en anglais souhaitées. Adresser C.V. et prétentions ss réf. PONN mentionnée env. EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet, 75008 PARIS.

Important groupe français recherche pour GESTION ADMINISTRATIVE FINANCIERE ET COMPTABLE DE SOCIETES EN **AFRIQUE NOIRE** **RESPONSABLES COMPTABILITÉ GÉNÉRALE** D.E.C.S. ou EQUIVALENT avec expérience. Avantages habituels d'expatriement. Adresser C.V. et prétentions, n° 53.173, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, PARIS (1er).

Administration parisienne recrute : **UN CHEF DE BUREAU CONTENTIEUX** de haut niveau. - Age min. 35 a. Pratique professionnelle de plusieurs années en matière de Contentieux fortement appréciée. Ecrire sous référence 7.747 à : P. LICHAU S.A. B.P. 220 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

MEUDON-LA-FORÊT Clinique chirurgicale ch. **INFIRMIÈRE D.E.** Poste stable jour Hor. 8 h.-20 h. une sem. 3 jours, une sem. 4 jours. - Week-end 3 jours une semaine sur deux. Tél. surveillante gale : 630-21-31.

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES recherche **CONTROLEUR DE GESTION FILIALE** (28 ans minimum) Formation DECS ou équivalente. 3 à 4 ans expérience professionnelle. Poste à pourvoir sur PARIS rapidement. Ecrire avec C.V. à no 53.556, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

secrétaires

Secrétaires de direction

QUARTIER LA DÉFENSE
SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
recherche

ASSISTANTE DE DIRECTION

— chargée des liaisons avec l'Agence de Publicité pour le suivi et le contrôle des réalisations publicitaires ;
— assurant le secrétariat, l'organisation des rendez-vous et voyages à l'échelon international.

Ce poste impliquant une large autonomie conviendrait à *SECRETAIRE DE DIRECTION bilingue* anglais expérimentée, possédant un sens développé des contacts de tous ordres et une personnalité affirmée. Une formation juridique sera appréciée.

Les dossiers de candidature devront être transmis au journal, ss le numéro 8.752, « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9e.

Important Groupe Chimie recherche pour son siège social Gennevilliers (92) **LA SECRÉTAIRE DE SON DIRECTEUR GÉNÉRAL**
— La candidate retenue âgée d'au moins 22 ans, parfaitement BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS (sténo anglaise indispensable) sera responsable de l'organisation et du bon fonctionnement du secrétariat du directeur général.
— Une expér. professionnelle de ce type est hautement souhaitée.
— Le poste requiert des caractéristiques de dynamisme et de méthode. Rémunération élevée et statut cadre prévu.

Avantages sociaux. Restaurant d'entreprise. Horaires souples.

Adresser C.V., photo et prétentions sous réf. 112 à Axial Publicité, 91, fbg-St-Honore, Paris-8e

Importante société Nanterre desservie par R.E.R. recherche **UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION** Adr. C.V., photo et prét. Ets GORSE, 35, r. Marceau, 92000 NANTERRE.

Sténodactylos

VIOU 236-86-29 508-53-84 rech. STENODACTYLO expérimentée. Place stable.

Alliance Française de Paris recherche **STÉNODACTYLO** rapide, lib. ste, sens ordre, méthode Prévost-Delaunay, orthographe parfaite. Tél. 544-38-28, poste 07, de 9 h. 30 à 12 h.

Secrétaires

Nous sommes une Société de Services en Informatique de gestion, et nous cherchons

Une Secretaire

(2 à 3 ans d'expérience) réf.213

Bonne sténo-dactylo, pouvant prendre en charge tout le secrétariat d'un de nos départements, spécialisé dans les mini-ordinateurs. Son poste sera varié (facturation, statistiques de gestion, contacts avec les clients...) et très évolutif.

Une Secretaire Sténo-Dactylo Débutante

réf.214

Aimant la frappe et souhaitant un travail varié : téléphone, facturation, contacts clients, commandes...)
Nous offrons un restaurant d'entreprise, une mutuelle et un petit intéressement.
Les candidates intéressées envoient une lettre manuscrite, un CV et une photo en précisant la réf. choisie.

INFORMATIQUE ET ENTREPRISE
9, rue Alfred de Vigny - 75008 Paris

SECRETAIRE ALLEMAND-ANGLAIS (Traduction allemand) même débutante. Région Argenteuil - 961-79-12

SECRETAIRE STENO courrier niveau gestion. SECRETAIRE Bilingue angl.-français - franç.-anglais. Conn. termes médicaux. Téléph. : pr RV : 203-10-73

SECRETAIRE capable responsabilité, bonne dactylo, inutile sténo. Parlant bien anglais pour association échanges internationaux. Min. 25 ans. Libre 28 mars. Ecr. lettre manuscrite avec ph., CLUB DES QUATRE VENTS 1, rue Gozlin - Paris (6e)

Sté CINEMA recherche SECRETAIRE BILINGUE ANGLAIS COURANT Tél. : 225-45-37 pour RV. -

SERVICE FISCAL d'une importante Sté internat. recherche **SECRÉTAIRE A MI-TEMPS** Parfaite connaissance de la langue anglaise qui sera la langue de travail. Aménagement possible des horaires. Adr. C.V., prétent., sous référ. 1.207/M à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui tr.

AGENCE DE PUBLICITE EN EXPANSION recherche **SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO CONFIRMEE** Ayant sens des responsabilités. Environ 30 ans. Lieu de travail Pont de Neuilly. Tél. pour R.-Vs. : 747-46-97.

Chambre de Commerce International recherche pour service des conférences internationales **SECRÉTAIRE DACTYLO BILINGUE ANGLAIS** Machine IBM cartes magnétiques (stage assuré). Envoyer C.V. avec photo à C.C.I., 38, cours Albert-1er, 75008 PARIS.

Société spécialisée dans le second œuvre bâtiment ch. **SECRÉTAIRE** parfaitement bilingue anglais, niveau B.T.S. de préférence. Envoyer C.V. man. + prétent. à no T 3769 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

BANLIEUE NORD SECRETAIRES BILINGUES ANGLAIS Très bonne présentation. Tél. : 961-79-12

capitaux ou proposit. com.

Placement de capitaux Fermes à l'Argentine. Contactez chiffre. 216-22-02 Publicitas, CH-5401 Baden/Suisse

COMMERCIAL Diplômé, Allem. 30 a., possédant entreprise, bien introd. dans le domaine de l'outillage, mach. et quincaillerie, région frontière, cherche coopération. Wolfgang Lauer Postf. 65 D-6660 ZWEIBRUECKEN

occasions

ACHAT Livres tous genres. - Etudes et déplacements gratuits. Librairie BUGNARD 29, rue Durantin (18e). 076-41-25.

gérances appointées

Offre cause dble emploi gérance ou vente : ensemble commercial quincaillerie, bricolage, cadeaux, radio, télé, hifi. Centre ville commerçante. Dép. Gironde. T. (56) 46-09-13, ap. 19 h.

demandes d'emploi

TECHNICO-COMMERCIAL

33 ans, formation tailleur-coupeur, connaiss. approf. du vêtement PAP-MI, commercial et gestion secteur V.R.P. recherche situation active France ou étranger. Ecrire n° 2353, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9e).

Maître de confér. britann. poss. 15 a. de spécialisat. en anglais scientif., techn. et ccial auprès des British Councils à l'étranger et des univers. britan. et europ., ayant une bonne expér. de l'écrit techn. et des congr. int. et ayt été conseill. ling. aux établiss. industr. et de rech., rech. un poste à responsabilit. en Europe. Ecr. n° 6660, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Jeune Homme de 24 ans expérience Transit aérien, taxation export. 3 ans expérience, 2 ans 1/2 assurances, cherche poste soit commercial, soit transit. Etudierait toutes propositions. - Tél. : 094-53-55

SECRETAIRE de REDACTION Longue expérience dans quotidien, ch poste dans périodique. Ecr. n° 6661, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

LICENCIEE en LETTRES, 10 a. d'expér., rech. poste responsab. Poss. voyager - Tél. : 953-72-34

Jeune homme 30 ans ESPRIT CRITIQUE dynamique, expérience comptab. à haut niveau + service personnel, cherche poste à responsabilités, autonomie, initiative (par exemple audit ou direction personnel). Ecr. n° T 003773 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

CADRE COMMERCIAL 20 ans d'expér. gds magasins, gest. stocks, achats, ventes et rentabil., rech. situat. similaire, Paris ou proche banlieue. Ecr. n° 8.751, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

ATTACHEE DIRECTION GENERALE, excel. réf., bne présent. contacts haut niveau, discrète, disponible, dactylo, ch. place cadre possibilité évolution. Ecr. n° 2381 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

J.F. licence Droit des Affaires, MAITRISE TECHNIQUES DE L'EXPORTATION. Bilingue anglais, excellente présentation, esprit initiative, goûts contacts hum. et voyages cherche POSTE A RESPONSABILITES dans IMPORT-EXPORT TEL. 602-27-13

CADRE 3 a. organisation contr. de gestion comptabilité analytique ch. emploi région indiffér. Ecr. n° 8.708, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

DESSINATEUR E1, 10 a. expér. en B.E., B.I., B.P. dessin, marié, désire se spéc. en automatisme, 3 a. d'ét. ss prat., rech. poste à resp. et cont. client. ds mais. franç. ou multinat. ayant filiale au Canada. Et. ttes prop. Ecr. n° 8.763, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

V.R.P. 33 a., 10 a. vente matériels industriels, ch. poste sim. R.P. (prov. part. accepté). Fixe + % + frais. Lib. rap. D. Garcia 22, rue de la Pompe, 93360 Neuilly-Plais. 935-11-65, 300-11-65.

J.F. 27 ans, DACTYLO COMPTABLE, service ccial, parlant ARABE, rech. place stable. — Ecr. n° 81.057 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

Diplômée Sc. Po, 22 ans, rech. emploi, angl. courant. Ec. Tillet, 86, r. de la Chapelle, 75018 Paris.

F. dynamique, vend. 1re force, excell. prés., éloc., angl., esp., habituée contacts haut niveau. Ecr. n° 2.373, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J.H. 23 ans, bonne présentation, bilingue anglais, bac philo. ch. emploi stable. Téléph. 887-94-46.

Directeur de production cherche emploi et apporte nouvelles fabrications. Ecr. M. Raucourt, 19, rue Carpeaux, 75018 PARIS.

Provincial 30 ans, niveau supérieur, sans relations, écrivant sketches, monologues, parodies, du troisième type (bon programme bien actualisé), cherche emploi auprès de media, station radio de préférence, étudie toutes propositions. Ecrire n° 81.094 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

CADRE COMPTAB. - FINANCE 34 ans, solide formation, référ. cabinet D.E.C.S., ch. poste à responsab., rég. Paris et sud de Paris. - Connaiss. particulières CONTENTIEUX et PUBLICITE. Ecr. n° T 03700 M Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Allemande, employée d'hôtel et de restaurant, âgée de 21 ans, libre de toute attache, cherche emploi dans la même branche ou au pair. De préférence dans le Sud de la France ou côte Atlantique. Mon handicap : faible connaissance de la langue française. Rens. : G. STRUNZ, Kemptenerstr, 7 D-8951 Unterthingau/Allgäu (Rép. Féd. All.).

Jne étudiante allem. 23 a., dés. passer 2 mois (mars/avril) au pair, dans fam. sérieuse. Ecrire D. BITTERBERG, HOCHWEG 56 A D-8400 REGENSBURG.

information divers

POUR TROUVER UN EMPLOI

Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propose GUIDE COMPLET (230 pages) Extraits du sommaire :
- Les 3 types de C.V. : rédact., exemples, erreurs à éviter.
- La graphologie et ses pièges.
- 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans.
- Réussir entretiens, interviews.
- Les bonnes réponses aux tests.
- Emplois les plus demandés.

Pour information, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

propositions diverses

TÉHÉRAN Cabinet juridique **DATICAN** spécialisé en droit des affaires
— Pour tous vos problèmes concernant : constitution et enregistrement des sociétés, contrats, affaires judiciaires, marques, brevets d'invention, etc.
Contacter Me F. DADASHI, licencié en droit de l'Université de Paris et avocat. Adresse : boulevard Elisabeth-II, rue Zanoos, n° 15 Téhéran, Iran. Téléph. 654-254 et 654-734. Telex 215-302 DICE-IR.

enseignem.

Le Centre d'enseignement des langues de la Chambre de commerce et d'ind. de Strasbourg organise un stage de form. de formateur intitulé pratiques et réflexion méthod. sur la classe audio-visuelle de langue. Ce stage sera animé par des spéc. du C.R.E.D.I.F. de l'Ec. Norm. Sup. de St-Cloud et aura lieu du 2 au 8 avril 1978. Renseignements et inscriptions : Centre d'enseignement des langues, 18, rue des Tonneliers, 67000 Strasbourg. T. (88) 22-02-13

APPRENDRE **L'AMÉRICAIN** A **L'AMERICAN CENTER** 261, bd Raspail (14e), 633-67-28. Cours de conversation le soir. INSCRIPTIONS IMMEDIATES DEBUT : LE 24 AVRIL Cours privés - Sessions intensiv. « FULL-TIME » cours de préparat. au TOEFL.

autos-vente

12 à 16 C.V.

Partic. vd MERCEDES 300 D, boîte automatique, avril 1976, prix Argus. M. BONOMO. 407-16-15

Urgt - Part. vend MERCEDES 250 CE, automatique, de 1970. Bleu. Intér. cuir bleu. Vitres teintées. Prix : 17.000 F Téléph. : 875-50-30

divers

LANCIA AUTOBIANCHI Expos. tous modèles 11, rue Mirbel - Paris 5e 336.38.35 +

BMW OCCASIONS 316, 320, 525, 528, 728 Ex. TT 1977 et 1978, peu roulé. Auto-Paris XV, téléph. 533-69-95. 63, rue Desnouettes, Paris (15e).

caravanes

CAMPING-CARS OCCASIONS DÉMONSTRATIONS TOUTES MARQUES VISIBLES du LUNDI au SAMEDI **HOLIDAYCAR ARPAJON-SUD** 491-30-35 ou 31-85 FACILITES PAIEMENT

les annonces classées du **Monde** sont reçues par téléphone **du lundi au vendredi** de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures au **296-15-01**

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

REPRODUCTION ...

offres d'emploi

A.C. NIELSEN COMPANY Société Internationale d'Etudes de Marché et de Marketing ... en France ...

des Conseil...

LEUR MISSION CONSISTERA : ...

NOUS LEUR OFFRONS : ...

NOUS SOUHAITONS : ...

Env. C.V., photo et prétent. à ... A.C. Nielsen Co., ...

IMPT GROUPE B.T.P. EN EXPANSION recherche

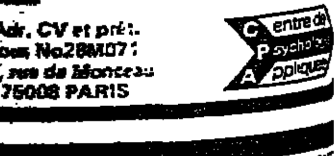
INGÉNIEURS haut niveau

En vue d'occuper différents postes dans Sociétés du groupe

Sont à pourvoir :
— un poste de DIRECTEUR GÉNÉRAL filiale
— des postes de DIRECTEURS RÉGIONAUX
— des postes de DIRECTION et RESPONSABILITÉS à l'étranger ...

ENTREPRISE DE FABRICATIONS ELECTRO-MECANIQUES ... OCCUPANT UNE EXCELLENTE PLACE SUR SON MARCHE EN FRANCE ET A L'ETRANGER ...

» directeur techniq...



Adr. CV et prét. sous No 28M07 ... rue de Monceau 75008 PARIS

JEUNE SOCIETE PHARMACEUTIQUE FRANÇAISE NEE D'UN GRAND PRODUIT ...

JEUNE MEDECIN

... dans une équipe médicale dynamique ...

IMPORTANTE CLINIQUE NORD-EST PARIS recherche

chef de bloc opératoi...

Panseur D.E. ...

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

AV. DE CLICHY
Imm. pierre de taille, 6e ét., asc., livg double + 3 chambres, cuis., bains, chbre de service. 630.000 F - 524-35-06

16e - RUE DE LA TOUR
Récent, s/jdin, ravissant living double + chambre + 2 bains + balc. loggia. 8e étage, parks. BAG. 44-94

20e - Part. vd 45 m2, tout confi. Téléph. : Mlle COLETTE au 366-68-78 ou 201-45-00

Montmartre, 21, rue Lachouat, bel imm. ASC. GRD 2 P., entr., cuis., bns, wc, ch. centr., v.-o., cave, 60 m2. Etat neuf, 165.000, à débattre. 224-02-66. S/place, 13 h-16 h. Samedi, dim., lundi.

AV. MARCEAU Grand stand.
5e étage - EXCELLENT PLAN TRES BEAU 6-7 PCES d'angle PARFAIT ETAT - 704-41-44

R. NOLLET Belles chambres, c. cuis., chft. cal. 3e et 4e ét. Imm. pierre de taille. 42.000 F. 522-41-39 - 265-39-19.

BONNE-NOUVELLE 2 PIECES Cuis., w.-c. S. bains. Asc. Tapis escalier. 140.000 F - 260-20-20

MAIRIE XVIIIe
BEAU STUDIO Tt cft 3e Asc.
S/rue, terrasse. Immeuble récent Standing - 152.000 F, crédit.
ETUDE ORDENER
100 bis, rue Ordener, Paris-18e. Tél. : 606-57-03

BUTTES-CHAUMONT - Imm. moderne. Dble living + 2 chbres, balc., parking, vue splendide. 500.000 F. - 285-21-64.

UNIQUE SACRE-CŒUR
2 PIECES Plein sud - Sur jardin - Tt confi
Très belle rénovation
Emplacement rare
Sur pl. lundi, mardi, 12 à 17 h., 6, RUE MAURICE-UTRILLO. 256-20-17 - 359-81-49

BUTTES-CHAUMONT
200 m du parc - Grand studio TYPE ATELIER D'ARTISTE
4,10 m sous plafond
Baie vitrée - Tout confort
Visite sur rendez-vous 766-13-14

16e
ENTRE
LE BOIS
ET
L'ÉTOILE
Une rénovation exceptionnelle
APPARTEMENTS SUPERBES
1 STUDIO
1 DEUX PIÈCES
1 CINQ PIÈCES
1 SIX PIÈCES
VENEZ VOIR
3, RUE MARBEAU
A partir de 8.500 F le m2
Visite sur place lundi et mardi 11 h. - 13 h. - 14 h. 30 - 18 h. 30.
Tél. bur. de vente : 500-85-76
CEVIM 17, rue Marignan Paris (8e) - 359-95-01

Près SQUARE MONTHOLON
Propriétaire vend dans petit imm. anc. indép. en rénovation 4/5 P. en TRIPLEX caractère, sur petit jardin poss. privatif. Très calme. 520.000 F. 522-36-20.

8e TERNES - Imm. pierre de taille à rénover
— 197 M2 + 2 chbres de service 1er étage. 950.000 F.
Possibilité profession libérale
UFFI - 261-80-27

Mo VILLIERS 2 pièces, cuis. équipée, salle d'eau, impeccable, calme. 280.000 F. - 605-27-65.

16e AV. FOCH près
GD 2 P. ET 3 P. avec jard., tt cft. Sur pl. lundi, mardi 14 h. à 18 h. - 77, RUE DES BELLES-FEUILLES. 870-47-02.

HALLES 2 pièces, cuis., w.-c., 38 m2 sur rue. Prix 130.000 F. - 260-20-30.

QUAI HENRI-IV
Bel appt. sur Seine, gd balc., ét. élevé, asc., soleil, gd liv. bureau, 3 chbres + ch. serv. 170 M2. EICHER. 359-99-69.

GALERIES LAFAYETTE
(Près) rénovation totale d'un hôtel particulier. STUDIO à 4 PIECES. H. LE CLAIR. 359-69-36.

BOURSE. Plusieurs 2 P. rénovés à partir de 225.000 F. 322-61-35.

TURENNE
A MODERNISER
Living, chambre, cuis., bains. TEL. : 265-67-06.

PRÈS PLACE VICTOIRES
PTE SURFACE à RENOVER.
Très bon investissement.
TEL. : 266-67-06.

8e RUE CONSTANTINOPLE
Coq. 3 P., 64 M2. Refait neuf. 250-39-97 et 35-06.

Près Saint-Vincent-de-Paul, 3 P., 70 m2 pierre de taille. 265.000 F. 555-01-54.

16e PRES BOIS
RECEPT. + 3-4 CH. 2 sanitaires 567-47-47, le matin.

TROCADERO près. Gd 5 P. 2 bains + 2 serv. TEL. 920.000 F. 574-51-77.

Paris Rive gauche

84, BD SAINT-GERMAIN
3 PIECES, cuis., salle d'eau. Sur place : lundi et mardi de 14 h. à 18 h. Téléph. : 870-67-19.

JARDIN DES PLANTES
Imm. moderne, 2 pièces duplex, 9e, balc. sur jardin 42 m2. Prix 300 000 F. EICHER : 359-99-69.

13e 7 minutes FACS. ravissant 78 m2, gd cft, bon placement. TEL. : 320-73-37.

7e TOUR EIFFEL
3 p., 55 m2, 1er étage, 370.000 F. TEL. : 555-04-62.

Métro BIR-HAKEIM. Immeuble en cours de rénovation, ascenseur, tapis, interphone, 2/3 pces, entr., cuis., w-c, sal. eau, bns poss. S/pl. lundi, mardi 12 h. à 16 h., 5, BD DE GRENELLE. TEL. : 370-67-10.

PORT-ROYAL (près)
3 p. 90 m2, living 32 m2 + 2 chambres. Balcon, soleil, 5e sans ascenseur. Tél. : 535-86-37.

GOBELINS 3e étage sur rue. Imm. rav., 3 p., cuisine, bains, TEL., 275 000 F. Tél. : 322-61-35.

MOUFFETARD BEAU STUDIO c., bns., TEL., ASC., RENOVE. TEL. : 307-31-61 LE MATIN.

5e CONTRESCARPE. Stud. + c. éq., poutres, tt cfort, 172 000 F. Téléph. : 260-38-05 et 260-39-97.

14e Immeuble pierre de taille 3 p., cuis. 50 m2, occupé. 120.000 F. A SAISIR. 764-04-30.

ODEON Idéal pied-à-terre Ds bel imm. p. de t. Ravalé. Asc. 3e ét. Luxueux 2 p. 45 m2. 300.000 F. — 766-12-00.

5e RENOVATION TR. SOIGN. Dans bel imm. p. de taille.
STUDIOS 2 et 3 PIECES Très grand confi
Ts les jours 14/18 h. ou 764-04-30. 6, RUE DE LA SORBONNE.

PLACE D'ALLERAY Immeuble récent
4 PIECES TT CFT, balc., park. COTIMO, M. Loubet, 783-62-74.

PASTEUR 3 pièces, standing. 85 m2, tél.
Poss. profession libérale.
Prix 240.000 F pour 12 ans. (Crédit propriétaire poss.) ou location 2.500 F par mois. 197, rue Vaugirard (1er étage). Pptaire mardi, mercr. 13-16 h.

ALMA VUE SUR SEINE Triple RECEPT., 3 ch., 2 bains, TERRASSE - 720-45-65.

18, RUE SAINT-SULPICE
75 M2, très original LIVING + 2 CHBR. Mercredi, 14-17 h.

PASTEUR Immeuble 1976 standing
4/5 PIECES TOUT CONFORT
Gds balcons. Box dble. 890.000. Poss. achat stud. contigu. COTIMO, Mme Imbrohoris, 578-25-51.

PARC MONTSOURIS
Bel imm. 71, 8e ét., part. vd. 3 P. parf. ét., balc., park., cave. Px 415.000 F. Tél. 589-36-71.

5e GOBELINS. Studio, entr., cuis., w.-c., bains. Av. 18.000 F. Prix 90.000 F. 278-59-94.

Près Pl. ITALIE. Pptaire. Imm. entièrement restauré. Studio et 2 P. tt cft. à partir 153.000 F. 504-75-80.

Près MAIRIE 15e. 2-3 pièces, 60 m2. REFAIT NEUF. 310.000 F. 567-04-48.

SUR PL. DAUPHINE. 225-73-26 Liv. + 1 chbre, refait neuf. Asc. Chauf. cent. Tél. 3.000 F.

R. DES STS-PERES. 225-73-26. Charmante chbre serv., lavabo. 6e étage sans asc. 40.000 F.

NOTRE-DAME-DES-CHAMPS
Pptaire vd gd 2 p. 65 m2 refait neuf, living 30 m2. Clair. Calme absolu. Téléphone : 325-95-55.

LUXEMBOURG. 2e ét. SOLEIL Té. BEAU 3-4 P. bs 100 m2. Parfait état. OPE. 94-31.

BD ST-GERMAIN Mo ODEON duplex 140 m2 + terrasse, chbre serv. 5e et 6e ét. asc., tél., ch. cent. Pptaire : 857-36-80.

ODÉON
RUE HAUTEFEUILLE
HOTEL XVIe siècle restauré. 2 à 5 Pces de 92 m2 à 170
Parkings possibles.
755-96-57 ou 227-91-45.

ALMA - 80 m2
MAGNIFIQUE
liv. dble + chbre.
Gd stand. 567-22-69.

BD MONTPARNASSE
5-6 P., 150 M2 TT CFT.
1er ét. BEL IMMEUBLE
PARFAIT pour PROF. LIBER.
960.000 F. 325-89-90.

15e - VAUGIRARD
CONVENTION
Living, 2 chbres, cuis. bs 50 m2. TEL. : 265-67-06.

3, RUE DE L'ÉPERON
Mo ST-MICHEL. Pptaire vend STUDIO, 2-3 P. ds imm. rénové. Ce jour : 14 h. 30 à 17 h. 30.

BOSQUET - GRENELLE
Liv. dble + 2 ch., 100 m2. balc. DORESSAY - 548-43-94.

Région parisienne

SURESNES Près gare
TRES BEAU 3 PCES. Balcon. VUE PANORAMIQUE. - Cuisine amenag. Imm. stand. Poss. park. TEL. 350.000 F. — 704-88-18.

ST-CLOUD Hippodrome. Double living, 2 chbr., balcon, pl. soleil Verd. 375.000. - 603-60-03.

BOULOGNE. VUE IMPRENAB. Double séjour, 3 chbres. LOGGIA. Px 450.000 F. 603-60-08.

GARCHES Près gare
Calme, dans nid verdure. Liv. dble, 2/3 chbres, s. bains + s. eau, gd conft, jard. privatif. Garage. - Prix rare : 550.000 F. Katz, gare Garches. — 970-33-33.

NEUILLY Bd Victor-Hugo Récent. Vue sur Seine. 92 m2. Tel. CAR. 36-66.

LA GARENNE-COLOMBES part. à part. 2 P. 43m2 imm. 73, 9e ét. bon stdg. calme, S.-O., proche S.N.C.F., R.E.R., Bus. 180.000 F. + 20.000 CF. Prêt fonct. CF. pos. T. 781-59-04, soir et w.-end.

NEUILLY. Voie privée.
Terrasse, charme, soleil, duplex 125 m2, liv. + 2 ch. 970.000 F. Eicher. 359-99-69.

CHATENAY-MALABRY
Beau liv. dble, terrasse, 2 gdes ch., bel cuis., bs, gd stdg, 1972. Verdure. Park. inclus. 360.000 F + C.F. 660-44-66 ou 350-50-56.

Part. vend appt. 2 P. dans imm. 1976 lux. 45 m2 + 15 m2 balc. Sud. Vue s/jard., cuisine équipée état neuf. Prix : 290.000 F. Tél. MAYER : 627-02-56.

Part. vd Montrouge, 4-5 pièces, 115 m2, dern. ét., 2 s. b., cuis. amén., laverie, dressing, balc., soleil. Métro et bus 50 m. Tél. 2 caves. Tél. jour : 325-45-11, soir : 605-99-58.

CHILLY-MAZARIN. Part. vd ds im. 3 ét., calme, appt 3 ch., gd séj., s. de bns, s. d'eau, cave, séchoir, park. Tél., px 280.000 F. T. 705-93-48, ap. 20 h., si w.-end.

A vdre, proche forêt de Sénart, à Ris-Orangis, ds résid., calme, verd, F 4 tt cft., clair, nombx placards. 172.000 F + C.F. 25.000 Tél. après 19 h. au 906-96-77.

ENGHIEN CENTRE
Magn. imm. ravalé, appt. décoré SEJOUR 40 M2 + 2 CHBRES. cuis. équip., bs + dche, chbre serv., caves. 470.000 F. 548-43-94.

MEUDON, av. du CHATEAU Architecte cède appt personnalisé, vue, soleil, calme, ds parc. Gd séj. 33 m2, 3 ch., gar., cave. Px 540.000. T. 626-01-93 av. 8 h. 30 ap. 18 h., week-end tt le jour.

appartem. achat

L'ETUDE ORDENER
SPECIALISTE DU 18e
100 bis, rue Ordener, rech. appts 18e. T. : 606-57-03.

Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15e, 566-00-75 rech. Paris 15e et 7e, pour bons clients, appts toutes surfaces et immeuble, paiement comptant.

Sté recherche appts même à rénover, secteurs 11e, 12e, 19e, 20e. Pour R.-V. Gieri 373-05-81.

RECH. APPT 4-6 P. NEUILLY - 16e - NORD - 17e. 747-02-67, MATIN.

appartements occupés

MARAIS
PROPRIETAIRE vd directem. DIVERS APPTS OCCUPES
AV. 25.000 F COMPTANT
TEL. 266-67-06

constructions neuves

SECURITE PIERRE
XVe Mo LOURMEL
Prix nets et non révisables à la réservation
Habitables décembre 78
Studio, 2 et 3 pièces
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland - 225-93-69

immeubles

SORAIPA, 109, r. de l'Université, 75007 - 555-52-01, achète pour son compte immeubles de qualité, hôtels libres ou occupés, même avec gros travaux, Paris ou banlieue (avec métro) Intermédiaires acceptés.

VERSAILLES Immeuble de rapport libre, occupé. Prix exceptionnel. 600.000 F - 575-23-75.

BASTILLE - 700 m2
Libre + boutique occupée. Tél. : 266-67-05.

bureaux

CHAMPS-ELYSEES
Directement à louer un bureau refait neuf — 563-17-27

8e - PROPRIETAIRE
loue un bureau refait neuf 723-55-18

PROPRIETAIRE
loue un bureau ds imm. neuf 758-12-40

PROPRIETAIRE
loue un ou plusieurs bureaux refaits neufs — 563-17-27

Champs-Elysées - Exceptionnel
Beaux BUREAUX 250 m2
12.000 F mensuels
sans indemnités - 704-63-51

Exceptionnel - Place Madeleine BURX refaits neufs - Environ 150 m2. - 6.500 F mensuels sans indemnités. - Tél. 704-63-51.

HAUSSMANN - 300 m2 - 9 burx 3 lignes - Park. - LOCATION CIPA 233-53-80/72-18

Association 1901 rech. bureaux centre Paris Min. 300 m2. Tél. 359-12-77

Domicil. artis. et commerç. Siège S.A.R.L. - Rédaction d'actes Statuts Informations juridiques Secrét., Tél., Telex, Bur. - A partir de 100 F/mois.
PARIS (11e) - 355-70-80
PARIS (17e) - 229-18-04
PARIS (10e) - 770-16-80

AVENUE NEUILLY
récent 3 plateaux de 250 m2. Conditions intéressantes. 256-32-65

fonds de commerce

S.A.R.L.
VEND FONDS de commerce, grossiste articles de sports, ainsi que tout ou partie stock exist. et matériel d'entreposage.
Ecrire ou téléphoner :
S.A.R.L. Europ-Sports
12, rue Roger-Salengro
59830 CYSOING
Tél. : 16 (20) 79-62-50

Très urgent - Particulier vend DANCING - RESTAURANT avec murs, dans grande maison avec parc de 1 hectare, région toulousaine.
Sacrifié : 450.000 F
BERNOU, B.P. 27
81500 LAVAUR

locations non meublées Offre

Paris

PORTE-MAILLOT récent, living double, 2 chbres tt cft. Tél., parking, 2 900 F. T. : 525-91-79.

LUXEMBOURG
5 P. tt cft 150 m2. Soleil. Etage élevé - 387-55-49

BIR-HAKEIM - Récent, standg. dble séjour + 3 chbres, téléph., 3.500 F + charges - 577-58-12

Métro LA MOTTE-PICQUET
Studio, cuisine équip. Parking. Jamais habité. 1.500 F ch. comp. 285-71-82

109, R. GRENELLE - Livg + 2 ch., bns, cuis. TEL. 2.660 F. Mardi 13 MARS, 13 h à 15 h.

Mo SOLFERINO - 7. p., 2 bns, cuisine, lingerie. TEL. Refait neuf, 4.200 - 551-34-62

ALESIA - NEUF
STANDING. 3-4 et 5 PIECES 555-22-68

AVENUE KLEBER
NEUF, EXCEPTIONNEL. Studio 2 et 3 Pièces - 555-20-00

PTE MAILLOT - 6 p. état neuf. TT CFT, 3.500 F + charges. BAIL 6 ANS - 329-99-55

DAUPHINE STUDIO, cuis., bains, TEL. 1.225 F. - 755-63-86.

16e Neuf, luxe, living, cuis., bains, TEL. STAND. 1.200 F. - 265-20-83.

MARAIS Dans immeuble restauré, beau 3 pièces, 75 m2, 2.200 F mois. PASTEYER : 266-35-84, matin

MARAIS Dans immeuble restauré, beau studio 32 m2. 1.300 F par mois. PASTEYER : 266-35-84, matin

PASSY VUE SUR SEINE 2 P., cuis., bains, chff. cent. 1.200 F. LAB. 68-12.

14e Rue des Plantes. Tr. beau 2 pièces, 60 m2, cuisine, bains, tél. 1.500 F. - 256-04-09.

COURCELLES
Imm. récent GD STAND., SEJ. + 2 CHBRES, cuis. équip., bns + cab. toil., dressing, balcon TEL. 3.800 F. — 704-40-40.

50, AVENUE FOCH
RESTE A LOUER
UN DUPLEX de 4 p. 4.000 F + ch. Deux 2 p. 100 m2, 5.000 F + ch. Un 4 p., 150 m2, 8.000 F + ch. Vis. sur place, 14-18 h.

AVENUE FOCH
STUDETTES, kitchenette équipée, salle d'eau, TEL. 900 F + charges GD 2 P. avec TERRASSE, 3.700 F + ch. S/pl. 124, AVENUE MALAKOFF

AVENUE HOCHE
Imm. gd stand., superbe appt. belles récept + 6 chbres dépendances, 540 m2, impeccable Possibilité professionnelle Tél 265-32-98 ou 77-90.

EN LOCATION-VENTE
PYRENEES 139. Imm. neuf jamais habité, dispon. immédiat. Appt 3 et 4 pièces à partir de 3.100 et 3.700 F par mois.
RECUPERATION INTEGRALE DES LOYERS
Sur place : 139, r. des Pyrénées ts les jours, 14-19 h. T. 370-04-70.

BD DE GRENELLE pr. Living double, 3 chambres, tt cft, tél., 3 500 F + charges T 705-39-10

Région parisienne

BOULOGNE très beau 2 pièces 50 m2, cuisine, bains, balcon, nf, 1.250 F. Téléph. : 256-03-68.

NEUILLY 1re occupation, studio, cuisine équipée 45 m2, 2 p., 65 m2, balcon 14 m2 + parkg ; 4 p., 121m2, balc. 23m2 + parkg. Pr visiter s'adresser BATIAM, 34, avenue Matignon, Paris-8e.

(95) ST-LEU-LA-FORET
Sté pptaire loue directement appts neufs bon standing, prox. ctre commercial et gare, F3 1.000 + ch. - F4 1.150 + ch. F5 1.350 + ch. Park. compris. Téléph. : 414-18-98

7e R. UNIVERSITE - Neuf Lux. 5-6 p., 2 bains. Park. Tél. 5.130 - 5.430 F - 574-05-90

NEUILLY, TR. HAUT STANDG 5 p. 145 m2, bains, 190 m2 de terrasse : 6.550 F + charges. 924-44-30

NEUILLY Mo - Séjour chbre, cuis., s. de bns, tél., soleil, cft, 1.500 F. - 722-33-04.

BOULOGNE, Pont Sèvres. Beau double living, 2 chbres, parking, tél. 2.000 F. 603-60-08.

GARCHES Résidentiel
Living dble 50 m2. 4 chbres, s. de bains, s. d'eau, gar. 2 voit. KATZ - 970-33-33.

35 km OUEST PARIS
PAV. s/700 m2, jardin, compr. : R.-de-jard., gde entrée, 3 P. av. dches et lav., chaufferie, buanderie, garage. R.-de-Ch. surélevé av. terrasse, gd liv. avec cheminée, cuis., 4 ch., s. bains, w.-c Tout confort. 2.500 F/m. L'I.D.V 971-60-18 ORPI.

Pptaire loue 1er ét. pavil Fontenay-s/Bois, 550 m RER, 2 p. cuis., bs, pend., w-c, terr. s/ jdin, cft, 730 F + 220 F ch. TEL. : 873-39-31.

locations non meublées Demande

Paris

CABINET HERMES
17, rue de Bourgogne, Paris-7e, rech. APPARTEMENTS. Vente ou LOCATION. Tél. : 705-99-66.

Rech. BEAUX APPARTEM. et VILLAS, Paris - Banlieue. Excellentes référ. - 704-63-51

Région parisienne

Part. à part. ch. maison région Est ou Ouest 20/30 km Paris. Jardin Tel., bon état. Ecrire : OFIC, 54, faubourg Saint-Honoré Paris-8e. (Ne pas se déplacer.)

PARTICULIER ch. PAVILLON 3-4 p., confort + terrain. Banlieue Nord/Est. Tél. 854-68-58.

Pr Société européenne cherche VILLAS, PAVILL., pr CADRES. Durée 2 à 6 ans. T. : 283-57-02.

Couple 50 a. ch. 3-4 pces dans pav. Paris-Sud. Accept. heures jardinage ou ménage si loyer modéré. Ecrire : no 03784 M., REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui tr.

locations meublées Offre

Paris

PARC ROYAL (Marais) splendide liv. + ch. + bur. tr. gd cft, asc., T., 3 000 net, 267-11-24.

AUTEUIL - Imm. neuf, STUD., bns, tt cft. TELEPH. 900 NET. 307-31-62 (LE MATIN)

TERNES - Liv dble, cuis. équip., bns, tél. 1.600 net - 574-45-63

Région parisienne

BOULOGNE Hôtel particulier 4 P. confort, jardin, 2.800 F net. - 778-36-50.

Province

A louer studio meublé 11 m2 près pl. Vendôme tt cft, coin cuis., s. eau, dche., Tél., 850 F c.c. T. 609-9110, p. 5101 H. B.

locations meublées Demande

Paris

INTERNATIONAL HOUSE rech. STUDIO à 6 PIECES POUR DIPLOMATES et Cadres étrangers banque. 556-17-49

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
18, r. La Michodière, Mo Opéra 84, rue d'Alésia, Mo Alésia. Frais abonn. 350 F. - 266-52-04

Boutiques

17e ROME. Boutique tous comm. Loc. sans pas-de-porte, r.-de-ch. + sous-sol 100 m2, 7 m façade. 3.500 F. - S/place lundi, mardi, de 14 h. à 18 h. : 89, RUE DE ROME - 870-87-83.

QUAI VOLTAIRE
PROXIMITE SALLE DROUOT
IMMEUBLE XVIIIe SIECLE
MURS DE BOUTIQUE
avec MAGNIFIQ. APPT
décoration boiseries classée.
FIN DE BAIL 1-7-78.
TEL. : 266-67-06.

locaux commerciaux

6e ODEON 60 M2 LOCAL
Ts commerces. 2.335 F. 544-51-52

NICE-EST directement cède droit au bail terr. 28.000 m2. Situation exceptionnelle. Proximité accès autoroute. 3 plates-formes. Bail pour industries du bâtiment. Conv. à grosse entreprise et préfabric. Tél (93) 81-10-76 NICE.

Société recherche à PARIS CENTRE
Location précaire 3 mois
BUREAUX
50 m2 ENVIRON
avec téléphone
LIBRE IMMEDIATEMENT
Téléphone : 246-75-75

hôtels-partic.

Rue privée, hameau protégé 19e. Mais. 200 m2 cft, 8-9 p., courette. 890.000 F. — Tél. : 206-00-01.

propriétés

LANGUEDOC - Dans station balnéaire, MAISON vacances 77 pces, parc 4.000 m2, tr. ombr. Etang 100, mer, plage 600 m. Unique. Ag. Brunet, 34450 VIAS

Particulier à particulier
Vds maison 2 km SAINT-NOM-LA-BRETECHE, dans résidence av. piscine, tennis, 4 chambres, bureau, 3 salles de bains, salon/séjour : 225 m2. Jardin de 12.000 m2. Garage 2 voitures. Téléphone : 056-33-09

Vds propriété CEVENNES 7 ha Ruisseau, site remarquable, 3 bâtiments import. à rénover. Conv. collectivités, restaurant, camping. Prix : 500.000 F. Ecr. AGAPP - 48110 LE POMPIDOU

LE CHATEAU
près, 45 km Paris. Propriété pierre, grand séjour, cheminée rustique, 3 chbres, cuis. équipée, bains, wc, chff. cent., cave, parc 6.000 m2, arbres centenaires. Prix 550.000 F.
ACB 25, rue Nationale, BEAUMONT - 470-20-94/29-10

ENTRE SAINT-GERMAIN et MAISONS-LAFFITTE
près forêt, cadre exceptionnel
BELLE DEMEURE CLASSIQUE
3 P., récept. = 110 m2, 8 chbres, 3 bains, cab. toil., tt confort. PAV. AMIS 6 P. à aménager. Beau PARC BOISE de 1 ha. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

PART. A PART.
Cause départ, vds limite SENS maison de campagne close en dur sur terrain 3.400 m2 planté d'arbres fruitiers, comprenant deux corps de bâtiment :
1) Entrée, séjour, 2 chbres, s. de bns, W.-C., cuis. aménag., buand., gren. aménageable, cave voûtée, chauff. centr. fuel, tél. ;
2) 2 chbres, garage 2 voit. av fosse.
Prix : 550.000 F.
Tél. : 16 (86) 65-20-09 ou 88-83-41.

SOLOGNE
à vendre
Terrains et territoires de 4 à 100 ha avec possibilité création étangs dont certains constructibles.
Tél. matin 9 h. 30 à 11 h. : au 15-16 (38) 35-00-58.

terrains

L'ÉTANG-LA-VILLE
près mairie, calme, résidentiel. Vue imprenable lots 1.000 m2. KATZ, gare Garches. 970-33-33.

Cse maladie, affaire sensationn. SABLES-D'OLONNE, vds terrain pied dans l'eau 3.000 m2 avec possib. permis const. 50 appts et une parcelle 1.500 m2 construct. villa. - Téléph. : 492-60-02

pavillons

Près CLERMONT/Oise, partic. vend pavillon tt conft, F-4, sur sous-sol pierre. Prix total : 270.000 F - Tél. (15-4) 451-72-86.

ENGHIEN VILLA MEULIERE
Rez-ch. + 1 étage, 6 p., 2 bains, sous-sol total. Jardin 250 m2. 480.000 F. - 989-31-34.

VERSAILLES, Le Chesnay. Maison ancienne 145 m2 sur 245 m2 de terrain, entrée, salon avec cheminée, salle à manger, 2 salles de bains, salle d'eau, 5 chambres, w.-c., travaux à prévoir. Prix : 570.000 F. Téléphone : 958-25-05.

LE PERREUX Mairie 146, av. du Gal-de-Gaulle, pav. s/sous-sol tot., 6 P., cuis., bains, w.-c., ch. cent. + 3 P. à aménager, dépend., gar., jard. 700 m2, 550.000 F avec 110.000 F cpt. Voir samedi, dimanche, 10 à 19 h.

villas

LE VESINET - Petite maison 60 m2 habit. + gar. + pelouse, possib. agrandir. Prix intéress. H. LE CLAIR - 256-13-32

SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE (près). Très belle villa 290 m2 sur 1.500 m2 de terrain clos et boisé. Salon avec cheminée, salle à manger, cuisine équipée, 5-6 chambres, salle de bains, salle d'eau, w.-c., garage 2 voitures Prix : 870.000 F. Téléphone : 958-25-05.

ANTONY, construction de 1er ordre, salon, s. à manger, 3 chbres, cuis., bains, gar., 2 voitures, jard. 650.000 F. Tél. 661-08-96.

ISSY-LES-MOULINEAUX
s/hauteur. Belle maison 1900, 7 P. + maison amis + 1.200 m2 jardin. DORESSAY. 548-43-94.

maisons individuelles

REGION LUBERON
à vdre dans village cité classé, petite maison restaurée.
PRIX 65.000 F.
M. Bernard HUGUES, 20, rue Saint-Pierre, 84400 APT. Téléphone (90) 74-07-36, ap. 19 h.

fermettes

Nord HERAULT - Vieille ferme luxueusement transformée, tout confort, 300 m2 habitables sur 2 ha 50. Ag. Brunet, 34450 VIAS

Ardèche, 20 km Aubenas, anc. ferme, cours rénov. 5,50 ha. Prix : 320.000 F. Ecr. à Gaudin-Chaudon. 07330 Thueyts.

maisons de campagne

YONNE, pr. Villeneuve-s/Yonne s/hauteur, vue déga., 5 HA boisés av. CHALET 3 p., eau, élect. à amener. 150.000 F. Cabinet BOUVRET, 27, av. Gambetta, JOIGNY. Téléph. (86) 62-19-44.

Gde Maison en LANGUEDOC 150 m2 habit., eau, électr., wc, chem., terrasse. Large poss. agrand. 150.000 - 16-4 - 481-13-22

PERIGORD part. vd ds village 30 km de SARLAT, pet. maison en pierre à restaurer, 75 m2 surface habitab. Prix : 30.000 F. Tél. 16-53-29-91-01, H. repas.

Maison ancienne à restaurer, 5 pces, grenier, jardin. Vieux Honfleur près plage, à vendre. Tél. : (51) 38-72-70.

10 km DE ROUEN
Maison de caract. 5 pces tt cft, grand séjour, 1.000 m2 terrain. Tél. (35) 92-43-42.

VALLÉE DU LOIR
sortie bourg, vend maison, construct. récente, cuis., séjour, chambre, salle de bains, w.-c. Terrain 492 m2.
Très bon état. 150.000 F.
S.A. IND. VENDOMOIS
41100 VENDOME
Tél. (54) 77-05-91

viagers

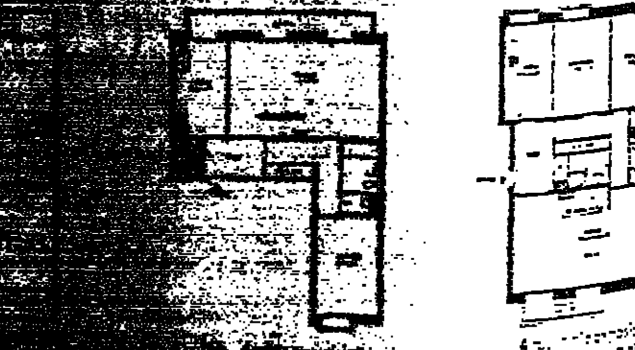
CHAMP DE MARS, 2 P., 70 m2 occupé 68 ans. 15.000 + 1.650 rente. LODEL - 700-00-99

Vendez rapidement en viager conseil, expertise, indexation gratuit. Discrétion. LODEL, 35, bd Voltaire. 700-00-99.



EN ILE-DE-FRANCE
LA FIN DU «BATIR

هكذا من الأصل



Le Monde

régions

EN ILE-DE-FRANCE

LA FIN DU « BATIR A TOUT VA »

Le déficit des sociétés d'économie mixte atteint plusieurs millions de francs

A la fin de 1977, le déficit des sociétés d'économie mixte d'Ile-de-France atteignait plusieurs millions de francs. Les inspections générales des ministères de l'équipement (chargé de la tutelle technique) et de l'intérieur (chargé de la tutelle financière) sont en train d'examiner leur situation et *d'établir les moyens d'éviter* qu'elles ne déposent leur bilan.

Au début des années 60, que faisait un maire lorsqu'il désirait rénover un centre ville vétuste ou ajouter un nouveau quartier à son agglomération ? Il définissait un périmètre de ZAC (zone d'aménagement concerté), créait une société d'économie mixte au capital de laquelle la municipalité participait dans une proportion qui pouvait atteindre 65 %, puis il lui donnait pour mission de réaliser ce projet d'urbanisme.

Deux grands types de sociétés d'économie mixte : les sociétés de construction chargées d'édifier et de vendre des logements ; les sociétés d'aménagement qui achètent des terrains, démolissent le cas échéant les vieux immeubles, exécutent les travaux d'infrastructure et d'aménagement de la zone et revendent *des parcelles aux promoteurs.* Dans les deux cas, les sociétés, en raison de la modestie de leur capital de départ, ne peuvent remplir leurs tâches qu'en faisant largement appel à l'emprunt : à court terme pour les sociétés de construction, à moyen terme pour les sociétés d'aménagement.

Entre 1950 et 1960, l'euphorie régnait dans l'urbanisme et l'immobilier : les besoins en logements étaient très pressants, les prêts bancaires abondants ; *les grandes opérations* se multipliaient et certaines sociétés d'économie mixte se présentaient avec des programmes impressionnants — vingt-cinq mille logements parfois. Il est vrai que les municipalités pouvaient espérer réaliser l'équilibre de ces opérations en faisant des péréquations : les logements de luxe finançant les H.L.M., les mètres carrés de bureaux ou les zones industrielles permettant la construction d'un nouvel hôtel de ville et des écoles, sans compter piscines et crèches.

On vit ainsi fleurir quartiers nouveaux, *rénovation de centres* villes et projets de reconstruction urbaine. Boulogne, par exemple, dans les Hauts-de-Seine, lança à elle seule deux opérations : la ZAC du centre et celle du pont de Sèvres. Quant à la méthode employée elle était simple, voire simpliste : on déterminait un périmètre à l'intérieur duquel les bulldozers faisaient place nette avant de reconstruire logements et équipements publics sur les terrains ainsi libérés.

La création conjointe des ZAC et des SEM ont sans doute permis la réalisation de vastes opérations dont certaines en Ile-de-France étaient bien nécessaires, mais les difficultés ne tardèrent pas à apparaître : opérations ambitieuses, donc mal maîtrisées ; retards de réalisation et de commercialisation, donc accumulation d'agios, remise en cause de choix architecturaux.

La fièvre des années 60

L'optimisme des années 60 a amené des maires à être trop ambitieux, mais ils ne sont pas les seuls en cause, et dans ce domaine les responsabilités sont très partagées. S'il est vrai que des municipalités ont vu trop grand, qu'elles ont multiplié les mètres carrés de bureaux, les zones industrielles, sans souvent se préoccuper de l'existence de projets comparables sur les communes voisines, qu'elles ont imposé *des programmes de logement difficiles* à réaliser, les sociétés d'économie mixte ne les ont pas encouragées dans la voie de la sagesse. Elles n'ont, d'autre part, pas toujours fait preuve d'un sens commercial très aigu en multipliant les constructions qui ne convenaient pas à la demande locale. Quant aux pouvoirs publics et aux autorités de tutelle en particulier, elles n'ont pas assez alerté les collectivités locales sur les risques qu'elles pouvaient courir. A tout cela, il faut ajouter, et c'est un élément important, les retards de commercialisation *dus à l'enlisement du marché* immobilier constaté depuis quelques années.

Dans un premier temps, les SEM ont trouvé une échappatoire dans une « densification » plus importante des *programmes* (pour équilibrer un budget compromis, on ajoutait quelques étages à un immeuble de logements ou de bureaux), opération facilitée par le fait que la création d'une ZAC permet de ne pas respecter la dure loi du Plan d'occupation des sols, qui limite la hauteur des immeubles.

Toutes ces difficultés n'ont pas tardé à se traduire dans les bilans financiers des SEM : en effet, les sociétés qui attendaient (à court terme ou à moyen terme) de vendre une partie de leur programme pour rembourser leurs emprunts ont été frappées de plein fouet par la mévente des logements et des bureaux. Les agios se sont accumulés, ont dû être répercutés, les programmes sont devenus trop chers, donc invendables. Cercle vicieux qui s'est traduit à la fin de l'année 1977 en une constatation chiffrée : le déficit des sociétés d'économie mixte de l'Ile-de-France atteignait plusieurs centaines de millions.

Vint le temps des plans de redressement qui faisaient appel à la participation financière des communes (celles-ci garantissent les emprunts des SEM et sont donc les premières touchées en cas de *difficultés), des banques qui ont* consenti les prêts, des pouvoirs publics qui ont accordé des emprunts à faible taux d'intérêt aux communes afin qu'elles puissent assumer leurs responsabilités financières. D'autres formules d'aide ont été mises en place : notamment des relais de crédit qui permettent aux SEM d'attendre la commercialisa*tion de leurs immeubles et l'ajuste*ment de subventions de l'Etat pour les équipements et les infrastructures.

Les grandes opérations coûtent cher et l'existence des sociétés d'économie *mixte* n'a jamais constitué *une garantie contre les aléas* de programmes trop ambitieux. Si les SEM ont « dérapé », c'est parce que les dimensions des projets les rendaient difficilement maîtrisables. Mais ont-elles encore un avenir ? Sans doute, car elles constituent un outil technique souvent indispensable à la réalisation des projets d'urbanisme, mais elles devront s'adapter à la nouvelle politique d'aménagement appliquée en Ile-de-France. Les rénovations brutales ont fait place aux réhabilitations des vieux centres ; les municipalités qui lançaient voici vingt ans des opérations de plusieurs milliers de logements se contentent aujourd'hui de modestes programmes de quelques dizaines d'habitations. La nécessité est apparue de fixer dans les villes les populations à *revenu* modeste, ce qui oblige les maires à prévoir des logements sociaux au centre des agglomérations. Ces nouvelles prestations *coûtent cher,* mais les *modestes* dimensions des opérations permettent de mieux les maîtriser et d'éviter les « surcoûts » dus aux dérapages observés au cours des années passées.

Les SEM devront donc s'adapter à ces nouveaux besoins. Leur rémunération par exemple (3,5 % en moyenne du chiffre d'affaires) sera sans doute revalorisée afin de leur permettre de faire face à des frais de fonctionnement plus lourds, mais il est certain qu'elles pâtiront encore longtemps avant d'éponger le déficit d'opérations d'un autre âge.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

RÉACTIONS

• Les Halles : quel forum pour la musique ?

Nous avons reçu de M. Dominique Seglio, directeur général de la Société anonyme d'économie mixte d'aménagement, de rénovation et de restauration du secteur des Halles (SEMAH), la lettre suivante :

Le Monde a publié dans ses éditions des 3 et 4 mars un dessin schématique du futur bâtiment Lesoot des Halles, étudié dans l'hypothèse d'un programme d'équipement musical (et en particulier d'une salle de concerts de deux mille cinq cents places).

1) Il est exact que ce parti a été étudié, parmi d'autres, afin de savoir si le programme envisagé était compatible avec l'espace disponible, et s'il répondait aux préoccupations suivantes : respecter le gabarit de hauteur de 27 mètres, s'harmoniser avec l'architecture de la place basse bordée de verrières en cours de construction.

2) Mais une autre contrainte avait été indiquée à l'architecte, qui était de laisser libre, au niveau du sol, un vaste passage (de près de 8 mètres de haut) dans l'axe est-ouest ; ce cheminement que nous voulons ainsi marquer n'est d'ailleurs pas du tout légué par l'histoire, mais prend simplement en compte une donnée de l'aménagement actuel, qui est la convergence, à cet emplacement, d'un point essentiel d'arrivée des transports en commun avec un axe horizontal de cheminement et d'urbanisme marqué par le Centre Georges-Pompidou et le futur jardin des Halles.

Il n'est donc pas exact de dire que la perspective est-ouest est coupée (sauf à considérer comme inexistant le front d'immeubles du boulevard de Sébastopol). Elle serait, au contraire, affirmée par ce passage.

3) Ce parti ne peut être étudié en détail, et donc donner lieu à une étude architecturale qui permette critique ou louange que lorsque le programme sera connu, ce qui n'est pas encore le cas.

• L'ancien hôpital Beaujon : les projets de la mairie

Nous avons reçu de M. Raymond Bourgine, adjoint au maire de Paris, la lettre suivante :

Dans *le Monde* du 22 février *1978, sous* le *titre* « A Paris, les 18 000 mètres carrés entourant l'ancien hôpital Beaujon sont toujours inoccupés », je lis que des associations de parents d'élèves du huitième arrondissement « ont rencontré récemment M. Raymond Bourgine, adjoint au maire de Paris, chargé de l'urbanisme. Celui-ci, selon les associations, propose seulement de racheter à l'Etat 3 000 mètres carrés pour installer les équipements sociaux nécessaires au quartier... ».

Cela est tout à fait inexact et le chiffre de 3 000 mètres carrés indiqué est de pure imagination.

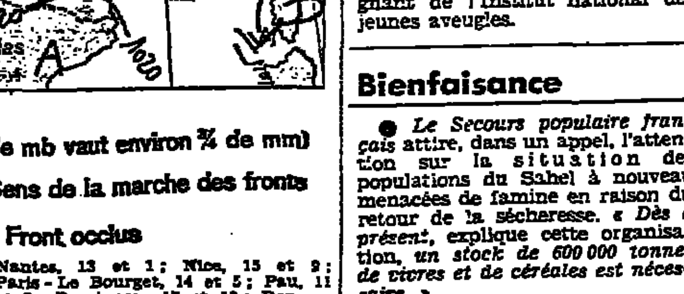
L'emplacement de l'ancien hôpital Beaujon est de 23 500 mètres carrés, dont 7 000 mètres carrés ont déjà été utilisés pour des équipements publics P.T.T. Il reste 16 400 mètres carrés qui sont *la propriété de l'Etat.* Mais ce dernier a constamment reconnu que la Ville de Paris avait à satisfaire les besoins de sa population en équipements sociaux, qu'elle avait donc un droit réel sur une partie de ce terrain.

La Ville de Paris souhaite résolument pouvoir disposer de la plus grande surface possible car ses besoins sont importants. Elle a engagé avec l'Etat, propriétaire, une négociation entièrement dominée par le souci des *intérêts généraux* de la population.

La limitation à 3 000 mètres carrés n'a, par conséquent, aucun sens.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) — Zone de pluie ou neige — averses — orages — Sens de la marche des fronts — Front chaud — Front froid — Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le lundi 13 mars à 0 heure et le mardi 14 mars à 24 heures :

Un courant perturbé s'est établi de l'océan Atlantique à l'Europe occidentale. Dans ce courant, une perturbation pluvieuse atteignait le proche Atlantique lundi matin. Elle continuera à progresser et apportera une nouvelle aggravation sur la France, avec un renforcement assez sensible des vents.

Mardi, cette perturbation aura atteint le matin nos régions s'étendant des Flandres et des Vosges au Bassin aquitain, où elle apportera un temps couvert avec des pluies. Le soir, cette zone pluvieuse s'étendra de l'extrême Nord-Est aux régions méditerranéennes (sauf extrême Sud-Est) et aux Pyrénées orientales. Avant l'arrivée de cette aggravation, des éclaircies seront encore observées le matin du pourtour méditerranéen aux Alpes et au Jura. Après son passage, un temps plus variable s'établira par l'ouest, avec des éclaircies et des averses. Les nuages resteront abondants sur le Nord-Ouest et l'Ouest.

Les vents de sud-ouest se renforceront ; ils atteindront le « coup de vent » sur les côtes au nord de la Gironde.

Il fera un peu frais le matin sur le Centre-Est, sur le sud du Massif Central et des Alpes, mais les températures maximales seront, dans l'ensemble, peu différentes de celles de la veille.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 mars ; le second, le minimum de la nuit du *12 au 13) : Ajaccio, 16 et 6 degrés ;* Biarritz, 11 et 6 ; Bordeaux, 11 et 2 ; Brest, 10 et 4 ; Caen, 9 et 3 ; Cherbourg, 10 et 5 ; Clermont-Ferrand, 13 et 4 ; Dijon, 17 et 7 ; Grenoble, 19 et 6 ; Lille, 12 et 4 ; Lyon, 15 et 7 ; Marseille, 21 et 10 ; Nancy, 15 et 7 ; Nantes, 13 et 1 ; Nice, 15 et 9 ; Paris-Le Bourget, 14 et 5 ; Pau, 11 et 3 ; Perpignan, 17 et 10 ; Rennes, 13 et 2 ; Strasbourg, 16 et 8 ; Tours, 12 et 8 ; Toulouse, 12 et 7 ; Pointe-à-Pitre, 27 et 20.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 24 et 9 degrés ; Amsterdam, 15 et 4 ; Athènes, 16 et 6 ; Berlin, 10 et 2 ; Bonn, 16 et 8 ; Bruxelles, 15 et 5 ; Iles Canaries, 17 et 16 ; Copenhague, 5 et 2 ; Genève, 15 et 6 ; Lisbonne, 15 et 3 ; Londres, 12 et 2 ; Madrid, 12 et 3 ; Moscou, 3 et −4 ; New-York, 11 et 6 ; Palma-de-Majorque, 17 et 9 ; Rome, 16 et 6 ; Stockholm, 6 et 0.

Lundi 13 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 019,7 millibars, soit 764,8 millimètres de mercure.

Concours

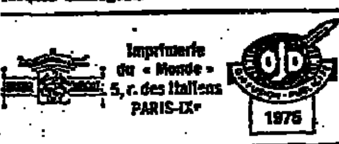
● *Ecole supérieure des sciences commerciales d'Angers.* — Les 2 et 3 mai 1978, auront lieu les concours d'entrée de l'école supérieure des sciences commerciales d'Angers, dans dix centres d'écrit.

Ces concours intéressent : concours A : les élèves de terminale (toutes sections) ; concours B : les étudiants et étudiantes de seconde année d'études supérieures.

L'ESSCA est, rappelons-le, un établissement d'enseignement supérieur privé reconnu par l'Etat. La formation y est assurée en quatre années d'études, réparties en deux cycles.

Date limite d'inscription aux concours : 10 avril 1978. (Tous renseignements à l'ESSCA (service concours), B.P. 3007 49 016 Angers Cedex.)

Edité par la S.A.R.L. le Monde.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.



Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

Journal officiel

Sont publiés au *Journal officiel* du 12 mars 1978 :

DES DECRETS

● Modifiant l'article R. 112-3 du code des communes et instituant la mention au *Journal officiel* des arrêtés préfectoraux modifiant les limites territoriales des communes ;

● Portant modification du décret no 53-874 du 16 septembre 1953 modifié relatif à la pêche fluviale et portant interdiction générale pour la pêche de certaines espèces de poissons ;

● Relatif à la taxe fiscale applicable, pour la campagne 1977-1978, à la betterave et destinée au budget des prestations sociales agricoles ;

● Modifiant le décret no 71-49 du 6 janvier 1971 fixant le statut particulier du personnel enseignant de l'Institut national des jeunes aveugles.

Bienfaisance

● *Le Secours populaire français* attire, dans un appel, l'attention sur la situation des populations du Sahel à nouveau menacées de famine en raison du retour de la sécheresse. « *Dès à présent,* explique cette organisation, *un stock de 600 000 tonnes de vivres et de céréales est nécessaire.* »

★ Secours populaire français, 9, rue Froissart, 75003 Paris. C.C.P. 654 37 H Paris (indiquer pour le Sahel).

Documentation

LE MARCHÉ DES BIENS D'ÉQUIPEMENT

Qui investira en 1978 ? Où ? Comment ? En cette période d'incertitude ces renseignements précis peuvent s'avérer essentiels pour les industriels. *L'Usine nouvelle* et le Bureau d'informations et de prévisions économiques (B.I.P.E.) se sont donc efforcés de répondre à ces questions dans un ouvrage de 266 pages intitulé *le Marché des biens d'équipement.*

On y trouve notamment les programmes d'investissement de plus de cent firmes industrielles, ceux des entreprises nationales, un tableau récapitulatif du marché des équipements collectifs répertoriés par région, et la liste des principaux contrats d'équipement passés avec les pays en voie de développement. Un outil précieux.

★ *Le Marché des biens d'équipement* : les publications *l'Usine nouvelle,* BIPE, prix : 250 F.

Bourses

● *La grande chancellerie de l'ordre de la Libération* rappelle que la fondation Piobetta remet chaque année deux bourses à des candidats choisis parmi ceux qui préparent un étude, un mémoire ou une thèse orientés sur la période 1940-1945 traitant de la libération, de la Résistance ou de la déportation. Les candidats doivent se faire connaître au cabinet de la chancellerie de l'ordre de la Libération, 51 *bis,* boulevard de Latour-Maubourg, 75007 Paris. Tél. 750-35-15. Les candidatures seront acceptées jusqu'au 1er juin.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 2 020

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									■
II							■		
III			■	■					
IV	■							■	
V	■				■				
VI						■			
VII					■				
VIII				■					
IX		■		■					
X					■		■		
XI							■		

HORIZONTALEMENT

I. Souvenir tenace de ce qu'on a mal digéré. — II. Ont la taille fine ; Cité. — III. Devant une spécialité ; Eau chaude. — IV. Portées aux nues. — V. A chacun son tour ! ; Ecorcha. — VI. Câble ; Chef étranger. — VII. En Thessalie ; Parti anglais. — VIII. Simple ; Très raisonnable. — IX. Travail d'armateur. — X. On y pose la culotte ; Symbole. — XI. Ne peuvent donc donner aucun mal ; Désigne un corps blanc.

VERTICALEMENT

1. Tendre, quand il s'agit d'un moucheron ; Modifient sérieusement la manière de voir. — 2. Fait de longs séjours dans le royaume des airs ; Possessif. — 3. Fin de participe ; N'aurai pas confiance. — 4. Abréviation ; Facilitait la boulange ; Prénom épelé. — 5. Visa une pomme, épargna une poire ; Titre abrégé. — 6. Très banales ; Titres religieux. — 7. Un titre qui n'a plus cours. — 8. Interjection ; Pèsent. — 9. Rendrai plus tranchant.

Solution du problème no 2 019

Horizontalement

I. Dangers. — II. Ecoute ! ; Io. — III. Pi ; Satan. — IV. Os ; Tussor. — V. Râ. — VI. Lévriers. — VII. Paveurs. — VIII. Eve ; Pue. — IX. Caresses. — X. Hi ! ; Erse. — XI. Esseulées.

Verticalement

1. Dépôt ; Pêche. — 2. Acis ; Lavais. — 3. No ! ; Rêver. — 4. Gustave ; Eve. — 5. Etau ; Rues. — 6. Rets ; Ir ; Sel. — 7. As ; Espère. — 8. Ino ; Ussé. — 9. Do ; Reste ! ; Es.

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.	115 F	210 F	305 F	400 F
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE	205 F	390 F	575 F	760 F
ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE	143 F	265 F	388 F	510 F
II — TUNISIE	180 F	340 F	500 F	660 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

économie

ÉTRANGER

Le Japon compte acheter davantage d'avions à l'étranger

De notre correspondant

Tokyo. — Pour essayer de freiner la nouvelle hausse du yen, qui a atteint, vendredi 10 mars, son cours le plus élevé par rapport au dollar (233,60 yens pour 1 dollar, soit une revalorisation de 32 % en un peu plus d'un an), le gouvernement japonais vient d'annoncer un programme destiné à augmenter les importations, en particulier par l'achat d'avions aux Etats-Unis et éventuellement en Europe, pour une valeur de 5 milliards de dollars. Ce programme révèle un changement certain dans la position de Tokyo.

Après bien des atermoiements, les Japonais semblent aujourd'hui convaincus qu'ils ne pourront diminuer les pressions sur leur monnaie sans réduire l'excédent de leurs échanges extérieurs, celui-ci n'incitant guère leurs partenaires, notamment les Etats-Unis, à les aider à stabiliser le cours du yen. A la veille de la réunion de la C.E.E. à Copenhague, les 7 et 8 avril, et de la visite, le 3 mai, à Washington, de M. Fukuda, Tokyo a apparemment senti la nécessité de faire certaines concessions.

Le point essentiel du programme japonais — qui mentionne en outre une augmentation des stocks de pétrole et de métaux non ferreux — est l'achat d'avions destinés aux compagnies aériennes intérieures, mais aussi à une société de crédit-bail (leasing) qui serait créée à cet effet et louerait les appareils à des pays en voie de développement. Bien qu'il ne figure pas expressément dans le programme, l'Airbus est apparemment sur la liste d'achats du gouvernement japonais.

La volonté affirmée des autorités de promouvoir l'achat d'Airbus marque, certes, un changement radical de la politique de Tokyo en ce domaine. Il reste cependant à convaincre les compagnies aériennes (en particulier, Toa Domestic Airlines (T.D.A.), qui s'est déclarée intéressée par l'avion européen. Le gouvernement est prêt à accorder aux compagnies disposées à acheter du matériel américain et français des conditions financières particulières (prêts portant un intérêt de 4,75 %) par le biais de la Banque d'export-import. Reste à savoir jusqu'où il est décidé à aller pour « inciter » les compagnies japonaises à s'équiper en Airbus.

PHILIPPE PONS.

DANEMARK

● *Le Danemark a emprunté à l'étranger* 15,7 milliards de couronnes (environ 13 milliards et demi de francs) en 1977, ce qui correspond à peu près aux réserves actuelles de devises du royaume, indiquent les statistiques définitives : 8,4 milliards ont été empruntés par le Trésor public et 7,3 milliards par le secteur privé. L'essentiel des emprunts — 9,8 milliards — a servi à éponger le déficit de la balance des paiements, le reste à renforcer les réserves de devises. Ce déficit aura été, en 1977, un peu inférieur aux prévisions : 9,8 milliards, au lieu des quelque 10,5 milliards de couronnes attendues. — *(Corresp.)*

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

● *Les Assurances générales de France*, établissement nationalisé et deuxième groupe d'assurances français, ont acquis, pour 3,7 millions de francs, une participation de 20 % dans la compagnie d'assurances irlandaise Church and General Insurance, qui détient moins de 1 % du marché irlandais avec 5 millions de livres (46 millions de francs) de primes encaissées par an. En 1976, l'U.A.P., premier groupe français d'assurances, avait acquis 33,5 % du capital d'une autre compagnie d'assurances islandaise, la New Ireland.

● *Le groupe des Charbonnages de France va construire des logements sociaux au Venezuela.* — Le groupe des Charbonnages de France (C.D.F.) va participer à la constitution de la société vénézuélienne Sigmazulia, qui aura pour objet la construction de logements sociaux préfabriqués dans l'Etat de Zulia. C.D.F. et deux entreprises françaises (Heulin et Pitance) détiendront 35 % du capital de cette société. L'usine, qui utilisera le procédé Sigma mis au point par C.D.F., aura une capacité de production de deux mille logements par an. Les premiers devraient être livrés avant la fin de 1978.

● *Un comité de défense des petits actionnaires de Manufrance* vient de se constituer. Représentant 15 % du capital (les petits porteurs détiennent au total 43 % de la société), ce comité demande, dans un communiqué, au nouveau P.-D.G. de Manufrance « *de réunir d'urgence une assemblée générale pour informer tous les actionnaires actuellement laissés à l'écart de tout le montage de l'opération. Il demande que, dans les solutions envisagées, il soit tenu compte des intérêts des petits actionnaires* ».

Emploi

● *Chez Rhône-Poulenc-Textile*, à Colmar, où l'usine était occupée depuis le 2 mars, le travail a repris dimanche 12 mars après l'accord passé entre la direction et les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. (*le Monde* daté 12-13 mars). Les grévistes, qui entendaient protester contre des retenues de salaires *résultant d'un chômage partiel* en décembre, ont obtenu diverses compensations, notamment le retour aux quarante heures pour tout le personnel.

Énergie

● *L'Irak demande une révision des prix du pétrole.* — La baisse des cours du dollar, depuis l'instauration du « gel » des prix du pétrole brut en 1977, a coûté à l'Irak 10 % de ses recettes pétrolières et a amputé la valeur de ses réserves monétaires de 10 % également, a indiqué le 11 mars M. Fawzi Abdullah, ministre irakien du pétrole. Pour rétablir la situation, M. Fawzi propose une double solution : relever les tarifs du « brut » d'un pourcentage qui compensera les pertes ; trouver une « corbeille » de monnaies plus stables que le dollar, sur laquelle accrocher les prix du pétrole. L'Irak, a précisé le ministre, n'a « *aucune objection à ce que les paiements pétroliers soient effectués en n'importe quelle monnaie convenable, y compris en dollars* ».

LA SESSION DE LA CNUCED A GENÈVE

Les nouvelles modalités d'aide financière au tiers-monde devront être précisées dans un an

De notre envoyé spécial

Genève. — La conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) a adopté, en assemblée plénière, réunie le samedi après-midi 11 mars, à Genève, la résolution sur la dette du tiers-monde, laborieusement mise au point au cours de la nuit précédente (*le Monde* daté 12-13 mars). Aux termes de ce texte, « *les pays développés chercheront à adopter des mesures d'ajustement des conditions de l'aide publique au développement accordée dans le passé ou d'autres mesures équivalentes* », afin d'améliorer la position financière du tiers-monde. La future réorganisation de la dette devra s'inspirer de principes directeurs qui, élaborés dans un cadre international, tiendront compte « *de la nature du problème pouvant aller des difficultés aiguës de balance des paiements à des situations à long terme* » liées aux structures, à des questions financières ou au transfert de ressources. Un groupe intergouvernemental d'experts devra soumettre un rapport à ce sujet lors de la dixième session spéciale du conseil de la conférence au printemps de l'année prochaine, avant la cinquième CNUCED, prévue en mai 1979 à Manille.

Le caractère flou — et ambigu — de ce texte de compromis a permis aux différents responsables d'exprimer leur satisfaction. Il s'agit d'un « *événement important* » en vue de l'établissement d'un nouvel ordre économique international, a déclaré le président de la conférence, M. Lalith Athulatmudali (Sri-Lanka). De son côté, le porte-parole du « groupe B » (pays industriels), M. Stéphane Hessel (France), a estimé que les conclusions étaient « *constructives et satisfaisantes* ». Enfin, le représentant des pays du tiers-monde (groupe des « 77 »), M. Omran El Shafei (Egypte), a indiqué que l'accord représentait un « *jalon important* ».

D'autres pays, comme la Tanzanie et l'Irak, ont, cependant, exprimé officiellement leur déception. En fait les représentants du tiers-monde n'ont pas réussi, au cours des cinq jours de la session, à obtenir un engagement des pays industriels relatif à une annulation de la dette des Etats les plus pauvres. Les nations développées sont parvenues à conserver une marge de manœuvre qui leur permet de préserver leurs intérêts politiques et stratégiques. Les remises éventuelles de dette s'effectueront à la discrétion des différents gouvernements ; elles devront seulement tenir compte de certaines règles définies de façon internationale. Ce mélange du bilatéral et du multilatéral est lié, il est vrai, à la très grande diversité des créanciers et des débiteurs.

300 milliards de dette

Globalement la dette extérieure des pays en développement qui ne sont pas exportateurs de pétrole s'élevait, selon des « sources disparates » évoquées dans le plus récent document de la CNUCED, à 300 milliards de dollars en 1977 contre 250 milliards une année auparavant. Un tiers environ de cette dette correspondait à des emprunts privés non garantis ou avec une échéance inférieure à un an et plus d'un tiers à des emprunts publics.

Entre 1969 et 1976, la seule dette publique ou garantie par l'Etat a plus que triplé pour atteindre 250 milliards de dollars à la fin de 1977, ce qui a représenté un taux d'accroissement de 19 % en moyenne annuelle. Pendant cette période, la composition de cette dette a été profondément modifiée ; la part du secteur privé atteignant 41 % en 1976 contre 28 % en 1969 et 30 % en 1972. A l'intérieur de ce secteur, la dette contractée auprès des banques a augmenté particulièrement vite pour en représenter plus de 70 % en 1976 (55 % en 1977).

La situation varie également selon les pays. Ainsi, pour les nations en développement les moins avancées et les plus gravement touchées par la crise, la dette auprès du secteur privé représentait en 1975 un dixième de la dette totale. De même pour les trente-deux pays, dont le produit national brut par habitant était égal ou inférieur à 300 dollars par an, cette dette privée intervenait pour 11 % contre 47 % pour ceux disposant d'un revenu inférieur.

Plus que les chiffres globaux, ce qui importe aux pays en développement, c'est le montant des intérêts et du capital — le service de la dette non garantie, auraient atteint née. Ces paiements, y compris ceux qui sont effectués au titre de la detet non garantie, auraient atteint en 1977, environ 25 milliards de dollars, ce qui correspondrait à 21 % des exportations des pays en développement non exportateurs de pétrole. Pour la seule dette publique et garantie par l'Etat, le service a plus que triplé de 1969 à 1976, passant de 4,4 à 14 milliards de dollars.

Abstraction faite de la hausse des prix, les paiements « *réels* » n'auraient, selon la Banque mondiale, que très peu augmenté. Ce qui compte toutefois c'est le mouvement des termes de l'échange du pays débiteur, c'est-à-dire l'évolution de ses prix à l'exportation et de ses prix à l'importation.

Pour alléger le fardeau du tiers-monde, il avait été proposé de convertir la dette publique bilatérale en dons pour les pays les moins avancés et d'améliorer les conditions des prêts en cours pour les autres pays les plus gravement touchés. Pour le premier groupe, la dette bilatérale à l'égard des seuls pays de l'O.C.D.E. étant évaluée à quelque 3 milliards de dollars, sont annulation équivaudrait à une économie d'environ 100 millions de dollars par an. Pour le second, une amélioration aboutirait à un allégement du service de la dette de 160 millions de dollars. En ce qui concerne la dette vis-à-vis des autres pays développés, les chiffres respectifs seraient de 100 et 145 millions de dollars.

Une remise ou un allégement de la dette des nations les plus pauvres peut certes les aider à franchir un cap difficile. Elle ne saurait toutefois constituer un remède efficace au sous-développement du tiers-monde. Pour les pays en retard, l'important est de recevoir de l'« *argent frais* », afin d'effectuer les investissements indispensables. Au-delà des gestes généreux, les pays créanciers devraient surtout éviter le recours à une politique protectionniste. Une libération des échanges permettrait aux pays en développement d'assurer le service de leur dette et aussi d'accroître leurs importations.

MICHEL BOYER.

ALLEMAGNE FEDERALE

● *La hausse des prix à la production industrielle* s'est ralentie en janvier. Selon l'office des statistiques de la R.F.A. l'indice a augmenté de 1,3 % par rapport à janvier 1977 contre 1,7 % en novembre et décembre. Par rapport à décembre 1977, l'augmentation des prix à la production industrielle s'est établie à 0,5 %. — *(A.F.P.)*

PORTUGAL

● *Le Portugal va recevoir des Etats-Unis* un prêt de 300 millions de dollars, après la signature le 1er mars d'un accord entre les deux pays. Ce prêt constitue la participation des Etats-Unis au prêt de 750 millions de dollars promis au Portugal par un groupe de onze pays. Déjà le Venezuela, la Norvège, la Suisse et le Canada ont versé leur part. En revanche, le Portugal attend encore les contributions de l'Allemagne fédérale, du Japon, de la France, de l'Italie, de la Suède et de la Grande-Bretagne. — *(A.F.P.)*

PÊCHE

UNE ZONE ÉCONOMIQUE EXCLUSIVE DE 200 MILLES EST CRÉÉE AUTOUR DE LA GUADELOUPE ET DE LA MARTINIQUE.

Une zone économique exclusive de 200 milles marins est instituée autour des côtes des départements d'outre-mer de la Guadeloupe et de la Martinique, par des décrets publiés au *Journal officiel* du 11 mars.

Ces décrets, pris en application de la loi du 16 juillet 1976 et qui sont publiés après des textes similaires concernant les territoires français du Pacifique et de l'océan Indien (*le Monde* du 12-13 février) réglementent notamment les activités de la pêche.

Sous réserve des dispositions du traité instituant la Communauté européenne et des textes pris pour son application, la pêche est interdite aux navires étrangers dans la zone économique.

Les navires étrangers devront solliciter des autorisations de pêche s'ils veulent exercer leurs activités dans la zone des 200 milles ainsi créée autour de la Guadeloupe et de la Martinique.

CORRESPONDANCE

Les grèves à la Martinique

Après l'article sur les grèves à la Martinique publié dans nos éditions du 8 mars, M. Joseph Delcourt, cité dans cet article, nous écrit :

J'oppose un démenti formel aux propos qui me sont prêtés par votre collaborateur, propos que je juge inexacts, tendancieux et désobligeants pour les personnes citées et pour moi-même.

Votre collaborateur fait aussi état de termes qui ne lui étaient pas destinés, qu'il a imparfaitement compris et, de ce fait, mal relatés.

[Notre collaborateur maintient que les propos cités dans l'article sont effectivement ceux qu'avait tenus M. Delcourt.]

SOCIAL

A Dunkerque

LE SECTEUR DE LA RÉPARATION NAVALE EST TOUJOURS PARALYSÉ PAR DES GRÈVES

Aucune reprise du travail n'était enregistrée, ce lundi 13 mars, dans la réparation navale dunkerquoise, paralysée par des grèves depuis une dizaine de jours. Une rencontre devait cependant avoir lieu ce lundi entre les représentants de la chambre patronale locale de la métallurgie et les dirigeants syndicaux, mais cela ne veut pas dire que des négociations vont être immédiatement ouvertes. L'indemnisation des heures non travaillées et l'annulation des licenciements décidés à Flandres-Industrie s'inscrivent en tête des revendications.

Les sièges des trois principales entreprises (Beliard, Flandres-Industrie et Ziegler) et leurs ateliers sont déserts. Des barrages sont établis aussi par les grévistes aux accès des formes et docks où deux navires français ne peuvent être remis à flot. Ne pouvant accéder à bord des bateaux, le personnel des entreprises sous-traitantes est en chômage technique ainsi que les non-grévistes des trois firmes. Ce chômage n'est plus indemnisé à partir de ce lundi à Flandres-Industrie et chez Beliard. Leurs directions, « repliées » au siège de la chambre patronale, ont décidé de suspendre l'activité de leurs entreprises.

● *Les standardistes de la société Télé-Hotesses-Prestations*, en grève depuis quarante jours *pour obtenir des revalorisations* de salaires (*le Monde* du 22 février), organisent un gala de soutien, mardi 14 mars à 20 heures, à la Bourse du Travail, 85, rue Charlot, Paris-3e, avec, notamment, la participation du chanteur Lény Escudero. Prix des places : 20 francs.

LES MARCHÉS FINA…

LONDRES

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

BOURSE DE PARIS - 10 MARS

SOCIAL

A Dunkerque

LE SECTEUR DE LA RÉPARATION NAVALE EST TOUJOURS PARALYSÉ PAR DES GRÈVES



LES MARCHÉS FINANCIERS

MATIÈRES PREMIÈRES

Cours des principaux marchés du 10 mars 1978

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.)

MÉTAUX. — Londres (en sterling par tonne) : cuivre (Wirebars) comptant 631 (634), à trois mois 664 (647,50) ; étain, comptant 6 100 (6 280), à trois mois 6 060 (6 205) ; plomb, 304 (301,50) ; zinc, 260 (259).
— New-York (en cents par livre) : cuivre (premier terme) 58,40 (58,50) ; aluminium (lingots) inch. (53) ; ferraille, cours moyen (en dollars par tonne) inch. (73,83) ; mercure (par bouteille de 76 lbs) 147-154 (159-165).
— Penang (en dollars des Détroits par picul de 22 lbs) : 1 620 (1 662).

TEXTILES. — New-York (en cents par livre) : coton, mai, 57,70 (56,65) ; juill. 58,75 (58).
— Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à sec) mai : 229 (232) ; jute (en dollars par tonne) Pakistan, White grade C, inch. (485).
— Roubaix (en francs par kilo) : laine, mai, 25,20 (24,70).
— Calcutta (en roupies par maund de 82 lbs) : jute, inch. (570).

CAOUTCHOUC. — Londres (en nouveaux pence par kilo) : R.S.S. comptant 48,75-49,35 (48,70-49,60).
— Penang (en cents des Détroits par kilo) : 208-208,50 (208,50-209).

DENRÉES. — New-York (en cents par lb) : cacao, mai 152,25 (140,50) ; juill. 147,30 (136,60) ; sucre, mai 7,97 (8,69) ; juill. 8,30 (9) ; café, mai 153,15 (151,86) ; juillet 140 (137,90).
— Londres (en livres par tonne) : sucre, mai 103,90 (110,70) ; août 108,40 (115,50) ; café, mai 1 402 (1 419) ; juill. 1 302 (1 330) ; cacao, mai 1 832 (1 658) ; juill. 1 780 (1 613,50).
— Paris (en francs par quintal) : cacao, mai 1 760 (1 570) ; sept. 1 745 (1 561) ; café, mai 1 377 (1 375) ; sept. 1 310 (1 265) ; sucre (en francs par tonne), mai 927 (985) ; août 944 (995).

CÉRÉALES. — Chicago (en cents par boisseau) : blé, mai 276 3/4 (268 1/2) ; juill. 275 1/2 (270 1/2) ; maïs, mai 238 (231) ; juill. 240 (234).

LONDRES

La hausse s'accentue

Le marché poursuit, dans l'ensemble, ses hausses de la semaine précédente. Léger tassement des mines d'or.

OR (ouverture) (dollars) 185 20 contre 185 90

VALEURS	CLOTURE 10/3	COURS 13/3
Beecham	612 ...	612 ...
British Petroleum	748 ..	744 ...
Courtaulds	113 ...	115 ...
De Beers	338 ...	341 ...
Imperial Chemical	344 ...	348 ...
Rio Tinto Zinc Corp	176 ...	181 ...
Shell	505 ...	508 ...
Vickers	182 ...	183 ..
War Loan 3 1/2 %	36 5/8	38 5/8
*West Driefontein	25 1/8	24 7/8
*Western Holdings	25 1/2	25 7/8

(*) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

BANQUE PARISIENNE DE CRÉDIT. — Bénéfice net pour 1977 : 13,03 millions de francs en 1976, 11,59 millions de francs en 1976. Dividende global : 12 francs (contre 11,58 francs) sur un capital gratuitement doublé par attribution en 1977.

INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE BABCOCK FIVES. — Bénéfice net de l'exercice 1977 : 25,52 millions de francs contre 23,87 millions de francs. Dividende global : 12 francs contre 10,90 francs pour 1976.

OMNIUM FINANCIER DE PARIS (O.F.P.). — Résultat net pour 1977 : 37,5 millions de francs contre 34,9 millions de francs. Dividende global : 30 francs contre 28,50 francs.

OCE VANDERGRINTEN. — Dividende de l'exercice 1977 : 7,20 florins contre 6,80 florins.

COMPAGNIE BANCAIRE. — Résultat net consolidé du groupe pour 1977 après déduction de la part de tiers : 257 millions de francs contre 219 millions de francs, soit 83 francs par action contre 72 francs (corrigés).

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	10/3	13/3
1 dollar (en yens)	235 ..	238 ..

B. A. L. O.

Le *Bulletin d'annonces légales obligatoires* daté du 13 mars 1978 publie notamment les insertions suivantes :

Banque hypothécaire européenne. — Émission au pair d'un Emprunt de 150 millions de francs représenté par 150 000 obligations de 1 000 francs, jouissant du 2 décembre 1977.

Ces obligations rapporteront un intérêt annuel de 11,30 % et seront amorties en douze ans maximum soit par tirage au sort, soit par rachat en Bourse.

Chiers-Châtillon. — Cotation à la Bourse de Paris des 13 865 actions de 75 F représentant l'augmentation de capital de 473 997 375 F à 475 022 250 F suite à l'apport à titre de fusion de la totalité de l'actif de la Société des aciéries et tréfileries de Neuves-Maisons-Châtillon.

Les Exploitations électriques et industrielles. — Attribution gratuite et cotation de 21 750 actions de 50 F nominal (1 pour 10) portant le capital de 10 875 000 F à 11 962 500 F.

Société pour l'industrie des transports. — Création et cotation de 7 163 actions de 50 F nominal (jouissance du 1er janvier 1977) en rémunération de l'apport à titre de fusion de la totalité de l'actif de la Compagnie des chemins de fer d'intérêt local à crémaillère de la Turbie. Le capital a ainsi été porté de 3 941 400 F à 4 299 550 F puis ramené, par rachat d'une action, à 4 299 500 F divisé en 85 990 actions de 50 F nominal.

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, Base 100 : 30 déc. 1977.)

	8 mars	10 mars
Valeurs françaises	95,8	97,3
Valeurs étrangères	102,8	103,4

Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général	57	57,7

DROITS DE SOUSCRIPTION

VALEURS (Actions et parts)	Modalités	Derniers cours
Rollaco, c. 18	1 p. 20	.. ..

Taux du marché monétaire

Effets privés .... 10 1/2 %

BOURSE DE PARIS - 10 MARS - COMPTANT

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Emp. 7 % 1973	2885 ..	2882 ..
E.D.F. parts 1958	..	541
E.D.F. parts 1959	520	520
Ch. France 3 %	162 ..	163 ..
A.G.F. (Sté Cent.)	381 ..	385 ..
Ass. Gr. Paris-Vie	1274	1280
Concorde	...	295
Epargne France	...	276
Financ. Victoire	145	141 ..
Fonc. T.I.A.R.O.	85 50	83 50

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
France I.A.R.D.	158 50	152 ..
Crédit Lyonnais	328 ..	328 ..
(M.) Crédit Mod.	..	45 ..
Electro-Banque	135	131 ..
Eurobail	102 50	108 ..
Financière Sofal	244 ..	250
Fr. Cr. et B. (Cie)	...	39 10
France-Bail	201	200
Hydro-Energie	12 70	12 50
Immobail B.T.P.	138 50	130 20
Immobanque	175 ..	175 ..
Immotice	156	156 ..
Interbail	165 50	161 50
— (obl. conv.)	176 80	176 90

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Laffitte-Bail	112 ..	112 ..
Cie Foncière	72 ..	74 ..
C. G. V.	228 ..	220 ..
Fonc. Chât.-d'Eau	565	560
(M) S.O.F.I.P.	70 ..	78
Fonc. Lyonnaise	415	412 ..
Immob. Marseille	789	780
Louvre	145	145
Midi	255 50	253 50
Rente foncière	255 50	255 50
SINVIM	146 80	146 80
Cogifi	112	113
Foncina	91 50	91 50
Gr. Fin. Constr.	111	111 ..
Immindo	..	110 ..

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Imminvest	85 50	83 20
(Ny) Centrest	d110 20	d109
(Ny) Champex	0106	106 ..
Charg. Réun. (p.)	2310	2201 d.
Cominéos	308	310 ..
(Li) Dév. R. Nord	124	124 ..
Electro-Financ.	172	172 ..
Fin. Bretagne	44 80	44 25
Fin. Ind. Gaz Eaux	491	497
Fin. et Mar. Part.	52 40	50 50
France (La)	290	278 40
La Mure	21 ..	21 90
Lebon et Cie	126	126
(Ny) Lordex	101	101 ..
Cie Marocaine	26 50	25 40

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Tour Eiffel	98 ..	88 ..
Air-Industrie	.. ..	86 ..
Applic. Mécan.	30 ..	31 20
Arbel	122 80	120 10
Av. Dass.-Breguet	435 ..	425
Bernard-Moteurs	50	50 ..
B.S.L.	131	135
C.M.P.	229 90	225 10
De Dietrich		405
Duc-Lamothe	297 20	297 20
E.L.M.-Leblanc	296 ..	308 ..
Ernault-Somua	53 ..	55
Facom	492 ..	492

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Novacel	101 20	103 50
Parcor	240 ..	232
Quartz et Silice	o 23	22 50
R.E.T.I.	177 ..	180
Ripolin-Georget	48 ..	48
Roussel et S.A.	520 ..	525
Soufre Réunies	114 ..	116
Synthelabo	85 ..	88 50
Thann et Mulh.	27 ..	28 10
Ufiner S.M.D.	80 ..	77 50
Agache-Willot	568	590 ..
Filés Fourmies	16 30	d 17
Lainière-Roubaix	38	37 50

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Financière Privée	326 92	312 10
Fructidor	150 22	143 41
Gestion Mobilière	205 22	195 91
Mondiale Invest.	172 11	164 31
Obilsem	122 57	117 11
Optima	148 43	141 70
Planinter	276 62	264 08
Sicavimmo	204 50	195 53
S. I. Est	386 74	369 20
Sogince	123 30	117 71
Soginter	438 72	418 83
Univalor	155 63	148 57
Valorem	159 74	152 50

*Cours précédent

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
Minerais-Resour.	9 30	9 15
Noranda	59 70	100
Vieille Montagne	196 ..	208 20
Am. Petrofina	... ..	131 ..
British Petroleum	78 ..	71
Gulf Oil Canada	113 60	117 90
Petrofina Canada	..	87
Shell Tr. (port.)	47 ..	46 70
Tenneco	145 80	148 40
Akzo	46 50	47 ..
Dart. Industries	168 20	189 ..
Dow Chemical	112 ..	111 ..

MARCHÉ A TERME

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain dans la première édition.

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
771 ..	4,5 % 1973	788 ..	788 ..	786 80	781 ..
2040 ..	C.N.E. 3 %	2088 10	2070 ..	2069 90	2069 ..
320 ..	Afrique Occ.	341 80	342 ..	346 90	340 10
245 ..	Air Liquide	246 ..	246 50	250	251 ..

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
169 ..	E. J. Lefebvre	187 ..	177	185	180 40
54 ..	Esso S.A.F.	50 ..	49 50	51 20	50 ..
147 ..	Eurafrance	164 70	156 ..	155 ..	153 50
370 ..	Europe no 1	342	345 10	362 ..	351 90
365 ..	Ferodo	335 ..	340 ..	348 ..	354 ..

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
16 ..	Nord	16 65	16 90	17 ..	16 60
54 ..	Nouvel. Gal.	54 50	54 35	54 30	54 50
119 ..	Olida-Caby	123	123	121 ..	122 ..
78 ..	Opfi-Paribas	77 10	78 80	78 80	78 ..
60 ..	Paris-France	65 ..	66 ..	65 ..	65 ..

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
181	Tél. Ericsson	168	166 ..	167 ..	165 ..
57	Terres Roug.	58 80	56 50	56 50	55 35
140	Thomson-Br.	135 ..	140	142 50	140
208	— (obl.)	208	201 50	201 50	201 60
225	U.I.S.	219 10	224 ..	224 ..	223 10
152	U.C.B.	147 50	146 ..	147 ..	143 10
235	Un. F. Banques	233	233 50	235	223 50

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
276 ..	Gen. Motors	289 90	287	288 ..	287 90
17 50	Goldfields	17 80	17 05	17 15	17 05
28	Harmony	28 40	24 90	25 10	25
300	Hoechst Akt.	302 40	300	301 50	302
32	Imp. Chem.	31 90	32 10	32 10	32 10
69	Inco Limited	69 70	70 50	71 60	71 60
1250	I.B.M.	1215	1212	1212	1211

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
500	Du Pont Nem.	490	504 ..	604 ..	600 .
210	East Kodak	211 50	211 10	213 ..	212 50
76	East Rand	26 50	25 85	25 85	25 40
149	Ericsson	145 10	146 ..	146 ..	145 50
215	Exxon Corp.	221 20	218	217 ..	C218 10
200	Ford Motor	215	218 70	217 50	218
90	Free State	116 10	110 80	118 80	109 50
298	Gen. Electric	222 50	228 ..	229 50	227 90

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
260	Unilever	266 .	269 60	263 50	268 .
19	Union Corp.	19 15	18 95	18 95	18 55
105	U. Min. 1/10	106 60	107 .	107 ..	105 30
130	West Drief.	129 50	124 40	124 50	123 10
49	West Deep.	52 ..	51 50	50 20	50 45
114	West Hold.	126 .	123 20	122 80	123 ..
215	Xerox Corp.	208 50	209 50	211 ..	206 .
0 73	Zambia Cop.	0 72	0 72	0 71	0 70

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT

o : offert ; C : coupon détaché ; d : demande ; * droit détaché

Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiqué, il y a eu cotation portée dans la colonne « dernier cours ».

COTE DES CHANGES

MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 10 3	COURS DES BILLETS échange de gré à gré entre banques
Etats-Unis ($ 1)	4 838	4 806	4 840
Allemagne (100 DM)	238 500	238 150	237
Belgique (100 F)	15 318	15 362	15 225
Pays-Bas (100 fl.)	223 300	222 850	221 500
Danemark (100 krd)	86 540	86 500	86 000
Suède (100 krs)	104 980	105 500	103 750
Norvège (100 k.)	90 890	91 050	90 500
Grande-Bretagne (£ 1)	9 332	9 353	9 400
Italie (1 000 lires)	5 663	5 691	5 700
Suisse (100 fr.)	251 130	248 940	252 500
Autriche (100 sch.)	33 040	33 000	32 950
Espagne (100 pes.)	6 030	6 101	6 000
Portugal (100 esc.)	11 838	11 890	12 000
Canada ($ can. 1)	4 306	4 263	4 265

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 10 3
Or fin (kilo en barre)	29800	29800 ..
Or fin (en lingot)	29695	29850
Pièce française (20 fr.)	309 30	300 .
Pièce française (10 fr.)	225 50	224 50
Pièce suisse (20 fr.)	295 20	279 50
Union latine (20 fr.)	287	265 50
Souverain	293 30	276 10
Pièce de 20 dollars	1400	1322 40
Pièce de 10 dollars	666 .	667 ..
Pièce de 5 dollars	480 ..	... ..
Pièce de 50 pesos	1350 ..	1320 ..
Pièce de 10 florins	276 ..	275 ..

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2 à 30. LE RÉSULTAT DU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
31. ÉTRANGER
— Le raid palestinien en Israël.
32. ASIE
EUROPE
AMÉRIQUES
33. AFRIQUE
33. DIPLOMATIE
34. SOCIÉTÉ
— Algérien et malade.
— Un débat sur la prostitution : la révolution de Griselidès.
34. FAITS DIVERS
— Le cambriolage de Vence.
34. SCIENCES
— Cinq tonnes de glace antarctique vont arriver en France.
35. MÉDECINE
35. SPORTS
— ESCRIME : la consécratio de deux écoles.
36-37. CULTURE
45. RÉGIONS
46. ÉCONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (37)
Annonces classées (39 à 44) ; Aujourd'hui (35) ; Carnet (38) ; « Journal officiel » (35) ; Météorologie (35) ; Mots croisés (35) ; Bourse (47).

Le numéro du « Monde » daté 12-13 mars 1978 a été tiré à 527 556 exemplaires.

A B C D E F G

Sur les marchés des changes

VIF REDRESSEMENT DU FRANC ET HAUSSE DU DOLLAR

Le franc s'est vivement redressé, lundi 13 mars, sur les marchés des changes à l'annonce des résultats du premier tour du scrutin. Vis-à-vis des monnaies fortes de l'Europe des Neuf, sa hausse a été de 3,5 % en moyenne, avec un deutschemark à 2,31 F contre 2,3850 F vendredi, un florin à 2,1650 F contre 2,2250 F et en franc belge à 0,1490 F contre 0,1523 F. Sa progression a été un peu moindre vis-à-vis du franc suisse, qui n'en revient pas moins de 2,50 F à 2,45 F.

Ce redressement du franc pour raison « politique » a été favorisé par une hausse générale du dollar. Bien que ce dernier ait baissé à Paris (4,81 F contre 4,88 francs), il a progressé à nouveau vis-à-vis du deutschemark (près de 2,09 DM contre 2,05 DM vendredi), du franc suisse (1,98 FS contre 1,95 FS) et du yen (236 yens contre 235 yens).

Cette progression, amorcée à la veille du week-end, est due à l'annonce de nouvelles mesures de soutien au dollar que les autorités américaines et ouest-allemandes devaient rendre publiques lundi 13 mars dans l'après-midi : concours supplémentaire de la Bundesbank à la Réserve fédérale des Etats-Unis et, sans doute, projet d'emprunts américains en deutschemarks ou en francs suisses pour éponger les liquidités en dollars et contribuer à la résorption du déficit de la balance des paiements des Etats-Unis.

Sur le marché de l'or, le cours de l'once a fléchi, revenant de 187 dollars à un peu plus de 185 dollars.

DES CATHOLIQUES INTÉGRISTES ONT TROUBLÉ UNE MESSE EN L'ÉGLISE SAINT-MERRY

Un « commando » reconnu et identifié par la police et divers témoins comme venant de Saint-Nicolas-du-Chadonnet a fait irruption, samedi 11 mars à 18 h 40, au cours de la célébratio de la messe, dans l'église Saint-Merry, près du plateau Beaubourg à Paris, a brisé les micros et saccagé le matériel d'information.

Les manifestants ont pris vivement à parti sœur Christiane Hourticq, professeur à l'Institut catholique de Paris, qui venait de commencer la lecture de l'Evangile.

Parmi les cris et les injures proférées on entendait : « *Les femmes sont impures (...), une femme n'a pas le droit de lire l'Evangile.* » La police, sur réquisition du centre pastoral de Beaubourg, a évacué les fauteurs de troubles et procédé à des arrestations. Les paroissiens, participants et sympathisants du centre pastoral, ont lancé une pétition pour réclamer justice et protection. Ils ont décidé d'écrire au président de la République.

LA RECHERCHE D'UN RÈGLEMENT AU PROCHE-ORIENT

Le président Sadate a fait parvenir un second message à M. Begin

Le président Sadate a fait parvenir un second message au premier ministre israélien, M. Menahem Begin, par l'intermédiaire de l'ambassadeur des Etats-Unis au Caire, a rapporté, samedi 11 mars, le correspondant politique de la radio israélienne. Ce message réplique à la lettre que M. Begin avait envoyée au chef de l'Etat égyptien la semaine dernière, en réponse à son premier message, par l'entremise de M. Alfred Atherton, ambassadeur itinérant américain.

Le président Sadate réaffirme dans ce texte que l'Egypte demeure attachée aux principes essentiels du règlement pacifique de la crise du Proche-Orient, indique dimanche le quotidien égyptien *Al Ahram*. Le chef de l'Etat égyptien, ajoute le journal, demande, d'autre part, à M. Begin de préciser sa position à l'égard de l'avenir de la Cisjordanie.

Al Ahram rappelle que M. Begin avait proposé à l'Egypte la reprise des travaux des commissions politique et militaire égypto-israéliennes. Le quotidien souligne, à ce propos, que l'Egypte considère comme nécessaire, avant la reprise de ces travaux, un « *net changement* » de la position israélienne.

L'Egypte est « *prête à normaliser ses relations avec l'U.R.S.S. à condition que celles-ci soient bâties sur le respect mutuel* », a déclaré, d'autre part, le président Sadate, dans une interview accordée samedi à l'hebdomadaire égyptien *Octobre*.

Le président a ajouté qu'il n'avait pas d'objection à normaliser aussi ses rapports avec les pays du Front de la fermeté arabe. — (A.F.P.)

Méprise mortelle à Paris ?

DEUX HOMMES SONT TUÉS PAR DES POLICIERS

Deux occupants d'une camionnette, les frères Bernard et Alain Chaussin, âgés respectivement de trente-quatre et vingt-deux ans, ont été tués par des motards de la police ce lundi matin 13 mars vers trois heures quarante-cinq, avenue de Saint-Mandé, à Paris (12e). L'Inspection générale des services (I.G.S.) a été saisie de l'affaire.

C'est après l'appel téléphonique d'un chauffeur de taxi que la camionnette avait été prise en chasse. Le chauffeur affirmait avoir été attaqué vers trois heures vingt dans le troisième arrondissement et menacé d'une carabine par trois personnes se trouvant à bord de ce véhicule.

Sur les indications du chauffeur, les motards auraient alors identifié et pris en chasse la camionnette qu'ils auraient tenté d'arrêter avenue de Saint-Mandé. Le conducteur aurait renversé l'un des motards. Légèrement blessé, il n'a pas été nécessaire de l'hospitaliser.

Un policier a ouvert le feu, blessant mortellement deux occupants de la camionnette. Aucune arme n'ayant été retrouvée à bord du véhicule, on craignait ce lundi en fin de matinée, dans les milieux policiers, que cette fusillade ne soit l'effet d'une méprise.

La troisième personne de la camionnette, une jeune femme, a dû être hospitalisée après une crise nerveuse.

● *Nomination d'un magistrat.* — Par décret publié au *Journal officiel* du 12 mars, M. Emile Ardans est nommé procureur de la République à Clermont-Ferrand.

M. MICHEL LAFON EST NOMMÉ DIRECTEUR DE L'INSTITUT AUGUSTE-COMTE

M. Michel Lafon, ingénieur général des télécommunications, a été nommé, par un décret publié au *Journal officiel* du 13 mars, directeur de l'Institut Auguste-Comte pour l'étude des sciences de l'action. Cet institut, dont la création a été décidée au conseil des ministres du 20 juillet 1977, est rattaché à l'Ecole polytechnique et présidé par M. Roger Martin, président de Saint-Gobain-Mont-à-Mousson (*le Monde* du 9 février). Il assurera une formation complémentaire à des ingénieurs ayant une expérience professionnelle de plusieurs années.

[Né le 19 juin 1931 à Champagnac (Cantal), M. Michel Lafon, ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole nationale supérieure des télécommunications, est ingénieur général des télécommunications. Depuis 1975, il est chef du service des programmes et des affaires financières de la direction générale des télécommunications.]

● *Un incendie d'origine criminelle* a été allumé dimanche 12 mars, vers 2 h. 45, au C.E.S. Jean-Moulin, au Pecq (Yvelines), construction de type modulaire qui faisait l'objet de travaux de mise en conformité. L'incendie, allumé avec des planches trouvées sur place, n'a fait que peu de dégâts, l'alerte ayant été rapidement donnée. Aucune salle de cours n'a été touchée et l'établissement pouvait fonctionner normalement lundi.

● *La jeune adepte de la secte Moon* dont le corps a été découvert le 25 février dans une cour d'immeuble à New-York (*le Monde* du 28 février) aurait été victime d'un certain Robert Fowler, un Noir demeurant dans cet immeuble situé dans le quartier de Harlem.

LE PROJET DE CONSTITUTION ESPAGNOLE

Le P.S. et le gouvernement n'ont pas encore réglé leur différend

De notre correspondant

Madrid. — La Chambre des députés a adopté, vendredi 10 mars, un projet de loi réglementant les élections municipales. Après des négociations entre les différents partis, l'Union du centre démocratique, le P.C. et le parti socialiste se sont mis d'accord pour modifier le texte initial afin que les maires soient élus par les conseillers municipaux, et non directement par les électeurs, comme il avait été d'abord prévu. D'autres négociations ont été menées à la suite, semble-t-il, des conversations qui ont eu lieu entre MM. Felipe Gonzalez, premier secrétaire du parti socialiste, et M. Suarez, chef du gouvernement. Le ministre de l'intérieur, M. Martin Villa, a annoncé que les élections municipales seraient convoquées dans le délai d'un mois suivant la promulgation *de la Constitution*.

Les socialistes étaient très irrités la semaine dernière que le gouvernement n'ait pas voulu fixer de date pour ces élections. Un autre motif du désaccord entre les socialistes et le gouvernement tenait au fait que, au sein du groupe de travail chargé d'élaborer la nouvelle Constitution, l'U.C.D. soit revenue en arrière sur des points importants : l'aide de l'Etat à l'enseignement privé, les relations de l'Eglise catholique avec l'Etat et le droit de lock-out accordé aux entreprises, ainsi qu'une certaine liberté de licenciement.

M. Gonzalez s'est entretenu des différents sujets avec M. Suarez, jeudi, dans les couloirs de la Chambre. Il a indiqué que si le parti majoritaire accepterait de revenir au projet initial sur ces différents points, le représentant du parti socialiste pourrait participer à nouveau à ce groupe de travail. On se souvient en effet que ce représentant, M. Gregorio Peces-Barba, avait décidé de ne *plus participer* à la *rédaction de* l'avant-projet de Constitution à la suite des désaccords survenus avec le parti gouvernemental. M. Suarez n'a pas encore fait connaître sa position, ni s'il était prêt à accepter les exigences socialistes.

Ch. V.

Aux Pays-Bas

UN COMMANDO SUD-MOLUQUOIS ATTAQUE LA PRÉFECTURE D'ASSEN

Assen (A.F.P., Reuter.) — Plusieurs Sud-Moluquois armés ont occupé lundi matin 13 mars la préfecture de la province de Drenthe à Assen. Ils ont tiré, selon les premières informations, des fenêtres de l'immeuble sur les passants. Il y aurait plusieurs blessés légers et plusieurs otages seraient détenus par les terroristes.

La dernière action sud-moluquoise aux Pays-Bas date de mai 1977. Des commandos de jeunes Sud-Moluquois avaient alors pris en otages les passagers d'un train près de Groningue, ainsi que cent cinq élèves et les enseignants d'une école de Bovensmilde, près d'Assen.

Les passagers du train avaient été libérés au bout de dix-neuf jours après un coup de main militaire qui avait provoqué la mort de six terroristes et de deux passagers du train.

Au Pays basque espagnol

PLUSIEURS DIZAINES DE MILLIERS DE PERSONNES MANIFESTENT CONTRE LA CONSTRUCTION D'UNE CENTRALE NUCLÉAIRE

(*De notre correspondant.*)

Madrid. — Plusieurs dizaines de milliers de personnes (dix mille, selon le gouvernement civil, cent mille, selon d'autres estimations) ont manifesté, dimanche 12 mars, à Lemoniz, au Pays basque espagnol, contre la centrale nucléaire en construction dans cette dernière localité.

Les manifestants ont parcouru 8 kilomètres à pied en criant des slogans en basque. Plusieurs dizaines de bateaux de pêche se sont également *rassemblés face* au chantier de la centrale, qui se trouve sur la côte de Biscaye, et qui était protégé par d'importantes forces de police. Il n'y a pas eu d'incidents.

Deux parlementaires d'extrême gauche, MM. Francisco Letamendia et Juan-Maria Bandres, s'étaient joints au cortège. Ce dernier a indiqué qu'il proposerait au Conseil général basque (*autogouvernement de la région*) l'arrêt des travaux et l'ouverture d'un débat sur la centrale.

Ch. V.

